

Chambre des Représentants

SESSION 1970-1971.

29 JUIN 1971.

PROJET DE LOI

portant approbation
des « Lignes de force du Plan ».

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. Dans sa déclaration au Parlement, le Gouvernement a pris des engagements précis quant à la mise en œuvre d'une véritable planification.

« 61. Plan de cinq ans englobant le secteur public, les entreprises et les sociétés financières et couvrant tant les aspects régionaux que sectoriels. »

« 62. Le Plan sera impératif pour les pouvoirs publics, contractuel pour les entreprises qui collaborent à son exécution et reçoivent les incitants de l'Etat, indicatif pour le surplus. »

« 63. Adaptation régulière du Plan dans le cadre d'un budget économique annuel. »

« 64. Négociation des programmes sectoriels avec les organisations sectorielles existantes et les principales entreprises des différents secteurs. »

« 65. Restructuration du Bureau du Plan, qui comprendra trois directions : générale, sectorielle et régionale, et

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1970-1971.

29 JUNI 1971.

WETSONTWERP

houdende goedkeuring
van de « Hoofdpijnen van het Plan ».

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. In zijn verklaring aan het Parlement heeft de Regering preciese verbintenissen aangegaan voor wat de inwerkingtreding van een wezenlijke planning betreft.

« 61. Vijfjarenplan dat zowel de overheidssector als de ondernemingen en de financiële instellingen omvat en tegelijk de gewestelijke en de sectoriële facetten dekt. »

« 62. Voor de overheid zal het Plan bindend zijn, het zal contractueel zijn voor de bedrijven die aan de uitvoering ervan medewerken en van de Staat steun ontvangen, voor het overige zal het indicatief zijn. »

« 63. Regelmatige aanpassing van het Plan in het raam van een jaarlijks economisch budget. »

« 64. Overleg over de sectoriële programma's met de bestaande sectoriële organisaties en de voornaamste ondernemingen uit de onderscheiden sectoren. »

« 65. Hervorming van het Planbureau dat drie directies zal omvatten : een algemene, een sectoriële en een regionale,

qui sera chargé à la fois d'établir le Plan et d'en suivre la réalisation. »

(...)

« 90. Le Plan économique sera régionalisé afin de rencontrer les préoccupations propres aux trois régions : Wallonie, Flandre, Bruxelles. »

2. La loi du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique a donné force de loi à ces engagements.

L'arrêté royal du 24 mai 1971 a fixé le statut du Bureau du Plan, son organisation et ses modalités de fonctionnement. Les Conseils économiques régionaux seront mis en place incessamment et pourront donc remplir le rôle qui leur a été dévolu par la loi, spécialement en ce qui concerne l'élaboration des plans régionaux.

3. Malgré l'absence des organes prévus ci-dessus et les difficultés inhérentes à une période de transition, le Gouvernement s'est efforcé de rendre l'élaboration du Plan 1971-1975 aussi conforme que possible à la loi du 15 juillet 1970 et notamment à la procédure en deux étapes qu'elle prévoit.

Le « Rapport sur les Grandes orientations du Plan 1971-1975 », c'est-à-dire les options du Plan, a d'abord été soumis au Conseil Central de l'Economie et au Conseil National du Travail, ainsi qu'aux Conseils Economiques Régionaux existants; le Comité National de l'Expansion Economique en a délibéré avant et après ces consultations.

Le Gouvernement a fait siennes les conclusions du Comité et les a transmises aux Chambres législatives.

Les Commissions réunies des Affaires économiques de la Chambre et du Sénat en ont délibéré le 8 juillet 1970.

« Les Lignes de force du Plan 1971-1975 » ont, à leur tour, été soumises à l'avis du Conseil Central de l'Economie, du Conseil National du Travail, du Conseil Economique Wallon, de l'Economische Raad voor Vlaanderen et du Conseil Economique Bruxellois.

Le Comité National de l'Expansion Economique, réuni le 8 juin 1971, ayant pris connaissance de ces avis et d'une communication du Gouvernement, a adopté les conclusions annexées au document joint au présent projet de loi.

4. Aujourd'hui, le Gouvernement soumet au Parlement un projet de loi portant approbation des « Lignes de force du Plan 1971-1975 ». Le Gouvernement est conscient de la nécessité d'associer plus étroitement à l'avenir le Parlement à l'élaboration de la planification.

C'est ainsi notamment que l'article 9 de l'arrêté royal du 24 mai 1971 portant statut du Bureau du Plan et en déterminant l'organisation et les modalités de fonctionnement, prévoit que « les commissions parlementaires sont, à leur demande, renseignées par le Bureau du Plan sur la préparation et l'élaboration du Plan, ainsi que sur ses adaptations annuelles. »

5. Malgré l'importance de l'effort accompli, et le progrès réalisé par rapport aux précédents programmes d'expansion

et dat belast zal zijn zowel met de opstelling van het Plan als met het toezicht op de uitvoering ervan. »

(...)

« 90. Het economisch Plan zal geregionaliseerd worden om de aan de drie gewesten : Wallonië, Vlaanderen, Brussel, eigen bekommernissen tegemoet te komen.

2. De wet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en de economische decentralisatie heeft kracht van wet gegeven aan deze verbintenissen.

Het koninklijk besluit van 24 mei 1971 heeft het statuut van het Planbureau evenals zijn organisatie en zijn werkingsmodaliteiten vastgelegd. De gewestelijke economische Raden zullen eerstdaags geïnstalleerd worden en zullen dus de rol kunnen vervullen die hun toegewezen is door de wet, vooral voor wat de opstelling van de gewestelijke plannen betreft.

3. Ondanks de afwezigheid van de hierboven voorziene organen en de moeilijkheden die eigen zijn aan een overgangperiode, heeft de Regering zich ingespannen om de opstelling van het Plan 1971-1975 zo eenvormig mogelijk te maken en voornamelijk met de procedure in twee etappes die zij voorziet.

Het « Verslag over de Grote streeflijnen van het Plan 1971-1975 », d.w.z. de opties van het Plan, werd eerst voorgedragen voor advies aan de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en aan de Nationale Arbeidsraad evenals aan de bestaande Gewestelijke Economische Raden; het Nationaal Comité voor Economische Expansie heeft hierover beraadslaagd voor en na deze raadplegingen.

De Regering heeft de besluiten van het Comité tot de zijne gemaakt en ze overgemaakt aan de Wetgevende Kamers.

De verenigde Commissies van Economische Zaken van de Kamer en van de Senaat hebben erover beraadslaagd op 8 juli 1970.

« De Hoofdlijnen van het Plan 1971-1975 » werden, op hun beurt, onderworpen aan het advies van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, de Nationale Arbeidsraad, de Conseil Economique Wallon, de Economische Raad voor Vlaanderen en de Economische Raad voor Brussel.

Het Nationaal Comité voor Economische Expansie, vergaderd op 8 juni 1971, heeft na kennis genomen te hebben van dit advies en van een mededeling van de Regering, de conclusies aangenomen die gehecht zijn aan het bij dit wetsontwerp gevoegd document.

4. Vandaag legt de Regering aan het Parlement een wetsontwerp voor tot goedkeuring van de « Hoofdlijnen van het Plan 1971-1975 ». De Regering is bewust van de noodzaak om het Parlement in de toekomst nauwer te betrekken bij de opstelling van de planning.

Aldus voorziet artikel 9 van het Koninklijk besluit van 24 mei 1971 houdende statuut, organisatie en werkingsmodaliteiten van het Planbureau dat « de parlementaire commissies op hun verzoek door het Planbureau zullen ingelicht worden over de voorbereiding en de opstelling van het Plan, alsmede over zijn jaarlijkse aanpassingen ».

5. Ondanks het belang van de gedane inspanning en de verwezenlijkte vooruitgang ten opzichte van de voorgaande

et bien que le Gouvernement se soit efforcé de respecter au maximum la procédure prévue par la loi du 15 juillet 1970, l'absence des divers instruments prévus par cette loi n'a pas permis d'appliquer intégralement cette procédure.

« Les Lignes de force du Plan 1971-1975 » ne répondent donc pas encore entièrement à la définition du plan au sens de la loi du 15 juillet 1970. C'est ainsi notamment que la dimension régionale devra être précisée bien davantage.

6. Dès à présent, toutefois, sur base de ces « Lignes de force » qu'il soumet aujourd'hui au Parlement et qui constituent ses propositions après les avis prescrits par la loi, le Gouvernement s'engage à :

— mettre en œuvre immédiatement les parties directement opérationnelles du document et plus spécialement le plan des investissements publics auquel doit s'attacher d'ailleurs particulièrement le caractère impératif du plan;

— préciser, sur un certain nombre de problèmes, les moyens concrets à mettre en œuvre pour la réalisation des objectifs assignés, à travers le budget des Voies et Moyens pour 1972 et le budget économique pour 1972;

— mettre les prochains mois à profit pour rendre le document entièrement conforme au contenu et à la procédure prévus par la loi du 15 juillet 1970.

7. Le Plan sera ainsi une véritable création continue, d'autant plus qu'il fera l'objet chaque année d'une mise en œuvre dans le budget économique adapté à l'état de la conjoncture et subira les ajustements requis en fonction de l'évolution des réalités économiques et sociales que l'effort de planification le mieux organisé ne saurait prévoir dans tous leurs aspects.

En tout état de cause, le réexamen d'ensemble prévu pour 1973 au plus tard devra permettre de revoir les « Lignes de force du Plan », compte tenu des incertitudes levées entre-temps et avec la collaboration des institutions nouvelles qui auront été mises en place.

8. L'approbation que le Parlement est appelé à donner aux « Lignes de force du Plan » dotera notre pays d'un instrument de régularisation et d'orientation indispensable à son développement économique et social.

Dans les limites ainsi tracées par le pouvoir législatif, il incombera au pouvoir exécutif de préciser, dans le sens indiqué ci-dessus, les conséquences des décisions fondamentales arrêtées par le Parlement.

Le Premier Ministre,

G. EYSKENS.

*Le Vice-Premier Ministre et Ministre
des Affaires économiques,*

A. COOLS.

expansieprogramma's en alhoewel de Regering zich inspannen heeft om de bij de wet van 15 juli 1970 bepaalde procedure maximaal te eerbiedigen, heeft de afwezigheid van verschillende in deze wet voorziene instrumenten niet toegelaten deze procedure integraal toe te passen.

De « Hoofddijnen van het Plan 1971-1975 » beantwoorden dus nog niet volledig aan de definitie van het plan in de zin van de wet van 15 juli 1970. Aldus zal de regionale dimensie nog meer moeten gepreciseerd worden.

6. Op basis van deze « Hoofddijnen » die ze vandaag voorlegt aan het Parlement en die haar voorstellen uitmaken na de door de wet voorgeschreven adviezen, neemt de Regering van nu af de verbintenis op zich om :

— onmiddellijk de rechtstreekse operationele delen van het document in werking te stellen en meer in het bijzonder het plan van de overheidsinvesteringen waaraan trouwens inzonderheid het bindend karakter van het plan moet gekoppeld worden;

— omtrent een bepaald aantal problemen de concrete middelen te preciseren die in werking moeten gesteld worden om de vastgestelde oogmerken te verwezenlijken, in de Rijksmiddelenbegroting 1972 en de economische begroting 1972;

— de komende maanden te benutten om het bescheid volledig in overeenstemming te brengen met de inhoud en de procedure bepaald bij de wet van 15 juli 1970.

7. Het Plan zal aldus een ware voortdurende creatie zijn, temeer daar het ieder jaar het voorwerp zal uitmaken van een inwerkingstelling in de economische begroting aangepast aan de staat van de conjunctuur en het zal de nodige aanpassingen ondergaan in functie van de evolutie van de economische en sociale werkelijkheid die de inspanning van de best georganiseerde planning niet zou kunnen voorzien in al haar aspecten.

De algemene herziening voorzien ten laatste voor 1973 zal in ieder geval moeten toelaten de « Hoofddijnen van het Plan » te herzien, rekening houdend met de intussen opgeheven onzekerheden en met de medewerking van de nieuwe instellingen die dan geïnstalleerd zullen zijn.

8. De goedkeuring die het Parlement gevraagd wordt te geven aan de « Hoofddijnen van het Plan » zal ons land een werktuig bezorgen voor regularisatie en onontbeerlijke oriëntatie van zijn economische en sociale ontwikkeling.

In de aldus door de wetgevende macht getrokken grenzen zal het de uitvoerende macht toekomen in de hierboven uiteengezette zin, de gevolgen te preciseren van de door het Parlement vastgelegde fundamentele beslissingen.

De Eerste Minister,

G. EYSKENS.

*De Vice-Eerste Minister
en Minister van Economische Zaken,*

A. COOLS.

PROJET DE LOI**BAUDOUIN,**

Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Vu la loi du 23 décembre 1946 portant création d'un Conseil d'Etat, notamment l'article 2, alinéa 2;

Vu l'urgence;

Sur la proposition de Notre Premier Ministre et de Notre Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Premier Ministre et Notre Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques sont chargés de présenter en Notre Nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

Article unique.

« Les Lignes de force du Plan, sont approuvées comme cadre de la politique économique, financière et sociale du Gouvernement.

Les contrats prévus au Titre I de la loi du 30 décembre 1970 sur l'expansion économique devront concourir à la réalisation des objectifs sectoriels, technologiques et régionaux prévus.

Le plan des investissements publics contenu dans les « Lignes de force du Plan » est impératif pour les pouvoirs publics; il se traduit annuellement dans les budgets.

Donné à Bruxelles, le 28 juin 1971.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Premier Ministre,

G. EYSKENS.

*Le Vice-Premier Ministre
et Ministre des Affaires économiques,*

A. COOLS.

WETSONTWERP**BOUDEWIJN,**

Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, ONZE GROET.

Gelet op de wet van 23 december 1946 houdende instelling van een Raad van State, inzonderheid op artikel 2, tweede lid;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Op de voordracht van Onze Eerste Minister en van Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN Wij :

Onze Eerste Minister en Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken worden gelast in Onze Naam, bij de Wetgevende Kamers, het Wetsontwerp in te dienen, waarvan de tekst volgt :

Enig artikel.

« De Hoofdpijnen van het Plan » worden goedgekeurd als kader van het economisch, financieel en sociaal beleid van de Regering.

De contracten bepaald in Titel I van de wet van 30 december 1970 betreffende de economische expansie dienen bij te dragen tot de verwezenlijking van de voorziene sectoriële technologische en regionale doelstellingen.

Het plan van de overheidsinvesteringen bevat in de « Hoofdpijnen van het Plan » is bindend voor de overheid; het vindt jaarlijks zijn uitdrukking in de begrotingen.

Gegeven te Brussel, 28 juni 1971.

BOUDEWIJN,

VAN KONINGSWEGE :

De Eerste Minister,

G. EYSKENS.

*De Vice-Eerste-Minister
en Minister van Economische Zaken,*

A. COOLS.

LES LIGNES DE FORCE DU PLAN.

DE HOOFDLIJNEN VAN HET PLAN.

SOMMAIRE.

INHOUD.

	Pages
Préambule	7
Titre I : De la Programmation à la Planification	10
1. Un plan précis, réaliste et souple	11
2. Un plan démocratique, basé sur une information objective	12
3. Une planification impérative pour les Pouvoirs publics et spécialement pour les investissements publics	13
4. La régionalisation du Plan	14
5. La programmation contractuelle	15
6. Un plan à la dimension européenne	16
Titre II : Les objectifs généraux du Plan 1971-1975	17
Chapitre I. — Plein-emploi et meilleur emploi	18
Chapitre II. — Amélioration du niveau, des conditions et du cadre de vie	19
1° Relever le niveau de vie	19
2° Améliorer les conditions de vie dans le travail	20
3° Améliorer le cadre et la qualité de vie	21
a) Les équipements collectifs	21
b) Logement	23
c) L'aménagement du territoire et l'environnement	23
Chapitre III. — Solidarité	24
a) Solidarité avec les moins favorisés	24
b) Aide à ceux que touchent les transformations structurelles	25
c) Solidarité avec les pays du tiers monde	25
Chapitre IV. — Croissance équilibrée des régions	26
Titre III : Une croissance économique forte et équilibrée au service des objectifs sociaux et humains	27
Titre IV : Les équilibres fondamentaux	31
Chapitre I. — Le préalable : une stratégie cohérente au niveau de la Communauté	31
Chapitre II. — La modération des prix	32
Chapitre III. — L'équilibre extérieur	34
Chapitre IV. — L'équilibre quantitatif et qualitatif de l'emploi	36
Chapitre V. — L'équilibre entre l'épargne et les investissements	39
Titre V : Les politiques à mettre en œuvre	41
Chapitre I. — La vigilance à l'égard des prix	42
Section I. — Le réglage de la demande	42
Section II. — Les politiques structurelles	44
Chapitre II. — La politique de l'emploi	45
I. — Une expansion forte et soutenue	46
II. — Une politique active de l'emploi	46
III. — Utilisation maximum de la main-d'œuvre disponible dans le pays et politique d'immigration	47
Chapitre III. — La politique de développement	49
Section I. — Une politique industrielle intégrée, axée sur les points forts	49
§ I. — Les instruments	50
A. — La politique d'innovation technologique	50
B. — Dimensions	52
C. — Commercialisation des produits	52
D. — Marchés publics	53
E. — Esprit d'entreprise et management	53
§ II. — Les procédures	54
§ III. — La politique industrielle dans le cadre communautaire	55
§ IV. — Les petites et moyennes entreprises	55
Section II. — La politique agricole	56
1. Nécessité d'une restructuration de l'agriculture	56
2. Les grandes lignes de la restructuration du plan agricole	57
Section III. — Une politique du secteur tertiaire	58

	Blz.
Woord vooraf	7
Titel I : Van Programmatie naar Planning	10
1. Een nauwkeurig, realistisch en soepel plan	11
2. Een democratisch plan, gesteund op objectieve informatie	12
3. Een bindende planning voor de Overheid, meer bepaald voor de overheidsinvesteringen	13
4. De regionalisering van het Plan	14
5. De contractuele programmatie	15
6. Een Europees gericht plan	16
Titel II : De algemene doelstellingen van het Plan 1971-1975	17
Hoofdstuk I. — Volledige en betere tewerkstelling	18
Hoofdstuk II. — Verbetering van de levensstandaard, van de levensvoorwaarden en van het leefmilieu	19
1° De levensstandaard verhogen	19
2° Verbetering van de werkvoorwaarden	20
3° Het leefmilieu en de levenswijze verbeteren	21
a) De collectieve voorzieningen	21
b) Huisvesting	23
c) De ruimtelijke ordening en het leefmilieu	23
Hoofdstuk III. — Solidariteit	24
a) Solidariteit met de minst-bedeelden	24
b) Hulp voor degenen getroffen door structurele veranderingen	25
c) Solidariteit met de landen van de derde wereld	25
Hoofdstuk IV. — Evenwichtige groei van de gewesten	26
Titel III : Een sterke en evenwichtige expansie ten dienste van de sociale en menselijke oogmerken	27
Titel IV : De fundamentele evenwichten	31
Hoofdstuk I. — Vooraf : een samenhangende strategie binnen de Gemeenschap	31
Hoofdstuk II. — Het matigen van de prijzen	32
Hoofdstuk III. — Het buitenlands evenwicht	34
Hoofdstuk IV. — Het kwantitatief en kwalitatief evenwicht op de arbeidsmarkt	36
Hoofdstuk V. — Het evenwicht tussen de besparingen en de investeringen	39
Titel V : Het in werking te stellen beleid	41
Hoofdstuk I. — De waakzaamheid ten opzichte van de prijzen	42
Afdeling I. — De regeling van de vraag	42
Afdeling II. — De structuurpolitiek	44
Hoofdstuk II. — De werkgelegenheidspolitiek	45
I. — Een sterke en voortdurende expansie	46
II. — Een actieve werkgelegenheidspolitiek	46
III. — Maximale aanwending van de in het land beschikbare arbeidskrachten en immigratiebeleid	47
Hoofdstuk III. — Het ontwikkelingsbeleid	49
Afdeling I. — Een samenhangend industrieel beleid, afgestemd op de sterke bedrijven	49
§ I. — De instrumenten	50
A. — Het beleid in verband met de technologische innovatie	50
B. — De dimensies	52
C. — De commercialisering van de produkten	52
D. — De overheidsbestellingen	53
E. — De ondernemingszin en het management	53
§ II. — De procedures	54
§ III. — Het industrieel beleid in het raam van de Gemeenschap	55
§ IV. — De kleine en middelgrote ondernemingen	55
Afdeling II. — Het landbouwbeleid	56
1. Noodzakelijkheid van een herstructurering van de landbouw	56
2. De grote trekken van het landbouwplan	57
Afdeling III. — Een beleid voor de tertiaire sector	58

	Pages		Blz.
Section IV. — Une efficacité accrue des services publics	61	Afdeling IV. — Hogere doelmatigheid van de overheidsdiensten	61
1. L'approfondissement et l'extension de l'expérience du P.P.B.S.	61	1. Uitdieping en uitbreiding van het P.P.B.S.-experiment	61
2. Un plan général d'informatique	62	2. Een algemeen plan voor de informatica	62
Chapitre IV. — La programmation financière	64	Hoofdstuk IV. — De financiële programmatie	64
Section I. — La protection de l'épargne	64	Afdeling I. — De bescherming van het spaarwezen	64
Section II. — La promotion de l'épargne	65	Afdeling II. — De bevordering van het spaarwezen	65
Section III. — La programmation concertée des investissements privés	65	Afdeling III. — De overlegde programmatie van de private investeringen	65
Section IV. — Les conditions institutionnelles de la programmation financière	66	Afdeling IV. — De institutionele voorwaarden van de financiële programmatie	66
Titre VI : Les priorités d'une programmation contractuelle	67	Titel VI : De prioriteiten van een contractuele programmatie	67
Chapitre I. — L'industrie	68	Hoofdstuk I. — De industrie	68
Section I. — Les fabrications métalliques	68	Afdeling I. — De Metaalverwerkende industrie	68
Section II. — La chimie	71	Afdeling II. — De chemie	71
Section III. — Le textile et l'industrie de la confection	72	Afdeling III. — De textiel- en kledingnijverheid	72
Section IV. — La sidérurgie	74	Afdeling IV. — De ijzer- en staalnijverheid	74
Section V. — Les métaux non ferreux	75	Afdeling V. — De non-ferrometalen	75
Section VI. — La construction	75	Afdeling VI. — Het bouwbedrijf	75
Section VII. — L'énergie	78	Afdeling VII. — De energie	78
Chapitre II. — L'agriculture — les industries agricoles — les industries alimentaires	80	Hoofdstuk II. — De landbouw — de landbouwnijverheid — de voedingsnijverheid	80
Section I. — L'agriculture et les industries agricoles	80	Afdeling I. — De landbouw en de landbouwnijverheid	80
Section II. — Les industries alimentaires	84	Afdeling II. — De voedingsnijverheid	84
Chapitre III. — Les services	85	Hoofdstuk III. — De dienstensector	85
A. — La distribution	85	A. — De distributie	85
B. — Les assurances	87	B. — Het verzekeringswezen	87
C. — Le tourisme	87	C. — Het toerisme	87
Titre VII : Une politique sociale globale et planifiée	88	Titel VII : Een globale en geplande sociale politiek	88
1. Une planification sociale globale	88	1. Een globale sociale planning	88
2. Une planification sociale souple	89	2. Een soepele sociale planning	89
Chapitre I. — L'infrastructure sociale et la politique de santé	90	Hoofdstuk I. — De sociale infrastructuur en de gezondheids-politiek	90
A. — Le programme hospitalier	90	A. — Het ziekenhuisprogramma	90
B. — Les soins à domicile	91	B. — De huisverpleging	91
C. — La médecine préventive	91	C. — De preventieve geneeskunde	91
D. — Le personnel médical et paramédical	91	D. — Het medisch en paramedisch personeel	91
E. — L'assurance soins de santé	92	E. — De verzekering op de gezondheidszorg	92
F. — L'action prioritaire contre la pollution des eaux	92	F. — De prioritaire actie tegen de waterbezuudeling	92
Chapitre II. — L'infrastructure et les services socio-collectifs annexes	93	Hoofdstuk II. — De infrastructuur en de hierbij aansluitende socio-collectieve diensten	93
A. — Les crèches, pouponnières et préguardiennats	93	A. — Kinderkribben, instellingen voor zuigelingen en voor kleuterscholen	93
B. — Les maisons de retraite	94	B. — Tehuizen voor ouden van dagen	94
Chapitre III. — Le logement	94	Hoofdstuk III. — De huisvesting	94
A. — Les objectifs	94	A. — De doelstellingen	94
B. — Les réformes structurelles	94	B. — Structurele hervormingen	94
Chapitre IV. — L'éducation	98	Hoofdstuk IV. — De opvoeding	98
Section I. — L'éducation permanente	98	Afdeling I. — De permanente opvoeding	98
Section II. — La prolongation de la scolarité	99	Afdeling II. — De verlenging van de schoolplicht	99
Section III. — La démocratisation de l'enseignement	99	Afdeling III. — De democratisering van het onderwijs	99
Section IV. — L'expansion universitaire	101	Afdeling IV. — De universitaire expansie	101
Chapitre V. — Les prestations sociales	103	Hoofdstuk V. — De sociale prestaties	103
Chapitre VI. — La promotion culturelle	104	Hoofdstuk VI. — De culturele promotie	104
Titre VIII : Les finances publiques	105	Titel VIII : De overheidsfinanciën	105
Les deux choix fondamentaux	106	De twee hoofdkeuzen	106
Chapitre I. — Le plan impératif des investissements publics	107	Hoofdstuk I. — Het bindend plan voor de overheidsinvesteringen	107
Section I. — Le cadre général	107	Afdeling I : Het algemeen kader	107
Section II. — Les principaux programmes en matière d'investissements publics	107	Afdeling II : De belangrijkste programma's inzake overheidsinvesteringen	107
Chapitre II. — Les opérations courantes	131	Hoofdstuk II. — De lopende verrichtingen	131
Section I. — L'objectif d'épargne des Pouvoirs publics	131	Afdeling I. — Het streefcijfer inzake overheidsbesparingen	131
Section II. — Les finances du pouvoir central	132	Afdeling II. — De financiën van de centrale overheid	132

LES LIGNES DE FORCE DU PLAN.

Préambule.

1. Conformément à l'article 7 de la loi du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique, l'élaboration du Plan doit se réaliser en deux phases : d'abord, le choix des options fondamentales, ensuite l'approbation du Plan lui-même.

Le « Rapport sur les Grandes orientations du Plan 1971-1975 », élaboré par le Bureau du Plan, a été soumis pour avis au Conseil Central de l'Economie et au Conseil national du Travail, ainsi qu'aux Conseils économiques régionaux existants; le Comité national de l'Expansion économique en a délibéré avant et après ces consultations.

Le Gouvernement, membre du Comité national de l'Expansion économique au même titre que les interlocuteurs sociaux, a fait siennes les conclusions du Comité en date du 6 juillet 1970 et les a transmises aux Chambres législatives, conformément au prescrit de la loi du 15 juillet 1970.

Les Commissions réunies des Affaires économiques de la Chambre et du Sénat en ont délibéré le 8 juillet 1970.

2. A partir du rapport élaboré par le Bureau du Plan et compte tenu des modifications, nuances et accents proposés dans les différents avis, un accord s'est dégagé sur quelques options majeures.

a) Une expansion soutenue (4,8 % en moyenne par an) au service des trois objectifs majeurs :

— Le plein emploi et le meilleur emploi : il s'agit notamment de ramener le nombre de chômeurs complets à 50 000 en 1975.

— Le développement des équipements collectifs et du logement : le Comité national de l'Expansion économique considèrerait notamment « comme essentiel l'objectif de 15 à 20 000 logements sociaux par an ».

— La solidarité avec les moins favorisés et les pays en voie de développement : le rapport sur les orientations du Plan 1971-1975 prévoyait notamment une augmentation des prestations sociales de 11,5 % en moyenne par an et annonçait l'intention de porter progressivement l'aide publique aux pays en voie de développement à 0,70 % du P. N. B.

b) Comme conditions essentielles d'une expansion forte et équilibrée, le Comité national de l'Expansion économique a retenu :

— La vigilance à l'égard des prix.

« Les pouvoirs publics s'efforceront par une politique économique appropriée d'infléchir au maximum l'évolution des prix retenue comme hypothèse.

Cette politique devra utiliser non seulement les instruments monétaires et budgétaires classiques, mais également s'étendre aux rigidités structurelles et régionales qui entretiennent les hausses de prix, à la politique agricole de la C. E. E., à l'évolution des impôts indirects et à leur incidence sur la consommation privée, la politique tarifaire des services publics, la politique commerciale et de concurrence, etc... ».

DE HOOFDLIJNEN VAN HET PLAN.

Woord vooraf.

1. Overeenkomstig artikel 7 van de wet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en van de economische decentralisatie moet het opmaken van het Plan in twee fasen gebeuren; eerst het bepalen van de grondstellingen en vervolgens de goedkeuring van het Plan zelf.

Het « Verslag over de grote streeflijnen van het Plan 1971-1975 », dat door het Planbureau is opgemaakt, werd voor advies voorgelegd aan de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, de Nationale Arbeidsraad en de bestaande Gewestelijke Economische Raden; vóór en na deze besprekingen heeft het Nationaal Comité voor Economische Expansie erover beraadslaagd.

De Regering, die even goed als de sociale partners lid is van het Nationaal Comité voor Economische Expansie, heeft de besluiten van het Comité op 6 juli 1970 tot de hare gemaakt en heeft ze aan de wetgevende Kamers voorgelegd overeenkomstig het bepaalde in de wet van 15 juli 1970.

De verenigde Commissies van Economische Zaken van de Kamer en van de Senaat hebben hieraan een bespreking gewijd op 8 juli 1970.

2. Op grond van het verslag dat door het Planbureau werd opgemaakt en rekening houdend en met de wijzigingen, schakeringen en beklemtoningen die in de verschillende adviezen werden voorgesteld is eenstemmigheid ontrent enkele grondstellingen tot stand gekomen.

a) Een krachtige expansie (4,8 % gemiddeld per jaar) ten dienste van drie belangrijke doelstellingen :

— Volledige werkgelegenheid en een betere werkgelegenheid : het komt er namelijk op aan het aantal volledig werklozen tot 50 000 te beperken in 1975.

— Uitbreiding van de collectieve investeringen en van de woningbouw : het Nationaal Comité voor Economische Expansie achtte de doelstellingen inzake het bouwen van 15 000 à 20 000 sociale woningen per jaar als van het allerhoogste belang.

— Solidariteit tegenover de minst bedeelden en de ontwikkelingslanden : het verslag over de streeflijnen van het Plan 1971-1975 voorzag namelijk in een verhoging van de sociale prestaties met gemiddeld 11,5 % per jaar en wees op de bedoeling, de steun vanwege de Overheid aan de ontwikkelingslanden geleidelijk tot 0,7 % van het B. N. P. op te voeren.

b) Als essentiële voorwaarden voor een krachtige en evenwichtige expansie werden door het Nationaal Comité voor Economische Expansie aangehaald :

— De waakzaamheid ten opzichte van de prijzen.

« De Overheid zal door een aangepast economische beleid de prijsstijging welke als hypothese is aangenomen, zoveel mogelijk beperken.

Deze politiek moet niet alleen gebruik maken van de klassieke monetaire en budgettaire instrumenten, maar tevens slaan op de structurele en de regionale verstarringen die de prijsstijging bevorderen, op het landbouwbeleid van de E. E. G., de ontwikkeling van de indirecte belastingen en hun weerslag op het particulier verbruik, het tariefbeleid van de nutsbedrijven, het handels- en het concurrentiebeleid, enz. ».

— Une politique active de l'emploi visant en premier lieu l'utilisation de la main-d'œuvre disponible dans le pays.

« Dans cette perspective et compte tenu des transferts importants prévisibles entre secteurs, une attention particulière devra être consacrée à la mobilité sectorielle ainsi que dans certaines limites acceptables à la mobilité géographique ».

Les conclusions du Comité national de l'Expansion économique soulignaient également que l'augmentation du travail féminin constitue une condition importante de réalisation du Plan.

— Une politique industrielle intégrée, axée sur les points forts.

« Les progrès considérables que devra faire la productivité au cours des prochaines années dépendent d'une forte augmentation des investissements productifs, mais surtout d'une politique économique plus sélective, concentrant plus nettement les diverses aides publiques sur les secteurs et les entreprises en expansion et organisant le repli des secteurs en déclin ».

— la promotion de l'épargne.

Les conclusions du Comité national de l'Expansion économique soulignaient notamment l'effort à demander du côté de l'épargne publique qui « impliquera un réexamen fondamental tant des recettes que des dépenses publiques » et la nécessité de rechercher de nouvelles formules pour le financement du logement social.

3. Le document actuellement soumis à l'approbation du Parlement a été élaboré par le Bureau du Plan sur base des options ainsi arrêtées, des avis recueillis auprès des divers organismes consultatifs et compte tenu du 3^e programme à moyen terme de Communautés Européennes.

Il tend à définir les *actions prioritaires* qui constituent l'armature du Plan.

Le document a été communiqué simultanément pour avis au Conseil Central de l'Economie et au Conseil national du Travail, d'une part, aux Conseils économiques régionaux, d'autre part. En possession de ces avis, le Gouvernement a procédé à une large concertation au sein du Comité national de l'Expansion économique.

Conformément à l'article 7, § 1^{er} de la loi du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique, les avis et conclusions des organes précités sont joints au présent document.

4. Les « Lignes de force » comprennent plusieurs volets qui se situent en fait à des niveaux différents.

a) D'abord des hypothèses indispensables pour quantifier les objectifs et établir la cohérence du Plan (par exemple, les hypothèses relatives à l'évolution des prix, à l'évolution du contexte économique international, etc.).

Ces hypothèses n'appellent pas l'approbation formelle du Parlement. Elles constituent essentiellement le volet *indicatif* du Plan qui, comme l'a justement souligné le Conseil Central de l'Economie, conserve néanmoins « toute sa valeur par la persuasion des arguments présentés et les nécessités de cohérence inhérentes à l'ensemble de la vie économique ».

— Een actief werkgelegenheidsbeleid dat in de eerste plaats erop gericht is, werk te verschaffen aan de arbeidskrachten die in het land aanwezig zijn.

« In dit verband en rekening houdend met het vooruitzicht op aanzienlijke transferten tussen bedrijfstakken, moet bijzondere aandacht worden gewijd aan de sectorale mobiliteit en, binnen aanvaardbare grenzen, aan de geografische mobiliteit. »

De besluiten van het Nationaal Comité voor Economische Expansie wijzen er tevens op dat het toenemen van de werkgelegenheid bij de vrouwen een belangrijke voorwaarde voor de verwezenlijking van het Plan is.

— Een geïntegreerd nijverheidsbeleid gericht op de groeikernen.

« De sterke groei die de produktiviteit in de loop der volgende jaren moet vertonen hangt af van een aanzienlijke uitbreiding van de produktieve investeringen, maar vooral van een meer selectief economisch beleid dat de overheidssteun meer richt op de groeiende bedrijfstakken en ondernemingen, en dat de inkrimping van de achteruitgaande sectoren regelt ».

— De bevordering van het sparen.

De besluiten van het Nationaal Comité voor Economische Expansie wijzen onder meer op de belangrijke inzake overheidsbesparingen te leveren inspanning waarmee een fundamentele herziening van de ontvangsten en uitgaven en de noodzakelijkheid nieuwe formules voor de financiering van de sociale woningbouw te zoeken samengaan.

3. Het document dat thans ter goedkeuring aan het Parlement wordt voorgelegd is door het Planbureau opgemaakt aan de hand van de voornoemde stellingnamen en van de adviezen, ingewonnen bij de verschillende consultatieve Raden, alsmede rekening houdend met het 3^e programma op middellange termijn van de Europese Gemeenschappen.

Het is erop gericht de *prioritaire acties* te bepalen die de pijlers uitmaken van het Plan.

Het document werd tegelijkertijd voor advies overgemaakt enerzijds aan de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en de Nationale Arbeidsraad, anderzijds aan de Gewestelijke Economische Raden. De Regering heeft, na ontvangst van deze adviezen, breeduit overleg gepleegd in het Nationaal Comité voor Economische Expansie.

Overeenkomstig artikel 7, § 1 van de wet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en economische decentralisatie, worden de adviezen en conclusies van bovenvermelde instellingen bij onderhavig document gevoegd.

4. In de « Hoofdpijnen » komen onderscheidene delen voor die in feite ongelijksoortig zijn :

a) Vooreerst de hypothesen die onontbeerlijk zijn om de doelstellingen te kwantificeren en de samenhang van het Plan veilig te stellen (bv. de onderstellingen met betrekking tot de prijsontwikkeling, de internationale conjunctuur, enz.).

Voor deze hypothesen is een formele goedkeuring van het Parlement niet noodzakelijk. Zij vormen grotendeels het *indicatieve* gedeelte van het Plan dat, zoals de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven terecht onderstreept heeft, niettemin al zijn waarde behoudt door de overtuigingskracht van de gebruikte argumenten en de vereisten inzake de samenhang die het economisch leven eigen zijn.

b) Les politiques qui définissent les principaux objectifs à poursuivre et les moyens essentiels pour les atteindre.

Les conclusions du Comité national de l'Expansion économique rappellent en effet que le Plan doit être « le lieu où le Gouvernement définit les politiques que commandent les objectifs assignés par le Plan et où convergent tous les programmes spécifiques élaborés dans le cadre des objectifs généraux... ».

c) Enfin, des programmes concrets (spécialement en matière d'investissements publics) sur lesquels des engagements précis devront être pris sous réserve des adaptations nécessaires en cours d'exécution du Plan.

5. Pour être efficace, le Plan doit être :

- sélectif;
- réaliste et cohérent,
- souple et adaptable.

Sélectif. En effet, le Plan ne peut être la juxtaposition des projets des divers agents économiques et sociaux. Il doit fixer des priorités, tant au niveau des objectifs que des moyens, tant au niveau sectoriel que global.

Tel est précisément l'objectif de ce document.

Réaliste et cohérent au niveau des moyens à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs proposés. Tel est notamment l'objet du Titre VIII consacré aux Finances publiques où sont examinées les implications budgétaires des priorités proposées.

Souple et adaptable.

- grâce aux budgets économiques qui constituent les tranches annuelles du Plan,
- par le caractère mobile de certaines parties du Plan tel que le programme d'investissements publics,
- par le réexamen d'ensemble du Plan prévu pour la 3^e année.

6. Les objectifs sociaux et humains proposés et les moyens financiers nécessaires pour les atteindre sont conditionnés par la réalisation du taux de croissance proposé. Si la croissance économique était inférieure à ce qui est escompté, les objectifs et les moyens devraient être adaptés en conséquence.

Dès lors, le respect des objectifs requiert la coopération de tous à la réalisation d'une croissance économique forte et équilibrée.

Par ailleurs, étant donné l'interdépendance croissante des économies au sein de la C. E. E., la réalisation d'une croissance forte, nécessaire pour atteindre les objectifs proposés, dépend largement de la réalisation par étapes de l'Union économique et monétaire dans la Communauté.

7. Bien que le Gouvernement se soit efforcé de respecter au maximum la procédure prévue par la loi du 15 juillet 1970, l'absence des divers instruments prévus par cette loi n'a pas permis de se conformer intégralement aux dispositions de la loi.

De surcroît, les « Lignes de force » ont été élaborées dans une période durant laquelle de nombreux problèmes urgents ont retenu l'attention tant des pouvoirs publics que des interlocuteurs sociaux et qui a été marquée d'une grande incertitude, en raison notamment de l'instauration de la T. V. A.

Pour cet ensemble de raisons, le présent document ne répond pas entièrement à la définition du Plan au sens de

b) De beleidslijnen die de belangrijkste doelstellingen en de daartoe vereiste middelen aanwijzen.

De conclusies van het Nationaal Comité voor Economische Expansie herinneren er inderdaad aan dat het Plan de plaats moet zijn « waar de Regering het beleid bepaalt dat vereist wordt door de doelstellingen die in het Plan worden vastgelegd en waar alle deelprogramma's samenkomen, opgemaakt op grond van de algemene doelstellingen ... ».

c) Tenslotte concrete programma's (inzonderheid inzake overheidsinvesteringen) waarvoor duidelijke verbintenissen moeten worden aangegaan, de noodzakelijke aanpassingen tijdens de uitvoering van het Plan niet te na gesproken.

5. Om doeltreffend te zijn moet het Plan zijn :

- selectief;
- realistisch en samenhangend;
- soepel en voor aanpassing vatbaar.

Selectief. Het Plan mag immers niet de loutere samenvoeging zijn van de ontwerpen van de verschillende betrokkenen uit het sociaal-economische leven. Het moet prioriteiten vaststellen ten aanzien van de doelstellingen en de middelen, zowel sectoriaal als globaal gezien.

Dat is de bedoeling van het onderhavige document.

Realistisch en samenhangend ten aanzien van de middelen die moeten worden aangewend om de voorgestelde oogmerken te bereiken. Zulks betreft met name Titel VIII die gewijd is aan de overheidsfinanciën en waar de budgettaire weerslag van de voorgestelde prioriteiten nagegaan wordt.

Soepel en voor aanpassing vatbaar.

- dank zij de economische budgetten die de jaarlijkse delen van het Plan uitmaken;
- doordat sommige delen van het Plan, zoals het programma inzake overheidsinvesteringen, verschuifbaar zijn;
- doordat een algemene herziening van het Plan tijdens het 3^e jaar voorzien wordt.

6. De sociale en menselijke doelstellingen en de financiële middelen die nodig zijn om deze te bereiken hangen af van het verwezenlijken van de vooropgestelde groei. Indien de economische groei lager zou uitvallen dan verwacht, dan moeten de oogmerken en de middelen dienovereenkomstig worden aangepast.

Om de doelstellingen te bereiken is het dan ook nodig dat allen medewerken aan het verwezenlijken van een krachtige en evenwichtige economische groei.

Overigens, gelet op de toenemende interdependentie van de volkshuishoudingen in de schoot van de E. E. G., hangt de verwezenlijking van een sterke groei, welke noodzakelijk is om de vooropgestelde objectieven te bereiken, in ruime mate af van de realisatie in fasen van de Economische en Monetaire Unie in de Gemeenschap.

7. Alhoewel de Regering gepoogd heeft de door de wet van 15 juli 1970 vooropgestelde procedure zo getrouw mogelijk na het leven, heeft de afwezigheid van de verschillende in deze wet voorziene instrumenten het niet mogelijk gemaakt de beschikkingen van de wet na te komen.

Bovendien werden deze « Hoofddlijnen » opgesteld gedurende een periode waarin talrijke dringende problemen zowel de aandacht van de Overheid als van de sociale gesprekspartners hebben gaande gehouden en die gekenmerkt werd door een grote onzekerheid, onder meer door het invoeren van de B. T. W.

Om al deze redenen beantwoordt onderhavig document niet volledig aan de definitie van het Plan zoals deze door

la loi du 15 juillet. C'est ainsi notamment que la dimension régionale du Plan devra être bien davantage précisée. Dès à présent, toutefois, le Gouvernement entend rendre le budget des voies et moyens pour 1972 conforme aux « Lignes de forces du Plan » spécialement en ce qui concerne les investissements publics. C'est ainsi qu'il a retenu pour 1972 une croissance globale des investissements publics de 15 %, à l'intérieur de laquelle les programmes prioritaires proposés ci-après seront respectés.

Il mettra les prochains mois à profit pour rendre le document entièrement conforme au contenu et à la procédure prévus par la loi du 15 juillet 1970.

A cette fin, les divers organismes prévus par cette loi seront mis en place aussi rapidement que possible. Le Gouvernement mettra à leur disposition tous les informations et moyens nécessaires, tant sur le plan national que régional, pour élaborer les plans régionaux dans le plus bref délai et au plus tard pour le réexamen d'ensemble prévu en 1973.

Compte tenu de la phase de transition dans laquelle ce document a été élaboré, les budgets économiques pour 1972 et 1973 revêtiront une importance particulière, en permettant de se rapprocher progressivement d'une planification entièrement conforme à la loi du 15 juillet 1970.

En tout état de cause, le réexamen d'ensemble prévu pour 1973 devra permettre de revoir les « Lignes de force » du Plan, compte tenu des incertitudes levées entre-temps avec la collaboration des institutions qui auront été mises en place.

TITRE I.

DE LA PROGRAMMATION A LA PLANIFICATION.

L'expérience des deux premiers programmes, les mutations du contexte économique et social, les développements de la programmation à moyen terme au niveau de la C. E. E., mais surtout la loi cadre du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique, ont marqué profondément la portée, la philosophie et les procédures d'élaboration du Plan.

La transformation de la programmation en planification et du Bureau de Programmation Economique en Bureau du Plan correspond à plusieurs transformations fondamentales qui commandent la conception du Plan.

Ce sont essentiellement :

- la volonté de rendre le Plan à la fois plus efficace et plus démocratique;
- la régionalisation du Plan;
- la planification impérative des Pouvoirs publics;
- la planification contractuelle des entreprises privées, lorsque celles-ci bénéficient des aides de l'Etat;
- l'insertion du Plan dans une programmation européenne.

* * *

de la loi du 15 juillet 1970. C'est ainsi notamment que la dimension régionale du Plan devra être bien davantage précisée. Dès à présent, toutefois, le Gouvernement entend rendre le budget des voies et moyens pour 1972 conforme aux « Lignes de forces du Plan » spécialement en ce qui concerne les investissements publics. C'est ainsi qu'il a retenu pour 1972 une croissance globale des investissements publics de 15 %, à l'intérieur de laquelle les programmes prioritaires proposés ci-après seront respectés.

Il mettra les prochains mois à profit pour rendre le document entièrement conforme au contenu et à la procédure prévus par la loi du 15 juillet 1970.

A cette fin, les divers organismes prévus par cette loi seront mis en place aussi rapidement que possible. Le Gouvernement mettra à leur disposition tous les informations et moyens nécessaires, tant sur le plan national que régional, pour élaborer les plans régionaux dans le plus bref délai et au plus tard pour le réexamen d'ensemble prévu en 1973.

Compte tenu de la phase de transition dans laquelle ce document a été élaboré, les budgets économiques pour 1972 et 1973 revêtiront une importance particulière, en permettant de se rapprocher progressivement d'une planification entièrement conforme à la loi du 15 juillet 1970.

En tout état de cause, le réexamen d'ensemble prévu pour 1973 devra permettre de revoir les « Lignes de force » du Plan, compte tenu des incertitudes levées entre-temps avec la collaboration des institutions qui auront été mises en place.

TITEL I.

VAN PROGRAMMATIE NAAR PLANNING.

De draagwijdte, de geest en de procedures voor de opstelling van het Plan werden bepaald door de ervaring opgedaan bij de vorige twee programma's door de mutaties in in het economisch en sociaal bestel, door de vooruitgang van de planning op halflange termijn in de E. E. G., maar vooral door de kaderwet van 15 juli 1970 houdende de organisatie van de planning en de economische decentralisatie.

De transformatie van programmatie tot planning en van het Bureau voor Economische Programmatie tot Planbureau omvat meerdere fundamentele wijzigingen die de conceptie van het Plan beïnvloeden.

Het zijn in hoofdzaak :

- de wil het Plan terzelfdertijd meer doelmatig en meer democratisch te maken;
- de regionalisering van het Plan;
- de bindende planning voor de Overheid;
- de contractuele planning voor de private bedrijven wanneer ze overheidssteun genieten;
- de inschakeling van het Plan in een Europese programmatie.

* * *

1. Un plan précis, réaliste et souple.

Quelles sont les conditions d'une efficacité accrue du Plan? Comment donner au Plan à la fois la précision et la souplesse qui conditionnent son efficacité dans le contexte économique intérieur et extérieur que nous connaissons au cours des prochaines années?

Précis tant au niveau des moyens que des objectifs.

Le Plan s'efforce de distinguer clairement les objectifs (en nombre limité) qu'il entend réellement atteindre et les politiques permettant la réalisation de ces objectifs. Son contenu essentiel est d'ailleurs moins l'indication chiffrée des résultats escomptés que l'énoncé des politiques à mettre en œuvre.

La loi du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique prévoit en effet que « Le Plan définit : 1° les objectifs généraux poursuivis et les politiques arrêtées pour les atteindre, notamment... ».

Dans son avis sur le « Rapport sur les grandes orientations du Plan 1971-1975 », le Conseil Central de l'Economie souligne que « c'est en fonction du contenu concret qui sera donné au Plan 1971-1975 en ce qui concerne les moyens à mettre en œuvre et les mesures à prendre pour réaliser les objectifs énoncés dans le Rapport que le Conseil pourra formuler une appréciation globale ».

Cet accent sur les politiques à mettre en œuvre est d'autant plus essentiel que les objectifs et les facteurs de la croissance économique et du progrès social sont de plus en plus qualitatifs et que, dès lors, une approche trop exclusivement quantitative ne saisiserait qu'une partie de la réalité économique et sociale.

Réaliste dans ses priorités.

Dans un contexte économique où les mécanismes du marché doivent fonctionner vigoureusement pour stimuler le dynamisme des entreprises et où l'internationalisation de notre économie multiplie les risques de changements imprévisibles, il n'est ni possible, ni souhaitable que le Plan prétende régler dans le détail tous les aspects du développement économique et social.

Le réalisme commande donc :

— de fixer des priorités, choisies pour leur importance particulière dans le développement économique et social à moyen terme. Ceci vaut notamment au niveau des actions sectorielles et régionales;

— d'établir une hiérarchie entre les divers objectifs du Plan, non seulement entre secteurs et régions, mais même à l'intérieur de chaque secteur ou de chaque région.

Le même souci de réalisme doit conduire à préciser les moyens à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs, qu'il s'agisse de dépenses publiques ou de réformes à entreprendre, compte tenu du transfert progressif de pouvoirs (y compris en matière budgétaire) vers l'échelon supranational et des perspectives de décentralisation économique et administrative.

1. Een nauwkeurig, realistisch en soepel Plan.

Welke zijn de voorwaarden voor een grotere doelmatigheid van het Plan? Hoe aan het Plan terzelfdertijd de nauwkeurigheid en soepelheid geven die de doelmatigheid ervan bepalen in het geheel van de binnen- en buitenlandse economische samenhang die wij in de eerstvolgende jaren zullen kennen?

Nauwkeurig zowel op het stuk van de middelen als van de doelstellingen.

Het Plan streeft naar een duidelijke omlijnning van enkele doelstellingen die het wil bereiken en van de beleidsmaatregelen die moeten toelaten die doelstellingen te realiseren. De inhoud van het Plan bestaat ten andere niet zozeer uit becijferde indicaties nopens de verwachte resultaten, maar veeleer uit de beleidsmaatregelen die moeten worden toegepast.

De wet van 15 juli 1970 houdende de organisatie van planning en de economische decentralisatie voorziet immers dat : « Het Plan bepaalt : 1° de nagestreefde algemene doeleinden en het beleid vastgesteld om ze te bereiken, namelijk... ».

In zijn advies nopens het « Verslag over de grote streeflijnen van het Plan 1971-1975 » wijst de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven op het volgende : « Het is derhalve in functie van de concrete invloed die aan het Plan 1971-1975 zal worden gegeven wat betreft de aan te wenden middelen en de te nemen maatregelen om de in het verslag vermelde doelstellingen te verwezenlijken, dat de Raad een globale beoordeling zal kunnen formuleren ».

Dit benadrukken van de te treffen beleidsmaatregelen is vooral belangrijk omdat de doelstellingen en middelen van de economische en sociale vooruitgang meer en meer kwalitatief zijn, zodat een te kwantitatief gerichte benadering slechts een gedeelte van de economische en sociale werkelijkheid zou omvatten.

Realistisch in zijn voorkeur.

In een economisch bestel waar het marktsysteem sterk moet werken om het dynamisme van de ondernemingen te bevorderen en waar de internationalisering van onze economie de risico's van onvoorziene wijzigingen verveelvoudigt, is het noch mogelijk, noch wenselijk dat het Plan alle aspecten van de economische en sociale ontwikkeling in detail zou willen regelen.

Realisme eist bijgevolg :

— dat prioriteiten zouden worden bepaald op grond van hun bijzondere belangrijkheid voor de economische en sociale ontwikkeling op halflange termijn. Dit geldt meer bepaald op het gebied der sectorale en regionale acties;

— dat een rangschikking zou worden gemaakt van de verschillende doelstellingen van het Plan; niet alleen tussen sectoren en regio's maar zelfs binnenin elke sector of elke streek.

Dit realisme moet ertoe leiden nauwkeurig de middelen te omschrijven die moeten worden ingezet om de doelstellingen te realiseren, of het nu gaat om overheidsuitgaven of om andere hervormingen, rekening houdend met de progressieve overdracht van de macht naar supranationale instellingen (inclusief inzake budgetten) of om vooruitzichten inzake economische en administratieve decentralisatie.

Souple et adaptable dans son exécution.

Sélectif et réaliste, le Plan que le Gouvernement propose au pays doit rester un instrument souple demeurant aussi proche que possible de la réalité.

Cette souplesse se concrétisera de trois façons :

1) D'abord dans les budgets économiques « qui doivent avoir pour but d'indiquer et d'arrêter les tranches annuelles du Plan en procédant, si besoin en est, mais uniquement dans le cadre de l'évolution conjoncturelle de ces périodes annuelles, aux ajustements indispensables sans remettre en cause les objectifs fondamentaux du Plan (1) ».

Ces adaptations annuelles revêtent un caractère d'autant plus important qu'elles doivent permettre aux C. E. R. créés conformément à la loi du 15 juillet 1970, de proposer des ajustements, des modifications et des compléments.

2) D'autre part, le Gouvernement propose qu'en tout état de cause, un réexamen d'ensemble du Plan ait lieu au cours de la 3^e année d'exécution.

3) Enfin, si le principe doit être maintenu selon lequel les objectifs généraux du Plan restent datés et fixés pour une période donnée, certaines parties du Plan, telles que les programmes d'investissements publics seront « mobiles ».

2. Un plan démocratique, basé sur une information objective.

a) Le Plan est un acte *politique* qui définit un « ensemble ordonné d'objectifs économiques et sociaux à moyen terme, appuyés par des politiques ».

Acte politique, le Plan est établi sous la responsabilité du pouvoir politique. Mais il doit s'entourer du maximum de garanties par l'association étroite des milieux intéressés à l'élaboration du Plan. Il n'est de planification valable que si elle est démocratique, c'est-à-dire si les choix du pouvoir politique sont éclairés par une consultation approfondie des groupes économiques et sociaux.

La loi du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique a introduit à cet égard deux innovations importantes :

— préalablement à l'élaboration du Plan lui-même, la discussion d'options qui doivent permettre d'opérer les choix fondamentaux qui commandent l'élaboration du Plan;

— tant au stade du Plan que des options, l'intervention obligatoire du Parlement et des principaux organes consultatifs nationaux et régionaux.

C'est ainsi que le Gouvernement a soumis à l'avis du Conseil central de l'Economie, du Conseil national du Travail, des trois Conseils économiques régionaux existants et du Comité national de l'Expansion économique d'abord le « Rapport sur les Grandes orientations du Plan 1971-1975 », ensuite « Les Lignes de force du Plan ».

(1) Avis du Conseil central de l'Economie concernant les grandes orientations du Plan 1971-1975, p. 5.

Soepel in zijn uitvoering en mogelijk aan te passen.

Het selectieve en realistische Plan dat de Regering aan het land voorstelt moet een soepel werktuig blijven dat zo dicht mogelijk bij de werkelijkheid aansluit.

Deze soepelheid zal zich op drie wijzen concretiseren :

1) In de eerste plaats door de economische budgetten die « ... erop gericht moeten zijn de jaarlijkse schijven van het Plan aan te geven en vast te leggen en desnoods, maar dan alleen in het raam van de evolutie van de conjunctuur tijdens die jaarlijkse periodes, voor de noodzakelijke aanpassingen te zorgen zonder de fundamentele doelstellingen van het Plan opnieuw in het geding te brengen... ». (1).

Deze jaarlijkse aanpassingen zullen des te belangrijker zijn daar zij de G. E. R., opgericht overeenkomstig de wet van 15 juli 1970, moeten toelaten aanpassingen, wijzigingen en aanvullingen voor te stellen.

2) Anderzijds stelt de Regering voor dat het Plan in zijn geheel hoe dan ook opnieuw zou worden bestudeerd tijdens het derde uitvoeringsjaar.

3) Als ten slotte het principe, volgens hetwelk de algemene doelstellingen van het Plan vastgeprikt blijven aan een bepaalde periode, moet worden behouden, dan zullen bepaalde delen van het Plan, zoals de overheidsinvesteringen, « mobiel » zijn.

2. Een democratisch Plan, gesteund op objectieve informatie.

a) Het Plan is een « *daad van beleid* » die « een geordend geheel van economische en sociale doelstellingen op half-lange termijn gesteund door beleidsmaatregelen » omvat.

Als daad van beleid is het Plan opgesteld onder de verantwoordelijkheid van de Overheid. Maar, zij moet steunen op een maximum van waarborgen door de belanghebbende milieus rechtstreeks te betrekken bij de opstelling van het Plan. Planning is slechts volwaardig als zij democratisch is, d.w.z. indien de keuzen voor dewelke de Overheid wordt geplaatst, worden verlicht door een diepgaande raadpleging van de economische en sociale groepen.

De wet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en de economische decentralisatie heeft op dit gebied twee belangrijke innovaties ingevoerd :

— voorafgaand aan de opstelling van het Plan zelf : het debat over de streeflijnen dat moet toelaten de fundamentele keuzen te doen die de opstelling van het Plan bepalen;

— zowel in het stadium van het Plan als van de streeflijnen, de verplichte tussenkomst van het Parlement en van de belangrijkste consultatieve nationale en regionale organen.

Zodoende heeft de Regering het « Verslag over de grote Streeflijnen van het Plan 1971-1975 » en vervolgens « De Hoofddlijnen van het Plan » voor advies overgemaakt aan de Centrale voor het Bedrijfsleven, de Nationale Arbeidsraad, de drie bestaande Regionale Economische Raden en het Nationaal Comité voor Economische Expansie.

(1) Advies van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven betreffende het Verslag over de Grote Streeflijnen van het Plan 1971-1975, blz. 5.

b) La démocratisation du Plan doit d'ailleurs encore être renforcée à différents niveaux.

Au plan national, ainsi que l'a souligné le Comité national de l'expansion économique, il convient de préciser l'association des holdings à la planification, notamment à travers l'arrêté n° 64 qui prévoit la communication régulière par les holdings de leurs programmes d'investissements au Bureau du Plan.

Au plan régional, si, dès la discussion des options, les Conseils régionaux existants ont été associés aux travaux de préparation du Plan, la mise en place rapide des mécanismes et institutions prévus par la loi du 15 juillet 1970 doit renforcer leur participation à l'adaptation et à l'exécution du Plan.

Au plan du secteur et de l'entreprise, les Conseils professionnels ont été associés étroitement à l'élaboration des programmes sectoriels. Un lien plus étroit entre la programmation contractuelle et la démocratie économique se nouera en faisant intervenir les Conseils professionnels et les Conseils d'entreprises, chacun à leur niveau de compétence, selon les modalités mises au point par le Conseil Central de l'Economie et le Conseil national du Travail (1).

Enfin, le degré d'adhésion des différents groupes économiques et sociaux aux orientations proposées par le Plan et ensuite aux résultats qui seront atteints, dépendra largement de l'information économique et sociale.

La Conférence économique et sociale du 16 mars 1970 a reconnu la nécessité d'un élargissement et d'un approfondissement de cette information :

- au niveau de la population dans son ensemble, spécialement par les moyens de communications audiovisuels;
- au niveau de l'entreprise par l'extension des pouvoirs d'information des Conseils d'entreprise, l'application des recommandations du « groupe de travail relatif à l'information publiée par les sociétés », par une meilleure information des travailleurs sur les lieux de travail, etc.

Cet effort doit cependant être encadré par une politique plus large visant à

- organiser une concertation régulière des représentants des diverses catégories d'utilisateurs et de producteurs de l'information économique et sociale;
- accroître les moyens consacrés à la collecte, au traitement et à la diffusion de cette information;
- améliorer la coordination des divers services publics ou privés, afin d'utiliser au mieux les possibilités de l'informatique.

3. Une planification impérative pour les pouvoirs publics et spécialement pour les investissements publics.

La loi de cadre portant organisation de la planification et de la décentralisation économique prévoit que le Plan est impératif pour les Pouvoirs publics et qu'il se traduit annuellement dans les budgets.

(1) Voir notamment l'avis du Conseil Central de l'Economie du 18 décembre 1970 relatif au point 2 des conclusions de la Conférence économique et sociale concernant les Conseils professionnels.

b) De demokratisering van het Plan moet ten andere nog op verschillende niveaus worden verstrekt.

Op nationaal vlak moet, zoals het Nationaal Comité voor Economische Expansie het heeft onderstreept, de associatie van de holdings aan de planning worden verduidelijkt. Meer bepaald door middel van het besluit n° 64 dat voorziet in de regelmatige mededeling van de investeringsprogramma's der holdings aan het Planbureau.

Op regionaal vlak moet, de vlugge installatie der mechanismen en organen voorzien door de wet van 15 juli 1970, de deelneming van de Gewestelijke Raden aan de aanpassing en de uitvoering van het Plan versterken. Bij de discussie omtrent de streeflijnen werden de bestaande Raden reeds betrokken bij de werkzaamheden ter voorbereiding van het Plan.

Op het vlak der sectoren en bedrijven zijn de Bedrijfsraden zeer nauw betrokken geweest bij de opstelling der sectorale programma's. Een sterke binding tussen de contractuele programmering en de economische democratisering zal tot stand komen door er de Bedrijfsraden en Ondernemingsraden bij te betrekken, eik op hun terrein van bevoegdheid volgens de modaliteiten welke door de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en de Nationale Arbeidsraad werden uitgewerkt (1).

De mate waarin de verschillende economische en sociale groepen de door het Plan voorgestelde oriëntaties aankleven en de resultaten die uiteindelijk zullen worden bereikt, zal in hoge mate afhankelijk zijn van de economische en sociale informatie.

De Economische en Sociale Conferentie van 16 maart 1970 heeft de noodzaak erkend van een verruiming van deze informatie :

- op het vlak van de bevolking in zijn geheel, in het bijzonder door middel van audiovisuele media;
- op het vlak van het bedrijf door de verruiming van de informatiemogelijkheden der Ondernemingsraden, door toepassing der aanbevelingen van de « werkgroep inzake de informatie gepubliceerd door de vennootschappen », door een betere voorlichting van de arbeiders op de werkplaatsen, enz.

Deze inspanning moet echter worden gezien in het kader van een ruimer beleid dat streeft naar :

- het organiseren van een geregeld overleg tussen de vertegenwoordigers van de verschillende categorieën van gebruikers en voortbrengers van economische en sociale informatie;
- een groei van de middelen die worden aangewend voor verzameling, behandeling en verspreiding van deze informatie;
- een verbetering van de coördinatie tussen de verschillende overheids- en particuliere diensten, ten einde de mogelijkheden van de informatica optimaal te benutten.

3. Een bindende planning voor de Overheid, meer bepaald voor de overheidsinvesteringen.

De kaderwet houdende organisatie van de planning en de economische decentralisatie voorziet dat het Plan bindend is voor de Overheid en dat het jaarlijks zijn uitdrukking vindt in de begrotingen.

(1) Zie namelijk het Advies van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven van 18 december 1970 in verband met punt 2 der Besluiten van de Economische en Sociale Conferentie m.b.t. de Bedrijfsraden.

En approuvant le Plan, Gouvernement et Parlement s'engagent donc à réunir les recettes nécessaires au financement du programme des Pouvoirs publics, qu'il s'agisse de recettes fiscales ou de recettes d'emprunt.

En ce qui concerne les dépenses, c'est surtout à propos des investissements publics que cette notion de plan impératif prend tout son sens.

C'est pourquoi le Plan établit, dans le cadre des objectifs globaux quinquennaux par grandes rubriques d'investissements publics, les programmes auxquels est attachée la garantie d'une exécution prioritaire.

Par ailleurs, ce sont les budgets qui, aux termes de la loi, constituent les tranches opératoires du Plan qui est ainsi exécuté avec la souplesse conjoncturelle nécessaire.

Si le Plan n'est strictement impératif que pour les investissements publics, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, il requiert aussi une grande rigueur au niveau des opérations courantes de l'Etat. En effet, certaines priorités doivent être respectées pour atteindre les objectifs du Plan. D'autre part, une désépargne de l'Etat compromettrait l'équilibre général épargne-investissements et, dès lors, le caractère impératif du plan des investissements publics.

Quelles sont les conditions d'une planification impérative ainsi définie ?

D'abord, la volonté politique d'opérer les arbitrages nécessaires, mais souvent difficiles.

Une seconde condition est le réaménagement fondamental de notre cadre et de notre processus budgétaire. C'est dans cette perspective que le Gouvernement étudie, dans plusieurs départements importants, la mise en vigueur du planning-programming-budgeting system.

4. La régionalisation du plan.

C'est là bien sûr l'innovation majeure introduite par la loi de cadre portant organisation de la planification et de la décentralisation économique. La discussion du « Rapport sur les Grandes Orientations du Plan 1971-1975 » (1) a permis de mieux en mesurer la portée, notamment en ce qui concerne :

- la procédure d'élaboration des plans régionaux;
- la nécessaire coordination entre plans régionaux et plan national, à travers les « lignes directrices » données par le Bureau du Plan, après confrontation des options nationales, sectorielles et régionales et consultation des instances tant régionales que nationales;
- et enfin, le contenu des plans régionaux.

Les institutions prévues par la loi du 15 juillet 1970 n'ayant pu être mises en place dès le début de l'élaboration du Plan, la régionalisation du Plan n'a pu être entièrement conforme à la loi.

Toutefois, postposer la confection du Plan aurait constitué une solution de facilité et n'aurait pas manqué de nuire à l'idée planificatrice elle-même. C'est pourquoi l'élaboration du Plan a été engagée et poussée en vue d'obtenir l'approbation du Parlement dans les meilleurs délais tout en respectant, dans toute la mesure du possible, les procédures de la loi du 15 juillet 1970. C'est ainsi que les Conseils économiques régionaux existants ont été invités à jouer, le rôle normalement assigné aux C. E. R. prévus par la loi de cadre.

(1) Voir notamment le « Rapport sur les grandes orientations du Plan 1971-1975 », 20 avril 1970, Chapitre I, 4. « La régionalisation du Plan », et les avis du Conseil économique bruxellois, du Conseil économique wallon et de l'Economische Raad voor Vlaanderen.

Door de goedkeuring van het Plan verbinden de Regering en het Parlement zich ertoe de nodige inkomsten te verzamelen, door fiscale ontvangsten of door leningen, voor de financiering van het overheidsprogramma.

Wat de uitgaven betreft is het vooral inzake overheidsinvesteringen dat het begrip « bindend plan » zijn volle betekenis krijgt.

Daarom stelt het Plan, in het raam van de globale vijfjaarlijkse doeleinden per grote rubriek der openbare investeringen, de programma's op waarvoor een prioritaire investering gewaarborgd wordt.

Het zijn overigens de begrotingen welke, volgens de wet, de operationele schijven van het Plan vormen dat aldus wordt uitgevoerd met de nodige conjuncturele soepelheid.

Indien het Plan strikt genomen slechts bindend is voor de overheidsinvesteringen, zoals hierboven werd gezegd, dan vraagt het toch ook een grote stiptheid inzake lopende staatsuitgaven. Inderdaad, bepaalde prioriteiten moeten geëerbiedigd worden als men de doeleinden wil bereiken. Anderzijds zou een ontsparen van de Staat het algemeen evenwicht tussen besparingen en investeringen in het gedrang brengen en bijgevolg ook het bindend karakter van het plan der overheidsinvesteringen.

Welke zijn de voorwaarden voor een aldus omschreven bindende planning ?

In de eerste plaats, de politieke wil de nodige keuzen door te voeren, keuzen die vaak moeilijk zijn.

Een tweede voorwaarde is de totale wederaanpassing van ons budgettaire kader en proces. In dit perspectief onderzoekt de Regering in verschillende belangrijke departementen de invoering van het P. P. B. S.

4. De regionalisering van het plan.

Dit is natuurlijk de belangrijkste vernieuwing die de kaderwet houdende organisatie van de planning en de economische decentralisatie invoert. Het debat omtrent het « Verslag over de Grote Streeflijnen van het Plan 1971-1975 » (1) heeft toegelaten beter de draagwijdte daarvan te meten, meer bepaald inzake :

- de procedure voor de opstelling der regionale plannen;
- de noodzakelijke coördinatie tussen regionale plannen en nationaal plan, door middel van de « richtlijnen » die worden opgesteld door het Planbureau, dit na confrontatie der nationale, sectorale en regionale keuzen en van raadpleging van de regionale en nationale instanties;
- de inhoud van de regionale plannen.

Daar de instellingen welke door de wet van 15 juli 1970 zijn voorzien, nog niet konden worden opgericht bij het begin van het opstellen van het Plan, is de regionalisering van het Plan niet helemaal in overeenstemming met de wet kunnen verlopen.

Hoe dan ook, de opstelling van het Plan uitstellen, zou een te gemakkelijke oplossing geweest zijn die bovendien de planningsidee zelf zou hebben gehinderd. Daarom werd met het maken van het Plan doorgezet teneinde de goedkeuring van het Parlement te bekomen binnen de kortste tijd, daarbij in de mate van het mogelijke rekening houdend met de procedures van de wet van 15 juli 1970. Daarom ook werden de bestaande Gewestelijke Economische Raden uitgenodigd de rol te spelen die werd toegewezen aan de G. E. R. voorzien door de kaderwet.

(1) Zie « Verslag over de grote streeflijnen van het Plan 1971-1975 », 20 april 1970, Hoofdstuk I, 4. « De regionalisering van het Plan », en de adviezen van de Economische Raad voor Brussel, de Conseil économique wallon en de Economische Raad voor Vlaanderen.

Toutefois, la procédure démocratique et décentralisée prévue par la loi de cadre n'a pu être entièrement appliquée, notamment parce que les Conseils économiques régionaux ne sont pas encore en place et que les S. D. R. ne sont pas là pour inventorier les besoins régionaux, ni la direction régionale du Bureau du Plan pour assister les C. E. R.

Lorsque les nouvelles structures de la décentralisation économique et du Plan auront pu être complètement mises en place, il est normal que certains ajustements, modifications, compléments soient apportés au Plan (qui sera alors en cours) en appliquant cette fois l'intégralité de la nouvelle procédure décentralisatrice.

5. La programmation contractuelle.

Le Plan est et reste le cadre de cohérence pour l'activité des entreprises : l'« étude de marché généralisée » qui permet aux entreprises de mieux connaître leurs intentions mutuelles, de connaître celles des Pouvoirs publics ainsi que le type d'évolution économique et sociale que ceux-ci s'efforcent de faire prévaloir.

La programmation indicative, par la vertu de sa cohérence et son pouvoir de persuasion en matière d'objectifs et de moyens à mettre en œuvre, garde donc toute sa valeur et doit être améliorée dans toute la mesure du possible.

Toutefois, la loi du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique prévoit en son article 7, par. 2, que « pour les entreprises qui reçoivent des incitants de l'Etat, en contrepartie des engagements pris par elles en vue d'exécuter le Plan, celui-ci est contractuellement obligatoire ».

Cette notion est concrétisée dans la loi du 30 décembre 1970 sur l'expansion économique dont le titre I est significatif : « De l'attribution d'incitants favorisant la réalisation des objectifs du Plan ».

De façon générale, l'attribution d'aides financières ou fiscales sera désormais négociée en contrepartie d'engagements précis dont l'exécution sera systématiquement contrôlée. C'est cependant dans l'institution de contrats d'un type particulier tel que les contrats de promotion de l'administration des entreprises, les contrats de promotion technologique, les contrats de restructuration et surtout les contrats de progrès que le concept de programmation contractuelle prend tout son sens.

Une large information et consultation de l'ensemble du secteur intéressé permettra de donner à ces mécanismes toute leur efficacité, tout en évitant les risques de discrimination et d'arbitraire.

La programmation contractuelle constitue une innovation essentielle, tant pour le secteur tertiaire que pour le secteur industriel, car elle vise à insuffler à la planification un contenu réellement volontariste. Désormais, en effet, les objectifs et les résultats de la programmation contractuelle devront être exprimés dans les chapitres sectoriels et régionaux du Plan, le Plan et ses tranches annuelles devenant ainsi le lieu où le Gouvernement rend compte de son action volontariste.

La première condition de la programmation contractuelle est que l'Etat définisse clairement les objectifs structurels qu'il entend proposer au secteur privé. Ces objectifs apparaîtront officiellement dans les chapitres sectoriels du Plan.

Ceci signifie non pas que le Bureau du Plan doive intervenir dans les cas individuels mais qu'il doit concevoir ses

De démocratise en gedecentraliseerde procedure die voorzien is door de kaderwet kon niet helemaal worden toegepast, o.m. omdat de Gewestelijke Economische Raden nog niet bestaan en de G. O. M. er niet zijn om een inventaris te maken van de regionale noden en omdat er geen regionale directie van het Planbureau is om de G. O. M. te helpen.

Zodra de nieuwe structuren van de economische decentralisatie en van het Plan helemaal zullen voltooid zijn, is het normaal dat bepaalde aanpassingen, wijzigingen en toevoegingen aan het Plan (dat dan reeds in uitvoering zal zijn) kunnen worden aangebracht, waarbij dan integraal de nieuwe decentralisatie-procedure kan worden gevolgd.

5. De contractuele programmatie.

Het Plan is en blijft een referentiekader voor de activiteit der bedrijven. Het is de « veralgemeende marktstudie » die de ondernemingen toelaat beter de intenties der andere bedrijven en deze van de Overheid te kennen. Bovendien geeft het een inzicht in het soort van economische en sociale evolutie waaraan de Overheid de voorkeur tracht te geven.

De indicatieve planning is waardevol en moet in de mate van het mogelijke verbeterd worden omwille van zijn coherentie en omwille van zijn overtuigingskracht inzake doelstellingen en inzake middelen die moeten worden ingezet.

De wet van 15 juli houdende organisatie van de planning en de economische decentralisatie voorziet evenwel in artikel 7, § 2 : « voor de bedrijven die steun van de Staat ontvangen als tegenprestatie voor de verbintenis het Plan uit te voeren, is het contractueel verplicht ».

Deze notie krijgt gestalte in de wet van 30 december 1970 betreffende de economische expansie waarvan titel I betekenisvol luidt : « Over het toekennen van stimulansen die de realisatie van de doelstellingen van het Plan in de hand werken ».

Algemeen gezien zal van nu af aan over het toekennen van financiële of fiscale steunverleningen worden onderhandeld als tegenprestatie voor bepaalde verplichtingen waarvan de uitvoering systematisch zal worden nagegaan. Het is nochtans bij het invoeren van contracten van een speciaal type zoals de contracten inzake de promotie van het bedrijfsbeheer, de contracten inzake technologische vooruitgang, de contracten inzake herstructurering en vooral de vooruitgangscontracten dat het concept van de contractuele programmatie zijn volle betekenis krijgt.

Een ruime informatie over en een breed onderzoek van het geheel van de belanghebbende sector zal het mogelijk maken aan deze mechanismen een doelmatigheid te geven daarbij de discriminatie- en keuzerisico's vermijdend.

De contractuele programmatie vormt een belangrijke nieuwigheid zowel voor de tertiaire als voor de industriële sector want zij wil aan de planning een echt gerichte inhoud geven. Inderdaad zullen voortaan de doelstellingen en resultaten van de contractuele programmatie moeten worden omschreven in de sectorale en regionale hoofdstukken van het Plan. Op die wijze worden het Plan en zijn jaarlijkse schijven de plaats waar de Regering zijn gerichte actie verantwoordt.

De eerste voorwaarde van de contractuele programmatie is, dat de Staat klaar en duidelijk de structurele doelstellingen die hij wil voorstellen aan de private sector zou bepalen. Deze doelstellingen zullen officieel verschijnen in de sectorale hoofdstukken van het Plan.

Dit betekent niet dat het Planbureau moet tussenkomen in individuele gevallen maar dat het zijn sectorale programma's

programmes sectoriels de façon à ce qu'ils puissent aussi servir de cadre de référence pour les Pouvoirs publics.

La seconde condition est une concertation plus étroite au niveau du secteur et de l'entreprise.

Au niveau du secteur, la Conférence Economique et Sociale a préconisé « l'amélioration du fonctionnement des Conseils professionnels par une adaptation de leurs tâches et un renforcement de leurs moyens d'action, ainsi que la mise en place de Conseils dans de nouveaux secteurs industriels ». Ces Conseils devront « procéder à des études suffisamment fouillées sur la situation et l'évolution des secteurs et à des consultations efficaces et préalables sur les transformations structurelles d'ensemble qui s'y produisent et les implications qu'elles comportent ».

Cette conclusion de la Conférence économique et sociale a été précisée dans un avis du Conseil central de l'Economie du 18 décembre 1970.

Au niveau de l'entreprise, la convention collective conclue au Conseil national du Travail le 4 décembre 1970 organise l'information et la consultation des conseils d'entreprise sur les perspectives générales de l'entreprise et les problèmes de l'emploi.

Par contre, les travaux au sein du Conseil central de l'Economie concernant l'information économique et financière à fournir aux Conseils d'entreprises n'ont pas permis d'aboutir à une convention collective sur le contenu et la portée de cette information. Conformément aux conclusions de la Conférence économique et sociale de mars 1970, la solution devra donc être trouvée par la voie réglementaire.

La troisième condition — et sans doute la plus importante — est une organisation adéquate des Pouvoirs publics.

Il est essentiel en effet d'agencer correctement les instruments dont l'Etat dispose au service de cette politique contractuelle : aides financières et fiscales à l'investissement, promotion de la recherche technologique, aides à l'exportation, commandes publiques, etc.

Il convient de renforcer la coordination, la continuité et le follow-up de ces aides, notamment par l'élaboration de directives générales communes à tous les départements qui interviennent dans la politique industrielle.

6. Un plan à la dimension européenne.

L'évolution de la C. E. E. au cours des deux dernières années le souligne avec force : l'interpénétration croissante des marchés a son revers, si elle ne va pas de pair avec la solidarité des politiques économiques. En effet, les impulsions se propagent de plus en plus facilement d'un pays à un autre, tandis que les politiques nationales deviennent de plus en plus vulnérables.

L'efficacité des plans nationaux est donc de plus en plus conditionnée par la coordination des politiques économiques globales des Etats membres.

Le 26 janvier 1970, le Conseil des Ministres des Communautés européennes a accepté le principe d'une définition concertée d'orientations chiffrées à moyen terme pour parvenir à une harmonisation effective des politiques économiques à moyen terme. Le 3^{me} Programme de politique économique à moyen terme adopté fin 1970, contient des orientations chiffrées globales pour la période 1971-1975 et définit les principales actions structurelles qu'il conviendra de mener à bien, soit sur le plan national, soit sur le plan communautaire.

zodanig moet stellen dat zij ook als referentiekader kunnen dienen voor de Overheid.

De tweede voorwaarde is een nauwer overleg op het vlak der sectoren en bedrijven.

Op het vlak der sectoren heeft de Sociale Economische Conferentie de « verbetering van de werking der bedrijfsraden via een aanpassing van hun opdrachten en een versterking van hun actiemiddelen, alsmede de oprichting van Raden in nieuwe industriële sectoren » vooropgezet. Deze Raden moeten « overgaan tot een voldoende gedetailleerde studie over de toestand en de evolutie der sectoren en tot doelmatige en voorafgaandelijke consultaties over de structurele wijzigingen die zich erin voordoen met de gevolgen die ze inhouden ».

Deze conclusie van de Economische en Sociale Conferentie wordt nader gepreciseerd in het advies van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven van 18 december 1970.

Op het vlak van de onderneming, wordt door de collectieve overeenkomst, die op 4 december 1970 in de Nationale Arbeidsraad werd afgesloten, de informatie en de raadpleging van de ondernemingsraden over de algemene vooruitzichten van de onderneming en de tewerkstellingsproblemen, geregeld.

De werkzaamheden in de schoot van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven omtrent de economische en financiële informatie die aan de ondernemingsraden moet worden verstrekt, hebben het daarentegen niet mogelijk gemaakt tot een collectieve overeenkomst te komen over de inhoud en de draagwijdte van deze informatie. Overeenkomstig de conclusies van de Economische en Sociale Conferentie van maart 1970 zal de oplossing dus langs reglementaire weg moeten worden gevonden.

De derde voorwaarde — en ongetwijfeld de belangrijkste — is een aangepaste organisatie van de Overheid.

Het is inderdaad noodzakelijk dat de Staat alle middelen waarover hij beschikt ten dienste stelt van dit contractuele beleid : financiële en fiscale hulp bij investeringen, promotie van het technologisch onderzoek, hulp bij uitvoer, overheidsbestellingen, enz.

Het is nodig de coördinatie, de continuïteit en de follow-up van deze hulp te verstevigen o.m. door het uitwerken van algemene directieven voor alle departementen die zich inlaten met het industrieel beleid.

6. Een Europees gericht plan.

De ontwikkeling van de E. E. G. tijdens de voorbije twee jaar wijst er duidelijk op dat de groeiende interpenetratie der markten ook zijn keerzijde heeft als zij niet gepaard gaat met een samenhangigheid bij het economisch beleid. Impulsen gaan inderdaad vlugger van het ene land over naar het andere, terwijl elk nationaal beleid steeds meer kwetsbaar wordt.

De doelmatigheid der nationale plannen is dus meer en meer afhankelijk van een coördinatie tussen het economisch beleid der verschillende partnerlanden.

De Ministerraad van de Europese Gemeenschap heeft op 26 januari 1970 het principe aanvaard van een overlegde bepaling inzake kwantitatieve richtlijnen op halflange termijn met als doel een echte harmonisatie van het economisch beleid op halflange termijn. Het 3^e Programma voor het economisch beleid op halflange termijn dat einde 1970 werd aangenomen bevat kwantitatieve globale richtlijnen voor de periode 1971-1975 en omschrijft de voornaamste structurele acties die tot een goed einde moeten worden gebracht hetzij op nationaal vlak, hetzij op het vlak van de gemeenschap.

TITRE II.

LES OBJECTIFS GENERAUX DU PLAN.

La croissance économique : un moyen au service d'objectifs sociaux et humains définis par le pouvoir démocratique.

1. La croissance économique n'est pas une fin en soi.

D'abord, elle n'est ni spontanément, ni nécessairement compatible avec d'autres objectifs tels que le plein-emploi, la stabilité des prix, une distribution équitable des revenus, l'équilibre de la balance des paiements. Un taux de croissance élevé peut parfaitement coïncider avec de graves distorsions dans la distribution des revenus, une inflation persistante, un chômage important, un déséquilibre dans les relations internationales.

Il importe donc d'établir la hiérarchie et la pondération des différents objectifs.

Ensuite, la croissance économique engendre des disparités entre régions, entre secteurs d'activités, entre catégories socio-professionnelles, disparités de moins en moins tolérées. Elle entraîne aussi avec elle une série de coûts sociaux, qualitatifs, difficilement mesurables et pourtant terriblement réels : pollution de l'eau et de l'air, dégradation de la faune et de la flore, congestion du trafic etc.

2. La croissance économique reste par contre la condition indispensable de réalisation des finalités essentielles du développement qui sont d'ordre humain et social.

Plein-emploi et meilleur emploi.

Il s'agit non seulement de rejeter le chômage comme instrument de régulation économique, mais aussi de mettre en œuvre tous les moyens en vue de réduire les inadaptations qualitatives entre l'offre et la demande d'emploi.

Amélioration du niveau de vie.

Accroissements du pouvoir d'achat par la hausse des salaires et des autres revenus directs et la modération des prix.

Meilleure couverture des risques majeurs de l'existence à travers les transferts sociaux.

Amélioration des conditions de vie. Promotion culturelle.

L'amélioration des conditions de vie passe par l'amélioration des conditions de travail et, entre autres, la réduction de la durée du travail. Elle impose aussi l'amélioration du cadre de la vie individuelle et sociale, notamment à travers le logement, les équipements collectifs et les services publics.

Ce qui est en jeu, fondamentalement, c'est la mise en œuvre des moyens permettant à tout individu de se réaliser aussi pleinement qu'il le veut et le peut. L'objectif essentiel, c'est la promotion culturelle, c'est-à-dire l'« épanouissement de la vie proprement humaine ».

TITEL II.

DE ALGEMENE DOELSTELLINGEN VAN HET PLAN.

De economische groei : een middel ten dienste van sociale en menselijke doelstellingen bepaald door de democratische macht.

1. De economische groei is geen doel op zichzelf.

Vooreerst is hij noch spontaan noch noodzakelijkerwijze in overeenstemming te brengen met andere doelstellingen zoals de volledige tewerkstelling, de prijsstabiliteit, de rechtvaardige verdeling der inkomens, het evenwicht op de betalingsbalans. Een hoog groeitempo kan zeer goed samengaan met ernstige verstoringen in de inkomensverdeling, met een voortdurende inflatie, met een belangrijke werkloosheid en met een onevenwicht in de internationale betrekkingen.

Het komt er bijgevolg op aan een evenwicht alsmede een ponderatie in de verschillende doelstellingen tot stand te brengen.

De economische groei brengt tenslotte ongelijkheden mee — die minder en minder worden geduld — tussen de regio's, tussen de sectoren, tussen de socio-professionele categorieën. Hij brengt ook een reeks sociale kosten met zich mee die kwalitatief en moeilijk te meten maar verschrikkelijk reëel zijn : lucht- en waterbezuudeling, verval van de fauna en flora, verkeersdrukke, enz.

2. De economische groei daarentegen blijft de onmisbare voorwaarde van de realisatie van menselijke en sociale ontwikkelingsdoelstellingen.

Volledige en betere tewerkstelling.

Het betreft niet alleen het verwerpen van de werkloosheid als economisch regelingsinstrument maar ook het aanwenden van alle middelen ten einde de kwalitatieve verstoringen tussen vraag en aanbod van de arbeidskrachten tot het minimum te beperken.

Verbetering van de levensstandaard.

Verhoging van de koopkracht door een stijging van de lonen en andere rechtstreekse inkomens en door een prijsbeheersing.

Een betere dekking van de grote bestaansrisico's door middel van sociale overdrachten.

Verbetering der levensvoorwaarden. Culturele promotie.

De verbetering van de levensvoorwaarden kan niet zonder de verbetering der werkvoorwaarden, meer bepaald door een vermindering van de arbeidsduur. Dit vergt ook de verbetering van de individuele en sociale levenswijze o.m. door middel van de huisvesting, de collectieve uitrustingen en de overheidsdiensten.

Fundamenteel in het spel is het in het werk stellen van middelen welke aan elk individu moeten toelaten om zich zo volledig als hij wil of kan te ontplooien. Het hoofdoogmerk is de culturele promotie, d.w.z. « de ontplooiing van de mens ».

Solidarité.

Mais ces objectifs ne peuvent se réaliser au seul profit de certains, sinon au détriment des autres. Ils impliquent donc une solidarité totale.

Solidarité au profit des plus défavorisés. Solidarité entre régions. Solidarité entre les pays, spécialement avec les pays du Tiers Monde auxquels nous entendons consacrer une aide publique d'au moins 0,70 % de notre produit national brut.

Croissance équilibrée des régions.

L'article 1 de la loi du 15 juillet 1970 assigne en effet comme objectif à la planification « d'assurer dans le cadre de la politique économique, globale et nationale, tant pour l'ensemble du territoire que dans chacune des régions une expansion maximale économique équilibrée ».

Le Plan, régionalisé conformément à la loi du 15 juillet, devra donc prévoir et organiser les moyens capables non seulement d'éviter la persistance de déséquilibres régionaux, mais aussi de permettre à certaines régions de récupérer le retard qu'elles accusent aujourd'hui par rapport au reste du pays.

3. *La croissance économique est un MOYEN au service de ces objectifs*, moyen dont il faut maîtriser les orientations et les conséquences, notamment en ce qui concerne le degré et le rythme des changements acceptables, et qui doit demeurer compatible avec le progrès des autres moyens de développement, tel celui des fonctions collectives qui en sont l'accompagnement indispensable.

* * *

Chapitre I. — Le plein-emploi et le meilleur emploi.**1. Ramener le nombre de chômeurs complets à 50 000 en 1975 (1).**

Cet objectif est ambitieux : il n'a été atteint qu'exceptionnellement durant la très haute conjoncture de 1963-1965. Malgré la prospérité des années 1969 et 1970, le nombre de chômeurs complets a continué à osciller autour de 70 000, tandis que de vives tensions sont apparues dans certains secteurs ou dans certaines régions, ce qui traduit, en partie au moins, les déséquilibres qualitatifs et régionaux entre l'offre et la demande.

Dès lors, cet objectif de plein emploi suppose à la fois une expansion économique forte et soutenue pendant plusieurs années et une politique d'emploi beaucoup plus volontariste que par le passé, politique qui, d'ailleurs, s'amorce dès à présent.

Une fois le plein-emploi réalisé, il sera indispensable que, de concert avec les Pouvoirs publics, les interlocuteurs sociaux prennent leurs responsabilités en vue notamment de

(1) Y compris les chômeurs occupés par les Pouvoirs publics, mais chômage saisonnier exclu.

Solidariteit.

Deze oogmerken mogen niet alleen gerealiseerd worden in het voordeel van sommigen, noch ten nadele van anderen. Zij onderstellen derhalve een volledige solidariteit.

Solidariteit ten bate van de minstbedeelden. Solidariteit tussen gewesten. Solidariteit tussen de landen, meer bepaald ten overstaan van de landen van de derde wereld waaraan wij een overheidshulp van minstens 0,70 % van het B. N. P. willen geven.

Evenwichtige groei van de gewesten.

Artikel 1 van de wet van 15 juli 1970 bepaalt inderdaad dat de planning als doelstelling heeft « in het globale en nationale economisch beleid, zowel voor het geheel van het grondgebied als voor elk gewest, een maximale evenwichtige economische expansie te verzekeren ».

Het Plan, dat overeenkomstig de wet van 15 juli wordt geregionaliseerd, zal dus de nodige middelen moeten voorzien en ter beschikking stellen, niet alleen om te vermijden dat de regionale onevenwichten blijven voortbestaan, maar ook om aan sommige gewesten toe te laten de huidige achterstand tegenover de rest van het land in te lopen.

* * *

Hoofdstuk I. — De volledige en betere tewerkstelling.**1. Het aantal volledige werklozen terugbrengen tot 50 000 in 1975 (1).**

Dit doel is ambitieus : het werd slechts uitzonderlijk bereikt gedurende de periode 1963-1965 met zeer hoge conjunctuur. Niettegenstaande de voorspoed van de jaren 1969 en 1970, blijft het aantal volledige werklozen rond de 70 000 schommelen. Er deden zich scherpe spanningen voor in bepaalde sectoren of regio's hetgeen deels het kwalitatief en regionaal onevenwicht tussen vraag en aanbod verklaart.

Bovenstaand doeleinde van volledige tewerkstelling onderstelt bijgevolg een sterke en gedurende enkele jaren aanhoudende economische expansie alsmede een meer gericht tewerkstellingsbeleid, beleid dat zich trouwens nu reeds aankondigt.

Eens de volledige tewerkstelling verwezenlijkt wordt het noodzakelijk dat de sociale gesprekpartners in gemeen overleg met de Overheid hun verantwoordelijkheden opnemen

(1) Inclusief de werklozen tewerkgesteld bij de Overheid, maar exclusief seizoenwerkloosheid.

prévenir le développement de tensions inflationnistes qui risquent toujours de se manifester dans un contexte de plein-emploi.

2. Donner à chacun l'emploi qui lui convient le mieux.

En d'autres termes, faire coïncider qualifications disponibles et qualifications demandées dans une économie qui s'oriente de plus en plus vers des industries ou des productions plus élaborées et des services hautement qualifiés.

Cette politique du meilleur emploi dépend à la fois de l'élaboration de bonnes prévisions qualitatives de l'emploi, de l'adaptation de la formation, à tous les niveaux, au développement économique et social, du renforcement de la qualification professionnelle et intellectuelle de la population, de la recherche d'une polyvalence aussi large que possible, de la promotion de la mobilité sectorielle et, dans certaines limites acceptables, de la mobilité géographique.

* * *

Chapitre II. — Amélioration du niveau, des conditions et du cadre de vie.

1. Relever le niveau de vie.

a) L'amélioration du niveau de vie résultera d'abord de l'augmentation des revenus et des consommations individuelles, entraînée par la croissance économique. Malgré la priorité accordée à l'investissement et à la productivité, le revenu direct des particuliers (par tête) et la consommation privée augmenteraient respectivement de 8,6 % et de 8,1 % par an (prix courants).

b) Augmenter les prestations sociales de 11,5 % par an. L'objectif proposé est de prolonger sur la période 1971-1975 l'augmentation des prestations sociales prévue par la Déclaration Gouvernementale, c'est-à-dire un rythme au moins égal à celui du P. N. B. à prix constants, augmenté de moitié. Si l'on tient compte de la hausse des prix, le taux proposé s'élève à 11,5 %. Il est supérieur à l'évolution spontanée de la masse des prestations et permet donc de nouveaux progrès de la sécurité d'existence.

Cette option procède d'abord d'un souci de réalisme : augmentation des groupes d'âges les plus élevés (d'où une augmentation des dépenses de pensions et de soins de santé) et les moins élevés (d'où une augmentation des dépenses d'allocations familiales et de soins de santé).

C'est aussi une option pour la solidarité en faveur des moins favorisés, qui sera précisée plus loin.

Mais cet objectif est lui-même inséparable d'un autre objectif majeur : la croissance des équipements collectifs. En effet, le progrès social s'exprime de plus en plus à travers les équipements sociaux collectifs, en nombre grandissant et de coût toujours plus élevé. Un équilibre doit être trouvé dans le développement respectif de ces équipements et des prestations sociales.

C'est ainsi que le Gouvernement a retenu un taux de croissance annuel moyen de 11,5 % pour les prestations sociales — avec une priorité particulière pour les handicapés — et un taux qui pourrait atteindre 15 % pour les équipements collectifs.

ten einde de ontwikkeling van inflatoire spanningen te voorkomen, die altijd sterker tot uiting komen bij volledige tewerkstelling.

2. Elkeen het werk geven dat hem het best past.

M. a. w. beschikbare kwalificaties doen overeenstemmen met de door de economie, die zich meer en meer richt naar meer gespecialiseerde producties en sterk gekwalificeerde diensten, gevraagd kwalificaties.

Dit beleid van betere tewerkstelling hangt af van goede kwalitatieve prognosen, van de algemene aanpassing der opleiding op alle niveaus aan de economische en sociale ontwikkeling, van de versteviging der intellectuele en beroepskwalificatie van de bevolking, van het zoeken naar een zo groot mogelijke polyvalentie, van de bevordering der sectorale mobiliteit en, binnen aanvaardbare grenzen, van de geografische mobiliteit.

* * *

Hoofdstuk II. — Verbetering van de levensstandaard, van de levensvoorwaarden en van het leefmilieu.

1. De levensstandaard verhogen.

a) De verhoging van de levensstandaard zal in de eerste plaats voortvloeien uit de individuele verhoging van de inkomens en de stijging van het individueel verbruik en meegetrokken worden door de economische groei. Niet-tegenstaande de voorrang werd gegeven aan de investeringen en aan de produktiviteit, zal het rechtstreeks inkomen van de particulieren (per hoofd) en het particulier verbruik respectievelijk met 8,6 % en 8,1 % per jaar stijgen (courante prijzen).

b) De verhoging van de sociale uitkeringen met 11,5 % per jaar.

Het voorgestelde doel is de stijging van de sociale uitkeringen, voorzien door de Regeringsverklaring, door te trekken over de periode 1971-1975. Dit komt neer op een tempo dat minstens gelijk is aan dat van het B. N. P. tegen constante prijzen verhoogd met de helft. Als men rekening houdt met de prijsstijging bedraagt het gestelde groeitempo 11,5 %. Het ligt hoger dan het spontane ritme van het volume der uitkeringen en laat bijgevolg nieuwe realisaties toe op het stuk der bestaanszekerheid.

Deze optie vertrekt in de eerste plaats van een realiteit : aangroei van de oudere leeftijdsklassen (vandaar een verhoging van de pensioenuitgaven en de uitgaven voor gezondheidszorg) en van de jongste leeftijdsgroepen (vandaar een stijging van de uitgaven voor gezinsbijslag en gezondheidszorg).

De optie richt zich bovendien naar de solidariteit ten gunste van de minstbedeelden. Dit zal later worden gepreciseerd.

Dit doel is op zichzelf onafscheidelijk verbonden met een andere belangrijke doelstelling : de stijging der collectieve voorzieningen. Inderdaad, de sociale vooruitgang komt meer en meer tot uiting doorheen de sociale collectieve investeringen die in aantal en in kostprijs voortdurend stijgen. Een evenwicht moet worden gevonden tussen deze ontwikkeling en de sociale uitkeringen.

Aldus heeft de Regering een groeitempo voor de sociale uitkeringen vooropgesteld van 11,5 % gemiddeld per jaar — met een voorkeur voor de gehandicapten — en een tempo dat 15 % kan bereiken voor de collectieve uitrustingen.

2. Améliorer les conditions de vie dans le travail.

a) Diminuer la durée du travail et valoriser le temps libre.

Par son incidence favorable sur l'amélioration de la santé, la limitation des accidents de travail, la participation à la vie familiale, politique et syndicale, l'accès aux loisirs et à la culture, la diminution du temps de travail est considérée comme l'un des objectifs sociaux importants du progrès économique, à condition d'en être aussi l'un des moteurs, tant par son effet créateur de besoins nouveaux que par son effet stimulant sur la productivité.

L'hypothèse adoptée initialement pour la période 1971-1975 était une réduction de 0,5 % l'an (durée effective), ce qui correspondait à la tendance des dix dernières années et équivalait à peu près à une réduction d'une heure de la durée hebdomadaire du travail ou à l'instauration de la 4^e semaine de congé annuel.

Lors du débat sur les « Grandes orientations » du Plan, les interlocuteurs sociaux avaient toutefois souligné que cette hypothèse ne pouvait en aucune façon restreindre leur liberté de négociation.

Le récent accord interprofessionnel conclu entre employeurs et travailleurs va en effet plus loin que l'hypothèse retenue. Il prévoit une réduction progressive de la durée hebdomadaire du travail à 42 h. en 1972 et 40 h. en 1975; la 4^e semaine de congé est garantie pour 1975, 2 jours supplémentaires de congé étant octroyés dès 1972.

La diminution de la durée effective du travail serait maintenant de 1,5 % par an. Elle reste toutefois cohérente avec les prévisions en matière d'emploi. En effet, si l'augmentation de la productivité par travailleur pour 1971-1975 est moins rapide que pour 1966-1970, par contre, la productivité horaire augmente plus rapidement que durant la période précédente. Dans le secteur des services et de la construction, la productivité serait d'ailleurs plus élevée qu'en 1966-1970, tant par tête que par heure.

Cette forte augmentation de la productivité justifie elle-même l'ampleur des investissements.

La prolongation de la scolarité obligatoire s'inscrit aussi dans la même hypothèse; elle mérite cependant d'être soutenue par priorité parce qu'elle est à la fois un élément essentiel de promotion individuelle et sociale et un investissement rentable à long terme pour la communauté.

A l'inverse, l'abaissement de l'âge de la retraite ne devrait être envisagé que dans des cas exceptionnels.

Quelles que soient les modalités retenues, la réduction de la durée du travail doit, sous peine de n'être qu'un objectif tronqué, s'accompagner d'un développement parallèle des transports en commun et d'une adaptation des horaires de travail, des moyens de promotion sociale et de perfectionnement professionnel et de la mise en place d'équipements culturels et sportifs adaptés.

Dans le même contexte, il faudra se préoccuper spécialement de la formation des jeunes qui sont au travail, en leur accordant les moyens nécessaires de formation. Il est urgent en effet de réparer l'injustice qui pèse au départ sur les jeunes qui sont au travail à l'âge où les autres étudient, souvent grâce à une bourse d'études et à des allocations familiales, dans une école ou une université qui fonctionne aux frais de la communauté. C'est dans cet esprit que le Gouvernement a décidé la mise en application progressive et contrôlée d'un *crédit d'heures*, organisant et finançant la formation durant le travail.

2. Verbetering van de werkvoorwaarden.

a) Vermindering van de arbeidsduur en valorisatie van de vrije tijd.

Door zijn gunstige invloed op de verbetering van de gezondheid, op de beperking van de werkongevallen, op de deelname aan het familiale, politieke en syndicale leven, en op de deelname aan ontspannings- en culturele activiteiten, wordt de vermindering van de arbeidsduur beschouwd als één van de belangrijkste sociale doeleinden van de economische vooruitgang, op voorwaarde dat zij ook één van de motoren ervan is zowel door het feit dat zij nieuwe behoeften creëert als door de stimulansen die zij geeft aan de productie.

De oorspronkelijk voor 1971-1975 aangenomen hypothese was een vermindering met 0,5 % per jaar (werkelijke duur), hetgeen ongeveer overeenstemde met de trend der laatste tien jaar en ongeveer neerkwam hetzij op de vermindering van de wekelijkse arbeidsduur met één uur hetzij op de invoering van een vierde vakantieweek.

Naar aanleiding van de bespreking van de « Grote Oriënteringen » van het Plan, hadden de sociale gesprekspartners er echter op gewezen dat deze hypothese in gedeelte hun vrijheid van onderhandelen mocht beperken.

Het recent interprofessioneel akkoord, dat tussen werkgevers en werknemers werd gesloten, gaat inderdaad verder dan de vooropgestelde hypothese. Zij voorziet een progressieve vermindering van de wekelijkse arbeidsduur tot 42 uur in 1972 en tot 40 uur in 1975; de 4^e week vakantie is gewaarborgd voor 1975, terwijl 2 bijkomende verlofdagen van 1972 af worden toegekend.

De vermindering van de effectieve arbeidsduur zou nu 1,5 % per jaar bedragen. Zij blijft nochtans coherent met de previsions inzake tewerkstelling. Inderdaad, alhoewel de toename van de productiviteit per tewerkgestelde voor de periode 1971-1975 geringer is dan voor 1966-1970, stijgt de productiviteit per uur sneller dan tijdens de vorige periode. In de sector van de diensten en in de bouw nijverheid zou de productiviteit zowel per hoofd als per uur hoger liggen dan tijdens de jaren 1966-1970.

Deze krachtige toename van de productiviteit is op haar beurt een rechtvaardiging voor de omvang van de voorziene investeringen.

De verlenging van de schoolplicht vertrekt ook van dezelfde hypothese; zij verdient overigens bij voorkeur ondersteund te worden, daar zij immers een essentieel element van individuele en sociale promotie en een rendabele investering op lange termijn voor de gemeenschap is.

Een vermindering van de pensioenleeftijd moet daarentegen slechts in uitzonderlijke gevallen worden overwogen.

Welke ook de aanvaarde modaliteiten zullen zijn, de vermindering van de arbeidsduur moet gepaard gaan met een gelijklopende ontwikkeling van het gemeenschappelijk vervoer, met een aanpassing van de arbeidsduur, van de sociale promotie, van de beroepsvervolmaking en van de oprichting van aangepaste culturele en sportieve uitrustingen; zoniet blijft deze doelstelling verminkt.

In dezelfde gedachtengang moet men zich speciaal inlaten met de vorming der werkende jongeren door hun de nodige middelen daartoe te geven. Het is inderdaad tijd de onrechtvaardigheid te herstellen die van in den beginne drukt op de jongeren, die gaan werken op een leeftijd waarop de anderen studeren (dikwijls met een studiebeurs of met kinderbijlagen) aan een school of een universiteit die bestaat op kosten van de gemeenschap. Het is in deze geest dat de Regering besloten heeft tot de gecontroleerde en progressieve toepassing van *kredieten*, waardoor de opleiding tijdens het werk wordt geregeld en gefinancierd.

b) *Humaniser les conditions de travail.*

Comme l'a souligné le Conseil Central de l'Economie dans son avis sur les Grandes Orientations du 3^e Plan, « à côté des efforts qui seront demandés à la population, il faut également se préoccuper des incidences des moyens mis en œuvre sur les conditions de travail et de vie. Il est nécessaire d'envisager entre autres quelles seraient les conséquences d'une plus grande mobilité des travailleurs et celle d'un effort particulier d'investissement productif dans certains secteurs ».

Humaniser les conditions de travail, c'est notamment :

- développer les études et les recherches en ergonomie et sociologie du travail;
- donner force d'exécution au Protocole sur la productivité qui prévoit que les travailleurs doivent être consultés au préalable sur les propositions, les moyens et les méthodes pour accroître la production ou pour modifier l'organisation du travail.

c) *Améliorer la concertation au travail.*

Le principe d'une information et d'une participation plus large et plus efficace des travailleurs à travers les Conseils d'entreprise a été acquis à la Conférence économique et sociale.

Par ailleurs, le problème du statut de l'entreprise est relancé par le projet de règlement sur la société commerciale européenne qui prévoit un régime particulier de participation des travailleurs, en proposant notamment de faire entrer les travailleurs au Conseil de surveillance.

3. *Améliorer le cadre et la qualité de vie.*

Les efforts de production et de reconversion impérieusement réclamés par le Plan ne seront acceptés que s'ils se traduisent concrètement dans l'amélioration du cadre et de la qualité de la vie quotidienne.

Cette amélioration dépendra en grande mesure de l'effort fait pour améliorer :

- les équipements collectifs;
- le logement;
- l'environnement.

a) *Les équipements collectifs* : dans le cadre d'une croissance des investissements publics estimée à 15 % en moyenne par an.

Cette priorité aux besoins collectifs en général et aux équipements collectifs en particulier, implique :

- que la consommation privée progresse un peu moins rapidement que le P. N. B. (8,1 % par rapport à 9 %) (à prix courants);
- une modération de la croissance des dépenses courantes de l'Etat (10,6 %) par rapport aux investissements publics (15 %).

Certains équipements qui concourent particulièrement à l'amélioration du cadre et des conditions de vie seront considérés comme prioritaires :

b) *De arbeidsvoorwaarden menselijk maken.*

Zoals de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven het in zijn advies over de Grote Streeflijnen van het 3^e Plan heeft gesteld, « dient men, naast de aandacht die moet worden gewijd aan de inspanningen die van de bevolking zullen worden gevraagd, zich eveneens te buigen over de terugslag van de aangewende middelen op de arbeids- en levensvoorwaarden. Het is o.m. nodig de gevolgen onder ogen te nemen die een grotere mobiliteit van de werknemers en een bijzondere inspanning op het vlak van de produktieve investeringen in bepaalde sectoren zouden hebben ».

Het menselijk maken van de arbeidsvoorwaarden betekent :

- de studies en het onderzoek in ergonomie en arbeids-sociologie bevorderen;
- uitvoeringskracht geven aan het protocol over de produktiviteit dat voorziet dat de arbeiders vooraf moeten worden geraadpleegd over de voorstellen, middelen en methodes om de produktie op te voeren of om de organisatie van de arbeid te wijzigen.

c) *Het overleg op het werk zelf verbeteren.*

Het principe van de informatie en van ruimere en meer doelmatige deelname der arbeiders door middel van de Bedrijfsraden werd op de Emonomische en Sociale Conferentie aanvaard.

Aan de ander kant werd het probleem van het bedrijfsstatuut opnieuw gelanceerd door het ontwerp van statuut inzake de Europese handelsvennootschap dat een speciaal regime voorziet voor medebeheer der arbeiders, meer bepaald door de arbeiders toe te laten in de controleraad.

3. *Het leefmilieu en de levenswijze verbeteren.*

De produktie- en reconversieinspanningen die door het Plan worden geëist zullen slechts aanvaard worden als ze samengaan met een tastbare verbetering van de levensruimte en dagelijkse levenswijze.

Deze verbetering zal in grote mate afhangen van de verbeteringsinspanningen die worden gedaan inzake :

- collectieve voorzieningen;
- huisvesting;
- omgeving.

a) *De collectieve voorzieningen* : in het raam van een stijging der overheidsinvesteringen welke op gemiddeld 15 % per jaar geraamd wordt.

Deze voorrang voor collectieve behoeften in het algemeen en voor collectieve uitrustingen in het bijzonder impliceert :

- dat de particuliere verbruik iets minder snel toeneemt dan het B. N. P. (8,1 % tegenover 9,0 %) (in courante prijzen);
- een matiging van de groei der lopende Staatsuitgaven (10,6 %) ten overstaan van de overheidsinvesteringen (15 %).

Bepaalde uitrustingen die in het bijzonder bijdragen tot de verbetering van de levenswijze en het leefmilieu zullen als voorranghebbend worden beschouwd :

1. *L'enseignement et la culture.*

L'effort d'équipement s'inscrira à l'intérieur de cinq objectifs majeurs :

- réexamen de la structure, du contenu et des méthodes de l'éducation scolaire, dans la perspective d'une éducation permanente et d'une polyvalence aussi poussée que possible;
- la prolongation progressive de la scolarité de façon à ce que l'ensemble de la jeunesse bénéficie d'une formation secondaire complète, offrant à diverses étapes des possibilités réelles de choix;
- démocratisation de l'enseignement
 - quantitativement par l'augmentation des bourses d'études et l'instauration progressive d'un crédit d'heures pour les jeunes qui suivent des cours à horaire réduit et
 - qualitativement par une meilleure organisation de l'enseignement;
- expansion universitaire harmonieuse.
- mise en œuvre d'une politique dynamique d'investissements culturels.

Le total des investissements culturels au sens large (1) croîtrait en effet de façon sensible durant la période 1971-1975.

2. *L'équipement hospitalier et les équipements sanitaires et sociaux.*

Dans ce domaine, une priorité doit être donnée :

- aux établissements de soins;
- aux crèches et aux garderies,
- à l'hébergement des personnes âgées,
- aux instituts médico-pédagogiques pour handicapés.

a) Dans le premier cas, étant donné les retards accumulés au cours des dernières années, l'effort devra porter à la fois sur

- les hôpitaux pour malades aigus,
- les services de gériatrie,
- les établissements pour malades mentaux.

L'objectif serait d'atteindre quelque 2 250 lits par an en moyenne.

b) Compte tenu de la nécessité de promouvoir le travail féminin, le doublement du nombre de lits dans les crèches et les pouponnières devrait être envisagé.

c) Hébergement des personnes âgées : effort conjoint en matière de :

- logement social : 10 % au moins des 15 000 à 20 000 logements sociaux prévus devraient être réservés aux personnes âgées;
- maisons de retraite;
- soins à domicile, ce qui déchargerait d'ailleurs d'autant l'effort en matière de services gériatriques.

(1) En dehors toutefois des investissements de l'Education nationale et de la R. T. B. - B. R. T.

1. *Het onderwijs en de cultuur.*

De uitrustingsinspanning zal passen in het kader van vijf belangrijke doestellingen :

- nieuw onderzoek naar de structuren, de inhoud en de methoden van schoolondericht in het perspectief van een permanente opleiding en een vergaande veelzijdigheid;
- de progressieve verlenging van de schoolplicht zodat de jeugd in het algemeen een volledige secundaire opleiding geniet die in verschillende stadia echte keuzemogelijkheden biedt;
- democratisering van het onderwijs
 - kwantitatief door de verhoging van de studiebeurzen en de progressieve invoering van kredieturen voor die jongeren welke cursussen met beperkte lessenrooster volgen, en kwalitatief door een betere organisatie van het onderwijs;
- een harmonieuze universitaire expansie.
- het in werking stellen van een dynamische politiek inzake culturele investeringen.

Het totaal van de culturele investeringen in de ruime betekenis (1) zal immers op aanzienlijke wijze toenemen tijdens de periode 1971-1975.

2. *Hospitelen, sanitaire- en sociale voorzieningen.*

Op dit domein, moet voorrang worden verleend aan :

- verzorgingsinstellingen;
- kinderkribben en peuterspeelplaatsen;
- de bejaardentehuizen;
- medisch-pedagogische instituten voor gehandicapten.

a) In het eerste geval moet de inspanning, gezien de achterstand opgelopen tijdens de laatste jaren, terzelfdertijd slaan op :

- hospitalen voor acute zieken;
- diensten voor geneeskundige ouderlingenzorg;
- instellingen voor geesteszieken.

Het oogmerk bestaat erin ongeveer 2 250 bedden gemiddeld per jaar te bereiken.

b) Rekening houdend met de noodzaak de vrouwenarbeid te stimuleren, zou de verdubbeling van het aantal bedden in de kinderkribben moeten worden voorzien.

c) Huisvesting voor bejaarden : gezamenlijke inspanning inzake :

- sociale huisvesting : minstens 10 % van de 15 000 à 20 000 voorziene sociale woningen zou moeten worden voorbehouden voor bejaarden;
- rusthuizen;
- thuisverpleging : dit zou ten andere de inspanningen inzake diensten voor geneeskundige ouderdomszorg verlichten.

(1) Onafgezien de investeringen van Nationale Opvoeding en van de B. R. T. - R. T. B.

b) *Logement.*

L'objectif : 60 000 logements en 1975, dont 20 000 logements sociaux.

Les objectifs en matière de logement ont fait l'objet d'un premier examen lors de la discussion du « Rapport sur les grandes orientations du 3^e Plan ».

Depuis lors, un inventaire plus détaillé des besoins minima par arrondissement, besoins calculés à la fois sur base de l'évolution démographique, des taudis à démolir, des logements vétustes à remplacer et des logements à améliorer a confirmé la nécessité de ne pas s'écarter sensiblement de cet objectif.

Il va de soi qu'il ne peut s'agir uniquement d'augmenter la quantité de logements, mais avant tout d'améliorer sa qualité et son environnement; de freiner la hausse des prix, spécialement des terrains, si l'on veut éviter que, de plus en plus, la construction d'un logement ne devienne un privilège réservé aux travailleurs à hauts revenus ou à des ménages où les deux conjoints travaillent.

La condition : un vigoureux effort de productivité et d'épargne.

La réalisation de l'objectif décrit ci-dessus est conditionnée par une augmentation considérable de la productivité dans le secteur de la construction. Il suffit de savoir que si le taux de productivité dans le secteur de la construction restait constant par rapport aux dernières années, l'objectif proposé pour l'ensemble du secteur supposerait une augmentation de l'emploi de près de 100 000 personnes, c'est-à-dire une véritable explosion sur le marché de l'emploi, le déclenchement de pressions inflationnistes graves... etc. Cet effort de productivité postule notamment une restructuration du secteur public de logement et une percée des méthodes d'industrialisation. Parvenir au but fixé pré suppose aussi qu'une solution soit trouvée, dans le cadre de la programmation financière, au déficit de financement que l'évolution spontanée des modes d'épargne fait présager dans le secteur du logement.

Si l'effort déployé à la fois pour augmenter sensiblement la productivité et dégager des nouvelles sources d'épargne ne donnait pas les résultats attendus, l'objectif de 60 000 logements ne pourrait être maintenu.

c) *L'aménagement du territoire et l'environnement.*

1. L'effort accru en matière d'investissements publics et de logement devra être conçu et réalisé dans le cadre d'une politique d'ensemble d'aménagement du territoire s'insérant dans une vue prospective organisant judicieusement la répartition de la population en un réseau urbain hiérarchisé et assurant une stricte coordination entre tous les investissements notamment en matière d'infrastructure et de transports.

Dans l'esprit des conclusions de la Commission des 28, le « Rapport sur les Grandes Orientations du Plan 1971-1975 » a proposé que les plans régionaux définissent désormais eux-mêmes les options à long terme relatives au développement économique et l'aménagement territorial de chaque région. Cette proposition a été approuvée.

La politique d'aménagement du territoire ainsi définie devra être conçue dans une politique de développement, sans pour autant aboutir à un engorgement des régions fortement industrialisées, générateur non pas d'économies, mais

b) *Huisvesting.*

Objectief : 60 000 woningen in 1975 waarvan 20 000 sociale woningen.

De objectieven inzake huisvesting werden reeds aan een eerste onderzoek onderworpen bij de bespreking van het « Verslag over de grote streeflijnen van het 3^e Plan ».

Ondertussen is bij de inventaris van de minimale woningbehoeften per arrondissement de noodzaak gebleken niet gevoelig van dit objectief af te wijken. Deze berekening werd gebaseerd op de behoeften voortvloeiend uit de demografische ontwikkeling, de af te breken krotwoningen, de vervanging van verouderde woningen en de verbetering van onaangepaste woningen.

Het is vanzelfsprekend dat het niet enkel een kwantitatieve opvoering van de woningbouw betreft, maar voor alles een gevoelige verbetering van de kwaliteit en van het leefmilieu; het afremmen van de prijsstijgingen, voornamelijk van de grondprijzen, is noodzakelijk wanneer vermeden wil worden dat de bouw van een woning meer en meer een voorrecht zou worden, voorbehouden aan werknemers met hoge inkomens of aan gezinnen waar beide echtgenoten arbeiden.

De voorwaarde : een belangrijke inspanning inzake productiviteit en het sparen.

De verwezenlijking van het hierboven omschreven objectief wordt bepaald door een belangrijke opvoering van de productiviteit in de sector van de bouwnijverheid.

Het volstaat te weten dat wanneer de productiviteit van de bouwsector ten opzichte van de afgelopen jaren constant zou blijven, het voorgestelde objectief voor de gehele sector slechts bereikt zou kunnen worden mits een aangroei van de tewerkstelling met 100 000 personen, wat aanleiding zou geven tot een waarachtige explosie op de arbeidsmarkt, tot inflatoire spanningen... enz.

Deze inspanning op het gebied van de produktiviteitsopvoering onderstelt namelijk een herstructurering van de openbare woningsector en een doorbraak van de industrialiseringsmethodes. Het gestelde oogmerk bereiken veronderstelt eveneens dat een oplossing wordt gevonden, binnen het kader van de financiële programmering, voor het financieringsdeficit, voortvloeiend uit de spontane ontwikkeling van de spaarmodaliteiten, in de woningbouwsector.

Indien de geleverde inspanning om tegelijkertijd een belangrijke opvoering van de productiviteit te verwezenlijken en nieuwe spaarvormen te doen ontstaan, de verwachte resultaten niet zou opleveren, zou het objectief van 60 000 woningen onmogelijk behouden kunnen blijven.

c) *De ruimtelijke ordening en het leefmilieu.*

1. De belangrijke inspanning inzake overheidsinvesteringen en huisvesting zal gepaard gaan en verwezenlijkt worden overeenkomstig een beleid voor ruimtelijke ordening, dat gericht is op de toekomst met een juiste verdeling van de bevolking in een gehiërarchiseerd urbanistisch net en dat een strikte coördinatie van alle investeringen verzekert, voornamelijk wat betreft infrastructuur en transport.

Voortvloeiend uit de beslissingen van de Commissie van de 28, werd in het « Verslag over de Grote Streeflijnen van het Plan 1971-1975 » voorgesteld dat de regionale plannen in de toekomst zelf de keuzen op lange termijn zouden doen in verband met de economische ontwikkeling en de ruimtelijke ordening van iedere regio. Dit voorstel werd onderschreven.

De aldus opgevatte ruimtelijke ordening moet in het raam van een economisch ontwikkelingsbeleid worden gesitueerd, zonder dat dit moet leiden tot een overconcentratie in sterk geïndustrialiseerde streken, hetgeen zou kunnen

de charges et de coûts supplémentaires tant pour les individus que pour les entreprises et la collectivité.

2. Le Plan doit prévoir également les mesures indispensables à l'amélioration de l'environnement.

Il s'agit d'assurer par des mesures législatives ou réglementaires, la sauvegarde de l'eau, de l'air, de la flore, de la faune, la protection de l'alimentation, de développer la lutte contre les nuisances de la pollution et le bruit, afin de conserver à la population l'environnement naturel et humain, sans lequel il ne saurait y avoir une amélioration véritable de leurs conditions d'existence.

Ce problème de l'environnement est complexe dans ses causes, ses manifestations, ses effets actuels et prévisibles sur le développement et le progrès des sociétés.

Des interventions hâtives, imprécises ou partielles exposeraient à des mécomptes et pourraient même susciter des difficultés nouvelles.

Mais il est non moins vrai qu'il faut sans tarder pallier le processus de détérioration de l'environnement et prévenir l'apparition de nouvelles nuisances sans entraver pour autant le développement technologique qui est une condition du progrès économique. Ceci implique donc l'établissement et l'application d'un programme d'action raisonnée au niveau national et international.

Le principe de la prise en charge de la lutte contre les nuisances par ceux qui sont à leur origine, doit être progressivement appliqué, en tenant compte des conditions de la concurrence internationale.

Dès à présent, le Plan propose un *programme prioritaire de lutte contre la pollution des eaux intérieures et côtières*.

* * *

Chapitre III. — Solidarité.

a) *Solidarité avec les moins favorisés.*

Malgré le relèvement général du niveau de vie et l'extension de la sécurité sociale, notre société n'a pas réussi à faire disparaître les inégalités et la pauvreté.

A l'intérieur de cet effort général de solidarité, une priorité doit être accordée.

- aux personnes âgées (et spécialement celles qui ont atteint l'âge de la retraite);
- aux handicapés;
- de façon plus générale aux déshérités.

1° *Les personnes âgées.*

L'effort devrait porter sur :

— d'abord les revenus des personnes âgées, en octroyant à tout ménage ou à toute personne isolée atteignant l'âge de la pension, une pension qui porterait en fait le revenu minimum garanti à un niveau plus adéquat; de plus, les conditions d'octroi de la pension devront être assouplies; en toute hypothèse, le revenu minimum garanti devrait être augmenté d'au moins 10 % par an;

— l'emploi des personnes âgées capables et désireuses de mener une activité professionnelle;

leiden tot bijkomende lasten en kosten zowel voor de individuen als voor de ondernemingen en de gemeenschap.

2. Het Plan moet eveneens een aantal onontbeerlijke maatregelen ter verbetering van het leefmilieu voorzien.

Om een werkelijke verbetering van de menselijke bestaansvoorwaarden te verzekeren, moet het natuurlijk leefmilieu worden gevrijwaard. Wettelijke en reglementaire maatregelen als vrijwaring tegen lucht- en waterbezoedeling, ter bescherming van de voeding, ter bescherming van fauna en flora en ter bestrijding van de nadelige gevolgen van het lawaai, dringen zich dan ook op.

Het probleem van de vrijwaring van het leefmilieu is complex in zijn oorzaken en in zijn bestaande en toekomstige gevolgen op de ontwikkeling en de vooruitgang van de maatschappij.

Overhaaste, onnauwkeurige of partiële tussenkomsten zouden kunnen leiden tot misrekening of zelfs tot het ontstaan van nieuwe moeilijkheden.

Zonder verwijl moet echter een einde worden gesteld aan de verdere aftakeling van het natuurlijk leefmilieu en moet het ontstaan van nieuwe schadelijke gevolgen worden voorkomen, zonder echter de technologische ontwikkeling, voorwaarde voor een economische vooruitgang, te belemmeren. Dit veronderstelt bijgevolg het opmaken en de toepassing van een weloverwogen actieplan op nationaal en internationaal niveau.

Dat de bestrijding van deze schadelijkheden moet gebeuren door diegenen die er de oorzaak van zijn, rekening houdend met de internationale concurrentie, is een principe dat progressief moet worden ingevoerd.

Het Plan stelt van nu af reeds een *prioritair programma voor ter bestrijding van de bezoedeling van de kust- en binnenwateren*.

* * *

Hoofdstuk III. — Solidariteit.

a) *Solidariteit met de minst-bedeelden.*

Ondanks de algemene stijging van het welvaartspeil en de uitbreiding van de sociale zekerheid, is onze maatschappij er niet in geslaagd de ongelijkheden en de armoede te doen verdwijnen.

Een voorrang in het solidariteitsgevoel moet bijgevolg toegekend worden :

- aan de bejaarden (en in het bijzonder diegenen die de pensioengerechtigde leeftijd bereikt hebben);
- aan de gehandicapten;
- in het algemeen, aan de misdeelden.

1° *De bejaarden.*

De inspanning moet slaan op :

— de inkomens van de bejaarden, door de toekenning aan ieder gezin en aan iedere alleenstaande die de pensioengerechtigde leeftijd bereikt van een pensioen dat in feite het gewaarborgd minimuminkomen op een gepast niveau zou brengen; bovendien moeten de toekenningsvoorwaarden van het pensioen versoepeld worden; onder gelijk welke hypothese zou het gewaarborgd minimum inkomen met ten minste 10 % moeten per jaar worden verhoogd;

— de tewerkstelling van de bejaarden die wensen en in staat zijn een beroepsactiviteit uit te oefenen;

— l'organisation médicale et hospitalière (notamment les services de gériatrie), le logement et l'action sociale (soins à domicile et occupation du temps libre).

2° Les handicapés.

Conformément à la Déclaration gouvernementale qui souligne que « le progrès social authentique doit impliquer une réelle priorité aux handicapés », l'effort portera conjointement sur :

— l'harmonisation des différents régimes et l'augmentation des allocations aux handicapés graves : prolongement de l'effort de 200 millions par an, prévu par la Déclaration gouvernementale;

— le reclassement social programmé des handicapés, soutenu financièrement par l'utilisation des réserves du Fonds de reclassement des handicapés;

— la planification des infrastructures au service des handicapés physiques et mentaux (instituts médico-pédagogiques; établissements psychiatriques, etc.).

Le Conseil supérieur des handicapés sera invité à préciser le contenu de cet effort global.

3° De façon plus générale, les déshérités auxquels serait garanti, sur base d'une solidarité totale, un minimum vital.

b) Aide à ceux que touchent les transformations structurelles.

Au cours de la période 1971-1975, les transformations structurelles vont s'accélérer et s'intensifier. Pour que ces transformations nécessaires au progrès économique soient supportables, la collectivité doit manifester sa solidarité avec ceux qu'elles atteignent.

Une attention particulière devra être portée aux travailleurs âgés, afin d'éviter leur chômage définitif en cas de changement d'emploi.

Les aides financières versées aux travailleurs contraints ou désireux de changer d'emploi sont nécessaires. Mais elles ne suffisent pas. Ceci est aussi affaire d'information et de sécurité. D'où l'effort accru proposé en matière de logement et spécialement de logements sociaux, de réadaptation professionnelle, etc. C'est ainsi notamment que le Gouvernement entend porter progressivement à 30 000 le chiffre annuel des formations et des réadaptations professionnelles.

Il s'agit aussi de trouver, pour les non-salariés du commerce et de l'artisanat les mesures propres à obtenir et faciliter certaines conversions (à l'exemple de ce qui est proposé avec le Fonds d'assainissement agricole pour l'agriculture) et obtenir ainsi les gains de productivité nécessaires.

c) Solidarité avec les pays du Tiers Monde.

L'objectif retenu est de porter l'aide publique au développement à 0,70 % du P. N. B., moyennant certaines conditions.

— de medische en ziekenhuisorganisatie (o.a. de geriatrische diensten) voor geneeskundige ouderdomszorg, de huisvesting en de sociale actie (thuisverzorging en vrijetijdsbesteding).

2° De gehandicapten.

Overeenkomstig de Regeringsverklaring die onderstreept dat « de ware sociale vooruitgang een reële prioriteit voor de gehandicapten moet inhouden », zal de inspanning tegelijk slaan op :

— de harmonisering van de verschillende regimes en de stijging van de toelagen aan de ernstig gehandicapten : voortzetting van de inspanning van 200 miljoen per jaar, voorzien door de Regeringsverklaring;

— de geplande sociale herklassering van de gehandicapten, financieel ondersteund door het gebruik van de reserves van het Fonds voor herklassering van de gehandicapten;

— de planning van de infrastructuur ten dienste van de fysisch en mentaal-gehandicapten (medico-pedagogische instituten; psychiatrische instellingen, enz.).

De Hoge Raad van de Gehandicapten zal uitgenodigd worden de inhoud van deze globale inspanning nader te omschrijven.

3° Meer algemeen zal aan de misdeelden, op basis van een totale solidariteit, een vitaal minimum worden gewaarborgd.

b) Hulp voor degenen getroffen door structurele veranderingen.

In de loop van de periode 1971-1975 zullen de structurele veranderingen zich in grotere mate en sneller voltrekken. Opdat deze veranderingen, die noodzakelijk zijn voor de economische vooruitgang, draagbaar zouden zijn, moet de gemeenschap haar solidariteit betuigen met degenen die getroffen worden door dit proces.

Een bijzondere aandacht zal besteed worden aan oudere werknemers, om hun definitieve werkloosheid in geval van arbeidsmutatie te voorkomen.

De financiële hulp, toegekend aan werknemers die verplicht zijn of wensen van werk te veranderen, is noodzakelijk, maar niet voldoende. Informatie en zekerheid is tevens noodzakelijk. Vandaar dat een bijzondere inspanning voorgesteld wordt op het gebied van de huisvesting en de sociale huisvesting in het bijzonder, herscholing, enz. De Regering wil aldus ondermeer het jaarlijks cijfer van de vakopleiding en beroepsheraanpassing geleidelijk op 30 000 brengen.

Voor de zelfstandigen in de handel en ambachten, zullen specifieke maatregelen moeten gevonden worden ten einde zekere omscholingen te bekomen en te vergemakkelijken (zoals wordt voorgesteld met het Saneringsfonds voor de landbouw) en de noodzakelijke produktiviteitsverhoging te verwezenlijken.

c) Solidariteit met de landen van de Derde Wereld.

De opvoering van de overheidshulp voor de ontwikkeling tot 0,7 % van het B. N. P., mits zekere voorwaarden, is het weerhouden objectief.

Afin d'augmenter l'efficacité de cette aide, il importe notamment :

- qu'elle soit conçue selon un programme pluriannuel;
- que l'incitation aux investissements privés et la sécurité de ceux-ci soient assurées de telle façon que leur action de croissance économique s'ajoute aux efforts de l'aide publique elle-même. La loi garantissant les risques politiques encourus par les investissements dans les pays en voie de développement constitue un progrès important à cet égard;
- que le Gouvernement s'emploie, dans toutes les instances internationales, à soutenir une indispensable action de coordination dont le succès commande l'efficacité de l'effort collectif en faveur du développement du Tiers Monde.

Plus encore que les aides d'ailleurs, c'est un plus juste prix des matières premières et la stabilisation des cours de certains produits de base qui devraient faire l'objet d'accords internationaux.

* * *

Chapitre IV. — Croissance équilibrée des régions.

Conformément à la loi du 15 juillet 1970, le plan doit désormais veiller à assurer, dans un cadre national et global, les bases et conditions d'une expansion équilibrée, à la fois plus autonome et plus intégrée de chacune des 3 régions retenues comme unités de base de la décentralisation économique.

Ceci implique dès lors *certaines choix fondamentaux d'aménagement territorial*, cohérents avec les autres objectifs du Plan, mais que la loi du 15 juillet impose désormais de faire trancher préalablement par les C. E. R. Tout au plus, le Bureau du Plan pouvait-il animer la réflexion des C. E. R. en suggérant certains choix à titre indicatif. C'est ainsi que le document soumis à l'avis des Conseils économiques régionaux existants contenait certaines suggestions relatives aux choix de métropoles régionales bien équipées et aux conditions d'un développement équilibré de la Flandre, de la Wallonie et de Bruxelles.

Les avis joints au présent document font état des réflexions des C. E. R. existants à ce propos, réflexions qui seront bien entendu amplifiées et précisées par les C. E. R. mis en place en application de la loi du 15 juillet 1970.

Lors des choix des C. E. R. *certaines éléments essentiels du diagnostic* ne pourront être négligés.

a) En ce qui concerne *la vocation des régions*, une spécialisation excessive serait dangereuse tant sur le plan conjoncturel que sur le plan de l'équilibre socio-professionnel. D'ailleurs, dans la très grande majorité des cas, les nouvelles entreprises manufacturières ne sont soumises qu'à des contraintes de localisation assez lâches et l'attractivité des régions découle surtout de l'abondance et de l'adaptation de leur main-d'œuvre au moment considéré, ainsi que des divers équipements régionaux. La liberté de choix des autorités nationale ou régionale reste donc grande dans l'indication des priorités de localisation suggérées à la plupart des investisseurs.

Ten einde de doeltreffendheid van deze hulp te verhogen, is het noodzakelijk :

- deze in te schrijven in het raam van een meerjaarlijks programma;
- dat de prikkel voor de private investeringen en de veiligheid ervan op zulke wijze verzekerd worden dat hun actie van economische groei complementair is aan de hulpverlening van de overheid. De wet ter waarborging van de politieke risico's die deze investeringen in de ontwikkelingslanden lopen betekent reeds een belangrijke stap in deze richting;
- dat de Regering, in alle internationale groeperingen, een onontbeerlijke coördineringsactie zou ondersteunen daar het succes en de doeltreffendheid van de collectieve inspanning ten bate van de landen van de Derde Wereld in grote mate afhankelijk is van deze coördinatie.

Meer nog dan op de hulpverlening, zouden de internationale akkoorden moeten slaan op een nauwkeurige bepaling van de prijzen der grondstoffen en op de stabilisering van de koersen van zekere basisprodukten.

* * *

Hoofdstuk IV. — Evenwichtige groei der regio's.

Overeenkomstig de wet van 15 juli 1970 moet het plan voortaan erop waken dat, in een nationaal en globaal kader, de basissen en de voorwaarden worden verzekerd voor een evenwichtige economische expansie, die tegelijkertijd meer autonoom en meer geïntegreerd is voor elk der drie gewesten die als basiseenheden van de economische decentralisatie werden aangenomen.

Zulks brengt derhalve *sommige fundamentele keuzen in verband met de ruimtelijke ordening* met zich, die coherent zijn met de overige doelstellingen van het Plan, maar waarvoor de wet van 15 juli voorziet dat ze voortaan voorafgaandelijk door de G. E. R. zouden worden gemaakt. Het Planbureau kan ten hoogste de bedenkingen van de G. E. R. bevorderen door zekere keuzemogelijkheden te indicatieven titel aan te duiden. Het document dat voor advies aan de bestaande Gewestelijke Economische Raden werd voorgelegd, bevatte aldus bepaalde suggesties betreffende de keuze van goed uitgeruste gewestelijke groepen en de voorwaarden voor een evenwichtige ontwikkeling van Vlaanderen, Wallonië en Brussel.

De bij onderhavig document gevoegde adviezen vermelden de bedenkingen van de bestaande G. E. R. dienaangaande; deze bedenkingen zullen vanzelfsprekend door de in toepassing van de wet van 15 juli 1970 opgerichte G. E. R. worden uitgediept en verduidelijkt.

Bij de keuze van de G. E. R. kunnen *bepaalde essentiële elementen van de diagnose* niet worden veronachtzaamd.

a) In verband met de *roeping der gewesten* moet het gevaar onderstreept worden van een overdreven specialisatie, zowel op het conjunctureel vlak als in het domein van het socio-professioneel evenwicht. Meestal zijn de nieuwe industriële bedrijven trouwens niet sterk gedetermineerd in hun lokalisatiekeuze en de aantrekkingskracht van de gewesten wordt grotendeels bepaald door de aanwezigheid in aanpassingsmogelijkheden van de reserve aan arbeidskrachten, alsmede door de verschillende regionale uitrustingen. De keuzevrijheid van de nationale en regionale overheden blijft dus vrij groot inzake aanwijzing van lokalisatieprioriteiten, te suggeren aan de investeerders.

b) Si la tendance à la concentration géographique des activités industrielles est manifeste, *la complémentarité industrielle reste faible*. De façon générale, la complémentarité à l'intérieur des agglomérations est insuffisante, quelques notables exceptions mises à part. Pour ce qui est de la complémentarité entre les agglomérations, elle dessine pour certains secteurs (sidérurgie, alimentation, verre, chimie, métaux non ferreux) un réseau couvrant l'ensemble du pays; mais les exceptions restent nombreuses, même pour certains secteurs clefs. Si on descend au niveau des régions wallonne ou flamande, la complémentarité entre agglomérations s'atténue, car les spécialisations actuelles sont plus parallèles que complémentaires, à tel point que la cohérence industrielle semble devoir être cherchée dans une aire plus vaste, européenne ou atlantique dans de nombreux cas.

c) En termes de *dimension des régions*, le quadrilatère Gand-Bruxelles-Louvain-Anvers constitue dès à présent un vaste marché de biens, de services de consommation et de travail alors qu'à l'extérieur de ce quadrilatère, les zones de Liège, Charleroi-Mons et Courtrai forment des marchés compacts, mais assez isolés et d'une dimension relativement faible.

Il ne s'agit, bien entendu, que de la constatation d'une situation de fait qu'il n'est pas question de vouloir cliquer à l'avenir, mais dont il importe de tenir compte pour préparer les choix.

d) L'allure générale du *réseau des grandes voies de communication*, qui forme toujours une toile d'araignée dont le cœur est le quadrilatère, la densité de l'infrastructure allant dans le sens de la densité de la population. L'axe Anvers-Bruxelles-Charleroi constitue l'axe principal des flux de transport dont Anvers représente 25 %, Bruxelles 15 % et Charleroi-Centre 13 %. C'est d'ailleurs à Anvers que la part du transport par voie d'eau est la plus importante (47 %). Idem à Charleroi pour le chemin de fer (46 %) et à Bruxelles pour la route (66 %).

e) Le fait que les *services de production* se localisent principalement dans les arrondissements à forte concentration industrielle et que leur présence varie en raison de la plus ou moins grande proximité de grands centres urbains (notamment Bruxelles, Anvers, Liège, Gand, Charleroi) et l'importance de ces services varie en raison de la spécialisation et de la présence de complexes industriels. Il en découle un cycle cumulatif très important pour les développements industriels et tertiaires des régions. Les agglomérations industrielles entraînant le développement des services de production, qui eux-mêmes engendrent de nouvelles implantations, les avantages initiaux des zones concentrées ne faisant que s'amplifier relativement par la suite.

TITRE III.

UNE CROISSANCE ECONOMIQUE FORTE ET EQUILIBRE AU SERVICE DES OBJECTIFS SOCIAUX ET HUMAINS.

Conformément à ce que prévoit la loi cadre du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique, deux esquisses de croissance basées l'une sur un taux de croissance du P. N. B. à prix constants de 4,3 %, l'autre sur un taux de 4,8 %, ont été calculées par le Bureau du Plan. C'est le taux de 4,8 %

b) Ondanks de tendens naar de geografische concentratie van de industriële activiteit, *blijft de industriële complementariteit evenwel zwak*. Algemeen is de complementariteit binnen de agglomeraties onvoldoende, op enkele merkwaardige uitzonderingen na. Wat de complementariteit tussen de agglomeraties onderling betreft, wordt voor bepaalde sectoren (ijzer- en staal, voeding, glas, scheikunde, non-ferrometalen) een netwerk geweven dat het ganse grondgebied omvat; de uitzonderingen blijven echter zeer talrijk, zelfs voor zekere sleutelsectoren. Op het niveau van de Vlaamse of Waalse gewesten, verzwakt de complementariteit tussen agglomeraties, daar de huidige specialisaties meer parallel dan complementair zijn, in die mate zelfs dat de industriële samenhang binnen een ruimer gebied zal moeten gezocht worden, dat in zekere gevallen zelfs een Europese of Atlantische dimensie zal moeten hebben.

c) In termen van *dimensie van de gewesten*, maakt de vierhoek Gent-Brussel-Leuven-Antwerpen nu reeds een ruime markt van consumptiegoederen, diensten en arbeid uit, daar waar de zones Luik, Charleroi-Bergen en Kortrijk een compacte markt vormen die echter tamelijk geïsoleerd is en slechts een relatief kleine dimensie omvat.

Het betreft wel te verstaan alleen maar de vaststelling van een feitelijke situatie en er is geen kwestie om deze voor de toekomst ongewijzigd te laten, doch er dient rekening mede gehouden te worden bij het voorbereiden van de keuzen.

d) Het algemeen beeld van het *netwerk der grote verkeersaders* waarvan het web geweven is rond de vierhoek en waarbij de densiteit van de infrastructuur parallel is met de densiteit van de bevolking. De as Antwerpen-Brussel-Charleroi is de hoofdas van de vervoerstromen waarvan Antwerpen 25 %, Brussel 15 % en Charleroi-Centrum 13 % vertegenwoordigen. Het is trouwens in Antwerpen dat het aandeel van het vervoer langs de binnenwateren het belangrijkste is (47 %). Hetzelfde stelt men vast in Charleroi voor het spoorwegvervoer (46 %) en te Brussel voor het wegvervoer (66 %).

e) De *diensten voor de produktie* hebben zich hoofdzakelijk gevestigd in de arrondissementen met een sterke industriële concentratie. Hun aanwezigheid varieert naargelang van de afstand tot de grote stedelijke centra (o.a. Brussel, Antwerpen, Luik, Gent, Charleroi) en de belangrijkheid van deze diensten is afhankelijk van hun specialisatie en de aanwezigheid van industriële complexen. Aldus ontstaat een zeer belangrijke cyclus in de ontwikkeling van de industriële- en dienstensectoren der gewesten. De industriële agglomeraties induceren de ontwikkeling van diensten voor produktie, die op hun beurt nieuwe implantaties uitlokken, waardoor de initiale voordelen der geconcentreerde zones zich in de loop van de tijd relatief versterken.

TITEL III.

EEN STERKE EN EVENWICHTIGE EXPANSIE TEN DIENSTE VAN DE SOCIALE EN MENSELIJKE OOGMERKEN.

Overeenkomstig de kaderwet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en de economische decentralisatie werden twee groeischetsen berekend door het Planbureau, de ene gebaseerd op een reële groei van het B. N. P. met 4,3 %, de andere op een groei met 4,8 %. Na de bespreking van de grote streeflijnen van het Plan 1971-1975, werd

qui finalement a été retenu au terme du débat sur les grandes orientations du plan 1971-1975 « sous réserve d'un examen ultérieur plus approfondi des éléments quantitatifs du Plan et notamment des plans sectoriels » (1).

Le débat sur les grandes orientations a permis de mieux cerner le champ des choix possibles.

1. *Une expansion nettement supérieure à 5 % en moyenne par an* supposerait une accélération des transformations structurelles de notre économie et de notre société.

En effet, en moyenne, nous n'avons dépassé que rarement un taux de croissance de 5 %.

La croissance des années 1961-1965 (5,2 %) 'a été possible que grâce à une forte augmentation de la population active (apport démographique, forte immigration et très nette diminution du chômage) et à des transferts importants de l'agriculture et des charbonnages vers d'autres secteurs, deux conditions qui ne seront plus réunies dans la même proportion au cours des prochaines années.

Un taux de croissance nettement supérieur à 5 % supposerait donc *une modification très profonde de nos façons de vivre et de travailler*.

Il imposerait notamment un plus large appel à la main-d'œuvre étrangère, le maintien de la durée actuelle du travail, une mobilité maximum des travailleurs, des cadences de travail accélérées et en outre une réduction massive des interventions en faveur des secteurs les moins productifs et des investissements ne contribuant pas directement à la production.

Peut-on raisonnablement envisager un tel bouleversement de notre équilibre social et politique, d'ailleurs contradictoire avec les objectifs sociaux et humains du Plan.

Enfin, un taux de croissance supérieur à 5 % sortirait tout à fait de la norme communautaire proposée par la C. E. E. qui, dans le cas de la Belgique, se situe entre 4,3 et 4,8 %.

2. A l'inverse, viser volontairement *une expansion inférieure à celle des dernières années* pour alléger les pressions inflationnistes conduirait probablement à un sous-emploi marqué, réduirait les fruits individuels et collectifs de la croissance, sans faciliter sensiblement les problèmes de financement.

En effet, même si la diminution du rythme d'expansion ralentit l'augmentation de la productivité, une mutation sensible de cette dernière est peu probable, de même qu'un ralentissement considérable du rythme des rémunérations.

Etant donné l'inertie relative de la consommation publique, un ralentissement du rythme d'expansion signifierait un abattement plus que proportionnel des programmes d'équipements collectifs et de logements. La situation des finances publiques n'en serait pas pour autant améliorée, l'alignement des dépenses n'étant pas proportionnel à la moindre augmentation des recettes.

Le financement des investissements productifs ne serait pas non plus facilité. En effet, l'épargne baisserait selon toute vraisemblance plus que proportionnellement à la baisse des revenus, de la productivité et de l'investissement lui-même.

(1) Avis du Conseil central de l'économie sur les Grandes orientations du 3^e Plan, p. 10.

uiteindelijk de groei van 4,8 % aanvaard « mits later een grondiger onderzoek wordt gewijd aan de kwantitatieve elementen van het Plan, en met name aan de sectoriële plannen » (1).

Het debat over de grote streeflijnen heeft het mogelijk gemaakt de keuzemogelijkheden nauwkeuriger te bepalen.

1. *Een groei die de 5 % gemiddeld jaarlijks zou overschrijden* zou snellere structurele wijzigingen van onze economie en onze maatschappij vereisen.

De gemiddelde groei is immers slechts zelden groter geweest dan 5 %.

De stijging voor de jaren 1961-1965 (5,2 %) was slechts mogelijk door een vrij aanzienlijke aangroei van de beroepsbevolking (demografische aanbreng, sterkere immigratie en een krachtige vermindering van de werkloosheid) en door een aanzienlijke afvloeit uit de landbouw en de steenkolenmijnen naar andere sectoren, twee voorwaarden welke in de komende jaren niet meer in dezelfde mate aanwezig zullen zijn.

Een stijgingspercentage van heel wat meer dan 5 % onderstelt een *grondige wijziging van onze levenswijze en manier van werken*.

In dat geval zou het met name nodig zijn, in grotere mate een beroep te doen op buitenlandse arbeidskrachten, de huidige arbeidsduur te behouden, de mobiliteit van de arbeiders tot een maximum op te voeren, de arbeidskaders te verhogen en een aanzienlijke vermindering toe te passen op de toelagen ten voordele van de minst productieve sectoren, alsook van de investeringen die niet rechtstreeks tot de produktie bijdragen.

Mag men redelijkerwijze een dergelijke verstoring van ons sociaal en politiek evenwicht, welke trouwens strijdig is met de sociale en menselijke doelstellingen van het Plan, in het vooruitzicht stellen?

Bovendien zou een groei van meer dan 5 % volledig buiten de communautaire norm vallen, die de E. E. G. heeft voorgesteld en die voor België begrepen is tussen 4,3 % en 4,8 %.

2. Andersom zou het bewust nastreven van een *minder sterke groei dan die der jongste jaren*, teneinde de inflatoire druk te verminderen, waarschijnlijk tot een afgetekende ondertewerkstelling leiden. Bovendien zouden de vruchten van de groei voor individu en gemeenschap beknot worden en zouden de financieringsmoeilijkheden er niet op verbeteren.

Inderdaad, zelfs indien een vermindering van de groei de opvoering van de produktiviteit beperkt, is een grote produktiviteitswijziging onwaarschijnlijk, evenmin als een belangrijke vertraging van de loonstijging.

Gezien de betrekkelijke inertie van het overheidsverbruik zou een vermindering van de groei tot een meer dan evenredige beperking van de programma's inzake collectieve uitrustingen en woningbouw leiden. De toestand van de overheidsfinanciën zou daarom niet verbeteren, gezien de aanpassing van de uitgaven niet overeenstemt met het verlies op de stijging der ontvangsten.

Ook de financiering van de produktieve investeringen zou niet vergemakkelijkt worden. De besparingen zouden immers naar alle waarschijnlijkheid meer dalen dan de inkomens, de produktiviteit en de investeringen.

(1) Advies van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven over de Grote Streeflijnen van het 3^e Plan, blz. 10.

3. La voie que propose le Gouvernement en retenant le taux de 4,8 % est en fait de *tirer le meilleur parti du potentiel de croissance*.

L'augmentation de la population active disponible permet une augmentation de la croissance d'environ 4,3 % par an.

Les efforts de restructuration déjà entrepris, en particulier dans l'industrie, se sont traduits par une accélération de la productivité que le 2^e programme avait d'ailleurs sous-estimée. Il n'est pas déraisonnable de penser que cette accélération se maintiendra à l'avenir, au prix d'efforts qu'il ne faut pas sous-estimer et qui seront décrits plus loin.

Enfin, le progrès de nos exportations au cours des dernières années (9,7 % d'augmentation annuelle moyenne de 1965 à 1970) autorise des prévisions assez élevées pour le Plan 1971-1975, d'autant que l'expansion du commerce mondial restera soutenue (6,5 % à 7 % pendant la période 1971-1975) et que nos principaux partenaires au sein de la C. E. E., l'Allemagne et la France, verraient leur P. N. B. augmenter aux taux respectifs de 4,5 % et de 5,70 % l'an.

Le taux proposé de 4,8 % ne peut toutefois faire perdre de vue que les objectifs poursuivis ne sont pas purement quantitatifs, mais se situent davantage sur le plan qualitatif et se traduisent particulièrement en termes d'amélioration des conditions de vie et de travail.

C'est dire notamment, comme l'a souligné le Conseil Central de l'Economie, que « dans la discussion des moyens de réalisation du taux de croissance, il faut mettre l'accent sur les éléments qualitatifs plutôt que sur les facteurs quantitatifs. C'est ainsi qu'à côté des efforts qui seront demandés à la population, il faut également se préoccuper des incidences des moyens mis en œuvre sur les conditions de travail et de vie.

Il est nécessaire d'envisager entre autres quelles seraient les conséquences d'une plus grande mobilité des travailleurs et celles d'un effort particulier d'investissement productif dans certains secteurs ».

* * *

On trouvera ci-après les principaux éléments chiffrés de la croissance proposée.

Production (aux prix de 1965) :

	1965	Indice 1970/65	Indice 1975/70
Md F		V. A.	V. A.
~	~	~	~
	1965	Index 1970/65	Index 1975/70
Md F		Toeg. waarde	Toeg. waarde
~	~	~	~
P. N. B.	848,9	124,0	126,5
Reste du monde ...	6,8	88,0	116,7
Produit intérieur brut ...	842,1	124,5	126,5
Pouvoirs publics ...	83,9	123,5	122,5
Entreprises ...	758,2	124,5	127,0
Agriculture ...	45,4	114,5	100,0 (1)
Industrie ...	276,7	130,0	133,0
Construction ...	57,9	111,5	126,5
Services ...	378,2	123,5	125,0

(1) Stabilisation de la valeur ajoutée, due à une croissance sensible-ment égale de l'output et de l'input.

3. Hetgeen de Regering voorstelt door haar keuze te richten op een groei met 4,8 % is in feite *het zo goed mogelijk uitbuiten van de groeimogelijkheden*.

De verhoging van de beschikbare beroepsbevolking laat een groei toe met ongeveer 4,3 % per jaar.

De reeds geleverde inspanningen inzake herstructurering, inzonderheid in de industrie, hebben geleid tot een versnelling van de produktiviteitsstijging, welke trouwens in het tweede programma onderschat was. Het lijkt niet onjuist te verwachten, dat deze versnelling in de toekomst nog zal doorgaan, zij het ten koste van inspanningen die niet mogen worden onderschat en die later beschreven worden.

Bovendien is de groei van onze uitvoer tijdens de jongste jaren (gemiddeld 9,7 % per jaar tussen 1965 en 1970) reden voor tamelijk hoge verwachtingen in 1971-1975, te meer daar de groei van de wereldhandel aanzienlijk zal blijven (6,5 % tot 7 % per jaar in de periode 1971-1975) en onze belangrijkste handelspartners in de E. E. G., Duitsland en Frankrijk, voor hun B. N. P. een groei van respectievelijk 4,5 % en 5,7 % per jaar verwachten.

De voorgestelde groei, t. w. 4,8 %, mag niet doen vergeten dat de doelstellingen niet louter op cijfers zijn gericht maar nog meer het kwalitatieve betreffen en met name vertaald kunnen worden in verbetering van de levens- en arbeidsvoorwaarden.

Zulks betekent namelijk, zoals de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven onderstreept heeft dat, « bij de bespreking van de middelen voor het bereiken van de groeivoet, de klemtoon eerder op de kwalitatieve dan op de kwantitatieve factoren moet worden gelegd. Zo dient men, naast de aandacht die moet worden gewijd aan de inspanningen die van de bevolking zullen worden gevraagd, zich eveneens te buigen over de terugslag van de aangewende middelen op de arbeids- en levensvoorwaarden. Het is o. m. nodig de gevolgen onder ogen te nemen die een grotere mobiliteit van de werknemers en een bijzondere inspanning op het vlak van de produktieve investeringen in bepaalde sectoren zouden hebben ».

* * *

Hierna volgen de belangrijkste cijfersgegevens met betrekking tot de voorgestelde groei.

Productie (in prijzen 1965) :

	1965	Indice 1970/65	Indice 1975/70
B. N. P.		V. A.	V. A.
~	~	~	~
	1965	Index 1970/65	Index 1975/70
B. N. P.		Toeg. waarde	Toeg. waarde
~	~	~	~
B. N. P.	848,9	124,0	126,5
Buitenland ...	6,8	88,0	116,7
Bruto binnenlands produkt ...	842,1	124,5	126,5
Overheid ...	83,9	123,5	122,5
Bedrijvenssector ...	758,2	124,5	127,0
Landbouw ...	45,4	114,5	100,0 (1)
Nijverheid ...	276,7	130,0	133,0
Bouwbedrijf ...	57,9	111,5	126,5
Diensten ...	378,2	123,5	125,0

(1) Stabilisatie van de toegevoegde waarde ingevolge de gelijke groei van de output en van de input.

Ressources et dépenses (aux prix de 1965) :

Middelen en bestedingen (in prijzen 1965) :

	1965 Md F	Indice 1970/65	Indice 1975/70	
	—	—	—	
	1965 Md F	Index 1970/65	Index 1975/70	
	—	—	—	
Produit national brut	848,9	124,0	126,5	Bruto nationaal produkt
Importations	317,6	163,0	158,0	Invoer
Total	1 166,5	135,0	137,0	Totaal
Exportations	325,7	158,5	158,0	Uitvoer
Demande finale intérieure	840,8	125,5	126,5	Binnenlandse bestedingen
Consommation privée	540,9	124,5	122,0	Particulier verbruik
Consommation publique	110,2	128,5	123,5	Overheidsverbruik
Investissements	189,7	127,5	140,5	Investerings
Variations de stocks	4,4	182,0	137,5	Voorraadmutaties
Formation brute de capital fixe	185,3	126,5	140,5	Vaste activa
— Investissements publics	20,5	156,0	155,0	— Overheid
— Investissements du secteur des entreprises	164,8	122,5	138,5	— Bedrijvensector
— Logement	58,7	88,5	126,0	— Woningbouw
— Entreprises	106,1	141,5	142,5	— Bedrijven

Revenu national (prix courants) :

Nationaal inkomen (werkelijke prijzen) :

	1965 Md F	Indice 1970/65	Indice 1975/70	
	—	—	—	
	1965 Md F	Index 1970/65	Index 1975/70	
	—	—	—	
P. N. B.	848,9	148,0	153,9	B. N. P.
Impôts indirects	101,9	159,0	143,1	Indirecte belastingen
Subventions	— 9,7	205,0	135,7	Subsidies
Impôts indirects nets	92,2	154,0	144,1	Netto indirecte belastingen
Revenu national brut	756,7	147,0	155,1	Bruto nationaal inkomen
Consommation de capital	80,0	147,0	153,9	Afschrijvingen
Revenu national net	676,7	147,0	155,3	Netto nationaal inkomen
Rémunération des salariés	412,3	153,5	160,7	Loonsom
a) Pouvoirs publics	77,2	158,0	164,9	a) Overheid
b) Entreprises	335,1	152,5	159,6	b) Bedrijven
— Gens de maison	12,5	152,0	152,6	— Huispersoneel
— Frontaliers	7,3	137,0	150,0	— Grensarbeiders
— Autres	315,3	153,0	160,1	— Overige
Revenus de la propriété et de l'entreprise	264,4	137,5	145,9	Niet-looninkomen
Idem corrigé (intérêts publics)	288,7	140,5	147,9	Idem gecorrigeerd (rente overheidsschuld)
a) Indépendants et sociétés de personnes	166,9	125,5	136,9	a) Ondernemersinkomen van zelfstandigen en personenvennootschappen
b) Autres revenus	121,8	161,0	159,7	b) Overige inkomens
— Fortune	82,5	160,0	154,4	— Vermogen
— Bénéfices non distribués des sociétés de capitaux	17,0	164,5	165,7	— Reserves vennootschappen
— Impôts directs des sociétés	17,0	172,0	167,1	— Directe belastingen vennootschappen
— Pouvoirs publics	5,3	124,5	207,6	— Overheid

TITRE IV.

LES EQUILIBRES FONDAMENTAUX

La réalisation d'une croissance forte, nécessaire pour atteindre les objectifs décrits au titre II implique le respect des équilibres fondamentaux : modération des prix, équilibre quantitatif et qualitatif de l'emploi, équilibre extérieur, équilibre des finances publiques, équilibre épargne-investissements.

Toutefois, étant donné l'interdépendance croissante des économies au sein de la C. E. E., ces équilibres ne pourraient être atteints que par une action cohérente au niveau de la C. E. E.

* * *

Chapitre I. — Le préalable : une stratégie cohérente au niveau de la Communauté.

1. Trois tendances essentielles caractérisent l'évolution probable du contexte international — et plus spécialement du cadre européen — au cours des prochaines années :

- globalement, *l'expansion restera soutenue*, tant sur le plan mondial que chez nos principaux partenaires commerciaux et une récession prolongée paraît improbable;
- le problème de la *hausse des prix* restera une des préoccupations majeures des cinq prochaines années;
- *l'interdépendance des économies* continuera à se renforcer, spécialement au sein de la C. E. E., où elle s'élargira à d'autres pays et où elle sera de plus en plus institutionnalisée à travers un ensemble de mécanismes à court et à moyen terme.

2. Cette interdépendance de fait au sein de la C. E. E. a aussi son revers, si elle ne va pas de pair avec une *solidarité des politiques économiques* : les impulsions se propagent de plus en plus facilement d'un pays à un autre à travers la C. E. E., les politiques nationales deviennent de plus en plus vulnérables au fur et à mesure que l'interpénétration se développe.

C'est ainsi qu'au cours des dernières années, la cohésion de la Communauté et le développement économique des pays membres ont été ébranlés par une succession de crises monétaires et de mesures d'exception.

3. Aussi, le 3^e programme à moyen terme de la C. E. E. propose aux pays membres une *stratégie globale et cohérente* s'appuyant sur 2 éléments complémentaires et indissociables :

- des orientations chiffrées à moyen terme;
- des politiques globales et structurelles à mettre en œuvre pour les respecter.

4. Les « indicateurs de comptabilité ».

Le Conseil des Ministres de la C. E. E. a retenu 4 indicateurs proposés dans le mémorandum de la Commission au Conseil du 15 décembre 1969; pour permettre un développement équilibré de la Communauté, ces indicateurs devraient évoluer, pour chacun de ces pays, à l'intérieur de certaines marges :

- P. N. B. à prix constant : 4 à 6 %;
- taux de chômage : 1 à 2 % (de la population active);
- solde extérieur : 0,5 à 1 %;
- prix implicite du P. N. B. : 2,5 à 3 %.

TITEL IV.

DE FUNDAMENTELE EVENWICHTEN.

Het verwezenlijken van een krachtige groei, nodig voor het bereiken van de doelstellingen beschreven in titel II, onderstelt het naleven van de basisevenwichten : matiging in de prijsvorming, evenwicht op de arbeidsmarkt kwantitatief en kwalitatief gezien, buitenlands evenwicht, evenwichtige overheidsfinanciën, evenwicht tussen besparingen en investeringen.

Gezien echter de groeiende vervlechting van de economieën der E. E. G.-landen kunnen deze evenwichten slechts bereikt worden door een samenhangend beleid voor de E. E. G. als geheel.

* * *

Hoofdstuk I. — Vooraf : een samenhangend beleid binnen de gemeenschap.

1. Drie hoofdtendensen bepalen de vermoedelijke ontwikkeling van de internationale context — inzonderheid wat Europa betreft — in de komende jaren :

- algemeen gesproken *blijft de expansie groot*, zowel wereldwijd gezien en als bij onze belangrijkste handelspartners; een lange recessie lijkt onwaarschijnlijk;
- *de prijsstijging* blijft een der hoofdzorgen in de vijf komen jaren;
- *de vervlechting van de economieën* neemt verder toe, vooral in de E. E. G. alwaar zij ook tot andere landen zal worden uitgebreid en alwaar ze meer en meer geïnstitutionaliseerd wordt, dank zij instellingen voor de korte en de middellange termijn.

2. Deze feitelijke onderlinge afhankelijkheid binnen de E. E. G. heeft ook haar keerzijde, indien zij niet gepaard gaat met *solidariteit inzake het economisch beleid* : de impulsen slaan steeds gemakkelijker naar de andere landen over doorheen de gehele E. E. G. en het nationale beleid wordt steeds kwetsbaarder naarmate de vervlechting voortschrijdt.

Tijdens de jongste jaren werden de samenhang van de Gemeenschap en de economische ontwikkeling der lidstaten geschokt door opeenvolgende muntcrises en uitzonderingsmaatregelen.

3. Derhalve stelt het derde programma op middellange termijn van de E. E. G. aan de lidstaten een *algehele en samenhangende strategie* voor die steunt op twee complementaire en onafscheidelijke bestanddelen :

- streefcijfers op middellange termijn;
- een globaal en structureel beleid om deze te verwezenlijken.

4. « Verenigbaarheidsindicatoren ».

De Ministerraad van de E. E. G. heeft vier indicatoren aangewezen die werden voorgesteld in het memorandum van de Commissie aan de Raad d.d. 15 december 1969; ten einde een evenwichtige ontwikkeling in de Gemeenschap te verzekeren moeten deze indicatoren voor elk der lidstaten binnen bepaalde marges blijven :

- B. N. P. in vaste prijzen : 4 tot 6 %;
- werkloosheidspercentage : 1 tot 2 % (van de beroepsbevolking);
- buitenlands saldo : 0,5 tot 1 %;
- impliciete prijs van het B. N. P. 2,5 tot 3 %.

Les objectifs proposés pour la Belgique s'inscrivent à l'intérieur de ces fourchettes en ce qui concerne le P. N. B., le chômage et le solde extérieur. L'hypothèse adoptée en matière de prix pose un problème particulier qui sera analysé au chapitre II.

Ces « normes indicatives » seront confrontées périodiquement avec l'évolution réelle à l'occasion des budgets économiques. Elles ne prennent évidemment leur sens que par les politiques économiques qu'elles tendent à éclairer et à guider.

5. La régulation globale de la demande.

Disposant d'orientations à moyen terme pour l'évolution globale de la capacité de production, grâce aux indicateurs proposés, il convient aussi d'assurer une progression cohérente de la demande à l'intérieur de la C. E. E.

Cette régulation devra s'exercer dans trois domaines essentiels : l'évolution de la politique monétaire, l'influence exercée par les finances publiques et l'évolution des revenus. Mais cette régulation est elle-même inséparable d'une politique visant à réduire les rigidités ou les disparités structurelles.

1. Une politique structurelle orientée vers le progrès.

L'action de la Communauté devrait, au cours des prochaines années, être consacrée par priorité aux tâches suivantes :

- réaliser l'unité du marché intérieur;
- stimuler la création d'activités nouvelles conformes aux besoins du développement par des actions tendant à :
 - promouvoir l'aspect régional des activités communautaires;
 - porter les activités économiques à la dimension d'un grand marché en dotant la Communauté de structures d'accueil et d'incitation;
 - favoriser l'adaptation des hommes aux exigences des emplois nouveaux;
- orienter les relations économiques extérieures dans le sens d'une meilleure division internationale du travail et d'une coopération accrue avec les pays tiers.

* * *

Chapitre II. — La modération des prix.

1. La modération des prix est une condition essentielle d'une croissance forte et équilibrée.

En effet, à l'intérieur du pays, les hausses excessives de prix tendent à freiner l'épargne des ménages, à fausser la répartition des revenus et à se perpétuer par la formation de comportements inflationnistes; elles compromettent le développement de nos exportations, elles provoquent une augmentation des coûts de production plus forte que celle des prix de vente industriels que limite la concurrence internationale et donc une détérioration de la marge bénéficiaire des entreprises, au grand dam des investissements productifs.

2. Compte tenu de l'introduction de la T. V. A. en 1971, la hausse spontanée du prix implicite du P. N. B. ne serait pas inférieure à 4 % l'an en moyenne, tandis que la hausse de prix de la consommation privée atteindrait 3,9 %.

De doelstellingen die voor België worden voorgesteld blijven binnen de vastgestelde speelruimten wat het B. N. P., de werkloosheid en het buitenlands saldo betreft. De prijs-hypothese roept een bijzonder probleem op, dat in hoofdstuk II zal worden onderzocht.

Deze « indicatieve normen » zullen op gezette tijden met de feitelijke ontwikkeling vergeleken worden ter gelegenheid van de economische budgetten. Uiteraard krijgen zij enkel zin door het economisch beleid, dat zij trachten te belichten en te richten.

5. Regulering van de globale vraag.

Dank zij de voorgestelde indicatoren zijn streefcijfers op middellange termijn voor de globale ontwikkeling van de productiecapaciteiten beschikbaar. Het past echter ook te zorgen voor een evenwichtige ontwikkeling van de vraag binnen de E. E. G.

Deze regulering zal moeten plaats vinden op drie hoofdgelden : de ontwikkeling van het monetaire beleid, de invloed vanwege de overheidsfinanciën en de inkomensontwikkeling. Maar deze regulering kan niet gescheiden worden van het beleid dat tot doel heeft structurele verstarringen en dispariteiten te bestrijden.

6. Een structurele politiek gericht op de vooruitgang.

Het beleid van de Gemeenschap moet tijdens de volgende jaren bij voorrang aan volgende taken gewijd zijn :

- het totstandbrengen van een ééngemaakte binnenlandse markt;
- het bevorderen van de inplanting van nieuwe bedrijvigheden overeenkomstig de vereisten van de vooruitgang, met name door maatregelen die tot doel hebben :
 - het regionale aspect van de bedrijvigheid der Gemeenschap meer te benadrukken;
 - de economische bedrijvigheid in overeenstemming te brengen met de afmetingen van een groot afzetgebied door de Gemeenschap structuren voor vestiging en aanwakking te bezorgen;
 - te bevorderen dat de mensen zich aanpassen aan de vereisten van de nieuwe arbeidsplaatsen;
- het richten van de buitenlandse economische betrekkingen op een betere internationale arbeidsverdeling en een betere samenwerking met de derde landen.

* * *

Hoofdstuk II. — Het matigen van de prijzen.

1. Het matigen van de prijzen is een essentiële voorwaarde voor een krachtige en evenwichtige ontwikkeling.

Op het binnenlandse vlak kunnen de overdreven prijsstijgingen de spaarvorming in de gezinnen remmen, de inkomensverdeling scheeftrekken en zichzelf in stand houden door inflatoire gedragingen op te roepen; zij brengen de ontwikkeling van de uitvoer in het gedrang, zij doen de produktiekosten sneller stijgen dan de industriële verkoopprijzen, waarop de internationale mededinging een rem zet en hebben dan ook een verslechtering van de winstmarges der ondernemingen tot gevolg, tot groot nadeel van de produktieve investeringen.

2. Rekening houdend met de invoering van de B. T. W. in 1971 zal de spontane toeneming van de impliciete prijs van het B. N. P. niet minder dan 4 % gemiddeld per jaar bedragen, tegenover 3,9 % voor het particuliere verbruik.

Abstraction faite de l'effet de la T. V. A. — effets mécaniques et effets induits qui se résorberont progressivement, la hausse spontanée du prix du P. N. B. au cours de la période 1971-1975 serait de l'ordre de 3,4 % ce qui paraît encore relativement optimiste, eu égard à une croissance en termes réels de 4,8 %.

Au cours de la période 1966-1970 et pour une croissance moyenne du P. N. B. en termes réels estimée à 4,5 %, donc inférieure aux 4,8 % prévus pour 1971-1975, la hausse moyenne des prix peut être évaluée à 3,6 %.

La hausse devra donc être nettement ralentie au cours des trois dernières années d'exécution du Plan, ce qui pourrait s'avérer difficile, eu égard au fait que c'est au cours de cette période que le taux de croissance en termes réels devra être le plus élevé pour compenser le handicap encouru lors de la première année d'exécution du Plan, au cours de laquelle l'expansion ne semble pas devoir dépasser 4 %.

3. L'évolution des prix posera donc un problème tout à fait essentiel au cours de la période 1971-1975.

Certes, une certaine hausse est inévitable, ne fût-ce que parce que l'augmentation des exportations, qui est une des conditions majeures de réalisation du Plan, entraîne une croissance à peu près parallèle des importations dont les prix influencent sensiblement nos coûts de production.

Mais cette hausse ne peut excéder un certain montant sans compromettre la réalisation des objectifs stratégiques du Plan (croissance du P. N. B., plein emploi, excédent du solde extérieur), ou mettre en péril la compatibilité des évolutions nationales au sein de la C. E. E.

Or, s'il ne semble pas y avoir d'incompatibilité sérieuse entre l'évolution prévue pour les prix et la croissance du P. N. B., d'une part, et prix et objectif d'emploi d'autre part, il se pose un réel problème en ce qui concerne nos échanges extérieurs.

En effet, bien que le rapport entre le niveau des prix intérieurs et le solde du commerce extérieur soit moins rigoureux dans notre pays que chez nos voisins, la tendance internationale des prix constitue une norme essentielle.

Au cours des dernières années, cette tendance oscillait entre 3 et 3,5 %. Compte tenu de la politique moins expansionniste poursuivie aux U. S. A. et des efforts mis en œuvre pour modérer la hausse des prix à l'intérieur de la C. E. E., elle pourrait être du même ordre au cours des prochaines années.

D'autre part, le taux moyen de 2,5 à 3 % a été retenu par la C. E. E. comme indicateur de compatibilité en matière de prix pour l'ensemble de la Communauté.

Pour à la fois ne pas s'écarter sensiblement de la tendance internationale des prix et contribuer à l'effort commun tendant à réduire les orientations extrêmes au sein de la Communauté européenne, la Belgique devrait se rapprocher d'un taux d'accroissement annuel moyen de 3 % l'an (abstraction faite des effets de la T. V. A.).

4. Les Pouvoirs publics devront dès lors s'efforcer d'infléchir au maximum, par une politique appropriée, l'évolution spontanée des prix.

Cette politique devra utiliser non seulement les instruments monétaires et budgétaires classiques, mais également s'étendre à tous les facteurs qui interviennent dans la formation des prix : rigidités sectorielles et régionales, politique agricole commune, évolution des impôts indirects et leur incidence sur la consommation privée, politique tarifaire des services publics, politique commerciale et de concurrence, etc.

Abstractie makend van de weerslag van de B. T. W. — mechanische weerslag en de progressieve opslorping van de afgeleide effecten — zal de spontane prijsstijging van het B. N. P. in de periode 1971-1975 ongeveer 3,4 % bedragen, hetgeen nog tamelijk optimistisch lijkt gezien de reële groei van 4,8 %. In de periode 1966-1970 en voor een gemiddelde reële groei van het B. N. P. met 4,5 %, dus minder dan de 4,8 % voor 1971-1975, wordt de gemiddelde prijsstijging geschat op 3,6 %.

De prijshausse zal dus in belangrijke mate moeten worden vertraagd in de loop der laatste drie jaren van de uitvoering van het Plan hetgeen echter moeilijk zou kunnen zijn, daar de reële groei in de bedoelde periode het hoogst zal moeten zijn om de achterstand in te halen die opgelopen wordt in het eerste jaar van de planperiode, tijdens dewelke de groei niet meer dan 4 % blijkt te bedragen.

3. De prijsontwikkeling betekent dus een essentieel probleem in de periode 1971-1975.

Enige prijsstijging is onvermijdelijk, alleen reeds doordat de uitvoerstijging, één der belangrijkste voorwaarden voor de verwezenlijking van het Plan, een ongeveer gelijklopende groei van de invoer meebrengt waarvan de prijzen onze produktiekosten aanzienlijk beïnvloeden.

De stijging mag echter een bepaalde omvang niet overschrijden, zoniet brengt zij de verwezenlijking van de strategische doelstellingen van het Plan (groei van het B. N. P., volledige werkgelegenheid, buitenlands overschot) of de verenigbaarheid van de ontwikkelingen per land in de E. E. G. in gevaar.

Naar het schijnt is er geen grote onverenigbaarheid tussen de verwachte prijsstijgingen en de groei van het B. N. P., ook niet tussen de prijs en de doelstelling inzake werkgelegenheid, maar wel is er een moeilijkheid inzake het buitenlandse handelsverkeer.

Inderdaad, ofschoon het verband tussen het peil van de binnenlandse prijzen en het buitenlandse saldo bij ons losser is dan in de nabuurlanden, toch betekent de internationale prijsstijging een essentiële norm.

In de loop van de jongste jaren schommelde deze stijgingstendens tussen 3 en 3,5 %. Gelet op het minder expansief beleid in de U. S. A. en de inspanningen in de E. E. G. om de prijsstijging te matigen, zou zij in de komende jaren dezelfde orde van grootte kunnen hebben.

Aan de andere kant werd een gemiddelde groei van 2,5 tot 3 % voor de ganse gemeenschap aangenomen als verenigbaarheidsindicator voor de prijzen.

Om niet te sterk af te wijken van de internationale prijsontwikkeling en bij te dragen tot de gemeenschappelijke inspanning om de streefcijfers dichter bij elkaar te brengen in de schoot van de Europese Gemeenschap, zou België dichter moeten komen bij een gemiddelde jaarlijkse groei van 3 % (afgezien van de weerslag van de B. T. W.).

4. De Overheid moet zich dan ook inspannen om door een aangepast beleid de spontane prijsontwikkeling zoveel mogelijk te beperken.

Deze politiek moet niet alleen de klassieke monetaire en budgettaire middelen gebruiken, maar ook betrekking hebben op alle factoren die ingrijpen op de prijsstijging : sectorale en regionale verstarring, gemeenschappelijk landbouwbeleid, ontwikkeling van de indirecte belastingen en hun weerslag op het particuliere verbruik, tariefbeleid van de nutsbedrijven, handelsbeleid en politiek inzake mededinging, enz.

D'autre part, s'il ne peut être question d'une politique des revenus, les interlocuteurs sociaux devront toutefois veiller, à leur niveau de responsabilité, à prévenir le développement de tensions inflationnistes inhérentes à une situation de plein emploi prolongé et garanti qui constitue un des objectifs prioritaires du Plan.

Il importe aussi de repenser certaines politiques en fonction d'une certaine hausse inéluctable des prix, qu'il s'agisse de la politique d'encouragement à l'épargne, de la politique fiscale, etc.

Chapitre III. — L'équilibre extérieur.

1. La balance des paiements.

En ce qui concerne la balance des paiements, les hypothèses retenues sont les suivantes :

— le maintien de réserves normales en devises. En ce qui concerne le niveau souhaitable de ces réserves, la poursuite de la construction de l'Europe et les perspectives de coopération monétaire internationale qu'elle implique nécessairement conduisent à penser qu'en 1975, les réserves nécessaires seront proportionnellement moins élevées qu'à l'heure actuelle;

— une réduction des entrées nettes de capitaux (privés et publics) et une augmentation du déficit des transferts unilatéraux, cette double évolution découlant de l'augmentation de l'aide financière (publique et privée) au développement, tandis que les investissements étrangers évolueraient en moyenne comme par le passé.

Il sera donc nécessaire de réaliser à l'avenir un excédent du solde extérieur (excédent des exportations (1) un peu plus important qu'il n'a été jusqu'à présent : 0,6 % du P. N. B. de 1975, contre 0,2 % en moyenne de 1960 à 1969.

2. La croissance des exportations.

L'évolution du commerce extérieur au cours des dernières années confirme qu'une relation assez stable existe à long terme entre la croissance de la production et celle de nos exportations.

Sur la moyenne des dix dernières années, le rapport est à peu près égal à 2. Toutefois, la période 1968-1970 donne un rapport plus élevé. Dès lors, la prévision d'une augmentation annuelle des exportations de 9,6 %, telle qu'elle a été jugée nécessaire pour entraîner une croissance du P. N. B. de 4,8 % et dégager l'excédent du solde extérieur dont question ci-dessus, ne semble pas irréalisable. Elle est toutefois exigeante, d'autant plus que ce taux pourrait être plus difficile à réaliser que les performances remarquables des années précédentes.

En effet, le développement du commerce mondial au cours de la période 1971-1975 pourrait être quelque peu en retrait par rapport à la période récente (7,5 % contre 8 % de 1963 à 1968). D'autre part, si les perspectives de croissance de nos partenaires dans la C. E. E. restent favorables, à la phase d'expansion rapide des marchés due au désarmement douanier entre les Six, succède une phase de compétition accrue dans laquelle il deviendra de plus

Als het zo is dat er geen sprake kan zijn van een inkomensbeleid, dan moeten de sociale gesprekspartners er toch voor zorgen, dat op de gebieden die tot hun verantwoordelijkheid behoren geen inflatoire spanningen tot ontwikkeling komen, spanningen die eigen zijn aan een toestand van voortdurende en gewaarborgde volledige werkgelegenheid, één der doelstellingen bij uitstek van het Plan.

Ook is het nodig sommige beleidslijnen aan te passen uit het gezichtspunt van een onvermijdelijke prijsstijging, met name inzake het beleid ter bevordering van de besparingen, het belastingsbeleid, enz.

Hoofdstuk III. — Het buitenlandse evenwicht.

1. De betalingsbalans.

Met betrekking tot de betalingsbalans werden volgende onderstellingen gemaakt :

— het behoud van normale deviezenreserves. Wat het gewenste peil betreft van deze reserves wettigen de verdere uitbouw van Europa en de vooruitzichten inzake de internationale monetaire samenwerking die hiermee samengaat, de mening, dat de nodige reserves in 1975 verhoudingsgewijze geringer zullen zijn dan thans.

— een vermindering van de netto kapitaalinkomens (private en openbare) en verhoging van het tekort op de eenzijdige overdrachten neemt toe; deze tweevoudige ontwikkeling vloeit voort uit de toeneming van de financiële hulp (Overheid en particuliere sector) aan de ontwikkelingslanden, terwijl de buitenlandse investeringen zich ontwikkelen zoals in het verleden.

Het is derhalve noodzakelijk in de toekomst een groter buitenlands overschot (uitvoeroverschot) (1) te verwezenlijken dan totnogtoe; 0,6 % van het B. N. P. in 1975 tegen gemiddeld 0,2 % van 1960 tot 1969.

2. De toeneming van de uitvoer.

De ontwikkeling van de buitenlandse handel in de laatste jaren bevestigt dat er op lange termijn tussen de stijging van de produktie en de toeneming van onze uitvoer een vrij vast verband bestaat.

Voor de laatste tien jaar is de verhouding gemiddeld ongeveer gelijk aan twee. De periode 1968-1970 levert echter een hogere verhouding op. Het vooruitzicht op een jaarlijkse uitvoerstijging met 9,6 %, cijfer dat noodzakelijk wordt geacht voor een groei van het B. N. P. met 4,8 % en voor de totstandkoming van een buitenlands overschot zoals hierboven geschetst, lijkt te verwezenlijken. Het is echter een zware opgave, temeer dat het voornoemde stijgingspercentage moeilijker te verwezenlijken zou kunnen zijn dan de merkwaardige prestaties van de voorgaande jaren.

De groei van de buitenlandse handel zou immers in de periode 1971-1975 enigszins kunnen achter blijven op die van de onlangs gerealiseerde (7,5 % tegen 8 % van 1963 tot 1968). De groeivoorzichten van onze E. E. G. partners blijven gunstig, maar op de fase van snelle afzetvergroting, ten gevolge van de afbraak der tariefmuren tussen de zes, volgt een fase van verscherpte mededinging. Hierdoor zal het steeds moeilijker worden onze uitvoer op te

(1) Exportations de biens, services et revenus des facteurs.

(1) Uitvoer van goederen, diensten en factorinkomens.

en plus difficile d'augmenter rapidement nos exportations de produits pour lesquelles la demande n'est pas en forte expansion ou dont la technologie est relativement peu avancée.

3. Les conditions d'une croissance forte des exportations.

Pour que nos exportations puissent se développer au rythme prévu, l'effort devra porter à la fois sur :

a) la *stabilité relative de nos prix à l'exportation* dont la hausse annuelle moyenne ne devrait pas dépasser 1,7 %.

Il conviendra spécialement de veiller à ce que la détaxation totale des exportations découlant de la mise en vigueur de la T. V. A. se traduise effectivement dans les prix à l'exportation, spécialement dans les secteurs ne bénéficiant pas des ristournes à l'exportation.

b) une *politique industrielle intégrée* dont les principes sont également exposés plus loin.

Cette politique industrielle doit en effet favoriser une adaptation qualitative permanente des secteurs et des entreprises, par le développement de produits dont la demande connaît une expansion fondamentale et par la multiplication d'entreprises point fort capables de réaliser une percée sur les marchés étrangers.

c) une *diversification accrue de la destination de nos exportations*.

Les pays industrialisés ont absorbé en 1969, 88,9 % de nos exportations (contre 76,7 % en 1958). La part des pays de la C. E. E. dans ce chiffre représente 64,3 % en 1968, 67,5 % en 1969, contre seulement 45,1 % en 1958.

Cette concentration est-elle excessive ? Il faut, pour répondre à cette question, considérer l'importance du marché des Six et l'expansion très rapide qui le caractérise. La sécurité qu'il offre aux entreprises, comparable à celle qu'offre un grand marché intérieur, explique aussi que nos entreprises aient poursuivi dans cette zone géographique les plus grands efforts en y recueillant d'ailleurs d'excellents résultats.

D'autre part, nombre de petites et moyennes entreprises belges ne travaillent que les marchés les plus proches, et la Belgique est le siège de nombreuses filiales de production étrangère dont les exportations se dirigent principalement vers les pays de l'Europe de l'Ouest.

Ces succès, et ceux qui pourront être récoltés demain si nos efforts se poursuivent, témoignent d'une compétitivité de nos entreprises qui devrait leur permettre également de vendre des quantités croissantes en dehors de la C. E. E.

Dès lors, sans vouloir réduire les efforts sur le marché de la C. E. E., il importe toutefois d'intensifier la prospection et la pénétration sur les autres marchés.

Dans le domaine des biens d'équipement notamment, le développement d'exportations vers les pays du tiers monde ou les pays de l'Est, peut permettre de maintenir des taux de croissance plus rapides que ceux que justifieraient les perspectives des échanges à l'intérieur de la C. E. E. L'expansion dans ce domaine paraît liée à la fois à l'amélioration des conditions de financement et aux possibilités de

drijven voor die produkten waarvoor de vraag niet krachtig toeneemt of waarvan de technologie betrekkelijk weinig is ontwikkeld.

3. De voorwaarden voor een krachtige toename van de uitvoer.

Opdat onze export zou kunnen groeien zoals voorzien moet gezorgd worden :

a) voor een *relatieve stabiliteit voor onze uitvoerprijzen* waarvan de gemiddelde jaarlijkse stijging niet meer dan 1,7 % zou mogen belopen.

Men zal er in het bijzonder moeten over waken dat de totale belastingsvrijstelling bij uitvoer, voortvloeiend uit de invoering van de B. T. W., een werkelijk effect zal hebben op de exportprijzen, vooral in de sectoren die geen export-ristorno's genieten.

b) voor een *samenhangend nijverheidsbeleid*, waarvan de beginselen ook hierna worden uiteengezet.

Dit nijverheidsbeleid moet inderdaad zorgen voor een voortdurende kwalitatieve aanpassing van de bedrijfstakken en de ondernemingen, door die produkten te ontwikkelen waarvoor de vraag fundamenteel toeneemt alsmede door het aantal « spitsbedrijven » te vergroten die in staat zijn op de buitenlandse markten door te dringen.

c) een *grotere verscheidenheid in de bestemming van onze uitvoer*.

De industrielanden hebben, in 1969, 88,9 % van onze uitvoer (tegen 76,7 % in 1958) afgenomen. Het aandeel van de E. E. G.-landen in dit cijfer vertegenwoordigt : 64,3 % in 1968, 67,5 % in 1969 tegen slechts 45,1 % in 1958.

Is deze concentratie overdreven ? Om op deze vraag te antwoorden moet men letten op de belangrijkheid van de E. E. G.-markt en op de krachtige expansie die haar kenmerkt. De veiligheid die deze markt aan de ondernemingen biedt, vergelijkbaar met de veiligheid die geboden wordt door een grote binnenlandse markt, verklaart ook dat onze bedrijven in dit gebied de grootste inspanningen hebben gedaan, waarbij ze trouwens uitstekende resultaten hebben geboekt.

Voorts bewerken een groot aantal kleine en middelgrote Belgische ondernemingen alleen de dichtsbij gelegen afzetgebieden. Bovendien is België de zetel van talrijke buitenlandse producerende dochtermaatschappijen, waarvan de uitvoer vooral naar West-Europa gaat.

Deze successen en degene onze inspanningen worden voortgezet, morgen zullen worden bereikt onderstrepen de concurrentiekracht van onze ondernemingen, die hen in staat moet stellen ook buiten de E. E. G. toenemende hoeveelheden te verkopen.

Vandaar dat een intensivering van de prospectie en van de penetratie op andere markten nodig is, zonder evenwel hierdoor de inspanningen te willen verminderen die op de Gemeenschappelijke Markt worden gedaan.

Met betrekking tot de uitrustingsgoederen kan de groei van onze uitvoer in de ontwikkelingslanden of in de landen van het Oostblok leiden tot een snellere groei dan degene die de vooruitzichten inzake het handelsverkeer binnen de E. E. G. vooropstellen. In deze sector schijnt de expansie af te hangen enerzijds van de verbetering der financieringsvoorwaarden en anderzijds van de mogelijkhe-

développement des firmes belges d'engineering spécialisées dans la construction de complexes industriels dont les dimensions ne sont pas trop considérables.

Une diversification plus grande des exportations ne signifie toutefois pas qu'il faut tenter d'exporter dans tous les pays du tiers monde. D'abord, les moyens dont disposent nos entreprises et accessoirement les Pouvoirs publics sont limités et ne permettent pas une prospection valable d'un grand nombre de marchés nouveaux. Ensuite, dans l'état actuel de nos structures industrielles, les efforts semblent devoir être axés sur les pays offrant un degré de sécurité suffisant. Enfin, nos possibilités d'exportation vers les pays de l'Est sont étroitement dépendants de notre attitude à l'égard de leurs importations.

d) *une politique d'exportation active et globale.*

Nombreux sont les organes qui interviennent à l'heure actuelle dans la promotion de nos exportations. Leur action devra être coordonnée, plus particulièrement au sein du Comité permanent pour la Promotion des Exportations créé suite à la décision du Comité Ministériel de Politique extérieure du 16 décembre 1968.

Une politique globale de nos exportations à moyen terme en accord avec les programmes sectoriels devrait être élaborée, notamment sur base d'études approfondies de l'évolution de la demande de produits industriels dans certains pays et zones industriels.

Chapitre IV. — L'équilibre quantitatif et qualitatif de l'emploi.

1. Objectif majeur du Plan, le plein emploi est, aussi, une des conditions déterminantes de la croissance proposée. Une croissance de 4,8 % l'an permettrait d'augmenter l'emploi de quelque 133 500 unités de 1971-1975.

Cette augmentation serait répartie comme suit

	1970	
	Nombre	
	Aantal	%
Agriculture et pêche	177,7	4,6
Industries extractives	47,9	1,2
Industrie manufacturière	1 253,1	32,2
Construction	315,0	8,1
Services	1 465,3	37,7
Pouvoirs publics (militaires inclus)	487,1	12,5
Emploi intérieur	3 746,1	96,4
Frontaliers et belges à l'étranger ...	65,5	1,7
Emploi total	3 812,6	98,1
Chômeurs complets	76,0	1,9
Total général	3 887,6	100

Source : Bureau du Plan.

Compte tenu de la diminution de l'emploi dans l'agriculture et les industries extractives, 206 000 emplois nouveaux devront être créés de 1970 à 1975, dont la plus grande partie dans les services (+ 116 000), dans l'industrie et la construction (+ 64 000), ainsi que dans les services publics (+ 26 200).

den tot ontwikkeling van de Belgische engineeringbedrijven, die gespecialiseerd zijn in de bouw van industriecomplexen van niet al te grote omvang.

Een grotere verscheidenheid van de uitvoer betekent evenwel niet dat men moet trachten in alle landen van de derde wereld te verkopen. De middelen, waarover onze bedrijven en daarnaast de Overheid beschikken, zijn beperkt en maken het niet mogelijk een volwaardige prospectie op een groot aantal nieuwe markten te voeren. Bij de huidige stand van onze nijverheidsstructuur moeten de inspanningen vooral gericht worden op de landen die voldoende zekerheid waarborgen. Onze uitvoermogelijkheden Oostbloklanden zijn tenslotte sterk afhankelijk van onze houding t.o.v. de invoer uit die landen.

d) *een actief en globaal uitvoerbeleid.*

Bij de uitvoerbeoordening zijn thans een groot aantal instellingen betrokken. Hun optreden moet worden gecoördineerd, meer in het bijzonder in het Permanent Comité voor Uitvoerbevordering (Copromex), opgericht op grond van een beslissing van het Ministerieel Comité voor het Buitenlandse Beleid dd. 16 december 1968.

Een globaal uitvoerbeleid op halflange termijn in overeenstemming met de bedrijfstaksgewijze programma's zou moeten worden uitgewerkt, met name op grond van grondige studies omtrent de ontwikkeling van de vraag naar nijverheidsproducten in sommige industriële landen en gebieden.

Hoofdstuk IV. — Het kwantitatief en kwalitatief evenwicht op de arbeidsmarkt.

1. De volledige werkgelegenheid is niet alleen een hoofddoelstelling van het Plan, maar ook een der voorwaarden die de vooropgestelde groei bepalen. Een groei met 4,8 % per jaar maakt het mogelijk de werkgelegenheid tussen 1970 en 1975 met ongeveer 133 500 eenheden te verhogen.

Deze stijging wordt als volgt uitgesplitst :

	1975		
	Nombre		
	Aantal	%	
Landbouw en visserij.	124,8	3,1	
Extractieve nijverheid.	33,9	0,9	
Be- en verwerkende nijverheid.	1 287,1	32,2	
Bouwnijverheid.	339,0	8,5	
Diensten.	1 581,5	39,6	
Overheid (militairen inclus).	513,3	12,9	
Binnenlandse werkgelegenheid.	3 879,6	97,2	
Grensarbeiders en Belgen in het buitenland.	64,0	1,6	
Totale werkgelegenheid.	3 943,6	98,8	
Volledige werklozen.	50,0	1,25	
Algemeen totaal.	3 993,6	100	

Bron : Planbureau.

Rekening houdend met de daling van de werkgelegenheid in de landbouw en in de extractieve nijverheid moeten 206 600 nieuwe arbeidsplaatsen tot stand komen tussen 1970 en 1975, waarvan het grootste deel in de diensten (+ 116 000), in de nijverheid en het bouwbedrijf (+ 64 000), alsmede bij de Overheid (+ 26 200).

Evolution de l'emploi par secteur (en milliers de personnes).

Ontwikkeling van de werkgelegenheid per sector (in duizenden personen).

	1965			1968			1970			1975			
	S L+W	I+A Z+H	T _o	S L+W	I+A Z+H	T _o	S L+W	I+A Z+H	T _o	S L+W	I+A Z+H	T _o	
Agriculture	14,9	212,9	227,8	13,5	185,3	198,8	13,0	162,7	175,7	11,0	111,8	122,8	Landbouw
Pêche	1,7	0,5	2,2	1,6	0,4	2,0	1,6	0,4	2,0	1,6	0,4	2,0	Visvangst
Industries extractives	93,7	0,6	94,3	66,1	0,6	66,7	47,3	0,6	47,9	33,3	0,6	33,9	Extract. nijverh.
— Charbonnages	83,0	—	83,0	56,8	—	56,8	38,0	—	38,0	24,0	—	24,0	— Koolmijnen.
— Carrières	9,7	0,6	11,3	9,3	0,6	9,9	9,3	0,6	9,9	9,3	0,6	9,9	— Steengroeven.
Industries	1 114,7	140,7	1 255,4	1 063,7	138,5	1 202,2	1 116,8	136,3	1 253,1	1 157,0	130,1	1 287,1	Nijverheid.
— Alimentaires	119,8	55,5	175,3	119,3	52,6	171,9	120,1	51,4	171,5	121,4	47,7	169,1	— Voeding.
— Chimie	82,3	1,1	83,4	82,8	1,2	84,0	86,5	1,3	87,8	93,7	1,3	95,0	— Scheikunde.
— Bois	48,3	19,5	67,8	47,7	19,6	67,3	49,0	19,0	68,0	49,0	18,0	67,0	— Hout.
— Papier	27,0	0,4	27,4	26,0	0,4	26,4	26,7	0,3	27,0	28,3	0,2	28,5	— Papier.
— Impression	36,9	4,8	41,7	37,1	5,1	42,2	38,4	5,1	43,5	40,3	5,2	45,5	— Druk.
— Textiles	142,7	4,3	147,0	126,9	3,6	130,5	129,4	3,4	132,8	121,0	2,5	123,5	— Textiel.
— Vêtement	74,5	16,4	90,9	72,7	16,5	89,2	79,0	16,5	95,5	82,4	16,0	98,4	— Kleding.
— Cuir	25,8	7,4	33,2	21,6	6,5	28,1	21,0	6,0	27,0	17,6	5,5	23,1	— Leder.
— Non métallique	75,5	1,5	77,0	67,6	1,5	69,1	68,5	1,5	70,0	70,5	1,5	72,0	— Niet-metaal.
— Non ferreux	22,1	0,1	22,2	19,3	0,1	19,4	19,6	0,1	19,7	20,4	0,1	20,5	— Non ferro.
— Sidérurgie	61,3	—	61,3	57,6	—	57,6	59,2	—	59,2	59,5	—	59,5	— IJzer- en staal.
— Fabrications métalliques	338,8	18,9	357,7	320,7	19,6	340,3	353,4	19,7	373,1	379,6	19,4	399,0	— Metaalverw.
— Divers	30,1	10,6	40,7	33,7	11,6	45,3	35,0	11,8	46,8	41,5	12,5	54,0	— Diverse.
— Eau, gaz, électricité	29,6	0,2	29,8	30,7	0,2	30,9	31,0	0,2	31,2	31,8	0,2	32,0	— Water, gas, elektriciteit.
Construction	242,7	49,8	292,5	250,2	53,5	303,7	262,0	53,0	315,0	286,0	53,0	339,0	Bouw.
Transport et Communications	231,8	31,3	263,1	234,5	33,8	268,3	235,3	35,2	270,5	243,6	36,4	280,0	Vervoer en verkeer.

	1965			1968			1970			1975			
	S L+W	I+A Z+H	To	S L+W	I+A Z+H	To	S L+W	I+A Z+H	To	S L+W	I+A Z+H	To	
— Transport	173,5	31,3	204,8	174,4	33,8	208,2	171,8	35,2	207,0	174,0	36,4	210,4	— Vervoer.
— Communication	58,3	—	58,3	60,1	—	60,1	63,5	—	63,5	69,6	—	69,8	— Verkeer.
Services	703,3	368,7	1 072,0	759,5	378,8	1 138,3	815,0	379,8	1 194,8	911,9	389,6	1 301,5	Diensten.
— Commerce	275,1	225,8	500,9	297,2	228,3	525,5	325,0	225,0	550,0	360,0	225,0	585,0	— Handel.
— Services financiers	76,4	8,6	85,0	85,0	8,5	93,5	92,7	8,6	101,3	112,4	8,6	121,0	— Financiële diensten.
— Horeca	25,9	63,8	89,7	27,6	64,0	91,6	240,3	64,2	386,5	282,0	64,5	438,0	— Horeca.
— Autres services	164,3	70,5	234,8	191,7	78,0	269,7		82,0			91,5		— Andere diensten.
— Organisation religieuse	27,5	—	27,5	27,1	—	27,1	27,0	—	27,0	27,5	—	27,5	— Godsdienstorganisatie
— Organisation interne	10,5	—	10,5	10,6	—	10,6	10,0	—	10,0	10,0	—	10,0	— Interne organisatie.
— Gens de maison	123,6	—	123,6	120,3	—	120,3	120,0	—	120,0	120,0	—	120,0	— Huispersoneel.
Administration publique	442,3	0,7	443,0	472,1	0,7	472,8	486,3	0,8	487,1	512,3	1,0	513,3	Overheid.
— Administration	149,3	0,7	149,3	156,5	0,7	156,5	161,9	0,8	161,9	176,9	1,0	176,9	— Administratie.
— Enseignement	188,9		189,6	213,1		213,8	224,2		225,0	249,0		250,0	— Onderwijs.
— Militaires de carrière	55,7		55,7	53,6		53,6	53,0		53,0	50,0		50,0	— Beroepsmilitairen.
— Miliciens	47,0		47,0	47,8		47,8	46,0		46,0	35,0		35,0	— Miliciens.
Stagiaires	1,4		1,4	1,1		1,1	1,2		1,2	1,4		1,4	— Stagiaires.
Emploi intérieur	2 845,1	805,2	3 650,3	2 861,2	791,6	3 652,8	2 977,3	768,8	3 746,1	3 156,7	722,9	3 879,6	Binnenlandse werkgelegenheid.
Frontaliers	61,5	—	61,5	53,4	—	53,4	54,5	—	54,5	52,0	—	52,0	Grensarbeiders.
Belges à l'étranger	11,5	—	11,5	10,1	—	10,1	11,0	—	11,0	12,0	—	12,0	Belgen in buitenland.
Emploi total	2 918,1	805,2	3 723,3	2 924,7	791,6	3 716,3	3 042,8	768,8	3 811,6	3 220,7	722,9	3 943,6	Totale werkgelegenheid.
Chômage	62,8	—	62,8	110,1	—	110,1	76,0	—	76,0	50,0	—	50,0	Werkzoekenden.
TOTAL GENERAL	2 980,9	805,2	3 786,1	3 034,8	791,6	3 826,4	3 118,8	768,8	3 887,6	3 270,7	722,9	3 993,6	ALGEMEEN TOTAAL.

Source : 1965 et 1968 : Ministère de l'Emploi et du Travail. — Bureau du Plan.

Bron : 1965 en 1968 : Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid. — Planbureau.

2. Toutefois, une approche purement quantitative des problèmes de l'emploi serait tout à fait insuffisante. Il suffit pour s'en convaincre de considérer la situation paradoxale de l'emploi en 1970. Celle-ci se caractérise, on le sait, par une inadéquation de la demande à l'offre : maintien d'un nombre relativement élevé de chômeurs, malgré la haute conjoncture et pénurie de main-d'œuvre qualifiée dans certains secteurs.

L'analyse des tendances qui se manifesteront d'ici à 1975 permet de croire que l'équilibre qualitatif de l'emploi sera plus difficile encore à réaliser à l'avenir, et ce notamment pour les raisons suivantes :

— les risques croissants de distorsion entre l'orientation professionnelle des jeunes et la nature des emplois offerts ainsi que le confirme le tableau ci-après.

Confrontation des besoins et des ressources en diplômés en 1975 :

Diplômés de l'enseignement	Excédents des besoins sur les ressources (chiffre arrondis)
Universitaire	— 100
Technique supérieur	— 14 000
Humanités	— 30 400
A2	+ 21 600
Moyen inférieur et A3	+ 86 000
Normal secondaire et primaire	— 29 000
	+ 34 000

Source : Bureau du Plan.

— l'impératif de plus en plus impérieux de la mobilité tant sectorielle que régionale, alors que les résistances à cette mobilité restent vives.

— la désaffectation croissante des jeunes pour les emplois manuels du secteur industriel.

Compte tenu de ces tendances quantitatives et qualitatives, certaines actions prioritaires doivent être mises en œuvre.

— coordonner et perfectionner les études et les informations sur les orientations quantitatives et qualitatives de la demande et de l'offre d'emploi à court et à moyen terme.

— diminuer le coût et le risque de la mobilité sectorielle, régionale et professionnelle.

— améliorer l'adéquation de la formation et des besoins de main-d'œuvre.

— par une réadaptation professionnelle vigoureuse des chômeurs et par des actions spécifiques visant à promouvoir l'emploi des femmes, des jeunes et des personnes âgées, utiliser en premier lieu la main-d'œuvre disponible dans le pays et ne recourir à une immigration sélective et organisée, en provenance des pays tiers que pour répondre aux besoins spécifiques de certains secteurs ou de certaines régions.

Chapitre V. — L'équilibre entre l'épargne et les investissements.

C'est dans l'examen des correspondances globales et particulières entre l'épargne et les investissements que la recommandation de réalisme faite au titre I prend sa pleine signification : ne pas fixer d'objectifs dans le Plan, sans en indiquer les moyens, spécialement financiers.

Een louter kwantitatieve benadering van de werkgelegenheidsproblemen zou echter volstrekt onvoldoende zijn. Om hiervan overtuigd te zijn, volstaat het de paradoxale toestand inzake werkgelegenheid in 1970 te beschouwen. Deze wordt gekenmerkt, zoals men weet, door een wanverhouding tussen de vraag en het aanbod : het aantal werklozen blijft betrekkelijk groot en er is in bepaalde sectoren een gebrek aan geschoolde arbeidskrachten.

De analyse van de tendensen die zich van nu tot 1975 zullen voordoen maakt het aannemelijk dat het kwalitatief evenwicht op de arbeidsmarkt in de toekomst nog moeilijker zal te verwezenlijken zijn; zulks om de volgende redenen :

— een groter gevaar voor een onevenwicht tussen de beroepskeuze van de jongeren en de aard van de aangeboden betrekking zoals trouwens blijkt uit de volgende tabel.

Confrontatie van behoeften en mogelijkheden aan gediplomeerden in 1975 :

Gediplomeerden volgens onderwijsniveau	Overschot van behoeften op mogelijkheden (afgeronde cijfers)
Universitaire	— 100
Hoger technisch	— 14 000
Humaniora	— 30 400
A2	+ 21 600
Lager secundair en A3	+ 86 000
Secundair en lager normaal onderwijs	— 29 100
	+ 34 000

Bron : Planbureau.

— de mobiliteit wordt, zowel sectoraal als regionaal gezien, een meer dringende vereiste, terwijl de weerstand hiertegen krachtig blijft;

— de jongeren keren zich meer en meer af van de handarbeid in de nijverheidssector.

Rekening houdend met deze kwantitatieve en kwalitatieve tendensen moeten sommige beleidsmaatregelen bij voorrang tot stand komen.

— het coördineren en verbeteren van de studies en inlichtingen over de ontwikkeling op korte en op halflange termijn van vraag en aanbod op de arbeidsmarkt (globaal en naar geschooldheid).

— het verminderen van kost en risico van de mobiliteit, sectoraal, regionaal en naar beroep.

— zorgen voor een betere overeenkomst tussen de scholing en de vraag naar arbeidskrachten.

— door een krachtadig aangepakte herscholing van de werklozen en door gerichte maatregelen tot bevordering van de werkgelegenheid van vrouwen, jongeren en bejaarden. In de eerste plaats de in het land aanwezige arbeidskrachten tewerkstellen en slechts een beroep doen op een selectieve en georganiseerde immigratie uit derde landen om te voorzien in welbepaalde behoeften van sommige sectoren of streken.

Hoofdstuk V. — Het evenwicht tussen de besparingen en de investeringen.

Bij het onderzoek van het globale en gedetailleerde evenwicht tussen de besparingen en de investeringen krijgt de aanbeveling tot realisme geuit in titel I haar volle betekenis : in het Plan geen doelstellingen aangeven zonder de middelen, in het bijzonder de financiële middelen, aan te wijzen.

En effet, il est essentiel de vérifier à quelles conditions, l'épargne sera suffisante pour financer des investissements productifs dont la forte croissance doit soutenir une productivité élevée, l'effort particulier proposé en matière de logement, spécialement en ce qui concerne le logement social, le développement des équipements collectifs dont dépendent à la fois la croissance économique et les progrès du cadre et de la qualité de vie.

a) Globalement la réalisation des objectifs généraux en matière d'investissements postule une accélération du taux d'épargne nette (11,6 % contre 7,5 % de 1965 à 1969) (1).

Les différentes composantes de l'épargne nette devraient évoluer comme suit :

	(en milliards de F)		
	1970	1975	
Particuliers	134,6	222,6	(+88)
Entreprises	28,0	46,4	(+ 18,4)
Pouvoirs publics	14,9	44,0	(+ 29,1)

b) La part des particuliers dans le total de la formation nette d'épargne ne cesse d'augmenter (de 68,2 % en 1955, elle passe à 87,7 % en 1966), mais sa structure se modifie.

L'épargne-dépôts, qui comprend tant les dépôts faits dans les caisses d'épargne que ceux effectués dans les banques, les instituts paraétatiques de crédit, etc. est en hausse constante.

Le déplacement de l'épargne ordinaire vers l'épargne à terme, (provoqué principalement par les tensions inflationnistes) se poursuivra vraisemblablement, ce qui ne manque pas de poser un problème pour le crédit au logement qui repose en grande partie sur l'épargne ordinaire.

Par contre, le crédit de caisse et le crédit à la consommation pourraient prendre une importance croissante dans les placements.

Alors que l'on peut s'attendre raisonnablement à une certaine stabilité de l'épargne-réserve, l'épargne hypothécaire et immobilière pourrait connaître, elle aussi, un certain rétrécissement, ce qui ne manquerait pas d'avoir à nouveau une influence défavorable sur le financement du logement.

En matière d'épargne mobilière, la diminution relative des placements en actions et l'augmentation des bons de caisse est constante.

c) La part de l'épargne des entreprises dans l'épargne totale devrait se stabiliser, après une réduction continue au cours des 15 dernières années.

Ceci implique une légère augmentation des amortissements et de l'épargne nette par rapport à la période 1965-1970.

Sans tenir compte des transformations structurelles qui pourraient modifier les flux d'épargne des particuliers et des entreprises en fonction d'une politique plus adaptée de promotion et d'utilisation des revenus non consommés aux réalités de la vie économique, il semble possible de pouvoir dégager vers 1975 une disponibilité d'épargne brute des secteurs ménages et entreprises de l'ordre de 400 milliards de francs, montant pouvant être affecté directement ou par la voie d'intermédiaires financiers aux investissements en logement et à ceux des entreprises.

(1) L'évolution du taux d'épargne a connu des variations sensibles dans le passé : + 3,7 % de 1955 à 1960, + 18 % de 1960 à 1965.

Het is immers van het hoogste belang na te gaan, mits welke voorwaarden de besparingen voldoende zijn om financieringsmiddelen te hebben voor de produktieve investeringen, waarvan de sterke groei aan de basis moet liggen van een hoge produktiviteit, voor de krachtige inspanning die gevraagd wordt inzake woningbouw, in het bijzonder voor de sociale woningbouw, voor de ontwikkeling van de collectieve uitrustingen, die bepalend zijn voor de economische groei alsmede voor de verbetering van het leefmilieu en de levensvoorwaarden.

a) Om de algemene oogmerken inzake investeringen globaal gezien te verwezenlijken moet de stijging der netto-besparingen toenemen (11,6 % tegen 7,5 % tussen 1965 en 1969) (1).

Voor de verschillende netto spaarcategorieën zou de ontwikkeling als volgt moeten zijn :

	(mld F)		
	1970	1975	
Particulieren	134,6	222,6	(+ 88)
Vennootschappen	28,0	46,4	(+ 18,4)
Overheid	14,9	44,0	(+ 29,1)

b) Het aandeel van de particulieren in het totaal der netto-besparingen blijft verder toenemen (68,2 % in 1955 en 87,7 % in 1966), maar de structuur verandert.

Het depositosparen, dat zowel de deposito's in de spaarkassen als die in de banken, de parastatale kredietinstellingen, enz. omvat, neemt voortdurend toe.

De verschuiving van het gewone sparen naar het termijnsparen, (vooral een gevolg van de inflatoire spanningen) zal waarschijnlijk voortgaan, hetgeen moeilijkheden meebrengt voor het bouwkrediet dat in grote mate op het gewone sparen berust.

Daarentegen zullen het kaskrediet en het verbruikskrediet een groter aandeel krijgen in de beleggingen.

Terwijl men redelijkerwijze voor het sparen door fondsvorming een zekere stabiliteit mag verwachten, zal het sparen in de hypotheek- en huisvestingssector wellicht ook een zekere inkrimping kennen, hetgeen ook zonder twijfel een ongunstige invloed zal hebben op de financiering van de woningbouw.

Bij het sparen in effecten is de relatieve vermindering der beleggingen in aandelen en de stijging van de beleggingen in kasbons constant.

c) Aangenomen wordt dat het aandeel van vennootschappen in de besparingen ongeveer gelijk blijft na de voortdurende daling tijdens de laatste vijftien jaar.

Zulks onderstelt een lichte toeneming van de afschrijvingen en van de netto-besparingen ten opzichte van de periode 1965-1970.

Zonder rekening te houden met structurele wijzigingen, — die de stromen van de besparingen der particulieren en der bedrijven zouden kunnen ombuigen in functie van de noden van het bedrijfsleven door een beter aangepast beleid ter bevordering en aanwending van niet voor verbruik bestede inkomens, — blijkt het mogelijk te zijn een beschikbaar bruto spaarvolume, afkomstig van de sectoren gezinnen en bedrijven, van de grootte orde van 400 miljard F te verkrijgen tegen 1975. Dit bedrag kan dan rechtstreeks of door bemiddeling van de financiële instellingen geleid worden naar de investeringen in woningbouw en in produktieve bedrijven.

(1) De stijging van de besparingen heeft in het verleden grote schommelingen gekend : + 3,7 % van 1955 tot 1960 en + 18 % van 1960 tot 1965.

En 1975, et selon diverses estimations, le montant global des investissements publics et privés se situerait dans une fourchette variant entre 460 et 490 milliards de francs. On peut raisonnablement admettre qu'un complément d'épargne d'environ 70 milliards de francs serait indispensable pour assurer l'équilibre global épargne-investissement. Cet équilibre serait atteint dans la mesure où l'objectif d'épargne brute des pouvoirs publics et la libération d'une partie des potentiels d'épargne privée non affectables actuellement à la mise en place d'équipements productifs ou d'infrastructure se réaliseraient.

d) L'épargne globale des Pouvoirs publics devrait s'élever à quelque 44 milliards.

Cette épargne doit provenir à la fois du Pouvoir central, des Pouvoirs locaux et de la sécurité sociale.

La part de l'épargne du Pouvoir central devrait s'élever à quelque 22,7 milliards, ce qui implique une nette augmentation par rapport à la moyenne des dernières années. Il en va de même de l'épargne des Pouvoirs locaux qui devrait passer à 9,8 milliards.

L'épargne de la sécurité sociale devrait atteindre un niveau légèrement supérieur à celui des dernières années : 11,5 milliards. Ceci postulerait un relèvement des cotisations sociales, étant donné d'une part la progression proposée pour les prestations sociales et d'autre part la nécessité de contenir l'intervention de l'Etat dans certaines limites, compte tenu de l'objectif adopté pour l'épargne du Pouvoir central.

e) Si les objectifs proposés ci-dessus en ce qui concerne les grandes catégories d'épargne sont ambitieux, ils ne sont pas hors de portée. Ils requièrent toutefois la mise en œuvre d'une politique systématique de protection et de promotion de l'épargne et un équilibre du Budget ordinaire.

A cette double condition, il y aurait concordance globale entre épargne et investissement.

f) Cependant, compte tenu des modifications spontanées qui apparaissent dans les modalités de placement de l'épargne des particuliers et d'autre part de l'importance des objectifs en matière de logement, un déficit important se ferait jour dans le *financement du logement*. Des actions spécifiques devront être entreprises pour y parer.

g) Le financement des investissements publics dépendra en partie du résultat des opérations courantes de l'Etat, c'est-à-dire de la réalisation du solde d'épargne proposé. En effet, une croissance de 15 % en moyenne par an, pour les investissements publics, cumulée avec un déficit important du budget ordinaire à financer par l'emprunt, entraînerait un financement monétaire intolérable, notamment par ses conséquences inflationnistes.

TITRE V.

LES POLITIQUES A METTRE EN ŒUVRE.

On ne peut trop insister sur cet aspect : l'essentiel d'un Plan réside autant dans les actions à mettre en œuvre que dans les objectifs quantitatifs assignés.

Les principales actions à mettre en œuvre pour réaliser une croissance forte et équilibrée, dans le cadre d'une stratégie d'ensemble de la C. E. E., peuvent se résumer comme suit :

Naar gelang van de ramingen wordt voor 1975 het globaal bedrag van overheids- en particuliere investeringen geschat op 460 tot 490 miljard F. Redelijkerwijze mag worden vooropgesteld dat een additioneel spaarvolume van ongeveer 70 miljard nodig is ten einde een evenwicht in het proces van investeringen en besparingen te verwezenlijken. Dit evenwicht kan worden bereikt zo de doelstelling van een bruto-besparing van de Overheid wordt gerealiseerd en zo een gedeelte der potentiële thans niet toegewezen particuliere besparingen zouden kunnen worden vrijgemaakt voor de produktieve investeringen of voor de infrastructuur.

d) Er wordt vanuit gegaan dat de besparingen van de gehele Overheid ongeveer 44 miljard F bedragen.

Het gaat om de besparingen van de centrale Overheid, de lokale Overheid en de sociale zekerheid.

Het deel van de centrale Overheid wordt gesteld op ongeveer 22,7 miljard, hetgeen heel wat meer is dan het gemiddelde der jongste jaren. Dit geldt ook voor de besparingen van de lokale Overheid, die tot 9,8 miljard moeten toenemen.

De besparingen van de sociale zekerheid worden geraamd op 11,5 miljard, d.i. een weinig meer dan in de jongste jaren. Zulks vereist een verhoging van de sociale bijdragen, enerzijds wegens de groei die voor de sociale vergoedingen wordt voorgesteld en anderzijds gezien de noodzakelijkheid, de staatstoelagen binnen bepaalde grenzen te houden, wanneer rekening wordt gehouden met de doelstelling betreffende besparingen van de centrale Overheid.

e) Al zijn de doelwitten die voor de verschillende spaarcategorieën worden aangewezen hoog gesteld, toch zijn ze niet onbereikbaar. Zij vereisen echter dat wordt overgegaan tot een stelselmatig beleid ter bescherming en bevordering van het sparen, en tevens een evenwicht op de gewone begroting.

Op deze tweërlei voorwaarde zou er globaal gezien overeenstemming zijn tussen de besparingen en de investeringen.

f) Rekening houdend met de spontane wijzigingen die optreden in de aard der beleggingen uit besparingen van de particulieren en anderzijds rekening houdend met de omvang van de taakstelling inzake woningbouw, is een aanzienlijk tekort in de *financiering van de woningbouw* te verwachten. Gerichte maatregelen moeten worden genomen om dit tegen te gaan.

g) De financiering van de overheidsinvesteringen zal afhangen van het resultaat der lopende verrichtingen, d.w.z. het verwezenlijken van het vooropgestelde spaarsaldo. Inderdaad de groei met gemiddeld 15 % per jaar van de overheidsinvesteringen welke samengaat met een belangrijk tekort op de gewone begroting, dat met leningen moet worden gefinancierd, zou wegens zijn inflatoire weerslag een onduidelijke monetaire financiering vereisen.

TITEL V.

HET IN WERKING TE STELLEN BELEID.

Men kan niet genoeg op dit aspect aandringen : het essentiële van een Plan bestaat zowel uit de in werking te stellen maatregelen als uit de aangewezen kwantitatieve doelstellingen.

De belangrijkste acties welke in werking moeten worden gesteld om een sterke en evenwichtige groei te realiseren in het kader van een globale strategie van de E. E. G., kunnen als volgt geresumeerd worden :

— mettre en œuvre la programmation financière qui permette d'affecter l'épargne aux besoins prioritaires en matière d'investissement;

— maintenir une vigilance soutenue à l'égard des prix afin de ne pas compromettre la stabilité interne et externe;

— promouvoir une politique dynamique de l'emploi et de la formation professionnelle

— améliorer les facteurs d'environnement qui conditionnent le développement des entreprises et axer le développement industriel sur les secteurs et les entreprises en expansion.

* * *

Chapitre I. — La vigilance à l'égard des prix.

Abstraction faite des effets de l'instauration de la T. V. A. au 1^{er} janvier 1971, la hausse moyenne du prix implicite du P. N. B. devrait, dans toute la mesure du possible, se rapprocher d'un taux moyen de 3 % et ne dépasser en aucun cas 3,5 % au cours de la période 1971-1975. Cette contrainte est exigeante eu égard aux conditions d'une croissance en termes réels de 4,8 % et à l'expérience des dernières années. Cette exigence est cependant essentielle, sous peine de compromettre la croissance recherchée. Elle requiert une régulation attentive de la demande et une lutte systématique contre tous les facteurs qui entretiennent les hausses de prix (disparités sectorielles et régionales, pratiques restrictives de la concurrence, etc.).

Section I. — Le réglage de la demande.

Le réglage de la demande relève de trois domaines essentiels : la politique monétaire, les finances publiques et l'évolution des revenus.

1. D'abord, un problème de rapidité.

L'amélioration de la politique de réglage de la demande doit d'abord porter sur la rapidité avec laquelle la politique est mise en œuvre, affecte l'économie et s'y diffuse.

Dans le passé, dans les phases d'expansion aussi bien que dans les phases de récession, les mesures qu'appelait la situation sont souvent intervenues trop tard et n'ont pas été inversées assez rapidement, comme le souligne l'Organisation de Coopération et de Développement économique.

« Cette alternance de « coups de frein et d'accélérateur » a de toute évidence des conséquences indésirables. Elle risque en effet de se perpétuer d'elle-même. Elle rend difficile toute programmation judicieuse des investissements productifs. Les variations de pressions sur le marché du travail sont préjudiciables aux relations industrielles et empêchent la mise au point de méthodes efficaces de détermination des salaires et des traitements. L'attention des responsables de la politique est détournée des objectifs à moyen terme de la politique économique et sociale. En fait, les programmes de stabilisation ont souvent pour effet de rendre beaucoup plus difficile l'établissement et la mise en œuvre de façon ordonnée des plans à moyen terme (1) ».

(1) O.C.D.E. — Les perspectives de croissance économique — Rapport résumé sur l'expérience, les perspectives et les problèmes de politique économique 1960-1980 — Mai 1970 — p. 24.

— de la programmation financière en œuvre, laquelle permet de consacrer l'épargne aux besoins prioritaires en matière d'investissement;

— une surveillance soutenue à l'égard des prix, afin de ne pas compromettre la stabilité interne et externe;

— promouvoir une politique dynamique de l'emploi et de la formation professionnelle

— améliorer les facteurs d'environnement qui conditionnent le développement des entreprises et axer le développement industriel sur les secteurs et les entreprises en expansion.

* * *

Hoofdstuk I. — De waakzaamheid ten opzichte van de prijzen.

Abstractie makend van de weerslag van de invoering van de B. T. W. op 1 januari 1971, zou de gemiddelde hausse van de impliciete prijs van het B. N. P., in de mate van het mogelijke, het gemiddeld percentage van 3 % moeten benaderen en in geen geval 3,5 % mogen overtreffen in de loop van de periode 1971-1975. Rekening houdend met de voorwaarde van een reële groei van 4,8 % en met de ondervinding der laatste jaren, is dit een veel-eisende randvoorwaarde. Deze vereiste is nochtans essentieel, wil men de nagestreefde expansie niet in het gedrang brengen. Zij vergt een gepaste regeling van de vraag en een systematische strijd tegen al de factoren die de prijs-hausse onderhouden (sectorale en regionale verschillen, vervalsing van de concurrentie, enz.).

Afdeling I. — De regeling van de vraag.

De regeling van de vraag behoort tot drie essentiële domeinen : de monetaire politiek, de openbare financiën en de ontwikkeling van de inkomens.

1. Vooreerst een probleem van snelheid.

De verbetering van de politiek ter regeling van de vraag moet vooreerst slaan op de snelheid waarmee het beleid wordt in werking gesteld, het de economie beïnvloedt en er zich in verspreidt.

Zoals de Organisatie voor Economische en Sociale Ontwikkeling onderstreept, werden in het verleden, zowel in de expansieve als in de recessiefazen, de maatregelen welke de situatie vereiste dikwijls te laat genomen en niet snel genoeg omgekeerd.

« Deze afwisseling van « afremming en stimulering » heeft vanzelfsprekend ongewenste gevolgen. Inderdaad, men loopt de kans dat zij zich tot in het oneindige voortzet. Zij maakt elke ernstige programmering van de productieve investeringen onmogelijk. De variaties van de druk op de arbeidsmarkt zijn nadelig voor de industriële betrekkingen en vermijden het uitwerken van doelmatige methoden om de lonen en de bezoldigingen te bepalen. De aandacht van de politieke verantwoordelijken wordt afgeleid van de objectieven op middellange termijn van de economische en sociale politiek. In feite, hebben de stabilisatieprogramma's dikwijls voor gevolg dat zij het opstellen en het in werking stellen op een geordende manier van plannen op middellange termijn bemoeilijken » (1).

(1) O.C.D.E. — Les perspectives de croissance économique. Rapport résumé sur l'expérience, les perspectives et les problèmes de politique économique 1960-1980, mai 1970, p. 24.

2. La politique monétaire.

Au cours des dernières années, les instruments de la politique monétaire et du crédit ont été utilisés abondamment; les décalages dans les effets de cette politique devront toutefois être réduits au maximum.

Aujourd'hui, le développement des échanges et la mobilité internationale des capitaux, dont l'attraction du marché des euro-dollars n'est qu'une illustration, ont sérieusement réduit les possibilités d'action efficace sur le plan national. Une autonomie réelle ne pourra être reconquise qu'à travers la constitution du marché européen des capitaux, à l'égard duquel les autorités monétaires des pays membres auraient un pouvoir conjoint, mais effectif de régulation.

3. La politique budgétaire.

a) Un budget unique.

La régulation par les finances publiques dépend avant tout du montant de l'impasse totale à financer.

Or, à cet égard, le système actuel du double budget (ordinaire et extraordinaire) et la tendance croissante à la débudgétisation sont dangereuses, car ils camouflent d'une certaine façon la véritable impasse à financer et son incidence sur la conjoncture et ne permettent pas de placer l'opinion publique devant un choix clair et précis.

b) Un budget fondé sur des priorités.

Instruments majeurs de la politique gouvernementale, les budgets annuels doivent indiquer clairement les priorités que le Gouvernement entend soutenir au cours de l'exercice, conformément aux priorités essentielles du Plan.

c) Un budget accordant la progression des dépenses avec les possibilités de croissance.

La progression proposée pour les dépenses courantes (10,6 % en moyenne par an à prix courants) trace les limites à l'intérieur desquelles pourra s'exercer le choix des priorités.

Le programme devra aussi garantir une régularité suffisante dans l'engagement des dépenses découlant de ces priorités. L'application généralisée du P. P. B. S. pourrait contribuer à la réalisation de cet objectif.

d) Un budget souple.

Il est toutefois essentiel qu'une telle programmation ménage aux finances publiques la souplesse requise par les exigences de la régulation conjoncturelle.

Le 3^e programme à moyen terme des Communautés Européennes recommande une flexibilité « tant du côté des recettes, par une modulation délibérée de la pression fiscale, que du côté des dépenses par le recours à des instruments appropriés tels que les « budgets éventuels » ou les fonds de réserve conjoncturelle. »

Certes nos recettes fiscales sont dotées d'une assez grande flexibilité automatique puisque, pour près de 90 % d'entre elles, le délai qui s'écoule entre le fait générateur de

2. De monetaire politiek.

In de loop der laatste jaren werden de instrumenten van de monetaire en kredietpolitiek ruimschoots gebruikt : de verschillen in de gevolgen van dit beleid zullen evenwel tot het uiterste moeten beperkt worden.

De ontwikkeling van het ruilverkeer en de internationale mobiliteit van de kapitalen, waarvan de aantrekkingskracht van de euro-dollarmarkt slechts een illustratie is, hebben vandaag de doelmatige actiemogelijkheden ernstig vermindert op het nationaal vlak. Een reële autonomie kan slechts worden heroverd door middel van de oprichting van een Europese kapitaalmarkt, ten aanzien waarvan de monetaire autoriteiten van de lidstaten een gezamenlijke maar effectieve regelingsmacht zouden hebben.

3. De budgettaire politiek.

a) Een uniek budget.

De regeling van de openbare financiën hangt vooral af van het bedrag van het totaal te financieren deficit.

Doch in dit opzicht, zijn het actueel systeem van de dubbele begroting (gewone en buitengewone) en de stijgende tendens van de debutgettering gevaarlijk, daar zij op een zekere manier het werkelijk te financieren deficit verduisteren, evenals de gevolgen ervan op de conjunctuur. Zij stellen bijgevolg de openbare opinie niet in staat een duidelijke keuze te formuleren.

b) Een begroting gebaseerd op prioriteiten.

Als belangrijkste middel van het regeringsbeleid moeten de jaarlijkse begrotingen nauwkeurig de prioriteiten vermelden welke de Regering gedurende de periode wenst te ondersteunen en dit overeenkomstig de belangrijkste prioriteiten van het Plan.

c) Een budget dat de stijging van de uitgaven in overeenstemming brengt met de groeimogelijkheden.

De voorgestelde stijging voor de lopende uitgaven (gemiddeld 10,6 % per jaar, in courante prijzen) bepaalt de grenzen waarbinnen de keuzevrijheid der prioriteiten zich kan afspelen.

Het programma zou ook een voldoende regelmaat moeten waarborgen in de vastlegging van de uitgaven voortvloeiend uit deze prioriteiten. De veralgemeende toepassing van het P. P. B. S. kan bijdragen tot de verwezenlijking van deze doelstelling.

d) Een soepel budget.

Het is nochtans essentieel dat een dergelijke programmatie aan de openbare financiën de soepelheid verschaft, vereist door de noodzaak van de conjuncturele regeling.

Het 3^e programma op middellange termijn van de Europese Gemeenschap beveelt een flexibiliteit aan « zowel van de ontvangsten, door een weloverwogen modulatie van de fiscale druk, als van de gepaste investeringen zoals de « eventuele begrotingen » of de conjuncturele reservefondsen ».

Onze fiscale ontvangsten bezitten ongetwijfeld een tamelijk grote automatische flexibiliteit daar, voor ongeveer 90 % ervan, de tussentijd welke verloopt vanaf het

l'impôt et le moment où les impôts sont acquittés est extrêmement bref.

Toutefois, cette flexibilité pourrait être renforcée. Le Gouvernement dispose en effet de pouvoirs assez larges pour faire varier, à l'intérieur de limites déterminées, le taux de certains impôts indirects et même de certains impôts directs (amortissements dégressifs, ...).

Du côté des dépenses, la tranche conjoncturelle de 20 % en moyenne introduite dans le plan des investissements publics ménage la souplesse indispensable.

Mais il est évident que la politique de régulation conjoncturelle doit éviter de porter sur les dépenses d'investissement les plus productives et les plus indispensables à la croissance économique, sous peine de compromettre les objectifs à long terme.

4. L'évolution des *revenus* constitue un élément décisif à prendre en compte dans la régulation de la demande globale.

Ainsi que l'a souligné le Conseil Central de l'Economie, « s'il ne peut être question d'une politique des revenus, le Plan devra nécessairement comporter un certain nombre d'hypothèses concernant l'évolution des revenus, sans toutefois que cette indication puisse porter atteinte à la libre négociation des rémunérations et des conditions de travail entre employeurs et travailleurs. »

Section II. — Les politiques structurelles.

En dehors de la politique de l'emploi dont question ci-après, les Pouvoirs publics devront mettre en œuvre toute une série de politiques autres que la régulation de la demande dans le but de modérer la hausse des prix.

Il s'agit notamment des mesures visant à réduire les disparités régionales et sectorielles et à intensifier la concurrence et la politique des prix proprement dite.

1. Même en période de forte expansion, des régions et des secteurs sont à la traîne ou en proie à un certain marasme. A l'inverse, compte tenu de la répartition inégale de la demande, il existe des domaines où celle-ci est particulièrement forte et où se produisent des phénomènes inflationnistes qui menacent de déteindre sur toute l'économie. C'est ainsi que les actions proposées dans le secteur de la construction et dans certains services visent essentiellement à y augmenter la productivité, à y réduire les pressions inflationnistes.

De la même façon, les efforts visant à assurer une croissance régionale équilibrée contribuent eux aussi directement à la modération des hausses de prix.

2. Renforcer la concurrence.

Par ailleurs, un effort devra également être déployé pour renforcer la concurrence. Les moyens à mettre en œuvre concernent à la fois la suppression des entraves à la concurrence et l'information, la protection et la participation du consommateur.

a) L'ensemble des réglementations et des statuts concernant l'organisation de la production et des échanges de

heffen van de belasting tot het ogenblik waarop de belastingen betaald worden, uiterst kort is.

Deze flexibiliteit zou nochtans kunnen worden versterkt. De Regering beschikt inderdaad over een tamelijk ruime macht om binnen bepaalde grenzen de aanslagvoeten van sommige indirecte belastingen en zelfs van sommige directe belastingen (degressieve amortisaties, enz.) te laten variëren.

Langs de zijde van de uitgaven verschaft de conjunctuurschijf van gemiddeld 20 %, welke in het plan der openbare investeringen werd ingevoerd, de onontbeerlijke soepelheid.

Het is nochtans duidelijk dat het conjunctuurbeleid moet vermijden op de investeringsuitgaven te slaan die het produktiefst en het onontbeerlijkst zijn voor de economische groei, zoniet worden de objectieven op lange termijn in het gedrang gebracht.

4. De ontwikkeling van de *inkomens* vormt een beslissend element waarmede rekening moet worden gehouden bij de regeling van de globale vraag.

Zoals onderstreept door de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, « wanneer er geen sprake kan zijn van een inkomenspolitiek, moet het Plan nochtans noodzakelijkerwijze een aantal hypothesen omvatten betreffende de ontwikkeling der inkomens, zonder dat deze aanduiding evenwel de vrije onderhandeling over de bezoldigingen en de arbeidsvoorwaarden tussen werkgever en werknemers in het gedrang kan brengen ».

Afdeling II. — De structuurpolitiek.

Benevens de werkgelegenheidspolitiek waarvan hierna sprake, zou de Overheid een ganze serie andere maatregelen van economische politiek moeten in werking stellen dan deze voor de regeling van de vraag, met het doel de prijsverhoging te verzachten.

Het betreft namelijk maatregelen met het oog op de vermindering van de regionale en sectorale verschillen en ter verscherping van de concurrentie en de eigenlijke prijspolitiek.

1. Zelfs in periodes van sterke expansie, blijven streken en bedrijfstakken een achterstand vertonen of ten prooi aan een zekere teruggang. Omgekeerd, rekening houdend met de ongelijke verdeling van de vraag, blijven er domeinen bestaan waar de vraag bijzonder sterk is en waar zij inflatoire fenomenen voortbrengt die dreigen zich over de ganze economie te verspreiden. Zo hebben de voorgestelde acties in de sector van de bouw en in sommige diensten essentieel tot doel er de productiviteit te verhogen en er de inflatoire druk te verminderen.

Op eenzelfde manier dragen de inspanningen gericht op een evenwichtige regionale groei eveneens rechtstreeks bij tot de matiging van de prijsverhogingen.

2. De mededinging versterken.

Een inspanning moet eveneens worden gedaan om de concurrentie te versterken. De in werking te stellen middelen betreffen de afbraak van de concurrentie- en informatiebeperkingen, de bescherming en de participatie van de verbruiker.

a) Het geheel van de reglementen en van de statuten betreffende de organisatie van de produktie en van het

vrait faire l'objet d'un réexamen systématique, à l'instar de ce qui a été fait en France, il y a plusieurs années, par le Comité Armand-Rueff.

Dès à présent, on peut mentionner les réglementations protectionnistes qui subsistent dans l'agriculture, l'énergie, les transports, l'industrie où la loi sur l'abus de puissance économique est jusqu'ici pratiquement restée lettre morte, etc. Le dispositif législatif et réglementaire concernant les ententes et les positions dominantes, les différentes pratiques relatives aux rapports entre la production et la distribution, tels que prix imposés, ventes avec primes, etc., devrait être complété et adapté au fonctionnement actuel des marchés.

Une attention spéciale devra être réservée aux effets de certaines politiques communes, notamment dans le secteur des produits alimentaires, étant donné l'importance de ces produits dans la hausse des prix observée au cours de ces dernières années.

b) Enfin, l'information, la protection et la participation du consommateur doivent être renforcées. Un effort particulier doit être entrepris, notamment dans les domaines ci-après :

- l'impact de la politique européenne sur la consommation;
- les problèmes de santé liés à une production de plus en plus technique (surgelés, emballages, additifs, etc.);
- les consommations collectives dont la progression est en retard sur l'expansion des dépenses privées;
- la dégradation du milieu naturel (écologie);
- meilleure transparence des marchés.

3. La politique directe des prix.

Compte tenu de la tendance spontanée à la hausse des prix qui se perpétuera au cours des prochaines années, une politique conjoncturelle des prix ne suffit plus. Une action structurelle, basée sur deux principes essentiels — négociation et sélectivité — doit être mise en œuvre à travers les contrats de programme.

Ceux-ci n'étant toutefois appelés à être conclus que dans un certain nombre de cas, ils ne peuvent dispenser d'un contrôle général dont une récente loi a précisé la portée et les procédures.

Chapitre II. — La politique de l'emploi.

Pour réaliser l'équilibre quantitatif et qualitatif de l'emploi et atteindre ainsi l'objectif consistant à ramener le nombre de chômeurs complets à 50 000 en 1975 (1), trois conditions majeures doivent être réunies :

- une expansion économique forte et soutenue;
- une politique active de l'emploi axée notamment sur la formation et la réadaptation professionnelle et la promotion de la mobilité;
- la volonté d'utiliser au maximum la main-d'œuvre disponible dans le pays, avant de recourir éventuellement à une immigration sélective et organisée.

* * *

(1) Chômage saisonnier exclu.

ruilverkeer zou moeten het voorwerp uitmaken van een systematische herziening, zoals werd gedaan in Frankrijk enkele jaren geleden door het Comité Armand-Rueff.

Nu reeds kunnen de protectionistische reglementeringen vermeld worden die blijven voortbestaan in de landbouw, de energie, het transport, de industrie waar de wet op de misbruiken van economische macht tot hertoe praktisch dode letter is gebleven, enz. Het wettelijk en reglementair dispositief betreffende de afspraken en de dominerende posities, de verschillende praktijken in verband met de betrekkingen tussen de productie en de distributie, zoals opgelegde prijzen, premieverkoop, enz., zou moeten worden vervolledigd en aangepast aan de huidige werking van de markten.

Een bijzondere aandacht moet worden voorbehouden aan de weerslag van sommige types van gemeenschappelijke politiek, namelijk in de sector van de voedingsprodukten, gelet op het belang van deze produkten in de tijdens de loop der laatste jaren waargenomen prijsstijgingen.

b) Ten slotte moet de voorlichting, de bescherming en de participatie van de consument worden versterkt. Een bijzondere inspanning moet worden ondernomen, namelijk op de hiernavolgende gebieden :

- de weerslag van de Europese politiek op de consumptie;
- de problemen van gezondheid verbonden aan een meer en meer technische productie (diepvries, verpakkingen, additieven, enz.);
- de collectieve consumptie waarvan de progressie in vertraging is op de expansie van de private uitgaven;
- de degradatie van het natuurlijk milieu (ecologie);
- betere doorzichtigheid van de markten.

3. De prijzenpolitiek.

Rekening houdend met de spontane en rechtstreekse tendens tot prijsstijging die zich in de loop der volgende jaren zal voortzetten, volstaat een conjuncturele prijzenpolitiek niet langer. Een structurele actie moet derhalve in werking worden gesteld door de programmacontracten gebaseerd op twee essentiële principes : onderhandeling en selectiviteit.

Vermits kan worden verwacht dat deze contracten slechts in een bepaald aantal gevallen zullen afgesloten worden, maken ze een algemene controle, waarvan de draagwijdte en de procedures in een recente wet werden vastgelegd, geenszins overbodig.

Hoofdstuk II. — De werkgelegenheidspolitiek.

Ten einde het kwantitatief evenwicht inzake werkgelegenheid te realiseren en aldus het doel te bereiken dat bestaat in het verminderen van het aantal volledig werklozen tot 50 000 in 1975 (1), moeten drie hoofdvoorwaarden worden verenigd :

- een sterke en voortdurende economische expansie;
- een actieve werkgelegenheidspolitiek welke namelijk afgestemd is op de beroepsvorming en wederaanpassing en op de bevordering van de mobiliteit;
- de wil om de beschikbare arbeidskrachten in het land maximaal te benutten, vooraleer eventueel beroep te doen op een selectieve en georganiseerde immigratie.

* * *

(1) Exclusief de seizoenwerkloosheid.

I. — *Une expansion forte et soutenue.*

L'expérience des années 1960-1965 a prouvé qu'il fallait plusieurs années d'une très haute conjoncture pour descendre en dessous d'un certain seuil de chômage. Ce n'est en effet qu'en 1964 que le nombre de chômeurs complets est descendu à quelque 50 000.

C'est la raison pour laquelle le Gouvernement a opté pour un taux d'expansion élevé.

II. — *Une politique active de l'emploi.*

1. En matière de *connaissance et d'études*, une priorité marquée devra être réservée, dans le développement de notre appareil statistique, aux problèmes d'emploi.

Un progrès certain a déjà été réalisé à cet égard. Citons notamment les diverses améliorations décidées par le C. M. C. E. S. en janvier 1969, l'arrêté royal du 5 décembre 1969 qui fait obligation aux entreprises de communiquer à l'O. N. E. M. les emplois vacants et les licenciements collectifs et les bilans régionaux d'emplois élaborés par le B. P. E. Par ailleurs, l'accord interprofessionnel du 7 janvier 1969 et la Conférence Economique et Sociale ont reconnu la nécessité d'une information plus large des Conseils d'entreprise sur la politique d'emploi des entreprises, notamment en cas de fusion, concentration ou toute autre opération de restructuration.

Cet effort d'information doit être poursuivi résolument. Il conviendra de regrouper et d'augmenter sensiblement les moyens d'études portant sur la connaissance des métiers, l'évolution du profil des qualifications, l'étude du fonctionnement du marché du travail, les aspects psycho-sociologiques et ergonomiques des conditions de travail, les prévisions quantitatives et surtout qualitatives de l'emploi.

2. *Promotion de la mobilité.*

Compte tenu des glissements importants dans la structure économique du pays, et dès lors dans la structure de la demande de main-d'œuvre, l'impératif majeur de la politique de l'emploi reste la mobilité.

Il convient, certes, de réduire les émigrations définitives ainsi que les déplacements quotidiens de durée excessive. Mais, une certaine mobilité géographique restera indispensable dans des limites acceptables du point de vue social et étant entendu que ses charges ne doivent pas être supportées uniquement par les travailleurs. Elle constitue, en effet, un moyen important de réalisation de l'objectif d'équilibre du marché de l'emploi.

Pour cette raison, il convient d'accorder une attention toute particulière à l'amélioration des conditions de transport (vitesse, confort, points d'échange), aux transferts de logement, à l'aménagement des zones urbaines où normalement l'éventail des emplois est plus large. Il faudra veiller, par ailleurs, à ce que les implantations industrielles se fassent par priorité dans les régions où existent des réserves de main-d'œuvre et, surtout, de main-d'œuvre féminine, normalement moins mobile.

Une attention particulière devra être consacrée à la *mobilité sectorielle*. Il convient donc de développer un enseignement de formation générale et polyvalente, ainsi que les

I. — *Een sterke en voortdurende expansie.*

De ondervinding van de jaren 1960-1965 heeft bewezen dat er meerdere jaren nodig waren van zeer hoge conjunctuur om beneden een zekere drempel van de werkloosheid af te dalen. Het is immers slechts in 1964 dat het aantal volledig werklozen daalde tot ongeveer 50 000.

Dit is de reden waarom de Regering voor een hoog expansieritme heeft geopteerd.

II. — *Een actieve werkgelegenheidspolitiek.*

1. Een dringende prioriteit moet worden toegekend aan de verdere verbetering van het statistisch materiaal ten einde een grondigere kennis en studie aan de tewerkstellingsproblemen te kunnen wijden.

Een zekere vooruitgang werd in deze zin reeds verwezenlijkt. Er kan bijvoorbeeld verwezen worden naar de verbeteringen besloten door het M. C. E. S. C. in januari 1969 en naar het koninklijk besluit van 5 december 1969, waarbij aan de ondernemingen wordt opgelegd de vacante betrekkingen en de collectieve ontslagen aan de R. V. A. mede te delen, en op de regionale arbeidsbalansen opgesteld door het B. E. P. Overigens heeft het interprofessioneel akkoord van 7 januari 1969 en de Economische en Sociale Conferentie gewezen op de noodzakelijkheid een bredere informatie te verstrekken aan de ondernemingsraden met betrekking tot de tewerkstellingspolitiek der ondernemingen, in het bijzonder ingeval van fusie, concentratie of andere herstructureringsmaatregelen.

Deze inspanningen inzake informatie moeten krachtig worden voortgezet. Het zal nodig zijn over te gaan tot een hergroepering en opvoering van de middelen voor de studie van de kennis der beroepen, van de evolutie van de kwalificatieprofielen, van de mechanismen van de arbeidsmarkt, van de psycho-sociologische en ergonomische facetten van de arbeidsvoorwaarden, de kwantitatieve en vooral de kwalitatieve vooruitzichten inzake tewerkstelling.

2. *Bevordering van de mobiliteit.*

Rekening houdend met vrij belangrijke verschuivingen in de economische structuur van het land, en met de hiermede gepaard gaande structuur van de aanvraag naar arbeidskrachten, dient absolute voorrang verleend te worden aan de bevordering van de mobiliteit.

Vanzelfsprekend dienen de definitieve immigraties en de dagelijkse pendel van overdreven duur te worden vermindert. Maar een zekere geografische mobiliteit moet binnen sociaal-aanvaardbare grenzen blijven en het is duidelijk dat de lasten ervan niet door de arbeidskrachten alleen mogen worden gedragen. Tevens betekent zij een onontbeerlijk middel om de doelstelling van een beter evenwicht op de arbeidsmarkt te realiseren.

Om deze reden moet bijzondere aandacht worden toegekend aan de verbetering van de vervoer Voorwaarden (snelheid, frequentie, comfort, wisselpunten), aan de verhuissprekies, aan de ordening van de stedelijke zones waar de beroepenwaaier normalerwijze breder is. Overigens zal er moeten worden over gewaakt dat de industriële implantaties bij voorkeur geschieden in gebieden waar een arbeidsreserve aanwezig is, in het bijzonder wanneer het vrouwelijke arbeidskrachten betreft, die normalerwijze minder mobiel zijn.

De *sector mobiliteit* dient eveneens bevorderd te worden. Om dit te bereiken moet een algemeen vormend en polyvalent onderwijs worden ontwikkeld. Bovendien moeten

possibilités de recyclage tant pour les jeunes que pour les adultes, d'améliorer la connaissance du marché du travail et d'organiser une information permanente et rapide de la demande et de l'offre sur les marchés du travail, d'un point de vue quantitatif et surtout qualitatif.

Les efforts devront surtout se concentrer à l'avenir sur la promotion et l'accélération de la *mobilité socio-professionnelle*. Celle-ci contribue d'ailleurs à l'élimination des disparités dans les conditions de vie et de travail des personnes actives.

La condition majeure de cet effort général de mobilité est l'amélioration de la formation professionnelle et l'extension de la réadaptation professionnelle. C'est ainsi que le programme du Ministère de l'Emploi et du Travail en matière de formation professionnelle s'est assigné comme objectif une augmentation considérable du nombre de formations réalisées; si toutes les conditions de réalisation d'un tel programme sont réunies, ce nombre pourrait passer de 6 700 en 1970 à 30 000 en 1975.

Il faut, par ailleurs, encourager la mobilité des cadres dirigeants entre secteur public et secteur privé, en rapprochant les régimes sociaux, pécuniaires et statutaires.

Enfin, une politique de *revalorisation du travail manuel* devra pallier la désaffection générale à l'égard des métiers manuels.

Un effort accru devra être fait à la fois pour :

- réduire le plus possible les rôles peu qualifiés par une meilleure organisation et un équipement plus poussé de l'économie;
- permettre, grâce à la formation professionnelle post-scolaire, à un grand nombre de personnes, de gravir les échelons de la qualification;
- améliorer le statut (notamment par la mensualisation du salaire garanti) et les conditions de vie des ouvriers, ainsi que les relations dans l'entreprise.

III. — *Utilisation maximum de la main-d'œuvre disponible dans le pays et politique d'immigration.*

1. *Promotion du travail féminin.*

Compte tenu de la faible croissance démographique et de la diminution des taux d'activité masculine, l'augmentation de l'emploi féminin constitue une condition importante de la réalisation du Plan.

De 1971 à 1975, l'augmentation de la population active féminine s'élèvera à quelque 70 000 unités. Le nombre de jeunes femmes (15 à 24 ans) qui devront être intégrées dans la vie professionnelle s'élèverait à 217 000.

Ce recours accru à la main-d'œuvre féminine, répondant d'ailleurs aux aspirations de plus en plus vives des femmes à chercher une activité, doit toutefois aller de pair avec le développement des moyens de formation appropriés et d'une infrastructure spéciale adéquate, en particulier en matière de crèches et de garderies d'enfants. Cette infrastructure sociale doit être étudiée et organisée de manière à garantir aux enfants le meilleur développement mental et affectif possible.

Toutefois, un autre phénomène doit également retenir l'attention de la politique de l'emploi. Au cours des dernières années, l'augmentation du chômage complet a été plus sensible pour les femmes que pour les hommes.

ruime possibilités pour bij- en omscholing zowel voor jongeren als volwassenen worden gecreëerd en moet men de arbeidsmarkt beter kennen door het organiseren van een snelle en permanente informatie over vraag en aanbod vanuit kwantitatief maar vooral vanuit kwalitatief oogpunt.

In de toekomst zullen de inspanningen zich in het bijzonder moeten toespitsen op de bevordering en de versnelling van de *socio-professionele mobiliteit*. Deze draagt er overigens toe bij de dispariteiten tussen de actieven inzake levens- en arbeidsvoorwaarden te elimineren.

De belangrijkste voorwaarde van dit algemene mobiliteitsstreven is de verbetering van de beroepsopleiding en de uitbreiding van de beroepsherscholing. Vandaar dat het programma van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid inzake beroepsopleiding als doelstelling heeft een belangrijke verhoging van het aantal verwezenlijkte opleidingen; wanneer alle voorwaarden ter realisatie van een dergelijk programma verenigd zijn kan dit aantal toenemen van 6 700 in 1970 tot 30 000 in 1975.

Er dient eveneens overwogen te worden de mobiliteit van de leidinggevende kaders tussen de overheids- en de particuliere sectoren aan te moedigen door de harmonisatie van de sociale, geldelijke en statutaire regimes.

Tenslotte moet een politiek van *revalorisatie van de handarbeid* worden gevoerd opdat de ontvluchting van de manuele beroepen zou worden afgeremd.

Er zal een sterkere inspanning worden gevraagd om :

- de weinig gekwalificeerde taken zoveel mogelijk te verminderen door een betere arbeidsorganisatie en -uitrusting;
- het aan een zo groot aantal mensen mogelijk te maken de beroepshiërarchie op te klimmen dank zij de post-scolaire beroepsopleiding;
- te komen tot een verbetering van het statuut (door o.m. het gewaarborgd maandloon) en de levensvoorwaarden der arbeiders, alsmede van de relaties in de onderneming.

III. — *Maximale aanwending van de in het land beschikbare arbeidskrachten en immigratiebeleid.*

1. *Bevordering van de vrouwenarbeid.*

Rekening houdend met de trage demografische groei en de vermindering van de activiteitsgraden van de mannelijke bevolking, moet de vermeerdering van de werkgelegenheid voor vrouwen als een belangrijke voorwaarde voor de realisatie van het Plan worden aangezien.

Tussen 1971 en 1975 zal de vrouwelijke beroepsbevolking met ongeveer 70 000 eenheden toenemen. Het aantal jonge vrouwen (15 tot 24 jaar) dat in het bedrijfsleven zal moeten worden ingeschakeld zou 217 000 bedragen.

Het toenemend beroep op vrouwelijke arbeidskrachten, dat overigens beantwoordt aan de toenemende verzuchtingen van de vrouwen, dient gepaard te gaan met de ontwikkeling van geëigende vormingsmogelijkheden en van een bijzondere infrastructuur, inzonderheid inzake kinderkribben en -bewaarplaatsen. Deze sociale infrastructuur moet worden bestudeerd en georganiseerd ten einde aan de kinderen een evenwichtige (mentale en affectieve) ontwikkeling te waarborgen.

Een ander fenomeen van het werkgelegenheidsbeleid verdient ook onze aandacht. Gedurende de laatste jaren werd waargenomen dat de toename van de volledige werkloosheid aanzienlijk sneller verliep dan bij de mannen.

Diverses mesures ont été prises récemment pour donner aux femmes des chances égales d'une vie professionnelle épanouie; elles devraient toutefois être complétées à divers égards :

- adaptation de l'enseignement féminin et spécialement de l'enseignement technique, de façon à garantir à la femme une activité professionnelle plus qualifiée et mieux adaptée aux chances de la vie économique et technologique moderne;

- recherche de normes de qualification professionnelle qui tiennent compte des aptitudes propres à la femme et des fonctions exercées principalement par les femmes;

- amélioration des conditions de travail féminin, notamment par un équipement et une organisation du travail qui évitent les travaux lourds et réglementent les cadences de travail.

Si l'on veut organiser le travail des femmes de manière à le rendre compatible avec l'exercice du double rôle social et familial de la femme, et compte tenu des différences régionales du taux d'activité féminin ainsi que de la faible mobilité géographique de la main-d'œuvre féminine, il faut notamment :

- augmenter sensiblement le nombre de crèches et de garderies d'enfants;

- étendre et diversifier la réadaptation post-maternelle;

- créer les conditions permettant un développement spontané du travail à temps partiel.

La législation sociale a longtemps constitué un obstacle majeur à la diffusion du travail à mi-temps. Cet obstacle a disparu depuis peu, par certains arrêtés royaux pris en vertu des « pouvoirs spéciaux ». C'est aux milieux professionnels eux-mêmes qu'il appartient maintenant de s'organiser en conséquence. Les services publics devraient montrer la voie en procédant à des expériences.

2. L'emploi des jeunes et des personnes âgées.

Entre 1971 et 1975, 530 000 jeunes devront être intégrés dans le processus de l'emploi.

D'autre part, on constate une tendance à la diminution des taux d'activité des personnes âgées (le nombre d'actifs de plus de 55 ans tombe de 590 000 en 1965 à environ 500 000 en 1975) et une tendance à l'augmentation du chômage des personnes âgées.

Des orientations plus spécifiques de la politique de l'emploi sont donc à retenir en faveur des personnes âgées et des jeunes. Elles seront précisées ultérieurement.

3. L'appel à la main-d'œuvre étrangère.

En optant pour une politique active de l'emploi visant en premier lieu l'utilisation de la main-d'œuvre disponible dans le pays, le Plan refuse la politique de facilité consistant à résoudre par une immigration massive les problèmes que soulèverait l'exécution du Plan en matière d'emploi.

Cette politique n'exclut pas une *immigration sélective et organisée* en provenance des pays tiers, visant à répondre

Verschillende recente maatregelen werden uitgevaardigd om de vrouwen gelijke kansen in het beroepsleven te verzekeren; ze dienen nochtans te worden vervolledigd in verschillende opzichten :

- aanpassing van het onderwijs voor de jonge vrouwen en, in het bijzonder het technisch onderwijs, opdat de vrouw een meer gekwalificeerde en beter aangepaste beroepsactiviteit zou worden gewaarborgd in het moderne economische en technologische leven;

- studie van normen van beroepskwalificatie die rekening houden met de vrouwelijke eigenheid en de taken die hoofdzakelijk door vrouwen worden uitgeoefend;

- verbetering van de arbeidsvoorwaarden voor de vrouw, namelijk door een arbeidsuitrusting en -organisatie die zware arbeid vermijden en die het arbeidsritme reglementeren.

Indien men de beroepsactiviteit van de vrouwen wil organiseren om verenigbaar te zijn met de uitoefening van de dubbele sociale en familiale rol van de vrouwen; en als men daarbij rekening houdt met de regionale verschillen in de vrouwelijke activiteitsgraden en met de geringe geografische mobiliteit van de vrouwelijke arbeidskrachten, dan zal men inzonderheid :

- het aantal kinderkribben en -bewaarplaatsen aanzienlijk moeten verhogen;

- de beroepsherscholing na een kraambed moeten uitbreiden en diversifiëren;

- de voorwaarden in het leven moeten roepen die een spontane ontwikkeling van de part-time-arbeid mogelijk maken.

De sociale wetgeving is lange tijd een belangrijke hinderpaal geweest voor de verbreiding van de part-time-arbeid. Deze hinderpaal is sinds het uitvaardigen van koninklijke besluiten in uitvoering van de « volmachten » van 1967 uit de weg geruimd. Het is nu aan de beroepskringen zelf zich konsekwent te organiseren. De overheidsdiensten zouden hier baanbrekend moeten optreden door experimenten te ondernemen.

2. De werkgelegenheid voor jongeren en voor oudere personen.

Tussen 1971 en 1975 zullen 530 000 jongeren in het beroepsleven moeten worden ingeschakeld.

Anderzijds stelt men een tendens vast tot vermindering van de activiteitsgraden der oudere personen (het aantal actieven ouder van 55 jaar vermindert van 590 000 in 1965 tot ongeveer 500 000 in 1975), en een stijgende tendens van de werkloosheid van de oudere personen.

Er zullen dus specifieke oriëntaties in de werkgelegenheidspolitiek moeten ontworpen worden ten voordele van de oudere en de jongere arbeidskrachten. Deze zullen later worden gepreciseerd.

3. Het beroep op buitenlandse arbeidskrachten.

Door de keuze voor een actieve werkgelegenheidspolitiek, die er op gericht is in de eerste plaats de in het land beschikbare arbeidskrachten aan te wenden, weigert het Plan de gemakkelijke weg te volgen die erin zou bestaan de arbeidsproblemen die zich stellen bij de uitvoering van het Plan op te lossen door een massale immigratie.

Dit beleid sluit nochtans geen *selectieve en georganiseerde immigratie* uit derde landen uit, die tegemoet zou

aux besoins spécifiques de certains secteurs ou régions. En tout état de cause, l'opportunité de cette immigration devra être examinée au travers des consultations régionales et sectorielles. Une structure convenable d'accueil et une formation professionnelle adéquate devront être garanties aux travailleurs migrants.

Chapitre III. — La politique de développement.

Une croissance soutenue garantissant le plein-emploi et le meilleur emploi ne peut se réaliser ni au détriment de la modération des prix, ni de l'équilibre de la balance des paiements. Cette considération justifie, s'il en était besoin, des politiques structurelles dont la philosophie et les principaux buts immédiats sont esquissés ci-après.

Ce sont les branches industrielles qui appellent le plus particulièrement cet effort de définition de politiques précises, en raison notamment de l'impératif de compétitivité internationale (1), en raison aussi du rôle moteur de certaines industries sur la croissance (nationale et régionale) de nombreuses autres activités.

Une politique sectorielle de développement purement axée sur l'industrie serait toutefois insuffisante. Elle doit aller de pair avec des transformations profondes dans d'autres domaines d'activité et des politiques appropriées doivent également guider et favoriser ces évolutions nécessaires. A cet égard, il s'agit notamment de la réorientation de la politique agricole, du développement harmonieux des services et de la recherche d'une efficacité accrue dans la gestion des administrations.

* * *

Section I. — Une politique industrielle intégrée axée sur les points forts.

Les principes de cette politique, proposés par le Bureau de Programmation Economique dès 1967 et approuvés par le Gouvernement et le Comité national de l'Expansion économique peuvent se résumer comme suit :

— amener nos points forts industriels existants ou potentiels à définir eux-mêmes les conditions de leurs progrès à moyen terme, dans le cadre des objectifs sectoriels proposés au Titre VI;

— agir sur les éléments stratégiques de cette politique à moyen terme, et notamment sur la dimension, la recherche scientifique et industrielle, la commercialisation des produits et le management;

— orienter et coordonner dans ce sens les actions des Pouvoirs publics.

(1) En 1975, les exportations de produits industriels représenteront 80 % des échanges commerciaux des grands pays industriels.

komen aan specifieke behoeften voor bepaalde sectoren of gewesten. In elk geval zal de wenselijkheid ervan telkens moeten onderzocht worden in het raam van een regionaal en sectoriaal overleg. Een aangepaste onthaalstructuur en een gewaarborgde beroepsvorming zullen aan de migrerende arbeiders moeten gewaarborgd worden.

Hoofdstuk III. — Het ontwikkelingsbeleid.

Een krachtige groei die de volledige en betere werkgelegenheid waarborgt, mag niet worden verkregen door het opgeven van de matiging in de prijsontwikkeling, noch ten koste van het verbreken van het evenwicht op de betalingsbalans. Deze overweging volstaat om het op touw zetten te rechtvaardigen van een structureel beleid, waarvan de filosofie en de belangrijkste onmiddellijke doelstellingen hierna zullen worden geschetst.

Het zijn inzonderheid de industriële bedrijfstakken, waarvoor het meest behoefte bestaat nauwkeurige beleidslijnen te preciseren, omwille van het imperatief der internationale competitiviteit (1), en tevens omwille van de stuwende rol die bepaalde industrieën spelen voor de groei (nationaal en regionaal) van talrijke andere activiteiten.

Een sectoraal ontwikkelingsbeleid toegespitst op de nijverheid zou nochtans tekorten vertonen. Ze dient gepaard te gaan met diepgaande wijzigingen in andere activiteitsgebieden en hiervoor moet een geëigende politiek eveneens richtinggevend en begunstigend optreden. Er wordt in dit opzicht gedacht aan de heroriëntering van het landbouwbeleid, aan de harmonische ontwikkeling van de diensten en aan het nastreven van een toenemende efficiëntie van het beheer der overheidsdiensten.

* * *

Afdeling I. — Een samenhangend industrieel beleid, afgestemd op de sterke bedrijven.

De principes van dit beleid, die door het Bureau voor Economische Programmatie sinds 1967 worden voorgesteld en door de Regering en het Nationaal Comité voor Economische Expansie werden goedgekeurd, kunnen als volgt worden samengevat :

— onze bestaande en mogelijke sterke industriële bedrijven ertoe brengen zelf de voorwaarden van hun vooruitgang op middellange termijn te bepalen, zulks in het raam van de in Titel VI voorgestelde sectorale doelstellingen;

— ageren op de strategische elementen van dit beleid op halflange termijn, en onder meer op de omvang, het wetenschappelijk en industrieel speurwerk, de commercialisering van de produkten en het management;

— de acties van de Overheid in die richting oriënteren en coördineren.

(1) In 1975, zal de uitvoer van industriële produkten 80 % vertegenwoordigen van de handelsbetrekkingen der grote industrielanden.

Paragraphe I. — Les instruments.

A. — La politique d'innovation technologique.

1. Le budget de la recherche technologique et industrielle.

D'ici 1975, le budget de la politique scientifique devrait maintenir un taux de croissance comparable à celui des dernières années. En effet, même en tenant compte du fait que les statistiques belges sont établies de façon plus rigoureuse que ce n'est le cas dans d'autre pays, on constate que la part des ressources publiques consacrées à la science, ainsi que le coefficient national de recherche (rapport entre la dépense nationale brute de R-D et le P. N. B.) restent relativement moins élevés en Belgique que dans d'autres pays européens comparables.

Dans le cadre de cet effort budgétaire, une attention particulière doit être accordée à l'orientation des crédits pour la recherche technologique et au contrôle de leurs effets, en vue de les utiliser de la façon la plus efficace possible, dans l'intérêt national.

2. Critères d'orientation des actions de l'Etat en faveur de la recherche industrielle.

a) Concentrer l'aide sur les « points forts » existants et potentiels.

C'est à cette condition seulement que la recherche sera menée à bonne fin, mais aussi — et surtout — qu'elle aura finalement une utilité économique concrète, c'est-à-dire que les découvertes éventuelles faites au laboratoire déboucheront effectivement sur le lancement de productions nouvelles, qui favoriseront la croissance de l'entreprise et amélioreront sa rentabilité.

Seul un certain nombre d'entreprises, les « points forts » de notre économie sont en mesure de fournir de telles garanties, grâce à leur direction dynamique et à leur gestion efficace des diverses phases du processus industriel. D'autres peuvent être considérées sous cet angle comme des points forts en voie de constitution en raison de la volonté de progrès qui s'y manifeste.

On constate que les entreprises qui peuvent être considérées comme des points forts sont moins nombreuses dans les secteurs les plus récents de l'activité industrielle (constructions électriques, chimie avancée) que dans les secteurs traditionnels.

Il conviendra dès lors d'accorder une attention spéciale au soutien des points forts en voie de constitution ou à la création de points forts nouveaux dans les secteurs récents, et notamment dans les secteurs à technologie de pointe.

b) ...et sur des projets d'une certaine ampleur s'intégrant dans un programme à moyen terme.

Dans le même souci d'efficacité maximum de l'aide octroyée, celle-ci doit être concentrée sur des projets :

- d'une certaine ampleur, qui dépassent le seuil à partir duquel une recherche peut être rentable;
- et s'intégrant dans un programme de recherche à long terme, en vue de permettre la formation et le maintien

Paragraaf I. — De instrumenten.

A. — Het beleid in verband met de technologische innovatie.

1. De begroting voor het technologisch en industrieel speurwerk.

De begroting voor het wetenschapsbeleid zou van nu tot 1975 een groeivoet moeten behouden welke vergelijkbaar is met deze der laatste jaren. Zelfs indien rekening wordt gehouden met het feit dat de Belgische statistieken nauwkeuriger worden opgemaakt dan in andere landen, stelt men inderdaad vast dat het deel van de overheidsmiddelen dat aan de wetenschap wordt besteed, evenals de nationale speurwerkcoëfficiënt (verhouding tussen de bruto nationale uitgaven voor R-D en het B. N. P.) relatief minder belangrijk blijven in België dan in andere vergelijkbare Europese landen.

In het raam van deze begrotingsinspanning dient een bijzondere aandacht te worden verleend aan de oriëntering van de kredieten voor het technologisch speurwerk en aan de controle van hun resultaten, ten einde ze in het nationaal belang zo doelmatig mogelijk aan te wenden.

2. Criteria voor de oriëntering van het Staatsoptreden ten gunste van het industrieel speurwerk.

a) De steun concentreren op de bestaande en potentiële « sterke bedrijven ».

Enkel op deze voorwaarde zal het speurwerk tot een goed einde worden gebracht, doch ook — en vooral — uiteindelijk een concreet economisch nut hebben, d.w.z. zullen de gebeurlijk in het laboratorium gedane ontdekkingen daadwerkelijk uitlopen op het lanceren van nieuwe productieprocessen die de groei van de onderneming zullen bevorderen en haar rentabiliteit verbeteren.

Dank zij hun dynamische leiding en hun doelmatig beheer van de diverse fasen van het industrieel proces, zijn alleen een bepaald aantal ondernemingen, de « sterke bedrijven » van onze economie, bij machte dergelijke waarborgen te bieden. Onder dit oogpunt kunnen andere, wegens hun blijkbare wil tot vooruitgang, als sterke bedrijven in wording worden beschouwd.

Er kan worden vastgesteld dat de ondernemingen die als sterke bedrijven kunnen worden beschouwd, minder talrijk zijn in de recentste takken van de industriële bedrijvigheid (elektrotechnische constructie, moderne chemie) dan in de traditionele sectoren.

Een bijzondere aandacht moet derhalve worden besteed aan de steun voor de sterke bedrijven in wording of voor de oprichting van nieuwe sterke bedrijven in de recente sectoren, onder meer in de sectoren waarvan de technologie aan de spits van de vooruitgang staat.

b) ... en op de projecten met een zekere omvang geïntegreerd in een programma op middellange termijn.

Met dezelfde bekommernis voor een maximale doelmatigheid van de gegeven hulp moet deze worden geconcentreerd op de projecten

- met een zekere omvang, waarvan het speurwerk rendabel kan zijn;
- en zich integrerend in een programma voor wetenschappelijk onderzoek op lange termijn, met het oog op de

des équipes de scientifiques et de techniciens qui seules peuvent garantir à la firme de se maintenir dans le processus d'innovation technologique.

c) ...dans le cadre d'une politique industrielle intégrée.

Si la politique de l'entreprise doit être cohérente, la politique de l'État doit l'être aussi, pour les mêmes raisons d'efficacité.

L'aide à la recherche doit donc faire partie d'une action coordonnée de l'État, visant à concentrer sur les entreprises, groupes d'entreprises ou secteurs qui le méritent un faisceau d'aides de tous ordres, afin d'en conjuguer les effets.

Dans un nombre de cas limités et présentant un intérêt exceptionnel, cette intervention de l'État prend la forme de conventions-cadres passées avec les entreprises (les « contrats de progrès »), par lesquelles ces derniers s'engagent à respecter un plan de développement technologique, commercial et d'investissements qu'elles auront établi, tandis que l'État leur promet les aides nécessaires en vue de les aider à le réaliser.

La politique en faveur de la recherche technologique ne peut donc être isolée de la politique industrielle dans son ensemble, telle qu'elle sera décrite plus loin.

C'est cette dernière qui doit indiquer les objectifs nationaux, régionaux et sectoriels en fonction desquels pourra être élaborée une programmation de l'ensemble des actions de l'État en faveur de l'innovation.

3. Les actions spécifiques pour les secteurs prioritaires.

À côté de ces mesures générales visant à soumettre tant la recherche compétitive que la recherche en coopération à une programmation à moyen terme établie en fonction des objectifs de la reconversion et de la croissance économique, il a été jugé indispensable de fixer le cadre et le contenu du *programme nucléaire*. On connaît l'importance de la recherche nucléaire par son futur potentiel énergétique, son coût élevé et les investissements considérables consentis en ce domaine depuis 10 ans.

C'est au cours des dix prochaines années que nous devrions récolter les fruits de ces efforts, plus particulièrement dans le domaine des réacteurs-surgénérateurs, et dans celui des combustibles.

C'est pour centrer les efforts sur ces objectifs prioritaires et éviter toute dispersion inconsidérée des efforts que le Gouvernement a arrêté un programme quinquennal susceptible d'être adapté chaque année.

Si le secteur nucléaire a occupé au cours de la décennie écoulée une place privilégiée dans la politique d'impulsion gouvernementale, il importe que d'autres secteurs, dont le rôle moteur dans la deuxième révolution industrielle est au moins aussi important, soient à leur tour l'objet d'impulsions systématiques.

C'est dans cet esprit que le Gouvernement a adopté un *plan quinquennal de développement de la recherche dans les secteurs des fabrications métalliques* (y compris l'électronique), *de la chimie, de la construction de bâtiments* (y compris les matériaux de construction) et *de l'agriculture*.

vorming en het behoud van ploegen wetenschappelijke vorsers en technici. Enkel dezen kunnen er inderdaad voor zorgen dat de firma zich kan handhaven binnen het geheel van de technologische vooruitgang.

c) ... in het raam van een samenhangend industrieel beleid.

Zo het beleid van de onderneming samenhangend moet zijn moet het beleid van de Staat het, wegens dezelfde redenen van doelmatigheid, ook zijn.

De steun aan het speurwerk moet dus deel uitmaken van een gecoördineerde actie van de Staat, die erop gericht is een geheel van steunmaatregelen van alle aard te concentreren op de ondernemingen, groepen van ondernemingen of sectoren die zulks verdienen, dit om de weerslag ervan te verhogen.

In een aantal beperkte gevallen die van buitengewone betekenis zijn, betreft de Staatstussenkomst kaderovereenkomsten gesloten met ondernemingen (de « vooruitgangcontracten »), waarin deze zich verbinden tot het naleven van een plan voor technologische, commerciële en investeringsontwikkeling, dat door hen wordt opgesteld. De Staat belooft daarbij de nodige hulp te verschaffen bij de verwezenlijking van deze plannen.

Het beleid ten gunste van het technologisch speurwerk kan dus niet worden gescheiden van het industrieel beleid in zijn geheel, zoals het verder zal worden beschreven.

Het is dit beleid dat de nationale, regionale en sectorale doelstellingen moet vastleggen, op basis van dewelke een programmatie van het geheel van de maatregelen door de Staat genomen ten gunste van de vernieuwing, kan worden uitgewerkt.

3. De specifieke maatregelen voor de prioritaire sectoren.

Naast deze algemene maatregelen met het oog op het onderbrengen zowel van het competitief speurwerk als van het gemeenschappelijk speurwerk in een programmatie op middellange termijn, die is opgemaakt rekening houdend met de doelstellingen van de omschakeling en de economische groei, werd het onontbeerlijk geacht het raam en de inhoud van een *kernprogramma* vast te leggen. De belangrijkheid van het kernonderzoek is gekenmerkt door zijn toekomstig energetisch vermogen, zijn hoge kost en de aanzienlijke investeringen die op dit gebied sedert 10 jaar werden verwezenlijkt.

Het is in de eerstvolgende tien jaren dat we de vruchten zouden moeten plukken van deze inspanningen, meer in het bijzonder op het gebied van kweekreactoren en op dat van de brandstoffen.

Om de inspanningen te bundelen rond deze prioritaire doelstellingen en om elke onberaden versnippering van de inspanningen te vermijden, heeft de Regering een vijfjarenprogramma dat elk jaar kan worden aangepast, vastgelegd.

Alhoewel de nucleaire sector gedurende de laatste tien jaar genoten heeft van een bijzonder stimulerend overheidsbeleid, moet eveneens aan andere sectoren, waarvan het belang in het raam van de tweede industriële revolutie even groot is, systematisch een stimulans gegeven worden.

Het is in deze geest dat de Regering een *vijfjarenplan heeft aangenomen ter ontwikkeling van het onderzoek in de sector metaalverwerkende nijverheid* (inclusief de elektronica), *de scheikunde, de bouwnijverheid* (inclusief bouwmaterialen) en *de landbouw*.

Des crédits importants seront destinés à soutenir des projets de recherche dans ces orientations.

B. — *Les dimensions.*

Au point de vue de l'adaptation des dimensions, l'objectif est d'amener les entreprises à des fusions ou concentrations dans les cas où celles-ci s'avèrent réellement souhaitables en raison d'impératifs industriels.

Au plan national, il convient de maintenir la neutralité actuelle du régime fiscal par rapport à la dimension des entreprises. Les opérations de redimensionnement jugées indispensables devraient être soutenues de préférence par le biais des lois d'expansion économique.

D'autre part, la concentration fait surgir des problèmes psychologiques et matériels qui sont difficiles à résoudre dans le chef de beaucoup d'entreprises individuelles. Il conviendrait dès lors d'examiner l'opportunité de charger spécialement un organisme existant ou à créer du problème des concentrations à l'instar de ce qui a été fait en France (I. D. I.), en Grande-Bretagne (I. R. C.) ou en Italie (I. R. I.).

Au plan européen, il faudra lever les obstacles juridiques et fiscaux à la coopération et à la fusion d'entreprises. Le memorandum de la Commission sur la politique industrielle propose un ensemble de recommandations visant à promouvoir une restructuration des entreprises: adoption du statut de la société commerciale européenne, aménagement des régimes fiscaux des fusions et des relations entre sociétés mères et filiales, etc.

C. — *La commercialisation des produits.*

Les problèmes que pose la commercialisation des produits peuvent être regroupés en deux grandes catégories: d'une part, les problèmes classiques de l'exportation tels que le financement, le fonctionnement du Ducroire, le Fonds du Commerce extérieur, les perspectives commerciales, etc., et, d'autre part, les problèmes spécifiques d'organisation de la fonction commerciale au sein des entreprises qui considèrent dès à présent le Marché commun comme le marché intérieur naturel pour l'écoulement de leurs produits.

Les grands problèmes de l'exportation ont été examinés au Titre IV.

C'est d'ailleurs au niveau du *marketing* que le plus gros effort reste à faire. En effet, des enquêtes récentes révèlent de graves lacunes dans ce domaine; le concept du *marketing* est souvent mal compris ou ignoré et la pratique du *marketing* est défectueuse à divers égards.

D'autre part, les difficultés de la commercialisation émanent souvent de l'absence des cadres qualifiés et des moyens financiers nécessaires pour mener à bien une politique commerciale efficace, ces deux handicaps ressortant à la faible dimension des entreprises.

Pour porter remède à ces faiblesses graves, plusieurs suggestions ont été faites:

- développement des efforts de formation et de recyclage en *marketing*;
- exigences plus précises des Pouvoirs publics en ce qui concerne la conformité des produits au marché, lors de l'octroi des crédits d'investissements;
- soutien financier des efforts de *marketing*. Trop longtemps, le bénéfice des lois d'expansion économique a été

Belangrijke kredieten zullen worden bestemd voor onderzoeksprojecten in dit verband.

B. — *De dimensies.*

In verband met de aanpassing van de dimensies bestaat de doelstelling erin de ondernemingen te bewegen tot fusies of concentraties in de gevallen waarin deze werkelijk wenselijk zijn ingevolge eisen van industriële aard.

Op nationaal vlak dient de huidige neutraliteit van het fiscaal regime ten overstaan van de omvang der ondernemingen te worden behouden. De onontbeerlijk geachte operaties van aanpassing van de omvang zouden bij voorkeur door middel van de economische expansiewetten moeten worden gesteund.

Anderzijds doet de concentratie psychologische en materiële problemen rijzen, die door veel individuele bedrijven moeilijk kunnen worden opgelost. Derhalve zou de wenselijkheid moeten worden onderzocht een bestaand of op te richten organisme speciaal met het probleem van de concentraties te belasten, dit in navolging van hetgeen in Frankrijk (I. D. I.), Groot-Brittannië (I. R. C.) of in Italië (I. R. I.) werd gedaan.

Op Europees vlak moeten de juridische en fiscale hinderpalen voor de samenwerking en de fusie van ondernemingen uit de weg worden geruimd. In het memorandum van de Commissie over het industrieel beleid wordt een geheel van aanbevelingen voorgesteld met het oog op de bevordering van een herstructurering der ondernemingen: goedkeuring van het statuut van de Europese handelsonderneming, aanpassing van de fiscale stelsels in verband met fusies en de verhouding tussen moeder- en dochterondernemingen, enz.

C. — *De commercialisering van de produkten.*

De problemen in verband met de commercialisering der produkten kunnen in twee grote categorieën worden gegroepeerd: enerzijds de klassieke exportproblemen zoals de financiering, de werking van het Delcredere, het Fonds voor de Buitenlandse Handel, de handelsprospectie, enz., en, anderzijds, de specifieke problemen van organisatie van de handelsfunctie in de schoot der ondernemingen, die nu reeds de Gemeenschappelijke Markt als de natuurlijke binnenlandse markt voor de afzet van hun produkten beschouwen.

De grote problemen van de export werden in Titel IV onderzocht.

Het is overigens op het vlak van de *marketing* dat nog de grootste krachtinspanning moet worden geleverd. Recente enquêtes hebben inderdaad gewezen op de ernstige leemten op dit gebied; het begrip *marketing* wordt vaak slecht begrepen of is niet gekend en de *marketing* wordt in verschillende opzichten gebrekking toegepast.

Anderzijds, spruiten de commercialiseringsmoeilijkheden vaak voort uit het gebrek aan geschoold kaderpersoneel en aan de nodige financiële middelen om een doelmatige handelspolitiek te voeren; beide handicaps vloeien dan voort uit de geringe omvang der ondernemingen.

Om deze ernstige zwakheden te verhelpen werden meerdere suggesties uitgebracht:

- ontwikkeling van de inspanningen inzake opleiding en her- en bijscholing op het gebied van de *marketing*;
- duidelijkere eisen van de Overheid wat betreft de overeenstemming van de produkten met de markt bij het toekennen van de investeringskredieten;
- financiële steun aan de inspanningen inzake *marketing*. Het voordeel van de economische expansiewetten werd

réservé au seuls investissements de production. La loi sur l'expansion économique rompt avec cette conception trop productiviste en étendant son champ d'application aux investissements immatériels tels que les études de marché ou la mise au point de nouvelles méthodes de commercialisation.

D. — *Les marchés publics.*

Ces marchés représentent pour certains secteurs et pour certaines entreprises un pourcentage très important de leurs livraisons intérieures. C'est dire qu'ils pourraient constituer, dans un nombre non négligeable de cas, l'instrument principal dont dispose l'État pour intervenir dans la vie industrielle.

La transformation de ces marchés en instrument efficace de la politique industrielle dépend cependant de plusieurs conditions.

— Connaissance précise de l'importance des commandes publiques pour les différents secteurs industriels et du résultat pratique des décisions d'orientation de ces commandes prises par les autorités compétentes. Ces renseignements ne peuvent être obtenus que par l'établissement d'une *statistique des marchés*, portant sur l'ensemble des marchés et des commandes.

Cette statistique devrait en outre être ventilée selon un détail suffisant de produits ou de travaux, selon la nationalité du fournisseur et selon le mode de passation des marchés.

— Possibilité d'établir des programmes d'achats et de travaux.

À l'heure actuelle, la programmation à court terme, a pour but principal de tenir les dépenses dans les limites des disponibilités financières. D'autre part, il n'existe pas de programmation à moyen terme de l'ensemble des commandes publiques. Des propositions précises ont été formulées pour combler ces lacunes. Les principales visent, d'une part, à compléter les programmes annuels d'investissements soumis au C. M. C. E. S. par les Départements, par des programmes d'orientation industrielle regroupant, par secteur industriel, les dépenses d'investissement envisagées, et, d'autre part, l'établissement d'une programmation à moyen terme des dépenses d'investissement sur la base de programmes à présenter par les différents départements.

— Réalisation d'une *unité de direction et d'impulsion*. Cette unité exige une organisation adéquate, capable d'assurer la coordination des multiples organes, qui jouent un rôle dans les marchés publics, avec les objectifs de la politique industrielles du Gouvernement. En outre, les relations entre le secteur public et le secteur privé doivent être organisées d'une façon systématique.

— *Contrôle des prix*. L'élargissement du recours aux procédures de passation des marchés qui permettent une orientation précise de ceux-ci demande, en contrepartie, un renforcement du contrôle effectif des prix.

E. — *L'esprit d'entreprise et le management.*

1. L'infériorité des entreprises belges — et d'ailleurs européennes — vis-à-vis de leurs concurrents américains, notamment en termes de profit, procède moins du « technological

te lang aan de produktie-investeringen alleen voorbehouden. De wet over de economische expansie maakt een einde aan deze te zeer op de produktie afgestemde opvatting en breidt het toepassingsgebied uit tot de immateriële investeringen, zoals de marktstudies of de opstelling van nieuwe commercialiseringsmethoden.

D. — *De overheidsbestellingen.*

Deze bestellingen vormen voor bepaalde sectoren en gevallen kunnen zij dan ook het voornaamste instrument zijn binnenlandse leveringen. In een niet te verwaarlozen aantal gevallen kunnen zij dan ook het voornaamste instrument zijn waarmee de Staat in het industrieel leven kan ingrijpen.

De omvorming van deze bestellingen tot een doelmatig instrument van het industrieel beleid is nochtans afhankelijk van meerdere voorwaarden.

— Nauwkeurige kennis van de belangrijkheid van de overheidsbestellingen voor de verschillende industriële sectoren en van het praktisch resultaat van de beslissingen van de bevoegde Overheid in verband met de oriëntering van deze bestellingen. Deze inlichtingen kunnen slechts worden bekomen door het opmaken van een *statistiek der bestellingen*, die betrekking heeft op het geheel der markten en bestellingen.

Deze statistiek zou bovendien moeten worden uitgesplitst volgens een voldoende detail van produkten en werken, volgens de nationaliteit van de leverancier en volgens de wijze van toekenning der markten.

— Mogelijkheid tot het opmaken van programma's van aankopen en werken.

De programmatie op korte termijn heeft op dit ogenblik hoofdzakelijk tot doel de uitgaven binnen de grenzen van de beschikbare financiële middelen te houden. Er bestaat anderzijds geen programmatie op middellange termijn voor het geheel der overheidsbestellingen. Nauwkeurige voorstellen werden uitgebracht om in deze leemten te voorzien. De voornaamste ervan beogen, enerzijds, de door de Departementen aan het M. C. E. S. C. voorgelegde jaarlijkse investeringsprogramma's aan te vullen met industriële oriënteringsprogramma's waarin de voorgenomen investeringsuitgaven per industriële sector worden gehergroepeerd, en, anderzijds, het opmaken van een programmatie op middellange termijn van de investeringsuitgaven op basis van programma's die door de verschillende departementen moeten worden voorgesteld.

— Verwezenlijking van een *eenheid van leiding en stuwkracht*. Deze eenheid vereist een aangepast organisatie, die bij machte is de coördinatie te verwezenlijken tussen de talrijke organen, die bij de overheidsbestellingen een rol spelen, en de doelstellingen van het industrieel beleid van de Regering. Bovendien moeten de betrekkingen tussen de overheids- en de privésector op een systematische wijze worden uitgebouwd.

— *Controle van de prijzen*. De uitbreiding van het beroep op procedures voor het plaatsen van bestellingen die een nauwkeurige oriëntering van deze laatste mogelijk maken, vereist als tegenprestatie een versteviging van de daadwerkelijke controle op de prijzen.

E. — *De ondernemingszin en het management.*

1. Het niet opgewassen zijn van de Belgische ondernemingen — en trouwens van de Europese — tegen hun Amerikaanse concurrenten, onder meer in winstopzicht, heeft

gap » que d'un « management gap ». Tous les efforts visant à accroître la dimension et le dynamisme de nos entreprises et, partant de là, à constituer des forces de frappe suffisantes au point de vue innovation technologique et commercialisation des produits sont voués à l'échec si la gestion de nos entreprises reste déficiente.

C'est donc un élément stratégique du progrès à moyen terme de nos entreprises que la loi du 30 décembre 1970 sur l'expansion économique entend promouvoir en prévoyant que l'Etat peut accorder une aide récupérable à l'entreprise qui recourt aux bons offices d'un organisme conseiller en gestion.

2. Afin de former des hommes capables d'organiser le développement des entreprises, il a été décidé de créer un Collège interuniversitaire de Doctorat dans les Sciences du Management.

3. De façon plus générale, tous les moyens par lesquels l'esprit d'entreprise pourrait être encouragé et les risques d'entreprise mieux répartis doivent être étudiés et élaborés afin de faciliter la création d'entreprises dans les secteurs de technologie de pointe.

Paragraphe II. — Les procédures.

Les objectifs de la politique industrielle étant définis à partir des programmes sectoriels, la gamme des outils étant dûment complétés, il reste à mettre en place au sein des Pouvoirs publics les procédures qui introduiront systématiquement dans l'examen des dossiers, la préoccupation de mettre les outils au service des objectifs.

En d'autres termes, il s'agit de substituer à une politique passive, une *négociation permanente et organisée* entre l'Etat et les entreprises susceptibles d'apporter une contribution à l'expansion.

C'est ici que l'on retrouve la notion de *politique contractuelle* telle qu'elle a été précisée au Titre I et concrétisée dans la loi du 30 décembre 1970 sur l'expansion économique.

Pour réussir ce nouveau type de politique basée sur le dialogue permanent et organisé, l'Etat doit lui-même s'organiser en conséquence. Nombreux, en effet, sont les départements ministériels qui interviennent dans le développement industriel : il n'y aura de véritable politique industrielle que lorsque la coordination aura été renforcée entre ces différents départements, en fonction des objectifs définis.

Afin de mieux articuler les différentes formes d'aides de l'Etat autour d'une politique industrielle intégrée, des directives générales devraient encadrer désormais l'action de tous les départements qui interviennent dans la politique industrielle; d'autre part, une concertation régulière devrait être organisée, tout au moins autour des dossiers très importants, tels que les contrats de progrès ou les efforts de restructuration au niveau d'un secteur.

De plus, il faut veiller à établir une coordination efficace entre la programmation de la recherche scientifique prévue par la déclaration gouvernementale et les objectifs de développement industriel proposés par le Plan.

minder te maken met de « technological gap » dan wel met een « management gap ». Al de inspanningen gericht op de verhoging van de omvang en de dynamiek van onze ondernemingen en derhalve de totstandbrenging van een voldoende trekkkracht in verband met de technologische vernieuwing en de commercialisering der produkten, zijn tot mislukking gedoemd indien het beheer van onze ondernemingen in gebreke blijft.

De wet van 30 december 1970 over de economische expansie wil bijgevolg een strategisch element van de vooruitgang op middellange termijn van onze ondernemingen bevorderen, door te bepalen dat de Staat een terugvorderbare steun kan verlenen aan de onderneming die beroep doet op de goede diensten van een raadgevend beheersorganisme.

2. Voor de vorming van bekwame mensen belast met de organisatie van de ontplooiing van de onderneming, werd besloten een Interuniversitair College voor het Doctoraat in de Managementwetenschap op te richten.

3. Meer algemeen gesproken zouden alle middelen waardoor de ondernemingszin zou kunnen worden aangemoedigd en de ondernemingsrisico's beter worden gespreid, worden bestudeerd en uitgewerkt ten einde de oprichting van ondernemingen te vergemakkelijken in de sectoren in volle technologische ontplooiing.

Paragraaf II. — De procedures.

Als de doelstellingen van het industrieel beleid zijn bepaald op grond van de sectorale programma's en de gamma van instrumenten behoorlijk aangevuld, moeten in de schoot van de Overheid nog de procedures in het leven worden geroepen, waardoor bij het onderzoek van de dossiers systematisch de bekommernis wordt ingevoerd om de werktuigen ten dienste te stellen van de doelstellingen.

Het gaat er, met andere woorden, om een passief beleid te vervangen door *bestendige en georganiseerde onderhandelingen* tussen de Staat en de ondernemingen, die in staat werden geacht een bijdrage te leveren tot de expansie.

Hier vindt men het begrip contractueel beleid terug zoals het werd gepreciseerd in Titel I en concreet weergegeven in de wet van 30 december 1970 over de economische expansie.

Om in dit nieuw type van beleid, gebaseerd op een bestendige en georganiseerde dialoog, te slagen, moet de Staat zichzelf op een aangepaste wijze organiseren. De departementen die bij de industriële ontwikkeling tussenbeide komen zijn inderdaad talrijk : er zal slechts een echt industrieel beleid bestaan wanneer de coördinatie tussen deze verschillende departementen zal verstevigd zijn, rekening houdend met de vastgelegde doelstellingen.

Ten einde de verschillende vormen van Staatssteun beter in overeenstemming te brengen met een samenhangend industrieel beleid, zou de aktie van alle departementen, die bij het industrieel beleid zijn betrokken, voortaan moeten passen in het raam van algemene richtlijnen; een geregeld overleg zou anderzijds moeten worden georganiseerd, tenminste in verband met zeer belangrijke dossiers zoals de vooruitgangcontracten of de inspanningen tot herstructurering op het vlak van een sector.

Bovendien moet erop gewaakt worden dat een doelmatige coördinatie wordt uitgewerkt tussen de programmatie van het wetenschappelijk speurwerk, die in de Regeringsverklaring is voorzien, en de in het Plan voorgestelde doelstellingen van industriële ontwikkeling.

Paragraphe III. — La politique industrielle dans le cadre communautaire.

Bien que la réalisation d'un grand marché intérieur ait été bénéfique pour l'expansion de l'industrie des différents pays, il est vite apparu que le développement d'une industrie communautaire, capable de rivaliser dans certains secteurs avec les grandes entreprises des pays tiers, ne peut être stimulé valablement que par la définition d'orientations de politique industrielle au niveau de la C. E. E.

Le Mémoire de la Commission sur la politique industrielle comprend un grand nombre de suggestions, mais celles-ci semblent pouvoir être regroupées autour de deux thèmes centraux :

— promotion de grandes entreprises d'envergure internationale dans les secteurs de pointe;

— restructuration des entreprises.

Un ensemble d'actions spécifiques sont proposées afin de réaliser ces objectifs. Celles-ci sont actuellement à l'étude au sein du Groupe « Politique industrielle » de la Communauté, suite au mandat confié par le Comité des Représentants Permanents.

Les travaux du groupe « Politique industrielle » revêtent une importance considérable pour les petits pays et plus particulièrement pour la Belgique, qui se voit confrontée sur le plan national, avec le problème de la restructuration des entreprises dans beaucoup de secteurs et avec la nécessité de progrès rapides dans les industries à technologie avancée.

Le problème se complique du fait que c'est surtout dans ces derniers secteurs que des entreprises des pays tiers se sont implantées en Belgique au cours des dernières années.

La mise en œuvre d'actions spécifiques de politique industrielle au niveau de la Communauté devra tenir compte de cette réalité. Une solution partielle pourrait peut-être être trouvée dans le cadre de la coopération technologique avec les pays tiers. En outre, le choix des secteurs pour une politique communautaire devra être opéré de façon à tenir compte du développement industriel de tous les pays.

Paragraphe IV. — Les petites et moyennes entreprises.

L'importance quantitative des P. M. E. industrielles et artisanales (plus de 90 % du nombre d'entreprises et plus d'un quart de l'emploi salarié) et leurs fonctions spécifiques justifient une attention particulière à leur égard.

Les objectifs.

1. Le premier objectif doit être d'organiser la spécialisation et de valoriser la qualification.

Dans le domaine de la production, les P. M. E. peuvent exercer auprès de la grande industrie et en accord avec elle (notamment pour la sous-traitance) des activités exigeant une haute qualification.

Dans le domaine de la distribution et des services, la petite et moyenne entreprise fournit des prestations de qualité dont le besoin s'affirmera de plus en plus : entretien, réparation, services personnels, etc. Répondant ainsi à une

Paragraaf III. — Het industrieel beleid in het raam van de Gemeenschap.

Alhoewel de verwezenlijking van een grote binnenlandse markt gunstig is geweest voor de expansie van de industrie der verschillende landen, is snel gebleken dat de ontwikkeling van een communautaire industrie, die in bepaalde sectoren kan wedijveren met de grote ondernemingen van de derde landen, slechts op een deugdelijke wijze kan worden aangemoedigd door het vastleggen van oriënteringen van industrieel beleid op het vlak van de E. E. G.

Het Memorandum van de Commissie over het industrieel beleid bevat een groot aantal suggesties, doch deze lijken rond twee centrale thema's te kunnen worden gehergroepeerd :

— bevordering van grote ondernemingen van internationaal formaat in de sectoren die aan de spits van de vooruitgang staan;

— herstructurering van ondernemingen.

Om deze doelstellingen te verwezenlijken wordt een geheel van specifieke acties voorgesteld. Deze worden thans, ingevolge het mandaat van het Comité van Bestendige Vertegenwoordigers, bestudeerd in de schoot van de Groep « Industrieel Beleid » van de Gemeenschap.

De werkzaamheden van de Groep « Industrieel Beleid » zijn van aanzienlijk belang voor de kleine landen en meer in het bijzonder voor België, dat op nationaal vlak heeft af te rekenen met het probleem van de herstructurering van de ondernemingen in talrijke sectoren en met de noodzakelijkheid van een snelle vooruitgang in de industrieën met moderne technologie.

Het probleem is ingewikkeld wegens het feit dat ondernemingen uit derde landen zich in België tijdens de laatste jaren vooral in deze laatste sectoren hebben gevestigd.

Bij het uitwerken van specifieke acties van industrieel beleid op het vlak van de Gemeenschap zal met deze werkelijkheid rekening moeten worden gehouden. Misschien zou een gedeeltelijke oplossing kunnen worden gevonden in het raam van de technologische samenwerking met de derde landen. Bovendien zal de keuze van de sectoren voor een communautair beleid zodanig moeten geschieden dat rekening wordt gehouden met de industriële ontwikkeling van alle landen.

Paragraaf IV. — De kleine en middelgrote ondernemingen.

De kwantitatieve belangrijkheid van de industriële en ambachtelijke K. M. O. (meer dan 90 % van het aantal ondernemingen en meer van $\frac{1}{4}$ van de bezoldigde tewerkstelling) en hun specifieke functies noodzaken een bijzonder beleid.

De doeleinden.

1. Het eerste doel dat nagestreefd wordt is de organisatie van de specialisering en de valorisatie van de kwalificatie.

Wat de produktie betreft, kunnen de K. M. O. bij de grootindustrie in volledig onderling akkoord (o.a. voor de onderaanneming) activiteiten beoefenen die een grote kwalificatie vragen.

In de distributie- en de dienstensector verricht de kleine en middelgrote onderneming een aantal kwalitatieve diensten waarvan de behoefte groter en groter wordt : onderhoud, herstelling, persoonsverzorging, enz. Aldus wordt be-

demande que ni l'industrie, ni le commerce de masse ne peuvent satisfaire, les P. M. E. sont seules en mesure de procurer et de garantir une certaine « qualité de vie ».

2. Le deuxième objectif est l'égalité de chances.

Cette égalité de chances dépend notamment d'une information active permettant à la petite entreprise de bénéficier effectivement des avantages plus ou moins réservés aux entreprises de grande taille : étude de la demande, appel au crédit, accès aux emplacements valorisés par les travaux d'aménagement, etc.

3. Troisième objectif : la dimension la mieux adaptée.

Mais au sein du grand marché intégré que constitue la C. E. E., les plus petites entreprises ne sont pas toujours les plus mal placées. Mais lorsque cela s'avère nécessaire, le renforcement de la taille des entreprises sera recherché par des groupements verticaux ou horizontaux.

Les moyens.

1. Les P. M. E. doivent avoir la possibilité d'opérer un choix justifié. Ce choix est important pour les indépendants qui sont déjà établis et qui veulent connaître les possibilités d'avenir qui existent dans leur secteur, important pour ceux qui veulent se reconverter, important pour les jeunes désireux de s'établir dans une profession indépendante.

Pour que l'information soit à la fois systématique et objective, elle devrait prendre la forme d'un document officiel annuel analogue à ce qui est fait en Belgique pour l'agriculture dans le « Rapport sur la parité » ou aux Pays-Bas dans la « Middenstandsnota ».

2. La formation et le perfectionnement des dirigeants des P. M. E. doivent être intensifiés; le contenu des programmes doit être constamment perfectionné et adapté.

La recherche appliquée en faveur des P. M. E. doit être orientée essentiellement vers l'amélioration du produit et l'accroissement de la production. Ces mesures doivent déboucher sur des possibilités pratiques d'assistance technologique individuelle. Les centres de recherche scientifique appliquée doivent mettre davantage les résultats de leurs travaux à la disposition des P. M. E.

Les possibilités de consultation en matière de gestion d'entreprise doivent être élargies. Des conseillers spécialisés d'après les diverses fonctions de la gestion, plus particulièrement dans le domaine commercial et administratif, devraient être engagés en plus grand nombre. L'usage en commun des ordinateurs doit être encouragé.

Les organismes qui prêtent leur assistance aux opérations d'exportation des P. M. E. (Exporbel et O. B. C. E.) doivent pouvoir étendre leurs activités.

Dans le cadre des lois d'expansion économique, les contrats de progrès applicables à des groupes de petites entreprises doivent être stimulés; par ailleurs, la sélectivité ne peut pas porter uniquement sur les secteurs mais, au sein de chaque secteur, sur les capacités individuelles de gestion.

Section II. — La politique agricole.

1. Nécessité d'une restructuration de l'agriculture.

L'évolution rapide de l'activité agricole dans notre pays comme dans tous les pays économiquement développés se

antwoord aan een vraag die noch de industrie, noch de mas-sahandel kan voldoen en die enkel de K. M. O. kunnen ver-richten, also een zekere « levenskwaliteit » waarborgend.

2. Het tweede doel is de gelijkheid der kansen.

Deze gelijkheid der kansen hangt onder meer af van een actieve voorlichting die de kleine onderneming toelaat ten volle te genieten van voordelen die vandaag ten gunste komen aan grote ondernemingen : marktonderzoek, kredietver-krijging, toegang tot herwaardeerde wijken, enz.

3. Derde doel : de best aangepaste ondernemingsgrootte.

Binnen de grote geïntegreerde markt van de E. E. G., zijn de kleinste ondernemingen niet steeds ongunstig geplaatst. Niettemin zal, wanneer dit nodig blijkt, de versteviging van de ondernemingsgrootte nagestreefd worden door verticale of horizontale integraties.

De middelen.

1. De K. M. O. moeten in de gelegenheid verkeren een verantwoorde keuze te maken. Deze keuze is belangrijk voor de zelfstandigen die reeds gevestigd zijn en die de toekomstmogelijkheden in hun sector willen kennen, belangrijk voor diegenen die willen omschakelen en belangrijk voor de jongeren die een zelfstandig beroep willen uitoefenen.

Opdat de voorlichting systematisch en objectief zou zijn, zou zij de vorm moeten aannemen van een jaarlijks uitgegeven officieel document, dat een sterke gelijkenis zou vertonen met het in België voor de landbouw uitgegeven « Pariteitsverslag » of met de in Nederland gepubliceerde « Middenstandsnota ».

2. De vorming en de vervolmaking van de bedrijfsleiders der K. M. O. moeten worden uitgebreid; de inhoud der programma's ten bate van de K. M. O. moeten bestendig worden vervolmaakt en aangepast.

Het toegepast wetenschappelijk onderzoek ten bate van de K. M. O. moet vooral worden gericht naar de produkt- en produktie-ontwikkeling. Deze maatregelen moeten praktische mogelijkheden van individuele technologische bijstand mogelijk maken. De bestaande centra voor toegepast wetenschappelijk onderzoek moeten de wetenschappelijke gegevens ten dienste stellen van de K. M. O.

De raadplegingsmogelijkheden inzake bedrijfsbeheer moeten worden uitgebreid. Meer consultants, gespecialiseerd naar de deelfuncties van het beheer, vooral inzake commercialisatie en administratief beheer, moeten worden ingeschakeld. Het gemeenschappelijk gebruik van computers moet aangemoedigd worden.

De instellingen die bij de exportverrichtingen der K. M. O. bijstand verlenen (Exporbel en B. D. B. H.) moeten hun activiteiten verder kunnen uitbreiden.

Binnen het raam van de wetten op de economische expansie moeten de vooruitgangscontracten, toepasselijk op groepen van kleine ondernemingen, gestimuleerd worden; de selectiviteit mag trouwens niet alleen slaan op de sectoren, maar binnen iedere sector op de individuele beleidsomvang.

Afdeling II. — Het landbouwbeleid.

1. Noodzakelijkheid van een herstructurering van de landbouw.

De snelle ontwikkeling van de landbouwactiviteit in ons land, zoals in alle economisch ontwikkelde landen, wordt

caractérise par une tendance marquée à l'« industrialisation » avec ses corollaires obligés : accroissement des dimensions des entreprises et régularisation du flux des quantités produites, quelles que soient les variations des facteurs climatiques ou biologiques qui l'influencent.

Le prochain quinquennat sera dominé par le fait que la solution des problèmes agricoles devra s'inscrire dans un contexte global et européen.

Global : la politique agricole doit s'inscrire dans le cadre plus large des politiques économique, sociale et régionale.

Européen : la définition des objectifs, le choix des instruments et des moyens, ainsi que leur pondération relèvent désormais entièrement des décisions du Conseil des Ministres de la C. E. E. Quant au financement communautaire, il couvre la totalité des dépenses résultant de la mise en application de la politique des marchés et partiellement celles qui découlent des réformes de structure.

La politique agricole commune menée jusqu'ici, essentiellement une politique des marchés et des prix, n'a pas toujours répondu aux espoirs qu'elle avait suscités. Malgré les dépenses consenties, elle n'a pas réussi à réduire complètement la disparité entre les revenus des agriculteurs et ceux des travailleurs non agricoles. Le parallélisme qui s'imposait entre la politique des marchés et celle des structures n'ayant pas été respecté, la leçon à tirer de cette première phase d'application de la politique agricole commune est donc qu'une restructuration globale de l'agriculture s'impose.

2. Les grandes lignes du plan agricole.

L'objectif essentiel est de faire participer activement ce secteur à l'expansion économique générale, afin de réaliser l'objectif traditionnel de la politique agricole, à savoir l'amélioration des revenus et des conditions de vie des agriculteurs.

Pour atteindre cet objectif, il faut doter l'agriculture des structures de production et de commercialisation qui lui permettent d'optimiser l'emploi de tous les facteurs de production.

a) Action sur les structures de production.

L'action proposée comprend deux volets :

- une politique d'investissement en capital et
- une politique de réadaptation des hommes.

Aux agriculteurs dont les revenus sont inférieurs à ceux des travailleurs non agricoles de la région, mais qui désirent conserver leur statut d'agriculteur, la politique d'investissement devrait permettre d'adapter les structures de leur exploitation. Pour ceux qui préfèrent quitter le secteur agricole, la politique de réadaptation devra organiser les départs et concilier les impératifs sociaux et économiques.

L'application des mesures ressortissant à la politique d'investissement en capital est d'ores et déjà confiée au Fonds d'Investissement Agricole (F. I. A.), tandis que les moyens nécessaires à la politique de réadaptation seraient mis en œuvre par le Fonds d'Assainissement pour l'Agriculture et l'O. N. E. M. L'effort accru en matière de réadaptation (Titre II, Ch. I) devra être mené dans le cadre des plans de développement régionaux. L'exode agricole ne peut, en aucun cas, se transformer en exode rural au

gekenmerkt door een uitgesproken tendens tot « industrialisering » met haar onafwendbare gevolgen : verhoging van de omvang der ondernemingen en regularisatie van de stroom der voortgebrachte hoeveelheden, welke ook de schommelingen wezen van de klimatologische en biologische factoren die deze stroom beïnvloeden.

De eerstvolgende vijf jaar zullen worden beheerst door het feit dat de oplossing van de landbouwvraagstukken zal moeten gezien worden in een globale en Europese context.

Globaal : het landbouwbeleid moet ingepast worden in het breder kader van het economisch, sociaal en regionaal beleid.

Europees : de bepaling van de doelstellingen, de keuze van de instrumenten en de middelen, evenals hun ponderatie hangen voortaan volledig af van de beslissingen van de Raad van Ministers van de E. E. G. Wat de communautaire financiering betreft, deze dekt volledig de uitgaven die voortvloeien uit de toepassing van het marktbeleid en gedeeltelijk deze die voortspruiten uit de structuurhervormingen.

Het tot dusver gevoerde landbouwbeleid — in hoofdzaak een markt- en prijspolitiek — heeft niet steeds aan de verwachtingen beantwoord die het had gewekt. Ondanks de gedane uitgaven, is dit beleid er niet in geslaagd de verschillen tussen de landbouwininkomens en deze van de niet-landbouwers volledig weg te werken. Het parallelisme dat zich opdrong tussen het marktbeleid en het structuurbeleid werd niet geëerbiedigd, zodat de les die uit deze eerste fase van de toepassing van het gemeenschappelijk landbouwbeleid moet worden getrokken bijgevolg is dat een globale herstructurering van de landbouw zich opdringt.

2. De hoofdlijnen van het landbouwplan.

De hoofddoelstelling bestaat erin deze sector deelachtig te maken aan de algemene economische expansie, zodat het traditioneel objectief van het landbouwbeleid bereikt wordt, namelijk de verbetering van de inkomens en de levensvoorwaarden van de landbouwers.

Om deze doelstelling te bereiken moet de landbouw uitgerust worden met produktie- en commercialisatiestructuren, die de optimale aanwending van al de produktiefactoren mogelijk maakt.

a) Actie in verband met de produktiestructuren.

De voorgestelde actie omvat twee delen :

- een beleid van investeringen in kapitaal en
- een beleid tot heraanpassing van de mensen.

Het investeringsbeleid zou de landbouwers, waarvan de inkomens lager liggen dan deze van de niet-landbouwers van het gewest, maar die hun statuut van landbouwer wensen te behouden, in staat moeten stellen de structuren van hun uitbating aan te passen. Voor deze die verkiezen de sector te verlaten zal het heraanpassingsbeleid het uittreden moeten organiseren en de sociale en economische eisen met elkaar moeten verzoenen.

De toepassing van de maatregelen die vallen onder het beleid van investeringen in kapitaal is nu reeds toevertrouwd aan het Landbouwinvesteringsfonds (L. I. F.), terwijl het Saneringsfonds voor de Landbouw en de R. V. A. de middelen zullen bijeenbrengen die nodig zijn voor het heraanpassingsbeleid. De grotere inspanning inzake wederaanpassing (Titel II, hoofdst. I) zal moeten worden gevoerd in het raam van de regionale ontwikkelingsplannen. De uittocht uit de landbouw mag in geen geval leiden tot

moment où la décentralisation économique et la régionalisation du Plan ont précisément pour but de réaliser un développement régional harmonieux.

b) *Action sur les structures de commercialisation.*

Les structures de commercialisation devraient évoluer également vers une rationalisation et une concentration plus poussées, aussi bien pour l'écoulement que pour la transformation des produits. Cette action doit être considérée comme le prolongement naturel de l'amélioration des structures de production.

c) *Action sur l'homme.*

Il s'agit là de l'aspect à la fois le plus fondamental et le plus délicat de la mutation souhaitée. Dans l'immédiat, l'agriculteur doit être informé aussi complètement et objectivement que possible des implications des réformes mises en œuvre. Il faut éclairer son choix quant à l'opportunité de quitter le secteur ou d'y poursuivre ses activités. Une information synthétique doit lui être fournie quant à l'éventail des possibilités qui s'offrent à lui en dehors de l'agriculture, tant au point de vue des conditions de travail que des revenus.

* * *

Section III. — Une politique du secteur tertiaire.

Nécessité d'une expansion ordonnée du secteur tertiaire.

Grâce à sa contribution croissante à la production et à l'emploi, le secteur des services assure un rôle essentiel dans le développement de notre économie. Il exerce sur les grands équilibres économiques une influence considérable qu'il convient d'orienter dans un sens favorable.

1. *L'emploi* dans les services est en nette progression. Cette progression contribue à assurer le plein-emploi, mais pose aussi une série de problèmes auxquels il convient d'être attentif.

D'abord, l'attrait du secteur des services risque de poser des problèmes de recrutement à l'industrie.

Ensuite, la réduction constante du nombre des indépendants et des aidants pose des problèmes d'adaptation et de reconversion qui justifient la priorité donnée parmi les objectifs du Plan à l'aide aux personnes touchées par les mutations structurelles.

Le développement et la répartition de l'emploi par région dans les services privés sont inégaux.

En 1975, 54 % de l'emploi tertiaire seraient spontanément localisés dans le Brabant (38,6 %) et dans la province d'Anvers (15,8 %). Il y a là un divorce entre l'importance croissante du secteur tertiaire dans l'équilibre de l'emploi, tant régional que national, et sa répartition régionale très inégale.

2. La croissance moins rapide de la *productivité* dans le tertiaire pose des problèmes économiques généraux. D'une part, la croissance économique globale risque d'être pro-

een uittocht van de landelijke bevolking, op het ogenblik dat de economische decentralisatie en de regionalisering van het Plan juist tot doel hebben een harmonische regionale ontwikkeling te verwezenlijken.

b) *Actie in verband met de commercialiseringsstructuren.*

Zowel voor de afzet als voor de verwerking van de producten zouden de commercialiseringsstructuren eveneens moeten evolueren naar een verder doorgedreven rationalisatie en concentratie. Deze actie moet beschouwd worden als een natuurlijke voortzetting van de verbetering van de produktiestructuren.

c) *Actie in verband met de mens.*

Het betreft hier het meest fundamentele en delicate aspect van de gewenste mutatie. De landbouwer moet onmiddellijk zo volledig en objectief mogelijk worden ingelicht over de weerslag van de voorgenomen hervormingen. Hij moet worden voorgelicht bij zijn keuze tussen de opportuniteit de sector te verlaten of er zijn activiteit voort te zetten. Er moet hem een synthetische informatie worden verstrekt over de waaier van mogelijkheden die voor hem buiten de landbouw bestaan, zowel van uit het oogpunt van de werkomstandigheden als uit dit van de inkomens.

* * *

Afdeling III. — Een beleid voor de tertiaire sector.

Noodzakelijkheid van een geordende expansie van de tertiaire sector.

Dank zij zijn groeiende bijdrage tot de produktie en de tewerkstelling, speelt de dienstensector een essentiële rol in de ontwikkeling van onze economie. Zijn invloed op de grote economische evenwichten, die in een gunstige richting moet worden georiënteerd, is aanzienlijk.

1. *De tewerkstelling* in de diensten kent een duidelijke vooruitgang. Deze vooruitgang draagt bij tot de volledige tewerkstelling maar doet een reeks problemen rijzen die de aandacht moeten gaande houden.

In de eerste plaats dreigt de aantrekkingskracht van de dienstensector recruiteringsproblemen te doen rijzen voor de industrie. Vervolgens doet de constante daling van het aantal zelfstandigen en helpers problemen rijzen van heraanpassing en omschakeling, die de voorrang rechtvaardigen die onder de doelstellingen van het Plan gegeven werd aan de personen die de weerslag ondergaan van de structurele mutaties.

De tewerkstelling per gewest is in de privé-diensten ongelijk ontwikkeld en verdeeld.

In 1975 zou 54 % van de tertiaire tewerkstelling spontaan in Brabant (38,6 %) en in de provincie Antwerpen (15,8 %) zijn gelokaliseerd. Er ligt hier een kloof tussen de groeiende belangrijkheid van de tertiaire sector in het tewerkstellingsevenwicht, zowel regionaal als nationaal, en zijn zeer ongelijke regionale spreiding.

2. De minder snelle stijging van de *productiviteit* in de tertiaire sector doet algemeen economische problemen rijzen. Enerzijds dreigt de globale economische groei geleidelijk

gressivement freinée au fur et à mesure que les activités tertiaires prennent une part croissante dans le P. N. B. D'autre part, la forte différence d'accroissement de productivité entre les services et les autres branches n'empêche toutefois pas la population active du tertiaire d'obtenir des améliorations de revenus qui sont plus ou moins à la mesure de celles atteintes dans les secteurs beaucoup plus nettement progressifs, ce qui crée une pression permanente à la hausse des prix des services : un élément structurel d'inflation est ainsi en place.

3. Les services prennent une part croissante dans les échanges extérieurs; certains d'entre eux peuvent apporter une contribution notable à l'équilibre de la balance des paiements : c'est le cas en particulier du tourisme, des assurances, des transports, de la publicité et de l'engineering, compte tenu de son influence directe dans les exportations de biens d'équipement.

4. Le développement de certains services conditionne de plus en plus l'expansion industrielle elle-même.

Globalement, les statistiques de production industrielle démontrent que le taux d'incorporation de services dans la production de biens matériels croît systématiquement. Sur le plan régional, l'implantation des services à la production, d'ailleurs fort inégale, est déterminante pour les localisations industrielles.

5. La localisation des différents types de services est liée au phénomène d'urbanisation et doit servir de support à un développement économique régional harmonieux. Or, d'une étude menée en collaboration par l'Institut Economique et Social des Classes moyennes et le Bureau de Programmation Economique, il ressort que plusieurs régions du pays se caractérisent par une multitude de petits pôles tertiaires dispersés, dispersion qui empêche précisément la constitution de pôles d'une dimension suffisante, répartis harmonieusement sur l'ensemble du territoire.

* * *

Les grandes lignes d'une politique du secteur tertiaire.

Cette politique doit se définir autour de trois thèmes :

- productivité;
- restructuration régionale et rénovation urbaine;
- sélectivité.

1. Productivité.

Alors qu'une concentration des stimulations publiques se justifie dans l'industrie sur les points forts (c'est-à-dire sur les entreprises apparemment capables de réaliser des performances élevées dans le domaine de la croissance et d'exercer un net effet d'entraînement sur le reste de l'économie), la politique de stimulation dans le tertiaire devra viser principalement à :

- 1) orienter les activités dans les secteurs où existent de bonnes perspectives de développement;
- 2) favoriser la spécialisation;
- 3) encourager l'amélioration de la productivité dans les entreprises, notamment dans les entreprises qui jouent un rôle pilote dans ce domaine.

te worden geremd naarmate de tertiaire bedrijvigheid een groeiend aandeel heeft in het B. N. P. Anderzijds belet het sterke verschil in de aangroei van de produktiviteit tussen de diensten en de andere bedrijfstakken nochtans niet dat de actieve bevolking van de tertiaire sector inkomensverbeteringen bekomt, die nagenoeg op hetzelfde peil liggen als deze in duidelijk progressievere sectoren; dit schept een bestendige druk tot stijging van de prijzen der diensten : een structureel element van inflatie is aldus voorhanden.

3. De diensten nemen een groeiend aandeel in de buitenlandse handel; zekere ervan kunnen een merkelijke bijdrage leveren voor het evenwicht op de betalingsbalans : dit is in het bijzonder het geval voor het toerisme, de verzekeringen, het transport, de publiciteit en de engineering, rekening gehouden met zijn rechtstreekse invloed op de uitvoer van uitrustingsgoederen.

4. De ontwikkeling van sommige diensten bepaalt steeds meer de industriële expansie zelf.

Globaal gezien bewijzen de industriële produktiestatistieken dat de aanwendingsgraad van diensten in de produktie van materiële goederen systematisch toeneemt. Op regionaal vlak is de vestiging, die overigens zeer ongelijk is, van de diensten aan de produktie determinerend voor de industriële lokalisaties.

5. De lokaliserings van de verschillende types van diensten is gebonden aan het urbanisatieverschijnsel en moet dienen als ondersteuning voor een harmonische regionale economische ontwikkeling. Uit een gezamenlijk door het Economisch en Sociaal Instituut voor de Middenstand en het Bureau voor Economische Programmatie uitgevoerde studie blijkt echter dat meerdere gewesten van het land gekenmerkt worden door een veelheid van kleine verspreide tertiaire polen; deze verspreiding staat juist de vorming in de weg van polen met een voldoende omvang die harmonisch over het gehele grondgebied zijn verdeeld.

* * *

De grote trekken van een beleid voor de tertiaire sector.

Dit beleid moet rond drie thema's worden ontwikkeld :

- produktiviteit;
- regionale herstructurering en stadsvernieuwing;
- selectiviteit.

1. Produktiviteit.

Daar waar in de industrie het samentrekken van de overheidssstimulansen rond de sterke bedrijven (d.w.z. de ondernemingen die blijkbaar in staat zijn om hoge prestaties te leveren op het gebied van de groei en om een meeslepend effect uit te oefenen op de overige bedrijven) gerechtvaardigd is, zal een stimuleringsbeleid in de tertiaire sector hoofdzakelijk :

- 1) de activiteiten moeten richten naar bedrijfstakken waarin goede ontwikkelingsperspectieven bestaan;
- 2) de specialisatie moeten bevorderen;
- 3) de produktiviteitsverbetering moeten aanmoedigen in de ondernemingen, namelijk in de bedrijven welke een bijzondere rol spelen op dat gebied.

Aussi, devrait-on envisager la conclusion de contrats de progrès et multiplier le recours aux « conseillers d'entreprises ».

Toutefois, comme dans l'industrie, des considérations régionales justifient l'encouragement sélectif dans les régions de développement des activités tertiaires créatrices d'emplois, lorsqu'il s'agit d'entreprises dont la localisation régionale n'est pas essentiellement prédéterminée par le marché régional lui-même. Ces activités à localisation régionale assez indifférente semblent toutefois beaucoup plus rares dans le tertiaire que dans l'industrie, de telle sorte que l'application des aides régionales au tertiaire paraît devoir être concentrée sur une sélection beaucoup plus restreinte de branches.

L'aide régionale dans le tertiaire doit aussi porter sur les activités s'installant dans les régions convenant spécialement à ces activités (ex. : tourisme).

2. Restructuration régionale et rénovation urbaine.

Les résultats de l'enquête menée par l'I. E. S. C. M., en collaboration avec le B. P. E., prouvent qu'il est impossible de réaliser spontanément un équilibre régional du secteur tertiaire, pourtant essentiel à une politique de développement régional.

a) La première recommandation qui doit être formulée concerne le renforcement du centre des zones ». Ce renforcement peut être obtenu en soutenant et en stimulant vigoureusement l'expansion du secteur tertiaire sur une base sectorielle sélective en réservant les bénéfices de la loi d'expansion économique aux centres et aux branches d'activité retenus comme prioritaires; les investissements menant à l'éparpillement des activités tertiaires sur l'ensemble de la zone devront être découragés.

b) Dans de nombreux cas et principalement pour les centres de zones de niveau I et II, le renforcement des centres est essentiellement dépendant d'opérations de rénovation urbaine et d'assainissement urbains globaux tendant à réserver la ville à l'habitat et aux activités tertiaires du niveau correspondant au niveau de la ville.

Ces opérations de rénovation urbaine posent un gros problème de financement que des formules adéquates de coopération entre le pouvoir central, le pouvoir local et les promoteurs devront résoudre, dans le respect de la primauté de l'intérêt public.

La rénovation urbaine ne peut mener ni au monopole d'une seule branche du secteur tertiaire, ni au monopole de la grande entreprise; les petites et moyennes entreprises doivent y trouver leur place.

A cet effet, et à l'instar de l'exemple néerlandais, il y aurait lieu d'envisager l'opportunité de créer une institution de promotion immobilière, parallèle ou rattachée à la Caisse Nationale de Crédit Professionnel, de telle sorte que les P. M. E. puissent participer activement en qualité de promoteur aux opérations de rénovation urbaine.

3. Sélectivité à travers les lois d'expansion économique.

La loi du 17 juillet 1959 est applicable depuis l'arrêté royal du 19 septembre 1962 aux investissements dans la distribution lorsqu'ils sont susceptibles de réduire le coût

Het sluiten van vooruitgangscontracten zou dan ook moeten worden overwogen en het beroep op « ondernemingsadviseurs » zou moeten worden vermenigvuldigd.

Wanneer het gaat om ondernemingen waarvan de regionale lokalisatie niet essentieel vooraf door de regionale markt zelf is bepaald, rechtvaardigen echter, zoals in de industrie, regionale overwegingen het selectief aanmoedigen in de ontwikkelingsgewesten van tertiaire activiteiten die nieuwe werkgelegenheid scheppen. Deze activiteiten, waarvan de regionale vestiging tamelijk onverschillig is, lijken evenwel veel zeldzamer te zijn in de tertiaire sector dan in de industrie, zodat de toepassing van de regionale steun in de tertiaire sector blijkbaar moet worden geconcentreerd op een veel beperkter selectie van bedrijfstakken.

De regionale hulp in de tertiaire sector moet ook betrekking hebben op de activiteiten die zich installeren in de gewesten welke bijzonder goed passen voor deze activiteiten (bv. : toerisme).

2. Regionale herstructurering en stadsvernieuwing.

De resultaten van de door het E. S. I. M. in samenwerking met het B. E. P. uitgevoerde enquête, bewijzen dat het onmogelijk is spontaan een regionaal evenwicht van de tertiaire sector te verwezenlijken, hetgeen nochtans essentieel is voor een beleid van regionale ontwikkeling.

a) De eerste aanbeveling, die moet worden geformuleerd, betreft de versterking van het centrum des « zones ». Deze versterking kan worden bereikt door het krachtig ondersteunen en stimuleren van de expansie van de tertiaire sector op een selectieve sectorale basis, en hiertoe de voordelen van de wet over de economische expansie voor te behouden aan de centra en bedrijfstakken die bij voorrang zullen worden gesteund; de investeringen die leiden tot een verspreiding van de tertiaire bedrijvigheid over de gehele zone zullen moeten worden ontmoedigd.

b) In vele gevallen en hoofdzakelijk voor de zonecentra van niveau I en II, is de versterking van de centra essentieel afhankelijk van operaties van stadsvernieuwing en globale stadssanering, die ertoe strekken de stad voor te behouden voor de woongelegenheid en voor de tertiaire activiteiten met een niveau dat overeenstemt met het niveau der stad.

Deze operaties van stadsvernieuwing doen een zwaar financieringsprobleem rijzen : de formule van samenwerking tussen de centrale overheid, de lokale overheid en de particuliere promotoren in het raam van een immobiliërenregie, lijkt het meest aangewezen om dit probleem op te lossen, daarbij de primauteit van het algemeen belang eerbiedigend.

De stadsvernieuwing mag geen aanleiding geven tot een monopolie van één enkele bedrijfstak van de tertiaire sector, noch tot een monopolie van de grote ondernemingen; de kleine en middelgrote ondernemingen moeten er hun plaats hebben.

Te dien einde, en in navolging van het Nederlandse voorbeeld, zou de opportuniteit moeten worden nagegaan een instelling van immobiliëre promotie op te richten, naast of gebonden aan de Nationale Kas voor Beroepskrediet, zodat de K. M. O. actief als promotor zouden kunnen deelnemen aan de operaties van stadsvernieuwing.

3. Selectiviteit via de wetten voor economische expansie.

De wet van 17 juli 1959, is, sinds het Koninklijk besluit van 19 september 1962, toepasselijk op de investeringen in de distributiesector wanneer deze van aard zijn om de

de la vie, mais cette possibilité n'a, jusqu'à présent, été appliquée qu'assez rarement.

La loi du 30 décembre sur l'expansion économique est par contre applicable « aux opérations contribuant directement à la création, l'extension, la conversion, la modernisation, soit d'entreprises industrielles ou artisanales, soit de services publics, soit d'entreprises du secteur des services, ayant pour objectif des activités commerciales, de tourisme, de technique de gestion et d'organisation, d'engineering, de recherche et de développement et qui ont une influence motrice sur l'expansion économique ».

La loi abandonne ainsi l'optique trop étroitement industrielle qui a été celle des lois d'expansion économique jusqu'ici.

Important pour le secteur tertiaire parce qu'elle lui est directement applicable, la loi sur l'expansion économique l'est aussi à un autre titre. En effet, elle est applicable dans certaines conditions, aux investissements immatériels tels que le recours aux sociétés de conseil en organisation d'entreprise, d'engineering, etc. Ceci ne peut, bien sûr, que provoquer un nouvel essor des sociétés qui prestent ces différents services.

L'application des lois d'expansion reste par contre susceptible d'améliorations sur les points suivants :

a) application moins restrictive à la distribution, pour autant que l'action recherchée sur le coût de la vie soit garantie par des contrats de programme;

b) les lois pourraient utilement être appliquées au secteur du tourisme et aux entreprises qui fournissent des services aux autres entreprises.

Section IV. — Une efficacité accrue des services publics.

Si l'on envisage l'évolution au cours des cinq années à venir, l'efficacité de la gestion publique dépendra de la solution de nombreux problèmes.

— Problèmes humains : problème du recrutement, de la formation, de la carrière, problème de l'intérêt porté par le fonctionnaire à sa tâche, les relations entre l'autorité et les organisations représentatives du personnel.

— Problèmes de structure : comment va évoluer le secteur administratif sous l'influence des facteurs politiques, économiques, sociaux et technologiques.

— Problèmes de gestion : quelle sera l'influence des méthodes de « management » nouvelles et particulièrement de la mise en œuvre du P. P. B. S. et de l'utilisation des ordinateurs sur le secteur public.

Sans vouloir minimiser les autres aspects du problème, ce sont sans doute ces deux derniers qui auront l'impact le plus considérable sur l'évolution au cours des prochaines années.

1. L'approfondissement et l'extension de l'expérience du P. P. B. S.

Il a été décidé que l'expérience engagée dans les départements pilotes — Agriculture et Santé publique — serait approfondie, de telle façon que leurs budgets soient élaborés en termes de programmes.

levensduurte te verminderen; van deze mogelijkheid werd tot op heden slechts zelden gebruik gemaakt.

De wet van 30 december 70 betreffende de economische expansie, is daarentegen toepasselijk « op de verrichtingen welke rechtstreeks bijdragen tot de oprichting, de uitbreiding, de omschakeling, de modernisering van hetzij industriële of ambachtelijke ondernemingen, hetzij openbare diensten, hetzij ondernemingen uit de dienstensector die tot voorwerp hebben commerciële of toeristische activiteiten, technieken van beheer en organisatie, van engineering, van research en van ontwikkeling en een stuwende invloed hebben op de economische expansie ».

De wet verlaat de enge industriële optiek, welke tot heden in de economische expansiewetten gehuldigd werd.

Zo de wet op de economische expansie belangrijk is voor de tertiaire sector, vermits zij daar onrechtstreeks toepasselijk is, is zij het ook om een andere reden. De nieuwe wet zal immers ook toepasselijk zijn, onder bepaalde voorwaarden, op de immateriële investeringen zoals het beroep op adviesbureaus inzake bedrijfsorganisatie, engineering, enz. Dit kan niet anders dan een nieuwe stimulans geven aan de vennootschappen welke dergelijke diensten verlenen.

De toepassing van de expansiewetten blijft daarentegen vatbaar voor verbeteringen op volgende punten :

a) minder restrictieve toepassing op de distributie, in de mate dat het bedoelde effect op de levensduurte gewaarborgd is door programma-overeenkomsten;

b) de wetten zouden met goed gevolg kunnen toegepast worden op de sector van het toerisme en op de ondernemingen welke diensten verstrekken aan andere ondernemingen.

Afdeling IV. — Hogere doelmatigheid van de overheidsdiensten.

Met het oog op de ontwikkeling in de loop van de vijf volgende jaren, zal het overheidsbeheer afhangen van de oplossing van talrijke problemen.

— Menselijke problemen : probleem van de recrutering, van de vorming, van de loopbaan, het vraagstuk van het belang dat door de ambtenaar gehecht wordt aan zijn taak, verhoudingen tussen het gezag en de representatieve organisaties van het personeel.

— Structuurproblemen : hoe zal de administratieve sector evolueren onder invloed van de politieke, economische, sociale en technologische factoren ?

— Beheersprobleem : welke zal de invloed zijn van de nieuwe « management »-methoden en meer bepaald van de toepassing van het P. P. B. S. en het gebruik van computers in de overheidssector ?

Zonder de andere aspecten van het vraagstuk over het hoofd te willen zien, zijn het ongetwijfeld de laatste twee elementen die het belangrijkste impact zullen hebben op de ontwikkeling in de volgende jaren.

1. Uitdieping en uitbreiding van het P. P. B. S.-experiment.

Beslist werd het aangevat experiment in de twee proefdepartementen — Landbouw en Volksgezondheid — verder uit te werken, derwijze dat hun begrotingen zouden uitgedrukt worden in programma's.

Le système, pour fonctionner efficacement, ne pouvait toutefois être appliqué isolément dans certains secteurs de l'administration. Il a donc été étendu à des secteurs cohérents :

Le secteur social : étant donné l'interdépendance étroite des politiques mises en œuvre conjointement ou séparément par les départements de la Santé publique, de la Prévoyance sociale, de l'Emploi et du Travail et des Classes moyennes (sécurité sociale des indépendants);

Le secteur économique : Agriculture, Affaires économiques et Classes moyennes. Ici, ce sont les besoins de régionalisation de l'économie qui ont poussé à cette extension. Jusqu'ici en effet, une réelle décentralisation s'est toujours heurtée à l'autonomie entre la décentralisation des compétences et la décentralisation des moyens.

Le P. P. B. S. liant systématiquement objectifs, actions et moyens sera d'une aide certaine dans la mise en œuvre d'une réelle décentralisation.

Après consolidation de ces expériences, la prochaine extension devrait viser le secteur des transports et communications, le secteur public de la recherche, étant donné l'urgence d'une politique intégrée dans ces domaines.

Après la phase initiale prise en charge jusqu'ici par l'Institut Administration-Université, la mise en œuvre du P. P. B. S. sera reprise par l'Administration du Budget et le Bureau du Plan, la première assurant la mise en place et la tenue à jour du programme multiannuel gouvernemental, à partir des programmes multiannuels des départements, le second assurant la fonction centrale de planning en collaboration avec l'Administration du Budget, les départements et les agents économiques et sociaux.

2. Un plan général d'informatique.

Dès à présent, les services publics utilisent une centaine d'ordinateurs, qui représentent en capacité à peu près le tiers de la capacité totale du parc informatique belge.

L'évolution future des techniques et des méthodes de gestion modernes entraînera inéluctablement un accroissement considérable du recours à l'ordinateur pour la mécanisation des tâches administratives. Il est prévisible que le volume du parc des ordinateurs publics augmentera sensiblement au cours des cinq prochaines années.

On ne peut arriver à une utilisation efficace et économique des ordinateurs dans le secteur public que si on supprime entre eux les cloisons et que si on les intègre dans un système d'ensemble.

En synthèse, le système d'ensemble, tel qu'il est envisagé, comporterait trois niveaux, dans la généralité des cas tout au moins.

1° le niveau de prise de l'information, aussi près que possible de sa source;

2° le niveau régional du traitement de l'information, via des centres provinciaux, pluridisciplinaires, exécutant les travaux demandés par les autorités provinciales et locales, et assurant le relais vers l'échelon central;

3° le niveau central du traitement de l'information, par l'organisation d'un nombre limité de centres spécialisés par secteurs.

Om redenen van doelmatigheid kon het systeem evenwel niet afzonderlijk toegepast worden in bepaalde sectoren van de administratie. Het werd bijgevolg uitgebreid tot coherente sectoren :

De sociale sector : gezien de onderlinge afhankelijkheid in de gezamenlijke of individuele beleidsvoering van de departementen van Volksgezondheid, van Sociale Voorzorg, van Tewerkstelling en Arbeid en van de Middenstand (Sociale Zekerheid van de zelfstandigen);

De economische sector : Landbouw, Economische Zaken en Middenstand. Hier zijn het de regionalisatiebehoeften van de economie welke aan de basis lagen van deze uitbreiding. Tot heden is een werkelijke decentralisatie steeds gestuit op de autonomie tussen de decentralisatie van de bevoegdheden en de decentralisatie van de middelen. Het P. P. B. S., waardoor doelstellingen, acties en middelen worden verbonden, zal een belangrijke hulp zijn in het tot stand brengen van een echte decentralisatie.

Na bevestiging van deze experimenten, zou de volgende uitbreiding de vervoer- en verkeerssector, alsook het wetenschappelijk onderzoek van overheidswege moeten omvatten, daar zich in deze domeinen een geïntegreerd beleid meer en meer opdringt.

Na de beginfase, waarmee tot heden het Instituut Administratie-Universiteit werd belast, zal de verdere uitwerking van het P. P. B. S. overgenomen worden door de Administratie van de Begroting en het Planbureau; eerstgenoemde zal waken over het totstandbrengen en bijhouden van het meerjaarlijkse regeringsprogramma op basis van de meerjaarlijkse programma's van de departementen, terwijl het Planbureau de centrale planningsfunctie zal vervullen in samenwerking met de Administratie van de Begroting, de departementen en de sociale en economische machten.

2. Een algemeen plan voor de informatica.

Nu reeds hebben de overheidsdiensten een honderdtal computers in gebruik, wat als capaciteit een derde vertegenwoordigt van de totale capaciteit van het Belgisch-informatieverwerkend park.

De toekomstige ontwikkeling van de moderne technieken en beheersmethodes zal onvermijdelijk een aanzienlijke toename met zich brengen in het gebruik van computers voor de mechanisering der administratieve taken. Verwacht kan worden dat het volume van het computerpark van de Overheid in belangrijke mate zal stijgen binnen de eerstvolgende vijf jaar.

Een doeltreffend en economisch gebruik van de computers in de overheidssector kan slechts bereikt worden indien de onderlinge scheidingsmuren worden weggenomen en indien ze geïntegreerd worden in een samenhangend systeem.

Samengevat, het gehele systeem zoals het wordt voorzien zal drie niveaus omvatten ten minste in de algemeenheid der gevallen.

1° het niveau van de informatieverzameling, zo dicht mogelijk bij de bron;

2° het regionaal niveau van de informatieverwerking, via de polyvalente provinciale centra, die zullen instaan voor de werkzaamheden die door de provinciale en plaatselijke autoriteiten werden gevraagd en de schakel zullen vormen tussen het centraal niveau;

3° het centraal niveau van de informatieverwerking door de organisatie van een beperkt aantal per sector gespecialiseerde centra.

a) *Création d'un système général et intégré d'information.*

Quels que soient le coût des ordinateurs ou la rareté de la main-d'œuvre spécialisée, c'est encore souvent la *saisie* de l'information qui constitue la difficulté principale d'une organisation axée sur l'information, parce qu'elle demande des milliers ou des millions de prestations, correctement effectuées, en un laps de temps limité.

Il faut donc que les informations primaires ne soient prélevées qu'une seule fois, le plus près possible de leur source et élément par élément, avec un maximum de garanties de viabilité, par le service le plus qualifié pour le faire.

Dans le système intégré, ces informations primaires seront mises à la disposition de toutes les administrations et même d'éventuels autres utilisateurs, à la seule condition que ces échanges d'information soient couverts par des dispositions légales ou réglementaires.

A titre d'exemple, le Registre national collecte les informations relatives à l'adresse de tous les habitants du pays et, par des programmes automatiques, il tient à jour l'ensemble des fichiers du pays.

b) *Réalisation d'un réseau de centres de traitement de l'information interconnectés.*

A l'avenir, l'utilisation des ordinateurs exigera la communication des données à distance (téléprocessing) et l'utilisation du time sharing.

Ces opérations, time sharing et téléprocessing, exigent des ordinateurs puissants dont, économiquement, on ne peut envisager de doter tous les départements.

Il faut donc, qu'au cours du prochain plan, les centres de faible importance disparaissent et soient intégrés dans des centres à grande puissance. Les utilisateurs n'en subiront aucun dommage puisqu'ils pourront être dotés de terminaux les plus divers, allant du télex jusqu'à l'ordinateur satellite à faible capacité, en liaison directe avec l'ordinateur central.

Dans le but de suivre les orientations politiques que prend le pays et également parce que le télétraitement généralisé vers Bruxelles demanderait une très forte densité de lignes de transmission de données à longue distance, il faudra, en parallèle avec l'établissement des centres puissants de l'échelon central, créer des centres à l'échelon régional.

A cet échelon régional, il ne pourrait être possible de saturer de puissants ordinateurs avec les applications d'une seule administration; les centres devront donc être « pluridisciplinaires ».

Les centres régionaux réaliseront les travaux demandés par les administrations centrales, relatifs à la région qu'ils couvrent; ils joueront un rôle de relais et de concentrateur dans l'acheminement des informations de la périphérie vers Bruxelles, ils traiteront des problèmes pour le compte direct des autorités locales, la province, les communes, etc.

Les centres régionaux pourront participer à la promotion de l'informatique au sein des petites et moyennes entreprises de la province et constituer également des centres de software spécialisés auxquels les administrations centrales pourraient recourir dans la mesure de leurs besoins.

Pour pouvoir réaliser ce système intégré, il est indispensable que tous les organismes visés à l'article 5, par. 4, de la loi cadre du 15 juillet 1970, soumettent leurs besoins en informatique au Gouvernement, suivant des modalités qui

a) *Tot stand brengen van een algemeen en geïntegreerd informatiesysteem.*

Onafgezien van de kostprijs van de computers of het gebrek aan gespecialiseerde arbeidskrachten, is het toch dikwijls het *verzamelen* van de informatie die de grootste moeilijkheid uitmaakt voor een op de informatica gerichte organisatie, omdat zij duizenden of miljoenen correct uitgevoerde prestaties vergt binnen een beperkte tijdsduur.

Het is bijgevolg noodzakelijk dat de primaire gegevens door de meest gekwalificeerde dienst slechts eenmaal genoteerd worden, en dit zo dicht mogelijk bij hun bron en gegeven per gegeven, met maximale waarborgen inzake betrouwbaarheid.

In het geïntegreerd systeem zullen deze primaire gegevens ter beschikking gesteld worden van alle administraties en zelfs van eventuele andere gebruikers, met als enige voorwaarde dat deze informatieuitwisseling zou gedekt worden door de wettelijke en reglementaire beschikkingen.

Bij wijze van voorbeeld, het nationaal Register verzamelt als informatie het adres van alle inwoners van het land en door middel van automatische programma's wordt het geheel van de steekkaarten bijgehouden.

b) *Verwezenlijking van een net van onderling verbonden informatieverwerkende centra.*

In de toekomst zal het gebruik van de computers de afstandsbediening (teleprocessing) en de time sharing vereisen.

Deze operaties, time sharing en teleprocessing, vereisen krachtige ordinateuren waarmee om economische redenen, niet alle departementen kunnen uitgerust worden.

Daarom is het noodzakelijk dat gedurende de eerstvolgende planperiode, de minder belangrijke centra zouden verdwijnen en geïntegreerd worden in de krachtigere centra. De gebruikers zullen hiervan geen enkel nadeel ondervinden vermits zij met de meest diverse terminals zullen uitgerust worden, gaande van de telex tot de satellietordinator met beperkte capaciteit welke rechtstreeks verbonden is met de centrale ordinator.

Rekening houdend met de huidige beleidsoriëntering in ons land en eveneens omdat de veralgemeende afstandsbediening naar Brussel een zeer grote lijndichtheid zou vergen voor de overbrenging van gegevens over lange afstand, moeten, parallel met de oprichting van krachtige centra op centraal niveau, centra gecreëerd worden op regionaal niveau.

Op dit regionaal niveau zou het niet mogelijk zijn krachtige ordinateuren volledig te benutten met de toepassingen van een enkele administratie; de centra zullen bijgevolg « polyvalent » moeten zijn.

De regionale centra zullen de opdrachten uitvoeren welke door de centrale administratie gevraagd worden met betrekking tot het gewest dat zij bestrijken; zij zullen als tussenschakel en verzamelpunt dienen in het overbrengen van informatie van het gewest naar Brussel en de problemen behandelen ten behoeve van de plaatselijke autoriteiten, de provincie, de gemeenten, enz.

De regionale centra zullen kunnen bijdragen tot het bevorderen van de informatica bij de kleine en middelgrote ondernemingen van de provincie en zullen ook gespecialiseerde centra van software kunnen vormen, waarop de centrale administraties zo nodig beroep zullen kunnen doen.

Om dit geïntegreerd systeem te kunnen verwezenlijken moeten alle organismen van de openbare sector zoals bedoeld in artikel 5, § 4, van de kaderwet van 15 juli 1970 hun behoeften aan informatica aan de Regering kenbaar

seront précisées par ce dernier et que le Gouvernement coordonne ces demandes et les répartisse en tenant compte des impératifs de son plan.

L'augmentation de la productivité qui résultera de l'exécution du plan d'informatique permettra de faire pression sur l'accroissement des effectifs du secteur public.

Chapitre IV. — La programmation financière.

En Belgique comme dans la plupart des pays, il apparaît que c'est l'épargne-dépôts à court et à moyen terme qui prend une place de plus en plus dominante. L'intérêt croissant porté à cette modalité d'épargne pose l'orientation des capitaux collectés vers des affectations adéquates.

D'autre part, les entreprises recourent de plus en plus au financement par des ressources externes comme le recours au crédit à moyen et à long terme. Dès lors, une fraction de plus en plus importante de la formation intérieure brute de capital fixe est financée par les ménages.

Deux problèmes particuliers se posent quant à cette épargne des ménages : en assurer d'abord la protection et en réaliser ensuite la promotion dans les voies les plus favorables à l'équilibre et au rythme de la croissance économique. Ceci pose en fait le troisième problème : l'établissement des programmes d'investissement, tant dans le secteur privé que dans le secteur public, qui conditionneront à leur tour la réussite de l'expansion, ceci bien entendu dans le contexte financier et économique international dans lequel se situe la Belgique.

Section I. — La protection de l'épargne.

Si, sur le plan de la protection, l'épargne placée auprès des intermédiaires financiers du secteur public ne pose pas de problème en raison de la garantie générale de l'État dont ils bénéficient, il n'en est pas de même de l'épargne confiée aux intermédiaires financiers privés et aux institutions bancaires.

a) En premier lieu, il importe d'intensifier et de normaliser l'information des épargnants, même lorsque ceux-ci le deviennent par le biais de l'emprunt (achats d'appartements, achats à tempérament).

Les travaux de la 3^{me} Commission gouvernementale pour le financement de l'expansion économique sur la protection et la promotion de l'épargne débouchent sur une série de propositions particulièrement intéressantes allant jusqu'à l'adoption de sanctions économiques.

Il n'est plus possible d'attendre la réforme complète du droit des sociétés pour aboutir à la révision de la législation relative à la protection des épargnants et c'est pourquoi il est proposé de légiférer directement en la matière suivant un ordre de priorités à établir quitte à assurer une coordination par la suite.

b) Indépendamment de l'information intensive et normalisée des épargnants, préalable à l'acte de placement, il faut également soulever le problème du contrôle des organismes financiers privés. A cet égard, des propositions d'ensemble seront faites à la fin de ce chapitre, mais un premier principe général s'impose : assurer l'unification des organes de contrôle, car une même institution financière peut connaître plusieurs régimes de contrôle en raison de la spécialisation croissante.

maken volgens de normen door de Regering bepaald. De Regering zal daarna deze vragen coördineren en verspreiden rekening houdend met de imperatieven van het Plan.

De produktiviteitsverhoging die zal voortvloeien uit de uitvoering van het Plan voor de informatica, zal het mogelijk maken druk uit te oefenen op de stijging van het overheidspersoneel.

Hoofdstuk IV. — De financiële programmatie.

In België zoals in de meeste landen, blijkt het deposito-sparen een overheersende plaats in te nemen. De toenemende belangstelling voor deze vorm van sparen doet problemen rijzen omtrent de oriëntering van de verzamelde kapitalen naar de overeenkomstige bestedingen. Anderzijds doen de ondernemingen meer en meer beroep op financiering door externe hulpbronnen zoals het krediet op middellange en lange termijn. Bijgevolg wordt een toenemend gedeelte van de bruto binnenlandse kapitaalvorming gefinancierd door de gezinnen.

Twee bijzondere vraagstukken rijzen in verband met dit sparen : vooreerst de bescherming van het sparen en vervolgens het in die banen leiden die het meest gunstig zijn voor het economisch evenwicht en groeitempo. Hierdoor wordt een derde vraagstuk gesteld : de opstelling van investeringsprogramma's, zowel in de particuliere sector als in de overheidssector, die op hun beurt een voorwaarde uitmaken voor het welslagen van de expansie, en dit natuurlijk in het internationale financiële en economische kader waarin België zich bevindt.

Afdeling I. — De bescherming van het spaarwezen.

Zo inzake bescherming, de bij de overheidsorganismen geplaatste spaargelden geen problemen stellen om reden van de algemene staatswaarborg waarvan ze genieten, is dit niet het geval voor de spaargelden die worden toevertrouwd aan de particuliere financiële organismen en aan bankinstellingen.

a) In de eerste plaats is het van belang de informatie van de spaarders te vergroten. Zelfs indien ze spaarders worden via leningen (aankoop van appartementen, koop op afbetaling).

De werkzaamheden van de 3^e Regeringscommissie voor de financiering van de economische expansie leiden inzake de bescherming en de bevordering van het sparen tot een reeks bijzonder interessante voorstellen waaronder zelfs het goedkeuren van economische sancties.

Het is niet meer mogelijk de volledige hervorming van het vennootschappenrecht af te wachten alvorens tot een herziening te komen van de wetgeving inzake de bescherming van de spaarders. Daarom wordt voorgesteld rechtstreeks, volgens een op te stellen prioriteitsorde, wetten terzake te maken, op gevaar af deze later te moeten coördineren.

b) Onafhankelijk van de voorafgaande intensieve en genormaliseerde informatie van de spaarders, dient eveneens het vraagstuk van de controle op de particuliere financiële organismen gesteld. Op het einde van dit hoofdstuk zal dienaangaande een geheel van voorstellen worden gedaan, maar een eerste algemeen principe ligt voor de hand : de eenmaking verwezenlijken van de controle-organismen want eenzelfde financiële instelling kan onder toepassing vallen van meerdere controlestelsels om reden van de verscheidenheid van haar activiteiten.

Section II. — La promotion de l'épargne.

La promotion de l'épargne des particuliers dont la part dans l'épargne globale ne cesse de croître, pose un problème majeur.

a) Il est évident que la *modération des prix* est essentielle à la protection des épargnants. Lorsque la hausse des prix est exagérée, le risque est réel que la propension à épargner diminue ou que l'épargne se réfugie dans des placements immobiliers ou à l'étranger.

Les objectifs du Plan visant à promouvoir l'épargne et à modérer la hausse des prix sont donc étroitement liés.

b) En dehors de ces conditions de base — expansion économique, équilibre et modération des prix — une série de mesures spécifiques peuvent être envisagées.

1. Dans le domaine du *logement*, pour combler le déficit auquel conduirait l'évolution spontanée des modes de placement, une source importante de capitaux pourrait être trouvée auprès des compagnies d'assurances, des caisses d'épargne privées et des sociétés hypothécaires. Ces institutions pourraient être invitées à affecter une partie plus importante de leurs placements au financement du logement social et du logement résidentiel moyen à des conditions semblables à celles mises par la C. G. E. R. en faveur des sociétés de crédit agréées.

Des modalités concrètes devront être précisées ultérieurement.

2. Pour ce qui concerne l'acquisition d'actifs financiers purs, l'amélioration des conditions de fonctionnement des intermédiaires financiers doit être accentuée.

— La déspecialisation des activités financièrement est devenue un fait, notamment depuis la législation des pouvoirs spéciaux de 1967. La gestion du secteur public financier reste néanmoins soumise à une tutelle, qui serait susceptible d'aménagements, et la nature des opérations tant passives qu'actives de certaines institutions publiques de crédit est soumise à des limitations parfois trop strictes.

Ces institutions devraient pouvoir innover en matière de formules d'épargne et rendre à leur clientèle tous les services connexes que celle-ci attend d'une institution financière.

— D'autre part, la déspecialisation peut apporter de meilleures garanties quant à la régularisation des *conditions de rémunération* des épargnes des particuliers. En effet, il semble qu'il y a peu à attendre, à moyen terme à tout le moins, des modifications éventuelles de la fiscalité ou des mesures d'indexation qui seraient prises en vue de promouvoir l'épargne des particuliers. Mais un effort devrait être fait pour la rémunération des dépôts d'épargne ordinaire.

Section III. — La programmation concertée des investissements privés.

Sans doute, l'autofinancement constitue aujourd'hui et constituera encore la plus grande partie des fonds qui serviront à assurer le financement des investissements du secteur privé. Mais ces investissements se sont pas nécessairement conformes aux objectifs d'une expansion économique équilibrée, même lorsque l'activité est contrôlée par des sociétés à portefeuille nationales importantes.

Afdeling II. — De bevordering van het spaarwezen.

De bevordering van het sparen der particulieren waarvan het aandeel in het totale sparen voortdurend toeneemt, doet een belangrijk probleem rijzen.

a) Het is duidelijk dat de *prijsmoderatie* van essentieel belang is voor de bescherming der spaarders. Wanneer de prijsstijging overdreven wordt is het risico groot dat de spaarneiging afneemt en dat de besparingen wegvluchten naar beleggingen in onroerend goed of naar het buitenland.

De doeleinden van het Plan met het oog op het bevorderen van het spaarwezen en ter afzwakking van de prijsverhoging zijn dus nauw met elkaar verbonden.

b) Buiten deze basisvoorwaarden — economische expansie, evenwicht en prijsmoderatie — kunnen een reeks specifieke maatregelen voorzien worden.

1. Inzake *huisvesting* zou, om het tekort dat ingevolge de spontane evolutie van de geldbeleggingen ontstaat, een belangrijke kapitaalbron kunnen gevonden worden bij de verzekeringsmaatschappijen, de spaarkassen en de hypotheekaire vennootschappen. Deze instellingen zouden kunnen aangezet worden om een aanzienlijker deel van hun beleggingen te besteden aan de financiering van sociale of middelgrote woningen, en zulks tegen voorwaarden die vergelijkbaar zijn met deze die door de A. S. K. L. worden gesteld aan de erkende kredietmaatschappijen.

De concrete modaliteiten zouden later moeten gepreciseerd worden.

2. Wat de verwerving van zuivere financiële activa betreft, moet de klemtoon worden gelegd op de verbetering van de werkingsvoorwaarden der financiële instellingen.

— De despecialisatie van de financiële activiteiten is een feit geworden, namelijk sedert de wetgeving in verband met de bijzondere machten van 1967. Het beheer van de publieke financiële sector blijft nochtans aan een voogdij onderworpen, welke kan worden aangepast, en de aard van de operaties, zowel passieve als actieve van sommige openbare kredietinstellingen blijven soms onderworpen aan te strikte beperkingen.

Deze instellingen zouden moeten kunnen innoveren inzake spaarformules en hun cliënteel alle gepaste diensten verschaffen welke van een financiële instelling worden verwacht.

— Anderzijds kan de despecialisatie bijdragen tot meer waarborgen inzake gelijkgeschiktheid van de *vergoeding* van het sparen der particulieren. Het lijkt namelijk zo dat er, althans op middellange termijn, weinig te verwachten is van de eventuele wijzigingen van de fiscaliteit of van indexatiemaatregelen welke zouden getroffen worden om het sparen van de particulieren te stimuleren, maar er dient een inspanning gedaan in verband met de vergoeding van de gewone spaardeposito's.

Afdeling III. — De overlegde programmatie van de private investeringen.

De autofinanciering vormt nu en zal in de toekomst ongetwijfeld het grootste deel van de middelen vormen welke moeten dienen voor de financiering van de investeringen van de privé-sector. Maar deze investeringen zijn niet noodzakelijk in overeenstemming met de doelstellingen van een evenwichtige economische expansie, zelfs indien de activiteit gecontroleerd wordt door belangrijke nationale portefeuillemaatschappijen.

D'autre part, même si l'égalisation des conditions offertes par les différents réseaux de collecte de l'épargne amenait les particuliers à investir beaucoup plus à long terme qu'ils ne le font actuellement, rien ne prouve que ce serait dans des secteurs prioritaires. Ils pourraient être plus tentés par des activités très rentables de l'immobilier ou du tertiaire.

Tous ces facteurs impliquent l'impérieuse nécessité d'une politique sélective pour permettre un financement orienté des investissements recommandés par le Plan. La loi cadre du 15 juillet 1970 sur la planification et la décentralisation économique, combinée avec l'exécution effective de l'arrêté royal n° 64, organisant l'association des holdings à la planification, devrait permettre d'associer, dans le cadre d'une concertation permanente et institutionnalisée au niveau des principaux secteurs d'activité, les entreprises désireuses de s'engager dans la voie de l'expansion économique équilibrée.

La contre-partie de cette participation résiderait dans les aides diverses accordées à ces entreprises, tant en matière de financement des investissements que dans le cadre de la promotion des exportations, de la formation de la main-d'œuvre, des conditions d'implantation et de bénéfices d'économies externes : tel est le but de la programmation contractuelle et spécialement des contrats de progrès.

Section IV. — Les conditions institutionnelles de la programmation financière.

Les pouvoirs de décision relèvent de l'exécutif auquel les options seraient présentées, après consultation du Conseil Supérieur des Finances moyennant les adaptations indispensables de représentativité des milieux économiques et sociaux. Par ailleurs, une coordination continue devrait être assurée entre le Bureau du Plan et l'organe de contrôle de la programmation financière. Quel que soit cet organe de contrôle, il est indispensable qu'il possède déjà une infrastructure opérationnelle et une riche expérience des problèmes financiers.

D'autre part, il importe de renforcer la cohérence de fonctionnement des institutions bancaires et financières et de donner à la fonction bancaire une autonomie suffisante, notamment par rapport aux groupes financiers, en vue de favoriser une plus grande efficacité de la programmation financière.

La réalisation de la programmation financière implique également des adaptations structurelles importantes du secteur financier public et parapublic, tant en ce qui concerne l'équilibre d'affectation des placements des institutions publiques de crédit que le degré d'autonomie de celles-ci, notamment dans le cadre de la législation de 1954.

Enfin, il faut assurer les conditions générales d'intégration de la politique budgétaire dans le cadre de la programmation financière.

La politique des finances publiques doit être conçue et réalisée au-delà du cadre de l'annualité budgétaire, à tout le moins en ce qui concerne l'infrastructure et l'aide à l'expansion économique. Si certains résultats positifs existent dans ce domaine, il est néanmoins indispensable d'assurer une coordination financière encore plus poussée de l'activité des départements ministériels les plus directement concernés par le plan économique à moyen terme.

* * *

Les diverses suggestions faites ci-dessus pourront être précisées et complétées lorsque le rapport de la « Commis-

Anderzijds is het niet bewezen dat, zelfs indien de gelijk-schakeling der voorwaarden van de verschillende spaarnetten de particulieren er zou toe aanzetten meer dan thans op lange termijn te investeren, zulks in de prioritaire sectoren zou gebeuren. Zij zouden zich meer kunnen aange-trokken voelen door de zeer renderende activiteiten van de onroerende goederen en de diensten.

Al deze factoren wijzen op de noodzakelijkheid van een selectief beleid om de financiering van de investeringen te oriënteren in een door het Plan aanbevolen zin. De kader-wet van 15 juli 1970 betreffende de planning en econo-mische decentralisatie, samen met de werkelijke uitvoe-ring van het koninklijk besluit n° 64, waardoor de holdings bij de planning worden betrokken, zouden er moeten toe-leiden, in het raam van een voortdurend en geïnstitutiona-liseerd overleg op het niveau van de belangrijkste activi-teitssectoren, de ondernemingen die zulks verlangen in te schakelen in een evenwichtige economische expansie.

De tegenprestatie voor deze deelname zou bestaan in het toekennen van diverse hulp aan deze ondernemingen, zowel inzake financiering van investeringen als in het kader van de uitvoer, van de scholing der arbeidskrachten, van de vestigingsvoorwaarden en de externe economische voorde-len : dit is het doel van de contractuele programmatie en meer bepaald van de vooruitgangcontracten.

Afdeling IV. — De institutionele voorwaarden van de financiële programmatie.

De beslissingsmacht hoort toe aan de uitvoerende macht waaraan de keuzen zouden voorgelegd worden na advies van de Hoge Raad voor Financiën, rekening houdend met de onvermijdelijke aanpassingen vanwege de representa-tieve economische en sociale kringen. Een voortdurende coördinatie zou daarenboven moeten gebeuren tussen het Planbureau en het controle-orgaan van de financiële pro-grammatie. Welk dit controle-orgaan ook moge zijn, het is onontbeerlijk dat het reeds over een operationele infrastruc-tuur beschikt en een rijke ervaring inzake financiële pro-blemen.

Anderzijds is het van belang de samenhang in de wer-king van de bank- en financiële instellingen te versterken en aan de bankfunctie een voldoende autonomie te geven, namelijk ten overstaan van de financiële groepen met het oog op het bevorderen van een grotere doelmatigheid van de financiële programmatie.

De verwezenlijking van de financiële programmatie sluit eveneens belangrijke structurele aanpassingen in van de openbare en quasi-openbare financiële sector, zowel wat het bestedingsevenwicht betreft der beleggingen van de over-heidsinstellingen als wat de graad van autonomie van deze laatste betreft, onder meer in het kader van de wetgeving van 1954.

Ten slotte dienen de algemene voorwaarden voor de inte-gratie van het begrotingsbeleid in het raam van de finan-ciële programmatie te worden gewaarborgd.

Het beleid inzake overheidsfinanciën moet bedacht en gerealiseerd worden doorheen de jaarlijkse begrotingen, minstens voor wat de infrastructuur en de hulp voor de economische expansie betreft. Indien terzake bepaalde posi-tieve resultaten werden bereikt is het niettemin noodzakelijk een nog meer doorgedreven financiële coördinatie te waar-borgen van de activiteit der ministeriële departementen welke op de meest directe manier betrokken zijn bij het economisch plan op middellange termijn.

* * *

De verschillende suggesties welke hierboven werden ge-formuleerd moeten gepreciseerd en vervolledigd worden wan

sion gouvernementale pour l'étude de propositions de réforme des lois relatives à la banque et à l'épargne » aura fait l'objet d'un examen approfondi.

TITRE VI.

LES PRIORITES D'UNE PROGRAMMATION CONTRACTUELLE.

Une des innovations majeures introduites par la loi du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique est la programmation contractuelle.

Sa portée et ses conditions ont été définies au Titre I. L'une de ces conditions — et non la moins importante — est la définition d'objectifs sectoriels suffisamment précis dans le cadre du Plan.

Cette nécessité est d'ailleurs clairement soulignée dans la loi du 30 décembre 1970 sur l'expansion économique et ses travaux préparatoires.

L'article 1^{er} de la loi précise que « La concertation avec les principaux secteurs et entreprises et les principaux groupes économiques et sociaux est organisée de la manière la plus conforme à l'efficacité, afin de déterminer la part que chacun prend à la réalisation des objectifs sectoriels, technologiques et régionaux du Plan ».

Les objectifs sectoriels du Plan doivent donc être suffisamment précis et concrets pour permettre la mise en œuvre des moyens d'action nouveaux prévus par la loi. Dans son avis sur l'article 1^{er}, qui établit la liaison entre l'application de la loi et les objectifs du Plan, le Conseil d'Etat déclare : « Cette interprétation a pour conséquence que la mise en œuvre des dispositions du titre premier ne pourra être entamée que lorsque le Plan aura été adopté par le législateur. Elle implique aussi que le Plan énonce effectivement les objectifs régionaux, sectoriels et technologiques.

Si le plan de 1971-1975, sur lequel la loi en projet se fonde à de nombreux égards, n'était pas approuvé par le législateur, les dispositions du titre premier demeureraient inopérantes ».

Cette nécessité d'une plus grande précision des programmes sectoriels est également soulignée dans l'avis du Conseil central de l'Economie sur les grandes orientations du Plan 1971-1975. Le Conseil central estime que « l'Etat doit inscrire la programmation contractuelle dans le cadre des objectifs sectoriels tels qu'ils sont définis dans le Plan.

Les programmes sectoriels doivent en effet servir pour tous les intéressés de cadre de référence et d'appréciation pour les contrats de programmation à conclure par l'Etat avec les entreprises ».

L'examen détaillé des problèmes spécifiques à chaque secteur et des types d'action qu'ils appellent aura lieu dans les programmes sectoriels. Mais il importe dès à présent, dans le même souci de *réalisme* et de *sélectivité* qui a présidé aux travaux d'élaboration du Plan, d'indiquer les **actions prioritaires** qui, conformément à l'avis des Conseils professionnels intéressés, devront être entreprises dans les principaux secteurs.

Bien entendu, la plupart de ces actions sectorielles ne peuvent être envisagées que dans un cadre européen. Ceci signifie qu'il y aura toujours lieu de tenir compte du poids et de la nature des capacités de production déjà installées dans les pays voisins.

neer het verslag van de « Regeringscommissie voor de studie van de voorstellen ter hervorming van de wetgeving op de banken en het sparen » het voorwerp is geweest van een diepgaand onderzoek.

TITEL VI.

DE PRIORITEITEN VAN EEN CONTRACTUELE PROGRAMMATIE.

De contractuele programmatie is een van de belangrijkste nieuwigheden van de wet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en economische decentralisatie.

De draagwijdte en voorwaarden worden bepaald in Titel I. Een van deze voorwaarden — en niet de minst belangrijke — is de bepaling van voldoende precieze sectorale doelstellingen in het raam van het Plan.

Deze noodzakelijkheid wordt overigens duidelijk onderstreept in de wet van 30 december 1970 op de economische expansie en in zijn voorbereidende werkzaamheden.

In artikel 1 van de wet staat : « Het overleg met de belangrijkste sectoren en ondernemingen en de voornaamste economische en sociale groepen wordt georganiseerd op de manier die het best strookt met de doelmatigheid, ten einde het aandeel te bepalen dat iedereen neemt in de verwezenlijking van de sectorale, technologische en regionale doelstellingen van het Plan ».

De sectorale objectieven van het Plan moeten dus voldoende nauwkeurig en concreet zijn om de nieuwe actiemiddelen aan te wenden zoals voorzien in de wet. In zijn advies op artikel 1, waarin het verband gelegd wordt tussen de toepassing van de wet en de doelstellingen van het Plan, verklaart de Raad van State : « Uit deze zienswijze moet worden afgeleid dat de uitvoering van de bepalingen van titel I eerst kan worden aangevat nadat het Plan door de wetgever is goedgekeurd. Vorenbedoelde opvatting onderstelt ook dat het Plan werkelijk regionale, sectorale en technologische doelstellingen zal bevatten.

Indien het Plan 1971-1975 waarop het onderhavig ontwerp in menig opzicht steunt, door de wetgever niet mocht worden aangenomen, zouden de bepalingen van titel I zonder uitwerking blijven ».

Deze noodzaak tot grotere nauwkeurigheid in de sectorale programma's wordt eveneens onderstreept in het advies van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven betreffende de Grote Streeflijnen van het Plan 1971-1975. De Raad is van mening dat « de Staat de contractuele programmering moet invoegen in het raam van de sectorale doelstellingen zoals deze in het Plan zijn omschreven. De sectorale programma's moeten immers voor alle betrokkenen een kader vormen waarnaar kan worden verwezen en aan de hand waarvan de door de Staat met de ondernemingen te sluiten programmeringscontracten kunnen worden beoordeeld ».

Het gedetailleerd onderzoek van de problemen welke eigen zijn aan elke sector en de daarmee overeenstemmende acties vinden hun plaats in de sectorale programma's. Maar het is van belang nu reeds, met dezelfde zin voor *realisme* en *sélectiviteit* welke aan de basis lagen bij het uitwerken van het Plan, de **prioritaire acties** aan te duiden welke, in vele gevallen overeenkomstig het advies van de betrokken Bedrijfsraden, zullen moeten gevoerd worden in de belangrijkste sectoren.

De meeste van deze sectorale acties kunnen natuurlijk slechts overwogen worden in een Europees kader. Dit betekent dat steeds rekening moet gehouden worden met de belangrijkheid en de aard van de produktiecapaciteiten welke reeds voorhanden zijn in de buurlanden.

Chapitre I. — Industrie.

Section I. — Fabrications métalliques.

Deux priorités majeures.

En dehors des actions horizontales visant à l'adaptation structurelle des entreprises et des secteurs, la promotion des investissements, de la recherche technologique, des produits technologiquement plus évolués et des exportations, deux thèmes prioritaires devraient être retenus : le développement de la construction mécanique et les progrès technologiques de l'industrie électronique.

1. La construction mécanique.

Indépendamment des problèmes de structure qui s'y posent, la principale action qui s'impose dans l'industrie de la construction mécanique est celle de l'extension de la gamme de produits fabriqués, par la multiplication du nombre d'entreprises points forts. Elle nécessite une politique active dans le domaine des investissements et sans doute encore un recours important aux investissements étrangers. En effet, s'il convient d'encourager au maximum les initiatives des entreprises belges, il s'avérera difficile de modifier à court terme d'une façon suffisante les tendances observées au cours des dernières années. La stagnation des investissements dans les entreprises existantes est allée de pair avec une influence accrue des entreprises étrangères, qui ont contribué dans une large mesure à l'expansion du secteur.

D'autre part, les firmes étrangères peuvent apporter rapidement le potentiel technologique et commercial indispensable au développement de l'industrie.

Un certain nombre d'activités reste accessible à des entreprises spécialisées ne faisant pas appel à la grande dimension. Ainsi, par exemple, des possibilités réelles subsistent en matériel pneumatique, matériel hydraulique, transmissions oléohydrauliques, matériel aéraulique.

Un redressement du secteur des machines-outils peut s'opérer à partir de quelques entreprises pouvant se défendre au niveau européen, moyennant un effort considérable dans le domaine de la recherche. L'expansion devra être également recherchée dans le domaine de l'outillage où beaucoup de fabrications restent à entreprendre en Belgique.

L'extension de la gamme de produits de l'industrie des machines textiles devra tenir compte des différences structurelles dans les débouchés : machines nouvelles ayant des caractéristiques supérieures pour les pays industrialisés, machines assez simples et moins coûteuses, en grande série, dont le fonctionnement peut être assimilé rapidement, pour les pays en voie de développement.

L'industrie belge de matériel de levage et de manutention doit s'engager dans la voie de la rationalisation et réaliser des accords de production et des concentrations. L'étude et la conception d'ensembles de levage et de manutention, ainsi que la construction des parties nobles, resterait l'apanage des entreprises les plus importantes, tandis que les travaux plus simples devraient être confiés à des sous-traitants.

L'industrie de la mécanique lourde, qui comprend la plupart des équipements spécifiques destinés à diverses industries, devra opérer une réorganisation profonde de beaucoup de ses sous-secteurs. Le premier problème est en effet celui de la concurrence émanant d'entreprises étrangères

Hoofdstuk I. — Industrie.

Afdeling I. — Metaalverwerkende industrie.

Twee hoofdprioriteiten.

Naast horizontale acties met het oog op de aanpassing van de structuren van ondernemingen en sectoren, de bevordering van de investeringen, het technologisch speurwerk, de technologisch meer geëvolueerde produkten en de uitvoer, zouden twee thema's bij voorrang moeten worden vooropgesteld : de ontwikkeling van de machinebouw en de technologische vooruitgang van de elektronische industrie.

1. De machinebouw.

Afgezien van de structuurproblemen die er rijzen is de voornaamste actie die zich in de machinebouwindustrie opdringt die van de uitbreiding van de gamma der vervaardigde produkten door de verhoging van het aantal ondernemingen, die als sterke punten kunnen worden beschouwd. Deze actie vergt een actief beleid inzake investeringen en ongetwijfeld nog een belangrijke inbreng van buitenlandse investeringen. Zo de initiatieven van de Belgische ondernemingen maximaal moeten worden aangemoedigd, zal het inderdaad moeilijk zijn op korte termijn de tijdens de laatste jaren vastgestelde tendensen in voldoende mate te wijzigen. De stagnatie van de investeringen in de bestaande ondernemingen ging gepaard met een toenemende invloed van de buitenlandse ondernemingen, die in grote mate tot de expansie van de sector hebben bijgedragen.

Anderzijds kunnen de buitenlandse firma's snel het technologisch en commercieel potentieel bijbrengen dat onontbeerlijk is voor de ontwikkeling van de industrie.

Een bepaald aantal activiteiten blijft beschikbaar voor gespecialiseerde ondernemingen zonder grote omvang. Aldus blijven er bv. reële mogelijkheden in het pneumatisch materieel, het hydraulisch materieel, de hydraulische transmissies, het luchttechnisch materieel.

Een herstel van de sector der gereedschapswerktuigen kan, mits een aanzienlijke inspanning op het gebied van het speurwerk, worden doorgevoerd uitgaande van enkele ondernemingen die zich op Europees vlak kunnen verdedigen. De expansie moet eveneens slaan op het gebied van de outillage, waar tal van fabricaties nog in België moeten worden aangevat.

Bij de uitbreiding van de gamma van produkten der industrie van textielmachines moet rekening worden gehouden met de structurele verschillen in de afzetgebieden : nieuwe machines met hogere technische eigenschappen voor de geïndustrialiseerde landen, tamelijk eenvoudige machines in grote reeksen waarvan de werking vlug kan worden aangeleerd, voor de ontwikkelingslanden.

De Belgische industrie van hef- en transporttoestellen moet de weg opgaan van de rationalisatie, en produktie- en concentratieakkoorden sluiten. De studie en het ontwerpen van hef- en transportensembles evenals de bouw van de edele delen, moet het voorrecht blijven van de belangrijkste ondernemingen, terwijl de eenvoudiger werkzaamheden aan onderaannemers zouden moeten worden toevertrouwd.

In de industrie van de zware machinebouw, die de meeste specifieke uitrustingen bestemd voor diverse industrieën omvat, moet in vele subsectoren een grondige reorganisatie worden doorgevoerd. Het voornaamste probleem is inderdaad dat van de mededinging van buitenlandse onder-

généralement beaucoup plus grandes et puissantes que les entreprises belges. Les négociations à entamer entre entreprises d'un même secteur peuvent être conques au départ entre les firmes d'une même région ayant des productions similaires ou complémentaires.

Toutes les aides dont disposent les Pouvoirs publics peuvent contribuer à atteindre les objectifs assignés à la construction mécanique : aide aux investissements, aide à la recherche, contrats d'un type spécial (contrats de progrès, contrats de restructuration, ...), aide à l'exportation, commandes publiques. La forme d'aide à choisir varie selon chaque cas, mais les commandes publiques peuvent souvent, surtout en grosse mécanique, jouer un rôle déterminant et permettre à l'industrie belge d'acquérir les références indispensables sur le marché national.

2. La construction électrique.

Les objectifs sectoriels de la construction électrique doivent tenir compte du caractère des entreprises implantées dans le pays, de leurs programmes de fabrication actuels, mais aussi de la liaison d'un certain nombre d'entre elles avec de grands groupes internationaux.

Il importe cependant que la Belgique participe activement aux progrès scientifiques et technologiques très rapides dans les biens d'équipement électriques et l'électronique professionnelle.

En collaboration avec l'industrie mécanique, la construction de centrales nucléaires constitue une activité en expansion, à condition de posséder le know how et la puissance industrielle indispensables.

En matière d'ordinateurs, des entreprises belges devaient participer à la fabrication d'un ordinateur de type européen.

Le Plan d'équipement informatique des Pouvoirs publics, dont le coût augmentera sensiblement au cours des prochaines années, doit permettre, par la coordination des commandes et à l'exemple de ce qui a été fait par deux contrats de progrès, de contribuer puissamment à cet effort.

Aussi bien en matériel pour centrales nucléaires qu'en ordinateurs, il semble qu'en dehors des connaissances technologiques nécessaires, il importe de développer une activité de production ou de co-production suffisante qui permette d'atteindre des prix de revient suffisamment bas pour prendre place sur le marché européen. Cette condition suppose sans doute, dans la plupart des cas, une activité dans le cadre de grandes entreprises étrangères ou en collaboration avec celles-ci.

Des progrès devront être poursuivis dans le domaine des composants et de l'automatisation des processus industriels.

En outre, une action particulière devrait être développée dans le domaine des instruments de précision et d'optique. Ici, les résultats obtenus par les recherches en matière d'optique moderne (optique des fibres, lasers à gaz) devront être exploités pleinement sur les plans industriel et commercial dans les années à venir.

Compte tenu du volume de recherches nécessaires pour l'expansion de la construction électrique, les aides à la recherche scientifique et technologique et les contrats de promotion technologique constituent, à côté des contrats de progrès, des moyens d'intervention très efficaces.

* * *

nemingen, die in het algemeen veel groter en machtiger zijn dan de Belgische ondernemingen. De onderhandelingen die tussen ondernemingen van een zelfde sector moeten worden aangevat, kunnen worden opgevat uitgaande van de firma's van een zelfde gewest met gelijkaardige of aanvullende produkties.

Al de steunmaatregelen waarover de Overheid beschikt kunnen ertoe bijdragen de aan de machinebouw toegewezen doelstellingen te bereiken : steun bij de investeringen, steun bij het speurwerk, contracten van een speciaal type (vooruitgangcontracten, herstructureringscontracten, ...), steun bij de uitvoer, overheidsbestellingen. De te kiezen vorm van de steun verschilt naargelang van elk geval, doch de overheidsbestellingen kunnen vaak, vooral in de zware machinebouw, een beslissende rol spelen en de Belgische industrie in staat stellen de onontbeerlijke referenties te verwerven op de binnenlandse markt.

2. De elektrotechnische constructie.

De sectorale doelstellingen van de elektrotechnische constructie moeten rekening houden met de kenmerken der in het land gevestigde ondernemingen, met hun huidige fabricatieprogramma's, maar ook met de binding van een aantal dezer ondernemingen met grote internationale groepen.

België zou evenwel een actief deel moeten hebben in de zeer snelle wetenschappelijke en technologische vooruitgang van de elektrische uitrustingsgoederen en de beroepselektronica.

De bouw van kerncentrales, in samenwerking met de machinebouw, vormt een expansieve activiteit, op voorwaarde dat men de onontbeerlijke know how en industriële kracht bezit.

Inzake computers zouden Belgische ondernemingen moeten deelnemen aan de vervaardiging van ordinateurs van Europees type.

Het uitrustingsplan van de Overheid inzake informatica, waarvan de kostprijs in de loop der volgende jaren aanzienlijk zal stijgen, moet het mogelijk maken deze inspanning krachtadig te steunen door de coördinatie van de bestellingen zoals bijvoorbeeld met twee vooruitgangcontracten werd verwezenlijkt.

Zowel voor materieel voor kerncentrales als voor computers komt het, buiten de nodige technologische kennis, erop aan een activiteit inzake productie of co-productie te ontwikkelen, die het mogelijk maakt een kostprijs te bereiken die voldoende laag is om een plaats op de Europese markt in te nemen. In de meeste gevallen onderstelt deze voorwaarde wellicht een bedrijvigheid in het kader van grote buitenlandse ondernemingen of in samenwerking met deze laatste.

De vooruitgang dient verder te worden nagestreefd inzake de componenten en de automatisering der industriële procédés.

Bovendien moet een bijzondere actie worden ontwikkeld op het gebied van de precisie- en optische instrumenten. De resultaten die hier door het speurwerk in de moderne optica (vezeloptica, gaslasers) werden bekomen, zullen in de komende jaren volledig op industrieel en commercieel gebied moeten worden uitgebuit.

Rekening houdend met het volume aan speurwerk dat voor de expansie van de elektrotechnische constructie noodzakelijk is, vormen de steun bij het wetenschappelijk en technologisch speurwerk en de contracten ter bevordering van de technologie, samen met de vooruitgangcontracten, zeer doelmatige middelen tot tussenkomst.

* * *

Dans la plupart des autres secteurs, c'est surtout l'assainissement de l'appareil industriel qui semble nécessaire.

3. La fonderie.

En fonderie, un effort doit être fait pour étendre les entreprises les plus compétitives.

En fonderie de fonte, il y a notamment lieu de porter un certain nombre d'entreprises à une dimension suffisante pour pouvoir répondre au volume de la demande émanant des grandes entreprises étrangères établies dans le pays au cours des dernières années.

En fonderie de non ferreux, des possibilités d'expansion résident dans la fonderie d'alliages légers et d'alliages spéciaux.

4. Le même genre d'assainissement structurel est à opérer dans la plupart des sous-secteurs des *produits en métaux*.

Compte tenu des problèmes qui s'y posent, les contrats de restructuration peuvent trouver un terrain d'application dans ces industries, dans la mesure où il est fait appel à l'intervention de l'Etat, notamment dans le domaine des commandes publiques.

Des rapprochements s'imposent entre firmes de mobilier métallique, aussi bien en mobilier de bureau qu'en mobilier tubulaire, de façon à ne pas laisser grandir l'écart qui existe en matière de dimensions entre les entreprises étrangères et les firmes belges.

En charpentes métalliques, un certain nombre d'entreprises doivent se hisser à un niveau européen valable, afin de pouvoir participer aux grands investissements dans les nouvelles entreprises et dans certains secteurs traditionnels, comme la sidérurgie.

Des possibilités d'expansion résident dans beaucoup de secteurs à condition de réaliser les opérations structurelles qui s'imposent. Ceci vaut par exemple pour la chaudronnerie spécialisée, suite au développement de l'industrie pétrolière et pétrochimique.

5. La politique d'expansion de l'*industrie d'assemblage automobile* devra être poursuivie dans les années qui viennent. Elle devra cependant s'accompagner d'une politique favorisant l'activité de construction de certaines parties et pièces en Belgique. L'incorporation dans l'industrie de l'assemblage d'une part plus importante de pièces fabriquées dans le pays pourrait au besoin être obtenue par l'implantation d'entreprises étrangères qui sont déjà les fournisseurs des usines-mères.

6. En ce qui concerne les *autres industries de matériel de transport*, les actions sectorielles doivent tendre à éliminer les difficultés enregistrées au cours des dernières années.

En *matériel ferroviaire*, l'installation d'une chaîne de fabrication moderne de matériel roulant suffit pour répondre aux besoins de la S. N. C. B. et permettrait de reprendre une activité suffisante à l'exportation. Sa création devrait être la condition de la conclusion d'un contrat — éventuellement de restructuration — dans lequel les commandes de wagons des chemins de fer pourraient jouer un rôle déterminant.

La *construction navale* devra profiter de la reprise actuelle de la demande pour poursuivre l'exécution d'un programme de modernisation et de spécialisation. A cette condition, l'Etat pourra continuer à aider cette industrie dans le cadre

In het merendeel van de andere sectoren is het vooral de sanering van de industrie die noodzakelijk lijkt.

3. De gieterij.

In de gieterij moet een inspanning worden ondernomen om de meest produktieve ondernemingen uit te breiden.

In de ijzergieterij moeten een aantal ondernemingen onder meer een voldoende omvang krijgen om te kunnen voldoen aan het volume van de vraag, die uitgaat van de grote buitenlandse ondernemingen die tijdens de laatste jaren in het land werden gevestigd.

In de gieterij van non-ferrometalen schuilen expansiemogelijkheden in de gieterij van lichte en van speciale legeringen.

4. Dezelfde soort structurele sanering moet worden doorgevoerd in het merendeel van de subsectoren der *metaalprodukten*.

Rekening houdend met de gestelde problemen en in de mate waarin beroep wordt gedaan op de tussenkomst van de Staat, onder meer inzake openbare bestellingen, kunnen de herstructureringscontracten een toepassingsgebied vinden in deze industrieën.

Toenaderingen dringen zich op tussen ondernemingen van metalen meubelen, zowel van bureaumeubelen als van uit huizen vervaardigde meubelen, ten einde te vermijden dat het verschil in omvang tussen de buitenlandse en de Belgische ondernemingen nog zou vergroten.

Wat de metalen gebinten betreft moet een bepaald aantal ondernemingen opklimmen tot een deugdelijk Europees peil, ten einde te kunnen deelnemen aan de grote investeringen in de nieuwe ondernemingen en in bepaalde traditionele sectoren, zoals de siderurgie.

In vele sectoren schuilen expansiemogelijkheden op voorwaarde dat de noodzakelijke structurele operaties worden verwezenlijkt. Dit geldt bijvoorbeeld voor het gespecialiseerd ketelwerk als gevolg van de ontwikkeling der chemische en petrochemische industrie.

5. De expansiepolitiek van de *industrie der automobielen* zal in de komende jaren moeten worden voortgezet. Ze zal nochtans gepaard moeten gaan met een politiek ter bevordering van de constructie van zekere delen en onderdelen in België. De aanwending in de assemblage-industrie van een groter aandeel van in het land vervaardigde onderdelen zou desnoods kunnen worden verwezenlijkt door de vestiging van buitenlandse firma's die reeds aan de moederondernemingen leveren.

6. De sectorale acties in de *overige industrieën van transportmaterieel* moeten erop gericht zijn de tijdens de laatste jaren vastgestelde moeilijkheden uit de weg te ruimen.

Voor het *spoorwegmaterieel* is de oprichting van één moderne fabricage lijn voor rollend materieel voldoende om aan de behoeften van de N. M. B. S. te voldoen en om terug een voldoende activiteit te kennen bij de uitvoer. De oprichting van dergelijke lijn zou de voorwaarde moeten zijn voor het afsluiten van een contract, gebeurlijk een herstructureringscontract, waarbij de bestellingen van spoorwegwagons een beslissende rol zouden kunnen spelen.

De *scheepsbouw* moet de huidige opleving van de vraag te baat nemen om de uitvoering van een moderniserings- en specialisatieprogramma voort te zetten. In die voorwaarden kan de Staat verder deze industrie blijven steunen in het

de l'aide à la construction navale qui est prévue au sein de la C. E. E.

La construction fluviale doit procéder à un assainissement profond du secteur. Seulement quelques entreprises pourront subsister à la condition de moderniser les chantiers, d'établir une collaboration entre elles et d'adapter leurs programmes de construction.

L'activité de l'industrie aéronautique, axée principalement sur les avions militaires, doit se prolonger dans le domaine civil afin de connaître une plus grande régularité à l'avenir. Une attention particulière doit être accordée à cet effet aux effets induits de l'activité dans le domaine militaire. La construction aéronautique étant une industrie à technologie avancée, les aides publiques destinées à soutenir les études ne sortent toute leur efficacité que dans la mesure où les retombées technologiques sont exploitées au maximum.

Un mouvement de concentration a déjà été entamé sur le plan international au cours des dernières années. Il ne manquera pas de se poursuivre à l'avenir, conférant ainsi aux aides accordées une efficacité accrue.

Section II. — La chimie.

Parmi les activités du secteur chimique, 4 d'entre elles méritent un soutien prioritaire qui pourrait se concrétiser dans les contrats de progrès. Ces lignes de force à pousser sont les suivantes :

1. *Etendre la gamme des matières synthétiques produites* et ainsi tirer parti au maximum des bases pétrochimiques établies ou à établir en Belgique ou dans les pays voisins, étant bien entendu que cette extension ne peut se réaliser qu'à travers des unités atteignant d'emblée la taille européenne.

Se préparer à produire les matières synthétiques de la prochaine génération.

Cela implique notamment le développement d'un réseau national et international de pipe-lines interconnectés pour matières et produits chimiques.

2. *Asseoir et développer une véritable industrie transformatrice des matières synthétiques* pour tirer parti de la présence de producteurs et du vaste marché qui s'ouvre à ces articles.

Cela implique :

- le développement de nos points forts et leur affirmation internationale;
- le développement de centres collectifs de recherches, applications et contrôles, centres orientés sur les besoins des transformateurs;

- la rationalisation du secteur où la taille, l'organisation, le marketing et le management risquent de se révéler insuffisants, eu égard aux perspectives de compétition accrue tant sur le marché national qu'international;

- un renforcement de l'unité de l'organisation professionnelle au niveau de la transformation des matières synthétiques.

3. *La promotion des entreprises pharmaceutiques belges* capables de s'imposer à l'intérieur et à l'extérieur du pays.

Cela implique le développement de leur potentiel de recherches et l'extension d'un réseau de filiales dans les principaux marchés étrangers.

kader van de steun aan de scheepsbouw die is voorzien in de schoot van de E. E. G.

De binnenscheepsbouw moet een grondige sanering van de sector doorvoeren. Slechts enkele ondernemingen zullen kunnen blijven voortbestaan op voorwaarde dat de werven worden gemoderniseerd, dat een onderlinge samenwerking wordt tot stand gebracht en dat de bouwprogramma's worden aangepast.

De activiteit van de vliegtuigbouwindustrie, die hoofdzakelijk is afgestemd op de militaire vliegtuigen, dient, met het oog op een grotere regelmaat in de toekomst, zich uit te breiden tot de burgerlijke sector. Met het oog hierop dient een bijzondere aandacht te worden besteed aan de neven-effecten van de activiteit op militair gebied. De vliegtuigbouw vormt een industrie met geavanceerde technologie en de overheidssteun verleend voor de studies zal slechts doelmatig zijn in de mate dat de technologische resultaten maximaal worden uitgebuit.

In de loop der laatste jaren werd reeds een concentratiebeweging aangevat op het internationaal vlak. Deze zal in de toekomst verder gaan waardoor de toegestane hulp een grotere doelmatigheid verkrijgt.

Afdeling II. — De chemie.

Onder de activiteiten van de chemische sector verdienen er vier onder hen een voorrangsteun, die zich van meet af zou kunnen uiten in de vooruitgangscontracten. Deze aan te moedigen krachtlijnen zijn de volgende :

1. *Het gamma van de geproduceerde synthetische stoffen uitbreiden* en hierdoor maximaal voordeel halen uit de in België of in de nabuurlanden opgerichte of op te richten petrochemische basissen; wel te verstaan, deze uitbreiding kan enkel geschieden door middel van eenheden die van bij de aanvang de Europese omvang bezitten.

Zich klaarmaken om de synthetische stoffen van de volgende generatie te produceren.

Dit sluit onder meer de ontwikkeling in van een nationaal en internationaal net van onderling verbonden pipe-lines voor chemische grondstoffen en producten.

2. *Een waarachtige verwerkende nijverheid van synthetische stoffen* vestigen en ontwikkelen om profijt te halen uit de aanwezigheid van de voortbrengers en uit de ruime markt die voor die artikelen aanwezig is.

Dit sluit in :

- de ontwikkeling van onze sterke punten en hun internationale bevestiging;

- de ontwikkeling van collectieve centra voor spoorwerk, toepassingen en controle, die gericht zijn op de behoeften van de verwerkers;

- de rationalisatie van de sector waar de omvang, de organisatie, de marketing en het management gevaar lopen onvoldoende te zijn, gezien de vooruitzichten in verband met de toename van de concurrentie, zowel op de nationale als de internationale markt;

- een versterking van de eenheid van de beroepsorganisatie op het niveau van de verwerking van synthetische stoffen.

3. *De bevordering van de Belgische farmaceutische onderneming* die bekwaam is zich in binnen- en buitenland te laten gelden.

Dit sluit de ontwikkeling in van hun spoorwerkpotentieel en de uitbreiding van een net van filialen op de voornaamste buitenlandse markten.

4. La poursuite de la croissance et de l'adaptation de notre industrie des *photosensibles* qui occupe avec son partenaire allemand, le second rang mondial.

Cela implique un développement rapide du potentiel de recherche dans les orientations où sont spécialisées les divisions belges.

* * *

D'autres secteurs pourraient connaître de nouveaux développements dans le cadre de *contrats de restructuration*.

1. Mettre à profit les complémentarités entre les unités productrices et transformatrices d'*ammoniaque* de manière à donner aux équipements nouveaux et aux équipements anciens une efficacité optimale. Cela implique une coordination sinon un regroupement du secteur de l'azote, et l'établissement d'un réseau de pipe-lines d'*ammoniaque*.

2. Corriger la dispersion existant dans le secteur des *peintures et vernis* de manière à donner à cette industrie de nouvelles chances de rencontrer les besoins nationaux et européens qui ne cessent de s'élever quantitativement et qualitativement. Cela implique une coordination des spécialisations, l'adoption de marques communes, etc.

3. Mettre la production d'articles techniques en caoutchouc en mesure de mieux saisir les possibilités du marché.

Cela implique spécialisation et coordination des entreprises ainsi qu'un effort collectif de recherche pour les applications des élastomères.

Section III. — Le textile et l'industrie de la confection.

1. Dans le secteur textile, la *politique d'encadrement* devra se concentrer sur les problèmes commerciaux et sociaux.

La politique commerciale doit, sans compromettre les progrès de la libéralisation du commerce mondial, veiller à ce que l'expansion du secteur, ses possibilités de développement et l'action de la politique industrielle ne soient annihilées par une concurrence anormale.

La rationalisation nécessaire pour faire de l'industrie textile un secteur moderne et compétitif, entraînera fatalement des réductions d'emploi. Ces réductions devront aller de pair avec la création d'emplois de substitution et des mesures sociales spécifiques, spécialement pour les travailleurs âgés.

Par ailleurs, l'industrie du textile et du vêtement aura des exigences de plus en plus fortes à l'égard de ses travailleurs et nécessitera une main-d'œuvre toujours plus qualifiée. D'où l'urgence d'une politique systématique de formation professionnelle des jeunes et des femmes (surtout en confection), ainsi que de formation de cadres.

2. La *politique industrielle* doit viser en premier lieu « le renforcement de la structure des entreprises pour les élever autant que possible au niveau européen ».

Tel est le premier objectif proposé par le programme spécial d'aide gouvernementale à l'industrie textile : il conditionne la réalisation des autres objectifs :

4. Het verder zetten van de groei en de aanpassing van onze nijverheid van *lichtgevoelige produkten*, die met haar Duitse partner de tweede plaats bekleedt in de wereld.

Dit vereist een snelle ontwikkeling van het speurwerkpotentieel in de oriënteringen waarin de Belgische afdelingen zijn gespecialiseerd.

* * *

Andere sectoren zouden nieuwe ontwikkelingen kunnen kennen in het raam van *herstructureringscontracten*.

1. Voordeel halen uit het aanvullend karakter van de producerende en verwerkende eenheden van *ammoniak* om de nieuwe en de oude nuttige uitrustingen een optimale doelmatigheid te geven. Dit noodzaakt een coördinatie of een hergroepering van de sector stikstof en het aanleggen van een net van pipe-lines voor *ammoniak*.

2. In de sector *verven en vernissen* de bestaande spreiding verbeteren om op die wijze nieuwe kansen te verschaffen aan deze nijverheid, om te beantwoorden aan de doorlopend stijgende kwantitatieve en kwalitatieve nationale en Europese behoeften. Dit houdt dan ook in dat men moet overgaan tot een coördinatie van de specialisaties, het aannemen van gemeenschappelijke merken, enz.

3. Het de produktie van technische artikelen in caoutchouc mogelijk maken beter de marktmogelijkheden te grijpen.

Dit houdt dan ook een betere specialisatie en een coördinatie van de ondernemingen in evenals een gemeenschappelijke researchinspanning met betrekking tot de toepassing van de elastomeren.

Afdeling III. — De textiel- en kledingnijverheid.

1. In de textielsector zal het *omlijstingsbeleid* zich moeten concentreren omheen de commerciële en sociale problemen.

De handelspolitiek moet er zorg voor dragen de expansie van de sector, zijn ontwikkelingsmogelijkheden en de actie van industrieel beleid te vrijwaren tegen een marktverstoring concurrentie zonder evenwel de vooruitgang van de liberalisatie van de wereldhandel in het gedrang te brengen.

De rationalisatie, die noodzakelijk is om van de textielnijverheid een moderne en mededingende sector te maken zal onvermijdelijk een inkrimping van de tewerkstelling voor gevolg hebben. Dit vergt creatie van vervangingswerkgelegenheid en specifieke sociale maatregelen, voornamelijk voor de oudere werknemers.

Aan de andere kant zal de textiel- en kledingnijverheid steeds grotere eisen stellen ten aanzien van de werknemers, en zal zij steeds beter gekwalificeerde arbeiders en arbeiders behoeven. Vandaar ook de dringende noodzaak aan een systematisch opleidingsbeleid voor jongeren en vrouwen (vooral in de confection) evenals voor de vorming van kaders.

2. Het *industriële beleid* moet op de eerste plaats gericht zijn op de « versteviging van de structuur der ondernemingen om ze zoveel mogelijk op Europees niveau te brengen ».

Zo luidt de eerste doelstelling welke in het bijzonder hulpprogramma van de Regering voor de textielnijverheid wordt voorgesteld; zij moet bijdragen tot de verwezenlijking van de andere doelstellingen :

— conversion des produits, matières premières ou procédés de fabrication traditionnels en produits, matières premières ou procédés nouveaux jouissant de meilleures possibilités d'expansion;

— rationalisation de toute l'organisation de l'entreprise en vue d'accroître la productivité de l'ensemble et d'améliorer la rentabilité;

— modernisation de l'appareil commercial de l'entreprise;

— promotion des exportations, l'accent étant mis sur les produits de qualité;

— mise sur pied ou développement de centres de recherche technologique communs ou extension de services propres de recherches et de développement au sein des entreprises.

3. Le politique industrielle devra bien entendu être *diversifiée selon les secteurs*.

Il faut sans doute se garder d'établir des priorités trop rigides qui excluraient de l'application du programme d'aide gouvernemental les entreprises dynamiques qui gardent leurs chances, même dans des secteurs en régression relative.

En ce qui concerne les *fibres chimiques*, compte tenu de l'internationalisation et de la concentration croissantes, l'objectif consiste à diversifier et spécialiser la production pour conserver nos chances d'avenir et participer à l'expansion générale.

Dans le secteur des *filatures*, de façon générale, un sérieux effort d'intégration verticale et horizontale a déjà été fait. Il n'est toutefois pas exclu que des renouvellements technologiques à moyen terme conduisent à de nouvelles rationalisations. C'est surtout en vue d'une organisation efficace de la politique de vente et du renforcement des moyens financiers qu'une adaptation de la dimension des entreprises est nécessaire.

En *tissages*, l'emploi croissant de fibres chimiques estompe de plus en plus les frontières entre différents secteurs. Dès lors, la répartition selon le produit final prend de plus en plus le pas sur la répartition selon la nature des fibres employées.

Deux branches conservent un bel avenir moyennant une restructuration : tissus d'ameublement et tapis. L'augmentation de la dimension est surtout nécessaire pour récupérer notre retard en matière de tapis tufted et pour défendre nos positions sur les marchés étrangers.

En *bonneterie*, la concurrence accrue pour les articles classiques (notamment de la part de l'Italie) impose un effort accru dans les articles de mode et de fantaisie. L'effort structurel doit porter d'une part sur la mise sur pied d'un nombre limité d'entreprises de grande envergure, armées financièrement pour mettre en œuvre les méthodes modernes de marketing et de gestion et qui peuvent prétendre s'imposer sur les marchés voisins. D'autre part, sur le renforcement des petites et moyennes entreprises dont les produits se sont adaptés aux exigences du marché de consommation.

Dans le secteur *vêtement et confection*, le problème dimension se pose en termes nuancés; la dimension technique optimale reste limitée (100 à 200 personnes), bien qu'en confection lourde, les exigences de la promotion commerciale requièrent de plus grandes entités. À côté de cela, des entreprises petites et moyennes, bien spécialisées et gérées, conservent toutes leurs chances.

— omschakeling van traditionele produkten, grondstoffen of fabricageprocédés naar nieuwe met betere expansiemogelijkheden;

— rationalisatie van de hele ondernemingsorganisatie met het oog op een grotere produktiviteit van het geheel en het verbeteren van de rentabiliteit;

— modernisering van het commercieel apparaat van de onderneming;

— promotie van de export, met nadruk op de kwaliteitsprodukten;

— uitbouw en ontwikkeling van centra voor technologische research of uitbreiding van eigen diensten voor research en ontwikkeling binnen de ondernemingen.

3. Het industrieel beleid zal natuurlijk *gediversifieerd worden naargelang van de subsectoren*.

Men moet er zich ongetwijfeld voor hoeden te enge prioriteiten op te stellen om bij het toepassen van het hulp-programma dynamische ondernemingen, zelfs in relatief regressieve branches, niet uit te sluiten.

Wat de *scheikundige vezels* betreft, moet, rekening houdend met de toenemende internationalisering en concentratie, gestreefd worden naar een diversifiëring en specialisatie van de produktie om onze toekomstkansen gaaf te houden en deel te nemen aan de algemene expansie.

Over het algemeen werd in de *spinnerijen* reeds een ernstige inspanning geleverd tot verticale en horizontale integratie.

Het is echter niet uitgesloten dat technologische vernieuwingen op halflange termijn zullen leiden tot verdere rationalisatie. De aanpassing van de dimensie der ondernemingen is vooral noodzakelijk met het oog op een doelmatige organisatie van het verkoopbeleid en de versterking van de financiële middelen.

In de *weverijen* vervagen de grenzen welke de verschillende takken scheiden, o.m. ingevolge het toenemend gebruik en de verwerking van de chemische vezels. Dit heeft voor gevolg dat de indeling volgens eindprodukt meer en meer zal primeren op de indeling volgens de aard van de gebruikte vezels.

Twee subbranches behouden, mits herstructurering, een mooie toekomstkans, nl. de weverijen van meubileringsstoffen en de tapijtweverijen. Dimensievergroting is noodzakelijk vooral om onze achterstand in tufted-tapijten op te halen, en om onze sterke exportpositie te verdedigen.

In de *breigoednijverheid* dringt een grotere inspanning voor mode- en fantasieartikelen zich op wegens de verscherpte concurrentie voor klassieke artikelen (vooral vanwege Italië). De structurele aanpassing moet gericht zijn, enerzijds op de totstandkoming van een beperkt aantal ondernemingen met grotere omvang die financieel opgewassen zijn tegen de eisen van de moderne methodes inzake marketing en beheer en die zich kunnen doen gelden op de naburige markten, en anderzijds op de versteviging van de kleine en middelgrote ondernemingen, waarvan de produktenwaaier tegemoet komt aan de eisen van de verbruikersmarkt.

Het probleem dimensie stelt zich in de *kleding- en confectionijverheid* in genuanceerde termen : de optimale technische dimensie blijft beperkt (100 à 200 personen), alhoewel in de massaconfectie de commerciële promotie grotere eenheden vereist. Daarnaast behouden de kleine en middelgrote ondernemingen met een goede specialisatie en een goed beheer, alle kansen.

Section IV. — La sidérurgie.

Les résultats encourageants obtenus par la concertation au niveau du secteur au cours des dernières années (rapprochement entre 2 entreprises intégrées du bassin de Liège, accord en matière de laminage à froid et de revêtement, concertation entre producteurs de ronds à béton) ne signifient pas que la sidérurgie belge ne connaîtra plus d'importants problèmes d'adaptation dans les années qui viennent. Les premières bases ont été jetées, mais des efforts considérables d'adaptation resteront à accomplir en vue d'augmenter sans cesse la compétitivité des entreprises. Ces efforts porteront sur les investissements de modernisation et sur ceux qui sont susceptibles d'assurer un meilleur équilibre interne des sociétés; ils devront également prendre la forme de collaboration inter-entreprises sous toutes ses formes. En outre, la modernisation de la sidérurgie belge doit aller de pair avec une dénaturation plus poussée de l'acier, notamment par une expansion relativement plus rapide des produits à l'état final.

La haute conjoncture et le relèvement très substantiel des prix de l'acier qui en est résulté, facilitent sans doute un certain nombre d'opérations. Néanmoins certaines questions restent posées quant à l'avenir de l'industrie sidérurgique.

Ainsi, il y a lieu de s'interroger au sujet de l'équilibre de l'offre et de la demande d'acier. Pendant de nombreux mois, la demande a dépassé sensiblement les possibilités de production. La formation de stocks chez les utilisateurs et les négociants a pu jouer un certain rôle. Toutefois, en examinant l'évolution de la consommation apparente par rapport à la production industrielle, un équilibre plus favorable semble être intervenu entre l'offre et la demande. Dans ce cas, le retour à une situation conjoncturelle plus normale ne devrait pas conduire à court terme à une régression du niveau des prix, aussi grave que celle qui a marqué la période 1961-1968.

A moyen terme, il n'est cependant pas certain que l'équilibre puisse être maintenu au niveau international. En effet, bien qu'à long terme, la consommation apparente continue à augmenter d'environ 4 % en moyenne par an, cette augmentation se réalise à travers des phases alternantes d'accélération et de stagnation qui peuvent s'étendre sur plusieurs années. D'autre part, le dernier rapport de la C. E. C. A. sur les investissements dans les industries de la Communauté fait état d'une extension prévisible des capacités de production d'acier brut de 14 % entre 1970 et 1973. Il existe à l'intérieur de la Communauté des projets pour la création de nouvelles entreprises intégrées le long de la mer, tandis que d'autres entreprises récentes, qui sont très bien localisées et qui travaillent dans des conditions de rentabilité favorables, ont déjà fait part de projets de développement considérables.

Il n'est donc pas certain que la politique de modération dans l'extension des capacités pratiquée en Belgique, sera suivie dans les prochaines années avec la même rigueur dans tous les pays de la Communauté européenne. C'est pourquoi, à plus long terme, les problèmes de la sidérurgie ne peuvent être résolus que dans un cadre communautaire.

Entretemps, la sidérurgie belge doit poursuivre les efforts d'adaptation des dernières années. En définitive, ceux-ci doivent avoir comme but d'assurer un développement équilibré du secteur, mais surtout de renforcer sa position compétitive et la maintenir à un niveau comparable à celui des meilleures entreprises européennes, sans ignorer pour autant les problèmes de l'emploi, surtout dans les régions où la sidérurgie occupe une position prédominante.

Afdeling IV. — De ijzer- en staalnijverheid.

De bemoedigende resultaten van het overleg op het vlak van de sector tijdens de laatste jaren (toenadering tussen 2 geïntegreerde ondernemingen van het bekken van Luik, akkoord op het gebied van het koudwalsen en de bekleding, overleg tussen producenten van betonstaal) betekenen niet dat de Belgische ijzer- en staalnijverheid in de komende jaren geen aanzienlijke aanpassingsproblemen meer zal kennen. De eerste grondslagen werden gelegd, maar er blijven nog aanzienlijke inspanningen tot aanpassing te leveren om de concurrentiekracht van de ondernemingen onophoudend te verbeteren. Deze inspanningen slaan op de moderniseringsinvesteringen en op de investeringen die van aard zijn een beter intern evenwicht van de ondernemingen te verzekeren. Ze zullen eveneens de vorm moeten aannemen van samenwerking tussen de bedrijven onder al haar aspecten. De modernisering van de Belgische siderurgie moet bovendien gepaard gaan met een verder doorgedreven staalbewerking, meer bepaald door een relatief snellere ontwikkeling van de eindproducten.

De hoogconjunctuur en de zeer gevoelige verhoging van de staalprijs die eruit voortvloeit, vergemakkelijken ongetwijfeld een zeker aantal verrichtingen. Nochtans blijven bepaalde vragen gesteld wat betreft de toekomst van de ijzer- en staalnijverheid.

Aldus moet men zich afvragen hoe het evenwicht van aanbod en vraag naar staal zullen evolueren. Gedurende lange maanden overtrof de vraag gevoelig de productiemogelijkheden. De voorraadvorming bij de verbruikers en de handelaars heeft wellicht een bepaalde rol gespeeld. Een onderzoek van de evolutie van het berekend verbruik in verhouding tot de industriële productie schijnt evenwel erop te wijzen dat een beter evenwicht tot stand is gekomen tussen vraag en aanbod. In dit geval dient de terugkeer tot een normaler toestand van de conjunctuur op korte termijn niet te leiden tot een daling van het prijsniveau, even ernstig als deze van de periode 1961-1968.

Het is echter niet zeker dat op half lange termijn het evenwicht op internationaal vlak zal kunnen gehandhaafd worden. Inderdaad, alhoewel op lange termijn het berekend verbruik blijft toenemen met circa 4 % gemiddeld per jaar, gaat deze stijging gepaard met afwisselende fasen van versnelling en stagnatie die zich over verschillende jaren kunnen uitstrekken. Anderzijds maakt het laatste verslag van de E. G. K. S. over de investeringen in de industrieën van de Gemeenschap, gewag van een te verwachten uitbreiding van het productievermogen van ruw staal met 14 % tussen 1970 en 1973. Er bestaan in de Gemeenschap plannen voor de oprichting van nieuwe geïntegreerde eenheden aan zee, terwijl andere recente bedrijven, die heel goed gelegen zijn en die in gunstige rendabiliteitsvoorwaarden werken, reeds aanzienlijke ontwikkelingsprogramma's hebben meegedeeld.

Het is dus niet zeker dat het in België gevoerde beleid tot de matiging van de uitbreiding der capaciteiten in de komende jaren met dezelfde nauwgezetheid door al de landen van de Europese Gemeenschap zal worden in acht genomen. Om die reden, kunnen op langere termijn de siderurgieproblemen slechts in het raam van de Gemeenschap worden opgelost.

Inmiddels moet de Belgische ijzer- en staalnijverheid de inspanningen tot aanpassing van de laatste jaren voortzetten. Deze inspanningen moeten in laatste instantie tot doel hebben een evenwichtige ontwikkeling van de sector te verzekeren maar vooral de concurrentiekracht te versterken en deze te handhaven op een peil dat kan worden vergeleken met dat van de beste Europese ondernemingen; hierbij mogen de problemen van de tewerkstelling, vooral in de gewesten waar de siderurgie een overheersende plaats inneemt, niet worden vergeten.

Section V. — Les métaux non ferreux.

L'objectif majeur doit être de maintenir la forte position qu'occupe le secteur sur le plan international par une politique appropriée, notamment dans les domaines des investissements, de la recherche, de l'approvisionnement en matières premières et en énergie.

1. Le développement quantitatif doit être assuré par :

- la mise en marche d'une production d'aluminium brut de 1^{re} fusion, devenant progressivement suffisante pour l'approvisionnement des transformateurs, et
- par l'expansion du cuivre brut et des demi-produits de cuivre et d'aluminium.

D'autre part, l'industrie belge du plomb et du zinc doit poursuivre ses efforts de modernisation et de relance : en effet, au cours des dernières années, sa production n'a plus suivi le développement de la consommation.

2. Cependant, l'expansion des tonnages produits ne reflète que très partiellement les progrès que l'industrie des métaux non ferreux doit continuer à réaliser.

A partir de recherches intensives effectuées dans les entreprises, en liaison avec les universités et avec des centres belges et internationaux, l'adaptation qualitative du secteur s'est déjà traduite par la mise au point d'un éventail de métaux rares et spéciaux de très grande pureté, qui sont souvent à la base de progrès réalisés dans les secteurs utilisateurs (industries chimiques, électroniques, nucléaires, réalisations spatiales).

Cet effort de recherche doit être poursuivi inlassablement dans les prochaines années. Il doit débiter dès le stade des métaux bruts, car ce sont les progrès réalisés dans ce domaine qui conditionnent une meilleure valorisation des sous-produits et la possibilité d'étendre la gamme des produits par la découverte et la production industrielle de produits nouveaux à poids réduit, mais à très haute valeur ajoutée.

C'est à ce prix que l'industrie des métaux non ferreux continuera à renouveler ses productions et ses procédés d'une façon quasi permanente, et demeurera, à la fois un secteur « traditionnel » et une industrie à technologie avancée.

Section VI. — Le construction.

L'objectif majeur : augmenter la productivité.

Le nombre de personnes qu'il emploie, le chiffre d'affaires qu'il réalise, la contribution qu'il apporte à la formation du capital fixe dans l'économie, la part qu'il prélève de l'épargne nationale, font véritablement du secteur de la construction un secteur-clé. A quoi s'ajoute l'importance du logement dans un progrès social harmonieux.

Un développement industriel compétitif et une amélioration sensible du cadre de vie sont de ce fait conditionnés par la réalisation de gains substantiels de productivité dans ce secteur.

* * *

Afdeling V. — De non-ferrometalen.

De hoofddoelstelling moet bestaan in het behoud van de machtige positie die de sector op internationaal vlak inneemt en dit door het voeren van een aangepast beleid, met name op het vlak van de investeringen, de research, de bevoorrading in grondstoffen en energie.

1. De kwantitatieve ontwikkeling moet verzekerd worden door :

- het starten van een produktie van ruw aluminium van eerste smelting, die geleidelijk aan zal volstaan voor de bevoorrading van de aluminiumverwerkers, en
- door de produktieuitbreiding van ruw koper en de halffabrikaten van koper en aluminium.

Anderzijds moet de Belgische nijverheid van lood en zink de moderniserings- en oplevingsinspanningen voortzetten : haar produktie heeft inderdaad in de loop van de laatste jaren de ontwikkeling van het verbruik niet meer bijgehouden.

2. De uitbreiding van de geproduceerde tonnenmaat is echter slechts een gedeeltelijke weergave van de vooruitgang die de nijverheid van de non-ferrometalen moet blijven verwezenlijken.

Vertrekkende van de intensieve research, uitgevoerd door de ondernemingen in nauwe samenwerking met de universiteiten en met de Belgische en internationale centra, heeft de kwalitatieve aanpassing van de sector reeds resultaten geboekt door het vervaardigen van een gamma zeldzame en speciale metalen met een hoge zuiverheidsgraad, die dikwijls aan de basis liggen van de vooruitgang verwezenlijkt in de verbruikende sectoren (scheikundige nijverheid, elektronica, kernindustrie, ruimtevaart).

Deze researchinspanning zal gedurende de volgende jaren ononderbroken moeten worden voortgezet. Die inspanning moet vertrekken van het stadium van de ruwe metalen, want het is de vooruitgang die op dit gebied verwezenlijkt wordt die bepalend is voor een betere valorisatie van de nevenprodukten en die het mogelijk maakt het gamma aan produkten uit te breiden door het ontdekken en het produceren op industriële schaal van nieuwe produkten met een laag gewicht, maar met een zeer hoge toegevoegde waarde.

Het is tegen die voorwaarden dat de nijverheid van de non-ferrometalen op praktisch doorlopende wijze haar produktie en haar procédés zal blijven vernieuwen. Zij zal dan ook én een « traditionele sector » én een nijverheid met gevorderde technologie blijven.

Afdeling VI. — Het bouwbedrijf.

Hoofddoel : de produktiviteit verhogen.

Het aantal personen dat wordt tewerkgesteld, de verwezenlijkte omzet, de bijdrage tot de vorming van het vast kapitaal in de economie, het opgeëiste deel van het nationaal sparen, maken van de sector van het bouwbedrijf een werkelijke sleutelsector. Daaraan moet tevens het belang van de huisvesting worden toegevoegd en dat in het kader van een harmonische sociale vooruitgang.

Een mededingende industriële ontwikkeling en een gevoelige verbetering van het leefmilieu zijn om die reden gebonden aan de verwezenlijking van een substantiële produktiviteitstoename in die sector.

* * *

1. Dans le secteur du *génie civil*, compte tenu de progrès remarquables obtenus par la mécanisation poussée des chantiers, l'application de nouvelles techniques, l'amélioration du planning et de l'organisation des entreprises, aucun problème très sérieux de productivité ne devrait se poser pour atteindre les objectifs proposés.

Toutefois, la planification impérative des investissements publics constituera un facteur favorable propre à remédier aux lacunes que l'on observe encore actuellement en matière de coordination, de financement et d'exécution des programmes de travaux.

2. Dans le secteur du *bâtiment*, par contre, pour atteindre les objectifs de production proposés et pour ne pas dépasser l'accroissement de l'emploi proposé (1,5 % par an), la productivité devrait augmenter de 2,5 fois par rapport à l'évolution des dernières années, ce qui constitue un objectif extrêmement ambitieux.

Pour s'en approcher d'aussi près que possible, diverses actions générales se recommandent :

a) l'amélioration de la structure de la demande par :

— l'établissement de programmes pluriannuels dont l'exécution serait garantie;

— la promotion de la construction groupée, ce qui implique notamment une restructuration du secteur public du logement.

b) la normalisation des règlements administratifs, notamment par l'unification et la révision des règlements de bâtisse.

c) l'application de réformes techniques, notamment :

— l'unification des prescriptions des cahiers de charges;
— la coordination modulaire et la standardisation des plans, des matériaux de construction et des ouvrages.

En dehors de ces mesures générales, d'autres actions seront nécessaires pour promouvoir une amélioration de la productivité dans le secteur du bâtiment.

a) Intégration de la conception et de l'exécution :

Si les entreprises chargées d'exécuter les projets étaient associées à leur élaboration, elles pourraient souvent proposer des solutions favorables à l'amélioration de la productivité, à l'abaissement des prix de revient et au progrès technique.

Le Conseil professionnel de la Construction a notamment rappelé que la loi du 20 février 1939 concernant la protection du titre et de la profession d'architecte contrarie la collaboration nécessaire entre la conception et l'exécution.

b) Meilleure coordination entre les divers intervenants sur le chantier.

c) Extension et reconduction des chantiers :

Une productivité latente est gaspillée par suite du peu de dimension et de continuité des chantiers.

Il conviendrait donc, surtout dans le domaine de la construction privée de logements, de rendre la demande

1. Rekening houdend met de opmerkelijke vooruitgang bekomen door een sterk doorgedreven mechanisatie der werken, de toepassing van nieuwe technieken, de verbetering van de planning en de organisatie van de ondernemingen, zou zich in de sector *burgerlijke bouwkunde* geen enkele ernstig produktiviteitsprobleem stellen om de voorgestelde doelstellingen te bereiken.

Evenwel vormt de aangekondigde imperatieve planning der overheidsinvesteringen een positieve factor, waardoor de thans nog vast te stellen tekorten inzake coördinatie, financiering en uitvoering der programma's kunnen verholpen worden.

2. In de *gebouwensector* daarentegen zou, om de voorgestelde produktiedoelstellingen te bereiken en om de voorgestelde toename van de tewerkstelling (1,5 % per jaar) niet te overschrijden, de produktiviteit 2,5 maal hoger moeten liggen dan tijdens het verloop van de jongste jaren, hetgeen een zeer ambitieuze doelstelling uitmaakt.

Ten einde de vooropgestelde produktiviteitsaan groei optimaal te kunnen benaderen, dringen er zich verschillende algemene aanbevelingen op :

a) de verbetering van de vraagstructuur door :

— opstelling van meerjarige werkenprogramma's, waarvan de uitvoering gewaarborgd zou zijn;

— bevordering van de groepsbouw, hetgeen ondermeer een herstructurering van de openbare sector huisvesting inhoudt.

b) de normalisatie van de administratieve reglementen, ondermeer de eenmaking en herziening van de bouwreglementen.

c) het doorvoeren van technische hervormingen, namelijk :

— de eenmaking van de bepalingen van de bestekken;
— de maatafstemming en de standaardisatie van de plannen, de bouwmaterialen en de bouwwerken.

Buiten deze algemene maatregelen zullen andere acties noodzakelijk zijn voor de verbetering van de produktiviteit in de bouwsector.

a) Integratie van de opvatting en de uitvoering :

Indien de ondernemingen bij de uitwerking van het ontwerp betrokken werden, zouden zij vaak oplossingen kunnen voorstellen die de produktiviteit, de bouwkosten en de technische vooruitgang ten goede komen.

De Bedrijfsraad voor het Bouwbedrijf heeft namelijk eraan herinnerd dat de wet van 20 februari 1939 op de bescherming van de titel en het beroep van architect de noodzakelijke samenwerking tussen opvatting en uitvoering verhindert.

b) Betere coördinatie tussen de verschillende bemiddelaars op de werken.

c) Uitbreiding en hernieuwing van de werken :

Een latent aanwezige produktiviteit wordt verspild ingevolge onvoldoende omvang en continuïteit van de bouwwerken.

Te dien einde zou vooral in de sector van de privé-woningbouw de vraag meer homogeen gestructureerd moe-

plus homogène et de recourir plus fréquemment à des reconductions d'entreprises.

Dans cet ordre d'idées, il serait nécessaire d'établir des plans d'urbanisme favorisant la construction groupée.

d) Etablissement de programmes détaillés :

L'intégration dans le Plan de programmes pluriannuels en matière de logements sociaux, de bâtiments administratifs, culturels, hospitaliers, scolaires, etc. et une coordination entre les départements intéressés par ces ouvrages permettraient d'améliorer sensiblement le planning, l'organisation et la continuité de la production.

* * *

L'industrialisation : un levier puissant.

1. L'industrialisation du logement n'est pas une panacée universelle, à base de techniques miraculeuses.

Elle consiste essentiellement en une approche industrielle de l'acte de construire, s'appuyant sur des techniques telles que la préfabrication en usine d'habitations achevées ou d'éléments de logements standardisés et interchangeables.

2. L'introduction des techniques d'industrialisation dans le secteur du logement ne pourra être que *progressive* et, dès lors, il est peu probable que l'on puisse de cette façon réduire, voire même stabiliser, le coût du logement au cours de la période 1971-1975.

L'industrialisation progressive du logement pourrait toutefois permettre d'atteindre plus aisément les objectifs ambitieux proposés dans le cadre du Plan (60 000 logements dont 20 000 logements sociaux en 1975).

Le programme ambitieux de démolition des taudis ne peut en effet réussir que si, au préalable, un nombre suffisant de logements de qualité a pu être construit dans des délais rapides. Or, l'emploi des techniques d'industrialisation peut certainement réduire sensiblement la durée de construction des logements sociaux.

3. La percée de l'industrialisation dépendra avant tout du dynamisme et de l'organisation du secteur de la construction lui-même. Elle imposera un effort de reconversion et de recyclage, particulièrement aux petites et moyennes entreprises qui devraient le plus souvent opter pour des formules de spécialisation, de sous-traitance ou d'intégration. Le rôle des organisations professionnelles sera déterminant à cet égard.

4. Les pouvoirs publics peuvent toutefois soutenir puissamment l'effort du secteur privé. Leur action s'inscrira dans 4 directions principales :

— favoriser la recherche dans le développement des techniques d'industrialisation;

— lever les divers obstacles administratifs et réglementaires qui entravent la commercialisation du logement industrialisé;

— appuyer l'adoption par les entreprises d'une véritable stratégie industrielle;

— mettre en œuvre des actions adéquates de formation et de réadaptation professionnelles et soutenir la reconversion et le recyclage de nombreuses entreprises, spécialement petites et moyennes.

ten worden en zou de hernieuwing van het aannemingscontract meer ingang moeten vinden.

In dat opzicht zou het noodzakelijk zijn stedenbouwkundige plannen op te stellen die de groepsbouw aanmoedigen.

d) Opstelling van nauwkeurige programma's :

De integratie in het Plan van meerjarige werkenprogramma's voor het oprichten van gebouwen voor sociale huisvesting, voor administratieve doeleinden, voor gezondheidszorg, cultureel gebruik, onderwijs, enz. en een coördinatie tussen de diverse openbare besturen die bij de oprichting van deze gebouwen zijn betrokken, zou de planning, de organisatie en de continuïteit van de produktie sterk verbeteren.

* * *

De industrialisatie : een krachtige hefboom.

1. De industrialisering van de woningbouw is geen wondermiddel dat gebruik maakt van wondertechnieken.

Zij bestaat hoofdzakelijk uit een industriële aanpak van de bouwakte, gesteund op technieken zoals de prefabricatie van volledig afgewerkte woningen binnen de fabriek of van onderling verwisselbare geprefabriceerde en gestandaardiseerde elementen.

2. De invoering van geïndustrialiseerde technieken in de woningbouwsector zal slechts *geleidelijk* kunnen gebeuren en vandaar is het weinig waarschijnlijk dat de bouwkost tijdens de periode 1971-1975 vermindert of zelfs gestabiliseerd kan worden.

De geleidelijke industrialisering van de woningbouw zou niettemin bijdragen tot de gemakkelijker verwezenlijking van de voorgestelde doelstellingen (60 000 woningen, waarvan 20 000 volkswoningen in 1975).

Het vooruitstrevend programma inzake afbraak van krotwoningen zal inderdaad slechts kunnen verwezenlijkt worden indien, vooraf, in een korte tijdspanne, een voldoende aantal kwaliteitswoningen kunnen opgetrokken worden. Het gebruik van geïndustrialiseerde technieken kan vast en zeker gevoelig de duurtijd van de bouw van volkswoningen verminderen.

3. De doorbraak van de industrialisering is vóór alles gebonden aan de dynamiek en de organisatie van de bouwsector zelf. Zij zal een belangrijke inspanning vragen in de zin van reconversie en herscholing, voornamelijk bij de kleine en middelgrote ondernemingen, die meestal zouden moeten opteren voor formules van specialisering, onderaanneming of integratie. De rol van de beroepsorganisaties zal hierbij doorslaggevend zijn.

4. De Overheid kan niettemin de inspanning van de private sector ernstig steunen. Haar actie zal zich op 4 gebieden richten :

— bevordering van het wetenschappelijk onderzoek bij de ontwikkeling van de geïndustrialiseerde technieken;

— opheffing van de verschillende administratieve en reglementaire hinderpalen die de commercialisering van de geïndustrialiseerde woningbouw belemmeren;

— ondersteuning van het gebruik van een werkelijke industriële strategie door de ondernemingen;

— inschakeling van aangepaste acties inzake vorming en beroepsherscholing en ondersteuning van de reconversie en herscholing van de talrijke ondernemingen, voornamelijk van kleine en middelgrote dimensie.

4.1. Sur le plan de la *recherche*, l'Etat pourrait, par des contrats de progrès, favoriser la création de consortiums groupant une ou plusieurs entreprises du bâtiment et/ou de production de matériaux, pour autant que ces consortiums offrent les garanties nécessaires tant sur le plan financier que sur celui des programmes de recherche et de la capacité de commercialisation.

Par ailleurs, l'ensemble des aides accordées par l'Etat à la recherche et au développement dans le domaine de l'industrialisation du bâtiment doivent faire l'objet d'un plan d'ensemble à long terme coordonné entre les différents départements ministériels et avec les collaborations du Syndicat d'étude industrie-construction, de l'Institut national du Logement et des sociétés publiques de logement, des représentants des organisations syndicales des travailleurs, des spécialistes des diverses disciplines ... etc.

4.2. Sur le plan de la *réglementation administrative et technique*, l'Etat peut supprimer divers obstacles qui freinent la commercialisation du logement industrialisé. Il s'agit notamment de :

- Développer la normalisation qualitative et dimensionnelle.
- Développer l'agrément technique des matériaux, éléments et procédés de construction non traditionnels.
- Poursuivre l'élaboration d'une réglementation nouvelle de la construction.
- Reviser, adapter et unifier les clauses techniques des cahiers des charges-type.
- Grouper et programmer les marchés publics; encourager le recours à des procédures souples telles que l'appel d'offres avec concours.
- Préciser le rôle et les interventions de l'architecte dans l'opération de construction industrialisée et concevoir un nouveau système d'honoraires.

4.3. Dans le cadre de la loi du 30 décembre 1970 sur l'expansion économique, les pouvoirs publics peuvent aider les entreprises de construction à mettre en œuvre une véritable stratégie industrielle.

Il pourrait s'avérer particulièrement utile de renforcer la capacité de gestion des entreprises, via les contrats de type spécial prévus par la loi et notamment à travers les contrats pour la promotion de l'administration des entreprises.

4.4. Enfin, il est malaisé de mesurer, dès à présent, l'impact d'une introduction progressive des techniques d'industrialisation sur l'emploi, les pouvoirs publics doivent préparer les actions de *formation et de réadaptation professionnelles* qui permettront aux travailleurs du secteur de s'adapter aux tâches nouvelles. Le Plan propose d'ailleurs un effort considérable dans ce domaine.

Section VII. — L'énergie.

1. Au cours des dix dernières années, la consommation intérieure d'énergie primaire s'est développée à concurrence de 5,5 % en moyenne par an et il est probable que ce rythme de croissance se maintiendra au cours de la période de 1971-1975. L'objectif fondamental de la politique énergétique est de satisfaire cette consommation au coût le plus bas possible.

Le secteur de l'énergie est par ailleurs en pleine transformation. Le gaz naturel et l'électricité vont prendre une

4.1. Op het gebied van het *onderzoek*, zou de Staat, door middel van vooruitgangcontracten, het ontstaan van consortiums kunnen bevorderen, die één of meerdere bouwondernemingen en/of materialenproducenten groeperen, in zover deze consortiums de nodige waarborgen bieden op financieel vlak, inzake onderzoeksprogramma's en commercialiseringscapaciteit.

Daarenboven moet de hulpverlening van de Staat aan het wetenschappelijk onderzoek en aan de ontwikkeling van de geïndustrialiseerde woningbouw ingeschreven worden in een algemeen plan op lange termijn, voortspruitend uit een coördinatie van de verschillende ministeriële departementen en uit een samenwerking tussen de Studiegroep Bouwbedrijf-Nijverheid, het Nationaal Instituut voor de Huisvesting en de openbre woningbouwmaatschappijen, de vertegenwoordigers van de syndicale werknemersorganisaties, de specialisten in diverse disciplines ... enz.

4.2. Wat betreft de *administratieve en technische reglementering*, kan de Overheid verschillende hinderpalen opruimen die de commercialisering van de geïndustrialiseerde woningbouw belemmeren. Het betreft onder meer :

- De opvoering van de kwalitatieve en dimensionele normalisering.
- De uitbreiding van de technische goedkeuring tot de niet-traditionele materialen, elementen en bouwsystemen.
- Voortzetting van het opstellen van een nieuwe bouwreglementering.
- Herziening, aanpassing en éénmaking van de technische clausules van de type-bestedingen.
- Samenbrenging en planning van de overheidsmarkt; aanmoediging van het gebruik van soepele procedures zoals de offerteaanvraag met wedstrijd.
- Omschrijving van de rol en tussenkomsten van de architect bij de geïndustrialiseerde bouwakte en samenstelling van een nieuw ereloonsysteem.

4.3. In het raam van de wet op de economische expansie van 30 december 1970 kan de Overheid de bouwondernemingen hulp verlenen bij de invoering van een werkelijke industriële strategie.

Het zou bijzonder nuttig kunnen zijn de beheerscapaciteit van de ondernemingen op te voeren, door middel van bijzondere typecontracten voorzien door de wet en ondermeer via contracten voor de bevordering van het administratief beheer van de ondernemingen.

4.4. Alhoewel het moeilijk is nu reeds de gevolgen van de geleidelijke invoering van geïndustrialiseerde technieken op de tewerkstelling te ramen, moet de Overheid een aantal acties voorzien inzake *vorming en beroepsherscholing*, die de werknemers uit de bouwsector moeten toelaten zich aan de nieuwe taken aan te passen. Een belangrijke inspanning op dit gebied wordt trouwens voorgesteld.

Afdeling VII. — De energie.

1. De laatste 10 jaar is het binnenlands verbruik van primaire energie met gemiddeld 5,5 % per jaar gestegen. Waarschijnlijk zal dit groeitempo zich tijdens de periode 1971-1975 handhaven. De voornaamste doelstelling van het energiebeleid is dit verbruik te voldoen tegen de laagst mogelijke prijs.

De energiesector is overigens in volle expansie; het aardgas en de elektriciteit zullen een groeiend deel van de markt

part croissante du marché. Les produits pétroliers vont continuer leur expansion, mais leur situation se modifiera suite aux nouvelles relations internationales et à certains facteurs structurels comme le développement considérable de la pétrochimie.

Enfin, l'instauration de la T. V. A. provoquera un certain nombre d'ajustements. En effet, jusqu'à présent, la position relative des prix des énergies substituables avait été déterminée dans une mesure non négligeable par des taux de la taxe de transmission considérablement plus élevés pour les produits pétroliers. Comme la déductibilité des taxes payées en amont constitue une des propriétés essentielles de la T. V. A., cette discrimination se trouvera supprimée et la compétition s'organisera désormais sur la base de prix hors-taxe.

2. Au cours des cinq dernières années, la production de charbons a diminué de quelque 1,7 millions de tonnes par an.

Cette politique d'assainissement doit être poursuivie dans l'ordre, tout en veillant à pourvoir aux besoins en charbons cokéfiabiles, dans le cadre d'une action concertée au niveau de la Communauté européenne du Charbon et de l'Acier.

3. La position dominante que le pétrole occupe à l'heure actuelle dans la structure de la consommation, a également entraîné un développement spectaculaire de l'industrie du raffinage. En dix ans de temps, celle-ci a quadruplé sa capacité qui est passée de 8,5 millions en 1960 à 34,5 millions de tonnes à fin 1970. Selon les prévisions, cette capacité atteindrait quelque 50 millions de tonnes en 1975 et de nouveaux développements régionaux pourraient l'amener à un niveau supérieur.

Cette capacité dépassera la consommation intérieure et implique dès lors un effort accru d'exportations et de livraisons à une puissante industrie pétrochimique, elle-même largement orientée vers le commerce extérieur.

Le problème de la sécurité d'approvisionnement continuera à se poser, compte tenu notamment des risques d'instabilité dans le Moyen-Orient; un renforcement des stocks de sécurité pourrait s'avérer indispensable, mais devrait prendre des formes plus communautaires.

4. Le secteur de l'électricité est en pleine transformation et s'oriente résolument vers l'industrie nucléaire et l'interconnexion internationale. Un important programme d'investissements, portant sur 4 379 MW, sera exécuté au cours de la période 1971-1976. La puissance des grandes unités classiques est portée à 275 MW, tandis que celles des unités nucléaires sera encore plus élevée; deux unités de 390 MW équiperont la centrale de Doel et deux groupes de 435 MW seront installés à Tihange. Ces deux centrales entreront progressivement en service entre 1973 et 1976.

Afin de pouvoir faire face aux problèmes que pose l'utilisation d'unités de grande puissance sur un territoire aussi restreint que le nôtre, la construction d'un réseau de 380 kV a été décidé. La liaison Anvers-Bruxelles-Liège-Coo et la liaison Liège-Maasbracht dans le Limbourg hollandais seront terminées en 1971. Ce réseau sera prolongé depuis Anvers vers Gand, Ruken, pour être rattaché au réseau français à Avelin; cette branche fonctionnera en 1974. Une autre liaison est prévue avec la France, partant des environs de Liège, elle atteindra Revin à travers le Condroz et sera terminée également en 1974. En outre, des accords internationaux seront conclus en matière d'échange de capacité de réserve.

Comme par le passé, l'industrie électrique est appelée à jouer un rôle régulateur sur le marché de l'énergie, en utili-

innemen. De petroleumprodukten zullen een verdere expansie blijven kennen doch hun toestand zal worden gewijzigd als gevolg van de nieuwe internationale relaties en van bepaalde structurele factoren zoals de aanzienlijke ontwikkeling van de petrochemische nijverheid.

De invoering van de B. T. W. zal tenslotte een aantal aanpassingen vergen. De relatieve positie van de prijzen der substitueerbare energieprodukten was totnogtoe inderdaad in belangrijke mate bepaald door de overdrachttaks, die veel hoger lag voor petroleumprodukten. Gezien de aftrek van de voorbelasting één van de essentiële kenmerken is van de B. T. W., zal deze discriminatie verdwijnen en zal de concurrentie voortaan worden gevoerd op basis van een belastingvrije prijs.

2. Tijdens de laatste vijf jaar is de steenkoolproductie met zowat 1,7 miljoen ton per jaar gedaald.

Dit gezondmakingsbeleid moet met orde worden voortgezet, er zorg voor dragend dat de behoeften aan cokeskolen worden voldaan in het raam van de gemeenschappelijke actie die wordt gevoerd binnen de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal.

3. De leidinggevende positie die de petroleum in het verbruikspatroon momenteel inneemt, heeft eveneens een spectaculaire ontwikkeling van de raffinaderijen teweeggebracht. In tien jaar tijd heeft deze industrie haar capaciteit verviervoudigd en ze aldus van 8,5 miljoen in 1960 tot 34,5 miljoen ton gebracht in 1970. Volgens de prognosen zal deze capaciteit in 1975 zowat 50 miljoen ton bereiken, doch dit vermogen zou op een hoger peil kunnen liggen als gevolg van nieuwe regionale ontwikkelingen.

Deze capaciteit zal het binnenlands verbruik overschrijden zodat een groeiende inspanning moet worden geleverd inzake uitvoer en leveringen aan de petrochemische industrie, die zelf sterk op de export is afgestemd.

Het probleem van de bevoorradingszekerheid zal blijven bestaan, rekening houdend met de instabiliteitsrisico's in het Nabije Oosten; een vergroting van de veiligheidsstocks zou noodzakelijk kunnen blijken, doch zou meer op communautaire basis moeten worden voorzien.

4. De elektriciteitssector is in volle transformatie en richt zich resoluut naar kernenergie en internationale verbindingen. Een aanzienlijk investeringsprogramma van 4 379 MW zal tijdens de periode 1971-1976 worden uitgevoerd. De kracht der grote klassieke eenheden zal op 275 MW worden gebracht, terwijl die der kerneenheden nog groter zal zijn; de centrale van Doel zal met twee eenheden van 390 MW worden uitgerust en twee groepen van 435 MW zullen in Tihange worden geïnstalleerd. Deze twee centrales zullen tussen 1973 en 1976 geleidelijk in werking treden.

Om het hoofd te bieden aan de problemen gesteld door het gebruik van grote krachtige eenheden op een beperkt gebied als België, werd tot de bouw van een net van 380 kV besloten. De verbinding Antwerpen-Brussel-Luik-Coo en de verbinding Luik-Maasbracht in Nederlands Limburg, zullen in 1971 worden beëindigd. Dit net zal worden verlengd van Antwerpen naar Gent, Ruken, en met het Franse net worden verbonden te Avelin; deze tak zal in 1974 in werking treden. Een andere verbinding met Frankrijk is voorzien, vertrekkend van de omgeving van Luik en gaande tot Revin doorheen de Condroz; deze zal eveneens in 1974 voltooid zijn. Bovendien zullen internationale akkoorden inzake uitwisseling van reservecapaciteiten worden gesloten.

Zoals in het verleden is de elektriciteitsnijverheid geroepen om een regulariserende rol te spelen op de energie-

sant les bas-produits de l'extraction houillère et en offrant aux gaz fatals un débouché — que depuis l'arrivée du gaz naturel, ceux-ci ne trouveront plus dans la distribution publique — et en nivellant les creux de la consommation de gaz naturel.

5. Etant donné la proximité du gisement de Slochteren, le gaz naturel peut devenir un élément appréciable de notre sécurité d'approvisionnement. Pour atteindre cet objectif, une politique de prix appropriée devra être appliquée, basée sur les nouveaux rapports de concurrence qui s'établiront sur le marché de l'énergie après l'instauration de la T.V.A. La conversion au gaz naturel des réseaux de la distribution et des appareils des consommateurs sera complètement terminée en 1972.

Chapitre II. — L'agriculture — Les industries agricoles. Les industries alimentaires.

Section I. — L'agriculture et les industries agricoles.

L'objectif.

La diminution de la population agricole et la réduction de la part relative de l'agriculture dans la production nationale se retrouvent dans l'évolution économique de tous les pays industrialisés.

Pourtant, le maintien de l'agriculture s'impose d'abord pour des raisons d'indépendance alimentaire à la fois politique et économique. Ensuite, parce que ce secteur est un très gros acheteur (engrais, machines agricoles, aliments pour le bétail, services) et un fournisseur important (conserveries, laiteries abattoirs).

Il faut donc maintenir l'agriculture, mais il faut la doter de structures de production et de commercialisation efficaces, afin d'atteindre l'objectif ultime qui consiste à faire de l'agriculture un secteur compétitif, « capable d'assurer un niveau de vie équitable à la population agricole » (1).

A. — Action sur les structures de production.

Les exploitations agricoles travaillent dans des conditions fort différentes de sol, de climat, de structure et d'équipement. Il est, dès lors, évident qu'une politique des prix, menée isolément, s'avère impuissante à résoudre le problème de la disparité des revenus agricoles puisqu'elle soutient les produits agricoles et non les agriculteurs.

Dans les exploitations marginales, l'agriculteur se trouve donc confronté avec l'alternative suivante : soit adapter et améliorer les conditions de production de son exploitation, soit quitter le secteur agricole.

1. Si l'agriculteur décide de poursuivre ses activités et de convertir son exploitation, il se trouvera confronté avec la nécessité de procéder à des investissements importants.

Pour obtenir les capitaux nécessaires dans de bonnes conditions ainsi que les aides que pourraient leur octroyer l'Etat et le F.E.O.G.A., il devra prouver que les structures mises en place grâce à ces investissements sont efficaces.

markt. Zij kan zulks door het verbruik van laagwaardige kolen en door een afzetgebied te bieden aan de fatale gas-sen (sinds het aardgas immers zullen deze gassen geen afzet meer vinden bij de verbruikers) en door het nivelleren van de laagtepunten van de curve van het aardgasverbruik.

5. Omwille van de nabijheid van de Slochteren-ontginnin, kan het aardgas een belangrijk element worden in onze bevoorradingszekerheid. Om dit doel te bereiken moet een aangepast prijsbeleid worden gevoerd dat gesteund is op de nieuwe concurrentieverhoudingen die op de energiemarkt zullen worden ingenomen na de invoering van de B. T. W. De omschakeling van het distributienet en van de toestellen der verbruikers op aardgas zal helemaal klaar zijn tegen 1972.

Hoofdstuk II. — De landbouw — De landbouwnijverheden De voedingsnijverheden.

Afdeling I. — De landbouw en de landbouwnijverheden.

Doelstelling.

De daling van de landbouwbevolking en de vermindering van het relatief landbouwaandeel in de nationale produktie vindt men terug in de economische evolutie van alle geïndustrialiseerde landen.

Nochtans dringt het behoud van de landbouw zich in de allereerste plaats op om politieke en economische redenen van onafhankelijkheid van de voedingsbevoorrading, Ver- volgens, wegens het belang van de sector als koper (meststoffen, landbouwmachines, veevoeders, diensten) en als leverancier (conservenindustrie, melkerijen, slachthuizen).

Men moet dus de landbouw handhaven, doch men moet hem efficiënte produktie- en commercialiseringsstructu- ren geven, ten einde de uiteindelijke doelstelling te bereiken die erin bestaat van de landbouw een competitieve sector te maken die in staat is « de landbouwbevolking een redelijke levensstandaard te verzekeren » (1).

A. — Actie in verband met de produktiestructuren.

De landbouwwitbatingen werken in zeer verschillende voorwaarden wat betreft de bodem, het klimaat, de stru- ctuur en de uitrusting. Het is derhalve evident dat een af- zonderlijk gevoerd prijzenbeleid niet bij machte is om het probleem van de dispariteit der landbouwinkomsten op te lossen, vermits het de landbouwprodukten ondersteunt en niet de landbouwers.

In de marginale uitbatingen wordt de landbouwer dus geconfronteerd met volgend alternatief : hetzij de produktie- voorwaarden van zijn uitbating aanpassen en verbeteren, hetzij de landbouwsector verlaten.

1. Indien de landbouwer besluit zijn activiteit voort te zetten en zijn manier van uitbating te wijzigen, zal hij ge- noodzaak zijn belangrijke investeringen te verrichten.

Om de nodige kapitalen onder gunstige voorwaarden te bekomen, evenals voor het verkrijgen van een hulpverle- ning vanwege de Staat en het O. E. G. F. L., zal hij moeten bewijzen dat de structuren, ontstaan dank zij die investe- ringen, efficiënt zijn.

(1) Article 39 du Traité de Rome.

(1) Artikel 39 van het Verdrag van Rome.

L'instrument qui permet de juger de l'opportunité de la demande de capitaux c'est le budget de l'exploitation. C'est ce budget élaboré par l'exploitant agricole en collaboration avec l'ingénieur agronome de la circonscription, qui doit faire la preuve « qu'après investissement l'entreprise agricole en voie de modernisation sera en mesure d'assurer par unité de travail un revenu de travail comparable au revenu moyen du salarié non agricole de la région » (1).

Ce budget intègre à la fois les préoccupations relatives à la rentabilité des investissements projetés qui doivent recevoir leur juste rémunération et les préoccupations relatives à l'équilibre des marchés, par le truchement des prix prévisionnels utilisés dans l'évaluation.

L'efficacité des nouvelles structures s'appréciera différemment suivant le lien des spéculations avec le milieu naturel.

En effet, dans le cas des spéculations fortement dépendantes du sol et du milieu naturel (par exemple céréales), les rendements varient fortement selon les régions et dès lors l'amélioration ne peut se mesurer correctement qu'à l'intérieur de la même région agricole. C'est la *parité régionale du revenu* qui est la mesure choisie.

Par contre, dans le cas des spéculations indépendantes du milieu naturel (porc, volailles, œufs), il n'y a plus aucune raison que le rendement varie de région à région : la *parité nationale* se substitue à la parité régionale.

Pourquoi parité de revenu et non optimum économique ? Parce qu'il faut tenir compte de la période relativement courte du Plan et aussi du caractère nécessairement progressif des réformes. Mais la parité est une étape dans la mise en place de conditions optimales de production. Cette rationalisation des structures ne doit pas se borner au domaine étroit de l'exploitation agricole, mais elle doit se concevoir dans le cadre plus large de l'ensemble du secteur agricole.

Quant aux formes que les stimulants revêtent, citons des garanties de prêts, des bonifications d'intérêt (de l'ordre de 5 %) et des aides au démarrage pour promouvoir l'orientation des exploitations vers les spéculations déficitaires (principalement viande bovine).

2. Pour les agriculteurs dont le revenu n'atteint pas la parité souhaitée et qui ne s'estiment pas en mesure de procéder aux investissements nécessaires pour l'obtenir, un système d'aides favorisant la cessation de l'activité agricole a été élaboré. Ces aides sont différenciées suivant l'âge. Les agriculteurs âgés de plus de 55 ans et qui décident de prendre une retraite anticipée recevront une indemnité de sortie. Les agriculteurs plus jeunes qui abandonnent leur exploitation et désirent s'orienter vers d'autres secteurs, se verront attribuer une « prime d'apport structurel ».

L'efficacité de ces incitations dépendra à la fois de l'audience que l'agriculteur réservera à ces réformes, de l'importance des montants alloués et des possibilités régionales de reclassement dans d'autres secteurs. Ceci met l'accent sur la nécessité d'insérer les problèmes agricoles dans le concept plus large du développement régional.

(1) Source : Résolution du Conseil des Ministres de la C.E.E. concernant la nouvelle orientation de la Politique Agricole Commune, 19 mai 1971.

Het middel dat toelaat de opportuniteit van de vraag naar kapitaal te beoordelen is het uitbatingbudget. Het is dit budget, opgesteld door de landbouwuithater, in samenwerking met de landbouwingenieur van de omschrijving, dat het bewijs moet leveren dat « na investering de landbouwonderneming die wordt gemoderniseerd in de mogelijkheid zal verkeren een arbeidsinkomen per eenheid van arbeid te verzekeren, dat vergelijkbaar is met het gemiddeld inkomen van de niet tot de landbouw behorende loontrekkers van de streek » (1).

Dit budget omvat terzelfdertijd de bekommernissen inzake de rentabiliteit der voorgehouden investeringen, die een rechtvaardige beloning moeten bekomen, en de bekommernissen omtrent het marktevenwicht bij monde van de previsionele prijzen gebruikt voor de opstelling van de raming.

De doelmatigheid van de nieuwe structuren zal verschillend gewaardeerd worden naargelang de winning van de landbouwprodukten al dan niet afhankelijk is van het natuurlijk milieu.

Indien inderdaad de winning van de landbouwprodukten sterk afhankelijk is van de grond en het natuurlijk milieu (bijvoorbeeld bij graangewassen), verschilt het rendement zeer sterk van streek tot streek en kan de verbetering bijgevolg slechts nauwkeurig gemeten worden binnen éénzelfde streek. Het is de *regionale pariteit van het inkomen* die de gekozen waardemeter is.

Wanneer daarentegen de winning van de landbouwprodukten niet afhankelijk is van het natuurlijk milieu (varkens, gevogelte, eieren), bestaat er geen enkele reden meer voor rendementsverschillen van streek tot streek : de *nationale pariteit* komt in de plaats van de regionale pariteit.

Waarom inkomenspariteit en geen economisch optimum ? Omdat men rekening moet houden met de relatief korte periode van het Plan evenals met het noodzakelijk progressief karakter van de hervormingen. Doch de pariteit is een stap naar het instellen van optimale produktievoorwaarden. De rationalisatie van de structuren moet zich niet beperken tot het enge gebied van de landbouwexploitatie, doch moet worden opgevat in het bredere raam van de landbouwsector in zijn geheel.

Wat betreft de vorm die de aansporingen aannemen, kunnen leningen met garantie, rentetolagen (van ongeveer 5 %) en een aanvangshulp met als doel de uitbatingen te richten naar de deficitaire landbouwculturen (hoofdzakelijk rundsvlees), worden vermeld.

2. Voor de landbouwers waarvan het inkomen niet de gewenste pariteit bereikt en die menen niet in de mogelijkheid te verkeren de daartoe nodige investeringen te verrichten, werd een hulpsysteem uitgewerkt dat het stopzetten van de landbouwactiviteit bevordert. Deze steun verschilt naargelang van de leeftijd. De landbouwers, die ouder zijn dan 55 jaar en die beslissen vervroegd met rust te gaan, zullen een afscheidsvergoeding ontvangen. Aan de jongere landbouwers, die hun uitbating verlaten en zich naar andere sectoren wensen te richten, zal een premie voor « structurele inbreng » worden toegekend.

De doeltreffendheid van die aansporingen zal afhangen van de houding van de landbouwer ten aanzien van die hervormingen, de belangrijkheid van de toegekende bedragen, en de regionale mogelijkheden van herklassering in andere sectoren. Dit legt meteen de nadruk op de noodzaak de landbouwproblematiek in te schakelen in de breedst mogelijke opvatting inzake regionale ontwikkeling.

(1) Bron : Resolutie van de Raad van Ministers van de E.E.G. betreffende de nieuwe oriëntering van het Gemeenschappelijk Landbouwbeleid, 19 mei 1971.

B. — *Action sur les structures de commercialisation.*

Des unités de production efficaces appellent nécessairement dans leur prolongement des unités de commercialisation et de transformation plus vastes et mieux structurées, sous peine de compromettre le succès des réformes apportées aux structures de production.

La réforme des structures de commercialisation s'articule autour des principes suivants : concentration, spécialisation et diversification.

La concentration des unités de transformation aura pour effet de diminuer les frais de transformation, ce qui leur permettra d'acquiescer une meilleure position concurrentielle. Apportant sur le marché des lots importants, de qualité homogène, à des prix satisfaisants, elles pourront répondre aux exigences de la demande qui est elle-même fortement regroupée. Il est à noter cependant que de petites unités de production peuvent être parfaitement rentables et méritent donc d'être encouragées lorsqu'il s'agit de produits très spécialisés.

La spécialisation dans la fabrication d'un produit, d'une catégorie de produits ou de produits complémentaires établira une base plus forte pour une commercialisation dynamique.

Enfin, la diversification de la production au plan national élargira l'éventail des débouchés.

1. *Les spéculations animales.*a) *La viande.*

La nécessité d'une rationalisation des abattoirs saute aux yeux si on se réfère à la situation dans le Marché commun, qu'il s'agisse du secteur privé ou du secteur public. Les plans de rationalisation établis par l'Institut Économique Agricole en collaboration avec le Ministère de la Santé publique prévoient l'implantation optimale d'une trentaine d'unités d'abattage (dont 12 abattoirs pour porcs) en 21 régions.

Cette rationalisation suppose une action vigoureuse et urgente quand on sait qu'aujourd'hui l'abattage du bétail est réparti sur 220 unités d'abattage d'importance fort variable.

Cette rationalisation sur le plan économique va de pair avec l'amélioration des conditions sanitaires (près de 70 % des abattoirs ne satisfont pas aux normes d'hygiène édictées par la C. E. E.) (1).

La diminution du nombre d'unités permettrait d'opérer un contrôle plus effectif et plus régulier du respect des conditions d'hygiène.

b) *Le lait.*

Le secteur des laiteries fait également l'objet d'un plan de rationalisation.

Le processus de concentration est bien engagé et les problèmes qui se posaient sont en grande partie résolus. Des 240 unités de production laitière, une centaine subsiste, alors que le stade final du plan de rationalisation en prévoit une soixantaine.

Le rythme de concentration est toutefois différent selon les régions : dans les provinces wallonnes et dans le Limbourg, l'opération de rationalisation est pratiquement ter-

B. — *Actie inzake de commercialiseringsstructuren.*

Efficiënte produktieëenheden moeten noodzakelijkerwijze uitlopen op grotere en beter gestructureerde commercialiserings- en verwerkingseenheden, zonder dewelke het succes van hervormingen doorgevoerd in de produktiesectoren, in het gedrang zou worden gebracht.

De hervorming van de commercialiseringsstructuren richt zich op volgende principes : concentratie, specialisatie, en verscheidenheid.

De concentratie van de verwerkingseenheden zal een vermindering van de kosten voor gevolg hebben, wat de betrokken ondernemingen een betere concurrentiepositie zal verlenen. Door het op de markt brengen van belangrijke hoeveelheden, van homogene kwaliteit en tegen bevredigende prijzen, zullen zij kunnen beantwoorden aan de eisen van de vraag, die zelf sterk gegroepeerd is. Men moet evenwel opmerken dat kleine produktieëenheden een zeer goede rendabiliteit kunnen bezitten en derhalve verdienen om geholpen te worden wanneer het zeer gespecialiseerde produkten betreft.

De specialisatie van de fabricatie van een produkt, van een categorie van produkten of van aanvullende produkten, zal een stevigere basis vormen voor een dynamische commercialisering.

De verscheidenheid van de nationale produktie ten slotte zal het gamma van de afzetmogelijkheden verbreden.

1. *De veeteelt.*a) *Het vlees.*

De rationalisering van de private en openbare slachthuizen, is noodzakelijk, gezien de bestaande toestand in de Gemeenschappelijke Markt. De rationalisatieplannen, opgesteld door het Landbouw-Economisch Instituut in samenwerking met het Ministerie van Volksgezondheid voorzien in de optimale inplanting in 21 streken van een dertigtal slachteenheden (waaronder 12 varkensslachthuizen).

Deze rationalisatie noodzaakt een dringende en grondige actie, daar heden het slachten van vee verspreid is over 220 eenheden van verschillende afmetingen.

Deze rationalisatie gaat op economisch vlak gepaard met de verbetering van de voorwaarden inzake hygiëne (bijna 70 % van de slachthuizen voldoen niet aan de hygiënische normen opgelegd door de E. E. G.) (1).

De vermindering van het aantal eenheden zou een efficiëntere en geregelder controle op de naleving van de hygiënische voorwaarden toelaten.

b) *Melk.*

De melkerijsector maakt eveneens het voorwerp uit van een rationaliseringsplan.

De goede aanpak van het concentratieproces heeft de problemen die zich stelden grotendeels opgelost. Van de 240 melkerij-produktie-eenheden blijven er momenteel een honderdtal over, daar waar het eindstadium van het rationaliseringsplan voorziet in het behoud van een zestigtal eenheden.

Het concentratieritme is nochtans verschillend per streek : in de Waalse provincies en Limburg heeft het rationaliseringsproces zich praktisch voltrokken; in de andere streken

(1) Travaux préparatoires du projet de loi relatif à l'assainissement des abattoirs.

(1) Voorbereidende werkzaamheden met betrekking tot het wetsontwerp houdende sanering van de slachthuizen.

minée; par contre, dans les autres régions, le problème conserve toute son acuité. Des mesures devraient être prises dans ces régions afin d'accélérer le processus de concentration.

2. Horticulture.

Dans ce secteur, l'inadaptation aux exigences actuelles du marché est particulièrement visible. L'organisation de la commercialisation s'avère, en effet, impuissante à adapter l'offre à la demande de produits et à défendre la rentabilité de ce secteur.

La rationalisation de ce marché est difficile car les producteurs utilisent des canaux de commercialisation de types fort différents (marchés libres, ventes sous contrat, criées (veilingen), etc.).

Une suggestion serait de s'orienter vers la création d'un organe de coordination entre les groupements de producteurs, criées ou autres) qui centraliserait les demandes émanant des grossistes, des acheteurs importants (grandes magasins) et des exportateurs et les répartiraient ensuite entre les différents groupements de producteurs qui gagneraient à se spécialiser. Cet organisme devrait en outre faire bénéficier les producteurs et leurs groupements d'un certain nombre de services, tels que la prospection des marchés, la promotion des ventes et des conseils en matière fiscale, comptable et juridique.

3. Les céréales.

Un plan de rationalisation des centres de stockage du blé et des céréales industrielles et fourragères a été réalisé en 1967. Il est aujourd'hui en voie d'actualisation.

C. — Action en faveur de l'information et la formation professionnelle.

L'information et la formation professionnelle des agriculteurs.

L'agriculteur doit être informé aussi complètement et objectivement que possible des implications des réformes mises en œuvre. Une information détaillée doit lui être fournie quant aux possibilités qui lui sont offertes s'il poursuit ou s'il cesse son activité agricole tant au point de vue de conditions de travail que des revenus dans l'agriculture et hors de celle-ci.

Concrètement, l'action pourrait être menée comme suit :

— L'information en matière agricole et l'amélioration de la qualification professionnelle (principalement en matière de gestion d'entreprise) pourraient être organisées par les services du Ministère de l'Agriculture et s'appuyer sur le réseau d'ingénieurs agronomes de l'Etat.

— L'information en matière de reclassement serait confiée l'O. N. E. M. qui assurerait également dans ses centres de formation accélérée, la reconversion professionnelle des agriculteurs quittant le secteur.

D. — Action en faveur des groupements de producteurs.

Les groupements de producteurs constituent un remarquable instrument d'amélioration des structures de produc-

daarentegen blijft het probleem zich acut stellen. Maatregelen zouden moeten getroffen worden ten einde het concentratieproces in die streken te versnellen.

2. Tuinbouw.

Het is duidelijk dat deze sector niet aangepast is aan de huidige eisen van de markt. De commerciële organisatie is inderdaad niet bij machte het aanbod aan de vraag naar produkten aan te passen en de rentabiliteit van de sector te verzekeren.

Daar de producenten gebruik maken van sterk uiteenlopende verkooptechnieken (vrije markt, verkoop onder kontrakt, veilingen, enz.), is het moeilijk de sector te rationaliseren.

Een voorstel tot oprichting van een coördinatieorgaan tussen de voortbrengersgroeperingen (veilingen en andere) kan geformuleerd worden. Dit zou de vraag van de groot-handelaars, de belangrijke aankopers (grootwarenhuizen) en de uitvoerders centraliseren en vervolgens verdelen tussen de verschillende groeperingen van voortbrengers die er voordeel zouden bij hebben zich te specialiseren. Dit orgaan zou bovendien de voortbrengers en hun groeperingen van een zeker aantal diensten moeten laten genieten, zoals de marktprospectie, verkoopspromotie, raadgevingen op fiscaal, boekhoudkundig en juridisch gebied.

3. De graangewassen.

In 1967 werd een rationaliseringsplan opgesteld voor de stockagecentra van graan, industriële graangewassen en veevoerders. Dit plan wordt heden geactualiseerd.

C. — Actie ter bevordering van de informatie en de vakopleiding.

De voorlichting en de vakopleiding van de landbouwers.

De landbouwer moet zo volledig en zo objectief mogelijk worden voorgelicht over de implicaties van de in werking gestelde hervormingen. Een gedetailleerde informatie moet hem worden verschaft nopens de mogelijkheden die hem worden geboden, zowel uit het oogpunt van arbeidsvoorwaarden als van inkomens, in en buiten de sector, wanneer hij zijn activiteit in de landbouwsector voortzet of ermee ophoudt.

Deze actie kan concreet als volgt worden gevoerd :

— De informatie op landbouwkundig gebied en de verbetering van de beroepskwalificatie (bijzonder inzake het beheer van de ondernemingen) zouden kunnen worden georganiseerd door de diensten van het Ministerie van Landbouw en steunen op het net van landbouwingenieurs van de Overheid.

— De informatie inzake herklassering zou worden toe- vertrouwd aan de R. V. A., die tevens in zijn centra voor versnelde opleiding, de beroepsherscholing zou verzekeren van de landbouwers die hun sector verlaten.

D. — Actie ten voordele van de producentenverenigingen.

De producentenverenigingen vormen een merkwaardig instrument ter verbetering van de produktie- en de commer-

tion et de commercialisation. Il convient de les stimuler dans la mesure où les formes qu'ils revêtent leur confèrent un maximum d'efficacité. Toutefois, l'aide nationale et européenne consentie à ces groupements ne doit pas provoquer de distorsions envers les autres secteurs dont l'activité se situe sur le plan exclusif de la commercialisation et/ou de la transformation des produits agricoles.

E. — Action sur les prix.

Le système des prix garantis rend la production insensible aux conditions du marché. Il s'avère, dès lors, nécessaire de reviser les niveaux relatifs des prix agricoles, de telle sorte qu'ils induisent une orientation de la production visant un meilleur équilibre des marchés.

Concrètement, la hiérarchie des prix agricoles doit inciter les agriculteurs à freiner la production des produits qui connaissent des excédents structurels et à accroître celle des produits déficitaires.

* * *

La politique agricole constitue un tout indissociable. On ne pourrait admettre que soient séparées dans leurs applications les mesures qui relèvent de la politique des prix de celles qui ont trait à la réforme des structures.

Section II. — Les industries alimentaires.

Les industries alimentaires se classent dans le « peloton de tête » des activités productives belges, tant par leur part dans la formation du P. N. B. que par le nombre d'emplois qu'elles occupent.

Trois orientations prioritaires doivent être retenues.

1. La commercialisation.

a) Si les industries alimentaires belges recouvrent un large éventail de produits de consommation, certains de ceux-ci constituent des spécialisations plus traditionnelles de notre industrie.

Ces produits caractérisés par des avantages de goût et de qualité sont susceptibles de faire valoir leurs aspects de produits spécifiquement belges par une politique d'expansion adéquate, conçue aux dimensions du Marché commun.

Cette politique de promotion des ventes qui s'est soulevée dans le passé comme un effet de dimension des entreprises, a contribué dans plusieurs secteurs alimentaires à susciter une image de spécialisation durable dans l'esprit du consommateur.

b) A côté de ces quelques grandes unités capables de s'ériger en « images de marque » pour produits de grande consommation, subsiste toute la diversité alimentaire qui offre aux petites et moyennes entreprises un domaine qu'elles peuvent exploiter.

En développant sa spécialisation, la petite entreprise alimentaire localement bien implantée trouve dans les nombreuses possibilités de la consommation et l'adaptation à la nouveauté de larges perspectives de rendement.

cialiseringsstructuren. De oprichting ervan moet aangemoedigd worden voor zover de vorm die ze aannemen een maximale doelmatigheid verzekert. Niettemin mag de nationale en Europese hulp die aan deze groeperingen wordt toegekend geen aanleiding geven tot wanverhoudingen ten opzichte van andere sectoren waarvan de activiteit zich beperkt tot de loutere commercialisering en/of de verwerking van de landbouwprodukten.

E. — Actie op het vlak van de prijzen.

Het systeem van gewaarborgde prijzen maakt de productie ongevoelig voor de marktvoorwaarden. Vandaar is het noodzakelijk het relatief niveau van de landbouwprijzen te herzien, zodat zij aanleiding geven tot een oriëntering van de produktie met het oog op een beter marktevenwicht.

Concreet moet de hiërarchie van de landbouwprijzen de landbouwers ertoe aanzetten de produktie te beperken van produkten waarvoor structurele overschotten bestaan en deze van ontbrekende produkten op te voeren.

* * *

Het landbouwbeleid vormt een onsplitsbaar geheel. Het zou onverantwoord zijn de toepassing van de maatregelen inzake het prijzenbeleid te scheiden van deze met betrekking tot de structuurhervorming.

Afdeling II. — De voedingsnijverheid.

De voedingsnijverheid plaatst zich in het « hoofdpeloton » van de Belgische produktieve activiteiten, zowel door het aandeel in de vorming van het B. N. P. als door het aantal tewerkgestelden.

Drie prioritaire oriëntaties moeten worden vooropgesteld.

1. De commercialisering.

a) Alhoewel de Belgische voedingsnijverheid een grote waaier van verbruiksgoederen omvat, zijn enkele onder hen traditionele specialiteiten van onze industrie.

Deze door hun voordelen inzake smaak en kwaliteit karakteristieke produkten kunnen, door een aan de omvang van de Gemeenschappelijke Markt aangepast expansiebeleid, hun hoedanigheid van specifiek Belgisch produkt laten gelden.

Dit verkoopspromotiebeleid, dat in het verleden vaak het gevolg was van de omvang der ondernemingen, heeft in verschillende voedingssectoren ertoe bijgedragen in de geest van de verbruiker het beeld op te roepen van een duurzame specialisatie.

b) Naast deze enkele grote eenheden die erin lukken een « merkimgo » voor belangrijke verbruiksgoederen op te bouwen, blijft een grote verscheidenheid van voedingsprodukten bestaan waarvan de uitbating door kleine en middelgrote ondernemingen mogelijk blijft.

Aan de kleine plaatselijke goed ingeplante onderneming van de voedingssector, die haar specialisatie versterkt, worden belangrijke rendementsperspectieven geboden door de talrijke mogelijkheden van het verbruik en de aanpassing aan de nieuwe produkten.

2. L'adaptation des structures industrielles.

a) La concentration.

Arriver dans chaque grand secteur à hisser une ou deux entreprises ou groupe d'entreprises à la dimension européenne du marché.

Nous connaissons actuellement une période transitoire à l'issue de laquelle les positions compétitives appartiendront à ceux qui se sont constitués les premiers pour les occuper.

L'industrie alimentaire belge s'est déjà constitué des points forts en brasserie, en chocolaterie et biscuiterie, en aliments composés pour animaux, en Tabacs.

La conserverie de légumes est en voie de le faire.

b) La spécialisation.

Compte tenu de ce que notre industrie alimentaire doit être envisagée en liaison avec les productions agricoles belges dont elle constitue un des principaux débouchés.

c) Les P. M. E.

L'adaptation des P. M. E. aux nouvelles conditions de concurrence suppose qu'outre la spécialisation locale dont elles puissent bénéficier, elles aient également à leur disposition des services professionnels communs, d'information commerciale (marketing — exportations) et de perfectionnement professionnel (gestion-organisation).

3. La mentalité exportatrice.

L'industrie alimentaire exporte pour plus de 20 milliards de francs, soit $\pm 12\%$ de sa production.

De ce montant, 75 % est destiné au Marché commun.

Pour certains secteurs (tels que la brasserie, les conserves de légumes, l'industrie des biscuits, chocolats et confiseries de chocolat), l'atout principal consiste dans un réseau de distribution sur les marchés voisins, ce qui n'est pas à la portée que de quelques grandes entreprises.

Ceci n'empêche pas une série d'entreprises de moindre importance d'occuper une place non négligeable sur les marchés étrangers, celle-ci étant souvent fonction de la spécificité de son produit et du dynamisme exportateur du chef d'entreprise.

Pour la plupart des produits, la possibilité de s'insérer efficacement dans une chaîne de distribution étrangère est fonction des marges de distribution laissées aux intermédiaires et de la qualité de nos productions alimentaires, évoquée au point 1.

Chapitre III. — Les Services.

En raison à la fois des problèmes particuliers qui s'y posent et de leur importance, des actions spécifiques devront être entreprises dans ce secteur de la distribution, des assurances et du tourisme.

A. — La distribution.

Les actions proposées doivent converger vers l'objectif général de la distribution : rencontrer à la fois les besoins de plus en plus diversifiés des consommateurs et l'évolu-

2. Aanpassing van de industriële structuren.

a) De concentratie.

Men zou er moeten toe komen om in elke grote sector één of twee ondernemingen of groep van ondernemingen op de Europese marktomvang te brengen.

Men kent heden ten dage een overgangperiode, waarna de competitieve posities zullen toebehoren aan hen die de eerste werden opgericht om ze te bezetten.

De Belgische voedingsnijverheid bezit reeds sterke punten op het gebied van brouwerijen, chocolade- en koekjesnijverheid, samengestelde veevoerders, en tabak.

De groentenconservenijverheid is bezig het te doen.

b) De specialisatie.

Er moet rekening worden gehouden met het feit dat onze voedingsnijverheid moet worden gezien in verband met de Belgische landbouwproductie waarvan zij één der belangrijkste afzetmarkten is.

c) De K. M. O.

De aanpassing van de K. M. O. aan de nieuwe concurrentievoorwaarden veronderstelt, benevens de lokale specialisatie waarvan zij kunnen genieten, ook het ter beschikking hebben van gemeenschappelijke beroepsdiensten, commerciële informatie — (marketing — uitvoer) en beroepsvervolmaking (beheer — organisatie).

3. De uitvoermentaliteit.

De voedingsnijverheid voert voor meer dan 20 miljard frank uit, hetzij $\pm 12\%$ van haar produktie.

Van dit bedrag is 75 % bestemd voor de Gemeenschappelijke Markt.

Voor sommige sectoren (zoals de brouwerij, de groentenconserven, de koekjes-, chocolade- en chocoladesuikergoednijverheid), bestaat de voornaamste troef in een distributienet in de naburige markten, wat slechts mogelijk is voor enkele grote ondernemingen.

Dit belet een aantal kleinere ondernemingen nochtans niet een belangrijke plaats op de buitenlandse markt in te nemen, voornamelijk door de eigenheid van het produkt en door het op uitvoer gerichte dynamisme van het ondernemingsleider.

Voor het merendeel van de produkten, is de mogelijkheid tot een efficiënte inschakeling in een vreemde distributieketen afhankelijk van de distributiemarges die aan de tussenpersonen worden toegekend, evenals van de kwaliteit van onze voedingsprodukten, zoals vermeld onder punt 1.

Hoofdstuk III. — De dienstensector.

Gelet op de bijzondere problematiek en de belangrijkheid van deze sector, dringen zich een aantal specifieke acties op voor de distributie, het verzekeringswezen en het toerisme.

A. — De distributie.

De voorgestelde maatregelen moeten in functie staan van het algemeen beoogde objectief in verband met de distributie : d.i. tegemoet komen aan de steeds meer en meer gedi-

tion des modes de vie tout en atteignant les objectifs d'expansion et de rentabilité de chaque producteur et de chaque distributeur avec des coûts de distribution minimum.

De l'étude « Distribution 1980 » menée sous l'égide de l'O. B. A. P., on retiendra notamment les recommandations ci-après :

a) *amélioration de la gestion des entreprises.*

A cette fin, un effort particulier doit être entrepris dans le cadre du Comité belge pour la distribution, de la Fondation Industrie-Université et du Comité national de formation et de perfectionnement professionnels.

Cette action générale doit être complétée par une mesure plus spécifique joint à rendre obligatoire pour l'ensemble des commerçants, la tenue d'une comptabilité. Un projet à cette fin a été préparé par la Commission bancaire.

Par ailleurs, la suggestion faite par l'O. B. A. P. d'élaborer un plan d'action systématique dans le domaine de l'information et de la documentation sur les méthodes de gestion et les formes d'exploitations modernes devrait être retenue.

b) *analyse approfondie du problème de la rentabilité des entreprises de distribution.*

L'étude devra porter notamment sur le coût des divers canaux et circuits de distribution.

Un instrument d'analyse de la rentabilité devrait être mis en place par l'O. B. A. P. en collaboration avec d'autres organismes tels que l'Institut Economique et Social des Classes moyennes et le Comité Belge de Distribution.

c) *Effort d'enseignement.*

— Analyse des programmes d'enseignement existants de « distribution » afin d'examiner notamment dans quelle mesure des lacunes éventuelles peuvent être comblées par la mise en œuvre de programmes spéciaux;

— Programme d'information pour professeurs de l'enseignement général et de l'enseignement technique commercial;

— Analyse des initiatives prises par les entreprises de distribution afin de promouvoir des contacts plus étroits avec l'enseignement;

— Intensification de la formation des chefs d'entreprise dans le cadre du Comité national de formation et de perfectionnement professionnels.

d) *Information statistique.*

Un effort spécial est actuellement entrepris par l'I. N. S. à cet égard.

Des renseignements relatifs à toutes les formes du commerce seront notamment recherchés pour permettre de déterminer le montant des ventes et des achats, les stocks en début et fin d'année et les frais généraux de la distribution.

Une nouvelle enquête sur les budgets des ménages sera entreprise.

versifieerde behoeften van de verbruikers en de wijzigingen die optreden in de levensstandaard, zonder afbreuk te doen maken aan de expansie- en rentabiliteitsobjectieven die de producent en de verdeler zich stellen tegen de laagste distributiekost.

Uit de studie « Distributie 1980 » die onder de leiding van de B. D. O. P. tot stand kwam, onthouden we volgende aanbevelingen :

a) *Verbetering van het bedrijfsbeheer.*

Met het oog hierop zou in de schoot van het Belgisch Comité voor de Distributie, de Stichting Industrie-Universiteit en van het Nationaal Comité voor de beroepsopleiding en -vervolmaking een bijzondere inspanning moeten geleverd worden.

Deze algemene actie zou moeten aangevuld worden door een meer specifieke maatregel die er moet toe leiden het boekhouden voor alle handelaars verplicht te maken. Met betrekking hiertoe werd door de Bankcommissie een ontwerp voorbereid.

Anderzijds zou het voorstel van de B. D. O. P. moeten weerhouden worden, dat er toe strekt een systematisch actieplan uit te werken op het stuk van de informatie en de documentatie over de beheersmethoden en de moderne bedrijfstvormen.

b) *Grondige analyse van het vraagstuk van de rentabiliteit van ondernemingen in de distributie.*

Deze studie zal voornamelijk moeten handelen over de kost van de verschillende distributiekkanalen en -netten.

Een ontledingsinstrument van de rentabiliteit zou door de B. D. O. P. moeten op punt gesteld, in samenwerking met andere verenigingen zoals het Economisch en Sociaal Instituut voor de Middenstand en het Belgisch Comité voor de Distributie.

c) *Inspanning op het stuk van het onderwijs.*

— Ontleding van de op dat stuk bestaande onderwijsprogramma's, ten einde na te gaan in welke mate aan leemten zou kunnen gevuld worden door de uitwerking van bijzondere programma's.

— Informatieprogramma voor leraars van het algemeen vormend onderwijs alsmede van het handelsonderwijs;

— Ontleding van initiatieven die door de distributie-ondernemingen werden genomen, ten einde nauwere contacten te bevorderen met het onderwijs;

— Het intensifiëren van de vorming der bedrijfsleiders in het raam van het Nationaal Comité voor de beroepsopleiding en -vervolmaking.

d) *Statistische informatie.*

Op dit stuk levert het N. I. S. thans een bijzondere inspanning.

Inlichtingen met betrekking tot alle handelsvormen zullen ingewonnen worden, ten einde in de mogelijkheid te verkeren de bedragen van de aankoop en verkoop te kunnen bepalen, de stockvorming bij het begin en het einde van het jaar, alsmede de algemene onkosten.

Een nieuwe enquête met betrekking tot de gezinsbudgetten zal ondernomen worden.

e) Un programme d'action spécifique au commerce de détail non associé devrait être conçu et mis en œuvre conjointement par l'Office Belge pour l'Accroissement de la Productivité et l'Institut Economique et Social des Classes moyennes.

Ce programme devrait analyser les origines, et l'importance réelle du phénomène « distribution en tant que mode de vie » de manière à dégager toutes les possibilités.

f) Codification et adaptation des règles relatives à certaines formes de distribution et de promotion de vente telles qu'elles sont prévues par le projet de loi n° 415 sur les pratiques de commerce.

B. — Assurances.

En matière d'assurances, deux problèmes majeurs méritent l'attention : *le contrôle et les tarifs*.

1. Le projet de loi relatif au contrôle des compagnies d'assurances étend le contrôle des Pouvoirs publics à toutes les branches de leurs activités.

2. En ce qui concerne les tarifs d'assurance, l'Etat se trouve confronté avec un double objectif. D'une part, la politique des prix tend à modérer les hausses. D'autre part, le contrôle des assurances doit écarter toute sous-tarification susceptible de créer un déséquilibre technique au préjudice des garanties que la loi même a entendu donner spécialement aux créanciers d'assurance.

C. — Tourisme.

1. Notre pays dispose de trois zones touristiques importantes : les Ardennes, le littoral et la Campine. Il faut y ajouter les villes d'art.

L'infrastructure touristique doit donc s'articuler par priorité sur ces zones et tenir compte de leurs caractéristiques et de celles de leur clientèle actuelle et potentielle.

Les efforts devront s'inscrire dans une double direction :

— *protection du patrimoine touristique naturel et monumental*

Parmi les mesures à prendre à cet égard figure l'exécution rapide des plans de secteur établis sous l'égide du Ministère des Travaux publics et qui couvrent aujourd'hui pratiquement tout le pays.

— *modernisation des équipements.*

La concentration de l'activité touristique sur une période réduite amenuise sérieusement la rentabilité des investissements non seulement dans l'hôtellerie, mais de façon générale pour tous les investissements touristiques spécifiques (campings, appartements de vacances, etc.).

Dès lors, l'effort devra porter sur un étalement maximum de la période touristique, sur l'encouragement des investissements propres à renforcer cette évolution c'est-à-dire l'hébergement et l'équipement touristique sous ces différentes formes.

D'autre part, l'exécution de la loi sur le camping devra permettre de rationaliser et de mettre en valeur ce secteur en pleine expansion.

e) Een specifiek actieprogramma ten behoeve van de niet verenigde kleinhandel zou moeten gemeenschappelijk uitgewerkt en op punt gesteld worden door de Belgische Dienst voor de Opvoering van de Produktiviteit en het Economisch en Sociaal Instituut voor de Middenstand.

Dit programma zou de oorsprong en de werkelijke betekenis van de « distributie als een levenswijze »-verschijnsel moeten ontleden, ten einde alle mogelijkheden open te laten.

f) Codificatie en aanpassing van de maatregelen in verband met zekere vormen van distributie- en verkoopspromotie, zoals zij in het ontwerp nr. 415 op de handelspraktijken voorzien zijn.

B. — Het verzekeringswezen.

Twee hoofdproblemen staan hier vooraan : *het toezicht en de tarificatie*.

1. Het ontwerp van wet met betrekking tot het toezicht over de verzekeringsmaatschappijen breidt het toezicht van de Overheid uit tot alle takken van de activiteit van de verzekeringsmaatschappijen.

2. Wat de tarificatie betreft staat de Staat voor een dubbel objectief. Enerzijds blijkt de prijzenpolitiek de verhogingen af te remmen. Anderzijds moet het toezicht van het Verzekeringswezen elke andere tarificatie weren die van aard zou kunnen zijn een technisch onevenwicht in het leven te roepen ten nadele van de waarborgen die de wet de schuldeiser op dit stuk heeft willen geven.

C. — Toerisme.

1. Dit land heeft drie belangrijke toeristische gebieden : de Ardennen, de Kust en de Kempen. Hieraan kunnen de kunststeden toegevoegd worden.

De toeristische uitrusting moet dus prioritair op deze gebieden toegespitst worden en rekening houden met hun kenmerken en deze van hun huidige en potentiële clientèle.

Deze inspanningen zouden een dubbele richting moeten uitgaan :

— *de bescherming van het toeristisch natuurlijk en kunstpatrimonium.*

Onder de te nemen maatregelen op dit stuk, valt de snelle uitvoering van de gewestplannen die onder de auspiciën van het Departement Openbare Werken tot stand komen en die gans het grondgebied bestrijken.

— *modernisatie van de uitrustingen.*

De concentratie van de toeristische activiteit over een beperkte periode, vermindert in ernstige mate de rendabiliteit van de investeringen niet alleen in het hotelwezen maar in het algemeen voor alle specifieke toeristische investeringen (campings, vakantie-appartementen, enz.).

Bijgevolg moet getracht worden de toeristische periode maximaal te spreiden, de investeringen aan te moedigen die hier kunnen toe bijdragen, d.w.z. het herbergen en de toeristische uitrusting onder zijn verschillende vormen.

Daarnaast moet de uitvoering van de wet op de campings de mogelijkheid bieden deze sector te rationaliseren en terzelfdertijd te valoriseren.

2. L'action des Pouvoirs publics doit viser à rendre à la fois plus aisé et plus profitable l'exercice réel du droit aux vacances, c'est-à-dire encourager le *développement du tourisme social*.

Il convient d'abord d'organiser les structures d'accompagnement culturel qui sont la condition préalable d'une participation spontanée des vacanciers aux activités culturelles et sportives qui leur sont offertes.

Par ailleurs, conformément à l'avis du Conseil Supérieur du Tourisme social, l'infrastructure touristique doit, à travers de nouvelles formules d'hébergement (villages de bungalows, studios, centres de vacances, etc.) et de financement, s'adapter aux exigences du tourisme familial, des jeunes et des personnes âgées.

3. L'importance croissante du tourisme dans l'économie justifie un effort accru de *propagande touristique*.

Il convient :

- de mieux coordonner les efforts et de les concentrer sur les pays limitrophes;
- de mieux « diversifier » le produit, en mettant mieux en valeur toute la gamme de nos richesses touristiques spécifiques;
- d'augmenter l'aide financière à la propagande par un effort conjoint des Pouvoirs publics et des principaux secteurs qui vivent du tourisme.

4. L'ensemble des orientations décrites ci-dessus implique une modernisation des modes de gestion et de la formation professionnelle.

Cette formation devra en particulier être diversifiée selon les diverses clientèles, les types d'établissement, les formes nouvelles du tourisme et orientée vers les méthodes modernes de gestion de l'entreprise.

5. Enfin, une *meilleure coordination* des différentes initiatives, aussi bien au niveau local ou régional qu'à celui des administrations centrales devra être recherchée, pour donner à l'aide publique une plus grande efficacité. Le Comité interdépartemental pour la coordination du tourisme constitue à cet égard un élément essentiel.

TITRE VII

UNE POLITIQUE SOCIALE GLOBALE ET PLANIFIÉE.

1. Une planification sociale globale.

Le but de la planification sociale telle qu'elle est prévue par la loi du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique est de combler les deux grandes lacunes qui existent actuellement. D'abord, les éléments de programmation sociale qui existent ont un caractère fragmentaire et ne sont pas intégrés dans un plan global. D'autre part, jusqu'ici, il y a eu très peu de cohérence entre la programmation économique et les efforts dispersés de programmation sociale.

L'ambition du Plan est d'abord d'établir une liaison étroite entre les politiques économique et sociale sans laquelle la cohérence souhaitée ne saurait être réalisée; elle

2. De bijdrage van de Overheid moet er toe strekken het recht op vakantie, zowel gemakkelijker als genietbaarder te maken. Hierbij dient het *sociaal toerisme aangemoedigd*.

Vooreerst dienen de begeleidende culturele structuren opgebouwd, die de voorafgaandelijke voorwaarde vormen opdat de vakantiegangers op spontane wijze zouden kunnen deelnemen aan de culturele en sportieve manifestaties die hun geboden worden.

Daarnaast zou de toeristische uitrusting, zoals door de Hoge Raad van het Sociaal Toerisme geadviseerd, door nieuwe verblijfsformules (bungalowdorpen, studio's, vakantiecentra, enz.) en financieringsvormen, zich aan de vereisten van het familiaal toerisme en van de jongeren en de bejaarden moeten aanpassen.

3. De toenemende betekenis van het toerisme in de volkshuishouding wettigt een vergrote inspanning op het stuk van de toeristische propaganda.

Met betrekking hiertoe verdient het aanbeveling :

- de inspanningen op dit stuk te coördineren en ze op de omringende landen te concentreren;
- de verscheidenheid van het produkt te verzorgen door de ganse gamma van onze toeristische merkwaardigheden in het licht te stellen;
- de financiële hulp voor de propaganda te verhogen door een gemeenschappelijke inspanning van de Overheid en de belangrijkste takken die bij het toerisme betrokken zijn.

4. Het geheel van deze richtlijnen zal evenwel een modernisatie van de beheersvormen vergen alsmede van de beroepsvorming.

Deze vorming zal verschillend moeten zijn naar gelang van de cliënteel, de typen van instelling, de nieuwe vormen van toerisme en toegespitst moeten zijn op de moderne methoden van bedrijfsbeheer.

5. Ten slotte zal een *betere coördinatie* vereist zijn van de diverse initiatieven zowel op lokaal, regionaal als op het niveau van de Centrale Overheid, opdat de overheids-hulp op dit stuk een grotere doeltreffendheid zou hebben. Het interdepartementeel Comité ter coördinatie van het toerisme vormt in dit opzicht een essentieel element.

TITEL VII.

EEN GLOBALE EN GEPLANDE SOCIALE POLITIEK.

1. Een globale sociale planning.

Het doel van de sociale planning zoals voorzien in de wet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en economische decentralisatie is het vullen van de twee grote leemten die vandaag bestaan. Enerzijds hebben de bestaande elementen van de sociale programmering slechts een fragmentarisch karakter en zijn niet opgenomen in een globaal plan, anderzijds is er tot nog toe weinig sprake geweest van een coherentie tussen de economische programmering en de gespreide inspanningen van de sociale programmering.

De bedoeling van het Plan is allereerst een nauwe band te leggen tussen het economisch en sociaal beleid aangezien de gewenste coherentie zich anders onmogelijk zou kunnen

est ensuite de couvrir tous les aspects essentiels de la politique sociale.

Ce double objectif ressort clairement des travaux préparatoires de la loi du 15 juillet portant organisation de la planification et de la décentralisation économique.

« L'expansion maximale équilibrée est poursuivie par le Plan dans les domaines économique et social.

Les taux de croissance fixés par le Plan sont établis en vue d'assurer un progrès constant dans les domaines suivants :

- emploi;
- pouvoir d'achat;
- revenus du travail;
- sécurité d'existence;
- logement;
- infrastructure;
- équipements. » (1)

Il est confirmé par l'article 2, alinéa 2 de l'arrêté royal du 24 mai 1971 portant statut du Bureau du Plan et en déterminant l'organisation et les modalités de fonctionnement « Le projet de Plan vise à assurer, tant au niveau national qu'au niveau régional, l'expansion économique, la sécurité d'existence, le progrès social, l'équitable répartition des fruits de la croissance et l'épanouissement culturel des citoyens. La nature, ainsi que les taux des croissances nationales et régionales y seront précisés, ainsi que les objectifs de la politique économique, sociale et financière à moyen terme, notamment en matière d'investissements, de développement industriel, d'épargne, d'emploi (quantitatif et qualitatif), de prix, de sécurité d'existence, d'infrastructure, de logements, d'aménagement du territoire, de transports, d'énergie, d'équipements sociaux et socio-culturels, d'éducation et de loisirs. »

2. Une planification sociale souple.

Quant au contenu de la planification sociale, il faut distinguer plusieurs aspects :

- l'infrastructure sociale;
- la politique de l'emploi;
- les conditions de travail;
- les prestations sociales;
- les revenus directs;

Les conditions de réalisation de ces diverses tranches du Plan sont très différentes selon le secteur envisagé.

En ce qui concerne l'infrastructure sociale (hôpitaux, homes pour personnes âgées, logements sociaux, crèches, etc.) le Plan est impératif pour autant que cette infrastructure relève de la compétence des Pouvoirs publics. Ceci découle clairement de la loi du 15 juillet.

La nécessité d'une politique ordonnée de l'emploi constitue une des pièces maîtresses du Plan. Comme elle est de la compétence commune des pouvoirs publics et des pouvoirs économiques et sociaux, la partie du Plan qui concerne cette politique sera donc partiellement impérative et partiellement indicative.

(1) Projet de loi portant organisation de la planification et de la décentralisation économique. Rapport fait au nom de la Commission spéciale par F. Van Acker, Sénat, Session 1969-1970, n° 500, pages 41-42.

voltrekken. Daarna zal getracht worden de essentiële aspecten van de sociale politiek te belichten.

Dit dubbel objectief blijkt duidelijk uit de voorbereidende werkzaamheden tot de wet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de Planning en economische decentralisatie.

« Een evenwichtige en maximale expansie wordt door het Plan in alle economische en sociale geledingen nagestreefd.

De door het Plan vastgestelde groeivoeten werden opgesteld in functie van een constante vooruitgang op volgende gebieden :

- tewerkstelling;
- koopkracht;
- inkomen uit arbeid;
- bestaanszekerheid;
- huisvesting;
- infrastructuur;
- uitrustingen. » (1)

Door artikel 2, alinea 2 van het koninklijk besluit van 24 mei 1971, houdende statuut, organisatie en werkingsmodaliteiten van het Planbureau, wordt bevestigd dat :

« Het Planproject beoogt zowel op nationaal als op gewestelijk vlak de economische expansie, de bestaanszekerheid, de sociale vooruitgang, de rechtmatige verdeling van de vruchten van de expansie en de culturele ontplooiing der burgers te waarborgen. De aard, alsmede de groeivoeten van de nationale en gewestelijke economische ontwikkeling zullen er in gepreciseerd worden, evenals de objectieven op middellange termijn van de economische, sociale en financiële politiek inzonderheid inzake de investeringen, de industriële ontwikkeling, het spaarwezen, de tewerkstelling (kwantitatief en kwalitatief), de prijzen, de bestaanszekerheid, de infrastructuur, de huisvesting, de ruimtelijke ordening, het transport, de energie, de sociale en socio-culturele uitrustingen, de opvoeding en de vrijetijdsbesteding. »

2. Een soepele sociale planning.

Wat de inhoud van de sociale planning betreft, moet een onderscheid gemaakt worden tussen verschillende factoren :

- de sociale infrastructuur;
- het tewerkstellingsbeleid;
- de arbeidsvoorwaarden;
- de sociale prestaties;
- de directe inkomens.

De voorwaarden voor de verwezenlijking van de diverse fasen van het Plan zijn verschillend naargelang van de betrokken sectoren.

Wat de sociale infrastructuur betreft (ziekenhuizen, tehuizen voor ouden van dagen, sociale woningen, kinderkribben... enz.) is het Plan imperatief voorzover deze infrastructuur onder de bevoegdheid valt van de overheidssector. Dit staat duidelijk omschreven in de wet van 15 juli.

De noodzaak van een georganiseerd tewerkstellingsbeleid is één van de hoekstenen van het Plan. Daar deze onder de gemeenschappelijke bevoegdheid valt van de Overheid en van de economische en sociale machten, zal het op dit gebied in het Plan voorgestelde beleid gedeeltelijk imperatief en gedeeltelijk indicatief zijn.

(1) Ontwerp van kaderwet houdende organisatie van de planning en economische decentralisatie. Verslag namens de speciale Commissie uitgebracht door F. Van Acker, Senaat, Zitting 1969-1970, nr. 500, bladzijden 41-42.

Les orientations que le Plan contient en ce qui concerne les *conditions de travail* et spécialement celles qui ont une incidence directe sur la production — durée du travail et des vacances — ne peuvent avoir qu'une valeur indicative, puisqu'elles relèvent traditionnellement de la « programmation sociale » entre employeurs et travailleurs.

Les gouvernements et les organisations professionnelles deviennent de plus en plus conscients de la nécessité d'une politique programmée en matière de *sécurité sociale*. C'est ainsi que la Conférence économique et sociale a décidé de créer un groupe tripartite afin d'étudier les modes de financement de la sécurité sociale.

Il serait inconcevable que le Plan ne contienne pas certaines orientations indicatives générales en ce qui concerne les prestations sociales, étant donné les sommes énormes qu'elles représentent et le rôle toujours croissant qu'elles jouent dans la répartition des revenus.

Le problème le plus difficile est certainement celui de la place des *revenus directs*.

Ici encore, si le Plan veut être cohérent, il est nécessaire qu'il contienne certaines orientations indicatives à cet égard.

Dans son avis sur le « Rapport sur les Grandes Orientations du Plan 1971-1975 », le Conseil Central de l'Economie précise d'ailleurs son attitude sur ce problème : « S'il ne peut être question d'une politique des revenus, le Plan devra nécessairement comporter un certain nombre d'hypothèses concernant l'évolution des revenus. Cette indication ne peut toutefois porter atteinte à la libre négociation entre organisations d'employeurs et de travailleurs des rémunérations et des conditions de travail ». Le Comité national de l'Expansion économique a fait sienne cette attitude.

Chapitre I. — L'infrastructure sociale et la politique de santé.

A. — Le programme hospitalier.

Nécessité d'un véritable planning hospitalier.

L'un des aspects essentiels d'une politique de santé est le planning hospitalier.

Or, si l'arrêté royal du 12 décembre 1966, fixant des nombres-programme en matière hospitalière, contient les germes d'une programmation hospitalière, celle-ci implique qu'ayant dressé une carte sanitaire du pays, selon des critères pondérés (démographiques, socio-économiques, médicaux et médico-techniques), on évalue, par région sanitaire, les besoins actuels et futurs et les moyens à mettre en œuvre pour les satisfaire.

Un tel travail — dont la nécessité est absolue, mais dont il ne faut pas se dissimuler l'ampleur — reste à entreprendre.

Les objectifs 1971-1975.

Sur base du programme élaboré par le Ministère de la Santé publique, l'effort devrait aller dans les directions suivantes :

1. *Hôpitaux pour maladies aiguës.*

Afin de résorber progressivement l'insuffisance du nombre de lits, tant au niveau régional qu'au plan national, il est envisagé d'atteindre l'objectif de 5,2 lits par 1 000 habi-

De oriënteringen die het Plan bevat in verband met de *arbeidsvoorwaarden* en in het bijzonder deze die een rechtstreeks gevolg hebben voor de produktie-arbeidsduur en vakantieduur, kunnen slechts een indicatieve waarde hebben, vermits zij traditioneel afhankelijk zijn van de « sociale programmering » afgesloten door werkgevers en werknemers.

De Regering en de beroepsorganisaties worden zich meer en meer bewust van de noodzaak een geprogrammeerd beleid inzake *sociale zekerheid* te voeren. Daarom heeft trouwens de Economische en Sociale Conferentie besloten een driepartijengroep in het leven te roepen om de financieringsmodaliteiten van de sociale zekerheid te onderzoeken.

Dat het Plan geen algemene indicatieve oriënteringen inzake de sociale uitkeringen zou bevatten, kan onmogelijk verantwoord worden, temeer daar er enorme bedragen mee gepaard gaan en gezien de steeds belangrijkere rol ervan in de inkomensverdeling.

Het moeilijkste probleem is zeker dat van de *directe inkomens*.

Ook hier moeten, wil het Plan coherent blijven, zekere indicatieve oriënteringen vermeld worden.

In zijn advies over het « Verslag over de Grote Streeflijnen van het Plan 1971-1975 » omschrijft de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven zijn opvatting over dit probleem als volgt : « Alhoewel er geen sprake kan zijn van het voeren van een inkomenspolitiek, zal het Plan noodzakelijkerwijze een aantal hypothesen moeten bevatten aangaande de evolutie van de inkomens. Deze aanduidingen kunnen echter geenszins afbreuk doen aan de vrije onderhandelingen tussen werknemers- en werkgeversorganisaties over de arbeidsvoorwaarden en vergoedingen ». Het Nationaal Comité voor Economische Expansie onderschreef deze opvatting volkomen.

Hoofdstuk I. — De sociale infrastructuur en de gezondheidspolitiek.

A. — Het ziekenhuisprogramma.

Noodzaak van een werkelijke ziekenhuisplanning.

Eén van de essentiële aspecten van een gezondheidspolitiek is de ziekenhuisplanning.

Zo het koninklijk besluit van 12 december 1966, dat het streefcijfer van de ziekenhuizen vastlegt, een poging tot een ziekenhuisprogrammatie is, houdt deze nochtans in dat op basis van een gezondheidskaart voor het land, de huidige en toekomstige behoeften volgens gewogen criteria (demografische, socio-economische, medische en medico-technische) per gezondheidsgewest zouden bepaald worden alsmede de middelen om eraan te voldoen.

Een dergelijk onderzoek — dat absoluut noodzakelijk is doch zeer omvangrijk — moet nog begonnen worden.

De objectieven 1971-1975.

Volgens het programma, opgesteld door het Ministerie van Volksgezondheid, zou de inspanning in volgende richtingen moeten doorgezet worden :

1. *Ziekenhuizen voor acute ziekten.*

Teneinde geleidelijk het onvoldoende aantal bedden aan te vullen, zowel op het regionaal als op het nationaal niveau, wordt voorzien het objectief van 5,2 bedden per 1 000 inwo-

tants pour les maladies aiguës, dans une période de douze ans; ceci supposerait la mise en chantier de 1 150 lits par an.

2. Hôpitaux pour malades chroniques.

Sur base des nombres-programme fixés par l'arrêté royal de 1966, notre équipement hospitalier devrait pouvoir disposer de 9 900 lits pour les maladies de longue durée et de 4 950 lits pour les services de gériatrie.

En répartissant la réalisation de l'objectif sur une période de douze ans, on serait amené à mettre en chantier 500 lits par an.

3. Les établissements pour malades mentaux.

Le développement considérable des maladies mentales pose un problème d'équipement en établissements ou services spécialisés dans les soins à procurer aux malades.

L'objectif serait de répartir sur la période 1971-1975 une moyenne de 600 lits par an.

4. A ceci s'ajoute l'effort décidé pour les *hôpitaux universitaires* dans le cadre du plan d'expansion universitaire.

B. — Les soins à domicile.

Parmi les moyens à mettre en œuvre pour mieux protéger le « patrimoine-santé », figurent en bonne place les services de soins à domicile.

En 1970, les subsides prévus aux services de soins à domicile atteignent un total de $\pm$ 100 millions. Il est proposé d'augmenter sensiblement cet effort, l'accroissement ne devenant cependant sensible qu'à partir de 1973, à l'issue d'une période d'études et d'essais. Cet effort réduirait substantiellement la fréquentation des hôpitaux et serait donc source d'économies à cet égard.

C. — La médecine préventive.

En ce domaine, plus qu'ailleurs, c'est d'abord de clarté qu'il est besoin; quels sont les buts exacts que l'on entend poursuivre par la médecine préventive, les besoins auxquels il faut faire face et les moyens à mettre en œuvre ?

La proposition majeure est de *faire des centres de santé les pivots de toute la médecine préventive*, offrant à toute la population un éventail complet des activités de cette médecine.

Dans cette optique, c'est surtout de rationalisation qu'il devrait être question d'ici 1975, dans le cadre d'un plan d'ensemble basé sur une étude objective des besoins.

D. — Le personnel médical et paramédical.

Ici encore, des études s'imposent, à la fois au sujet de la densité actuelle du corps médical et paramédical et de l'évolution à prévoir, compte tenu des besoins.

ners voor de acute ziekten te verwezenlijken gedurende een periode van twaalf jaar; dit veronderstelt de verwezenlijking van 1 150 bedden per jaar.

2. Ziekenhuizen voor chronische zieken.

Volgens het streefcijfer vastgelegd door het koninklijk besluit van 1966, zou onze ziekenhuisuitrusting moeten kunnen beschikken over 9 900 bedden voor langdurige ziekten en over 4 950 bedden voor geriatrie.

Bij het spreiden van het oogmerk over een periode van twaalf jaar is men gehouden om 500 bedden per jaar te realiseren.

3. De inrichtingen voor geesteszieken.

De aanzienlijke aangroei van geestesziekten stelt een probleem inzake uitrusting van inrichtingen of gespecialiseerde diensten voor de verzorging van de zieken.

Het objectief is een gemiddelde van 600 bedden per jaar, te spreiden over de periode 1971-1975.

4. Hier moet de inspanning aan toegevoegd worden voor de *universitaire ziekenhuizen* waartoe beslist werd in het raam van de universitaire expansie.

B. — De thuisverpleging.

Onder de middelen die ingezet kunnen worden om een betere bescherming van het « gezondheidspatrimonium » te bekomen, neemt de thuisverpleging een belangrijke plaats in.

In 1970, bereikte de voor huisverpleging voorziene subsidiëring ongeveer 100 miljoen. Er wordt voorgesteld deze inspanning merkbaar te verhogen; de stijging zou zich echter slechts in grote mate doen gevoelen vanaf 1973, na afloop van een periode van studie en proefneming. Deze inspanning zou de bezetting van de ziekenhuizen substantieel verminderen en zou op dat gebied een besparing kunnen betekenen.

C. — De preventieve geneeskunde.

Meer nog dan elders, moet op dit gebied eerst en vooral klaarheid geschapen worden: welk is het juiste doel dat door middel van de preventieve geneeskunde moet bereikt worden; welke zijn de behoeften waaraan moet voldaan worden en welke middelen kunnen daarvoor ingezet worden ?

Het belangrijkste voorstel is de *inrichting van gezondheidscentra als kern van de preventieve geneeskunde*, opdat alsoo een volledige waaier van de activiteiten van deze geneeskunde aan de bevolking zou geboden worden.

Gezien vanuit deze optiek, moet tot 1975 vooral een rationalisering nagestreefd worden binnen het raam van een volledig plan gebaseerd op een objectieve studie van de behoeften.

D. — Het medisch en paramedisch personeel.

Ook hier dringt zich een onderzoek op in verband met de huidige densiteit van het medisch en paramedisch korps en met de te voorziene ontwikkeling, rekening houdend met de behoeften.

Sur base des données disponibles, on peut constater que des régions entières ont vraisemblablement trop peu de médecins ou sont dépourvues de médecins de tel type de spécialisation qui paraîtrait cependant nécessaires.

Comment peut-on dès lors, dans le cadre d'un programme de santé concerté entre tous les intéressés, agir sur la répartition des médecins par région et par spécialité ?

Par ailleurs, une politique de santé tendant à une véritable « organisation des soins de santé » au départ d'un quadrillage sanitaire du pays, repose le problème des conditions d'exercice de la profession médicale.

Enfin, les innombrables progrès dans le domaine médical amènent les médecins à faire de plus en plus appel à des auxiliaires : personnel infirmier, kinésistes, ergothérapeutes, logopèdes, orthopédistes et aides dentaires.

Ici encore, une réflexion systématique s'impose sur les besoins à couvrir et les moyens à mettre en œuvre. De plus, il conviendrait de régler, dans une perspective d'avenir, les rapports de compétence entre le corps médical d'une part et ses auxiliaires d'autre part. Il faudrait envisager également une révision du statut du personnel infirmier dont le rôle ne pourrait être que croissant. Enfin, il s'imposerait de s'interroger sur les limites de l'expansion de certaines professions dont le développement est dû pour une bonne part à l'assurance soins de santé.

E. — *L'assurance soins de santé.*

L'assurance soins de santé dont l'équilibre financier pose régulièrement des problèmes ne saurait être traitée correctement que dans le cadre de la politique de la santé.

Dans cette perspective, aucun aspect fondamental ne peut être écarté qu'il s'agisse :

- des conditions d'exercice — en ce compris les modalités de rémunération — de la profession médicale,
- des conditions de fabrication et de dispensation des médicaments;
- du statut des professions paramédicales;
- de la programmation hospitalière;
- de la gestion des institutions de soins;
- du rôle de la médecine préventive;
- de celui qui pourrait être confié à des services de soins à domicile.

Sans doute, peut-on envisager dans le cadre de cet examen de diminuer l'intervention de l'assurance dans certains risques pour l'accroître dans d'autres plus importants. Mais encore ceci ne saurait-il être admis qu'à la condition que soit menée par ailleurs une politique plus rationnelle et plus dynamique de garantie du revenu.

F. — *L'action prioritaire contre la pollution des eaux.*

Compte tenu de nos ressources limitées, c'est dans le domaine de la pollution des eaux que portera d'abord la majeure partie de l'effort de la Belgique dans le domaine de l'environnement, étant donné par ailleurs que notre pays a été chargé par l'O. T. A. N. du rôle de pays-pilote pour le problème de la pollution des eaux côtières et celui de copilote pour le problème des eaux intérieures.

Uit de beschikbare gegevens kan afgeleid worden dat gehele streken waarschijnlijk een tekort hebben aan geneesheren of bepaalde gespecialiseerde geneesheren, waarvan de aanwezigheid nochtans noodzakelijk is, ontberen.

Hoe kan dan, in het raam van een gezondheidsprogramma opgesteld in overleg met alle belanghebbenden, ingewerkt worden op de verdeling van de geneesheren over de streken en naargelang de specialiteit ?

Bovendien stelt een gezondheidspolitiek, die een werkelijke organisatie van de gezondheidszorg beoogt op basis van een gezondheidspatroon van het land, opnieuw het probleem van de uitvoeringsmodaliteiten van de medische praktijk.

Ten slotte moet nog aangestipt worden dat de geweldige vooruitgang van de medische wetenschap de geneesheren verplicht meer en meer beroep te doen op hulpkrachten : verplegend personeel, kinesisten, ergotherapeuten, logopedisten, orthopedisten en hulptandartsen.

Hier eveneens dringt zich een systematisch onderzoek van de te dekken behoeften en de aan te wenden middelen op. Tevens zouden, gezien in een toekomstperspectief, de bevoegdheidsconflicten tussen het medisch korps enerzijds en de hulpkrachten anderzijds, moeten opgelost worden. Bovendien moet een herziening van het statuut voor verplegend personeel overeenkomstig hun steeds belangrijker rol, doorgevoerd worden. Ten slotte is het noodzakelijk zich te beraden over de expansiegrenzen van zekere beroepen, waarvan de evolutie voor een groot deel toe te schrijven is aan de verzekering op de gezondheidszorg.

E. — *De verzekering op de gezondheidszorg.*

De verzekering op de gezondheidszorg waarvan het financieel evenwicht regelmatig problemen stelt, kan bijgevolg slechts juist behandeld worden binnen het raam van de gezondheidspolitiek.

Vanuit dit standpunt gezien mag geen enkel fundamenteel aspect verwaarloosd worden in verband met :

- de uitoefeningsvoorwaarden — inbegrepen de vergoedingsmodaliteiten — van de medische praktijk;
- de voorwaarden van vervaardiging en bedeling van geneesmiddelen;
- het statuut van de paramedische beroepen;
- de ziekenhuizenprogrammering;
- het beheer van de instituten voor gezondheidszorg;
- de rol van de preventieve geneeskunde;
- de rol die zou voorbehouden worden aan de diensten voor thuisverpleging.

Vanzelfsprekend kan in het raam van dit onderzoek overwogen worden de tussenkomst van de verzekering voor zekere risico's te verminderen en voor andere belangrijker te verhogen. Dit zou echter slechts aanvaardbaar zijn mits een rationelere en meer dynamische politiek inzake het geë waarborgd inkomen.

F. — *De prioritaire actie tegen de waterbezoedeling.*

Rekening houdend met onze beperkte mogelijkheden zal het belangrijkste deel van de inspanning inzake het leefmilieu door België vooreerst gedaan worden op het gebied van de waterbezoedeling, temeer daar ons land door de N. A. T. O. belast werd met de leiding in de bestrijding van de bezoedeling der kustwateren en in bijkomende mate voor het probleem der binnenwateren.

a) A l'effet de prévenir de nouvelles pollutions et de réduire celles que nous subissons déjà, la Commission interministérielle de la Politique scientifique a élaboré un programme qui constitue un complément et une coordination des attributions qui relèvent notamment de la Santé publique et de l'Agriculture. Il comprend deux volets :

1° Un programme de recherche et de développement qui nécessitera une dépense nouvelle de 78 millions.

2° Au niveau des départements concernés, la mise en œuvre de certaines mesures propres à compléter le dispositif de lutte contre la pollution des eaux.

Ces mesures concernent essentiellement les points suivants :

a. l'inventaire des principaux facteurs de pollution (Santé publique et Agriculture);

b. un dispositif de surveillance par hélicoptères et vedettes pour la lutte contre la pollution délibérée de la mer par hydrocarbures (Défense nationale, Intérieur, Affaires étrangères pour les questions légales internationales);

c. l'installation d'équipements de déballastage dans les ports (Communications).

b) Par ailleurs, le plan d'investissement du Ministère de la Santé publique comporte un effort très considérable, notamment pour l'application des projets de loi actuellement en discussion et visant la protection des eaux de surface et des eaux souterraines.

Chapitre II. — L'infrastructure et les services socio-collectifs annexes.

Compte tenu de la nécessité de promouvoir le travail féminin et de la priorité accordée à une politique du 3^e âge, il importe de faire porter un effort particulier sur

- les crèches, pouponnières et prégardiennats,
- l'hébergement des personnes âgées.

A. — Les crèches, pouponnières et prégardiennats.

Dans le secteur de l'hébergement des enfants en bas âge, la demande n'a cessé de croître par rapport à l'offre, soulignant ainsi un *sous-équipement permanent*. Le pays dispose de 71 crèches totalisant 3 576 lits, dont 38 dans la seule agglomération bruxelloise, et de 32 pouponnières comprenant pour l'ensemble 1 698 lits.

La population active féminine à laquelle les exigences de l'expansion économique devront faire un appel constant continuera ainsi à augmenter au cours des prochaines années. Elle passera de 1 066 000 unités en 1970 à 1 135 000 unités en 1975, dont 63 % de femmes âgées de moins de 40 ans.

La question reste pourtant de savoir quels sont exactement les besoins estimés régionalement compte tenu à la fois de l'évolution démographique, des habitudes familiales et de l'augmentation de la main-d'œuvre féminine.

Le doublement du nombre de lits dont les crèches et les pouponnières représenterait 5 000 nouveaux lits. Ce chiffre

a) Opdat in de toekomst nieuwe bezoedeling zou vermeden en de bestaande ingedijkt zou worden, heeft de interministeriële Commissie voor het Wetenschapsbeleid een programma opgesteld, dat bestaat uit een complement en een coördinering van de bevoegdheden die nu vallen onder Volksgezondheid en Landbouw. Het bestaat uit twee fasen :

1° Een programma voor spuurwerk en ontwikkeling dat een nieuwe uitgave vergt van 78 miljoen.

2° Het nemen van bepaalde maatregelen door de betrokken departementen ter aanvulling van het dispositief ter bestrijding van de waterbezoedeling.

Deze maatregelen slaan essentieel op volgende punten :

a. inventaris van de belangrijkste oorzaken van bezoedeling (Volksgezondheid en Landbouw);

b. instelling van het toezicht door helicopters en snelboten in de strijd tegen een opzettelijke bezoedeling van de zee door hydrocarbiden (Landsverdediging, Binnenlandse Zaken, Buitenlandse Zaken voor de internationale wetbepalingen);

c. de inrichting van uitrustingen voor de reiniging van tankschepen in de haven (Verkeerswezen).

b) Het investeringsplan van de Minister van Volksgezondheid bevat overigens een zeer aanzienlijke inspanning onder meer voor de toepassing van de thans aanhangige wetsontwerpen welke de bescherming beogen van de oppervlaktewaters en van het grondwater.

Hoofdstuk II. — De infrastructuur en de hierbij aansluitende socio-collectieve diensten.

Een speciale inspanning dient geleverd op het gebied van

- kinderkribben, instellingen voor zuigelingen en peutertuinen;
- huisvesting voor ouden van dagen;

vooral wanneer de vrouwenarbeid dient gestimuleerd en prioriteit wordt verleend aan een beleid voor de derde leeftijd.

A. — Kinderkribben, instellingen voor zuigelingen en peutertuinen.

In de sector van de huisvesting van kleine kinderen, is de vraag t.o.v. het aanbod steeds toegenomen, waardoor een *permanent tekort aan uitrusting* is ontstaan. In ons land staan 71 kinderkribben ter beschikking met samen 3 576 bedden. Hiervan zijn er 38 in de Brusselse agglomeratie gelegen. Daarenboven zijn er in deze agglomeratie 32 instellingen voor zuigelingen met een totaal van 1 698 bedden.

De vrouwelijke actieve bevolking waarop door het feit van de economische expansie constant zal moeten beroep worden gedaan, zal gedurende de komende jaren steeds toenemen. Zij zal van 1 066 000 eenheden in 1970 tot 1 135 000 eenheden stijgen in 1975, waarvan 63 % vrouwen van minder dan 40 jaar.

De vraag rijst dan welke de juiste regionale behoeften zullen zijn, rekening houdend met de demografische ontwikkeling, de familiale gewoonten, en de toeneming van de vrouwenarbeid.

De verdubbeling van het aantal bedden in de kinderkribben en instellingen voor zuigelingen zal 5 000 nieuwe bed-

qui est donné globalement, sans préjuger d'une répartition régionale au prorata des besoins à estimer, devrait être atteint dans les prochaines années.

D'autres formules pourraient être encouragées pour répondre à la diversité des problèmes notamment pour les régions semi-rurales et les communes à faible concentration urbaine, comme par ex. l'organisation de services de gardiennat à domicile.

B. — *Les maisons de retraite.*

En dehors d'une augmentation très sensible du nombre de logements sociaux réservés aux personnes âgées, un effort s'impose également pour les maisons de retraite.

* * *

Chapitre III. — Le logement.

A. — *Les objectifs.*

L'objectif fixé dans le « Rapport sur les grandes orientations du Plan 1971-1975 » est confirmé par l'*inventaire régional* des besoins en logement mené à bien par l'Institut national du Logement, en collaboration avec le Centre d'études de la population et de la Famille et le Bureau du Plan.

Les besoins régionalisés s'élèvent à 54 000 dont (1)

- démolition des logements insalubres non améliorables : 24 600;
- besoins d'origine démographique : 21 800;
- transformation de logements : 6 900;
- besoins de logements vacants : 700.

En fait, le nombre total de logements à assainir s'élève donc à 32 000, ce qui justifie dès lors l'ampleur de l'effort proposé en matière de logement social.

B. — *Les réformes structurelles.*

Cet objectif ambitieux suppose un effort vigoureux pour augmenter sensiblement la productivité dans le secteur et dégager les ressources d'épargne indispensables. Les conditions de cet effort ont été décrites dans les chapitres qui précèdent (2). Mais, d'autre part, les objectifs peuvent difficilement être réalisés dans l'état actuel de la législation

(1) A cette estimation s'ajoutent d'autres besoins non répartis sur le plan régional, soit quelque 17 900 logements.

Ces besoins divers couvrent principalement :

- le remplacement des logements vétustes (7 400);
- les besoins découlant d'un volume croissant d'opérations de rénovation urbaine;
- besoins provenant de la « subdivision » de certains logements ainsi que ceux issus de l'intégration de plusieurs logements;
- les besoins de seconde résidence et de logements de vacances;
- les besoins découlant du surpeuplement de certains logements.

(2) Voir notamment dans le Titre VI, le chapitre consacré à la construction et spécialement à l'industrialisation du logement.

den vertegenwoordigen. Dit is een globaal cijfer dat geen rekening houdt met een volgens de behoeften vast te stellen regionale verdeling welke in de eerstvolgende jaren zou moeten bereikt worden.

Andere formules kunnen aangemoedigd worden om te beantwoorden aan de verscheidenheid van problemen, namelijk voor de half-landelijke gewesten en de gemeenten met geringe stedelijke concentratie, zoals bijvoorbeeld de organisatie van diensten voor thuisverzorging.

B. — *Tehuizen voor ouden van dagen.*

Buiten een zeer belangrijke verhoging van het aantal sociale woningen voorbehouden aan ouden van dagen, dient er tevens een inspanning gedaan op het vlak van de tehuizen voor ouden van dagen.

* * *

Hoofdstuk III. — De huisvesting.

A. — *De doelstellingen.*

Het in het « Verslag over de grote streeflijnen van het Plan 1971-1975 » gestelde objectief word bevestigd door de *regionale inventaris* der huisvestingsbehoeften uitgevoerd door het N.I.H. in samenwerking met het Studiecentrum voor Bevolking en het Gezin, en het Planbureau.

De geregionaliseerde behoeften belopen 54 000, waarvan (1)

- afbraak van ongezonde niet-verbeterbare woningen : 24 600;
- demografische behoeften : 21 800;
- verbouwingen : 6 900;
- behoefte aan vakante woningen : 700.

Het totaal aantal woningen dat moet gesaneerd worden, beloopt dus 32 000 eenheden, wat bijgevolg de grootte van de voorgestelde inspanning op het gebied van de sociale woningbouw ten volle verantwoordt.

B. — *Structurele hervormingen.*

Dergelijk ambitieus objectief veronderstelt een buitengewone inspanning om de produktiviteit gevoelig op te drijven in deze sector en de nodige spaargelden vrij te maken. De voorwaarden om deze inspanningen tot een goed einde te brengen werden in de vorige hoofdstukken uiteengezet (2). Anderzijds dient erop gewezen dat volgens de

(1) Aan deze raming moeten de niet-geregionaliseerde behoeften toegevoegd worden, die ongeveer 17 900 woningen belopen. Het betreft voornamelijk volgende behoeftecategorien :

- de vervanging van verouderde woningen (7 400);
- behoeften voortspruitend uit een toegenomen volume van in de toekomst te verwezenlijken stadsvernieuwingsoperaties;
- behoeften voortkomend van de « onderverdeling » van sommige woongebouwen en deze veroorzaakt door de integratie van meerdere woongelegenheden;
- behoeften aan tweede verblijven en aan vakantiewoningen;
- behoeften voortspruitend uit de overbevolking van sommige woningen.

(2) Zie onder andere Titel VI, in het hoofdstuk met betrekking tot de bouwrijpheid en in het bijzonder tot de industrialisering van de woningbouw.

et compte tenu de l'organisation et du fonctionnement du secteur de la construction.

Sur base de ces chiffres, l'objectif devrait donc être d'atteindre en 1975 un volume de l'ordre de 60 000 logements, dont 20 000 devraient être des logements sociaux.

Cet objectif ne peut être réalisé aux dépens de la *qualité* des logements; il importera donc d'être attentif tant aux exigences d'ordre technique qu'aux besoins psychologiques des habitants. L'objectif proposé doit donc être suffisamment diversifié à la fois sur le plan des régions et des diverses formules proposées quant à la location, l'acquisition en propriété, etc.

Les réformes structurelles envisagées s'inscrivent essentiellement dans 4 directions constituant les lignes de force d'une politique nouvelle du logement :

1. une politique foncière;
2. la réorganisation du secteur public du logement;
3. l'encouragement à l'occupation des logements sociaux locatifs par la révision du régime des loyers en liaison avec la lutte contre les taudis;
4. l'amélioration des quartiers anciens.

1. *Politique foncière.*

Cette politique doit permettre que les utilisateurs et les pouvoirs publics disposent au moment voulu, aux endroits requis, en quantité suffisante et à un prix abordable, des terrains destinés à la réalisation des objectifs d'aménagement du territoire en général et des programmes de logement en particulier.

Jusqu'ici, les différentes mesures prises afin d'éliminer la spéculation (taxation des plus-values, péremption du permis de lotir, obligation de construire, etc.) n'ont pas eu d'incidence déterminante sur la baisse des prix.

Le Gouvernement tirera prochainement les conclusions d'un rapport qui lui a été soumis par un groupe de travail interdépartemental et qui propose notamment les améliorations suivantes du système d'acquisitions de terrains :

- prévoir la possibilité d'exproprier en vue de la constitution de réserves foncières;
- instaurer un droit de préemption en faveur des pouvoirs publics;
- faciliter la cession de terrains entre les pouvoirs publics et les organismes publics.

* * *

2. *Coordination accrue au sein des Pouvoirs publics.*

L'un des défauts structurels les plus importants du secteur du logement est la dispersion des compétences entre plusieurs départements, d'une part, et au sein du Département de la Famille et du Logement entre le Ministre et les organismes d'intérêt public, eux-mêmes sans autorité réelle sur une multitude de sociétés agréées locales. Si cette orga-

huidige wetgeving, en rekening houdend met de organisatie en de werking van de bouwsector, deze objectieven moeilijk te verwezenlijken zijn.

Op grond van deze cijfers zou het in 1975 te bereiken objectief een volume van ongeveer 60 000 woningen moeten bedragen waarvan 20 000 sociale woningen.

Dit objectief mag niet verwezenlijkt worden ten koste van de *kwaliteit* van de woningen; er zal bijgevolg zowel aandacht moeten besteed worden aan de technische vereisten als aan de psychologische behoeften van de bewoners. Het voorgestelde doel moet daarom voldoende verscheiden zijn, zowel op het niveau van de verschillende regio's als op het vlak van de diverse formules die voorgesteld worden in verband met de verhuring, de eigendomsverwerving, enz.

De voorziene structurele hervormingen zijn vooral geïmplementeerd op 4 basisprincipes die de hoofdlijnen uitmaken van een nieuw huisvestingsbeleid :

1. grondbeleid;
2. de reorganisatie van de publieke sector van de huisvesting;
3. aansporing tot het in huur nemen van de sociale woningen dank zij een herziening van het regime der huurprijzen in nauw verband met de strijd tegen de krotwoningen;
4. verbetering van oude wijken.

1. *Grondbeleid.*

Dit beleid moet de gebruikers en de Overheid toelaten op het gewenste ogenblik, de vereiste plaats, in voldoende mate en tegen een redelijke prijs, over gronden te beschikken bestemd voor de verwezenlijking van de doelstellingen met betrekking tot de ruimtelijke ordening in het algemeen en tot het huisvestingsprogramma in het bijzonder.

Tot nu toe hebben de verschillende maatregelen die genomen werden ter bestrijding van de grondspeculatie (belasting op de meerwaarde, verjaring van de verkavelingsvergunning, de bouwverplichting, enz.) geen beslissende invloed uitgeoefend tot een daling van de prijzen.

De Regering zal binnenkort haar besluiten trekken uit een verslag dat haar werd voorgelegd door een interdepartementale werkgroep en waarin ondermeer volgende verbeteringen aan het grondverwervingssysteem worden voorgesteld :

- de onteigeningsmogelijkheid voorzien met het oog op een samenstelling van grondreserves;
- een recht van voorkoop in te stellen ten gunste van de Overheid;
- de overdracht van gronden tussen de Overheid en de publieke instellingen te vergemakkelijken.

* * *

2. *Grotere coördinatie bij de Overheid.*

Een van de fundamentele structurele fouten in de sector huisvesting is de spreiding van bevoegdheden tussen enerzijds verschillende departementen, en, anderzijds in de schoot van het departement van Huisvesting en Gezin zelf, tussen de Minister en de instellingen van openbaar nut, die zelf geen enkele werkelijke autoriteit kunnen uitoefenen op

nisation a pu se justifier dans le passé, l'ampleur des besoins à satisfaire actuellement et l'évolution des techniques exigent une certaine concentration des pouvoirs et des moyens financiers.

Il conviendrait donc d'améliorer la coordination de l'intervention des différents départements en matière de logement et de renforcer l'autorité du Ministre compétent sur les sociétés nationales de logement, à l'effet de réaliser les objectifs fixés par le Plan, en collaboration avec les autorités régionales.

3. Meilleure organisation du secteur public du logement.

a) *Grouper les commandes pour favoriser l'industrialisation.*

L'évolution du coût de la construction d'une part, la nécessité d'accroître le volume de la construction résidentielle d'autre part, impliquent qu'à côté d'une activité basée sur les procédés traditionnels, le secteur de la construction puisse mettre en œuvre dans une large mesure les méthodes industrielles.

Les conditions de cette industrialisation ont été analysées dans le chapitre relatif à la construction. Une d'entre elles est que le secteur soit assuré d'un volume de commandes suffisant, qui justifie les investissements nécessaires. L'Etat peut y contribuer puissamment.

En effet, la construction de logements sociaux représenterait quelque 30 % de la construction résidentielle. Ce volume annuel est suffisant pour promouvoir l'industrialisation, pour autant que les chantiers ou tout au moins les adjudications soient regroupées.

Afin de réunir ces conditions, le secteur public du logement devrait être réorganisé. Cette réorganisation laisserait éventuellement subsister les sociétés agréées actuelles qui limiteraient leur activité à la gestion des logements. L'exécution des programmes de construction serait attribuée à des sociétés régionales qui seraient par exemple les Sociétés de développement régional qui auraient ainsi dans leurs attributions l'exécution des programmes de construction des logements sociaux et des équipements socio-culturels fixés par le plan national et les plans régionaux.

b) *Assurer un financement plus régulier.*

Les objectifs proposés supposent un financement autonome et régulier qui ferait disparaître un défaut majeur actuel de la politique sociale du logement, en l'occurrence son caractère conjoncturel.

C'est là un des objectifs essentiels du Fonds autonome du logement dont le projet est à l'examen.

Le Fonds aurait également pour objet de pratiquer la politique foncière nécessaire, de financer la construction sociale, d'aider la construction d'habitations moyennes par le secteur privé et de faire réaliser les équipements socio-culturels indispensables aux ensembles de logements. Il aurait, enfin, pour mission de promouvoir la lutte contre les taudis et l'amélioration des quartiers anciens.

de talloze erkende lokale maatschappijen. Wanneer het waar is dat in het verleden een dergelijke organisatie nog verantwoord was, dan is het zeker waar dat thans de omvang van de behoeften en de evolutie van de technieken vereisen dat zowel het gezag als de financiële middelen geconcentreerd zouden worden.

Er zou dus, moeten gestreefd worden naar een betere coördinatie van de tussenkomsten van de verschillende departementen op het gebied van de huisvesting. Daarenboven zou de autoriteit van de Minister, bevoegd over de nationale instellingen voor huisvesting moeten uitgebreid worden, derwijze dat de objectieven in het Plan uitgebouwd, in samenwerking met de regionale autoriteiten, zouden kunnen verwezenlijkt worden.

3. Betere organisatie van de publieke sector van de huisvesting.

a) *De bestellingen groeperen om de industrialisatie te bevorderen.*

De stijging van de kostprijs enerzijds en de noodzakelijkheid het volume van de residentiële bouw uit te breiden anderzijds, brengen met zich mee dat naast een activiteit die op traditionele procédés is gegrondvest, de bouwsector in ruime mate gebruik zou kunnen maken van industriële methodes.

De voorwaarden voor die industrialisering werden uiteengezet in het hoofdstuk handelend over de bouwsector. Een dezer voorwaarden was dat de sector zou verzekerd zijn van een voldoende hoeveelheid bestellingen, die de nodige investeringen moeten verantwoorden. De Staat kan hier in ruime mate tussenkomen.

Inderdaad, de sociale woningbouw zou zowat 30 % van de residentiële woningbouw omvatten. Dit jaarlijks volume is reeds voldoende om de industrialisatie aan te wakkeren voor zover dat de werven of ten minste de toewijzingen gegroepeerd worden.

Om deze voorwaarden te vervullen, zou de openbare sector van de huisvesting moeten gereorganiseerd worden. Deze reorganisatie zou de huidige erkende maatschappijen kunnen laten bestaan, maar hun bevoegdheid beperken tot het beheer van de gebouwen. De uitvoering van de bouwprogramma's zou aan regionale maatschappijen worden toegewezen, zo bijvoorbeeld de gewestelijke ontwikkelingsmaatschappijen die in hun bevoegdheid de uitvoering van de bouwprogramma's van sociale woningen en socio-culturele uitrusting zoals in het nationaal plan en in de regionale plannen vastgelegd, zouden terugvinden.

b) *Een regelmatig financiering verzekeren.*

De voorgestelde doelstellingen behoeven een regelmatig en autonomie financiering zodat een actuele ernstige tekortkoming van de sociale politiek van de huisvesting nl. het conjunctureel karakter, zou uit de weg geruimd zijn.

Dit is één van de belangrijkste doelstellingen nagestreefd door het Autonoom Huisvestingsfonds waarvan de oprichting wordt bestudeerd.

Dit Fonds zou eveneens als opdracht hebben : het nodige grondbeleid te voeren, de sociale woningbouw te financieren, de bouw van middelgrote woningen door de privé sector in de hand te werken en de socio-culturele uitrusting noodzakelijk per gebouwencomplex te verwezenlijken. Ten slotte zou dit Fonds ook nog tot taak hebben de strijd tegen de krotten te bevorderen alsmede de verbetering van oude wijken.

4. *Politique locative.*

Le nombre de logements sociaux offerts chaque année en location est nettement insuffisant pour assurer la couverture des besoins. Il convient, dès lors, d'accroître la construction de logements sociaux locatifs.

Parallèlement à cet effort, une réforme du régime des loyers sociaux devrait être réalisée. Ce secteur connaît en effet certaines difficultés. D'une part, certaines sociétés agréées par la Société nationale du Logement éprouvent des difficultés financières sérieuses pour assurer l'entretien et les réparations des logements dont elles sont propriétaires, ce qui entraînerait probablement une majoration des loyers.

D'autre part, les loyers des habitations sociales nouvellement construites deviennent de plus en plus élevés, puisqu'ils sont fixés sur base du prix de revient du logement, lequel accuse une hausse très sensible depuis une dizaine d'années. Ce mouvement de hausse a pour effet de rendre de plus en plus difficile, et même impossible, l'accès aux logements sociaux des personnes de condition très modeste et notamment de la plupart des occupants de taudis.

Il est donc indispensable de déterminer une politique nouvelle des loyers sociaux, laquelle implique une réforme fondamentale du régime réglementaire en vigueur.

Une telle réforme suppose, pour être efficace, une étude préalable des budgets familiaux.

Quelles qu'en soient les conclusions cependant, il est probable que la réforme du régime des loyers sociaux devrait se traduire par l'abandon du système actuel d'aide financière de l'Etat à l'effet de réduire le prix « officiel » du logement, par l'abandon du prix de revient comme base de calcul du loyer et par l'instauration, éventuellement progressive d'une allocation de loyer.

5. *Amélioration des quartiers anciens.*

L'amélioration générale de l'habitat, qui constitue l'objectif global de la politique du logement, implique non seulement la construction d'un certain nombre d'habitations nouvelles et la démolition d'immeubles insalubres non améliorables, mais également l'adaptation de logements anciens aux exigences normales actuelles.

Cette action d'amélioration doit porter pleinement ses fruits, être bien structurée, c'est-à-dire dépasser le stade d'interventions individualisées, dispersées et limitées à quelques aménagements intérieurs et qui n'apportent aucune solution aux graves problèmes nés des lacunes de l'environnement.

Il conviendrait, dès lors, d'entreprendre de façon systématique l'amélioration de logements constituant tout un quartier, amélioration portant à la fois sur la qualité intrinsèque des habitations et sur l'environnement de façon que les habitants du quartier puissent y trouver les espaces et les services collectifs indispensables.

Cette solution, satisfaisante au point de vue de la promotion de l'art d'habiter serait au surplus économique puisqu'elle épargnerait les frais de démolitions systématiques et qu'elle conserverait l'infrastructure existante.

C. — *Le financement de la politique du logement.*

En tout état de cause, le coût de la politique proposée en matière de logements sociaux ne manquera pas d'être plus élevé que par le passé. En effet, les investissements nécessaires pour réaliser 15 à 20 000 logements sociaux par an s'élèveraient à quelque 87 milliards pour la période 1971-1975.

4. *Het huurbeleid.*

Het aantal sociale woningen te huur aangeboden per jaar is absoluut onvoldoende om in de behoeften te voorzien. Daarom dient onverwijld de bouw van sociale huurwoningen gestimuleerd.

In verband hiermee ook moet de hervorming van het regime van sociale huren worden doorgevoerd. Deze sector heeft inderdaad met moeilijkheden af te rekenen. Enerzijds hebben sommige door de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting erkende maatschappijen ernstige financiële moeilijkheden in verband met het onderhoud en de herstellingen aan de woningen waarvan zij de eigenaar zijn. Deze moeilijkheden zouden aanleiding kunnen zijn voor het opvoeren van de huurprijzen.

Anderzijds wordt de huurprijs van nieuw gebouwde sociale woningen steeds duurder, vermits hij berekend is op basis van de kostprijs van de woning, kostprijs die de laatste tien jaar geweldig is gestegen. Deze prijsstijging heeft tot gevolg dat het betrekken van een sociale huurwoning steeds moeilijker zo niet onmogelijk wordt voor personen met een bescheiden inkomen en meer precies voor de bewoners van krotwoningen.

Het is bijgevolg onontbeerlijk een nieuw beleid van sociale huurprijzen op punt te stellen, wat een fundamentele hervorming impliceert van het geldend reglementaire regime.

Dergelijke hervorming om efficiënt te zijn, houdt een voorafgaandelijke studie van het familiebudget in.

Tot welke besluiten deze hervormingen ook mogen leiden, toch staat het vast dat ze zullen dienen gepaard te gaan met de afschaffing van het huidige systeem van financiële hulp van de Staat ten einde de « officiële » prijs van de woning te verminderen, met de afschaffing ook van de kostprijs als basis voor de berekening van de huurprijs en met de instelling, eventueel progressief, van een huurbijslag.

5. *Verbetering van oude wijken.*

De algemene verbetering van de woongelegenheid, die een der belangrijkste objectieven van het huisvestingsbeleid uitmaakt houdt niet enkel de nieuwbouw van een zeker aantal woningen in, en het afbreken van ongezonde of niet te verbeteren woongelegenheden, maar ook de aanpassing van oude gebouwen aan de normale huidige vereisten.

De actie om verbetering van de woongelegenheid moet vruchten afwerpen en moet goed gestructureerd worden, d.w.z. moet verder reiken dan het stadium van de geïndividualiseerde verspreide tussenkomst beperkt tot enkele wijzigingen aan het interieur die niets veranderen aan de geweldige tekortkomingen van het leefmilieu.

Daarom dient systematisch overgegaan tot verbetering van ganse wijken, verbeteringen die zowel de intrinsieke waarde als het omliggende leefmilieu behelzen, zodanig dat de inwoners van die wijken zowel ruimte als onontbeerlijke collectieve diensten ter beschikking hebben.

Dergelijke oplossing die voldoening schenkt op het gebied van de bevordering van de wooncultuur, is daarenboven economisch verantwoord vermits zij de onkosten bespaart van systematische afbraak en zij de bestaande infrastructuur handhaaft.

C. — *De financiering van de huisvestingspolitiek.*

De kost van het voorgestelde beleid met betrekking tot de sociale woningbouw zal in elk geval gevoelig hoger liggen dan in het verleden. Inderdaad, zouden de noodzakelijke investeringen ter verwezenlijking van jaarlijks 15 à 20 000 volkswoningen, ongeveer 87 miljard belopen voor de periode 1971-1975.

Pour financer ces investissements, un effort devra être entrepris dans deux directions :

1. *Les moyens de financement classiques.*

Parmi les moyens à l'étude, on peut citer :

— autoriser comme cela s'est fait en 1970, les deux Sociétés Nationales du logement, à émettre des emprunts sur le marché public;

— imposer des coefficients de placement partiels au profit du logement social, aux différentes catégories d'investisseurs institutionnels;

— examiner les mesures à prendre pour permettre au Crédit communal de financer une partie du programme comme cela se fait déjà pour les logements réalisés à l'initiative des communes, des intercommunales et des commissions d'assistance publique.

2. *L'appel à certaines formes nouvelles de financement.*

Parmi ces dernières, on peut citer :

— une contribution obligatoire des employeurs, qui pourrait revêtir différentes formes, tel que par exemple une cotisation en % des salaires, la création d'un Fonds social de la construction, une contribution des entreprises calculées en % des bénéfices;

— l'épargne-logement, qui ne pourra se développer et par conséquent contribuer au financement du logement social que si par les avantages qu'elle procure aux épargnants, elle stimule leur effort d'épargne;

— le recours à la fiscalité locale. On peut concevoir en effet que les pouvoirs locaux décident de compléter les ressources qui leur seront attribuées sur le plan national par un effort fiscal spécialement affecté au logement.

Au point de vue strictement budgétaire, un effort global de quelque 25 milliards a été inscrit dans le plan impératif des investissements publics; un effort parallèle devra être également envisagé au budget ordinaire.

Chapitre IV. — L'éducation.

Section I. — L'éducation permanente.

Le système d'éducation scolaire actuel tend à devenir un des volets d'une éducation permanente et subira profondément l'influence des méthodes, procédés et moyens didactiques qu'utilisera une éducation appropriée aux adultes.

1.1. Jusqu'ici l'éducation des adultes s'est développée, d'une façon assez anarchique d'ailleurs, dans le sillage du système d'éducation scolaire, utilisant tout l'appareil éducatif de ce système ainsi que le personnel de l'enseignement traditionnel.

De financiering van deze investeringen zal een inspanning noodzaken die voornamelijk in volgende richtingen zal moeten geleverd worden :

1. *De gewone financieringsmiddelen.*

Volgende middelen die onderzocht worden, kunnen in dit verband vermeld worden :

— de beide nationale huisvestingsmaatschappijen toelaten, zoals dit trouwens reeds in 1970 gebeurd is, leningen op de openbare financieringsmarkt uit te geven;

— coëfficiënten van gedeeltelijke plaatsing aan de verschillende institutionele investeerders opleggen ten voordele van de sociale woningbouw;

— de maatregelen nagaan die moeten genomen worden ten einde het Gemeentekrediet toe te laten een deel van het programma te financieren, zoals dit reeds het geval is voor de woningen opgetrokken op initiatief van de gemeenten, intercommunales en commissies van openbare onderstand.

2. *Het beroep op bepaalde nieuwe financieringswijzen.*

Onder deze laatste, kunnen volgende vermeld worden :

— een verplichte werkgeversbijdrage, die verschillende vormen zou kunnen aannemen, zoals bijvoorbeeld een bijdrage in % van de lonen en wedden, de oprichting van een sociaal Fonds voor de bouwnijverheid, een bijdrage van de ondernemingen berekend in % van de verwezenlijkte winsten;

— het woonsparen, dat slechts voldoende ingang zal vinden en bijgevolg tot de financiering van de sociale woningbouw zal bijdragen, indien het, door de voordelen die aan de spaarders verleend worden, de spaarinspanning stimuleert.

— het beroep op de lokale fiscaliteit. Er kan inderdaad van de opvatting uitgegaan worden dat de lokale overheden zouden beslissen de inkomsten die hen op nationaal vlak zullen worden toegekend, aan te vullen door middel van een uitzonderlijke fiscale inspanning ten voordele van de huisvesting.

Vanuit het strikte begrotingsstandpunt, werd een globale inspanning van nagenoeg 25 miljard ingeschreven in het imperatief gedeelte van de overheidsinvesteringen; een gelijkwaardige inspanning zal eveneens op de gewone begroting moeten voorzien worden.

Hoofdstuk IV. — De opvoeding.

Afdeling I. — De permanente opvoeding.

Het huidige systeem van schoolse opvoeding zal stilaan één der aspecten van de permanente opvoeding worden en zal zeer grondig de invloed ondergaan van de methodes, procédés en didactische middelen die zullen aangewend worden voor de aan de volwassenen aangepaste opvoeding.

1.1. Tot op heden ontwikkelde zich de opvoeding der volwassenen op een enigszins anarchistische manier, nl. volledig in het spoor van het systeem van de schoolse opleiding, zelfs gebruik makend van gans de educatieve apparatuur met zijn traditionele leerkrachten.

Demain, ses objectifs doivent être à la fois plus larges et plus ambitieux :

— Favoriser la créativité et l'esprit d'initiative de façon telle que de plus en plus nombreux soient ceux qui savent et veulent apporter leur contribution à une culture globale riche de tout le passé certes, mais ouverte sur le présent et sur l'avenir.

— Développer l'esprit critique et le sens de la relativité de façon telle que l'homme résiste à un nouveau risque d'aliénation par les diverses formes de loisirs commercialisés, qu'il ne subisse pas les changements qui lui sont imposés, mais qu'il les assume s'il les estime bons, les conteste, les infléchisse ou les rejette dans le cas contraire.

1.2. Pareille conception de l'éducation des adultes implique une modification fondamentale de :

— la structure même de notre éducation scolaire avec ses sections aux programmes préalablement établis, à acquérir d'une manière homogène dans un temps préalablement fixé et en respectant une série de relais annuels;

— son contenu beaucoup plus axé sur le passé que sur le présent, ignorant encore trop la dimension « technique » de notre monde moderne;

— ses méthodes et procédés encore trop passifs, trop peu différenciés suivant les individus, trop axés sur les prestations individuelles, trop méfiant vis-à-vis des moyens didactiques modernes.

1.3. Dans cette perspective, l'éducation scolaire et l'éducation des adultes vont devenir deux phases d'une éducation permanente, entre lesquelles il ne pourra y avoir de discontinuité.

Section II. — La prolongation de la scolarité.

La formation de départ ne perdra évidemment rien de son aspect décisif dans l'ensemble du système éducatif.

Tout en renonçant à toute ambition encyclopédique, à toute spécialisation hâtive, elle devra étendre sa base générale polyvalente et offrir à différentes étapes des possibilités de choix.

Cela n'est réalisable que dans le cadre d'une prolongation de la scolarité de 5 à 16 ans, l'objectif à long terme étant la prolongation jusqu'à 18 ans, soit dans un enseignement de plein exercice, soit dans un enseignement de mi-temps pédagogique (1) de façon telle que l'ensemble de notre jeunesse puisse bénéficier d'une formation secondaire complète.

Section III. — la démocratisation de l'enseignement.

3.1. La démocratisation des études, en voie de réalisation depuis le Pacte scolaire de 1959, doit se continuer et s'amplifier. Jusqu'à maintenant, elle a été plus quantitative que qualitative.

L'aspect quantitatif continuera d'être assuré par la prolongation de la scolarité obligatoire, assortie d'une augmentation des allocations d'études. Le mode de répartition de ce crédit devra lui aussi être revu. Mais il est également urgent de se pencher sur l'aspect qualitatif.

a) Dans cette perspective, il s'impose de repenser l'organisation de nos écoles maternelles et primaires de façon

In de toekomst moeten de objectieven hoger reiken en ambitieuzer zijn :

— De creativiteit en het initiatief bevorderen derwijze dat er meer en meer belangstellenden zouden zijn die willens nillens hun bijdrage willen leveren, maar open voor het heden en voor de toekomst.

— Een kritische geest en zin voor relativiteit ontwikkelen, opdat de mens zou kunnen weerstaan aan een nieuw risico van laksheid gecreëerd door verschillende ge-commercialiseerde vormen van ontspanning, en opdat hij de hem opgelegde aanpassingen niet lijdzaam zou ondergaan, maar uitvoeren zo hij ze gepast acht, en betwisten, afwenden of verwerpen in het tegenovergestelde geval.

1.2 Dergelijke opvatting over de opvoeding van de volwassenen impliceert een fundamentele aanpassing van :

— de structuur van onze schoolse opvoeding met zijn secties met vooraf bepaalde programma's, waarvan de inhoud op een homogene wijze en binnen een wel bepaalde tijd dient onderwezen, en die gebonden is aan een reeks jaarlijkse aflossingen;

— de inhoud die te zeer aan het verleden is gebonden in plaats van aan het heden met verwaarlozing van de dimensie « techniek » eigen aan de moderne wereld;

— haar passieve methodes en procédés, te weinig aangepast aan de individus, te zeer gericht op individuele prestaties, wantrouwend tegenover de moderne didactische snufjes.

1.3 In dit perspectief moeten de schoolse opvoeding en de opvoeding der volwassenen twee fases worden van een permanente scholing, zonder onderbreking.

Afdeling II. De verlenging van de schoolplicht.

De basisopleiding blijft in het geheel van het educatieve systeem nog steeds beslissend.

Zij zal haar algemene polyvalente basis dienen uit te breiden en op verschillende tijdstippen een keuzemogelijkheid laten, wars van alle encyclopedische ambitie of overhaaste specialisatie.

Dit alles is slechts mogelijk door de schoolplicht te verlengen van 5 tot 16 jaar tegen 1975, de doelstelling op lange termijn zijnde de verlenging tot 18 jaar ofwel in een volledig onderwijs, ofwel in een voor de helft van de tijd schools onderwijs (1), zodanig dat alle jonge mensen volledige middelbare opleiding zouden kunnen genieten.

Afdeling III. — De democratisering van het onderwijs.

3.1. De democratisering van het onderwijs, gestart sedert het schoolpact van 1959, moet worden verdergezet en uitgebreid. Tot op heden was ze meer kwantitatief dan kwalitatief gericht.

Het kwantitatief aspect zal verder verzekerd worden door de verlenging van de schoolplicht, gepaard gaande met een verhoging van de studiebijslagen. De wijze van verdeling van deze kredieten zal eveneens moeten herzien worden. Tevens moet men zich dringend met het kwalitatief aspect gaan inlaten.

a) In dit vooruitzicht moet de organisatie van het kleuter- en primaironderwijs worden herdacht, derwijze dat een

(1) Au-delà de l'âge de 16 ans, on peut en effet envisager une formation mitoyenne entre l'école et l'activité professionnelle.

(1) Boven 16 jaar kan men immers een vorming vooropstellen die gedeeltelijk in de school en gedeeltelijk in het bedrijfsleven wordt opgedaan.

qu'un dépistage précoce des handicaps puisse être organisé et que puisse être entreprise sans retard l'éducation collective qui s'impose dans certains cas.

L'organisation des écoles maternelles et primaires impose, pour les classes d'enfants de deux à trois ans l'engagement de puéricultrices, l'activité accrue des centres psycho-médico-sociaux pour le dépistage des handicaps, des normes de population scolaire plus favorables pour les classes regroupant les retardés pédagogiques. A ce propos, il est utile de rappeler que la loi sur l'enseignement spécial prévoit en son article 22 l'organisation de classes pour les retardés pédagogiques. Par ailleurs, pour l'enseignement spécial également, une organisation plus rationnelle devra être mise sur pied, en fonction des besoins des handicapés.

Le système de classes serait remplacé par un système de groupe représentant des niveaux plus ou moins homogènes par rapport aux différentes techniques de base : moyen d'expression, lecture, écriture, calcul.

Les programmes allégés feraient une place plus large aux activités physiques et à tendance culturelle, dans le cadre de la semaine pédagogique de 5 jours et du tiers-temps pédagogique et tiendraient évidemment compte de la nouvelle finalité de l'école primaire, qui n'est plus qu'une préparation à l'école secondaire obligatoire pour tous.

b) *L'organisation de notre enseignement secondaire.*

Celui-ci doit s'unifier davantage, éviter toute sélection prématurée, orienter sur base des goûts et aptitudes découverts et non sur base d'échecs enregistrés, offrir une formation de base commune se diversifiant grâce à un système souple d'options et d'activités complémentaires, faire acquérir des méthodes de travail beaucoup plus que des connaissances livresques, jeter les bases de synthèses qui resteront « ouvertes ».

D'où

- modification des structures de notre enseignement secondaire, mais aussi de son contenu;
- abolition, du moins au départ, de la dichotomie enseignement général — enseignement technique correspondant à la division historique des activités humaines en travail intellectuel et en travail manuel;
- ouverture de toutes les sections et options aux deux sexes;
- aide spéciale aux enfants issus de milieux culturellement modestes, de façon à réaliser au maximum une « égalité de chances », par l'organisation des écoles en centres socio-culturels et sportifs ouverts aux jeunes (et même aux adultes dans le cadre de l'éducation permanente);
- éducation à la démocratie par une initiation sociale et civique et une participation véritable de toute la communauté scolaire à l'œuvre éducative;
- recherche d'une pédagogie impliquant le progrès psychologique personnel, le développement de l'aptitude à la créativité, la non-directivité et de nouvelles méthodes d'évaluation du travail, éliminant en particulier les modes de cotations individualisés et compétitifs;
- préparation à une saine utilisation des loisirs et aux attitudes de choix nécessaires dans notre société de consommation;
- intervention accrue des centres psycho-médico-sociaux (tant pour les enfants en bas âge que pour remplir les tâches normales d'orientation et d'observation dans le secondaire);
- prolongation d'un an de la période de formation des enseignants. La formation d'instituteurs s'étendrait sur

vroegtijdig opsporen van handicaps kan worden georganiseerd om onmiddellijk te kunnen starten met de collectieve opvoeding die zich in sommige gevallen opdringt.

De organisatie van primaire en peuterscholen voor de kinderen van twee tot drie jaar dringt de aanwerving op van kinderverzorgsters, een verhoogde activiteit van de psycho-medisch-sociale centra voor het opsporen van handicaps, gunstiger schoolbevolkingsnormen voor de klassen welke de pedagogisch achtergeblevenen groeperen. In dit opzicht is het nuttig te herinneren aan de wet op het speciaal onderwijs welke in artikel 22 de organisatie voorziet van klassen voor pedagogisch achtergeblevenen. Bovendien moet er ook voor het bijzonder onderwijs een rationeler organisatie tot stand worden gebracht in functie van de behoeften der gehandicapten.

Het systeem van klassen zou vervangen worden door groepen die op gebied van niveau min of meer homogeen zouden zijn samengesteld, rekening houdend met de verschillende basistechnieken : uitdrukkingsvermogen, lezen, schrijven, rekenen.

Lichtere programma's zullen ook meer aandacht besteden aan de fysieke en culturele activiteiten, in het raam van de pedagogische vijfdaagse week en van een pedagogische vrijetijdsbesteding. Bovendien zouden zij natuurlijk ook rekening houden met de nieuwe finaliteit van de primaire school die nog enkel een voorbereiding tot de secundaire cyclus zou betekenen, verplicht voor iedereen.

b) *Organisatie van het secundair onderwijs.*

Deze fase van het onderwijs moet ééngemaakt worden, elke preselectie vermijden, oriënteren naargelang van de smaak en de geschiktheid veeleer dan rekening houdend met mislukkingen, zorgen voor een gemeenschappelijke basisopleiding, afwisseling dank zij een soepel systeem van opties en complementaire activiteiten, werkmethode aanleren, veeleer dan boekenkennis, de basis leggen voor synthese die steeds « open » zal blijven.

Vandaar :

- wijziging in de structuur van het secundair onderwijs en in zijn inhoud;
- afschaffing, ten minste in het begin, van het alternatief algemeen vormend en technisch onderwijs, wat overeenstemt met de historische indeling van de menselijke activiteit in intellectuele en handenarbeid;
- alle secties en opties toegankelijk voor beider kunne;
- speciale hulp van kinderen uit bescheiden culturele kringen, om derwijze een maximum kans op « gelijke mogelijkheden » te verwezenlijken door de organisatie van scholen en socio-culturele en sportieve centra van jongeren (en voor volwassenen in het raam van de permanente opvoeding);
- opvoeding in een democratische geest door een sociale en burgerlijke initiatie en een daadwerkelijke deelneming van gans de schoolgemeenschap aan het opvoedend werk;
- het bereiken van een pedagogiek die de persoonlijke psychologische vooruitgang impliceert, de ontwikkeling van de geschiktheid voor creativiteit, de niet-directiviteit en de nieuwe waarden van de arbeid, met uitsluiting van de individuele en competitieve beoordelingen;
- voorbereiding tot een gezond aanwenden van de vrije tijd en tot het bepalen van een keuze noodzakelijk in onze consumptiemaatschappij;
- toenemende tussenkomst van de psycho-medico-sociale centra (zowel voor de kinderen op jonge leeftijd als voor het vervullen van de normale taken van oriëntering en van toezicht in het secundair onderwijs);
- verlenging met 1 jaar van de vormingsperiode der leerkrachten. De vorming van onderwijzers zou over 2 jaren

2 ans, après le cycle secondaire complet; celle de régent sur 3 ans.

c) *L'organisation de notre enseignement supérieur enfin.*

Elle doit faire tomber les cloisons existant entre les différentes formations de façon telle que le passage d'un type de formation à un autre, d'un niveau de formation à un autre, en dehors des heures de classe proprement dites soit possible avec une perte minimale de temps et d'efforts.

Elle doit s'ouvrir davantage à l'apport positif des milieux sociaux, économiques, politiques et culturels de la région au service de laquelle elle s'est placée.

Elle doit actualiser le contenu du message que cet enseignement veut transmettre.

Elle doit laisser naître des formes parallèles d'enseignement supérieur dans le cadre d'une éducation permanente, leur apporter le concours sans réserve de tout son appareil scientifique, leur reconnaître, dans des conditions données, une valeur égale au point de vue formation. Il est nécessaire cependant que chaque type d'enseignement supérieur reste dans le cadre de sa vocation propre.

3.2. *Le crédit d'heures.*

Malgré un système d'allocation d'études plus équitable, il restera un nombre important de jeunes gens qui, ayant abandonné les cours du jour, s'efforcent de compenser la déficience qui en résulte et dont ils sont les premières victimes, par la poursuite des cours du soir.

Ces jeunes travailleurs méritent d'autant plus de considération qu'ils contribuent déjà par l'exercice d'une activité professionnelle à la formation d'un revenu national dont les étudiants se contentent de profiter et qu'ils contribuent aussi, par exemple et très concrètement, au financement de l'octroi d'allocations familiales jusqu'à 25 ans (7 milliards de F) au bénéfice d'enfants de familles souvent plus aisées qui ont la chance de poursuivre des études de jour à temps plein.

La formule du crédit d'heures consiste à permettre aux travailleurs étudiants de se libérer de leur travail, sans perte de salaire, pendant un nombre d'heures égal à la durée des cours suivis.

L'application intégrale de la formule coûterait 2 à 3 milliards, mais son application pourrait être progressive.

Section IV. — L'expansion universitaire.

1. La Déclaration gouvernementale du 12 juin 1968 stipule que « la solution d'ensemble du problème de l'expansion universitaire doit faire l'objet d'un programme concerté, élaboré dans un climat de large assentiment national et tenant compte des possibilités scientifiques et financières du pays. Les décisions à prendre devront mettre les universités en mesure, non seulement de faire face au nombre croissant des étudiants, mais de répondre mieux aux exigences et à l'évolution du monde contemporain ».

Sur base de principe, différentes décisions ont été prises; d'autres sont en préparation.

a) *Décisions prises.*

Les lois ont été adoptées dans les domaines suivants :

— personnalité juridique et ressort de la K. U. L. - U. C. L., de la K. U. L., de l'U. C. L. de l'U. L. B. et de la V. U. B.;

— prêts pour acquisition de terrains à l'U. C. L., à l'U. L. B. et à la V. U. B.;

— expansion des enseignements universitaires (réseau des institutions et disciplines enseignées);

lopen na de volledige secundaire cyclus; deze van regenten over 3 jaren.

c) *De organisatie van het hoger onderwijs ten slotte.*

Zij moet de scheiding die bestaat tussen verschillende opleidingen opheffen, zodanig dat de overgang van een bepaald type van opleiding naar een ander, of van een niveau naar een ander, mogelijk wordt mits een minimum aan tijdverlies en krachtsinspanning.

Zij moet meer open staan voor de positieve aanbreng van de sociale economische, politieke en culturele kringen van het gewest, waarvoor zij zich heeft ingezet.

Zij moet de inhoud van de zending die dit onderwijs wil overbrengen actualiseren.

Zij moet parallelle vormen van hoger onderwijs laten ontstaan in het raam van een permanente opvoeding, de medewerking verlenen van gans haar wetenschappelijk apparaat, hen een gelijke waarde toekennen; onder bepaalde voorwaarden, op gebied van vorming. Het is nochtans noodzakelijk dat elk type van hoger onderwijs binnen de eigen roeping blijft.

3.2. *De kredieturen.*

Ondanks een juister verdeeld systeem van studiebijslagen, zullen er toch een ganse reeks jongeren blijven die, eens gestopt met het dagonderwijs, het tekort waarvan zij zelf de eerste slachtoffers zijn zullen trachten bij te werken door avondcursussen.

Deze jonge arbeiders verdienen des te meer waardering, omdat zij reeds bijdragen, door het uitoefenen van een beroepsactiviteit, aan de vorming van het nationaal inkomen waarvan de studenten profiteren, en omdat zij tevens bijdragen, en zeer concreet, aan de financiering van de kinderbijlagen tot 25 jaar (7 miljard F) ten voordele van kinderen van welgestelde families en die het geluk hebben van tijdens de dag te mogen verder studeren.

De formule van de kredieturen zou erin bestaan aan de arbeidende studenten toe te laten het werk te verlaten zonder loonverlies, gedurende een aantal uren gelijk aan de duur der gevolgde cursussen.

De integrale toepassing van dit principe zou 2 à 3 miljard F kosten, maar de toepassing ervan zou kunnen progressief gebeuren.

Afdeling IV. — De universitaire expansie.

1. De Regeringsverklaring van 12 juni 1968 zegt dat : « de globale oplossing van het probleem van de universitaire expansie het voorwerp moet zijn van een overlegd programma, opgemaakt in een sfeer van ruime nationale eensgezindheid en rekening houdend met de wetenschappelijke en financiële mogelijkheden van het land. De te nemen beslissingen moeten de universiteiten in de gelegenheid stellen niet alleen het hoofd te bieden aan het stijgend aantal studenten maar ook beter aan de eisen en de evolutie van de hedendaagse tijden te voldoen ».

Met dit principe als grondslag werden verschillende beslissingen genomen; andere worden voorbereid.

a) *Genomen beslissingen.*

Wetten werden op volgende gebieden aangenomen :

— juridische persoonlijkheid en bevoegdheid van de K. U. L. - U. C. L., de K. U. L., de U. C. L., de U. L. B. en de V. U. B.;

— leningen voor grondverwerving toegekend aan de U. C. L., de U. L. B. en de V. U. B.;

— expansie van het universitair onderwijs (net van instellingen en van onderwezen leervakken);

— personnalité civile et statut de l'« Universitaire Instelling Antwerpen » et de l'« Universitair Centrum Limburg ».

— réorganisation de l'enseignement universitaire de l'Etat;

— financement des investissements universitaires (installations destinées à l'administration, l'enseignement et la recherche; homes et restaurants pour étudiants).

b) *Décisions en préparation.*

Des lois sont en cours d'élaboration dans les domaines suivants :

— financement et contrôle des établissements universitaires (certaines règles complémentaires relatives au financement des investissements; financement des dépenses ordinaires selon des normes objectives communes; harmonisation des statuts des établissements libres et officiels; contrôle de l'Etat sur l'utilisation des moyens financiers accordés);

— financement et contrôle des hôpitaux universitaires (1);

Dans le domaine des investissements, la principale loi adoptée est celle du 16 juillet 1970, qui contient la première phase du Plan pour les investissements universitaires, annoncée dans la Déclaration gouvernementale.

Elle règle le problème des investissements pour les trois années à venir.

a) *Investissements en bâtiments pour l'enseignement, la recherche et l'administration des universités et établissements assimilés.*

La loi maintient le système des crédits pour les investissements des établissements universitaires de l'Etat et le système des emprunts à des conditions préférentielles pour les investissements des établissements libres. Elle soumet tous les investissements à des normes communes qui seront prochainement fixées par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. Elle octroie des crédits et des possibilités d'emprunt pour la période 1970-1972. Ces montants viendront en déduction des montants qui seront accordés à chaque institution pour l'ensemble de la période 1970-1972 sur base des critères objectifs communs.

Le total de ces crédits provisoires s'établit annuellement à 3,5 milliards dont, comme il vient d'être dit, une partie constitue une dotation de fonds aux établissements universitaires de l'Etat et l'autre partie, des possibilités d'emprunt auprès d'organismes financiers agréés par le Gouvernement et accordées aux établissements libres. Conformément à ses engagements antérieurs, l'Etat prend à sa charge la différence entre le taux d'intérêt pratiqué par des organismes financiers et le taux consenti aux établissements universitaires.

De plus, des possibilités d'emprunt réparties sur 10 ans, considérées comme des minima garantis, sont mises à la disposition de l'Université Catholique de Louvain et de la Vrije Universiteit Brussel pour répondre aux besoins d'implantations nouvelles de ces deux institutions.

b) *Investissements en bâtiments à usage social (2).*

Pour répondre aux besoins nés de la démocratisation de l'enseignement universitaire, des conditions avantageuses de logement et de nourriture sont prévues en faveur des étudiants.

(1) Cette question est traitée au chapitre Santé.

(2) Il n'est pas fait mention ici des hôpitaux universitaires qui sont traités au chapitre Santé.

— rechtspersoonlijkheid en statuut van de « Universitaire Instelling Antwerpen » en van het « Universitair Centrum Limburg »;

— reorganisatie van het rijksuniversitair onderwijs;

— financiering van de universitaire investeringen (gebouwen bestemd voor de administratie, het onderwijs en het wetenschappelijk onderzoek; homes en restaurants voor studenten).

b) *Beslissingen in voorbereiding.*

Wetten worden op volgende gebieden voorbereid :

— financiering van en controle over de universitaire instellingen (zekere aanvullende voorschriften met betrekking tot de financiering van de investeringen; financiering van de gewone uitgaven volgens gemeenschappelijke objectieve maatstaven; harmonisering van het statuut van de vrije en officiële middelen);

— financiering van en controle over de academische ziekenhuizen (1).

Op het gebied van de investeringen, is de voornaamste aanvaarde wet deze van 16 juli 1970, die voor de universitaire investeringen de eerste fase van het Plan bevat, zoals aangekondigd in de Regeringsverklaring.

Zij regelt het probleem van de investeringen voor de eerste drie jaren.

a) *Investeren in gebouwen bestemd voor het onderwijs, het wetenschappelijk onderzoek en de administratie van de universiteiten en de gelijkgestelde instelling.*

De wet behoudt het systeem van kredieten voor de investeringen van de rijksuniversitaire instellingen en het systeem van de leningen tegen gunstige voorwaarden voor de investeringen van de vrije instellingen. Zij onderwerpt alle investeringen aan gemeenschappelijke voorschriften die weldra, na overleg in de Ministerraad, bij koninklijk besluit zullen vastgelegd worden. Zij kent kredieten en ontleeningsmogelijkheden toe voor de periode 1970-1972. Deze bedragen zullen, op basis van gemeenschappelijke objectieve criteria, afgetrokken worden van de bedragen die voor de globale periode 1970-1972 aan iedere instelling zullen worden toegekend.

Het totaal van deze voorlopige kredieten zal jaarlijks 3,5 miljard belopen waarvan, zoals zojuist werd aangegeven, een gedeelte bestaat uit een dotatie aan de rijksuniversitaire instellingen en het overige gedeelte uit ontleeningsmogelijkheden bij financiële instellingen erkend door de Regering en toegekend aan de vrije instellingen. Overeenkomstig deze vroeger aangegane verbintenissen, neemt de Staat het verschil in rentevoet gevraagd door de financiële instellingen en deze toegestaan aan de universitaire instellingen, te zijnen laste.

Daarenboven worden de ontleeningsmogelijkheden verdeeld over 10 jaar, beschouwd als gewaarborgde minima, ter beschikking gesteld van de Université Catholique de Louvain en van de Vrije Universiteit Brussel, om alzo te voorzien in de behoeften aan nieuwe implantingen van deze beide instellingen.

b) *Investeren in gebouwen met sociale doeleinden (2).*

Om te beantwoorden aan de behoeften ontstaan ten gevolge van de democratisering van het universitair onderwijs, worden voordelige voorwaarden voorzien voor de huisvesting en de voeding van de studenten.

(1) Dit vraagstuk wordt behandeld in het hoofdstuk « Gezondheid ».

(2) De academische ziekenhuizen worden hier niet vermeld, daar zij behandeld worden in het hoofdstuk Gezondheid.

Des modalités d'emprunts destinés exclusivement à la construction des restaurants et homes pour étudiants sont offertes aux établissements universitaires, quel que soit leur statut. Ces modalités font l'objet d'un plan décennal. Les montants à répartir sont fixés en fonction de critères objectifs et uniformes.

Comme pour les emprunts réalisés par les établissements libres pour leurs bâtiments d'enseignement et de recherche, l'Etat couvre la différence entre l'intérêt pratiqué par les organismes financiers agréés et le taux de faveur consenti aux établissements universitaires.

Le total des emprunts prévus pour la période 1970-1972 est de l'ordre de 1,5 milliard de F.

2. Objectifs généraux dans le cadre du Plan.

Compte tenu des lois déjà adoptées et de celles qui sont en préparation, trois objectifs principaux devraient être atteints durant la période considérée :

1° Une planification optimum des investissements considérables qui seront réalisés dans le cadre des dispositions législatives; cette planification devra s'établir sur la base des programmes qui seront soumis par chaque institution et dans le strict respect des normes arrêtées;

2° l'amélioration qualitative de l'enseignement et de la recherche dans les deux premiers cycles, grâce à un encadrement mieux adapté aux besoins pédagogiques, à un support administratif et technique adéquat et à une gestion modernisée des établissements;

3° La rationalisation et le développement des études du troisième cycle, dont le financement s'avère de plus en plus coûteux : l'organisation de ce cycle sur un plan interuniversitaire devra être la règle.

D'autre part, une attention particulière devra être accordée :

1° à l'étude encore trop peu systématique des besoins prévisibles du pays en diplômés de l'enseignement supérieur (universitaire et technique);

2° à la réorientation des étudiants dans le cadre des deux grands types d'enseignement supérieur, universitaire et technique (problème de « ponts » entre ces deux types d'enseignement : ces ponts doivent pouvoir être franchis à temps et dans les deux sens).

* * *

Il va de soi que, dans ce vaste effort d'expansion universitaire, un objectif *essentiel* ne peut être perdu de vue : la *démocratisation* de l'accès à l'enseignement supérieur et la *participation* à la gestion des institutions universitaires des représentants des divers milieux, internes et externes.

Chapitre V. — Les prestations sociales.

Dès le début de ses travaux, le groupe tripartite chargé par la Conférence économique et sociale d'étudier les modes de financement de la sécurité sociale a constaté la liaison entre les problèmes de financement et les objectifs et le contenu de la sécurité sociale.

L'examen de ce contenu doit aborder nécessairement :

— la fixation des principes de responsabilité des entreprises, des travailleurs et de l'Etat;

Ontleningsmodaliteit, uitsluitend bestemd voor de bouw van studentenrestaurants en -homes, worden aan de universitaire instellingen geboden, onafgezien van hun statuut. Deze modaliteiten zijn ingeschreven in een tienjarenplan. De te verdelen bedragen worden vastgelegd in functie van objectieve en uniforme criteria.

Evenals bij de leningen afgesloten door de vrije instellingen voor de bouw van de lokalen voor onderwijs en wetenschappelijk onderzoek, neemt de Staat eveneens het verschil in rentevoet gevraagd door de erkende financiële instellingen en de gunstrentevoet toegekend aan de universitaire instellingen, te zijnen laste.

Het totaal van de voorziene ontleningsbedragen voor de periode 1970-1972 belooft ongeveer 1,5 miljard F.

2. Algemene doelstellingen in het raam van het Plan.

Rekening houdend met de reeds aangenomen en de in voorbereiding zijnde wetten, zouden drie belangrijke doelstellingen tijdens de beschouwde periode moeten bereikt worden :

1° Een optimale planning van de belangrijke investeringen die in het raam van de wettelijke beschikkingen zullen gedaan worden; deze planning zal geschieden op basis van de programma's, die aan iedere instelling zullen voorgelegd worden en opgesteld binnen de nauwkeurig vastgelegd voorschriften;

2° De kwalitatieve verbetering van het onderwijs en het wetenschappelijk onderzoek tijdens de eerste twee cyclussen, door een betere aanpassing van de omgeving aan de pedagogische behoeften, een adequate administratieve en technische steun en door een modern beheer van de instellingen;

3° De rationalisering en de uitbreiding van de studies van de 3° cyclus, waarvan de financiering almaardoor kostelijker wordt : de organisatie van deze cyclus zal op interuniversitair vlak moeten gebeuren.

Anderzijds zal een bijzondere aandacht moeten besteed worden aan :

1° De studie van de verwachte behoeften aan gediplomeerden uit het hoger onderwijs (universitair en technisch), die tot nu toe op te weinig systematische wijze gebeurt;

2° De reoriëntering van de studenten binnen het raam van de twee grote types van hoger onderwijs, universitair en technisch (probleem van de « brug » tussen beide onderwijstypes : deze overgangen moeten in de tijd en in de twee richtingen kunnen overbrugd worden).

* * *

Het is vanzelfsprekend dat bij deze inspanning inzake universitaire expansie een *hoofddoel* niet uit het oog mag verloren worden : de *démocratisering* van de toegang tot het hoger onderwijs en de *deelname* van de vertegenwoordigers van de diverse interne en externe milieus, aan het beheer van de universitaire instellingen.

Hoofdstuk V. — De sociale prestaties.

Van bij den beginne heeft de driepartijen werkgroep, gelast door de Economische en Sociale Conferentie met de studie van de financiering van de sociale zekerheid, de band vastgesteld die er bestaat tussen de problemen van financiering en de objectieven en de inhoud van de sociale zekerheid.

Het onderzoek van de inhoud moet noodzakelijkerwijze omvatten :

— het bepalen van de principes van verantwoordelijkheid van de ondernemingen, de werknemers en de Staat;

— les modifications à apporter au système actuel en fonction des responsabilités ainsi définies;
 — l'instauration éventuelle d'une assurance nationale pour certains secteurs (assurance soins de santé, pensions);
 — la détermination des éventualités dont la couverture incombe uniquement aux entreprises, aux travailleurs et à l'Etat.

En toute hypothèse, cet examen doit tenir compte de 3 préoccupations majeures.

a) La sécurité sociale n'est qu'un élément d'une politique de progrès social. En d'autres termes, une politique de progrès social doit aller au-delà des prestations individuelles et intégrer davantage un domaine dans lequel les besoins sont croissants: celui des équipements sociaux-collectifs.

Une politique ainsi comprise de progrès social implique des options importantes et difficiles dans la mesure où, tout ne pouvant être fait à la fois, il est indispensable de mettre l'accent sur un aspect plutôt que sur l'autre.

C'est ainsi que le Gouvernement envisage de faire progresser les dépenses d'infrastructure sociale à un taux plus élevé (15 % à prix courants comme l'ensemble des investissements publics) que celui des prestations sociales (11,5 %).

b) Une deuxième préoccupation doit être d'instaurer une plus grande clarté notamment sur le plan des avantages et sur celui du financement.

On a dit de la sécurité sociale qu'elle était devenue une bible dans laquelle les plus experts perdaient leur latin, qu'elle était en voie de se déshumaniser.

Ce qui est certain, c'est qu'il faut rendre à la sécurité sociale son sens profond de solidarité et, à cette fin, rétablir dans la clarté les diverses responsabilités.

Or, il ne peut y avoir de responsabilités clairement établies, de solidarité nettement ressentie dans un système où l'on ne voit plus très bien qui paie, quand, comment, ni au juste pourquoi.

c) Il convient enfin de tendre vers un système qui, grâce à une plus grande cohérence, à une meilleure connaissance des besoins réels à couvrir et des moyens à mettre en œuvre pour les couvrir, permettre de mieux maîtriser l'évolution de la sécurité sociale et ainsi de rencontrer les vraies priorités.

Il ne s'agit pas de freiner le progrès social, mais au contraire de créer les conditions indispensables à sa poursuite.

Pour ne prendre qu'un exemple: on ne pourra plus s'enfoncer longtemps dans un système où ne cessent de se révéler régulièrement, mais toujours à l'improviste, de nouvelles perspectives défavorables en matière d'assurance soins de santé, tandis que l'effort social en faveur des déshérités reste insuffisant.

Chapitre VI. — La promotion culturelle.

Si l'action des Pouvoirs publics doit tendre à créer les conditions du progrès matériel et de la participation de tous à ce progrès, elle doit aussi, plus fondamentalement, mettre à la disposition de chaque citoyen les moyens d'un épanouissement complet.

La préoccupation majeure de ce document, sous-jacente à toutes les propositions qu'il contient, est d'ouvrir à tous les portes de la culture, c'est-à-dire les chances de se réaliser pleinement.

Mais, il va de soi qu'il existe des moyens privilégiés et spécifiques d'accès à la culture ainsi définie.

— de wijzigingen aan te brengen aan het huidig systeem ingevolge de aldus bepaalde verantwoordelijkheden;

— de eventuele inrichting van een nationale verzekering voor zekere sectoren (verzekering tegen ziekte, pensioen);

— de bepaling van de gevallen waarvan de lasten uitsluitend door de ondernemingen, de werknemers en de Staat moeten gedragen worden.

Dit onderzoek moet in alle geval rekening houden met drie hoofdbekommernissen.

a) De sociale zekerheid is slechts één element van een beleid van sociale vooruitgang. M.a.w. een beleid van sociale vooruitgang moet verder reiken dan individuele prestaties en een domein bestrijken waar de behoeften steeds groeien, nl. dit van de socio-collectieve uitrusting.

Een derwijze begrepen beleid van sociale vooruitgang impliceert belangrijke en moeilijke opties zodat, gezien alles niet tegelijkertijd kan worden gedaan, het onvermijdelijk is dat men de nadruk legt op één wel bepaald aspect meer dan op een ander.

Zo komt het dat de Regering voorziet om de uitgaven voor de sociale infrastructuur volgens een hogere groei voet te laten stijgen (15 % tegen courante prijzen zoals het geheel der publieke investeringen) dan die der sociale prestaties (11,5 %).

b) Een tweede bekommernis moet zijn van meer klaarheid te brengen voornamelijk inzake voordelen en financiering.

Men heeft gezegd dat de sociale zekerheid zo ingewikkeld is geworden dat zelfs de meest bevoegde er het noorden bij verliest en dat ze zelfs op weg is niet meer humaan te zijn.

Het staat echter vast dat aan de sociale zekerheid zijn wezenlijk karakter van solidariteit moet toegewezen blijven, en dat te dien einde klaarheid moet geschapen worden omtrent zijn diverse verantwoordelijkheden.

Er kan echter geen sprake zijn van welomlijnde verantwoordelijkheden, van zuiver aangevoelde solidariteit, in een systeem waar het niet meer duidelijk is wie betaalt, wanneer, hoe en waarom.

c) Ten slotte komt het erop aan naar een systeem te streven dat beter de evolutie van de sociale zekerheid aankan en daardoor ook de ware prioriteiten kan bepalen, dank zij een betere coherentie, een grondiger kennis van de te dekken risico's en de middelen om hierin te voorzien.

Het gaat er niet om de sociale zekerheid af te remmen, maar wel integendeel de voorwaarden te verwezenlijken om zijn uitbreiding te bestendigen.

Om slechts een voorbeeld aan te halen: het moet gedaan zijn met het systeem, waarin, regelmatig maar steeds onverwacht, ongunstige perspectieven aan het licht komen inzake ziekteverzekering, terwijl de sociale inspanningen ten voordele van de minderbedeelden onvoldoende blijken.

Hoofdstuk VI. — De culturele promotie.

Indien de schepping van voorwaarden ter bevordering van de materiële vooruitgang en van de deelneming van allen aan deze vooruitgang, het doel is van het overheidsbeleid, moet dit er eveneens, fundamenteel, op gericht zijn aan iedere burger de mogelijkheden te verschaffen voor een volledige ontplooiing.

De hoofdbekommernis van dit document is dan ook, gesteund op de voorstellen dat het bevat, voor elkeen de poorten te openen voor de cultuur, d.w.z. de kansen te geven zichzelf te ontdekken.

Maar het is vanzelfsprekend dat er bevoorrechte en specifieke middelen bestaan om aldus tot de cultuur te komen.

L'éducation dont il a été question dans un chapitre précédent est l'un de ces moyens : il est impératif de la mettre à la portée de tous et de la rendre permanente.

D'autre part, il importe d'élaborer et de mettre en œuvre une politique de loisirs qui assure à chacun la possibilité d'utiliser les temps libres dont il dispose, soit au repos, soit au divertissement, soit à la formation. Certes, la culture n'est pas une façon de remplir le temps « libéré » après le travail. En lui-même, le métier, par exemple, peut ou pourrait être source de culture. Mais dans les circonstances présentes et pour la plupart de nos concitoyens, c'est au niveau du temps libre que se situe le maximum de chance d'« être ». Un effort particulier doit, dès lors, être entrepris à ce niveau, sans en négliger pour autant aucun autre.

C'est dans cet esprit que le *programme prioritaire en matière d'investissements publics* réserve une place de choix à des investissements socio-culturels tels que :

- les bibliothèques, les centres culturels et les musées;
- les centres sportifs et terrains sportifs;
- les bassins de natation;
- les centres de jeunesse;
- la protection et la restauration du patrimoine artistique.

On trouvera au titre VIII, chapitre I, le détail du programme quinquennal à l'intérieur duquel s'inscrivent ces investissements.

Cet effort d'investissement resterait toutefois incomplet s'il n'était pas soutenu et encadré par un programme d'animation sociale auquel il conviendra de ménager la place nécessaire dans la programmation générale des dépenses publiques.

TITRE VIII.

LES FINANCES PUBLIQUES.

Les finances publiques constituent un problème central du Plan.

D'abord, parce que les priorités proposées dans les pages qui précèdent doivent trouver ici leur traduction budgétaire, qu'il s'agisse des dépenses d'investissements ou des dépenses courantes. C'est ici aussi qu'apparaissent deux choix fondamentaux du Plan : le niveau des ressources fiscales et parafiscales et leur affectation.

D'autre part, l'équilibre général épargne-investissement implique une forte augmentation de l'épargne des pouvoirs publics et spécialement du pouvoir central.

Or, constituer cette épargne uniquement par une augmentation de la fiscalité compromettrait l'épargne des ménages et des entreprises qui, elle aussi, doit augmenter sensiblement.

Enfin, la loi du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique stipule que le Plan est impératif pour les pouvoirs publics. Il a été admis, lors de la discussion du « Rapport sur les Grandes Orientations du 3^e Plan », que ce caractère impératif valait d'abord pour les investissements des pouvoirs publics (1).

Un plan impératif des investissements publics serait toutefois compromis par l'absence d'un surplus important sur les opérations courantes et implique donc une grande discipline à cet égard.

* * *

(1) En ce compris les investissements des pouvoirs subordonnés dans la mesure où ils sont subsidiés par le pouvoir central.

Het onderwijs waarvan sprake in een vorig hoofdstuk is één van deze middelen : het moet imperatief op permanente wijze in het bereik van allen gesteld worden.

Anderzijds hoeft de noodzaak van een beleid en maatregelen inzake vrijetijdsbesteding nauwelijks betoog, daar dit aan eenieder de mogelijkheid zou verschaffen de vrije tijd waarover beschikt wordt te besteden aan rust, ontspanning of opleiding. De cultuur is vanzelfsprekend geen manier om de « vrijgemaakte » tijd na de arbeid louter te vullen. Het beroep zelf bijvoorbeeld kan of zou een cultuurbron kunnen betekenen. Maar in de huidige omstandigheden en voor het merendeel van onze burgers bestaat de grootste kans om « te zijn » uit de besteding van de vrije tijd. Een bijzondere inspanning moet daarom op dit vlak ondernomen worden, zonder daarom andere te verwaarlozen.

Het is in deze gedachtengang dat het *prioritair programma inzake de overheidsinvesteringen* een bijzondere plaats toekent aan de socio-culturele investeringen zoals de

- bibliotheken, culturele centra en musea;
- sportterreinen en -centra;
- zwembaden;
- jeugdcentra;
- bescherming en herstel van ons kunstpatrimonium.

In titel VIII, hoofdstuk I, staat het gedetailleerd vijfjaarlijks programma beschreven waarin deze investeringen thuishoren.

Deze investeringsinspanning zou nochtans in gebreke blijven wanneer zij niet zou gepaard gaan met een programma van sociale bezieling waaraan de nodige aandacht zal moeten besteed worden binnen het geheel van de geprogrammeerde overheidsuitgaven.

TITEL VIII.

DE OVERHEIDSFINANCIËN.

De overheidsfinanciën vertegenwoordigen een kernprobleem in het Plan.

Vooreerst omdat de prioriteiten, die in de voorgaande bladzijden zijn voorgesteld, hier in budgettaire gegevens moeten worden uitgedrukt, zowel wat de investeringen als wat de lopende uitgaven betreft. Bovendien zijn hier twee fundamentele keuzen voor het Plan in het geding : de omvang van de belastingontvangsten, parafiscale inbegrepen, en de besteding ervan.

Voorts vereist het evenwicht besparingen-investeringen een krachtige toeneming van de overheidsbesparingen, in het bijzonder bij de centrale Overheid.

Het bouwen van deze besparingen uitsluitend op een verhoging van de belastingen zou echter de besparingen van de gezinnen en van de bedrijven in het gedrang brengen, die toch ook aanzienlijk moeten toenemen.

De wet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en van de economische decentralisering bepaalt dat het plan bindend zal zijn voor de Overheid. Bij de bespreking van het « Verslag over de Grote Streeflijnen van het Plan 1971-1975 » werd aangenomen dat dit bindende karakter vooreerst geldt voor de overheidsinvesteringen (1).

Een bindend plan voor de overheidsinvesteringen zou evenwel door het ontbreken van een aanzienlijk overschot op de lopende verrichtingen in gevaar worden gebracht en het impliceert derhalve een grote zelfucht terzake.

* * *

(1) Met inbegrip van de investeringen der lokale besturen, voor zover ze gesubsidiëerd worden door de Centrale Overheid.

Les deux choix fondamentaux.

1. L'affectation des ressources des pouvoirs publics.

En effet, la réalisation des objectifs proposés n'est possible qu'au prix à la fois de choix rationnels et d'une meilleure utilisation des ressources disponibles.

C'est ainsi d'abord qu'une priorité générale est accordée aux investissements publics. En effet, une croissance annuelle moyenne de 15 % à prix courants est envisagée pour les investissements publics (y compris les infrastructures sociales et culturelles), tandis que la progression des dépenses courantes devrait être plus modérée : 10,6 % (1).

A l'intérieur des dépenses courantes, les dépenses de consommation publique devront augmenter moins vite que les transferts de la sécurité sociale, l'aide aux handicapés, les subsides à la formation et à la réadaptation professionnelles, les bourses d'études, les subsides au logement, l'aide publique au développement, à la recherche scientifique, etc.

Ces choix sont politiques et relèvent donc du pouvoir politique. Ce dernier sera mieux armé pour prendre des décisions rationnelles si un réaménagement de notre cadre et de notre processus budgétaire fait mieux apparaître les limites et la rationalité de ces choix.

Tel est le but du P. P. B. S. aujourd'hui expérimenté dans plusieurs départements.

2. Le niveau des ressources fiscales et parafiscales.

Le prélèvement obligatoire s'est accru en Belgique, au cours des dernières années, plus d'ailleurs que dans les autres pays de la C. E. E. En 1968, il restait cependant inférieur au niveau atteint par la plupart de ces pays.

Evolution de la charge fiscale et parafiscale dans les pays de la C. E. E.

(en % du P. N. B. à prix courants aux prix du marché)

	1958	1963	1968
Allemagne	32,4	34,9	34,5
France	34,1	35,6	36,9
Italie	25,3	28,2	30,5
Pays-Bas	29,6	31,9	37,8
Belgique	24,1	27,6	33,0
Luxembourg	30,4	30,8	32,8

Source : O. S. C. E. — Comptes nationaux 1958-1968.

L'augmentation du prélèvement global de 1971 à 1975 est générale dans tous les pays de la C. E. E. En effet, au stade actuel des prévisions, le prélèvement public sur le P. N. B. en 1975 se situerait à 36 % en Italie, 38 % en France, 39 % en Allemagne et 48 % aux Pays-Bas.

Dans cette évolution générale et compte tenu de la priorité accordée aux besoins collectifs et spécialement aux objectifs décrits au Titre II, le prélèvement fiscal et parafiscal

(1) Pour calculer correctement ce taux de progression, comme les dépenses totales de 1975 ne contiennent plus les dépenses agricoles prises en charge progressivement d'ici 1975 par la C. E. E., on a déduit les mêmes postes du montant total de 1970, à savoir 7,9 milliards.

De twee fundamentele keuzen.

1. De besteding van de overheidsontvangsten.

Het verwezenlijken van de vooropgezette doelstellingen is slechts mogelijk, mits rationele keuzen worden verricht en de beschikbare middelen oordeelkundiger worden besteed.

Daarom wordt in de eerste plaats een algemene prioriteit aan de overheidsinvesteringen toegekend. Voor deze (met inbegrip van de sociale en culturele infrastructuur) wordt gedacht aan een jaarlijkse gemiddelde groei van 15 % in werkelijke prijzen. Voor de lopende uitgaven zou de groei evenwel matiger moeten zijn : 10,6 % (1).

Bij de lopende uitgaven moeten de uitgaven voor overheidsconsumptie minder snel toenemen dan de overdrachten voor sociale zekerheid, hulp aan de gehandicapten, subsidies voor beroepsvorming en -omscholing, studiebeurzen, subsidies voor woningbouw, openbare ontwikkelingshulp, wetenschappelijk onderzoek, enz.

Deze beslissingen zijn van politieke aard en moeten derhalve door de politieke overheid worden genomen. Maar deze laatste zal beter in staat zijn rationele beslissingen te nemen, indien een fundamentele hervorming van opzet en werkwijze inzake begroting beter de grenzen en de deegelijkheid van de beslissingen in het licht stelt.

Dit is het doel van het P. P. B. S. dat in verschillende departementen bij wijze van proef wordt toegepast.

2. Omvang van de belastingontvangsten (parafiscale inbegrepen)

De verplichte afhouding is gedurende de laatste jaren in België gestegen, meer trouwens dan in de meeste andere landen. In 1968 bleef ze echter nog lager dan in de meeste industrielanden.

Ontwikkeling van de belastingdruk (parafiscale ontvangsten inbegrepen) in de E. E. G.-landen.

(in % van B. N. P. tegen marktprijzen en in werkelijke prijzen)

	1958	1963	1968
Duitsland	32,4	34,9	34,5
Frankrijk	34,1	35,6	36,9
Italië	25,3	28,2	30,5
Nederland	29,6	31,9	37,8
België	24,1	27,6	33,0
Luxemburg	30,4	30,8	32,8

Bron : B. S. E. G. — Nationale rekeningen 1958-1968.

De toeneming van de globale fiscale druk is algemeen in alle E. E. G.-landen. Blijkens de huidige prognoses voor 1975 zal het beslag door de Overheid op het B. N. P. in Italië 36 % bedragen, 38 % in Frankrijk, 39 % in Duitsland en 48 % in Nederland.

Rekening houdend met deze algemene tendens en de voorrang ten gunste van de collectieve behoeften en meer bepaald van de oogmerken omschreven in Titel II, zou de belasting-

(1) Om dit percentage op een juiste manier te berekenen, werd om rekening te houden met het feit dat de totale uitgaven voor 1975 de uitgaven voor de landbouwpolitiek niet meer omvatten, daar ze geleidelijk door de E. E. G. zullen gedragen worden, van dezelfde rubrieken voor 1970 een totaal bedrag van 7,9 miljard afgetrokken.

atteindrait quelque 37 % du P. N. B. de la Belgique en 1975 (1).

Cette augmentation resterait toutefois insuffisante si les dépenses publiques courantes de toutes sortes continuaient à croître aux rythmes observés jusqu'à maintenant.

Chapitre I. — Le plan impératif des investissements publics.

Section I. — Le cadre général.

1. La loi du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique prévoit que le Plan est impératif pour les pouvoirs publics.

Il a été admis, lors du débat sur les grandes orientations du Plan, que ce caractère impératif s'attachait principalement au programme des investissements publics et que seuls étaient impératifs les objectifs globaux à atteindre aux termes des cinq années du Plan.

Puisque le Plan « se traduit annuellement dans les budgets » (art. 7 § 2), ce sont ces budgets qui constituent les tranches opératoires du Plan.

2. La loi du 15 juillet 1970 (art. 13) prévoit également que les Conseils économiques régionaux donnent un avis préalable « sur la répartition des principaux crédits budgétaires qui concernent l'expansion économique régionale et leur affectation, tels ceux de l'infrastructure et des équipements sociaux ».

Le « Rapport sur les Grandes Orientations du 3^e Plan » précise que les infrastructures d'intérêt régional et local seraient proposées par les Conseils économiques régionaux eux-mêmes, à l'intérieur d'enveloppes budgétaires fixées par le Gouvernement et selon certaines lignes directrices indiquées par le Bureau du Plan.

3. Si l'équilibre du budget ordinaire est effectif et si l'objectif d'épargne du pouvoir central est atteint, les investissements publics pourraient augmenter globalement de 15 % en moyenne par an par rapport au budget extraordinaire libéré de 1971.

Une tranche supplémentaire pourrait être engagée selon l'état de la conjoncture et les possibilités du marché des capitaux.

Toutefois, seul le programme de base est inscrit dans le Plan et est donc impératif. Il n'est pas découpé en tranches annuelles, mais énumère les principaux investissements prévus dans le cadre de l'enveloppe globale. Ceci n'exclut pas l'existence de « programmes de référence » par département, détaillés par année et par travaux, incluant la réserve moyenne de 20 %, mais n'ayant pas de caractère impératif.

* * *

Section II. — Les principaux programmes en matière d'investissements publics.

1. Les propositions sont faites sur base du budget libéré de 1971, étant entendu que la croissance annuelle moyenne de 15 % n'est pas nécessairement applicable à chaque département intéressé.

(1) Non compris les droits de douane et les prélèvements.

quote in 1975 ongeveer 37 % van het B. N. P. in België bedragen (1).

Niettemin is te verwachten dat deze stijging niet zal volstaan, indien de lopende overheidsuitgaven in het totnogtoe vastgestelde tempo blijven toenemen.

Hoofdstuk I. — Het bindende plan inzake overheidsinvesteringen.

Afdeling I. — Het algemeen kader.

1. De wet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en economische decentralisatie voorziet dat het Plan bindend is voor de Overheid.

Tijdens het debat dat over de grote streeflijnen van het Plan werd aanvaard dat dit bindend karakter voornamelijk het programma betrof van de overheidsinvesteringen en dat enkel de globale doelstellingen binnen de 5 jaar van het Plan bindend waren.

Vermits het Plan « jaarlijks zijn uitdrukking vindt in de begrotingen » (art. 7 § 2), zijn het deze begrotingen die de uitvoeringsgedeelten van het Plan uitmaken.

2. De wet van 15 juli 1970 (art. 13) voorziet eveneens dat de Gewestelijke Economische Raden een voorafgaand advies geven « over de verdeling van de voornaamste begrotingskredieten voor de gewestelijke economische expansie en hun aanwending zoals deze voor de infrastructuur en de sociale uitrustingen ».

Het « Verslag over de Grote Streeflijnen van het 3^e Plan » bepaalt nader dat de infrastructuren van regionaal of lokaal belang zouden voorgesteld worden door de Gewestelijke Economische Raden zelf, binnen budgettaire ruimten door de Regering vastgesteld en volgens zekere normen door het Planbureau aangeduid.

3. Indien het evenwicht van de gewone begroting tot stand komt en het streefcijfer inzake overheidsbesparingen bereikt wordt, kunnen de overheidsinvesteringen globaal toenemen met gemiddeld 15 % per jaar ten overstaan van de beschikbare buitengewone begroting van 1971.

Een bijkomend bedrag kan worden vastgelegd al naar gelang de stand van de conjunctuur en de mogelijkheden van de kapitaalmarkt.

Alleen het basisprogramma wordt echter in het Plan ingeschreven en is derhalve bindend. Het wordt niet in jaarlijkse bedragen ingedeeld, maar het vermeldt de belangrijkste investeringen die zijn opgenomen in een globaal bedrag. Dit sluit het bestaan niet uit van « referentieprogramma's » per departement, uitgewerkt per jaar en volgens het detail der werken, met inbegrip van de gemiddelde reserve van 20 %, maar die geen bindend karakter hebben.

* * *

Afdeling II. — De belangrijkste programma's inzake overheidsinvesteringen.

1. De voorstellen worden gedaan op basis van de beschikbare buitengewone begroting van 1971, met dien verstande dat de gemiddelde jaarlijkse aangroei van 15 % vanzelfsprekend niet noodzakelijk van toepassing is op ieder betrokken departement.

(1) Hierin zijn de douanerechten en de heffingen niet begrepen.

Une croissance de 15 % à prix courants par rapport au budget libéré de 1971 donnerait une enveloppe globale de 370 milliards (1). Le total des propositions ci-après à prix courants (2) reste quelque peu inférieur à ce montant.

2. Les propositions portent sur l'ensemble de la période. Ce sont en effet les budgets qui fixeront les tranches annuelles.

3. La portée impérative du Plan s'étend à l'ensemble des projets énumérés ci-après, qui devront donc être réalisés en toute hypothèse, quelle que soit la tranche conjoncturelle effectivement retenue.

4. Il va de soi cependant que les programmes proposés ne sont pas établis de façon intangible pour une période de 5 ans. Ce serait faire fi de l'expérience du passé et oublier que des urgences inattendues peuvent se présenter.

Ainsi qu'il a été précisé au Titre I, le Plan doit ménager la souplesse nécessaire :

— par les adaptations annuelles à l'occasion des budgets économiques;

— par un réexamen d'ensemble du Plan à la fin de la 3^e année d'exécution.

Paragraphe I. — Transports et communications.

Les programmes d'investissements publics pour les transports et les communications sont commandés par la politique des transports dont les principes et les orientations sont exposés ci-après.

* * *

I. — Principes généraux d'une politique des transports.

1. Le transport doit s'effectuer au *moindre coût social*, c'est-à-dire au moindre coût pour l'ensemble de la collectivité.

Dès lors, les investissements doivent être appréciés non seulement sous l'angle du bénéfice individuel qui peut en résulter pour un transporteur ou un usager déterminé, mais avant tout sous l'angle du bénéfice global pour la collectivité (bénéfice social).

Or, une partie importante des transports peut être effectuée par les transports publics à un coût social moindre que celui occasionné par le transport privé. Ceci est particulièrement vrai pour le transport des personnes. Un plan d'investissement basé sur le principe du coût social combiné avec une réorganisation des transports publics, constitue donc un moyen pour promouvoir des conceptions économiques saines en matière de répartition du trafic.

(1) Y compris les investissements du secteur débudgétisé, mais non compris les dépenses financières, les équipements de la Défense nationale et de la Gendarmerie (repris dans les dépenses courantes) et le secteur paraétatique.

(2) Les propositions des départements étant le plus souvent à prix constants, elles ont été traduites en prix courants par le B. P., sur base d'une hausse annuelle moyenne de 5,4 %.

Een toename met 15 % in werkelijke prijzen ten opzichte van het beschikbare bedrag voor 1971 zou een globale ruimte van 370 miljard betekenen (1). De som van de hiernavolgende voorstellen in werkelijke prijzen ligt enigszins onder dit bedrag (2).

2. De voorstellen betreffen de gehele periode. Het zijn inderdaad de begrotingen die de jaarlijkse uitvoeringsgedeelten zullen vaststellen.

3. De imperatieve draagwijdte van het Plan heeft betrekking op het geheel van de hierna opgesomde projecten, die dus in elk geval zullen moeten gerealiseerd worden welke ook de effectief gekozen conjunctuurschijf weze.

4. Het spreekt nochtans vanzelf dat de voorgestelde programma's niet als absoluut vaststaand moeten worden beschouwd voor een periode van 5 jaar. Dit zou de ervaring versmaden en vergeten dat er zich onverwachte dringende gevallen kunnen voordoen.

Zoals nader is bepaald in Titel I, moet het Plan de nodige soepelheid aan de dag leggen :

— door jaarlijkse aanpassingen ter gelegenheid van de economische budgetten,

— door een nieuw onderzoek van het geheel van het Plan op het einde van het 3^e uitvoeringsjaar.

Paragraaf I. — Vervoer en verkeerswezen.

De programma's met betrekking tot de overheidsinvesteringen inzake vervoer en verkeer worden ingegeven door het vervoerbeleid, waarvan de principes en de streeflijnen hierna worden uiteengezet.

* * *

I. — Algemene principes van een vervoerpolitiek.

1. Het vervoer moet geschieden tegen de *geringste sociale kost*, d.w.z. tegen de geringste kost voor het geheel van de gemeenschap.

Bijgevolg dienen de investeringen beoordeeld te worden niet alleen uit het standpunt van de individuele baten, die er kunnen uit voortvloeien voor een bepaalde vervoerder of gebruiker, maar voornamelijk vanuit het standpunt van de globale baten voor de gemeenschap (sociaal-economische baten).

Het is duidelijk dat een belangrijk gedeelte van het transportvolume kan worden doorgevoerd door de openbare vervoermiddelen tegen een mindere sociale kostprijs dan deze tweeweggebracht door het particuliere vervoer. Dit is in het bijzonder het geval voor het personenvervoer. Een investeringsplan gebaseerd op het principe van de sociale kost, in combinatie met een reorganisatie van het gemeenschappelijk vervoer, biedt het middel om gezondere opvattingen te huldigen met betrekking tot een verdeling van het vervoer.

(1) Met inbegrip van de investeringen van de sector buiten begroting, maar niet inbegrepen de financiële uitgaven, de uitrusting van Landsverdediging en van de Rijkswacht (opgenomen in de lopende uitgaven) en de parastatale sector.

(2) De departementale voorstellen zijn meestal uitgedrukt in constante prijzen. Ze werden door het B. E. P. omgezet in lopende prijzen op basis van een jaarlijkse stijging van 5,4 %.

2. L'importance du secteur des transports dans l'économie nationale se mesure à quelques chiffres : sa valeur ajoutée représente 12 % du P.N.B., ses investissements 14 % de la formation brute de capital fixe et les investissements des pouvoirs publics qui sont consacrés à ce secteur représentent quelque 56 % du total en 1971.

3. De ces considérations fondamentales dérivent plusieurs options majeures :

a) Le plan d'investissement doit opérer un choix entre les différentes réalisations possibles de façon à permettre à un mode de transport déterminé de se développer dans les domaines où, compte tenu du coût social, son coût spécifique est inférieur à celui d'autres modes de transport.

b) Suite à une spécialisation poussée due aux innovations technologiques sur le plan vitesse, confort ou capacité, à une meilleure organisation commerciale, les modes de transport doivent être orientés vers des *formules de transport combiné* où chaque opération partielle de transport est assurée par la technique la mieux appropriée.

Le plan d'investissement ne peut donc être une simple extrapolation de la situation actuelle, ni donc exclure une pondération différente de certains modes de transport, afin de tendre effectivement vers un équilibre dynamique.

c) L'intégration des divers modes de transport doit freiner la concurrence qu'ils se livrent sur certains axes.

— En ce qui concerne le trafic voyageurs, à l'exception des transports urbains qui constituent un cas d'espèce bien défini, les chemins de fer et la route sont complémentaires en ce qui concerne les liaisons entre grands centres et le trafic des heures de pointe.

— Pour ce qui concerne le secteur marchandise, il est difficile de déterminer a priori les zones d'activité propres à chaque type de transport, étant donné l'exiguïté du pays. En attendant que soit appliqué le principe de l'imputation aux usagers des charges d'infrastructure, principe adopté au niveau de la C. E. E., il convient de faire choix des investissements en examinant chaque cas en particulier.

* * *

II. — Orientations pour le développement des transports.

Des considérations qui précèdent et d'une analyse détaillée des flux de transports faite par le B. P. E. en collaboration avec l'I. N. S., les départements des Travaux publics et des Communications, découle un certain nombre d'orientations qui devront bien entendu être soumises à l'avis du Comité national pour la coordination de la politique des transports dans le cadre de ses attributions.

* * *

1. Coordination des infrastructures au niveau européen.

La politique industrielle préconisée au niveau de la Communauté européenne est inséparable d'une politique euro-

2. De betekenis van de sector vervoer in de nationale economie kan worden getoetst aan enkele gegevens : de toegevoegde waarde vertegenwoordigt 12 % van het B. N. P., de investeringen 14 % van de bruto vaste kapitaalvorming, en het aandeel van deze vervoerinvesteringen in het totaal van de overheidsinvesteringen bedraagt 56 % in 1971.

3. De fundamentele beginselen leiden tot de volgende hoofdstreeflijnen :

a) Het investeringsplan moet overgaan tot een keuze tussen de verschillende mogelijke verwezenlijkingen, opdat een bepaalde vervoertak de nodige ontwikkeling zou verkrijgen voor die gebieden waar, rekening houdend met de sociale kost, zijn specifieke kostprijs lager uitvalt dan deze van andere vervoertakken.

b) Als gevolg van een doorgedreven specialisatie, te wijten aan technologische innovaties met betrekking tot snelheid, comfort of mogelijkheid van een betere commerciële organisatie, dienen de transporttakken te worden georiënteerd naar *gecombineerd vervoer*, waarbij elke partiële vervoer verrichting wordt uitgevoerd door de best geschikte tak.

Het investeringsplan mag niet zonder meer een extrapolatie van de huidige situatie zijn, noch een verschillende weging voor bepaalde transportmiddelen uitsluiten ten einde een echt dynamisch evenwicht na te streven.

c) De integratie van de verschillende transportmogelijkheden moet de concurrentie, die zij op bepaalde lijnen voeren, afremmen.

— Wat het reizigersvervoer betreft, met uitzondering van het stedelijk vervoer dat welbepaald is, zijn de spoorwegen en de baan complementair inzake verbindingen tussen grote centra en vervoer op de spitsuren.

— Wat de goederensector betreft, is het moeilijk vooraf de activiteitszones te bepalen die bij elk transporttype horen, gezien de engheid van het land. In afwachting dat het principe wordt toegepast, waarbij de gebruikers de lasten van de infrastructuur moeten dragen, moet men een keuze van investeringen doen door elk geval afzonderlijk te onderzoeken.

* * *

II. — Richtlijnen voor de ontwikkeling van het vervoer.

Uit de bovenstaande overwegingen en een omstandige analyse van de vervoersstromen, die het B. E. P. ondernomen heeft in samenwerking met het N. I. S. en de departementen van Openbare Werken en Verkeerswezen, vloeien een aantal richtlijnen voort die vanzelfsprekend aan het Nationaal Comité voor de Coördinatie van het Vervoerbeleid voor advies zullen moeten worden voorgelegd.

* * *

1. Coördinatie van de infrastructuur op Europees vlak.

De industriële politiek die de E. E. G. voorstaat is niet denkbaar zonder Europese transportpolitiek. Deze moet de

péenne des transports. Celle-ci doit porter à la fois sur la coordination des infrastructures et du système de tarification de ces infrastructures. Ceci n'exclut toutefois pas la passation de contrats de transport à court et à moyen terme qui peut se recommander dans le cadre d'un planning rationnel à moyen terme.

2. Aménagement des grands axes.

Le transport se concentre sur une dizaine de zones (1) qui, ensemble, couvrent 70 % du volume de transport. Deux axes couvrent ensemble 62,53 % du transport interrégional et international des 10 zones, l'axe Hollande-Anvers-Bruxelles-Charleroi-Mons-France (32,87 % du transport interrégional et international des 10 zones) et l'axe Allemagne-Liège-Hasselt-Anvers avec prolongement vers Gand-Courtrai et Bruges-Ostende (29,66 % dont plus de la moitié par voie d'eau).

Vient ensuite l'axe wallon, qui a d'ailleurs une importante partie commune avec l'axe ABC (Charleroi-Mons, Charleroi-France, Mons-France, soit 6 % du total du trafic interzones). Sans cette partie commune, cet axe représente 9,75 % du total, s'il est prolongé vers Courtrai-Roulers et vers le Limbourg. Près de la moitié de ce trafic se fait par chemin de fer.

Le dernier axe international, Allemagne - (Hasselt-Liège) Bruxelles-Gand (Courtrai-Roulers-Bruges-Ostende) représente 5,87 % du total.

Plus de 45 % du transport qui passe par ces 4 axes est branché sur le port d'Anvers.

La politique des transports doit donc veiller par priorité à l'aménagement et la valorisation rationnels de ces 4 grands axes.

a) Achèvement rapide de l'armature autoroutière principale : E 10, E 3, E 5, l'autoroute de Wallonie et leurs accès urbains.

Certaines liaisons valoriseraient d'ailleurs ces axes majeurs :

— liaison routière rapide entre Hasselt et Hannut sur la E 5, prolongée ensuite jusqu'à l'autoroute de Wallonie;

— liaison entre Tournai et la E 3 à hauteur de Courtrai, prolongée ensuite jusqu'à Bruges;

— exécution prioritaire du tronçon Liège-Maastricht de E 41 et E 9;

— liaison Anvers-Zelzate, prolongée vers Zeebrugge et ensuite en direction de Calais en passant par Furnes.

b) En ce qui concerne les voies hydrauliques :

— modernisation du Canal Albert et de ses accès;

coördination van de infrastructuur betreffen en ook die van de betrokken tarificatiesels. Zulks sluit het gebruik van vervoerscontracten op korte en middellange termijn niet uit. Zulks zou zelfs aan te bevelen zijn in het raam van een rationele planning op halflange termijn.

2. Uitbouw van de grote assen.

Het hogerbedoeld onderzoek heeft uitgewezen dat het vervoer in dit land zich concentreert in een tiental zones (1) die nagenoeg 70 % van het transportvolume vertegenwoordigen. Twee grote assen vertegenwoordigen samen 62,53 % van het interregionaal en internationaal vervoer van de 10 zones. Het betreft de as Nederland-Antwerpen-Brussel-Charleroi-Mons-Frankrijk (32,87 % van het zonetotaal) en de as Duitsland (B.R.)-Liège-Hasselt-Antwerpen met verderzetting naar Gent-Kortrijk en Brugge-Oostende (29,66 % van het totaal, waarvan de helft langs de binnenwateren).

Daarnaast komt de Waalse as, die evenwel een belangrijk gemeenschappelijk deel heeft met de A. B. C.-as (Charleroi-Mons, Charleroi-Frankrijk, Mons-Frankrijk, of 6 % van het totale interregionale en internationale vervoer van de zones). Zonder dit gemeenschappelijk deel vertegenwoordigt deze as 9,75 % van het bedoeld totaal; dit in de veronderstelling dat deze as evenwel enerzijds wordt verdergezet tot Kortrijk-Roeselare en anderzijds tot de Limburgse zone. De Waalse as is nagenoeg voor 50 % een spooras.

De laatste internationale as loopt van Duitsland (B.R.) over Liège-Hasselt naar Brussel en verder naar Gent-Kortrijk-Roeselare en op Brugge-Oostende. Hij vertegenwoordigt 5,87 % van het totaal.

Meer dan 45 % van deze 4 vervoerrelaties staan in functie van de haven van Antwerpen.

De transportpolitiek zou er dus moeten van uitgaan dat een planologisch verantwoorde uitbouw en uitrusting van deze 4 assen prioriteit verdient.

a) Snelle voltooiing van het belangrijkste autowegenet : E 10, E 3, E 5, de Waalse autosnelweg met hun stedelijke aansluitingen en ringen.

Bepaalde verbindingen zouden deze assen trouwens in bepaalde mate nog kunnen valoriseren :

— een expressiewegverbinding tussen Hasselt en Hannut met de E 5, met doortrekking tot de Waalse autosnelweg;

— een verbinding tussen Tournai en de E 3 ter hoogte van Kortrijk, met latere doortrekking tot Brugge;

— prioritaire uitvoering van het vak Liège-Maastricht van de E 41 en de E 9;

— verbinding Antwerpen-Zelzate als expressieweg met aansluiting naar Zeebrugge en ombuiging naar Calais over Veurne.

b) Met betrekking tot de waterwegen :

— modernisering van het Albertkanaal met toegangskanalen;

(1) Anvers-St-Nicolas (26,92 %), Charleroi-Centre (11,34 %), Bruxelles (12,22 %), Gand (12,16 %), Liège (11,32 %), Hasselt (6,44 %), Courtrai-Roulers (4,76 %), Mons (4,04 %), Namur (3,79 %), Bruges-Oostende (3,01 %).

(1) Antwerpen-St-Niklaas (26,92 %), Charleroi-Centre (11,34 %), Brussel (12,22 %), Gent (12,16 %), Liège (11,32 %), Hasselt (6,44 %), Kortrijk-Roeselare (4,76 %), Mons (4,04 %), Namur (3,79 %), Brugge-Oostende (3,01 %).

- Navigabilité de l'Escaut maritime et accès en mer du Nord;
- aménagement du Haut-Escaut;
- de la Meuse entre Namur et Liège;
- et de la Basse-Meuse.

c) En matière de chemins de fer :

- Parachèvement de l'équipement moderne sur le territoire belge de l'axe Paris-Cologne;
- Modernisation et électrification de la ligne Anvers-Gand;
- Amélioration de l'équipement ferroviaire dans les grandes agglomérations et augmentation de la vitesse sur certaines lignes axiales.

3. Les ports et le réseau de pipe-lines.

a) Les conclusions de la réunion tenue le 20 janvier 1970 entre le Gouvernement et les délégations de l'E. R. V. et du C. E. W. ont porté sur les points suivants :

« — création d'une Commission nationale chargée de la coordination des problèmes de transport et de circulation à longue échéance;

— exécution des travaux prévus au plan sexennal pour l'infrastructure portuaire, comprenant l'écluse maritime de 125 000 T pour Zeebrugge et l'adaptation des voies d'accès;

— affectation régionale des crédits pour les terrains industriels à l'intérieur de l'infrastructure portuaire;

— limitation des programmes aux travaux annoncés;

— exécution d'un réseau de pipe-lines devant servir à l'approvisionnement du pays entier, entre autres le Sud. »

b) Le problème de l'approvisionnement du pays en pétrole brut a reçu une solution temporaire, grâce à la décision de construire le pipe-line Rotterdam-Anvers.

Le transport du pétrole brut par navires de 500 000 tonnes ou plus pourrait changer fondamentalement les données du problème, en offrant à notre pays de nouvelles sources d'approvisionnement.

c) Compte tenu de ces divers éléments et des installations de raffineries décidées ou envisagées, le problème d'un réseau de pipe-lines est posé.

Les liaisons Rotterdam-Anvers et Anvers-Feluy par Bruxelles ont été décidées et sont en cours de réalisation.

D'autres possibilités, parmi lesquelles on peut citer Anvers-Liège et Feluy-Liège avec prolongation éventuelle vers la Flandre et l'Allemagne, devront être examinées dans le cadre de la politique générale des transports.

4. Exploiter les avantages comparatifs de la voie ferrée.

Le transport par route semble avoir atteint un certain point de saturation dans la plupart des pays industrialisés.

Afin de réaliser l'intégration des transports par route et par chemins de fer, il importe d'utiliser les moyens techniques qui doivent permettre aux chemins de fer de passer au stade de la gestion industrielle : l'automatisation dont l'attelage automatique fait partie, le containerisation et surtout la cybernétique dont l'application permet d'obtenir une utilisation optimale de l'appareil ferroviaire.

— bevaarbaarheid van de Schelde en de toegangsgeul in de Noordzee;

— kalibrering van de Boven-Schelde;

— van de Maas tussen Namen en Luik;

— en van de Beneden-Maas.

c) Inzake spoorwegen :

— voltooiing van de moderne uitrusting op Belgisch grondgebied van de as Parijs-Keulen;

— modernisering en elektrificatie van de lijn Antwerpen-Gent;

— verbetering van de spoorweguitrusting in de grote agglomeraties en opvoering van de snelheid op sommige hoofdlijnen.

3. Havens en pijpleidingen.

a) De besluiten van de vergadering van 20 januari 1970 tussen de Regering en afgevaardigden van de E. R. V. en de C. E. W. handelen desbetreffend over de volgende punten :

« — oprichting van een Nationale Commissie gelast met de coördinatie van de transportproblemen en het verkeer op lange termijn;

— uitvoering van de werken voorzien in het zesjarenplan voor haveninfrastructuur, waaronder de zeesluis van 125 000 T te Zeebrugge en de aanpassing van de toegangsgeulen;

— regionale toewijzing van de kredieten voorzien voor de nijverheidsgronden binnen de havenzones;

— beperking van de programma's tot de aangekondigde werken;

— aanleg van een pijpleidingsnet ter bevoorrading van het ganse land, waaronder het Zuiden. »

b) De bevoorrading van het land in ruwe minerale oliën kreeg een voorlopige oplossing door de beslissing een oliebuis aan te leggen tussen Rotterdam en Antwerpen.

Het vervoer van ruwe petroleum met eenheden van 500 000 ton of meer zou het probleem kunnen wijzigen door nieuwe bevoorradingsbuizen voor ons land open te stellen.

c) Rekening houdend met deze elementen en met de geplande of besliste raffinaderij-inplantingen, rijst het probleem van het oliebuisnet.

Over de verbindingen Rotterdam-Antwerpen en Antwerpen-Feluy over Brussel is een beslissing gevallen en ze wordt uitgevoerd.

Andere mogelijkheden, waaronder Antwerpen-Luik en Feluy-Luik, met wellicht een verlenging naar Frankrijk en Duitsland, zullen moeten worden onderzocht in het raam van het algemeen vervoerbeleid.

4. Het voordeel van het spoor benutten.

Het wegvervoer schijnt blijkbaar in de meeste geïndustrialiseerde landen een bepaald verzadigingspunt bereikt te hebben.

Ten einde de integratie te verwezenlijken van het baan- en spoorvervoer, moeten de middelen worden gebruikt die het spoorvervoer toelaten over te stappen naar het industrieel beleid : de automatisering waarvan deel uitmaken het automatisch koppelen, het containeriseren, doch voornamelijk het toepassen van de cybernetica die toelaat een optimale uitbating van het spoorwegapparaat te bekomen.

Il importe donc de promouvoir les investissements du chemin de fer qui valorisent ces moyens techniques nouveaux.

Par ailleurs, l'égalisation des conditions de concurrence est de nature à améliorer la position concurrentielle du transport par chemin de fer.

5. Rationaliser le transport par voie d'eau (1).

Bien que se prêtant moins bien à la containerisation et transportant désormais moins de produits énergétiques, le transport par voie d'eau reste toutefois compétitif pour certains produits et pour certaines liaisons. Ceci exige toutefois une priorité pour des canaux à grand gabarit, pratiquement sans écluses, le réseau de petits canaux venant, dès lors, en second rang.

Il convient par ailleurs de s'inspirer des réglementations envisagées au sein des Communautés européennes en matière de surcapacité, lorsque celle-ci apparaîtra, soit sur le plan conjoncturel, soit sur le plan structurel.

6. Organiser la complémentarité des moyens de transports pour voyageurs.

L'objectif prioritaire est d'organiser la complémentarité des transports en commun et de l'auto, en aménageant par priorité l'accès aux ports, aéroports, gares et stations de métro.

Pour la circulation urbaine, des rings urbains, pourvus de parkings publics donnant accès aux stations de métro, constituent un élément important de cette solution de complémentarité.

La politique de complémentarité postule toutefois une coordination plus poussée en matière d'exploitation entre la S. N. C. B., la S. N. C. V. et les sociétés de transports urbains.

De façon plus générale d'ailleurs, il n'y aura de véritable politique de transports que le jour où celle-ci cessera d'être morcelée entre différents départements et organismes. C'est plaider évidemment pour la création d'un département unique du transport et de l'infrastructure, regroupant toutes les compétences en ces matières.

II. — Le programme des Travaux publics.

Le programme des Travaux publics comprend pour la plus grande part les investissements consacrés au transport. Pour des raisons de facilité dans la présentation, le présent paragraphe reprend aussi les autres investissements du Département.

Ceux-ci présentent également un intérêt majeur pour l'équipement du pays (équipement en voirie des cités construites en application de la loi Brunfaut, aménagement du territoire et zones vertes, les bâtiments publics — dont notamment les constructions scolaires — etc.).

(1) On ne peut évidemment perdre de vue que les voies hydrauliques, à côté de leur fonction de transport, remplissent d'autres fonctions importantes telles que écoulement des eaux, stockage, loisirs, etc.

Het is dus van belang de investeringen van de spoorweg te bevorderen die deze nieuwe technische middelen valoriseren.

Voorts moet het gelijkmaken van de mededingingsvoorwaarden leiden tot een verbetering van de concurrentiepositie van het spoorwegvervoer.

5. Rationeler vervoer te water (1).

Alhoewel de binnenscheepvaart zich minder tot de containerisering leent, en ze bovendien met vermindering van het vervoer van vaste brandstoffen moet rekening houden, behoudt zij haar mededingingskracht voor sommige producten en sommige verbindingen. Dit veronderstelt evenwel een prioritaire uitbouw van grote waterwegen, praktisch zonder sluizen. Het klein kanalenet komt hierbij slechts op de tweede plaats.

Tevens dient men zich te laten leiden door de in het vooruitzicht gestelde reglementering in E. E. G.-verband inzake overcapaciteit, wanneer deze zich voordoet hetzij om conjuncturele, hetzij om structurele redenen.

6. Naar complementariteit in het personenvervoer.

Het bij prioriteit na te streven doel bestaat erin complementariteit tot stand te brengen tussen het gemeenschappelijk vervoer en het individueel gemotoriseerd vervoer. Hier toe zou bij voorrang de bereikbaarheid van de haven, luchthavens, trein, bus en metrostations moeten verzorgd worden.

Stedelijke ringwegen voorzien van openbare parkings, waarop metrostations aansluiten, vormen een belangrijk aspect van deze beoogde complementariteit.

Bedoelde complementariteit vergt evenwel een veel nauwere institutionele coördinatie tussen de N. M. B. S., de N. M. V. B. en de stedelijke maatschappijen voor gemeenschappelijk vervoer.

Meer in het algemeen kan trouwens gesteld dat er slechts van een werkelijke transportpolitiek sprake zal kunnen zijn de dag waarop zij niet meer versnipperd zal worden tussen verschillende departementen en instellingen. Hierbij wordt dan ook gepleit voor de oprichting van één departement van vervoer en infrastructurele uitrusting, waaronder alle bevoegdheden ter zake gegroepeerd worden.

II. — Het programma van Openbare Werken.

Het programma van Openbare Werken bestaat voor het grootste deel uit investeringen die verband houden met het vervoer. Gemakshalve worden in deze paragraaf ook de andere investeringen van het Departement opgenomen.

Ook deze laatste zijn van het hoogste belang voor 's lands uitrusting (wegenwerken in de wijken die gebouwd worden ingevolge de wet Brunfaut, ruimtelijke ordening en groene zones, openbare gebouwen — waaronder de schoolgebouwen — enz.).

(1) Men mag niet uit het oog verliezen dat de waterwegen naast hun vervoerfunctie ook andere transportfuncties vervullen zoals afwatering, stockering, ontspanning, e.d.

Pour ces rubriques, on ne propose que des montants globaux dont le contenu devra d'ailleurs être précisé en collaboration avec les Conseils économiques régionaux, puisque ces rubriques comprennent surtout des infrastructures d'intérêt régional et local.

Ces montants ont aussi toute leur importance, d'autant plus que ces rubriques ont subi le contrecoup de la priorité accordée aux grands travaux et de la non-utilisation des tranches conjoncturelles.

La conséquence en est que des retards se sont accumulés dans certains domaines.

C'est la raison pour laquelle il importe de rétablir un degré suffisant de priorité en faveur de ce type de travaux pour éviter de maintenir en dessous d'un seuil raisonnable les crédits y afférents.

Au surplus, la régionalisation du plan aura également des implications dans ce même domaine; le réseau routier provincial, les chemins de grande communication, et même le domaine des bâtiments publics pour lesquels les réalisations dans les provinces doivent être développées.

Les considérations qui précèdent ne doivent évidemment pas empêcher de préciser de manière concrète les travaux les plus importants qui doivent constituer l'armature du réseau des transports.

Ces travaux tels qu'ils seront énumérés plus loin ne contiennent évidemment pas l'ensemble des engagements du département à reprendre dans le Plan.

Cet ensemble répond à la norme générale d'après laquelle le volume des engagements de chaque année calculée à prix courants découle d'un taux de croissance de 15 % par rapport à l'année précédente. Ceci représente pour les 5 années un total de l'ordre de 280 milliards.

Le programme impératif des Travaux publics tel qu'il a été défini ci-dessus ne comprend pas la tranche conjoncturelle qui serait engagée selon l'état de la conjoncture et les possibilités du marché des capitaux et qui sera la même pour tous les départements.

Comme il a été dit plus haut, les travaux les plus importants sont mentionnés ci-après soit de manière détaillée, soit sous forme d'enveloppes à répartir.

A. — Autoroutes.

E3	...	4 000
E9	Liège-Maastricht	600
E10	Bruxelles-Malines-Anvers	5 900
	Ring Nord-Ouest Bruxelles	4 900
	Anvers-frontière néerlandaise	1 600
	Bruxelles-Mons	1 900
	Ring Sud-Ouest Bruxelles	11 200
A12	Bruxelles-Boom-Anvers	3 200
E41	Autoroute de Wallonie	6 700
E5	Ostende-Bruxelles-Liège	5 900
E39	Anvers-Lummen-Boorseme	2 500
E40	Bruxelles-Namur-Courrière	4 100
	Ring Sud de Charleroi	6 200
	Autoroutes urbaines	4 400
A2	Louvain-Lummen	2 200
E5	Bruges-Furnes	5 800
	Bruges-Zeebrugge	1 200
E9	Liège-Werbomont — Contournement de Houffalize et Arlon	6 900
Total autoroutes		79 200

Voor deze rubrieken worden slechts totale bedragen voorgesteld. De inhoud ervan zal moeten worden verduidelijkt in samenwerking met de Gewestelijke Economische Raden, daar deze posten vooral infrastructuurwerken van gewestelijk en lokaal belang omvatten.

De bedoelde bedragen zijn eveneens belangrijk, temeer daar de betrokken posten beïnvloed werden door het geven van voorrang aan de grote werken en het niet aanwenden van de conjunctuurtranches.

Hierdoor is er op sommige gebieden heel wat vertraging opgelopen.

Daarom past het opnieuw voldoende voorrang aan deze werken te geven, teneinde te voorkomen dat de betrokken kredieten beneden een redelijk peil zouden blijven.

Bovendien zal de regionalisering van het plan ook een weerslag op dit gebied hebben; het provinciaal wegennet, de hoofdwegen en zelfs de openbare gebouwen waarvoor in de provincies meer moet verwezenlijkt worden.

Bovenstaande overwegingen mogen natuurlijk niet beletten dat een concrete verduidelijking wordt gegeven omtrent de belangrijkste werken die aan het wegennet zijn gestalte moeten geven.

Zoals deze werken hierna worden opgesomd, vertegenwoordigen zij begrijpelijkerwijze niet de totale vastleggingen van het Departement die in het plan moeten worden opgenomen.

Dit totale bedrag is in overeenstemming met de algemene norm volgens dewelke het bedrag der vastleggingen in werkelijke prijzen voor elk jaar bepaald wordt door een stijgingspercentage van 15 % ten opzichte van het voorgaande jaar. Zulks betekent voor de 5 jaar samen een bedrag van circa 280 miljard.

Het bindende programma inzake openbare werken zoals het hierboven werd beschreven, omvat het conjunctureel gedeelte niet. Dit laatste wordt vastgesteld al naargelang de stand van de conjunctuur en de mogelijkheden op de kapitaalmarkt en het is gelijk voor alle Departementen.

Zoals hierboven reeds is aangestipt worden de belangrijkste werken hierna vermeld, ofwel in detail ofwel onder de vorm van een te verdelen bedrag.

A. — Autosnelwegen.

E3	...	4 000
E9	Luik-Maastricht	600
E10	Brussel-Mechelen-Antwerpen	5 900
	Ring Noord-West Brussel	4 900
	Antwerpen-Nederlandse grens	1 600
	Brussel-Bergen	1 900
	Ring Zuid-West Brussel	11 500
A12	Brussel-Boom-Antwerpen	3 200
E41	Waalse autoweg	6 700
E5	Oostende-Brussel-Luik	5 900
E39	Antwerpen-Lummen-Boorseme	2 500
E40	Brussel-Namen-Courrière	4 100
	Zuidelijke Ring om Charleroi	6 200
	Stedelijke autosnelwegen	4 400
A2	Leuven-Lummen	2 200
E5	Brugge-Veurne	5 800
	Brugge-Zeebrugge	1 200
E9	Luik-Werbomont — Rondwegen over Houffalize en Arlon	6 900
Totaal autowegen		79 200

B. — Voies hydrauliques.

a) Cours d'eau :

Canal Albert et contournement Antwerpen	10 900
Canal de la Nèthe	700
Escaut maritime	{ 3 100
	{ 600
Haut-Escaut	1 800
Escaut-Rhin	5 200
Meuse : Namur - Liège	2 300
Liège - Visé	1 100
Canal Gent - Oostende	1 900
Canal Dessel - Kwaadmechelen	300
Canal Bossuit - Kortrijk	800
Canal Roeselare - Leie	500
Leie	1 300
Afleidingskanaal Leie	1 200
	30 700

b) Ports :

Antwerpen - Linkeroever	{ 5 500
	{ 6 000
Antwerpen - Rechteroever	3 800
Gent	3 100
Oostende	2 000
Brugge - Zeebrugge	10 000
Bruxelles et Canal maritime	3 000
	33 400

c) Barrages ... 7 500

d) Ecoulement - démergement ... 7 100

e) Dommages de guerre ... 900

Total ... 79 600

IIbis. — Travaux complémentaires en région wallonne en liaison avec les crédits fixés sous la rubrique II B pour Brugge et Zeebrugge dans la mesure où ils dépassent 1 milliard par an (réserve à répartir entre rubriques) ... 5 000

C. — Autres rubriques prioritaires.

Routes	27 000
Bâtiments	27 000
Loi Brunfaut	9 000
Travaux subsideés	10 000
Ecoles communales et provinciales	4 000
Fonds d'expansion économique	8 000
Equipements électriques et électro-mécaniques	5 000
Urbanisme	4 000
	94 000

D. — Marge pour travaux à préciser ultérieurement (notamment travaux corollaires, accélération de travaux en cas de besoin, travaux dont l'urgence apparaît en cours d'exécution du Plan) ... 22 000

B. — Waterwegen.

a) Rivieren :

Albertkanaal en afleidingskanaal om Antwerpen	10 900
Netekanaal	700
Zeeschelde	{ 3 100
	{ 600
Boven-Schelde	1 800
Schelde-Rijn	5 200
Maas : Namur - Liège	2 300
Liège - Visé	1 100
Kanaal Gent - Oostende	1 900
Kanaal Dessel - Kwaadmechelen	300
Kanaal Bossuit - Kortrijk	800
Kanaal Roeselare - Leie	500
Leie	1 300
Afleidingskanaal Leie	1 200
	30 700

b) Havens :

Antwerpen - Linkeroever	{ 5 500
	{ 6 000
Antwerpen - Rechteroever	3 800
Gent	3 100
Oostende	2 000
Brugge-Zeebrugge	10 000
Brussel en Zeekanaal	3 000
	33 400

c) Stuwdammen ... 7 500

d) Waterafvoer en ontwatering ... 7 100

e) Oorlogsschade ... 900

Total Waterwegen ... 79 600

IIbis. — Aanvullende werken in het Waalse gewest in verband met de kredieten welke voorkomen onder rubriek II B voor Brugge en Zeebrugge, in de mate dat deze 1 miljard per jaar overschrijden (reserve te verdelen over de rubrieken) ... 5 000

C. — Andere voorrangstubsrieken.

Wegen	27 000
Gebouwen	27 000
Wet-Brunfaut	9 000
Gesubsidieerde werken	10 000
Gemeentelijke en provinciale scholen	4 000
Fonds voor de Economische Expansie	8 000
Elektrische en elektromechanische uitrustingen	5 000
Stedebouw	4 000
	94 000

D. — Gedeelte voor later aan te duiden werken (namelijk noodzakelijke bijkomende werken, versnelling der werken waar nodig, werken welke dringend zouden blijken in de loop van de uitvoering van het Plan) ... 22 000

Les différentes rubriques donnent lieu aux commentaires qui suivent :

A. — *Autoroutes.*

E. 3.

Frontière néerlandaise - Antwerpen-Gent - Frontière française :

Achèvement complet avant 1973 (longueur totale : 159 km) y compris les accès de Kortrijk, de Gent et du Port de Gent, et l'embranchement Antwerpen-frontière néerlandaise en direction de Den Haag.

E 9.

Liège-Maastricht :

Continuation et achèvement de l'autoroute sur la rive droite de la Meuse jusqu'à la frontière hollandaise (2×2 voies : longueur 9 km).

Travaux réalisés en coordination avec ceux de la Meuse liégeoise et de la S. N. C. B. pour la transformation des voies à Visé.

E 10.

Bruxelles-Mechelen-Antwerpen :

Achèvement de cette autoroute pour 2×3 voies de circulation en 1973, pour 4×3 voies de circulation après 1975 (longueur totale : 34 km). Travaux de terrassements et ouvrages d'art en exécution entre Machelen et Kontich.

Ring de Bruxelles :

Achèvement du ring entre Strombeek-Bever et Diegem en 1972 pour 2×3 voies de circulation (longueur totale : 11 km) nécessaire pour la répartition du trafic sur l'autoroute Bruxelles-Mechelen-Antwerpen et pour la liaison avec Zaventem.

Antwerpen-Frontière néerlandaise :

Suivant un accord conclu entre les Ministres des Pays-Bas et de la Belgique, l'autoroute doit pouvoir être empruntée sur toute la longueur entre Antwerpen et la frontière néerlandaise, à la fin de 1971 (32 km). Achèvement en 1972 (2×2 voies de circulation et possibilité de 2×3).

Bruxelles-Mons :

L'autoroute est en service entre Drogenbos et Wauthier-Braine. Tous les travaux d'infrastructure sont en cours entre Wauthier-Braine et Houdeng, jonction avec l'autoroute de Wallonie. L'achèvement complet est prévu pour 1972. Longueur Bruxelles-Houdeng : 40 km (2×3 voies de circulation). Au-delà de Houdeng, itinéraire commun avec l'autoroute de Wallonie.

Ring Sud-Ouest de Bruxelles :

En 1971, les travaux d'infrastructure seront entamés entre Uccle et Anderlecht. L'achèvement complet du ring Sud-

De verschillende rubrieken geven aanleiding tot de volgende commentaar :

A. — *Autowegen.*

E 3.

Nederlandse grens - Antwerpen - Gent - Franse grens :

Volledige afwerking voor 1973 (totale lengte : 159 km) inbegrepen de toegangen tot Kortrijk, Gent en de haven van Gent en de aftakking Antwerpen-Nederlandse grens in de richting van Den Haag.

E 9.

Liège-Maastricht :

Voortzetting en voltooiing van de autoweg op de rechteroever van de Maas tot aan de Nederlandse grens (2×2 rijstroken; lengte : 9 km).

Werken uitgevoerd in coördinatie met die op de Maas te Liège en die van de N. M. B. S. met het oog op de omvorming van de spoorlijnen te Visé.

E 10.

Brussel-Mechelen-Antwerpen :

Voltooiing van deze autoweg voor 2×3 rijstroken in 1973, voor 4×3 rijstroken na 1975 (totale lengte : 34 km). Grondwerken en kunstwerken in uitvoering, tussen Machelen en Kontich.

Ring Brussel :

Voltooiing van de Ring tussen Strombeek-Bever en Diegem in 1972 voor 2×3 rijstroken (totale lengte : 11 km). Nodig voor het verspreiden van het verkeer van de autoweg Brussel-Mechelen-Antwerpen en voor de verbinding met Zaventem.

Antwerpen-Nederlandse grens :

Volgens afspraak tussen de Ministers van Nederland en België moet de autoweg over zijn ganse lengte tussen Antwerpen en de Nederlandse grens berijdbaar zijn einde 1971 (32 km). Voltooiing in 1972 (2×2 rijstroken met mogelijkheid 2×3).

Brussel-Mons :

De autoweg is open voor het verkeer tussen Drogenbos en Woutersbrakel. Al de infrastructuurwerken zijn aan de gang tussen Woutersbrakel en Houdeng, aansluiting met de Waalse autoweg. De volledige voltooiing is voorzien voor 1972. Lengte Brussel-Houdeng : 40 km (2×3 rijstroken). Boven Houdeng loopt de weg samen met de Waalse autoweg.

Zuid-Westring van Brussel :

In 1971 zullen de infrastructuurwerken worden aangevat tussen Ukkel en Anderlecht. De volledige voltooiing

Ouest est prévu par l'engagement de la dernière tranche de crédit en 1975. Longueur : 16 km (2×3 voies de circulation).

A 12 :

Bruxelles-Boom-Antwerpen :

Conversion en autoroute complète à 2×3 voies de circulation en 1974 (longueur totale : 40 km).

E 41.

Autoroute de Wallonie :

Achèvement complet de cette autoroute pour 1973 (longueur totale : 245 km) y compris l'accès de Verviers, celui de Charleroi et l'embranchement Hautrage-Hensies.

Deux chaussées à 2 voies de circulation sauf entre Houdeng-Havre et Liège-Melen où deux chaussées à 3 voies sont réalisées et en circulation.

E 5.

Zwijnaarde-Aalter :

Aménagement troisième voie de circulation et accès d'Aalst (longueur : 21 km).

Bruxelles-Liège :

Achèvement complet en 1972 (longueur : 92 km) — 2×3 voies.

E 39.

Lummen-Boorseem :

Achèvement sur toute la longueur pour 2×2 voies de circulation en 1973 (longueur totale : 39 km).

E 40.

Bruxelles-Namur-Courrière :

Achèvement en 1973. Longueur : Wavre-Courrière 51 km (2×2 voies avec possibilité de 2×3 voies). La section Bruxelles — 4 Bras d'Auderghem est comprise dans les autoroutes urbaines.

Ring Sud de Charleroi :

Les crédits prévus seront affectés aux expropriations et aux ouvrages d'art importants de Landelies et de Montignies-le-Tilleul. Les travaux seront poursuivis par tranches annuelles au-delà de 1975. (Longueur : 35 km) — 2×3 voies.

Autoroutes urbaines.

a) *Pénétration de l'autoroute A 4 à Bruxelles :*

Depuis les 4 Bras d'Auderghem jusqu'au terminus du quartier Léopold. Achèvement probable en 1978.

van de Zuid-Westring is voorzien bij de vastlegging van de laatste krediettranche in 1975. Lengte : 16 km (2×3 rijstroken).

A 12.

Brussel-Boom-Antwerpen :

Omvorming tot volwaardige autosnelweg met 2×3 rijstroken in 1974 (totale lengte : 40 km).

E 41.

Waalse autoweg :

Volledige voltooiing van die autoweg tegen 1973 (totale lengte : 245 km), met inbegrip van de toegang tot Verviers, die tot Charleroi en de aftakking Hautrage-Hensies.

Twee rijbanen met 2 rijstroken, behalve tussen Houdeng-Havre en Luik-Melen waar twee rijbanen met 3 rijstroken zijn uitgevoerd en voor het verkeer opengesteld.

E 5.

Zwijnaarde-Aalter :

Aanleg derde rijstrook en de toegang tot Aalst (lengte : 21 km).

Brussel-Liège :

Volledige voltooiing in 1972 (lengte : 92 km — 2×3 rijstroken).

E 39 :

Lummen-Boorseem :

Voltooiing over de ganse lengte voor 2×2 rijstroken in 1973 (totale lengte : 39 km).

E 40.

Brussel-Namur-Courrière :

Voltooiing in 1973. Lengte : Waver-Courrière 51 km (2×2 rijstroken en mogelijkheid tot 2×3 rijstroken). Het vak Brussel-4 Armen van Oudergem is begrepen in de stedelijke autowegen.

Zuidelijke ring van Charleroi :

De voorziene kredieten zullen worden gebruikt voor de onteigeningen en voor de belangrijke kunstwerken te Landelies en te Montignies-le-Tilleul. De werken zullen worden voortgezet met jaarlijkse tranches na 1975. Lengte : 35 km — 2×3 rijstroken.

Stedelijke autowegen.

a) *Penetratie van de autoweg A 4 in Brussel :*

Van de 4 Armen van Oudergem tot de terminus van de Leopoldwijk. Vermoedelijke voltooiing in 1978.

b) *Autoroute urbaine Avenue de Tervuren, rue de la Loi et rue Belliard à Bruxelles :*

Notamment le viaduc Belliard-Comines (achèvement 1974).

A poursuivre au-delà de 1975 ainsi que d'autres réalisations pour d'autres grandes agglomérations.

Sont prévus également en coordination avec le Ministère des Communications, les tunnels de l'avenue Georges Henri, de la rue de l'Escadron, etc.

A 2.

Leuven-Lummen :

Autoroute à 2×2 voies de circulations à entamer après l'achèvement de l'E 39 Lummen-Boorseem en 1974 et achèvement après 1975 (longueur totale : 48 km).

E 5.

Bruxelles-Oostende :

Section : Brugge-Veurne :

Achèvement complet entre Jabbeke et la frontière française, y compris les accès nécessaire à la côte (longueur : 45 km — 2×2 voies).

Section : Brugge-Zeebrugge :

Expropriation entre Brugge et la route d'Etat Roeselare-Tielt et première phase des travaux de terrassements.

E 9.

Liège-Werbomont :

Achèvement en 1973 de la section Chênée-Beaufays (longueur : 10 km — 2×3 voies de circulation).

Achèvement en 1975 de la section Beaufays-Remouchamps (longueur : 10 km — 2×2 voies de circulation).

Achèvement en 1975 du contournement d'Arlon (longueur : 11 km — 2×3 voies de circulation).

Contournement de Houffalize. Début des travaux en 1974 (longueur : 7 km — 2×2 voies de circulation).

B. — *Voies hydrauliques.*

a) *Cours d'eau.*

Canal Albert et canal de dérivation Oelegem-Zandvliet :

— Achèvement des travaux d'élargissement du canal, y compris la construction de l'écluse pour convois poussés à Genk, la réalisation de la percée de Eigenbilzen et les travaux à exécuter entre Oelegem et les bassins anversois.

— Le canal de dérivation Oelegem-Zandvliet a 32 km de longueur et comporte une écluse pour convois poussés, laquelle se situe à Stabroek.

Canal de la Nèthe :

Elargissement du canal existant sur une distance de 15,4 km et construction d'une nouvelle écluse pour convois poussés à Viersel.

b) *Stedelijke autoweg Tervurenlaan/Wetstraat en Belliardstraat te Brussel :*

Inzonderheid het viadukt Belliard-Comines (voltooiing 1974). Voort te zetten na 1975, alsmede andere verwezenlijkingen voor andere grote agglomeraties.

Zijn eveneens voorzien in coördinatie met het Ministerie van Verkeerswezen, de tunnels van de Georges Henrilaan, van de Eskadronstraat, enz.

A 2.

Leuven-Lummen :

Autoweg met 2×2 rijstroken aan te vatten na de voltooiing van de E 39 Lummen-Boorseem in 1974 met voltooiing na 1975 (totale lengte : 48 km).

E 5.

Brussel-Oostende :

Vak Brugge-Veurne :

Volledige afwerking tussen Jabbeke en de Franse grens inbegrepen de nodige toegangen tot de kust (lengte : 45 km — 2×2 rijstroken).

Brugge-Zeebrugge :

Onteigeningen tussen Brugge en de rijksweg Roeselare-Tielt en 1^o fase grondwerken.

E 9.

Liège-Werbomont :

Voltooiing in 1973 van het vak Chênée-Beaufays (lengte : 10 km — 2×3 rijstroken).

Voltooiing in 1975 van het vak Beaufays-Remouchamps (lengte : 10 km — 2×2 rijstroken).

Rondweg om Aarlen. Voltooiing in 1975 (lengte : 11 km — 2×3 rijstroken).

Rondweg om Houffalize. Aanvang der werken in 1974 (lengte : 7 km — 2×2 rijstroken).

B. — *Waterwegen.*

a) *Waterlopen.*

Albertkanaal en Omleidingskanaal Oelegem-Zandvliet :

— Volledig afwerken van de kanaalverbreding, m.i.v. de bouw van de duwvaartsluis te Genk, de doorsteek van Eigenbilzen en de werken tussen Oelegem en Antwerpse dokken.

— Het omleidingskanaal Oelegem-Zandvliet is 32 km lang, waarin een duwvaartsluis te Stabroek.

Netekanaal :

Verbreden van het bestaande kanaal over een afstand van 15,4 km en het bouwen van een nieuwe sluis voor de duwvaart te Viersel.

Escaut maritime :

Réalisation, en territoire néerlandais, de la percée du « Verdonken Land van Saaftingen », y compris la protection des hauts-fonds, la construction de digues longitudinales et la fermeture de la passe existante.

En territoire belge, la digue longitudinale du « Ballastplaat » sera exhauscée et des travaux de défense des berges seront exécutés aux abords de l'écluse de Zandvliet.

La liaison a, en territoire belge, environ 5 km de longueur.

Haut-Escaut :

Poursuite des travaux d'aménagement du Haut-Escaut, y compris les travaux de défense des berges et la reconstruction de ponts (pour la traversée de Tournai uniquement, il est prévu une circulation à sens unique alternative pour bateaux de gros tonnage).

Liaison Escaut-Rhin :

Travaux à exécuter par le « Rijkswaterstaat » en vue de la réalisation d'une nouvelle liaison par eau accessible aux grands convois poussés entre le port d'Anvers et l'Escaut oriental, d'une passe navigable traversant celui-ci et du calibrage de l'« Eendracht » pour permettre le passage de ces convois. La liaison a une longueur globale de 28 km et comprend un complexe d'écluses à 2 sas de 320×24 m.

La Meuse entre Namur et Liège :

Modernisation de la Meuse, comportant la construction à Namur et à Andenne-Seilles d'un nouveau barrage avec écluse de 25×200 m en remplacement des cinq barrages-écluses vétustes existant entre Namur et Huy.

La Meuse entre Liège et Visé :

Modernisation de la Meuse pour la navigation de bateaux de 2 000 tonnes, comportant la construction à Lixhe d'un nouveau barrage avec écluse de $200 \text{ m} \times 25 \text{ m}$ en remplacement de deux barrages-écluses vétustes existant à Hermalle-sous-Argenteau et Visé.

Canal de Gand à Ostende :

Elargissement du canal de Gand à Ostende entre Gand et Bruges sur une distance de 25 km, y compris construction d'ouvrage de défense des berges et reconstruction des ponts.

Canal Dessel-Kwaadmechelen :

Elargissement de la dernière section du canal (7 km) sur laquelle doivent être reconstruits quatre ponts-route et deux ponts-rails. Alors, le canal sera accessible sur toute sa longueur aux bateaux de 1 350 tonnes.

Canal de Bossuit à Kortrijk :

Poursuite des travaux d'aménagement pour bateaux de 1 350 tonnes. L'achèvement desdits travaux est prévu pour l'année 1977.

Canal Roeselare-Leie :

Poursuite de la mise au gabarit de 1 350 tonnes, dont l'achèvement est également prévu pour 1977.

Zeeschelde :

Realisatie op Nederlands grondgebied van de doorsteek door het Verdonken Land van Saaftingen, met inbegrip van een bescherming der zandplaten, de bouw van waterleidingsdijken en de afsluiting van de bestaande vaargeul.

Op Belgisch grondgebied worden de leidam op de Ballastplaat verhoogd en de oevers versterkt in de omgeving der Zandvlietsluis.

Op Belgisch grondgebied heeft de verbinding een lengte van ongeveer 5 km.

Bovenschelde :

Verdere profielverruiming van de Bovenschelde, met inbegrip van de oeververdedigingen en het herbouwen van bruggen (alleen voor de traverse in Doornik wordt een alternatief éénrichtingsverkeer voorzien voor grote schepen).

Schelde-Rijnverbinding :

Werken door de Rijkswaterstaat uit te voeren voor het verwezenlijken van een nieuwe kanaalverbinding voor grote duwvaart tussen de Antwerpse haven en de Oosterschelde, een vaargeul door de Oosterschelde en het kalibreren van de Eendracht voor deze scheepvaart. De totale lengte bedraagt 28 km en omvat een sluizencomplex met 2 sassen van 320×24 m.

Maas tussen Namur en Liège :

Modernisering van de Maas, bestaande in de bouw (te Namur en te Andenne-Seilles, van een nieuwe stuw met sluis van 25×200 m, ter vervanging van de vijf bestaande oude stuwcomplexen tussen Namur en Huy.

Maas tussen Liège en Visé :

Modernisering van de Maas voor de vaart met schepen van 2 000 ton, bestaande in de bouw, te Lixhe, van een nieuwe stuw met sluis van $200 \text{ m} \times 25 \text{ m}$, ter vervanging van twee bestaande verouderde stuwcomplexen te Hermalle-sous-Argenteau en Visé.

Kanaal Gent-Oostende :

Verbreden van het kanaal Gent-Oostende tussen Gent en Brugge over een afstand van 25 km, met inbegrip van het verdedigen der oevers en het herbouwen der bruggen.

Kanaal Dessel-Kwaadmechelen :

Verbreiding van het laatste kanaalvak (7 km) waarin vier wegbruggen en twee spoorbruggen dienen herbouwd. Het ganse kanaal is dan toegankelijk voor schepen van 1 350 ton.

Kanaal Bossuit-Kortrijk :

Voortzetting van de profielverruiming voor schepen van 1 350 ton waarvan de voltooiing voorzien is voor 1977.

Kanaal Roeselare-Leie :

Voortzetting van de profielverruiming voor 1 350-tonschepen, waarvan de voltooiing eveneens voorzien is voor 1977.

La Lys :

Aménagement pour bateaux de 1 350 tonnes en aval de Kortrijk, c'est-à-dire dans la section qui doit être terminée en 1977; la section amont sera réalisée ultérieurement.

Canal de dérivation de la Lys :

Calibrage jusqu'à Schipdonk, parallèlement aux travaux exécutés sur la Lys.

*b) Ports.**Anvers-Rive gauche :*

1) En territoire néerlandais, construction d'une écluse pour navires de 125 000 tonnes et creusement d'un canal de liaison de 9 km de long et 450 m de large.

2) En territoire belge, construction d'une écluse pour navires d'un tonnage pouvant atteindre 80 000 tonnes, creusement d'un canal de liaison de 8,509 km de long et 450 m de large, construction de 7 km de bassins d'une largeur de 450 m et réalisation de l'infrastructure nécessaire, telle que voirie et chemins de fer.

Anvers-Rive droite :

Les travaux comprennent le raccordement du bassin d'Amérique à la 5^e darse et la construction de l'écluse dite « Boerinniesluis ».

Il reste encore à réaliser les 8^e et 9^e darses.

Doivent également être construits un nouvel entrepôt à proximité du bassin Churchill, ainsi qu'un second pont sur l'écluse Van Cauwelaert.

Port de Gand :

Creusement de deux nouveaux bassins, l'un sur la rive droite, l'autre sur la rive gauche, en tant qu'infrastructure et subventionnement à concurrence de 60 % de l'équipement des bassins existants et à construire.

Port d'Ostende :

Aménagement d'un nouveau bassin de pêche avec slipway. — Nouveaux ouvrages d'accostage pour les malles et les car-ferries Ostende-Douvres. Amélioration de l'accès à la gare maritime.

Port de Zeebrugge :

Construction d'une écluse pour navires de 125 000 tonnes, accès, bassins maritimes et aménagement de terrains industriels y compris.

Canal maritime Bruxelles-Wintham :

Un nouvel embranchement partant du « Hellegat » en direction de l'Escaut, avec écluse maritime moderne pour bateaux de 10 000 tonnes (jusqu'à Willebroek). Nouvelles défenses de berges.

c) Barrages.

Construction de barrages-réservoirs sur l'Eau d'Heure à Silenieux, sur la Lesse à Daverdisse et sur affluent de la Haute-Meuse restant à déterminer, en vue du soutien d'étiage de la Sambre et de l'alimentation en eau du canal

Leie :

Geschiktmaking voor schepen van 1 350 ton afwaarts van Kortrijk, d.w.z. het gedeelte dat moet voltooid zijn in 1977; het opwaarts gedeelte zal later worden gerealiseerd.

Afleidingskanaal der Leie :

Profielverruiming tot Schipdonk, parallel met de werken op de Leie.

*b) Havens.**Antwerpen Linkeroever :*

1) Op Nederlands grondgebied het bouwen van een sluis voor zeeschepen van 125 000 ton en het graven van een verbindingskanaal van 9 km lengte en een breedte van 450 m.

2) Op Belgisch grondgebied het bouwen van een sluis voor zeeschepen tot 80 000 ton, het graven van een verbindingskanaal van 8,509 km lengte, 450 m breedte, het bouwen van 7 km dokken van 450 m breedte en het aanleggen van de nodige infrastructuurwerken als wegen, spoorwegen.

Antwerpen Rechteroever :

De werken omvatten de aansluiting van het Amerika-dok met het 5^e Havendok en de daarbijhorende « Boerinniesluis ».

Er blijven nog het 8^e en het 9^e Havendok aan te leggen.

Een nieuw entrepot dient gebouwd in de nabijheid van het Churchilldok en een tweede brug op de Van Cauwelaertsluis.

Haven van Gent :

Graven van 2 nieuwe dokken, een op de Rechteroever en een op de Linkeroever als infrastructuur, en subsidiëring tot 60 % van de uitrusting der bestaande en nieuw te bouwen dokken.

Haven van Oostende :

Bouw van een nieuw vissersdok met slipway. — Nieuwe aanlegplaatsen voor de mailboten en de car-ferries Oostende-Dover. Verbetering van de toegang tot het zeestation.

Haven van Zeebrugge :

Bouw van een sluis voor zeeschepen van 125 000 ton m.i.v. de toegangen, de maritieme dokken en de aanleg van industrieterreinen.

Zeekanaal Brussel-Wintham :

Een nieuwe aftakking van uit het « Hellegat » naar de Schelderivieren met moderne zeesluis voor 10 000 Tonschepen (tot Willebroek). Nieuwe oeververdedigingen.

c) Stuwdammen.

Bouwen van stuwdammen in de Eau d'Heure, te Silenieux, in de Lesse, te Daverdisse, en in een nog te bepalen bijrivier van de Boven-Maas, met het doel de zomerafvoer van de Sambre op peil te houden, te voorzien in de voe-

Charleroi-Bruxelles, et du soutien de l'étiage de la Meuse. L'objectif est de satisfaire les besoins croissants en eau du pays.

d) *Ecoulement - démergement.*

Protection des vallées de certaines rivières contre les inondations périodiques en améliorant l'écoulement des eaux et le régime hydraulique notamment de l'Escaut maritime, de l'Yser, de la Senne, de la Lys, de la Durme, de la Haine, de la Dyle et du Démer.

e) *Dommages de guerre.*

Poursuite de l'élimination des vestiges de la guerre, au littoral notamment, démolition d'ouvrages militaires, reconstruction d'ouvrages d'art détruits par faits de guerre et remplacés provisoirement — Réparation de dommages de guerre dans les ports concédés et autonomes et sur les voies navigables dépendant des administrations subordonnées.

C. — *Autres rubriques.*

Routes.

1. *Modernisation des routes primaires, notamment :*

N°

- 1 Bruxelles - Mechelen - Antwerpen.
- 2 Leuven - Diest.
- 5 Waterloo - Gosselies - Charleroi - Couvin.
- 6 Nivelles - Thuin.
- 7 Soignies - Nimy - Mons - frontière française.
- 8 Halle - Ath.
- 9 Ieper - Poperinge et Bruxelles - Ninove.
- 10 Aalst - Gent.
- 12 Antwerpen - Lier.
- 14 Gent - Kortrijk.
- 15 Hasselt - Lommel.
- Werbomont - Bastogne.
- 17 Vroenhoven - Lanaken - Maaseik.
- 19 Bree - Kinrooi - Kessenich.
- 20 Diest - Geel - Turnhout.
- 22 Mons - Quiévrain - Presles - Charleroi.
- 35 Liège - Marche.
- 56 Gent - Geraardsbergen.
- 58 Gent - Oudenaarde - Ronse.
- 65 Ieper - Warneton.
- 67 Brugge - Knokke.
- 71 Brugge - Kortrijk - Maldegem - Knokke.

2. *Construction et achèvement de contournements d'agglomérations :*

Dans les localités suivantes : Charleroi, Braine-le-Comte, Enghien, Bastogne, Eupen, Profondeville, Gembloux, Gent, Brugge, Lokeren, Aalst, Ninove, Blankenberge, Ingelmunster, Ieper, Kortrijk, Lier, Houthalen, Turnhout, Westerlo, Bree, Kinrooi, Hasselt, St-Truiden, Aarschot, Diest, Tienen, Messancy.

3. *Construction de routes nouvelles, notamment :*

Wavre - Ottignies, Nivelles - Leuven, Evere - Wezembeek, route de la Basse-Sambre, Aarschot - St. Joris-Winge, Antwerpen - Zelzate, Izegem - Roeselare, Aalst - Nino-

ding van het kanaal Charleroi-Brussel en de zomerafvoer van de Maas op peil te houden. Het streefdoel is, aan de stijgende waterbehoefte van het land te voldoen.

d) *Waterafvoer en ontwatering.*

Bescherming van bepaalde riviervalleien tegen periodieke overstromingen door verbetering van de waterafvoer en de waterbeheersing, hoofdzakelijk van de Zeeschelde, de IJzer, de Zenne, de Leie, de Durme, de Hene, De Dijle en de Demer.

e) *Oorlogsschade.*

Verdere opruiming van de oorlogsresten vooral aan de kust, afbreken van militaire bouwwerken, herbouwen van door oorlogsfeiten vernielde en voorlopig vervangen kunstwerken — Herstel van oorlogsschade in de geconcessioneerde en autonome havens en op de scheepvaartwegen van ondergeschikte besturen.

C. — *Andere rubrieken.*

Wegen.

1. *Modernisering van de primaire wegen, inzonderheid :*

Nr.

- 1 Brussel - Mechelen - Antwerpen.
- 2 Leuven - Diest.
- 5 Waterloo - Gosselies - Charleroi - Couvin.
- 6 Nivelles - Thuin.
- 7 Soignies - Nimy - Mons - Franse grens.
- 8 Halle - Ath.
- 9 Ieper - Poperinge en Brussel - Ninove.
- 10 Aalst - Gent.
- 12 Antwerpen - Lier.
- 14 Gent - Kortrijk.
- 15 Hasselt - Lommel.
- Werbomont - Bastogne.
- 17 Vroenhoven - Lanaken - Maaseik.
- 19 Bree - Kinrooi - Kessenich.
- 20 Diest - Geel - Turnhout.
- 22 Mons - Quiévrain - Presles - Charleroi.
- 35 Liège - Marche.
- 56 Gent - Geraardsbergen.
- 58 Gent - Oudenaarde - Ronse.
- 65 Ieper - Warneton.
- 67 Brugge - Knokke.
- 71 Brugge - Kortrijk - Maldegem - Knokke.

2. *Aanleggen en voltooiën van een rondweg om de agglomeraties :*

In de volgende steden : Charleroi, Braine-le-Comte, Enghien, Bastogne, Eupen, Profondeville, Gembloux, Gent, Brugge, Lokeren, Aalst, Ninove, Blankenberge, Ingelmunster, Ieper, Kortrijk, Lier, Houthalen, Turnhout, Westerlo, Bree, Kinrooi, Hasselt, St.-Truiden, Aarschot, Diest, Tienen, Messancy.

3. *Bouw van nieuwe wegen, inzonderheid :*

Wavre - Ottignies, Nivelles - Leuven, Evere - Wezembeek, weg van de Beneden-Samber, Aarschot-St.-Joris-Winge, Antwerpen - Zelzate, Izegem - Roeselare, Aalst -

ve, Verviers - St. Vith, Liège (Burenville) - Ougrée - Boncelles, Wépion - Loyers, Binche - Soignies.

Bâtiments.

1. Bruxelles :

Poursuite des travaux de la Cité administrative et achèvement des complexes de la rue de Louvain et de la rue de la Régence.

2. Divers Centres administratifs :

Continuation de la politique visant à regrouper les divers services de l'Etat dans les principales localités du pays.

3. Constructions pour les divers départements ministériels :

Palais de Justice — modernisation, extension des palais de Justice existants. Construction de deux nouveaux palais de Justice à Mons et Anvers.

Construction de centres culturels pour le Département de l'Education nationale et de la Culture, notamment à Wépion et Anvers.

Construction de bâtiments destinés à abriter les divers services relevant des départements des Finances, de l'Agriculture, de la Marine, des Travaux publics, des Affaires étrangères et de la Gendarmerie, ainsi que la construction d'un complexe destiné à la Cour des Comptes : rue Juste Lipse et rue de Comines, en remplacement de bâtiments vétustes dans lesquels sont installés actuellement ces services.

4. Politique scientifique :

Achèvement complet des bâtiments du Mont des Arts, ainsi que l'Institut d'Aéronomie spatiale à Uccle, l'Institut Royal des Sciences naturelles à Bruxelles, le Planétarium à Bruxelles, l'Institut Royal de Météorologie. La modernisation et l'extension des musées existants.

Achèvement des complexes destinés à la recherche scientifique appliquée à l'Agriculture à Gand et à Gembloux, ainsi que la Station de Recherches pour les « Eaux et Forêts » à Audergem.

5. Bruxelles — Cité administrative « Berlaymont » :

Remboursement des charges financières résultant de la construction du complexe Berlaymont érigé pour abriter les Communautés Européennes.

6. Ecoles européennes :

Achèvement complet en 1974 des bâtiments destinés aux écoles européennes d'Uccle, Mol et Woluwe-St-Lambert.

7. Administration des Postes :

Construction de nombreux bureaux dans tout le pays pour satisfaire aux besoins de l'Administration des Postes et sa réorganisation.

Construction d'un bâtiment pour le Conseil des Ministres de la C. E. E. : demandée par le Gouvernement, à achever en 1975.

Construction d'un nouveau Musée d'Art Moderne par financement spécial (Banques) à exécuter en cinq ans.

Ninove, Verviers - St-Vith, Liège (Burenville) - Ougrée - Boncelles, Wépion - Loyers, Binche - Soignies.

Gebouwen.

1. Brussel :

Voortzetting van de werken aan het Administratief centrum en voltooiing van de gebouwencomplexen van de Leuvenseweg en van de Regentschapsstraat.

2. Diverse administratieve centra :

Voortzetting van het beleid dat ertoe strekt de verschillende Rijksdiensten te hergroeperen in de bijzonderste plaatsen van het land.

3. Bouwwerken voor de verschillende ministeriële departementen :

Justitiepaleizen — modernisering, uitbreiding van de bestaande Justitiepaleizen. Bouw van twee nieuwe Justitiepaleizen te Mons en te Antwerpen.

Bouw van Culturele centra voor het Departement van Nationale Opvoeding en Cultuur, inzonderheid te Wépion en te Antwerpen.

Oprichting van gebouwen bestemd voor de verschillende diensten afhankelijk van de departementen van Financiën, Landbouw, Zeewezen, Openbare Werken, Buitenlandse Zaken en Rijkswacht, alsmede de bouw van een complex voor het Rekenhof : Justus Lipsiusstraat en de Cominesstraat, ter vervanging van oude gebouwen waar die diensten thans zijn in ondergebracht.

4. Wetenschapsbeleid :

Volledige voltooiing van de gebouwen van de Kunstberg, alsmede het Instituut voor Ruimte-Aeronomie te Ukkel, het Koninklijk Instituut voor Natuurwetenschappen te Brussel, het Planetarium te Brussel, het Koninklijk Meteorologisch Instituut. De modernisering en de uitbreiding van de bestaande musea.

Voltooiing van de gebouwencomplexen voor het wetenschappelijk onderzoek toegepast op de Landbouw te Gent en te Gembloux, alsmede het opzoekingsstation voor « Waters en Bossen » te Oudergem.

5. Brussel — Administratief Centrum « Berlaymont » :

Terugbetaling van de financiële lasten voortvloeiend uit de bouw van het Berlaymontcomplex opgetrokken voor de Europese Gemeenschappen.

6. Europese Scholen :

Volledige voltooiing in 1974 van de gebouwen voor de Europese scholen te Ukkel, te Mol en te St-Lambrechts-Woluwe.

7. Bestuur der Posterijen :

Bouwen van talrijke kantoren over het gehele land om te voorzien in de behoeften van het Bestuur der Posterijen en van de reorganisatie van dit bestuur.

Oprichting van een gebouw voor de Ministerraad van de E. E. G., aangevraagd door de Regering en te voltooien in 1975.

Bouw van een nieuw Museum voor Moderne Kunst met speciale financiering (Banken), uit te voeren in vijf jaar.

8. *Gendarmerie :*

Construction de logements pour les gendarmes.

Loi Brunfaut :

Le montant de 7 500 millions prévu correspond à une moyenne d'équipement de 15 000 logements par an en application de la loi du 15 avril 1949 (dite Loi Brunfaut) complétée par la loi du 29 mai 1970 concernant la prise en charge par l'Etat de l'équipement des cités d'habitations sociales érigées par les administrations communales ou par les Intercommunales.

Travaux subsidiés :

L'intervention financière de l'Etat dans le coût de la modernisation et le développement de l'infrastructure des pouvoirs subordonnés doit être poursuivie. Sur la base des subsides octroyés au cours des dernières années, le total des engagements nécessaires pour la période 1971-1975 se situe à 15 milliards de francs environ. Le montant prioritaire de 10 milliards de francs constitue dès lors un strict minimum.

Ecoles provinciales et communales :

La loi du 29 mai 1959 prévoit que l'Etat doit intervenir annuellement pour un montant de 600 millions de francs pour alimenter le Fonds des Constructions scolaires provinciales et communales destiné à subsidier les travaux relatifs aux écoles susvisées; l'indexation annuelle de ce montant est également prévue, de telle sorte qu'en 1970 le crédit d'engagement nécessaire atteint 880 millions de francs. Ceci justifie suffisamment le montant prioritaire de 4 milliards de francs pour la période 1971-1975.

Fonds d'Expansion Economique :

L'équipement des zonings industriels et la création de voies d'accès à ces zonings présentent un caractère impérieux d'urgence. Le crédit d'engagement pour l'exercice 1970 — soit environ 1 milliard de francs — s'est avéré nettement insuffisant au point que de très nombreuses décisions du C.M.C.E.S. n'ont pu être suivies d'exécution dans un délai normal.

Le montant de 7,5 milliards de francs pour une période de 5 ans — soit 1,5 milliard par an — constitue un minimum.

Electricité et Electromécanique : Montant : 5 milliards de francs.

— Par année, installation d'un éclairage public le long de 150 km de routes de l'Etat, placement d'une signalisation lumineuse à 250 carrefours dangereux et d'une signalisation routière efficace.

— Solution de problèmes d'automatisme et d'information intéressant les routes et les voies navigables.

— Renouvellement d'installations électriques vétustes dans les bâtiments.

Urbanisme (5 milliards de francs) :

Le montant de 5 milliards — soit une moyenne annuelle de 1 milliard — doit permettre de disposer de crédits prioritaires indispensables pour :

— la continuation des études des plans de secteurs et régionaux;

8. *Rijkswacht :*

Bouwen van woongelegenheden voor de rijkswachters.

Wet Brunfaut.

Het vereiste bedrag van 7 500 miljoen komt overeen met de uitrusting van gemiddeld 15 000 woningen per jaar bij toepassing van de wet van 15 april 1949 (Wet Brunfaut genaamd), aangevuld door de wet van 29 mei 1970 waarbij de Staat de uitrusting van de door de gemeentebesturen of intercommunale verenigingen opgerichte wijken van volkswoningen te zijnen laste neemt.

Gesubsidieerde werken :

De rijkstegemoetkoming in de kosten van de modernisering en de ontwikkeling van de infrastructuur van de hogere besturen moet worden voortgezet. Afgaande op de tijdens de jongste jaren verleende toelagen, bedraagt het totaal van de nodige vastleggingen voor de periode 1971-1975 ongeveer 15 miljard frank. Het voorrangsbetrag van 10 miljard frank is dan ook een strikt minimum.

Provinciale en gemeentelijke scholen :

De wet van 29 mei 1959 bepaalt dat het Rijk jaarlijks een som van 600 miljoen moet bijdragen tot stijving van het Fonds voor provinciale en gemeentelijke schoolgebouwen. Dit Fonds dient om de werken betreffende voornoemde scholen te subsidiëren en aangezien dat bedrag aan het indexcijfer is gekoppeld, bereikt het nodige vastleggingskrediet van 1970, 880 miljoen frank. Dit rechtvaardigt genoegzaam het voorrangsbetrag van 4 miljard frank voor de periode 1971-1975.

Fonds voor Economische Expansie :

De werken voor de uitrusting van de industrieterreinen en de aanleg van toegangswegen naar die terreinen moeten zeer dringend worden uitgevoerd. Het vastleggingskrediet voor het dienstjaar 1970, te weten ongeveer 1 miljard frank, is bepaald ontoereikend gebleken, en wel in zulke mate dat een groot aantal beslissingen van het M.C.E.S.C. niet binnen een normale termijn konden worden uitgevoerd.

Het bedrag van 7,5 miljard frank voor een periode van 5 jaar, of 1,5 miljard per jaar, is een minimum.

Elektriciteit en elektromechanica : Bedrag : 5 miljard.

— Per jaar aanleggen van een openbare verlichting langs 150 km rijkswegen, uitrusten met een lichtseininstallatie van 250 gevaarlijke kruispunten en aanbrengen van een doeltreffende wegbewijzing.

— Oplossing van automatie- en informatieproblemen voor wegen en waterwegen.

— Vernieuwing van verouderde elektrische installaties in gebouwen.

Stedebouw (5 miljard).

Het bedrag van 5 miljard, dit is een jaarlijks gemiddelde van 1 miljard, moet dienen om over de noodzakelijke voorrangskredieten te kunnen beschikken voor :

— de verdere studie van de gewest- en streekplannen;

— les études touristiques;
— les subsides pour les plans communaux et intercommunaux d'aménagement selon un mode encore à déterminer et dont le montant est estimé dans l'évaluation totale à 2,5 milliards; suivant le mode adopté, ce montant pourra être diminué;

— les subsides pour la réalisation des plans d'aménagement;
— les acquisitions de terrains nécessaires pour l'aménagement d'espaces verts;
— la promotion d'une politique foncière active;
— les divers subsides à accorder aux administrations subordonnées pour l'exécution de travaux aux bâtiments.

IV. — Le programme des communications.

1. Les transports par voie ferrée (S.N.C.B.).

Travaux de premier établissement (à charge de l'Etat) (1).

Dans un programme total de 11 638 millions, les priorités sont :

— Parachèvement de l'électrification Namur-Liège et électrification des antennes Flémalle-Kinkempois-Bressoux, Pépinster-Spa, Liège-Herstal-Ans	1 173
— Parachèvement de l'électrification Anvers-St-Nicolas et modernisation et électrification St-Nicolas-Gand	1 511
— Achèvement tunnel et ligne des remparts à Anvers	122
— Electrifications complémentaires : Lignes Hasselt-Genk, Anvers-Boom-Malines, Luttre-Manage-Braine-le-Comte, Jemeppe-sur-Meuse-Hollogne et Bressoux-Visé-Montzen	950
— Amélioration de la sécurité aux passages à niveau	410
— Liège-Guillemins = achèvement	10
— Equipements portuaires : Anvers	364
Gand	95
Zeebrugge	129
— Gares routières pour autobus	121
— Liaison ferroviaire électrifiée Ottignies-Centre Universitaire et aménagement corrélatif du nœud d'Ottignies	742

* * *

Autres travaux : suppression de passages à niveaux, amélioration de l'équipement ferroviaire dans les agglomérations et augmentation de la vitesse sur certaines lignes axiales 4 323 |

Total prix constants	9 950
Prix courants	11 000

* * *

(1) Soit donc non compris les travaux de premier établissement à charge de la S.N.C.B. même, dont le programme total est de l'ordre de 3 600 millions.

— de toeristische studies;
— de toelagen voor de gemeentelijke en intercommunale plannen van aanleg, te verlenen volgens een nog te bepalen wijze, en waarvan het bedrag in de totale ramingssom van 2,5 miljard is begrepen; naargelang van de gekozen wijze van subsidiëren zal dat bedrag misschien kunnen vermindert worden;
— de toelagen voor de verwezenlijking van de plannen van aanleg;
— de aankoop van de nodige gronden voor de aanleg van groene ruimten;
— de bevordering van een actief grondbeleid;
— de diverse toelagen aan de hogere besturen te verlenen voor de uitvoering van werken en gebouwen.

IV. — Programma inzake verkeerswezen.

1. Het spoorwegvervoer (N.M.B.S.).

Werken van eerste aanleg (ten laste van de Staat) (1).

Binnen een totaal programma dat 11 638 miljoen F be loopt, worden volgende voorranggen voorgesteld :

— Volledige voltooiing van de elektrificering Namen-Luik en de elektrificering van de erop aansluitende lijnen Flémalle-Kinkempois-Bressoux, Pépinster-Spa, Luik-Herstal-Ans	1 173
— Volledige voltooiing van de elektrificering Antwerpen-St-Niklaas en modernisering en elektrificering St-Niklaas-Gent	1 511
— Voltooiing van de tunnel en de vestingslijn te Antwerpen	122
— Aanvullende elektrificeringen : Lijnen Hasselt-Genk, Antwerpen-Boom-Mechelen, Luttre-Manage-Braine-le-Comte, Jemeppe-sur-Meuse-Hollogne en Bressoux-Visé-Montzen	950
— Verbetering van de veiligheid aan overwegen	410
— Luik-Guillemins = voltooiing	10
— Havenuitrusting : Antwerpen	364
Gent	95
Zeebrugge	129
— Autobusstations	121
— Geëlektrificeerde spoorwegverbinding Ottignies-Universitair Centrum en de ermee in verband staande inrichting van het verkeersknooppunt Ottignies	742

* * *

Andere werken : afschaffing van overwegen, verbetering van de spoorweguitrusting in de agglomeraties en de opvoering van de snelheid voor zekere aslijnen 4 323 |

Totaal constante prijzen	9 950
Courante prijzen	11 000

* * *

(1) Hierin zijn bijgevolg de werken van eerste aanleg, die ten laste van de N.M.B.S. zelf vallen, en waarvan het totale programma 3 600 miljoen bedraagt, niet begrepen.

A côté des travaux de premier établissement, il existe un « Fonds de renouvellement » inscrit au budget extraordinaire, sous la rubrique « Dépenses financières » et qui concerne l'amortissement de l'équipement, du matériel roulant et des installations fixes.

Compte tenu de la normalisation des comptes ferroviaires, ce poste n'apparaîtra plus désormais au budget extraordinaire. Pour rappel, la dotation a été portée de 3 300 millions en 1970 à 3 800 millions en 1971.

Vu le retard encouru dans le parc wagons et les nécessités de l'attelage automatique, la S. N. C. B. souhaite porter cette dotation à 5 400 millions.

2. Transports urbains.

L'impératif de mobilité implique une priorité aux transports de personnes et plus particulièrement aux prémétros.

Sur un programme total de 18702 millions, l'exécution de travaux métros et autres se subdiviserait comme suit :

— Bruxelles	9 400
— Anvers	2 970
— Liège	2 930
— Gand	1 240
— Charleroi	1 380
Prix constants	17 920
Prix courants	20 400

Il conviendrait peut-être de terminer par priorité les travaux engagés actuellement et de n'ouvrir de nouvelles lignes qu'après l'achèvement de ces travaux.

C'est sans doute une question que les Conseils Economiques régionaux auront à apprécier, eu égard notamment aux autres besoins d'équipement régional.

3. Régie des Voies Aériennes.

Dans un programme total de 3 484 millions, les travaux prioritaires s'élèvent à quelque 2 756 millions, soit à prix courants 3 115 millions.

4. Chaîne de radar le long de l'Escaut.

Cet équipement est d'une priorité absolue et devrait être terminé en 1975 : total 285 millions à prix constants, ou 320 millions à prix courants.

5. Ostende-Douvres.

Il est essentiel de sauvegarder la position de premier transporteur que la Belgique occupe entre l'Europe du Nord-Ouest et le Royaume-Uni (plus de 2 millions de passagers et plus de 200 000 voitures).

Trois unités doivent être retirées du service respectivement en 1972, 1973, 1974. Elles auront à ce moment 25 ans d'âge alors que la durée de vie normale d'un bateau est de 20 ans. Deux autres unités sont nécessaires pour faire face à l'extension du trafic et du transport de marchandises par camions et remorques.

Naast de werken van eerste aanleg, bestaat er een « Vernieuwingsfonds », ingeschreven op de buitengewone begroting onder de rubriek « Financiële Uitgaven », dat de afschrijvingen op het rollend materieel en op de vaste installaties bevat.

Gezien de normalisering van de spoorwegrekening zal deze post in de toekomst niet meer op de buitengewone begroting ingeschreven worden. Ter herinnering vermelden wij dat de dotatie van netto 3 300 miljoen in 1970, gebracht werd op 3 800 miljoen in 1971.

Rekening houdend met de achterstand opgelopen in het wagenpark en met de behoeften inzake automatische koppeling, verlangt de N. M. B. S. een opvoering tot 5 400 miljoen van deze dotatie.

2. Stedelijk vervoer.

De verplichting van een zekere mobiliteit vereist een voorrang voor het personenvervoer en meer bepaald voor de premétro's.

In het raam van een totaal programma van 18 702 miljoen, wordt de uitvoering van de metrowerken en andere als volgt verdeeld :

— Brussel	9 400
— Antwerpen	2 970
— Luik	2 930
— Gent	1 240
— Charleroi	1 380
Constante prijzen	17 920
Courante prijzen	20 400

Het zou misschien wenselijk zijn allereerst de reeds aangevangen werken te voltooien en slechts na de voltooiing van deze werken met nieuwe lijnen te starten.

Waarschijnlijk zullen de Gewestelijke Economische Raden zich hierover moeten uitspreken, rekening houdend met o.a. de andere regionale uitrustingsbehoeften.

3. Regie der luchtwegen.

Binnen een globaal programma van 3 484 miljoen bedragen de prioritaire werken ongeveer 2 756 miljoen, of in werkelijke prijzen 3 115 miljoen.

4. Radarketen langs de Schelde.

Aan deze uitrusting moet een absolute voorrang verleend worden en ze zou moeten voltooid zijn in 1975 : totaal 285 miljoen in constante prijzen of 320 miljoen in courante prijzen.

5. Oostende-Dover.

Het is belangrijk dat de plaats van België gevrijwaard blijft als belangrijkste vervoerder tussen Noordwest-Europa en het Verenigd Koninkrijk (meer dan 2 miljoen passagiers en meer dan 200 000 voertuigen).

Drie vlooteenheden zullen respectievelijk in 1972, 1973, 1974 aan de vaart onttrokken worden. Op dat ogenblik zullen deze schepen 25 jaar oud zijn, daar waar de normale levensduur van een schip 20 jaar bedraagt. Om het hoofd te kunnen bieden aan de uitbreiding van het vervoer en van het goederenvervoer door middel van vrachtwagens en aanhangwagens zijn twee supplementaire eenheden noodzakelijk.

Ainsi, le programme total s'élèverait à 2 625 millions F à prix constants, soit 2 970 millions à prix courants.

Par ailleurs, la création de la Régie de la Marine et/ou une association avec la S. N. C. B. (à l'instar de ce qui se fait en France et au Royaume-Uni) permettraient sans doute une exploitation plus rationnelle.

V. — Le programme des Postes.

Bâtiments (1) :

Annuïté City Building	420
Centres de tri :	
— Gand	120
— Namur	25
— Anvers (2)	190
— Alost	50
— Charleroi	120
— Bruxelles Quartier Nord rénové	100
— Mons	70
— Tournai	70
— Louvain	80
— Tirlemont	50
Jemelle — décentralisation dépôt	80
Malines (services du timbre) — terrain	25
Office des Chèques	45
Bureaux de poste (construction et transformation)	665
Acquisitions de terrains	150

Total 2 260

Equipements postaux :

— Parachèvement de locaux	170
— Mécanisation du tri	589
— BCH : conditionnement	25
— Pneumatique (semi-méto)	120
— Equipements	253
— Service du timbre	20

Total 1 177

Bâtiments 2 260

Equipements postaux 1 177

Total... .. 3 437

VI. — Les télécommunications et le programme de la R. T. T.

La Régie des T. T. porte actuellement un grand intérêt aux autocommutateurs quasi électroniques à commande centralisée et à programme enregistré. Ces systèmes « programmés » permettent en effet de tirer profit des grands progrès de l'électronique et de l'informatique. Le programme enregistré confère au système une souplesse inappréciable qui permet la mise en exploitation de services nouveaux et de nouvelles facilités de maintenance et d'exploitation. La Régie estime que les systèmes proposés par ses constructeurs permettent de répondre à ses besoins en centraux téléphoniques pour la période 1970-1980 et

Daarom zou het totale programma dan ook 2 625 miljoen F in constante prijzen of 2 970 miljoen in courante prijzen bedragen.

Bovendien zou de oprichting van een Regie voor Maritiem Transport en/of een associatie met de N. M. B. S. (dit naar het voorbeeld van Frankrijk en het Verenigd Koninkrijk) hoogstwaarschijnlijk een rationelere uitbating mogelijk maken.

V. — Programma van de posten.

Gebouwen (1) :

Annuïteit City Building	420
Sorteercentra :	
— Gent	120
— Namen	25
— Antwerpen (2)	190
— Aalst	50
— Charleroi	120
— Brussel Noord hernieuwd	100
— Bergen	70
— Doornik	70
— Leuven	80
— Tienen	50
Jemelle — decentralisatie opslagplaats	80
Mechelen (zegeldienst) — terrein	25
Postcheckambt	45
Postbureaus (bouw en omvorming)	665
Aankopen van gronden	150

Totaal 2 260

Uitrusting voor posten :

— Voltooiing van lokalen	170
— Mechanisatie sorteerverrichtingen	589
— Postcheckdienst : conditionering	25
— Pneumatische dienst (semi-metro)	120
— Uitrustingen	253
— Zegeldienst	20

Totaal 1 177

Gebouwen 2 260

Postuitrusting 1 177

Totaal 3 437

VI. — De televerbindingen en het programma van de R. T. T.

De Regie van T. T. hecht op dit ogenblik groot belang aan de semi-elektronische schakelaars met gecentraliseerde bediening en met geheugenprogramma's. Deze « geprogrammeerde » stelsels geven immers de mogelijkheid voordeel te halen uit de grote vooruitgang inzake elektronica en informatieverwerking. Het geheugenprogramma geeft aan het systeem een onschatbare soepelheid, waardoor het mogelijk is nieuwe diensten in bedrijf te stellen en nieuwe faciliteiten inzake onderhoud en exploitatie te verwezenlijken. De Regie is van mening, dat de systemen die door haar constructeurs zijn voorgesteld, haar de mogelijkheid

(1) Inscrits au budget des Travaux publics.

(2) Dont 30 millions pour terrains.

(1) Ingeschreven op de begroting van Openbare Werken.

(2) Waarvan 30 miljoen voor terreinen.

a décidé que les nouvelles unités de grosse capacité seraient équipées suivant des nouvelles techniques.

La centralisation de la fonction de signalisation envisagée en commutation électronique est un principe qui autorise les plus grands espoirs mais qui jusqu'ici n'a pas pu se développer pleinement car il implique une certaine forme d'adaptation à la signalisation actuelle et son intérêt ne peut devenir sensible que dans un réseau déjà peuplé d'un nombre suffisant d'autocommutateurs à programme, ce qui n'est pas le cas à l'heure actuelle. Toutefois, les économies que promet l'application de ce principe sont telles qu'il est hors de doute que dans un avenir plus ou moins lointain, il constituera la pierre angulaire de tout le réseau de télécommunications. Aussi, les centraux quasi électroniques échangeront-ils leurs signaux via un système de signalisation par canal sémaphore reliant leurs calculateurs de commande.

Une étude est en cours pour apporter une solution économique au problème des centraux de faible capacité (2 000 lignes). Il serait possible d'offrir aux abonnés de ces centraux, les facilités et la souplesse apportées par le programme enregistré en faisant appel au principe de la commande à distance de ces unités par un calculateur de commande centralisé desservant plusieurs unités.

Cette étude porte également sur l'adaptation des centraux semi-électroniques à la transmission de données de haute qualité (réduction du bruit) et à grande vitesse (10 kbits/se et au-delà).

La Régie des T. T. essaie également de profiter au maximum des possibilités offertes par la commutation électronique pour son service télex. Aussi, les centraux télex installés dans les prochaines années seront-ils de type semi-électronique à commande par programme enregistré. Ces centraux offriront la possibilité de réaliser des rapidités de modulation de 50 bauds ~ 200 bauds et au-delà jusqu'à 10 kbauds (en bande de base dans le réseau local (cf. System Datex de la D. B. P.).

La notion de système programmé ne concernant que les fonctions de décision peut s'appliquer quel que soit le type de réseau de connexion utilisé, temporel ou spatial, électronique ou semi-électronique, téléphonique ou télex. Il est donc concevable d'étudier un calculateur « omnibus » qui serait le même pour tous les systèmes et qui disposerait dans ses mémoires de programmes correspondant à chaque type de communication (téléphonique, télégraphique, données). Aussi, suivant la nature de la demande, un certain programme est exécuté et l'établissement de connexions adéquates est déterminé par ce programme. L'adaptation aux différents types de trafic (téléphonique ou télex) et aux différentes technologies (réseau spatial ou temporel) étant réalisée au niveau des périphéries « spécialisés », présente une « jonction » normalisée au calculateur.

La Régie des T. T. envisage d'utiliser cette possibilité offerte par le programme enregistré pour assurer, dans le cas de régions à faible densité d'abonnés télex ou de données, la commande par un processeur unique des réseaux de connexion téléphonique, télex et de données.

On profite ainsi de la pénétration profonde du réseau téléphonique dans tout le pays pour faire jouer aux autocommutateurs téléphoniques le rôle de concentrateurs pour le réseau télex et de données.

Les systèmes de transmission à modulation par codage et impulsions (M. I. C.) semblent promis à un grand avenir. Dans une première phase, ils seront utilisés sur des liaisons régionales (10 à 20 km) point à point entre centraux d'une même zone téléphonique. Mais rapidement, il sera nécessaire que des liaisons M. I. C. constituent un

gave te voorzien in haar behoefte aan telefooncentrales voor de periode 1970-1980, en heeft beslist dat de nieuwe eenheden met grote capaciteit volgens nieuwe technieken zullen worden uitgerust.

Het centraliseren van de elektronisch opgezette signaleringen is een principe dat zeer hoopvol stemt, maar dat totnogtoe niet volledig kon worden ontwikkeld : zulks impliceert immers een zekere aanpassing aan de huidige signaleringen en het kan alleen belang krijgen in een net dat reeds voldoende schakelaars met geheugenprogramma's bevat, hetgeen thans niet het geval is. De toepassing van dat principe belooft echter zodanige bezuinigingen dat het zonder enige twijfel in een minder of verder afgelegen toekomst de hoeksteen van het hele net inzake televerbindingen zal zijn. De semi-elektronische centrales zullen hun signalen uitwisselen via een signaleringssysteem over een afzonderlijke geleiding, dat hun processors verbindt.

Op dit ogenblik wordt gezocht naar een economische oplossing voor het vraagstuk van de centrales met lage capaciteit (2 000 lijnen). Het zou mogelijk zijn, aan de abonnees van deze centrales de faciliteiten en de soepelheid te geven die door een geheugenprogramma verstrekt worden, door gebruik te maken van de bediening op afstand door een centrale processor ten dienste van verschillende eenheden.

In het aan gang zijnde onderzoek wordt ook gedacht aan de mogelijkheid, de semi-elektronische centrales aan te passen voor transmissie van hoge kwaliteit (vermindering van de ruis) en op hoge snelheid (10 kbits/sec en meer).

De Regie van T. T. tracht ook de elektronische schakelaars zoveel mogelijk te gebruiken voor zijn telexdienst. De telexcentrales, die in de komende jaren zullen worden geïnstalleerd, behoren tot het semi-elektronische type met geheugenprogramma. Deze centrales zullen de mogelijkheid bieden, modulatiesnelheden van 50-200 bauds en meer, nl. tot 10 kbauds, te bereiken (in base band in het lokale net) (cfr. Datexnet van de Deutsche Bundespost).

Het begrip geheugenprogramma betreft alleen de bediening en kan worden toegepast welk ook het gebruikte verbindingsnet zij, tijlverdeel- of ruimteverdeelsysteem, elektronisch of semi-elektronisch, telefonie of telex. Men kan dus denken aan een omnibus-processor, gelijk voor alle systemen en met in zijn geheugen programma's voor ieder verkeerstype (telefonie, telegrafie, data). Alnaargelang de vraag wordt een bepaald programma uitgevoerd en het totstandkomen van de gepaste verbindingen wordt bepaald door dat programma. Het aanpassen aan de verschillende verkeerstypes (telefonie of telex) en de verschillende technologieën (ruimteverdeelsysteem of T. D. M.) gebeurt op het vlak van de gespecialiseerde randcircuits; er is een genormaliseerde aansluiting op de processor.

De Regie van T. T. denkt eraan, gebruik te maken van geheugenprogramma's om in de streken met een gering aantal abonnees voor telex of data de bediening te laten gebeuren door één enkele processor voor telefoon-, telex- en datanet.

Op deze wijze gebruikt men de verspreiding van het telefoonnet over het gehele land om de automatische telefoonschakelaars de rol van concentratoren voor het telexnet op het datanet toe te vertrouwen.

Het P. C. M.-systeem (transmissie met « pulse code modulation ») gaat, naar het zich laat aanzien, een grote toekomst tegemoet. In een eerste fase zullen dergelijke systemen gebruikt worden voor gewestelijke verbindingen (10 à 20 km), van punt tot punt, tussen centrales van eenzelfde telefoonzone. Spoedig echter zal het nodig zijn, dat

réseau offrant toutes les possibilités du réseau actuel analogue et en conséquence elles pénétreront dans le réseau interurbain.

Malgré un certain nombre de difficultés dont la moindre n'est pas la synchronisation d'un réseau maillé complexe, il semble bien que la M. I. C. pourra remplir ces exigences dans d'excellentes conditions et à un prix sans doute inférieur à celui des systèmes classiques.

Rien n'empêche par ailleurs qu'un réseau en M. I. C. soit d'un emploi plus universel que le réseau actuel : on ne manquera pas d'exploiter les possibilités offertes par le réseau numérique pour acheminer des signaux numériques tels que le télégraphe et les données.

L'accroissement des besoins en trafic, la demande d'une plus grande diversité d'applications, combinés à l'apparition de nouvelles techniques (M. S. I., L. S. I.) conduiront à examiner les possibilités d'un nouveau réseau comportant en soi des possibilités multiples et basé sur les transmissions numériques.

La solution idéale serait atteinte si la commutation pouvait s'effectuer également sur une base numérique.

En commutation temporelle, de nombreux problèmes restent à résoudre pour définir un système économique (la synchronisation du réseau, par ex.), mais de grands espoirs existent dans la perspective du réseau numérique intégré qui permettra la synthèse des techniques de la transmission et de la commutation.

En raison des difficultés plus grandes que connaissent les systèmes temporels pour s'adapter aux lignes terminales analogiques existantes, il est probable que leurs débouchés les plus intéressants dans l'immédiat seront les centres de transit de zone commutant des liaisons déjà sous forme numérique. Leur utilisation sera ensuite envisagée pour les centraux interurbains lorsque les systèmes de transmission M. I. C. auront pénétré suffisamment dans le réseau interurbain. A noter que ces centraux seront capables d'écouler d'autres types de trafic que le téléphone et que l'on assistera au début de l'intégration des services au niveau des commutateurs.

Un tournant décisif sera pris lorsque les centraux locaux fonctionneront en M. I. C.

En effet, outre l'économie que cette pénétration du M. I. C. dans les centraux locaux permettra sur le plan des réseaux locaux (optimisation du réseau local par l'éclatement des unités de commutation et l'utilisation de concentrateurs), une nouvelle étape serait franchie dans la voie du service de données numériques à grande vitesse, du fac-similé rapide et en conséquence d'usages plus étendus du réseau. Jusqu'à ce que le codage se fasse directement au sortir du poste d'abonné (ce qui pourrait être le cas un jour), le concentrateur resterait de type spatial.

Les études entreprises devraient conduire au développement d'un réseau intégré en M. I. C., réseau associant étroitement d'une part, les centraux de commutation et les lignes de transmission, d'autre part, les différents types d'information à écouler : téléphone, radiodiffusion, visio-phonie, fac-similé, télégraphe, données.

L'exploitation de ces possibilités appartient au domaine du réalisable. Cependant, cela implique de très nombreux problèmes de planification et exige l'abandon de certaines façons de penser traditionnelles.

Le réseau intégré se constituera par étapes successives qui, pour ce qui concerne la Régie des T. T., sont envisagées comme suit :

Une première phase, qui vient de débiter et se développera jusqu'en 1980, consiste en l'implantation de centraux

de P. C. M.-verbindingsen een net vormen, dat alle mogelijkheden van het huidige analoge net biedt; zij zullen bijgevolg in het interzonale net doordringen.

Ondanks een aantal moeilijkheden, waaronder vooral het synkroniseren van een complex mazennetwerk, schijnt het P. C. M.-systeem wel aan deze vereisten te kunnen voldoen, zulks in goede voorwaarden en tegen een prijs die gewis lager zal zijn dan die van de klassieke systemen.

Bovendien belet niets, dat van een P. C. M.-net een ruimer gebruik wordt gemaakt dan van het huidige : men zal niet nalaten het numerische net aan te wenden om numeringssignalen zoals telegrafie en data aan te voeren.

De toenemende verkeersbehoeften, de vraag naar sterker uiteenlopende toepassingen en het opkomen van nieuwe technieken (M. S. I., L. S. I.) zijn aanleiding om na te gaan, welke de mogelijkheden zijn van een nieuw net met veelvuldige mogelijkheden en steunend op nummeringssignalen.

De ideale oplossing zou worden bereikt indien ook de commutatie in een cijfervorm zou kunnen gebeuren.

Inzake tijdverdelingsschakeling (T. D. M.) blijven er vele problemen op te lossen om tot een economisch systeem te komen (het synkroniseren van het net, bv.) maar het vooruitzicht op een geïntegreerd numerisch net, dat een synthese van transmissie- en commutatietechniek mogelijk maakt, stemt hoopvol.

Doordat het moeilijker is de T. D. M.-systemen aan te passen aan de bestaande analoge einduitrustingen is het waarschijnlijk, dat zij in de naaste toekomst vooral tot aanwending zullen komen in de transitocentra die reeds verbindingen in numerische vorm tot stand brengen. Daarna komen zij in aanmerking voor de interzonale centrales, wanneer de P. C. M.-transmissiesystemen voldoende in het interzonale net zullen zijn doorgedrongen. Opgemerkt zij, dat deze centrales nog ander verkeer dan het telefonische zullen kunnen verwerken en men zal meemaken dat een integratie van de diensten bij de schakelaars plaats vindt.

Een belangrijke mijlpaal zal bereikt zijn wanneer de lokale centrales op het P. C. M.-systeem zullen functioneren.

Afgezien van de bezuinigingen die het doordringen van P. C. M. in de lokale centrales op het lokale vlak teweeg zal brengen (optimalisatie van het lokale net door spreiding van de schakelaars en aanwending van concentratoren), wordt aldus een nieuwe stap gezet op de weg naar datatransmissie op hoge snelheid, snelle facsimile en derhalve naar een ruimere aanwending van het net. Totdat de codering vertrekt van bij het abonnee-apparaat (wat wel eens mogelijk wordt) blijft de concentrator behoren tot het ruimteverdeelsysteem.

De ondernomen studies zouden moeten leiden naar de ontwikkeling van een geïntegreerd P. C. M.-net, een net dat een nauwe band legt enerzijds tussen de schakelapparatuur en de transmissie-apparatuur en anderzijds tussen de verschillende informatietypes : telefonie, radio, videofoon, facsimile, telegrafie, data.

De toepassing van deze mogelijkheden lijkt niet uitgesloten. Maar zij doet zeer vele problemen inzake planning rijzen en vereist dat sommige vanoudse denkwijzen losgelaten worden.

Het geïntegreerde net zal stapsgewijze tot stand komen. Door de Regie van T. T. wordt aan volgende fasen gedacht :

Een eerste fase, die begonnen is en voortduurt tot in 1980, omvat het inplanten van semi-elektronische centra-

semi-électroniques à programme enregistré pour la téléphonie et le télex. Les premiers centraux seront mis en service en 1971.

En transmission, cette première phase prévoit la réalisation en M. I. C. des jonctions dans la zone; les premières liaisons M. I. C. sont également prévues en 1971.

Au cours d'une deuxième phase qui débutera vers 1975, seront introduits des centres de transit à commutation numérique dont le premier pourrait fonctionner à Bruxelles en 1976.

Au cours de cette phase, qui se poursuivra jusqu'en 1985, le M. I. C. sera introduit dans le réseau interurbain.

Parallèlement, les concentrateurs seront introduits dans le réseau local et les configurations des réseaux d'abonnés seront modifiées en vue de leur numérisation.

Il sera également procédé à l'établissement d'une infrastructure de processeurs reliés par canal sémaphore et assurant — dans certains cas — la commande simultanée de réseaux séparés pour la téléphonie, le télex et les autres services, ce qui permettra entre autres, leur ramification.

Une troisième phase, de 1980 à 1990, connaîtra les débuts de l'intégration des différents services dans l'infrastructure commune (téléphone, télex, données, radiodiffusion, fac-similé) et l'introduction du service visiophone.

Dans le domaine des télécommunications, à très grande distance, c'est-à-dire intercontinentales, la Régie des T. T. recourt pour ses circuits par satellites aux stations terriennes de Pleumeur-Bodou (France) et de Raisting (République Fédérale d'Allemagne).

Compte tenu de l'importance sans cesse croissante de ce type de trafic, la Régie envisage l'installation d'une station terrienne dont la mise en service aurait lieu vers 1971 ou, au plus tard, au début de 1972.

Dans le cadre de cette évolution à long terme et compte tenu notamment de l'expansion du trafic (6 à 10 % pour le téléphone et quelque 15 % pour le télex) et de l'importance des communications, notamment au point de vue de la localisation des investissements, le programme d'engagement de la R. T. T. devrait atteindre sur la période 1971-1975 :

— travaux d'établissement		37,1 milliards
— achat de matériel		8,2 milliards

Prix constants		45,3 milliards
----------------	--------	----------------

Prix courants		50,6 milliards
---------------	--------	----------------

soit une augmentation moyenne de quelque 13 %.

L'autofinancement moyen ne serait pas inférieur à 51 %.

Paragraphe II. — Les équipements culturels.

1. Enseignement.

Le programme global s'élève à 33,2 milliards à prix courants soit une augmentation annuelle moyenne de 12,5 %.

les met geheugenprogramma's voor telefonie en telex. De eerste centrales worden in 1971 in bedrijf gesteld.

Inzake transmissie omvat deze eerste fase het verwezenlijken van P. C. M.-juncties in de zone; de eerste P. C. M.-verbindingen zijn ook voor 1971 gepland.

Tijdens de tweede fase, die rond 1975 begint, worden transitocentra met numerische schakeling ingevoerd; de eerste hiervan zal wellicht in Brussel in 1976 functioneren.

Tijdens deze fase die verloopt tot in 1985 wordt de P. C. M. ingevoerd in het interzonale net.

Parallel hiermee worden concentratoren ingevoerd in het lokale net en de opbouw van de netten zal worden gewijzigd met het oog op numerische bediening.

Ook zal gezorgd worden voor een infrastructuur inzake processors verbonden met semafoorkanaal; deze zullen in sommige gevallen tegelijk de netten voor telefonie, telex en andere diensten kunnen bedienen, hetgeen mede de vervlechting hiervan mogelijk zal maken.

Een derde fase van 1980 tot 1990 zal het begin zien van de integratie der verschillende diensten in een gemeenschappelijke infrastructuur (telefonie, telex, data, radio, facsimile) en de invoering van de videofoon dienst.

Inzake televerbindingen op grote afstand, d.w.z. tussen continenten, doet de Regie van de T. T. voor zijn circuits via satellieten, een beroep op de grondstations van Pleumeur-Bodou (Frankrijk) en van Raisting (Bondsrepubliek Duitsland).

Rekening houdend met het toenemend belang van deze laatste verkeerscategorie denkt de Regie aan het installeren van een grondstation, dat in 1971 of ten laatste in het begin van 1972 in bedrijf zal worden gesteld.

Binnen deze ontwikkeling op lange termijn en rekening houdend met de groei van het verkeer (6 tot 10 % per jaar voor de telefoon en ongeveer 15 % voor de telex) en met de betekenis van de verkeersverbindingen, nl. met betrekking tot de lokalisatie van de investeringen, zou het programma van de R. T. T. voor de periode 1971-1975 er als volgt uitzien :

— werken van aanleg		37,1 miljard
— aankopen van materieel		8,2 miljard

Tegen constante prijzen		45,3 miljard
-------------------------	--------	--------------

Tegen lopende prijzen		50,6 miljard
-----------------------	--------	--------------

hetgeen neerkomt op een gemiddelde jaarlijkse toeneming met 13 %.

De autofinanciering zou niet lager dan 51 % uitvallen.

Paragraaf II. — De culturele uitrusting.

1. Onderwijs.

Het globale programma bedraagt 33,2 miljard tegen lopende prijzen, wat overeenstemt met een gemiddelde jaarlijkse stijging met 12,5 %.

Les priorités sont :

- le Fonds pour l'expansion universitaire : 9,3 (1);
- le Fonds pour les bâtiments scolaires de l'Etat : 15,6 (2);
- le Fonds scolaire pour les provinces et les communes : 5,4 (2).

2. B. R. T. - R. T. B.

Les besoins ont été estimés comme suit :

- investissements en bâtiments et travaux d'infrastructure : $\pm$ 1,4 milliard;
- investissements pour équipements techniques et électroniques : $\pm$ 2 milliards.

Un investissement prioritaire de 1 191 millions en engagements est proposé dont :

- 534 financés par l'emprunt,
- 657 à charge du Fonds d'investissement (alimenté par une dotation annuelle).

3. Autres investissements dans le domaine culturel et sportif.

- Bibliothèques, centres culturels et musées (3).
- Restauration de monuments classés (4).
- Centres sportifs et terrains sportifs (5).
- Bassins de natation (6).
- Centres de jeunesse.
- Tourisme social et équipement touristique régional.

Total : 8 620 millions.

Paragraphe III. — Les équipements sociaux.

1. Equipements hospitaliers.

— Hôpitaux pour maladies aiguës : 5 750 lits nouveaux et reconditionnés sur la période 1971-1975, soit un engagement global de 4,2 milliards;

— Services de gériatrie : 2 500 lits nouveaux, soit 1,0 milliard;

— Etablissements pour malades mentaux : 3 000 lits (dont la majorité serait des lits reconditionnés), soit 766 millions.

A quoi il faut ajouter 1 672 millions pour les hôpitaux universitaires :

— l'hôpital de 900 lits pour l'U. C. L. à Woluwe-Saint-Lambert;

(1) Si l'on prolonge jusqu'en 1975 l'évolution décidée jusqu'en 1973. Les charges d'intérêts des emprunts contractés par les universités libres sont prises en compte par le budget ordinaire.

(2) Inscrits au budget des Travaux publics.

(3) A charge des Travaux publics et des budgets de la Culture.

(4) A charge du budget des Travaux publics.

(5) A charge des Départements de la Culture et de la Santé publique (Crédit communal).

(6) A charge de la Santé publique (Crédit communal) et de la Culture.

De prioriteiten zijn :

- Fonds voor de universitaire expansie : 9,3 (1);
- Fonds voor de schoolgebouwen (Rijk) : 15,6 (2);
- Schoolfonds voor provincies en gemeenten : 5,4 (2).

2. B. R. T. - R. T. B.

De behoeften werden als volgt geraamd :

- investeringen in gebouwen en infrastructuur : $\pm$ 1,4 miljard;
- investeringen in technische en elektronische uitrusting : $\pm$ 2,0 miljard.

Er wordt voorgesteld voorrang te verlenen aan vastleggingen voor investeringen ten bedrage van 1 191 miljoen, waarvan :

- 534 te financieren door leningen;
- 657 ten laste van het Investeringsfonds (gespijsd door een jaarlijkse dotatie).

3. Andere investeringen inzake cultuur en sport :

- Bibliotheken, culturele centra en musea (3);
- Restauratie van geklasseerde monumenten (4);
- Sportcentra en sportterreinen (5);
- Zwembaden (6);
- Jeugdcentra;
- Sociaal toerisme en gewestelijke uitrusting voor toerisme.

Totaal : 8 620 miljoen.

Paragraaf III. — De sociale uitrusting.

1. Ziekenhuisuitrusting.

— Ziekenhuizen voor acute ziekten : 5 750 nieuwe en aangepaste bedden over de periode 1971-1975, hetzij een globale vastlegging van 4,2 miljard;

— Diensten voor geriatrie : 2 500 nieuwe bedden, hetzij 1,0 miljard;

— Inrichtingen voor geesteszieken : 3 000 bedden (waarvan de meerderheid door aanpassing), hetzij 766 miljoen.

Hierbij dient 1 672 miljoen te worden gevoegd voor de academische ziekenhuizen :

— ziekenhuis U. C. L. te Sint-Lambrechts-Woluwe : 900 bedden;

(1) Bij doortrekking tot 1975 van de tot 1973 besloten ontwikkeling. De interestlast van de aangegane leningen door de vrije universiteiten wordt opgenomen in de gewone begroting.

(2) Ingeschreven op de begroting van Openbare Werken.

(3) Ten laste van Openbare Werken en de begrotingen voor Cultuur.

(4) Ten laste van de begroting van Openbare Werken.

(5) Ten laste van de departementen voor Cultuur en Volksgezondheid (Gemeentekrediet).

(6) Ten laste van Volksgezondheid (Gemeentekrediet) en Cultuur.

- l'hôpital de 600 lits pour la K. U. L. au Gasthuisberg;
- l'hôpital de 900 lits pour l'U. L. B. à Anderlecht;
- l'hôpital de 600 lits pour la V. U. B. à Jette.

2. *Instituts médico-pédagogiques, homes d'hébergement pour handicapés isolés et homes de court séjour.*

L'effort est porté à 1,2 milliard sur l'ensemble de la période.

3. *Crèches et garderies.*

5 000 lits en plus d'ici 1975, soit 1,2 milliard.

4. *Maisons de retraite et maisons pour ménages âgés : 3 000 lits nouveaux ou renouvelés, soit : 836 millions.*

5. *Epuration des eaux usées.*

- Collecteur du Canal Albert : 872 millions;
- Stations d'épuration communales et intercommunales (compte tenu de l'entrée en vigueur du projet de loi sur la protection des eaux de surface) : 3 039 millions.

- Station d'épuration de Wasmuel : 203 millions.
- Travaux de la Haine : 141 millions.
- Epuration des eaux de la côte : 838 millions.
- Travaux exceptionnels d'assainissement de la région bruxelloise : 873 millions.

- A charge du Fonds d'expansion économique :

- épuration des eaux usées à Soleilmont : 225 millions;
- collecteur de la Vesdre : 499 millions.
- Bassin d'épargne (Kluizen-Blankaert) : 117 millions.

6. *Usines de traitement des immondices : 1.159 millions.*

7. *Distribution d'eau : 4 859 millions.*

Il importe en effet, de desservir en eau potable les 500 000 habitants qui ne disposent pas encore de réseau de distribution et de renforcer les captages et les adductions, compte tenu de l'augmentation très importante de la consommation en eau potable et industrielle.

8. *Logement social.*

L'objectif proposé est d'atteindre 20 000 logements sociaux en 1975.

Dans ce cas, la répercussion globale sur le budget extraordinaire de l'Etat s'élèverait à quelque 25 milliards.

Une part importante de ce montant est à financer par le Fonds Brunfaut et est inscrite au programme des Travaux publics (cfr. supra).

Le solde doit être inscrit sous la rubrique « Dépenses financières » qui comme il a été indiqué à la page 104, n'est

- ziekenhuis K. U. L., Gasthuisberg : 600 bedden;
- ziekenhuis U. L. B. te Anderlecht : 900 bedden;
- ziekenhuis V. U. B. te Jette : 600 bedden.

2. *Psycho-medische instituten, tehuizen voor alleenstaande gehandicapten en tehuizen voor kort verblijf.*

De inspanning wordt tot 1,2 miljard opgevoerd over de gehele periode.

3. *Kinderkribben en -bewaarplaatsen.*

5 000 bedden meer tegen 1975, wat neerkomt op 1,2 miljard.

4. *Tehuizen voor ouden van dagen en woningen voor oudere gezinnen : 3 000 nieuwe of gemoderniseerde bedden, hetzij 836 miljoen.*

5. *Zuivering van afvalwaters.*

- Collector van Albertkanaal : 872 miljoen.
- Gemeentelijke en intercommunale zuiveringsstations (rekening houdend met in toepassing brengen van het wetsontwerp op de beveiliging van oppervlaktewaters) : 3 039 miljoen.

- Zuiveringsstation te Wasmuel : 203 miljoen.
- Werken aan de Haine : 141 miljoen.
- Zuivering kustwater : 838 miljoen.
- Buitengewone werken voor gezondmaking van de Brusselse zone : 873 miljoen.

- Ten laste van het Fonds voor economische expansie :

- Zuivering afvalwaters te Soleilmont : 225 miljoen;
- Collector van de Vesder : 499 miljoen;
- Spaarbekkens (Kluizen-Blankaert) : 117 miljoen.

6. *Inrichtingen voor verwerking van huisvuil : 1 159 miljoen.*

7. *Waterbedeling : 4 859 miljoen.*

Het betreft hier ervoor te zorgen 500 000 inwoners die nog niet op een openbaar waternet zijn aangesloten, in drinkwater te bevoorraden en de winning en de aanvoer van water te versterken, rekening houdend met de belangrijke toeneming van het verbruik van drinkwater en van water voor industriële doeleinden.

8. *Sociale woningbouw.*

De vooropgezette doelstelling is 20 000 sociale woningen tegen 1975.

In dat geval is de totale weerslag op de buitengewone rijksbegroting op ongeveer 25 miljard te ramen.

Een belangrijk gedeelte van dit bedrag moet worden gefinancierd door het Fonds Brunfaut en wordt opgenomen in het programma van Openbare Werken (zie boven).

Het saldo moet voorkomen onder de rubriek « Financiële uitgaven »; zoals vermeld is op blz. 104 maken deze

pas incluse dans les investissements publics proprement dits (1) et dont la croissance répond à des critères spécifiques.

Il va de soi que la réalisation de l'objectif proposé est également conditionnée par la possibilité effective de réunir les moyens de financement nécessaires.

* * *

Les investissements du département de la Défense nationale.

Bien que figurant traditionnellement au budget extraordinaire sous l'intitulé « Dépenses d'équipement militaire », les investissements du Ministère de la Défense nationale ne constituent pas des investissements publics au sens de la comptabilité nationale ou du regroupement économique, mais sont classés dans les dépenses courantes sous l'intitulé « Biens durables militaires ».

On ne peut toutefois négliger l'intérêt économique de ces dépenses, notamment à travers les « compensations » offertes à l'industrie nationale.

Il convient d'abord de rappeler que le Gouvernement a décidé de plafonner les dépenses militaires globales à l'intérieur d'une croissance annuelle moyenne de 4 % à prix constants.

La partie « Investissements » s'élèverait à 20-22 % de cette enveloppe, ce qui est indispensable pour procéder progressivement aux renouvellements du matériel.

Le volume total des engagements pour la période 1971-1975 s'élèverait ainsi à 33,3 milliards (en cela non compris un effort spécial dans le cadre du « burden sharing » de l'O. T. A. N.). Les décaissements à réaliser, suite à ces engagements seront contenus dans la marge de 4 % d'accroissement annuel mentionnée ci-avant.

A noter que la poursuite ou l'achèvement des programmes en cours absorbent 73 % de ce total.

Chapitre II. — Les opérations courantes.

Section I. — L'objectif d'épargne des Pouvoirs publics.

1. Conformément aux propositions contenues dans le « Rapport sur les grandes orientations du Plan 1971-1975 » et aux avis auxquels ce Rapport a donné lieu, le caractère impératif du Plan pour les Pouvoirs publics s'applique essentiellement aux investissements publics.

Toutefois, le programme des investissements publics tel qu'il vient d'être défini au Chapitre I serait compromis par l'absence d'un surplus important sur les opérations courantes, car l'équilibre général entre l'épargne et l'investissement implique une forte augmentation de l'épargne des Pouvoirs publics. Dès lors, une grande discipline est également requise du côté des dépenses courantes.

2. Conformément au « Rapport sur les grandes orientations du Plan 1971-1975 », l'épargne des Pouvoirs publics devrait s'élever à 44 milliards. Cette épargne doit provenir à la fois du pouvoir central, des pouvoirs locaux et de la sécurité sociale.

(1) Il s'agit en effet pour la majeure partie d'engagements financiers envers des organismes tiers.

geen deel uit van de eigenlijke Overheidsinvesteringen (1) en de groei ervan volgt eigen wetten.

Het spreekt vanzelf dat het bereiken van het streefcijfer ook afhangt van de mogelijkheid, de nodige financieringsmiddelen bijeen te brengen.

* * *

Investeringen van het Departement van Landsverdediging

Ofschoon de investeringen van het Ministerie van Landsverdediging vanouds op de buitengewone begroting voorkomen onder de benaming « Uitgaven voor militaire uitrusting », zijn zij volgens de begrippen van de Nationale Boekhouding of de economische hergroepering geen overheidsinvesteringen; ze worden immers bij de lopende verrichtingen gerangschikt onder de benaming « Duurzame militaire goederen ».

Toch is het economisch belang van deze uitgaven niet te verwaarlozen, met name wegens de compensaties die aan de nationale industrie bezorgd worden.

Er zij vooreerst aan herinnerd dat de Regering besloten heeft de totale militaire uitgaven te beperken, met dien verstande dat de gemiddelde jaarlijkse groei niet meer dan 4 % in vaste prijzen mag bedragen.

Het gedeelte « Investeringen » zou 20 tot 22 % van het totale bedrag belopen, hetgeen nodig is om het materieel geleidelijk te vernieuwen.

Het totale bedrag aan vastleggingen voor de periode 1971-1975 komt aldus op 33,3 miljard (niet inbegrepen een bijzondere inspanning met betrekking tot de « burden sharing » van de N. A. V. O.). De betalingen op grond van deze vastleggingen zullen moeten blijven binnen de ruimte gelaten door de voormelde jaarlijkse stijging met 4 %.

Opgemerkt zij dat 73 % van het voormelde totaal nodig is om de aan gang zijnde programma's voort te zetten of af te werken.

Hoofdstuk II. — De lopende verrichtingen.

Afdeling I. — Doelstelling inzake overheidsbesparingen.

1. In overeenstemming met de voorstellen in het « Verslag over de grote streeflijnen van het Plan 1971-1975 » en met de adviezen waartoe dit Verslag aanleiding heeft gegeven slaat het bindend zijn van het Plan ten opzichte van de Overheid vooral op de overheidsinvesteringen.

Het programma inzake overheidsinvesteringen, zoals omschreven in Hoofdstuk I, zou echter in het gedrang worden gebracht indien de lopende verrichtingen geen aanzienlijk overschot te zien geven, want het algemene evenwicht tussen besparingen en investeringen vereist dat de overheidsbesparingen belangrijk toenemen. Een grote discipline is dan ook vereist ten aanzien van de lopende uitgaven.

2. Blijkens het « Verslag over de grote streeflijnen van het Plan 1971-1975 » moeten de overheidsbesparingen 44 miljard bedragen. Deze besparingen betreffen de centrale Overheid, de lokale Overheid en de sociale zekerheid.

(1) Het gaat immers voor het grootste deel om financiële verbintenissen tegenover andere instellingen.

a) La part de l'épargne du pouvoir central devrait s'élever à 22,7 milliards, ce qui implique une nette augmentation par rapport à la moyenne des dernières années.

Cet objectif est d'autant plus impératif que la réalisation progressive d'une union économique et monétaire au niveau de la C. E. E. comporterait, dès sa première phase, une coordination des politiques budgétaires et qu'une des premières contraintes que devraient s'imposer les pays membres porterait sur la modération de l'accroissement des dépenses, sur l'impasse globale et le mode de financement de celle-ci.

En fait, compte tenu notamment de certaines décisions prises au cours des dernières semaines (accords de programmation sociale dans le secteur public et dans le secteur privé, décisions du Conseil des Ministres de la C. E. E. en matière agricole, etc...), cet objectif s'élèverait à quelque 18 milliards.

De toute façon, ce chiffre est lui-même provisoire et devra probablement être modifié, compte tenu des chiffres de la comptabilité nationale pour 1970 qui seront très prochainement disponibles.

Dès lors, l'objectif initial a été maintenu dans les comptes annexés au présent document.

Le cas échéant, il sera adapté à l'occasion du budget économique pour 1972.

b) L'épargne des pouvoirs locaux initialement estimée dans le « Rapport sur les grandes orientations du Plan 1971-1975 » à 18 milliards, a été ramenée à quelque 10 milliards. Cette évolution resterait plus favorable que celle des dernières années.

Elle découlerait en partie de l'augmentation automatique des dotations du Fonds des provinces et du Fonds des communes en fonction de l'évolution des impôts directs.

D'autre part, dans le calcul, on a retenu comme hypothèse que la part des impôts communaux dans le P. N. B. resterait constante; ceci peut poser un problème, étant donné que, par ailleurs, la part de la fiscalité du pouvoir central par rapport au P. N. B. augmenterait.

c) L'épargne de la sécurité sociale se situerait à un niveau légèrement supérieur à celui des dernières années : 11,5 milliards. Sans préjuger des conclusions du groupe de travail tripartite sur le financement de la sécurité sociale, constitué conformément aux conclusions de la Conférence économique et sociale, on a retenu pour l'instant une progression parallèle des prestations sociales, des cotisations et de l'intervention de l'Etat (soit 11,5 % par an en moyenne).

* * *

Section II. — Les finances du pouvoir central.

A. — Les dépenses.

1. En Belgique comme dans tous les pays membres de la C. E. E. sans exception, les dépenses du pouvoir central tendent à augmenter plus rapidement que le P. N. B. en valeur.

Cette évolution est normale dans une société où la formation humaine, professionnelle et scientifique d'une fraction croissante de la jeunesse, l'organisation de la recherche scientifique, l'équipement sanitaire du pays, les équipements socio-culturels de toute nature, etc., répondent à des besoins que nous estimons tous impérieux et urgents et dont l'or-

a) Voor de centrale Overheid wordt 22,7 miljard als spaarbedrag voorgesteld hetgeen een aanzienlijke toename t.o.v. het gemiddelde van de jongste jaren betekent.

Dit oogmerk is des te klemmender daar het geleidelijk verwezenlijken van een economische en monetaire unie in de E. E. G. van de eerste fase af een coördinatie van het begrotingsbeleid inhoudt en daar één der eerste randvoorwaarden die de lidstaten zich zouden moeten opleggen betrekking heeft op het matigen van de uitgavenstijging, het globaal financieringstekort en de wijze waarop dit laatste gefinancierd wordt.

Als o.m. rekening wordt gehouden met sommige beslissingen die tijdens de laatste weken werden genomen (sociale programmatieakkoorden in de openbare en in de particuliere sector, beslissingen van de Raad van Ministers van de E. E. G. inzake landbouw, enz.), zou deze doelstelling in feite overeenstemmen met een bedrag van nageen 18 miljard.

Dit cijfer zelf is in ieder geval voorlopig en zal wellicht moeten worden gewijzigd in het licht van de cijfers van de nationale boekhouding over 1970 die zeer binnenkort zullen beschikbaar zijn.

Vandaar dat de oorspronkelijke doelstelling werd behouden in de rekeningen die voorkomen in de bijlagen bij dit document.

Ze zal desgevallend worden aangepast bij het opstellen van het economisch budget voor 1972.

b) De besparingen van de lokale Overheid werden oorspronkelijk in het « Verslag over de grote streeflijnen van het Plan 1971-1975 » op 18 miljard geraamd, maar nadien verminderd tot 10 miljard. De ontwikkeling blijft gunstiger dan tijdens de jongste jaren.

Zij vloeit ten dele voort uit de automatische verhoging van de dotaties voor het Fonds der Provinciën en het Gemeentefonds in functie van de ontwikkeling der directe belastingen.

Voorts werd er in de berekening vanuit gegaan, dat het aandeel van de gemeentebelastingen in het B. N. P. gelijk blijft; dit kan een probleem doen ontstaan, daar het aandeel van de belastingontvangsten van de centrale Overheid in het B. N. P. daarentegen toeneemt.

c) Er wordt verondersteld dat de besparingen van de sociale zekerheid enigszins hoger zullen uitvallen dan in de afgelopen jaren : 11,5 miljard. Zonder vooruit te lopen op de besluiten van de driedelige werkgroep voor de financiering van de sociale zekerheid, die werd opgericht ingevolge de conclusies van Economische en Sociale Conferentie, werd voorlopig voor de sociale prestaties, de bijdragen en de staatstoelagen een gelijke groei ondersteld (11,5 % gemiddeld per jaar).

* * *

Afdeling II. — Financiën van de centrale Overheid.

A. — Uitgaven.

1. Evenals in alle E. E. G.-landen vertonen de uitgaven in België een neiging om meer te stijgen dan het B. N. P. in werkelijke prijzen.

Deze ontwikkeling is normaal in een maatschappij waar de menselijke vorming, de beroepsopleiding en de wetenschappelijke vorming van een toenemend gedeelte van de jeugd, de ontwikkeling van het wetenschappelijk onderzoek, de sanitaire uitrusting van het land, de socio-culturele uitrustingen van alle aard, enz., beantwoorden aan behoeften die

ganisation et le financement incombent dans une large mesure aux Pouvoirs publics.

Le taux global d'augmentation des dépenses, compte tenu des décisions intervenues en matière de financement de la C. E. E., s'élèverait ainsi à 10,6 %, taux comparable à celui de la période 1964-1969, durant laquelle la croissance du P. N. B. (à prix courants) a été moins rapide (8 % contre 9 % pour la période 1971-1975).

Ce taux ne pourrait être dépassé sans compromettre l'objectif d'épargne du pouvoir central et dès lors la réalisation du programme d'investissements publics.

Inversément, descendre en dessous de ce taux impliquerait sans doute une révision des principaux objectifs du Plan.

2. Si l'on pousse l'analyse au niveau des grandes catégories de dépenses, ce sont les transferts à la sécurité sociale et les transferts à l'étranger (coopération au développement) qui connaîtront le taux d'accroissement le plus rapide, alors que la consommation publique devrait augmenter à un rythme plus modéré. Ici encore, il s'agit d'une observation générale à tous les pays de la C. E. E.

3. En ce qui concerne les dépenses de consommation publique, la même hypothèse fondamentale a été retenue pour l'ensemble de la fonction publique : le parallélisme entre l'évolution des rémunérations dans la fonction publique et dans le reste de l'économie. C'est dans ce cadre que s'inscrivent d'ailleurs les récentes décisions en ce qui concerne la programmation sociale du secteur public.

Toutefois, une progression des effectifs plus rapide que celle qui est prévue aurait sans doute des conséquences sur l'hypothèse retenue.

4. Les transferts à la sécurité sociale connaissent une augmentation nettement plus forte que celle du P. N. B. en valeur (11,5 % contre 9 %). Il s'agit d'une option majeure du Plan.

5. Quant aux transferts aux entreprises, leur augmentation est apparemment plus lente que celle du P. N. B. en valeur.

Ceci provient de la suppression de la plupart des subventions à l'agriculture, progressivement pris en charge par un financement communautaire. Par ailleurs, on a retenu, d'une part, une stabilisation des subventions aux charbonnages, une augmentation modérée du déficit des entreprises publiques inséparable d'un ajustement des tarifs des services publics du même ordre que celle des 5 dernières années et, d'autre part, une forte augmentation des subventions à l'expansion économique, à la recherche scientifique et au logement.

B. — Les recettes.

1. La réalisation des objectifs majeurs du Plan, et la constitution d'une importante épargne du pouvoir central postulent que les recettes fiscales du pouvoir central atteignent quelque 471 milliards en 1975.

D'une telle façon, malgré une progression du P. N. B. plus rapide tant à prix constants qu'à prix courants, la fiscalité du pouvoir central (1) évoluerait, entre 1971 et 1975, au même rythme que durant la période 1965-1970.

(1) Non compris les droits de douane et les prélèvements.

wij allen dwingend en dringend achten en waarvan de organisatie en de financiering in grote mate ten laste van de Overheid vallen.

Rekening houdend met hetgeen beslist is betreffende de financiering van de E. E. G. wordt het globale stijgingspercentage van de uitgaven ook op 10,6 % geraamd, welke groei te vergelijken is met die voor de periode 1964-1969, tijdens dewelke de groei van het B. N. P. in werkelijke prijzen minder groot was (8 % tegenover 9 % voor de periode 1971-1975).

Dit stijgingspercentage zou niet kunnen worden overschreden zonder de doelstelling inzake de besparingen van de centrale Overheid en dus ook de verwezenlijking van het programma inzake overheidsinvesteringen in het gedrang te brengen.

Anderzijds zou het gewis nodig zijn de belangrijke doelstellingen van het Plan te herzien indien dit stijgingspercentage niet wordt bereikt.

2. Bij de uitsplitsing naar grote categorieën van uitgaven blijkt dat de overdrachten aan de sociale zekerheid en de overdrachten aan het buitenland (bijdrage tot de ontwikkelingshulp) de sterkste groei vertonen; daarentegen wordt voor het overheidsverbruik een lager stijgingstempo verwacht. Ook hier gaat het om een opmerking die geldt voor alle E. E. G.-landen.

3. Met betrekking tot de uitgaven voor het overheidsverbruik werd voor de gehele Overheid dezelfde fundamentele hypothese aangenomen : de bezoldigingen bij de Overheid stijgen parallel met die in het bedrijfsleven. Het is trouwens in dat verband dat de recente beslissingen betreffende de sociale programmatie in de overheidssector moeten worden gezien.

Een groter accres van het aantal personeelsleden dan voorzien zou ongetwijfeld een weerslag hebben op de hypothese.

4. De overdrachten aan de sociale zekerheid stijgen aanzienlijk meer dan het B. N. P. in werkelijke prijzen (11,5 % tegenover 9 %). Hier gaat het om een hoofdkeuze uit het Plan.

5. Voor de overdrachten aan bedrijven is de groei blijkens de cijfers geringer dan voor het B. N. P. in waarde.

Zulks vloeit voort uit het wegvallen van de meeste landbouwsubsidies, die geleidelijk ten laste van de E. E. G. komen. Voor het overige werd ervan uitgegaan dat de subsidies aan de steenkoolmijnen gelijkblijven, het tekort van de overheidsbedrijven matig vermeerderd, hetgeen evenwel onderstelt dat de tarieven een aanpassing van dezelfde orde van grootte kennen als in de laatste vijf jaar; voor het overige werd ondersteld dat de subsidies aan de economische expansie, het wetenschappelijk onderzoek en de woningbouw krachtig toenemen.

B. — Ontvangsten.

1. Om de hoofddoelstellingen van het Plan te verwezenlijken en een belangrijk spaarsaldo bij de centrale Overheid tot stand te brengen moeten de belastingontvangsten van de centrale Overheid circa 471 miljard in 1975 bedragen.

Aldus, en hoewel de groei van het B. N. P. zowel naar volume als naar waarde groter is, wordt aangenomen dat de belastingontvangsten van de centrale Overheid tussen 1970 en 1975 evenveel zullen stijgen als in de periode 1965-1970 (1).

(1) Zonder douanerechten en heffingen.

2. La prévision des *impôts indirects* a été calculée par extrapolation du rendement de la taxe de transmission au cours des dernières années (à législation constante).

Cette hypothèse implique que le produit de la T. V. A. devra correspondre effectivement au rendement escompté sur base du calcul ci-dessus.

3. La prévision des *impôts directs* est basée sur le coefficient d'élasticité des 5 dernières années et tient donc compte implicitement des adaptations des barèmes de l'impôt des personnes physiques intervenues durant cette période.

4. Sur base de cette double extrapolation, la part des impôts directs dans le total des recettes fiscales deviendrait plus importante que celle des impôts indirects. Cette tendance à la diminution relative du poids des impôts indirects est d'ailleurs prévue dans tous les pays membres de la C. E. E.

5. Compte tenu de la hausse des prix plus rapide, il pourrait s'avérer nécessaire de procéder à une adaptation des barèmes de l'I. P. P. plus importante que par le passé. Pour respecter l'objectif d'épargne proposé pour le pouvoir central, il conviendrait, dès lors, de rechercher les recettes compensatoires.

6. Cet examen devrait notamment prendre en compte les éléments suivants :

A. L'impératif d'une plus juste perception des impôts;
B. Les projets d'harmonisation fiscale de la C. E. E. Seuls l'impôt des personnes physiques, les droits d'enregistrement et les droits de succession ne sont pas visés par ces projets;

C. Les contraintes propres à chaque grande catégorie d'impôt.

1° *Les impôts directs.*

a) *L'impôt des personnes physiques.*

L'aménagement de la règle du plafond permettrait de dégager des recettes supplémentaires. Ce n'est toutefois qu'en renforçant les taux d'imposition à partir des tranches de revenus intermédiaires que l'on pourrait dégager des recettes supplémentaires appréciables.

b) *Impôt des sociétés.*

En ce qui concerne l'impôt des sociétés, nos taux sont généralement inférieurs à ceux de nos voisins, mais la part de cet impôt dans le P. N. B. est comparable dans les différents pays. En tout état de cause, une harmonisation de cet impôt dans le cadre de la C. E. E. est à prévoir au cours des prochaines années.

2° *Les impôts indirects.*

Rappelons d'abord que, dans tous les pays de la C. E. E., la tendance est à la diminution relative du poids des impôts indirects par rapport au P. N. B.

a) *La T. V. A.*

Cet impôt est assis en ordre principal sur la consommation privée qui progresse moins rapidement que les autres composantes du produit national.

2. De prognose betreffende de *indirecte belastingen* werd berekend door het extrapoleren van de opbrengst der overdrachtaks tijdens de laatste jaren (bij ongewijzigde wetgeving).

Deze hypothese houdt in dat de opbrengst van de B. T. W. effectief moet overeenstemmen met de opbrengst die verwacht wordt op grond van bovenvermelde berekening.

3. De prognose betreffende de *directe belastingen* steunt op de elasticiteitscoëfficiënt der laatste vijf jaar en houdt dus impliciet rekening met wijzigingen die de belasting-schalen voor de natuurlijke personen tijdens deze periode hebben ondergaan.

4. Op grond van deze dubbele extrapolatie wordt het aandeel van de directe belastingen in de totale belasting-ontvangsten groter dan dat van de indirecte belastingen. Deze tendens waarbij het aandeel van de indirecte belastingen afneemt, voorziet men trouwens in alle E. E. G.-landen.

5. Rekening houdend met de grotere prijsstijging zou het kunnen nodig zijn, de schalen voor de belasting ten laste van de natuurlijke personen in aanzienlijkere mate aan te passen dan in het verleden. Om in overeenstemming te zijn met het oogmerk ten aanzien van de besparingen der centrale Overheid, zal het dan nodig zijn andere ontvangsten ter vervanging te zoeken.

6. Hierbij dient met het volgende rekening te worden gehouden :

A. De noodzakelijkheid van een betere belastinginning;
B. De ontwerpen inzake belastingharmonisering bij de E. E. G. Alleen de belasting op de natuurlijke personen, de registratierechten en de erfenisrechten vallen hierbuiten.

C. De randvoorwaarden eigen aan iedere belasting-categorie.

1° *Directe belastingen.*

a) *Belasting ten laste van de natuurlijke personen.*

Bijkomende ontvangsten zijn mogelijk indien de regel betreffende de bovengrens wordt aangepast. Een beduidend bedrag aan bijkomende ontvangsten is echter slechts mogelijk wanneer het aanslagtarief verhoogd wordt vanaf de middelmatige inkomensklassen.

b) *Belasting op de vennootschappen.*

Voor de belasting op de vennootschappen zijn onze tarieven over het algemeen lager dan in de nabuurlanden, maar het aandeel van deze belasting in het B. N. P. is te vergelijken met dat in de onderscheidene landen. Wat er ook van zij, binnen de E. E. G. mag een harmonisering van deze belasting in de komende jaren verwacht worden.

2° *Indirecte belastingen.*

Er zij aan herinnerd dat in alle E. E. G.-landen het aandeel van de indirecte belastingen in het B. N. P. een neiging tot dalen vertoont.

a) *B. T. W.*

Deze belasting is vooral gevestigd op het particuliere verbruik, dat minder groeit dan de overige componenten van het bruto nationaal produkt.

De toute façon la marge de manoeuvre risque d'être limitée au cours des prochaines années, compte tenu du calendrier adopté au niveau du Marché Commun.

b) *Les droits de douane.*

Ainsi qu'il a déjà été précisé, l'intégralité des droits de douane perçus par les États membres sera transférée à la C. E. E. en 1975.

c) *Les droits d'accises.*

Eux aussi font l'objet d'une harmonisation au sein de la C. E. E.

Etant donné que c'est en Belgique que la part des droits d'accises dans le P. N. B. est la plus faible, cette harmonisation ne devrait normalement pas avoir d'influence défavorable sur le rendement de nos recettes d'accises.

d) *Les droits d'enregistrement.*

Un supplément de recettes notable ne pourrait être obtenu que par une majoration du droit proportionnel sur les ventes d'immeubles (12,5 %). Ce taux est déjà un des plus élevés des pays membres de la C. E. E.

3° *Les droits de succession.*

Les droits de succession représentent une faible part de nos recettes fiscales (1,5 % en 1969).

Le niveau des taux est relativement élevé par rapport aux autres pays de la C. E. E., surtout en ce qui concerne les successions en ligne collatérale.

In de loop der volgende jaren zal er mogelijkwijze weinig speelruimte zijn, rekening houdend met het tijdschema van de E. E. G.

b) *Douanerechten.*

Zoals reeds opgemerkt zullen alle douanerechten van de lidstaten in 1975 aan de E. E. G. overgedragen zijn.

c) *Accijsrechten.*

Ook voor deze geldt harmonisering binnen de E. E. G.

Daar het aandeel van de accijsrechten in het B. N. P. in België het laagste is, dient deze harmonisering normalerwijze geen ongunstige invloed op de opbrengst inzake accijsrechten te hebben.

d) *Registratierechten.*

De opbrengsten kunnen slechts aanzienlijk worden opgevoerd indien het evenredig recht op de verkoop van onroerende goederen (12,5 %) wordt verhoogd. Dit tarief behoort reeds tot de hoogste in de E. E. G.

3° *Erfenisrechten.*

De erfenisrechten vertegenwoordigen slechts een gering gedeelte van de belastingontvangsten (1,5 % in 1969).

De aanslagvoeten zijn relatief hoog in vergelijking met de andere E. E. G.-landen, vooral wat de erfenissen in zijlinie betreft.

Chambre des Représentants

SESSION 1970-1971.

29 JUIN 1971.

PROJET DE LOI portant approbation des « Lignes de force du plan ».

ANNEXE I.

LES « LIGNES DE FORCE DU PLAN » EN CHIFFRES.

	Pages
1. Les comptes 1965-1970-1975	2
2. Evolution des ressources et dépenses 1965-1970-1975	8
3. Données de repère 1965-1970-1975	14

ANNEXE II.

AVIS EMIS PAR LES CONSEILS CONSULTATIFS SUR LES « LIGNES DE FORCE DU PLAN ».

	Pages
1. Conseil central de l'économie et Conseil national du travail	17
2. Conseil économique de Bruxelles	30
3. Conseil économique flamand	35
4. Conseil économique wallon	40
5. Comité national de l'Expansion économique	48

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1970-1971.

29 JUNI 1971.

WETSONTWERP houdende goedkeuring van de « Hoofdpijnen van het Plan ».

BIJLAGE I.

DE « HOOFDPIJNEN VAN HET PLAN » IN CIJFERS.

	Bladz.
1. De rekeningen 1965-1970-1975	2
2. Ontwikkeling van de middelen en bestedingen 1965-1970-1975.	8
3. Kerngegevens 1965-1970-1975	14

BIJLAGE II.

ADVIEZEN VAN DE CONSULTATIEVE RADEN BETREFFENDE DE « HOOFDPIJNEN VAN HET PLAN ».

	Bladz.
1. Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en Nationale Arbeids- raad	17
2. Economische Raad voor Brussel	30
3. Economische Raad voor Vlaanderen	35
4. Economische Raad voor Wallonië	40
5. Nationaal Comité voor Economische Expansie	48

COMPTE DES PARTICULIERS.

REKENING GEZINSHUISHOUDINGEN.

					Evolution — Ontwikkeling		Structure. — <i>Struktuur</i>			
	1965	1969	1970	1975	1970- 1965	1975- 1970	1965	1969	1970	1975
A. RECETTES. — <i>ONTVANGSTEN.</i>										
Revenus. — <i>Inkomens</i>	661,7	884,4	969,6	1 507,4	146,5	155,6	85,60	84,40	84,00	82,90
Salaires des entreprises. — <i>Lonen van bedrijven</i>	327,8	447,9	500,4	800,8	152,7	159,9	42,40	42,70	43,40	44,00
Révenu salarial. — <i>Niet looninkomen</i>	231,1	283,6	299,0	430,0	129,4	143,8	29,90	27,10	25,90	23,60
Salaires des pouvoirs publics. — <i>Lonen van de overheid</i> ..	77,2	111,6	122,0	201,2	158,0	164,9	10,00	10,60	10,60	11,10
Intérêt de la Dette publique. — <i>Rente Overheidsschuld</i> ..	12,8	19,5	21,6	35,4	168,8	163,9	1,70	1,90	1,90	2,00
Salaire des frontaliers. — <i>Lonen grensarbeiders</i>	7,3	9,4	10,0	15,0	137,0	150,0	0,90	0,90	0,90	0,80
Revenus de l'étranger. — <i>Inkomen uit het buitenland</i> ...	5,5	12,4	16,6	25,0	301,8	150,6	0,70	1,20	1,40	1,40
Transferts des pouvoirs publics. — <i>Overdrachten van de overheid</i>	104,6	155,4	174,0	296,8	166,3	170,6	13,50	14,80	15,10	16,30
— O.N.S.S. — <i>R.M.Z.</i>	90,0	136,6	151,6	262,5	168,4	173,2	11,60	13,00	13,10	14,40
— Autres. — <i>Overige</i>	14,6	18,8	22,4	34,3	153,4	153,1	1,90	1,80	1,90	1,90
Transferts de l'étranger. — <i>Overdrachten uit het buitenland</i>	6,8	8,7	10,0	15,0	147,1	150,0	0,90	0,80	0,90	0,80
Revenu brut. — <i>Bruto inkomen</i>	773,1	1 048,5	1 153,6	1 819,2	149,2	157,7	100,00	100,00	100,00	100,00
B. — DÉPENSES. — <i>UITGAVEN.</i>										
Impôts directs. — <i>Directe belastingen</i>	56,3	96,4	108,1	221,6	192,0	205,0	7,30	9,20	9,30	12,20
Contribution O.N.S.S. — <i>Bijdragen R.M.Z.</i>	77,6	110,0	125,0	215,0	161,1	172,0	10,00	10,50	10,80	11,80
Transferts à l'étranger. — <i>Overdrachten aan buitenland</i> ..	4,5	8,4	10,0	15,0	222,2	150,0	0,60	0,80	0,90	0,80
Consommation. — <i>Verbruik</i> ,	540,9	711,4	777,5	1 145,0	143,7	147,3	70,00	67,80	67,40	62,90
— Entreprises. — <i>Bedrijven</i>	529,0	692,5	757,5	1 110,0	143,2	146,5	68,40	66,00	65,70	61,00
— Etranger. — <i>Buitenland</i>	11,9	18,9	20,0	35,0	168,1	175,0	1,50	1,80	1,70	1,90
Total. — <i>Totaal</i>	679,3	926,2	1 020,6	1 596,6	150,2	156,1	87,90	88,30	88,40	87,80
Epargne. — <i>Besparingen</i>	93,8	122,3	133,0	222,6	141,8	167,4	12,10	11,70	11,60	12,20
Total général. — <i>Algemeen totaal</i>	773,1	1 048,5	1 153,6	1 819,2	149,2	157,7	100,00	100,00	100,00	100,00

COMPTE DES ENTREPRISES.

REKENING BEDRIJFSHUISHOUDINGEN.

					Evolution — Ontwikkeling		Structure. — <i>Struktuur</i>			
	1965	1969	1970	1975	1970- 1965	1975- 1970	1965	1969	1970	1975
A. — RECETTES. — ONTVANGSTEN.										
Ventes aux : — <i>Leveringen aan</i> :	862,6	1 208,7	1 346,4	2 123,6	156,1	157,7	80,00	79,60	79,50	78,70
— Particuliers. — <i>Particulieren</i>	529,0	692,5	757,5	1 110,0	143,2	146,5	49,10	45,60	44,70	41,10
— Pouvoirs publics. — <i>Overheid</i>	27,6	42,3	44,5	70,6	161,2	158,7	2,60	2,80	2,50	2,60
— Etranger. — <i>Buitenland</i>	306,0	473,9	544,4	943,0	177,1	173,2	28,40	31,20	32,20	35,00
Investissements bruts. — <i>Bruto investeringen</i>	189,7	261,6	292,7	488,0	154,3	166,7	17,60	17,20	17,30	18,10
— Capital fixe. — <i>Vaste activa</i>	185,3	243,9	283,3	476,0	152,9	168,0	17,20	16,00	16,70	17,70
— Stocks. — <i>Voorraden</i>	4,4	17,7	9,4	12,0	213,6	127,7	0,40	1,20	0,60	0,40
Intérêt de la Dette publique. — <i>Rente Overheidsschuld</i> ..	8,9	14,9	16,7	28,2	187,6	168,9	0,80	1,00	1,00	1,10
Autres recettes. — <i>Overige ontvangsten</i>	16,6	34,0	37,6	57,0	226,5	151,6	1,50	2,20	2,20	2,10
— Transferts des pouvoirs publics. — <i>Overheidsoverdrachten</i>	9,7	18,8	19,1	27,0	196,9	141,4	0,90	1,20	1,10	1,00
— Revenus en provenance de l'étranger. — <i>Inkomsten uit buitenland</i>	6,9	15,2	18,5	30,0	268,1	162,2	0,60	1,00	1,10	1,10
Total. — <i>Totaal</i>	1 077,8	1 519,2	1 693,4	2 696,8	157,1	159,3	100,00	100,00	100,00	100,00
B. — DÉPENSES. — UITGAVEN.										
Achats à l'étranger. — <i>Aankopen in het buitenland</i>	292,8	453,2	521,3	903,0	178,0	173,2	27,20	29,80	30,80	33,50
Salaires distribués. — <i>Betaalde lonen</i>	328,9	450,6	503,9	806,8	153,2	160,1	30,50	29,70	29,80	29,90
— Intérieur. — <i>Binnenland</i>	327,8	447,9	500,4	800,8	152,7	160,0	30,40	29,50	29,50	29,70
— Etranger. — <i>Buitenland</i>	1,1	2,7	3,5	6,0	318,2	171,4	0,10	0,20	0,20	0,20
Impôts. — <i>Belastingen</i>	118,9	178,8	190,7	280,3	160,4	147,0	11,00	11,80	11,30	10,40
— Directs (sociétés). — <i>Directe (vennootschappen)</i>	17,0	26,4	28,9	48,8	170,0	168,9	1,60	1,70	1,70	1,80
— Indirects. — <i>Indirecte</i>	101,9	152,4	161,8	231,5	158,8	143,1	9,40	10,00	9,60	8,60
Amortissements. — <i>Afschrijvingen</i>	78,3	104,4	114,0	176,0	145,6	154,4	7,30	6,90	6,70	6,50
Autres dépenses. — <i>Overige uitgaven</i>	241,9	307,9	333,6	484,3	137,9	145,2	22,40	20,30	19,70	18,00
— Particuliers. — <i>Gezinnen</i>	231,1	283,6	299,4	430,0	129,6	143,6	21,40	18,70	17,70	16,00
— Pouvoirs publics. — <i>Overheid</i>	1,6	0,8	3,7	5,5	231,3	148,6	0,20	0,10	0,20	0,20
— Etranger. — <i>Buitenland</i>	9,2	23,5	30,9	48,8	335,9	157,9	0,80	1,50	1,80	1,80
Total. — <i>Totaal</i>	1 060,8	1 494,9	1 663,5	2 650,4	156,8	159,3	98,40	98,40	98,20	98,30
Epargne. — <i>Besparingen</i>	17,0	24,3	29,9	46,4	157,9	155,2	1,60	1,60	1,80	1,70
Total général. — <i>Algemeen totaal</i>	1 077,8	1 519,2	1 693,4	2 696,8	157,1	159,3	100,00	100,00	100,00	100,00

COMPTE DES POUVOIRS PUBLICS.

REKENING OVERHEID.

	1965	1969	1970	1975	Evolution — Ontwikkeling		Structure. — <i>Struktuur</i>			
					1970- 1965	1975- 1970	1965	1969	1970	1975
A. — RECETTES. — ONTVANGSTEN.										
Impôts. — <i>Belastingen</i>	175,2	275,2	298,8	501,9	170,6	168,0	67,80	70,30	68,90	68,60
— Directs. — <i>Directe</i>	73,3	122,8	137,0	270,4	186,9	197,4	28,40	31,30	31,60	37,00
— Sociétés. — <i>Vennootschappen</i>	17,0	26,4	28,9	48,8	170,0	168,9	6,60	6,70	6,70	6,70
— Particuliers. — <i>Partikulieren</i>	56,3	96,4	108,1	221,6	192,0	205,0	21,80	24,60	24,90	30,30
— Indirects. — <i>Indirecte</i>	101,9	152,4	161,8	231,5	158,8	143,1	39,40	38,90	37,30	31,60
Contributions Sécurité sociale. — <i>Bijdragen Sociale Zekerheid</i>	77,6	110,0	125,0	215,0	161,1	172,0	30,0	28,10	28,80	29,40
Autres recettes. — <i>Overige ontvangsten</i>	5,5	6,5	9,9	14,7	180,0	148,5	2,10	1,70	2,30	2,00
— des entreprises. — <i>van bedrijven</i>	1,6	0,8	3,7	5,5	231,3	148,6	0,60	0,20	0,90	0,70
— Revenus imputés. — <i>Toegerekende inkomens</i>	3,7	5,2	5,6	8,2	151,3	146,4	1,40	1,30	1,30	1,10
— Transferts de l'étranger. — <i>Overdrachten van buitenland</i>	0,2	0,5	0,6	1,0	300,0	166,7	0,10	0,10	0,10	0,10
Total. — <i>Totaal</i>	258,3	391,7	433,7	731,6	167,9	168,7	100,00	100,00	100,00	100,00
B. — DÉPENSES. — UITGAVEN.										
Contribution au P.N.B. — <i>Bijdrage in B.N.P.</i>	82,6	119,3	131,2	214,4	158,8	163,4	32,00	30,50	30,20	29,30
1. Salaires et pensions. — <i>Wedden en pensioenen</i>	77,2	111,6	122,0	201,2	158,0	164,9	29,90	28,50	28,10	27,50
2. Revenus imputés. — <i>Toegerekende inkomens</i>	3,7	5,2	5,6	8,2	151,3	146,4	1,40	1,30	1,30	1,10
3. Amortissements. — <i>Afschrijvingen</i>	1,7	2,5	3,6	5,0	211,8	138,9	0,70	0,70	0,80	0,70
Achats de biens et services. — <i>Aankopen goederen en diensten</i>	27,6	42,3	44,5	70,6	161,2	158,6	10,70	10,80	10,30	9,70
Intérêts de la Dette publique. — <i>Rente Overheidsschuld</i>	24,3	37,7	42,0	68,8	172,8	163,8	9,40	9,60	9,70	9,40
— aux entreprises. — <i>aan bedrijven</i>	8,9	14,9	16,7	28,2	187,6	168,9	3,40	3,80	3,80	3,90
— aux particuliers. — <i>aan particulieren</i>	12,8	19,5	21,6	35,4	168,8	163,9	5,00	5,00	5,00	4,80
— à l'étranger. — <i>aan buitenland</i>	2,6	3,3	3,7	5,2	142,3	140,5	1,00	0,80	0,90	0,70
Transferts. — <i>Overdrachten</i>	116,2	178,6	198,1	333,8	170,5	168,5	45,00	45,60	45,70	45,60
— aux particuliers. — <i>aan particulieren</i>	104,6	155,4	174,0	296,8	166,3	170,6	40,50	39,70	40,10	40,60
— Sécurité sociale. — <i>Sociale Zekerheid</i>	90,0	136,6	151,6	262,5	168,4	173,2	34,80	34,90	34,90	35,90
— Autres. — <i>Overige</i>	14,6	18,8	22,4	34,3	153,4	153,1	5,70	4,80	5,20	4,70
— aux entreprises. — <i>aan bedrijven</i>	9,7	18,8	19,1	27,0	196,9	141,4	3,80	4,80	4,40	3,70
— à l'étranger. — <i>aan buitenland</i>	1,9	4,4	5,0	10,0	263,2	200,0	0,70	1,10	1,20	1,30
Total. — <i>Totaal</i>	250,7	377,9	415,8	687,6	165,9	165,4	97,10	96,50	95,90	94,00
Epargne. — <i>Besparingen</i>	7,6	13,8	17,9	44,0	235,5	245,8	2,90	3,50	4,10	6,00
Total général. — <i>Algemeen totaal</i>	258,3	391,7	433,7	731,6	167,9	168,7	100,00	100,00	100,00	100,00

COMPTE CAPITAL.

REKENING KAPITAAL.

					Evolution — Ontwikkeling		Structure. — <i>Struktuur</i>			
	1965	1969	1970	1975	1970- 1965	1975- 1970	1965	1969	1970	1975
EPARGNE. — <i>BESPARINGEN.</i>										
Epargne nette. — <i>Netto besparingen</i>	109,7	154,7	175,1	307,0	159,6	175,3	57,80	59,10	59,80	62,90
— Pouvoirs publics. — <i>Overheid</i>	7,6	13,8	17,9	44,0	235,5	245,8	4,00	5,30	6,10	9,00
— Sociétés. — <i>Vennootschappen</i>	17,0	24,3	29,9	46,4	175,9	155,2	9,00	9,30	10,20	9,50
— Particuliers. — <i>Gezinnen</i>	93,8	122,3	133,0	222,6	141,8	167,4	49,40	46,70	45,40	45,60
— Etranger. — <i>Buitenland</i>	—8,7	—5,7	—5,7	—6,0	65,5	105,3	—4,60	—2,20	—1,90	—1,20
Amortissements. — <i>Afschrijvingen</i>	80,0	106,9	117,6	181,0	147,0	153,9	42,20	40,90	40,20	37,10
— Entreprises. — <i>Bedrijven</i>	78,3	104,4	114,0	176,0	145,6	154,4	41,30	39,90	38,90	36,10
— Pouvoirs publics. — <i>Overheid</i>	1,7	2,5	3,6	5,0	211,8	138,9	0,90	1,00	1,20	1,00
Total. — <i>Totaal</i>	189,7	261,6	292,7	488,0	154,3	166,7	100,00	100,00	100,00	100,00
INVESTISSEMENTS BRUTS. — <i>BRUTO INVESTERINGEN.</i>										
Pouvoirs publics. — <i>Overheid</i>	20,5	37,0	41,5	83,5	202,4	201,2	10,80	14,10	14,20	17,10
Entreprises. — <i>Bedrijven</i>	169,2	224,6	251,2	404,5	148,5	161,0	89,20	85,90	85,80	82,90
Capital fixe. — <i>Vaste activa</i>	164,8	206,9	241,8	392,5	146,7	162,3	86,90	79,10	82,60	80,40
Stocks. — <i>Voorraden</i>	4,4	17,7	9,4	12,0	213,6	127,7	2,30	6,80	3,20	2,50
Total. — <i>Totaal</i>	189,7	261,6	292,7	488,0	154,3	166,7	100,00	100,00	100,00	100,00

COMPTE DE L'ETRANGER — IMPORTATIONS.

REKENING BUITENLAND — INVOER.

	1965	1969	1970	1975	Evolution — Ontwikkeling		Structure. — <i>Struktuur</i>			
					1970- 1965	1975- 1970	1965	1969	1970	1975
RECETTES. — ONTVANGSTEN.										
Importations totales. — <i>Totale invoer</i>	317,6	501,6	579,4	998,0	182,5	172,2	98,00	97,50	97,50	97,60
Ventes de biens et services. — <i>Verkoop goederen en diensten</i>	304,7	472,1	541,3	938,0	177,7	173,3	94,00	91,80	91,10	91,70
— aux entreprises. — <i>aan bedrijven</i>	292,8	453,2	521,3	903,0	178,1	173,2	90,30	88,10	87,70	88,30
— aux particuliers. — <i>aan gezinnen</i>	11,9	18,9	20,0	35,0	168,1	175,0	3,70	3,70	3,40	3,40
Revenus des facteurs. — <i>Factorinkomens</i>	12,9	29,5	38,1	60,0	295,3	157,5	4,00	5,70	6,40	5,90
— Revenus. — <i>Inkomens</i>	9,2	23,5	30,9	48,8	335,9	157,9	2,80	4,60	5,20	4,80
— Salaires. — <i>Lonen</i>	1,1	2,7	3,5	6,0	318,2	171,4	0,30	0,50	0,60	0,60
— Intérêt pouvoirs publics. — <i>Overheidsrente</i>	2,6	3,3	3,7	5,2	142,3	140,5	0,80	0,60	0,60	0,50
Transferts des : — <i>Overdrachten van</i> :	6,4	12,8	15,0	25,0	234,4	166,7	2,00	2,50	2,50	2,40
— Particuliers. — <i>Particulieren</i>	4,5	8,4	10,0	15,0	222,2	150,0	1,40	1,60	1,70	1,40
— Pouvoirs publics. — <i>Overheid</i>	1,9	4,4	5,0	10,0	263,2	200,0	0,60	0,90	0,80	1,00
Total. — <i>Totaal</i>	324,0	514,4	594,4	1 023,0	183,5	172,1	100,00	100,00	100,00	100,00

COMPTE DE L'ETRANGER — EXPORTATIONS.

REKENING BUITENLAND — UITVOER.

	1965	1969	1970	1975	Evolution — Ontwikkeling		Structure. — <i>Struktur</i>			
					1970- 1965	1975- 1970	1965	1969	1970	1975
DÉPENSES. — <i>UITGAVEN.</i>										
Exportations totales. — <i>Totale uitvoer</i>	325,7	510,9	589,5	1 013,0	181,0	171,8	100,50	99,30	99,20	99,00
Achats de biens et services. — <i>Aankoop goederen en diensten</i>	306,0	473,9	544,4	943,0	177,9	173,2	94,40	92,10	91,60	92,20
Revenus des facteurs. — <i>Factorinkomens</i>	19,7	37,0	45,1	70,0	228,9	155,2	6,10	7,20	7,60	6,80
— Salaires distribués. — <i>Uitgekeerde lonen</i>	7,3	9,4	10,0	15,0	137,0	150,0	2,30	1,80	1,70	1,40
— Autres revenus. — <i>Overige inkomens</i>	12,4	27,6	35,1	55,0	283,1	156,7	3,80	5,40	5,90	5,40
1. aux entreprises. — <i>aan bedrijven</i>	6,9	15,2	18,5	30,0	268,1	162,2	2,10	3,00	3,10	2,90
2. aux particuliers. — <i>aan particulieren</i>	5,5	12,4	16,6	25,0	301,8	150,6	1,70	2,40	2,80	2,50
Transferts aux : — <i>Overdrachten aan</i> :	7,0	9,2	10,6	16,0	151,4	150,9	2,20	1,80	1,80	1,60
— Particuliers. — <i>Particulieren</i>	6,8	8,7	10,0	15,0	147,1	150,0	2,10	1,70	1,70	1,50
— Pouvoirs publics. — <i>Overheid</i>	0,2	0,5	0,6	1,0	300,0	166,7	0,10	0,10	0,10	0,10
Total. — <i>Totaal</i>	332,7	520,1	600,1	1 029,0	180,4	171,5	102,70	101,10	101,00	100,60
Epargne. — <i>Besparingen</i>	—8,7	—5,7	—5,7	—6,0	65,5	105,3	—2,70	—1,10	—1,00	—0,60
Total général. — <i>Algemeen totaal</i>	324,0	514,4	594,4	1 023,0	183,5	172,1	100,00	100,00	100,00	100,00

EVOLUTION RESSOURCES ET DEPENSES.
1960-1965.ONTWIKKELING VAN MIDDELEN EN BESTEDINGEN.
1960-1965.

INTITULÉ DES POSITIONS — OMSCHRIJVING	1960 Prix courants — 1960 Courante prijzen	Δ Volume — Δ Volume		Δ Prix — Δ Prijzen		Δ Valeur — Δ Waarde		1965 Prix courants — 1965 Courante prijzen
		Indice — Index	Taux annuel — Jaarlijks %	Indice — Index	Taux annuel — Jaarlijks %	Indice — Index	Taux annuel — Jaarlijks %	
		Salariés — Werknemers		Salaires par tête — Bezoldig. per hoofd		Masse salariale — Loonmassa		
1. Rémunération des salariés. — <i>Bezoldigingen der werknemers</i>	261,5	109,9	1,9	143,5	7,5	157,7	9,6	412,3
2. Revenus de la propriété et de l'entreprise. — <i>Inkomens uit vermogen en van ondernemingen</i>	196,0	—	—	—	—	134,9	6,2	264,4
3. Revenu national=1+2. — <i>Nationaal inkomen=1+2</i>	457,5	—	—	—	—	147,9	8,2	676,7
4. Impôts indirects. — <i>Indirecte belastingen</i>	64,9	—	—	—	—	157,1	9,5	101,9
5. Subventions. — <i>Subsidies</i>	7,2	—	—	—	—	134,7	6,2	9,7
6. Produit national net aux prix du marché=3+4-5. — <i>Netto nationaal inkomen tegen marktprijzen=3+4-5</i>	515,2	—	—	—	—	149,2	8,3	768,9
7. Amortissements. — <i>Afschrijvingen</i>	56,3	—	—	—	—	142,1	7,3	80,0
a) des entreprises. — <i>van ondernemingen</i>	55,0	—	—	—	—	142,4	7,4	78,3
b) des administrations publiques. — <i>van de overheid</i>	1,3	—	—	—	—	130,8	5,5	1,7
		Croissance — Aangroei		Niveau des prix P.N.B. — Niveau prijzen B.N.P.				
8. Produit national brut aux prix du marché=6+7. — <i>Bruto nationaal produkt tegen marktprijzen=6+7</i>	571,5	128,5	5,1	115,8	3,0	148,5	8,2	848,9
9. Importations totales. — <i>Totale invoer</i>	198,7	141,9	7,3	112,6	2,4	159,8	9,8	317,6
a) biens. — <i>goederen</i>	191,4	142,5	7,3	111,7	2,2	159,2	9,7	304,7
b) services. — <i>diensten</i>								
c) revenus de facteurs. — <i>faktorinkomens</i>	7,3	128,6	5,2	137,4	6,6	176,7	12,1	12,9
10. Total=8+9. — <i>Totaal=8+9</i>	770,2	132,0	5,7	114,8	2,8	151,5	8,7	1 166,5
11. Population (1 000). — <i>Bevolking (1 000)</i>	9 178,2	103,5	0,7	—	—	—	—	9 499,2
12. Population active (1 000). — <i>Actieve bevolking (1 000)</i>	3 674,6	103,0	0,6	—	—	—	—	3 786,2
13. Chômage (1 000). — <i>Werkloosheid (1 000)</i>	116,5	53,9	—13,2	—	—	—	—	62,8
14. Taux de chômage en %. — <i>Werkloosheidsgraad in %</i>	3,2	—	—	—	—	—	—	1,7
15. Population occupée (1 000) concept intérieur. — <i>Werkenden (1 000) binnenlands concept</i>	3 475,3	105,0	1,0	—	—	—	—	3 650,4
16. Emploi salarié (1 000). — <i>Bezoldigden (1 000)</i>	2 656,2	109,9	1,9	—	—	—	—	2 919,2
		Productivité — Productiviteit						
17. Productivité totale. — <i>Totale produktiviteit</i>	190,0	122,4	4,1	—	—	—	—	232,5

INTITULÉ DES POSITIONS — OMSCHRIJVING	1960 Prix courants — 1960 Courante prijzen	Δ Volume — Δ Volume		Δ Prix — Δ Prijzen		Δ Valeur — Δ Waarde		1965 Prix courants — 1965 Courante prijzen
		Indice — Index	Taux annuel — Jaarlijks %	Indice — Index	Taux annuel — Jaarlijks %	Indice — Index	Taux annuel — Jaarlijks %	
Niveau des prix consommation privée — Prijsniveau van de private consumptie								
18. Consommation privée. — <i>Private consumptie</i>	390,6	120,0	3,7	115,4	2,9	138,5	6,7	540,9
19. Consommation publique. — <i>Overheidsverbruik</i>	72,0	135,7	6,3	112,8	2,4	153,1	8,9	110,2
a) salaires et traitements. — <i>lonen en wedden</i>	50,3	135,4	6,3	113,4	2,6	153,5	9,0	77,2
b) consommation matérielle nette=19-19a. — <i>netto materiële consumptie=19-19a</i>	21,7	136,7	6,4	112,0	2,3	153,1	8,9	33,0
20. Formation brute de capital fixe. — <i>Investerings in vaste activa</i>	107,8	139,0	6,8	123,8	4,4	172,1	11,5	185,3
a) locaux d'habitation. — <i>woongebouwen</i>	30,2	142,6	7,3	136,4	6,4	194,4	14,2	58,7
b) entreprises sans locaux d'habitation. — <i>ondernemingen zonder woongebouwen</i>	66,7	134,2	6,1	116,6	3,1	156,5	9,4	104,4
c) administrations publiques. — <i>overheid</i>	10,9	157,0	9,4	123,9	4,3	194,5	14,2	21,2
21. Variations de stocks. — <i>Voorraadwijzigingen</i>	— 0,2	—	—	—	—	—	—	4,4
22. Dépense nationale=18+19+20+21. — <i>Nationale bestedingen =18+19+20+21</i>	570,1	125,7	4,7	117,3	3,2	147,5	8,0	840,8
23. Exportations totales. — <i>Totale uitvoer</i>	200,1	149,8	8,4	108,7	1,7	162,8	10,2	325,7
a) biens. — <i>goederen</i>	185,3	150,7	8,5	109,6	1,9	165,1	10,6	306,0
b) services. — <i>diensten</i>	14,8	137,7	6,6	96,6	—0,7	133,1	5,9	19,7
24. Total=22+23. — <i>Totaal=22+23</i>	770,2	132,0	5,7	114,8	2,8	151,5	8,6	1 166,5
25. Solde extérieur=23—9. — <i>Buitenlands saldo=23—9</i>	1,4	—	—	—	—	578,6	—	8,1
a) solde extérieur en % du P.N.B.=25 : 8. — <i>Buitenlands saldo in % van het B.N.P.=25 : 8</i>	0,8	—	—	—	—	—	—	0,8
26. Solde des transferts courants avec l'extérieur. — <i>Saldo der courante overdrachten met het buitenland</i>	—2,0	—	—	—	—	—	—	0,6
27. Solde du compte courant de la nation=25—26. — <i>Saldo van de lopende rekening=25—26</i>	—0,6	—	—	—	—	—	—	8,7

EVOLUTION RESSOURCES ET DEPENSES.
1965-1970.ONTWIKKELING VAN MIDDELEN EN BESTEDINGEN.
1965-1970.

INTITULÉ DES POSITIONS — OMSCHRIJVING	1965 Prix courants — 1965 Courante prijzen	Δ Volume — Δ Volume		Δ Prix — Δ Prijzen		Δ Valeur — Δ Waarde		1970 Prix courants — 1970 Courante prijzen
		Indice — Index	Taux annuel — Jaarlijks %	Indice — Index	Taux annuel — Jaarlijks %	Indice — Index	Taux annuel — Jaarlijks %	
			Salariés — Werknemers		Salaires par tête — Bezoldig. per hoofd		Masse salariale — Loonmassa	
1. Rémunération des salariés. — <i>Bezoldigingen der werknemers...</i>	412,3	104,2	0,8	147,2	8,0	153,4	8,9	632,4
2. Revenus de la propriété et de l'entreprise. — <i>Inkomens uit vermogen en van ondernemingen .</i>	264,4	—	—	—	—	142,8	7,4	363,3
3. Revenu national=1+2. — <i>Nationaal inkomen=1+2 ..</i>	676,7	—	—	—	—	147,1	8,0	995,7
4. Impôts indirects. — <i>Indirecte belastingen</i> ...	101,9	—	—	—	—	158,8	9,7	161,8
5. Subventions. — <i>Subsidies ..</i> ...	9,7	—	—	—	—	196,9	14,5	19,1
6. Produit national net aux prix du marché=3+4-5. — <i>Netto nationaal inkomen tegen marktprijzen=3+4-5</i> ...	768,9	—	—	—	—	148,1	8,2	1 138,4
7. Amortissements. — <i>Afschrijvingen ..</i> ...	80,0	—	—	—	—	147,0	8,0	117,6
a) des entreprises. — <i>van ondernemingen ..</i> ...	78,3	—	—	—	—	145,6	7,8	114,0
b) des administrations publiques. — <i>van de overheid</i> ...	1,7	—	—	—	—	211,8	16,2	3,6
			Croissance — Aangroei		Niveau des prix P.N.B. — Niveau prijzen B.N.P.			
8. Produit national brut aux prix du marché=6+7. — <i>Bruto nationaal produkt tegen marktprijzen=6+7 ..</i>	848,9	124,1	4,4	119,2	3,6	148,0	8,2	1 256,0
9. Importations totales. — <i>Totale invoer</i> ...	317,6	163,3	10,3	111,8	2,3	182,4	12,8	579,4
a) biens. — <i>goederen</i> ...	304,7	159,9	9,9	111,1	2,1	177,7	12,2	541,3
b) services. — <i>diensten ..</i> ...	12,9	244,3	19,5	120,9	3,9	295,3	24,0	38,1
c) revenus de facteurs. — <i>factorinkomens .</i> ...								
10. Total=8+9. — <i>Totaal=8+9 ..</i> ...	1 166,5	134,8	6,2	116,8	3,2	157,4	9,5	1 835,4
11. Population (1 000). — <i>Bevolking (1 000)</i> ...	9 499,2	102,2	0,4	—	—	—	—	9 703,7
12. Population active (1 000). — <i>Actieve bevolking (1 000)</i> ...	3 786,2	102,7	0,5	—	—	—	—	3 888,5
13. Chômage (1 000). — <i>Werkloosheid (1 000)</i> ...	62,8	122,6	4,2	—	—	—	—	77,0
14. Taux de chômage en %. — <i>Werkloosheidsgraad in %</i> ...	1,7	—	—	—	—	—	—	2,0
15. Population occupée (1 000) concept intérieur. — <i>Werkenden (1 000) binnenlands concept</i> ...	3 650,4	102,6	0,5	—	—	—	—	3 746,1
16. Emploi salarié (1 000). — <i>Bezoldigden (1 000)</i> ...	2 919,2	104,2	0,8	—	—	—	—	3 042,8
			Productivité — Productiviteit					
17. Productivité totale — <i>Totale produktiviteit</i> ...	232,5	121,0	3,9	—	—	—	—	281,2

INTITULÉ DES POSITIONS — OMSCHRIJVING	1965 Prix courants — 1965 Courante prijzen	Δ Volume — Δ Volume		Δ Prix — Δ Prijzen		Δ Valeur — Δ Waarde		1970 Prix courants — 1970 Courante prijzen
		Indice — Index	Taux annuel — Jaarlijks %	Indice — Index	Taux annuel — Jaarlijks %	Indice — Index	Taux annuel — Jaarlijks %	
				Niveau des prix consommation privée — Prijsniveau van de private consumptie				
18. Consommation privée. — <i>Private consumptie</i>	540,9	124,3	4,4	115,6	2,9	143,7	7,5	777,5
19. Consommation publique. — <i>Overheidsverbruik</i>	110,2	128,4	5,1	124,2	4,4	159,4	9,8	175,7
a) salaires et traitements. — <i>lonen en wedden</i>	77,2	124,0	4,4	127,4	5,0	158,0	9,6	122,0
b) consommation matérielle nette=19-19a. — <i>netto materiële consumptie=19-19a</i>	33,0	137,9	6,6	118,0	3,4	162,7	10,2	53,7
20. Formation brute de capital fixe. — <i>Investerings in vaste activa</i>	185,3	126,3	4,8	121,1	3,9	152,9	8,9	283,3
a) locaux d'habitation. — <i>woongebouwen</i>	58,7	88,6	-2,5	130,6	5,5	115,7	3,0	67,9
b) entreprises sans locaux d'habitation. — <i>ondernemingen zonder woongebouwen</i>	104,4	141,4	7,2	117,8	3,3	166,6	10,7	173,9
c) administrations publiques. — <i>overheid</i>	21,2	156,1	9,3	125,4	4,6	195,8	14,4	41,5
21. Variations de stocks. — <i>Voorraadwijzigingen</i>	4,4	—	—	—	—	—	—	9,4
22. Dépense nationale=18+19+20+21. — <i>Nationale bestedingen</i> =18+19+20+21	840,8	125,6	4,7	118,0	3,4	148,2	8,2	1 245,9
23. Exportations totales. — <i>Totale uitvoer</i>	325,7	158,4	9,6	114,2	2,7	181,0	12,6	589,5
a) biens. — <i>goederen</i>	306,0	156,3	9,4	113,8	2,6	177,9	12,2	544,4
b) services. — <i>diensten</i>	19,7	190,8	13,8	120,0	3,7	228,9	18,0	45,1
24. Total=22+23. — <i>Totaal=22+23</i>	1 166,5	134,8	6,2	116,8	3,2	157,4	9,5	1 835,4
								Équilibre extérieur — <i>Buitenlands evenwicht</i>
25. Solde extérieur=23-9. — <i>Buitenlands saldo=23-9</i>	8,1	—	—	—	—	124,7	4,5	10,1
a) solde extérieur en % du P.N.B.=25:8. — <i>Buitenlands saldo in % van het B.N.P.=25:8</i>	0,8	—	—	—	—	—	—	0,8
26. Solde des transferts courants avec l'extérieur. — <i>Saldo der courante overdrachten met het buitenland</i>	0,6	—	—	—	—	—	—	-4,4
27. Solde du compte courant de la nation=25-26. — <i>Saldo van de lopende rekening=25-26</i>	8,7	—	—	—	—	65,5	-8,8	5,7

EVOLUTION RESSOURCES ET DEPENSES.
1970-1975.ONTWIKKELING VAN MIDDELEN EN BESTEDINGEN.
1970-1975.

INTITULÉ DES POSITIONS — OMSCHRIJVING	1970 Prix courants 1970 Courante prijzen	Δ Volume — Δ Volume		Δ Prix — Δ Prijzen		Δ Valeur — Δ Waarde		1975 Prix courants 1975 Courante prijzen
		Indice — Index	Taux annuel — Jaarlijks %	Indice — Index	Taux annuel — Jaarlijks %	Indice — Index	Taux annuel — Jaarlijks %	
1. Remuneration des salariés. — <i>Bezoldigingen der werknemers...</i>	632,4	106,0	1,2	151,6	8,7	160,8	10,0	1 017,0
2. Revenus de la propriété et de l'entreprise. — <i>Inkomens uit vermogen en van ondernemingen .</i>	363,3	—	—	—	—	146,0	7,9	530,5
3. Revenu national=1+2. — <i>Nationaal inkomen=1+2 ..</i>	995,7	—	—	—	—	155,4	9,2	1 547,5
4. Impôts indirects. — <i>Indirecte belastingen</i>	161,8	—	—	—	—	143,1	7,5	231,5
5. Subventions. — <i>Subsidies ..</i>	19,1	—	—	—	—	141,4	7,2	27,0
6. Produit national net aux prix du marché =3+4-5. — <i>Netto nationaal inkomen tegen marktprijzen =3+4-5</i>	1 138,4	—	—	—	—	153,9	9,0	1 752,0
7. Amortissements. — <i>Afschrijvingen ..</i>	117,6	—	—	—	—	153,9	9,0	181,0
a) des entreprises. — <i>van ondernemingen ..</i>	114,0	—	—	—	—	154,4	9,1	176,0
b) des administrations publiques. — <i>van de overheid ...</i>	3,6	—	—	—	—	138,9	6,8	5,0
8. Produit national brut aux prix du marché =6+7. — <i>Bruto nationaal produkt tegen markt prijzen =6+7 ..</i>	1 256,0	126,4	4,8	121,6	4,0	153,9	9,0	1 933,0
9. Importations totales. — <i>Totale invoer</i>	579,4	158,0	9,6	109,0	1,7	172,2	11,5	998,0
a) biens. — <i>goederen</i>	541,3	159,9	9,9	108,4	1,6	173,3	11,6	938,0
b) services. — <i>diensten ..</i>	38,1	130,4	5,5	120,8	3,9	157,5	9,5	60,0
10. Total =8+9. — <i>Totaal =8+9 ..</i>	1 835,4	136,4	6,4	117,0	3,2	159,7	9,8	2 931,0
11. Population (1 000). — <i>Bevolking (1 000)</i>	9 703,7	102,0	0,4	—	—	—	—	9 899,4
12. Population active (§) (1 000). — <i>Actieve bevolking (1 000)</i>	3 888,5	101,9	0,4	—	—	—	—	3 964,2
13. Chômage (1 000). — <i>Werkloosheid (1 000)</i>	77,0	64,9	-6,2	—	—	—	—	50,0
14. Taux de chômage (§) en %. — <i>Werkloosheidsgraad in %</i>	2,0	—	—	—	—	—	—	1,3
15. Population occupée (1 000) concept intérieur. — <i>Werkenden (1 000) binnenlands concept</i>	3 746,1	103,7	0,7	—	—	—	—	3 885,1
16. Emploi salarié (§) (1 000). — <i>Bezoldigden (1 000)</i>	3 042,8	106,0	1,2	—	—	—	—	3 226,2
17. Productivité totale — <i>Totale produktiviteit</i>	281,2	121,9	4,0	—	—	—	—	342,9

INTITULÉ DES POSITIONS — OMSCHRIJVING	1970 Prix courants — 1970 Courante prijzen	Δ Volume — Δ Volume		Δ Prix — Δ Prijzen		Δ Valeur — Δ Waarde		1975 Prix courants — 1975 Courante prijzen
		Indice — Index	Taux annuel — Jaarlijks %	Indice — Index	Taux annuel — Jaarlijks %	Indice — Index	Taux annuel — Jaarlijks %	
				Niveau des prix consommation privée — Prijsniveau van de private consumptie				
18. Consommation privée. — <i>Private consumptie</i>	777,5	122,0	4,1	120,8	3,9	147,4	8,1	1 145,0
19. Consommation publique. — <i>Overheidsverbruik</i>	175,7	123,5	4,3	131,1	5,6	161,9	10,1	285,0
a) salaires et traitements. — <i>lonen en wedden</i>	122,0	122,5	4,2	134,6	6,1	164,9	10,5	207,2
b) consommation matérielle nette=19-19a. — <i>netto materiële consumptie=19-19a</i>	53,7	125,7	4,7	124,2	4,4	156,1	9,3	83,8
20. Formation brute de capital fixe. — <i>Investerings in vaste activa</i> . .	283,3	140,5	7,0	119,7	3,7	167,9	10,9	476,0
a) locaux d'habitation. — <i>woongebouwen</i>	67,9	126,0	4,7	134,0	6,0	168,4	11,0	114,5
b) entreprises sans locaux d'habitation. — <i>ondernemingen zonder woongebouwen</i>	173,9	142,5	7,3	112,0	2,3	159,8	9,8	278,0
c) administrations publiques. — <i>overheid</i>	41,5	154,7	9,1	130,0	5,4	201,2	15,0	83,5
21. Variations de stocks. — <i>Voorraadwijzigingen</i>	9,4	—	—	—	—	—	—	12,0
22. Dépense nationale=18+19+20+21. — <i>Nationale bestedingen =18+19+20+21</i>	1 245,9	126,5	4,8	121,8	4,0	153,9	9,0	1 918,0
23. Exportations totales. — <i>Totale uitvoer</i>	589,5	158,0	9,6	109,0	1,8	171,8	11,4	1 013,0
a) biens. — <i>goederen</i>	544,4	160,4	9,9	108,0	1,6	173,2	11,6	943,0
b) services. — <i>diensten</i>	45,1	128,5	5,2	120,8	3,9	155,2	9,2	70,0
24. Total=22+23. — <i>Totaal=22+23</i>	1 835,4	136,4	6,4	117,0	3,2	159,7	9,8	2 931,0
25. Solde extérieur=23-9. — <i>Buitenlands saldo=23-9</i>	10,1	—	—	—	—	148,5	8,2	15,0
a) solde extérieur en % du P.N.B.=25:8. — <i>Buitenlands saldo in % van het B.N.P.=25:8</i>	0,8	—	—	—	—	—	—	0,8
26. Solde des transferts courants avec l'extérieur. — <i>Saldo der courante overdrachten met het buitenland</i>	-4,4	—	—	—	—	204,5	15,4	-9,0
27. Solde du compte courant de la nation=25-26. — <i>Saldo van de lopende rekening=25-26</i>	5,7	—	—	—	—	105,3	1,0	6,0

DONNEES DE REPERE.
Taux de croissance annuel.

KERNGEGEVENS.
Jaarlijkse groei.

	1960-1965	1965-1970	1970-1975	
Population	0,7	0,4	0,4	Bevolking.
Population active	0,6	0,5	0,4	Beroepsbevolking.
Emploi intérieur	1,0	0,5	0,7	Binnenlandse werkgelegenheid.
Taux d'activité	40,0/39,9	39,9/40,1	40,1/40,0	Percent deelneming aan de bedrijvigheid.
Emploi — Pouvoir publics	3,0	1,9	1,3	Werkgelegenheid — Overheid.
Emploi — Entreprises (inclus gens de maison).	0,7	0,3	0,7	Werkgelegenheid — Bedrijven (inclusief huispersoneel).
Salariés	1,9	0,8	1,2	Werknemers.
Taux de chômage	3,2/1,7	1,7/2,0	2,0/1,3	Werkloosheidspercentage.
<i>Données en volume.</i>				<i>Volumegegevens.</i>
P.N.B. en volume	5,1	4,4	4,8	B.N.P. volume.
Productivité (globale)	4,1	3,9	4,0	Productiviteit (geheel).
Productivité dans les entreprises	4,0	4,1	4,2	Productiviteit in de bedrijven.
Importations (total)	7,3	10,3	9,6	Invoer (totaal).
— Revenus des facteurs	5,2	19,5	5,5	— Factorinkomen.
— Biens et services	7,3	9,9	9,9	— Goederen en diensten.
— Biens	8,2	10,0	10,1	— Goederen.
Exportations (total)	8,4	9,6	9,6	Uitvoer (totaal).
— Revenus des facteurs	6,6	13,8	5,2	— Factorinkomen.
— Biens et services	8,5	9,4	9,9	— Goederen en diensten.
— Biens	9,6	9,7	9,9	— Goederen.
Exportations nettes (prix 1963)	/—0,4	—0,4/—12,5	—12,5/—19,7	Uitvoersaldo (prijzen 1963).
Dépenses intérieures	4,7	4,7	4,8	Binnenlandse bestedingen.
Consommation privée	3,7	4,4	4,1	Particulier verbruik.
Consommation publique	6,3	5,1	4,3	Overheidsverbruik.
Formation brute de capital fixe	6,8	4,8	7,0	Bruto investeringen in vaste activa.
— Logements	7,3	—2,5	4,7	— Woningbouw.
— Entreprises	6,1	7,2	7,3	— Bedrijven.
— Pouvoirs publics	9,4	9,3	9,2	— Overheid.
Entreprises : élasticité investissements sur valeur ajoutée.	1,20	1,53	1,43	Bedrijven : elasticiteit investeringen t.o.v. toegevoegde waarde.

	1960-1965	1965-1970	1970-1975	
<i>Données en valeur.</i>				<i>Waardegegevens.</i>
P.N.B.	8,2	8,2	9,0	B.N.P.
Dépenses intérieures	8,0	8,2	9,0	Binnenlandse bestedingen.
Consommation privée	6,7	7,5	8,1	Particulier verbruik.
Consommation publique	8,9	7,8	10,1	Overheidsverbruik.
Formation brute de capital fixe	11,5	8,9	10,9	Investerings in vaste activa.
— Logements	14,2	3,0	11,0	— Woningbouw.
— Entreprises	10,3	10,4	9,8	— Bedrijven.
— Pouvoirs publics	10,6	15,1	15,0	— Overheid.
Variations de stocks	17,1	16,4	4,8	Voorraadmutaties.
Consommation privée en % P.N.B.	68,3/63,7	63,7/61,9	61,9/59,3	Particulier verbruik in % B.N.P.
Consommation publique en % P.N.B.	12,6/13,0	13,0/14,0	14,0/14,7	Overheidsverbruik in % B.N.P.
Logements en % P.N.B.	5,3/6,9	6,9/5,4	5,4/5,9	Woningbouw in % B.N.P.
Entreprises (cap. fixe) en % P.N.B.	11,6/12,5	12,5/13,8	13,8/14,4	Bedrijven (inv. vaste act.) in % B.N.P.
Pouvoirs publics (cap. fixe) en % P.N.B.	1,9/2,4	2,4/3,3	3,3/4,3	Overheid (inv. vaste act.) in % B.N.P.
Impôts indirects	9,5	9,7	7,5	Indirecte belastingen.
Subventions	6,2	14,5	6,3	Subsidies.
Amortissements (total)	7,3	8,0	9,0	Afschrijvingen (totaal).
Amortissements (entreprises)	7,4	7,8	9,0	Afschrijvingen (bedrijven).
Revenu national	8,2	8,0	9,2	Nationaal inkomen.
Masse salariale	9,6	8,9	10,0	Loonsom.
Autres revenus	6,2	7,4	7,9	Overig inkomen.
<i>Prix.</i>				<i>Prijzen.</i>
P.N.B.	3,0	3,6	4,0	B.N.P.
Dépenses intérieures	3,2	3,4	4,0	Binnenlandse bestedingen.
Consommation privée	2,9	2,9	3,9	Particulier verbruik.
Consommation publique	2,4	4,4	5,6	Overheidsverbruik.
Formation brute de capital fixe	4,4	3,9	3,7	Investerings vaste activa.
— Logements	6,4	5,5	6,0	— Woningbouw.
— Entreprises	4,0	3,0	2,3	— Bedrijven.
— Investissements du pouvoir public	1,0	5,3	5,4	— Overheidsinvesteringen.
Variations de stocks	—	3,3	—	Voorraadmutaties.
Exportations (total)	1,7	2,7	1,8	Export (totaal).
— Revenus des facteurs	—6,7	3,7	3,9	— Factorinkomens.
— Biens et services	1,9	2,6	1,6	— Goederen en diensten.
— Biens	0,9	2,4	1,1	— Goederen.
— Services	6,1	3,6	3,6	— Diensten.
Importations (total)	2,4	2,3	1,7	Invoer (totaal).
— Revenus des facteurs	6,6	3,9	3,9	— Factorinkomens.
— Biens et services	2,2	2,1	1,6	— Goederen en diensten.
— Biens	1,4	2,0	1,1	— Goederen.
— Services	5,9	3,0	3,6	— Diensten.
Taux de salaire	7,5	8,0	8,7	Loonvoet.

	1960-1965	1965-1970	1970-1975	
<i>Impôts, revenu disponible, épargne.</i>				<i>Belastingen, beschikbaar inkomen, besparingen.</i>
Impôts	10,2	11,3	10,9	Belastingen.
Impôts directs	11,3	13,3	14,6	Directe belastingen.
— Sociétés	13,1	11,2	11,0	— Vennootschappen.
— Particuliers	10,8	13,9	15,4	— Particulieren.
Impôts indirects	9,4	9,7	7,5	Indirecte.
Contributions à la Sécurité sociale . . .	14,0	10,0	11,5	Bijdragen Sociale Zekerheid.
Charge fiscale (totale)	25,9/29,8	29,8/33,7	33,7/37,1	Belastingdruk (geheel).
Impôts en % P.N.B.	18,9/20,6	20,6/23,8	23,8/26,0	Belastingen in % B.N.P.
Revenus disponibles des particuliers . .	7,6	7,5	8,5	Beschikbaar inkomen gezinnen.
Epargne (nette)	17,6	8,8	11,6	Besparingen (netto).
Epargne des particuliers	15,2	7,2	10,9	Besparingen gezinnen.
Epargne — Pouvoirs publics	—	18,7	19,7	Besparingen — Overheid.
Epargne — Sociétés	8,7	12,0	9,2	Besparingen — Vennootschappen.
Epargne nette en % P.N.B.	9,2/13,9	13,9/14,4	14,4/16,2	Besparingen netto % B.N.P.
Epargne des particuliers	8,1/11,0	11,0/10,6	10,6/11,5	Besparingen gezinnen.
Epargne — Pouvoirs publics	—0,9/0,9	0,9/1,4	1,4/2,3	Besparingen — Overheid.
Epargne — Sociétés	2,0/2,0	2,0/2,4	2,4/2,4	Besparingen — Vennootschappen.

1. Conseil central de l'économie et Conseil national du travail.

A V I S

SUR LES LIGNES DE FORCE DU PLAN 1971-1975.

Assistaient à la séance plénière du 26 avril 1971, tenue sous la présidence de M. A. De Smaele :

Membres nommés sur proposition des organisations les plus représentatives de l'industrie :

MM. BERTOT, CARBONNELLE, DE BIEVRE, HATRY, JOSEPH, MAYSTADT, REYNAERT, VERBRUGGEN.

Membres nommés sur proposition des organisations les plus représentatives de l'agriculture :

MM. DE PAEP, DE TAVERNIER, DUMONT de CHASSART, PIETTE M.

Membres nommés sur proposition des organisations les plus représentatives du commerce :

MM. DE LANDSHEER, MICHA.

Membres nommés sur proposition des organisations représentant l'artisanat, le petit et moyen commerce, et la petite industrie :

MM. ANGERHAUSEN, BLARET, MARGOT.

Membres nommés sur proposition des organisations les plus représentatives des travailleurs et des coopératives de consommation :

MM. CEUPPENS, COLLE, DEREAU, DE SCHUTTER, GENGOUX, HENNIN, JANSSENS E., JAVAUX, KEULEERS, LEFEVRE M., LINDEMANS, LOOZEN, NUYTS, PIETTE R., RAMAEKERS, SAUVAGE, SCHUGENS, VANDERSMISSEN, VAN HOORICK, VAN UYTVEN.

Membre coopté :

M. DE RIDDER.

..

Par leur lettre du 23 février 1971, MM. G. Eyskens, Premier Ministre et A. Cools, Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques, demandaient l'avis du Conseil central de l'économie et du Conseil national du travail dans les termes suivants :

« Nous avons l'honneur de vous transmettre le document « Les lignes de force du Plan 1971-1975 » élaboré par le Bureau de Programmation économique.

» Nous souhaiterions connaître l'avis du Conseil central de l'économie et du Conseil national du travail sur ce document, dans les meilleurs délais, de telle sorte qu'il puisse être transmis prochainement au Parlement, avec l'avis de votre Conseil.

» Il va de soi que les membres du Bureau de Programmation économique se tiennent à votre disposition pour vous donner toutes les explications que vous jugeriez nécessaires. »

Réunis le 4 mars 1971, les bureaux du Conseil central de l'économie et du Conseil national du travail, ont décidé de charger une commission mixte comprenant des membres des deux conseils de préparer un projet d'avis.

La Commission mixte s'est réunie les 12, 17, 19, 22 mars ainsi que les 1^{er}, 7, 19, 21 et 23 avril 1971. Elle a entendu un exposé de M. R. Maldaque, secrétaire général du Bureau de Programmation économique, qui a précisé la portée du document faisant l'objet de la demande d'avis et a apporté des commentaires chiffrés sur un certain nombre d'éléments déterminants en vue de la mise en œuvre de la planification. Le Bureau de Programmation économique a fourni en outre une série d'explications en réponse aux demandes d'éclaircissement des membres de la Commission mixte. La Commission a reçu en outre communication des bilans régionaux d'emploi et de l'étude de l'Institut national du Logement concernant les besoins en logements sur le plan régional au cours de la période 1971-1975.

Le Conseil central de l'économie rappelle son avis émis le 26 juin 1970, également à la demande du Premier Ministre et du Ministre des Affaires économiques, sur le rapport concernant les grandes orientations du Plan 1971-1975.

..

1. Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en Nationale Arbeidsraad.

A D V I E S

OVER DE HOOFDLIJNEN VAN HET PLAN 1971-1975.

Woonden, onder het voorzitterschap van de heer A. DE SMAELE, Voorzitter van de Raad, de plenaire vergadering van 26 april 1971 bij :

Leden benoemd op voorstel van de meest vooraanstaande organisaties van de industrie :

De heren BERTOT, CARBONNELLE, DE BIEVRE, HATRY, JOSEPH, MAYSTADT, REYNAERT, VERBRUGGEN.

Leden benoemd op voorstel van de meest vooraanstaande organisaties van de landbouw :

De heren DE PAEP, DE TAVERNIER, DUMONT de CHASSART, PIETTE M.

Leden benoemd op voorstel van de meest vooraanstaande organisaties van de handel :

De heren DE LANDSHEER, MICHA.

Leden benoemd op voorstel van de meest vooraanstaande organisaties die de ambachten, de kleine en middelgrote handelsondernemingen, en de kleinindustrie vertegenwoordigen :

De heren ANGERHAUSEN, BLARET, MARGOT.

Leden benoemd op voorstel van de meest vooraanstaande organisaties die de arbeiders en de verbruikscöperaties vertegenwoordigen :

De heren CEUPPENS, COLLE, DEREAU, DE SCHUTTER, GENGOUX, HENNIN, JANSSENS E., JAVAUX, KEULEERS, LEFEVRE M., LINDEMANS, LOOZEN, NUYTS, PIETTE R., RAMAEKERS, SAUVAGE, SCHUGENS, VANDERSMISSEN, VAN HOORICK, VAN UYTVEN.

Gecoöpteerd lid :

De heer DE RIDDER.

..

Bij brief van 23 februari 1971 hebben de heren G. Eyskens, Eerste Minister, en A. Cools, Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken, de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en de Nationale Arbeidsraad om advies gevraagd in de volgende bewoordingen :

« Wij hebben de eer U het door het Bureau voor Economische Programmatie opgesteld document « De hoofdlijnen van het Plan 1971-1975 » te doen toekomen.

» Wij zouden graag het advies van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en van de Nationale Arbeidsraad over dit document zo spoedig mogelijk ontvangen om dit laatste eerlang, samen met het advies van uw Raad, aan het Parlement te kunnen voorleggen.

» Het spreekt vanzelf dat de leden van het Bureau voor Economische Programmatie zich te uwer beschikking houden om U al de toelichtingen te verstrekken die U nodig zou achten. »

In vergadering bijeengekomen op 4 maart 1971, hebben de dagelijkse besturen van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en de Nationale Arbeidsraad besloten een gemengde commissie, bestaande uit leden van beide Raden, opdracht te geven een ontwerp-advies voor te bereiden.

De Gemengde Commissie is bijeengekomen op 12, 17, 19 en 22 maart alsmede op 1, 7, 19, 21 en 23 april 1971. Zij heeft een uiteenzetting gehoord welke gehouden werd door de heer R. Maldaque, secretaris-generaal van het Bureau voor Economische Programmatie, die de draagwijdte van het document waarop de adviesvraag slaat heeft toegelicht en cijfergegevens heeft verschaft ten aanzien van een aantal factoren die met het oog op de tenuitvoerlegging van de planning bepalend zijn. Het Bureau voor Economische Programmatie heeft bovendien een reeks verduidelijkingen verstrekt in antwoord op de verzoeken om uitleg van de leden der Gemengde Commissie. De Commissie heeft verder de regionale arbeidsbalansen ontvangen en ook de studie van het Nationaal Instituut voor de Huisvesting betreffende de woningbehoeften op regionaal vlak tijdens de periode 1971-1975.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven heeft zich reeds op 26 juni 1970, eveneens op verzoek van de Eerste Minister en van de Minister van Economische Zaken, uitgesproken over het verslag over de grote streeflijnen van het plan 1971-1975.

..

CONSIDERATIONS GENERALES.

1. En examinant le document « Les lignes de force du Plan 1971-1975 », il convient de tenir compte de ce que les divers instruments prévus par la loi du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique ne sont pas encore effectivement mis en place.

Par conséquent, il n'a pas été possible de suivre la procédure prévue par la loi. Il en résulte qu'on n'est pas à même jusqu'à présent d'émettre un avis sur l'intégration des besoins régionaux et sectoriels visée par le plan.

En outre, « Les lignes de force du Plan 1971-1975 » ont dû être élaborées dans une période de transition difficile, au cours de laquelle de nombreux problèmes urgents ont retenu l'attention des pouvoirs publics et des milieux socio-économiques et qui, en raison notamment de l'instauration de la T.V.A., a été marquée d'une grande incertitude.

Aussi, tout en soulignant l'importance de l'effort accompli et le progrès réalisé par rapport aux programmes d'expansion précédents, le Conseil insiste-t-il pour que le document actuel soit présenté à l'opinion publique et aux milieux économiques et sociaux non comme un véritable plan d'expansion économique, démocratique et cohérent, tel qu'il a été voulu par la loi du 15 juillet 1970, mais uniquement comme les lignes de force d'un plan d'expansion à moyen terme.

Le document constitue, même sous sa forme actuelle, une base valable de réflexion concernant la politique à moyen terme. Reste à organiser cette réflexion d'une manière opérationnelle pour les principaux domaines couverts par le plan, à partir des centres de décision publics ou privés aux différents niveaux tant national que sectoriel et régional.

2. Les discussions relatives aux lignes de force du plan 1971-1975 ne sont pas encore terminées alors que l'année 1971 est déjà largement entamée.

Dans ces conditions, l'élaboration et l'application d'une planification pour 1971 répondant à l'esprit de la loi du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique n'est plus possible. Il s'avère dès lors nécessaire de consacrer le reste de l'année 1971 à la poursuite de l'élaboration démocratique d'une planification économique couvrant les années suivantes.

Le Conseil central de l'économie et le Conseil national du travail, pour leur part, en feront connaître les résultats lors de la discussion des budgets économiques de 1972 et de 1973; on peut de la sorte espérer aboutir à partir de 1972, grâce à cette procédure, à une planification entièrement valable.

Le Conseil attache également beaucoup d'importance à la révision, prévue par le document au cours de la troisième année. Les conditions dans lesquelles le document a été élaboré impliquent en effet que les corrections annuelles à apporter au cours des années à venir, à l'occasion de l'établissement des budgets économiques, ne suffiront pas. Il sera peut-être nécessaire, pour 1973, de revoir les lignes de force du plan, compte tenu des incertitudes levées entre-temps et avec la collaboration des institutions qui auront été mises en place. De plus, cette révision sera particulièrement utile pour la préparation du plan 1976-1980, qu'il faudra élaborer dans un climat de concertation et de dialogue et qui devrait répondre entièrement aux critères d'un choix démocratique.

3. L'examen du document « Les lignes de force du Plan 1971-1975 » confirme une fois de plus le Conseil dans sa conviction qu'il importe d'insérer la planification à moyen terme dans une vision prospective mettant en lumière les objectifs fondamentaux à long terme. Le Conseil central de l'économie, pour sa part, a décidé d'entreprendre des travaux de réflexion en ce domaine, de manière à contribuer à la prise de conscience des problèmes de l'avenir.

4. Dans cette perspective, le Conseil a constaté avec satisfaction que le document qui lui a été soumis pose comme principe la nécessité de sauvegarder et de promouvoir la qualité de la vie. Il faut observer toutefois que les évolutions envisagées, comme par exemple le choix d'un taux de croissance de 4,8 %, les efforts en matière d'investissement, ne sont pas accompagnés d'indications quant à leur incidence sur les conditions et le cadre de vie.

D'autre part, le document ne précise pas, de manière concrète et quantifiée, les besoins qu'il considère comme essentiels en matière de qualité de vie.

ALGEMENE BESCHOUWINGEN

1. Bij de beoordeling van het document « De hoofdlijnen van het Plan 1971-1975 » dient rekening gehouden met het feit dat de verschillende instrumenten die in het leven worden geroepen door de wet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en economische decentralisatie, nog niet effectief zijn geïnstalleerd.

De in de wet voorziene procedure kon bijgevolg niet worden gevolgd, zodat het nog niet mogelijk is de beoogde integratie der regionale en sectoriële behoeften in het plan, te beoordelen.

De hoofdlijnen van het plan 1971-1975 moesten bovendien worden uitgewerkt in een delicate overgangperiode, tijdens dewelke de aandacht van de overheid en van de sociaal-economische milieus door talrijke urgente problemen in beslag werd genomen, en die o.m. ingevolge de invoering van de B.T.W. door een grote mate van onzekerheid gekenmerkt werd.

Hoewel hij de aandacht vestigt op de belangrijke inspanning die werd geleverd en op de vooruitgang die werd geboekt t.o.v. de voorgaande expansieprogramma's, dringt de Raad er dan ook op aan dat het huidige document bij de openbare opinie en de economische en sociale kringen niet zou worden voorgesteld als een democratisch en sluitend werkelijk economisch expansieplan, zoals de wet van 15 juli 1970 dit heeft gewild, maar alleen als de hoofdlijnen van een expansieplan op middellange termijn.

Het besproken document is, reeds in zijn huidige vorm, een bruikbare basis voor bezinning over het beleid op middellange termijn. Deze bezinning dient voortaan, voor de voornaamste gebieden waarop het plan betrekking heeft, op operationele wijze te worden georganiseerd, uitgaande van de openbare en particuliere beslissingscentra op de verschillende niveaus: op nationaal, zowel als op sectorieel en op regionaal vlak.

2. De besprekingen over de hoofdlijnen van het plan 1971-1975 zijn nog niet beëindigd terwijl het jaar 1971 reeds goed gevorderd is.

In die omstandigheden is het voor 1971 niet meer mogelijk een plan op te maken en toe te passen dat beantwoordt aan de geest van de wet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en economische decentralisatie. De rest van het jaar 1971 blijkt dan ook te moeten worden besteed aan de verdere democratische uitwerking van een economische planning die de volgende jaren omspannt.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en de Nationale Arbeidsraad zullen, wat hen betreft, de weerslag hiervan tot uitdrukking brengen naar aanleiding van de bespreking van het economisch budget van 1972 en 1973, zodat men kan hopen vanaf 1972 via deze voorziene procedure tot een volwaardige planning te komen.

De Raad hecht eveneens veel belang aan de in het document in uitzicht gestelde herziening tijdens het derde jaar. De omstandigheden waarin het huidige document tot stand kwam hebben inderdaad tot gevolg dat de, ook voor de toekomst voorziene, jaarlijkse correcties van het plan naar aanleiding van het opmaken der economische budgetten, niet volstaan. Het zal, tegen 1973, wellicht noodzakelijk zijn op basis van de inmiddels gelichte onzekerheden, en met de medewerking van de alsdan geïnstalleerde instellingen, ook de hoofdlijnen van het plan te herzien. Deze herziening zal bovendien bijzonder nuttig zijn met het oog op de voorbereiding van het Plan 1976-1980, dat moet worden uitgewerkt in een klimaat van overleg en dialoog en dat volledig aan de eisen van een democratische keuze zou moeten voldoen.

3. Het onderzoek van het document « De hoofdlijnen van het Plan 1971-1975 » staft de Raad eens te meer in zijn overtuiging dat het van belang is de planning op middellange termijn in te schakelen in een prospectieve visie die de fundamentele doelstellingen op lange termijn in het licht stelt. Van zijn kant heeft de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven besloten zich op de problemen in dit verband te gaan bezinnen ten einde bij te dragen tot de bewustwording van de toekomstproblemen.

4. In dit licht heeft de Raad met voldoening vastgesteld dat in het hem voorgelegde document als beginsel wordt vooropgezet dat het noodzakelijk is de levensstandaard in stand te houden en te bevorderen. Er dient evenwel te worden opgemerkt dat bij de vooropgezette ontwikkeling, zoals bijvoorbeeld de keuze van de groeivoet 4,8 % en de inspanningen op het gebied van de investeringen, geen inlichtingen worden verspreid in verband met hun weerslag op de levensvoorwaarden en het leefmilieu.

Anderzijds worden de behoeften die voor de levensstandaard essentieel worden geacht, in het document niet concreet omschreven, noch gekwantificeerd.

5. A l'examen des renseignements chiffrés complémentaires fournis par le B.P.E., le Conseil a constaté que les lignes de force du Plan 1971-1975 reposent sur une cohérence méthodologique, qu'il serait cependant préférable de faire ressortir dans le document lui-même, en dégageant clairement :

- les objectifs essentiels et leurs implications quantifiées;
- les moyens de réalisation à mettre en œuvre;
- les grands impératifs de cohérence qui conditionnent objectifs et moyens.

Le Conseil estime toutefois que, lors de la discussion d'un plan, il s'indique de pouvoir disposer d'alternatives de cohérence, à tous les niveaux importants, afin de permettre des choix en connaissance de cause sans remettre en question l'ensemble du plan.

6. D'une manière générale, le document tel qu'il est présenté, donne en fait, pour chacun des domaines traités, une vue globale qui, si elle a le mérite de constituer une synthèse, risque d'être incomplète et insuffisamment nuancée. Une des conséquences en est que le document n'est pas réellement opérationnel à tous égards, en tant que tel et demande à être étayé, principalement en ce qui concerne les moyens concrets à mettre en œuvre pour la réalisation des objectifs assignés.

Il en résulte que, si le Conseil peut émettre un certain nombre de considérations sur le document qui lui est soumis, il ne peut cependant se prononcer, en connaissance de cause, sur toutes les composantes de la planification économique à moyen terme qui lui est proposée, car il n'est pas à même d'apprécier, au stade auquel il est consulté, un certain nombre d'applications concrètes qu'elles impliquent.

7. Le Conseil a pu constater, à partir des informations complémentaires que le Bureau de Programmation lui a fournies, que les lignes de force du Plan 1971-1975 sont le résultat d'un vaste travail, reposant sur de nombreuses contributions d'organes spécialisés. S'il va de soi que la responsabilité technique de la construction du Plan et de sa cohérence relève au premier chef du Bureau de Programmation économique, il faut cependant que la fonction consultative puisse participer dès le début, tant au niveau global que sectoriel et régional, à ce long travail de réflexion permanente et d'élaboration progressive des synthèses, de manière à pouvoir se former graduellement une opinion nuancée.

De l'avis du Conseil, il s'agit là d'une condition essentielle pour que se réalise l'équilibre entre la nécessité technique d'une analyse détaillée des innombrables composantes d'un plan et l'impératif d'une synthèse globale indispensable à la prise des décisions en matière de politique économique.

8. Le Conseil tient à souligner que les hypothèses de travail utilisées pour l'élaboration des documents du plan ne peuvent être considérées comme des obligations implicites ou explicites visant à limiter l'autonomie d'action et de négociation des interlocuteurs sociaux et économiques.

..

POSITIONS EXPRIMEES PAR LE CONSEIL SUR LE DOCUMENT « LES LIGNES DE FORCE DU PLAN 1971-1975 ».

La démocratisation du plan.

Le Conseil attache une grande importance à une information réellement objective, condition même de l'élaboration d'un plan démocratique, comme le constate d'ailleurs le document (p. 7). Il souligne cependant que c'est par la concertation que l'information peut trouver sa valorisation; encore faut-il que si elle est largement diffusée, elle soit d'un niveau tel que les véritables options à prendre soient présentées dans toute leur signification.

Le recours à l'informatique, auquel il est fait allusion dans le document, doit être encouragé au maximum, en vue d'un traitement rationnel et rapide de la multitude de données disponibles dans le domaine économique et social.

Le Conseil estime cependant que les milieux économiques et sociaux devraient être associés, par le canal du Conseil supérieur de Statistique, à l'établissement des modalités selon lesquelles l'informatique sera organisée.

Le passage du document (p. 12) faisant état de la concertation au niveau de l'entreprise et de l'extension des attributions du conseil d'entreprise appelle à une mise à jour. Il convient en effet de tenir compte d'une part de la convention collective conclue au Conseil national du

5. Bij het onderzoek van de door het B.E.P. verstrekte aanvullende cijfergegevens heeft de Raad vastgesteld dat aan de hoofdlijnen van het Plan 1971-1975 een methodologische samenhang ten grondslag ligt, die evenwel in het document zelf duidelijk in het licht zou moeten worden gesteld, door de volgende punten klaar te doen uitkomen :

- de essentiële doelstellingen en hun gekwantificeerde gevolgen;
- de middelen die voor de verwezenlijking ervan moeten worden aangewend;
- de grote eisen inzake samenhang, die bepalend zijn voor doelstellingen en middelen.

De Raad is evenwel van oordeel dat het, bij de bespreking van een plan, raadzaam is op al de belangrijke niveaus over alternatieven inzake samenhang te beschikken, opdat men, met kennis van zaken, keuzen zou kunnen doen, zonder dat daarom het plan in zijn geheel weer op losse schroeven zou worden gezet.

6. In het algemeen geeft het document, zoals het is voorgesteld, voor ieder van de behandelde gebieden in feite een globaal beeld, dat wel de verdienste heeft een synthese te zijn, maar dat onvolledig en onvoldoende genuanceerd zou kunnen zijn. Een van de gevolgen daarvan is dat het document als dusdanig niet onder alle opzichten werkelijk operationeel is en dat het meer gegevens zou moeten bevatten, voornamelijk over de concrete middelen die moeten worden aangewend om de vooropgezette doelstellingen te bereiken.

Daaruit volgt dat, zo de Raad al een aantal beschouwingen kan uitbrengen met betrekking tot het hem voorgelegde document, hij zich echter niet met kennis van zaken kan uitspreken over alle componenten van de economische planning op middellange termijn die hem wordt voorgesteld, omdat hij, in het stadium waarin hij wordt geraadpleegd, niet in staat is een aantal concrete toepassingen die eruit voortvloeien te beoordelen.

7. De Raad heeft, aan de hand van de aanvullende inlichtingen die hij van het Programmatiebureau heeft bekomen, kunnen vaststellen dat de hoofdlijnen van het Plan 1971-1975 het resultaat zijn van een omvangrijk werk dat steunt op talrijke bijdragen van gespecialiseerde instellingen. Waar het vanzelf spreekt dat de technische verantwoordelijkheid voor de opbouw van het plan en voor de samenhang ervan in de eerste plaats bij het Bureau voor Economische Programmatie berust, moet de adviserende functie van in het begin, zowel op het algemene als op het sectoriële en regionale vlak, worden betrokken bij dit langdurige werk van permanente bezinning en geleidelijke uitwerking van de synthesen ten einde zich gaandeweg een genuanceerde mening te kunnen vormen.

Volgens de Raad is dit een essentiële voorwaarde om tot een evenwicht te komen tussen de technische noodzakelijkheid van een detailontleding van de talloze componenten van een plan en de eis van een algemene synthese die onontbeerlijk is voor het nemen van beslissingen inzake economisch beleid.

8. De Raad wenst te onderstrepen dat de voor de uitwerking van de documenten van het plan gebruikte werkhypothese niet kunnen worden beschouwd als impliciete of expliciete verplichtingen die ertoe strekken de autonomie der sociale en economische gesprekspartners op het stuk van de actie en de onderhandelingen te beperken.

..

DOOR DE RAAD INGENOMEN STANDPUNTEN TEN AANZIEN VAN HET DOCUMENT « DE HOOFDLIJNEN VAN HET PLAN 1971-1975 »

Democratisering van het plan.

De Raad hecht veel belang aan een werkelijk objectieve informatie, die de voorwaarde zelf is voor de uitwerking van een democratisch plan, zoals trouwens in het document wordt vastgesteld (blz. 7). Hij onderstreept evenwel dat de informatie haar valorisatie kan vinden door het overleg, al dient zij dan nog, zo zij op grote schaal wordt verspreid, op een dergelijk niveau te liggen dat de werkelijke opties die moeten worden genomen in hun volle betekenis worden voorgesteld.

Het beroep op de informatica waarvan in het document gewag wordt gemaakt, moet maximaal worden bevorderd met het oog op een rationele en snelle behandeling van de veelheid van gegevens die op economisch en sociaal vlak beschikbaar zijn.

De Raad is evenwel van oordeel dat de economische en sociale kringen via de Hoge Raad voor de Statistiek betrokken zouden moeten worden bij het vaststellen van de modaliteiten volgens welke de informatica zal worden georganiseerd.

De passage van het document (blz. 12) waarin gewag wordt gemaakt van overleg op het niveau van de onderneming en van verruiming van de bevoegdheden van de ondernemingsraad, dient te worden bijgewerkt. Er dient inderdaad rekening te worden gehouden met, enerzijds, de

travail le 4 décembre 1970 concernant l'information et la consultation des conseils d'entreprise sur les perspectives générales de l'entreprise et les questions de l'emploi; et d'autre part, du fait que les travaux au sein du Conseil central de l'économie concernant l'information économique et financière à fournir aux conseils d'entreprise n'ont pas permis d'aboutir à une convention collective définissant le contenu et la portée de l'information économique et financière à fournir aux conseils d'entreprise. Par conséquent, il convient que le gouvernement définisse par voie réglementaire l'information économique et financière à fournir aux conseils d'entreprise conformément aux conclusions de la Conférence économique et sociale de mars 1970.

L'emploi et les conditions de travail.

Le Conseil souligne que la politique de l'emploi doit s'insérer dans une politique économique générale à caractère volontariste. Il faut pour l'appliquer procéder à une approche structurée du problème pour éviter des déséquilibres sur le marché de l'emploi et les tensions qui résulteront sans doute de l'adoption d'un taux de croissance relativement ambitieux. À cet égard, il importe d'assurer une meilleure information sur le marché de l'emploi ainsi que sur son évolution et de veiller notamment à une application plus stricte de l'arrêté royal du 5 décembre 1969 relatif à la déclaration de licenciements collectifs et à la notification des emplois vacants.

En particulier au cours des années à venir, la politique de l'emploi devra apporter une solution aux problèmes des travailleurs âgés ou handicapés, au développement de l'emploi féminin et à la revalorisation du travail manuel, notamment en améliorant les conditions de travail de la main-d'œuvre ouvrière, en ce compris la garantie du revenu.

En ce qui concerne le meilleur emploi, une double action doit être exercée, à la fois sur le plan collectif et sur le plan individuel. Sur le plan individuel, et cette préoccupation est rencontrée dans le document (p. 18), il faut veiller non seulement à valoriser au maximum les capacités du travailleur dans une profession qui lui convient mais aussi à permettre aux travailleurs qui n'ont pu suffisamment développer leurs aptitudes, de suivre un cycle de formation en vue d'acquérir des capacités plus poussées dans leur profession. Sur le plan collectif, la politique de l'emploi doit s'inscrire dans une politique visant à la production de biens de plus en plus élaborés et à la couverture des besoins individuels et collectifs.

En ce qui concerne la mobilité géographique socialement acceptable, il convient de préciser les moyens destinés à la favoriser et ce, en matière d'amélioration des conditions de transport, de transfert de logement et d'aménagement des zones urbaines.

Le Conseil estime que la proposition tendant à favoriser la mobilité professionnelle des cadres entre le secteur public et le secteur privé doit être étudiée tant en ce qui concerne son principe que sur les conséquences sociales y afférentes.

Le Conseil marque sa satisfaction d'avoir obtenu communication des bilans régionaux de l'emploi et se propose d'y consacrer un examen approfondi. Sous réserve des résultats de cet examen, le Conseil constate dès à présent que ces bilans confirment une nette tendance à l'aggravation des déséquilibres régionaux entre les offres et les demandes d'emplois, dans quelques pôles importants de développement. Il souhaite que le Gouvernement précise sa position à l'égard de cette évolution, après consultation de tous les conseils intéressés.

Le Conseil insiste pour que les balances régionales de l'emploi soient mises à jour de façon permanente, notamment en vue d'assurer une meilleure information sur les possibilités d'emploi dans les diverses régions du pays.

L'hypothèse d'une réduction de la durée du travail de 0,5 % par an, pour la période 1971-1975 doit être revue, compte tenu des récentes décisions intervenues en ce domaine.

En ce qui concerne le souci d'humaniser les conditions de travail, le Conseil estime qu'à côté du développement des études et des recherches en ergonomie et en sociologie du travail mentionné dans le document (p. 22), il faudrait également dans la formation donnée aux ingénieurs et aux cadres, porter attention à l'étude de solutions de rechange aux problèmes d'efficacité et d'organisation permettant de mieux humaniser les conditions de travail. D'une manière générale, les efforts tendant à améliorer les conditions de travail doivent concerner l'ensemble de la main-d'œuvre occupée.

Le développement et la promotion de l'emploi féminin doivent être conçus dans un esprit différent de celui envisagé par le document qui semble considérer cette main-d'œuvre comme une réserve. Aussi, plutôt qu'une adaptation de l'enseignement féminin, il convient de s'orienter vers un enseignement mixte, notamment dans les établissements techni-

collective arbeidsovereenkomst die op 4 december 1970 in de Nationale Arbeidsraad werd gesloten betreffende de voorlichting en de raadpleging van de ondernemingsraden omtrent de algemene vooruitzichten van de onderneming en de tewerkstellingsproblemen en, anderzijds, het feit dat de werkzaamheden in de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven met betrekking tot de aan de ondernemingsraden te verstrekken economische en financiële voorlichting tot geen collectieve arbeidsovereenkomst hebben geleid waarin de inhoud en de draagwijdte worden omschreven van de economische en financiële informatie die aan de ondernemingsraden moet worden verstrekt. De Regering dient bijgevolg langs verordenende weg te bepalen welke economische en financiële informatie, overeenkomstig de besluiten van de Economische en Sociale Conferentie van maart 1970, aan de ondernemingsraden dient te worden verstrekt.

De tewerkstelling en de werkvoorwaarden.

De Raad onderstreept dat het tewerkstellingsbeleid moet worden ingeschakeld in een voluntaristisch algemeen economisch beleid. Voor de tenuitvoerlegging ervan dient men over te gaan tot een structurele benadering van het probleem om verstoringen van het evenwicht op de arbeidsmarkt, alsmede de spanningen die zonder twijfel uit de keuze van een betrekkelijk ambitieuze groeivoet zullen voortvloeien, te voorkomen. In dit verband dient voor een betere informatie over de arbeidsmarkt alsmede over haar evolutie te worden gezorgd en dient o.m. te worden toegezien op een striktere toepassing van het koninklijk besluit van 5 december 1969 betreffende de aangifte van collectieve afdankingen en de kennisgeving van vacante betrekkingen.

In het bijzonder in de komende jaren zal het tewerkstellingsbeleid een oplossing moeten geven aan de problemen in verband met de bejaarde of minder-valide werknemers, de ontwikkeling van de vrouwenarbeid en de revalorisatie van de handenarbeid, o.m. door een verbetering van de werkvoorwaarden der arbeiders, het gewaarborgd inkomen inbegrepen.

Inzake betere tewerkstelling is een tweevoudige actie noodzakelijk die terzelfder tijd op collectief en op individueel vlak moet worden gevoerd. Op individueel vlak — en aan deze wens wordt in het document tegemoet gekomen (blz. 18) — dient men er niet alleen zorg voor te dragen dat de capaciteiten van de werknemer maximaal tot hun recht komen in een beroep dat hem past, maar ook dat de werknemers die hun aanleg niet voldoende hebben kunnen ontwikkelen de mogelijkheid krijgen een vormingscyclus te volgen ten einde hun beroep grondiger aan te leren. Op collectief vlak dient het tewerkstellingsbeleid te worden ingepast in een beleid dat erop gericht is steeds meer bewerkte goederen te produceren en te voorzien in de individuele en collectieve behoeften.

Met betrekking tot de uit sociaal oogpunt aanvaardbare geografische mobiliteit, dienen de middelen te worden omschreven waardoor ze moet worden bevorderd, en dit op het stuk van de verbetering van de transportvoorwaarden, de overdracht van woningen en de inrichting van de stadzones.

De Raad is van oordeel dat het voorstel dat ertoe strekt de beroeps-mobiliteit van het kaderpersoneel tussen de overheidssector en de privé-sector te bevorderen, moet worden bestudeerd, zowel wat betreft het beginsel ervan als ten aanzien van de daarmee samenhangende sociale gevolgen.

De Raad spreekt er zijn voldoening over uit dat hem de regionale arbeidsbalansen werden meegedeeld en hij neemt zich voor er een grondig onderzoek aan te wijden. Onder voorbehoud van de resultaten van dat onderzoek stelt de Raad nu reeds vast dat deze balansen bevestigen dat er een duidelijke tendens bestaat tot verergering van de regionale onevenwichten tussen de werkaanbiedingen en de werkaanvragen in enkele belangrijke groepen. Hij drukt de wens uit dat de Regering haar standpunt ten aanzien van deze evolutie zou bepalen, na raadpleging van alle betrokken raden.

De Raad dringt erop aan dat de regionale arbeidsbalansen bestendig zouden worden bijgewerkt, o.m. om een betere voorlichting te verzekeren omtrent de tewerkstellingsmogelijkheden in de verschillende gewesten van het land.

De hypothese dat de arbeidsduur in de periode 1971-1975 met 0,5 % per jaar zal verminderen dient te worden herzien in het licht van de beslissingen die onlangs op dit gebied werden genomen.

Wat het streven naar het menselijker maken van de arbeidsvoorwaarden betreft, is de Raad van oordeel dat men, buiten de bevordering van de studies en onderzoeken op het gebied van de ergonomie en de arbeidssociologie waarvan in het document sprake is (blz. 22), bij de opleiding van de ingenieurs en het kaderpersoneel eveneens aandacht zou moeten schenken aan de studie van wisseloplossingen voor de efficiëntie- en organisatieproblemen die een betere humanisering van de werkvoorwaarden mogelijk maken. In algemene zin moeten de inspanningen ter verbetering van de arbeidsvoorwaarden op het geheel van de tewerkgestelde arbeidskrachten slaan.

De ontwikkeling en de bevordering van de tewerkstelling van vrouwen moeten in een andere geest worden opgevat dan in het document, dat die arbeidskrachten als een reserve blijkt te beschouwen. Veeleer dan het onderwijs voor meisjes aan te passen dient men dan ook de weg op te gaan van een gemengd onderwijs, onder meer in de tech-

ques; cette solution permet à la fois une meilleure orientation des jeunes filles et évite tout double emploi dans les investissements nécessaires à l'éducation de la jeunesse.

Des efforts analogues doivent être développés en matière de réadaptation professionnelle des chômeuses, en ayant à l'esprit que bien des emplois réservés traditionnellement aux hommes peuvent être assumés par les femmes, à condition que certaines résistances psychologiques à l'égard de cette intégration de la main-d'œuvre féminine soient levées.

En ce qui concerne la création de crèches et de garderies d'enfants, envisagée par le document comme un des moyens de promotion du travail féminin, le Conseil se réfère au paragraphe ci-après relatif à l'infrastructure sociale et à la politique de santé.

Par ailleurs, s'il y a lieu d'étendre et de diversifier la réadaptation post-maternelle, il convient aussi de créer à cet égard un climat psychologique et social favorable, en adaptant notamment la législation sociale au problème des femmes ayant interrompu leur carrière pour des raisons familiales.

Relativement au travail à temps partiel, en tant qu'élément d'encouragement du travail féminin, on peut se demander si un développement du travail à temps partiel est de nature à accroître effectivement le volume global de l'emploi féminin, par suite des possibilités qui seraient offertes aux travailleuses d'échanger leur travail à temps plein pour un travail à temps partiel.

En outre, le Conseil rappelle, en ce qui concerne le problème de l'emploi des jeunes, les mesures à moyen terme préconisées par le Conseil national du travail dans son avis n° 305 du 12 juin 1969 et, en particulier, attire l'attention sur l'importance des mesures à prendre en matière d'information et d'orientation préprofessionnelles.

Le Conseil estime également que le recours à une immigration sélective et organisée implique des consultations non seulement régionales et sectorielles, mais également interprofessionnelles et que les mesures destinées à assurer aux étrangers une structure convenable d'accueil, devraient davantage être précisées. A cet égard, il rappelle les récentes conclusions du Conseil économique et social Benelux qui a par ailleurs décidé de consacrer ses prochains travaux aux problèmes de la formation professionnelle des travailleurs migrants dans les pays concernés.

La solidarité.

Le Conseil approuve les considérations développées dans le document concernant la solidarité.

La notion de solidarité totale, à laquelle fait allusion le document, est ambiguë et demande à être nuancée.

Pour ce qui est de la solidarité avec les moins favorisés, en particulier, les personnes âgées, il conviendrait de préciser de manière chiffrée ce qu'il faut entendre par « niveau plus adéquat du revenu minimum (pension) des personnes âgées ».

En matière d'octroi d'une pension minimum généralisée, il importe de connaître les modalités de financement retenues en vue de la réalisation de cet objectif. A cet égard, le but poursuivi est de garantir une pension minimum à toutes les catégories de la population, à financer par un effort équivalent de la part de toutes les personnes actives.

Les allocations prévues pour les personnes gravement handicapées devraient être majorées. A cet égard, il conviendrait de s'orienter vers une allocation unique en faveur des handicapés sérieux, au lieu de la diversité des petites indemnités dont ces personnes bénéficient en général à l'heure actuelle. Le niveau de ces allocations devrait être comparable à l'indemnité que perçoivent les assurés sociaux, déclarés définitivement incapables au travail (p. ex. garantie des indemnités minimums de l'A.M.I.).

En ce qui concerne l'aide aux pays en voie de développement, le Conseil se réfère à l'avis émis le 26 juin 1970 sur les grandes orientations du Plan 1971-1975, dans lequel il marquait son accord sur le relèvement de la contribution publique au développement, tout en soulignant qu'une contribution de 0,7 % du P.N.B. doit être considérée comme un effort minimum. A cet égard, il rappelle également qu'il convient de préciser le contenu exact ainsi que les modalités de l'affectation de cette contribution.

Dans ce contexte, la politique industrielle à moyen terme, doit viser à adapter les structures d'activité des pays industrialisés pour tenir compte des possibilités de développement des pays du tiers monde.

Le taux de croissance.

Le taux de croissance retenu comme hypothèse de travail pour le P.N.B., à prix constants, à savoir 4,8 % (pp. 32, 33, 34) est élevé et a rarement été atteint au cours des périodes précédentes; la moyenne des 5 dernières années a été de 4,5 %.

nische instellingen; deze oplossing maakt een betere oriëntering van de jonge meisjes mogelijk en voorkomt tevens ieder dubbel gebruik in de investeringen die voor de opvoeding van de jeugd moeten worden gedaan.

Gelijkwaardige inspanningen dienen te worden geleverd op het gebied van de omscholing der werkloze vrouwen; daarbij mag niet uit het oog worden verloren dat heel wat betrekkingen, die traditioneel aan mannen worden voorbehouden door vrouwen kunnen worden uitgeoefend, op voorwaarde dat zekere psychologische weerstanden tegen deze integratie van de vrouwelijke arbeidskrachten worden overwonnen.

In verband met de oprichting van kinderkribben en -bewaarplaatsen, die in het document wordt gezien als een van de middelen ter bevordering van de vrouwenarbeid, verwijst de Raad naar de onderstaande paragraaf over de sociale infrastructuur en het gezondheidsbeleid.

Zo de post-natale wederaanpassing dient te worden uitgebreid en gediversifieerd, moet op dit gebied toch ook een gunstig psychologisch en sociaal klimaat worden geschapen, o.m. door de sociale wetgeving aan te passen aan het probleem van de vrouwen die hun loopbaan om gezinsredenen hebben onderbroken.

In verband met de part-time-arbeid als middel ter aanmoediging van de vrouwenarbeid, kan men zich afvragen of een ontwikkeling van de part-time-arbeid werkelijk het globale volume van de vrouwenarbeid zou kunnen doen toenemen, gelet op de mogelijkheden die aan de arbeidsters zouden worden geboden hun full-time-arbeid om te wisselen voor part-time-werk.

In verband met het probleem van de tewerkstelling der jongeren herinnert de Raad bovendien aan de door de Nationale Arbeidsraad in zijn advies n° 305 van 12 juni 1969 voorgestelde maatregelen op middellange termijn en vestigt hij in het bijzonder de aandacht op het belang van de maatregelen die inzake beroepsvoorlichting en -oriëntering moeten worden genomen.

De Raad is eveneens van oordeel dat het beroep op een selectieve en georganiseerde immigratie raadplegingen impliceert, niet alleen op regionaal en sectorieel maar eveneens op interprofessioneel vlak en dat de maatregelen, die erop gericht zijn de gastarbeiders een behoorlijke onthaalstructuur te waarborgen, nader zouden moeten worden omschreven. In dit verband verwijst hij naar de recente conclusies van de Economische en Sociale Raad van Advies Benelux, die overigens besloten heeft zijn eerstvolgende werkzaamheden te wijden aan de problemen in verband met de beroepsopleiding van de migrerende werknemers in de betrokken landen.

De solidariteit.

De Raad keurt de in het document ontwikkelde beschouwingen ten aanzien van de solidariteit goed.

Het begrip volledige solidariteit, waarvan het document gewag maakt, is dubbelzinnig en dient te worden genuanceerd.

Voor de solidariteit met de minstbedeelden, in het bijzonder de bejaarden, zouden cijfergegevens moeten worden verstrekt, om te verklaren wat moet worden verstaan onder « het minimuminkomen (pensioen) van de bejaarden op een gepast niveau brengen ».

Inzake de toekenning van een veralgemeend minimum-pensioen is het van belang de voor de verwezenlijking van dit minimuminkomen gekozen financieringswijze te kennen. In dit verband wordt ernaar gestreefd alle bevolkingscategorieën een minimumpensioen te waarborgen, gefinancierd door een gelijkwaardige inspanning vanwege alle actieve personen.

De toelagen voorzien voor de einstig gehandicapten zouden moeten worden verhoogd. Hierbij zou de richting moeten uitgegaan worden van de enige vergoeding van de ernstig gehandicapten in plaats van de diversiteit van kleine vergoedingen die deze personen over het algemeen op dit ogenblik genieten. Het peil van deze vergoedingen zou vergelijkbaar moeten zijn met de vergoeding van de sociaal verzekerden die definitief arbeidsongeschikt zijn verklaard (bv. waarborg van minimumvergoedingen Z.I.V.).

Wat de ontwikkelingshulp betreft, verwijst de Raad naar het op 26 juni 1970 uitgebrachte advies betreffende de grote streeflijnen van het Plan 1971-1975, waarin hij zijn instemming heeft betuigd met de verhoging van de overheidsbijdrage voor ontwikkelingshulp, doch er tevens heeft op gewezen dat een bijdrage van 0,7 % van het B.N.P. als een minimuminspanning moet worden beschouwd. In dit verband herinnert hij er eveneens aan dat de juiste inhoud, alsmede de modaliteiten van de bestemming van deze bijdrage dienen te worden gepreciseerd.

In deze context moet het industrieel beleid op middellange termijn erop gericht zijn de activiteitsstructuren van de geïndustrialiseerde landen aan te passen om rekening te houden met de ontwikkelingsmogelijkheden van de landen van de derde wereld.

De groeivoet.

De voor het B.N.P. als werkhypothese aangehouden groeivoet tegen constante prijzen, nl. 4,8 % (blz. 32, 33, 34), ligt hoog en werd tijdens de voorgaande periodes zelden bereikt; voor de laatste 5 jaar bedraagt het gemiddelde 4,5 %.

Ce taux, s'il est réalisable, est toutefois susceptible de créer des tensions supplémentaires non seulement en matière de prix mais aussi sur le marché de l'emploi. Le document devrait expliciter clairement ces tensions et accorder une attention toute particulière aux mesures à mettre en place pour prévenir et atténuer ces tensions.

Répartition des revenus.

Le document devrait fournir des indications concernant la structure des revenus (p. 37) ainsi que sur les mesures d'ordre fiscal et en matière de transferts sociaux envisagées en vue de modifier cette structure.

Des efforts devraient être faits pour améliorer les données concernant la répartition verticale des revenus (nombre de personnes dont les revenus se situent dans les différentes tranches, profession de ces personnes, etc.). Dans le cadre d'une politique sociale, de telles données sont indispensables afin de dégager les mesures permettant de modifier cette répartition en faveur des groupes de revenus les plus bas. Les statistiques actuellement disponibles ne sont pas adaptées à cet objectif, il importe de les améliorer et de les publier dans les meilleurs délais.

Politique des prix.

Le Conseil partage les préoccupations concernant la nécessité d'une modération des prix (p. 43).

Il insiste sur l'importance de la concertation, dans un domaine aussi délicat que celui des prix.

Toutefois, il se demande si l'effet des contrats de programme (p. 63) n'est pas surestimé, ceux-ci n'étant normalement appelés à être souscrits que dans un nombre de cas relativement réduit par rapport au grand nombre de prix pratiqués sur le marché.

MM. Angerhausen, Bertot, Blaret, Carbonnelle, Colle, De Bièvre, De Landsheer, De Paep, Dereau, De Tavernier, Dumont de Chassart, Gengoux, Hatry, Hennin, Javaux, Joseph, Keuleers, Lindemans, Margot, Maystadt, Micha, Nuyts, M. Piette, Reynaert, Sauvage, Van Hoorick et Verbruggen émettent des réserves en ce qui concerne l'opportunité et la possibilité d'une politique sélective des prix à moyen terme pour le secteur privé telle que préconisée à la page 63 du document. Ils font observer notamment qu'un certain nombre de facteurs de la formation des prix sur le marché belge ne sont pas connus à l'avance et que les entreprises belges subissent l'influence d'éléments tant intérieurs qu'extérieurs qui ne sont pas susceptibles de faire l'objet de négociations.

MM. Ceuppens, Colle, Dereau, De Schutter, Gengoux, Hennin, E. Janssens, Javaux, Keuleers, M. Lefèvre, Lindemans, Loozen, Nuyts, R. Piette, Ramaekers, Sauvage, Schugens, Vandersmissen, Van Hoorick, Van Uytven constatent qu'il existe une série de problèmes structurels différents suivant les secteurs, en ce qui concerne les prix, par exemple, marges de commercialisation, circuit de distribution, prix des terrains, etc. Dans ces conditions, ils estiment qu'il s'impose de mener une action structurelle et sélective en matière de politique des prix.

L'équilibre extérieur.

Les considérations concernant l'équilibre monétaire devraient être développées.

En matière d'exportations, le document met l'accent (p. 48) sur les possibilités d'exporter des biens d'équipements (type « usines clé sur porte »). Il faudrait également envisager de développer les exportations de biens de consommation qui pourraient trouver, notamment dans les pays de l'Est, un marché supplémentaire qui ne fera sans doute qu'augmenter d'année en année.

Petites et moyennes entreprises.

Le document souligne les problèmes de reconversion qui se posent pour les indépendants, mais ne dégage pas suffisamment les implications sociales de ces problèmes.

En page 89 du document, il est question de la politique à suivre pour intégrer dans le plan les petites et moyennes entreprises. Les considérations qui sont développées dans ce passage sont d'ordre purement économique. D'autre part, à la page 29, le document se réfère à des mesures spécifiques qui doivent être prévues en faveur des petites et moyennes entreprises analogues à celles appliquées par le Fonds d'assainissement de l'agriculture.

Ici également une meilleure connaissance de la structure des revenus est indispensable, ainsi que la répartition des revenus en fonction de l'âge. En effet, au début, beaucoup de jeunes indépendants doivent consacrer une grande partie de leurs revenus à payer leurs frais d'installation et la partie de leurs revenus dont ils peuvent en fait disposer est assez réduite. Les données sur la structure des revenus sont dès lors importantes pour la mise au point de formules d'aide aux indépendants

Hoewel deze groeivoet bereikbaar is kan hij toch bijkomende spanningen doen ontstaan, niet alleen op het gebied van de prijzen, maar ook op de arbeidsmarkt. Het document zou deze spanningen duidelijk moeten omschrijven en een zeer bijzondere aandacht dienen te schenken aan de maatregelen die moeten worden genomen om die spanningen te voorkomen en te doen afnemen.

Verdeling van de inkomens.

Het document zou inlichtingen moeten verstrekken over de structuur van de inkomens (blz. 37) alsmede over de fiscale maatregelen en de maatregelen op het stuk van de sociale transferten waaraan gedacht wordt om die structuur te wijzigen.

Er zouden inspanningen moeten worden geleverd ter verbetering van de gegevens met betrekking tot de verticale verdeling der inkomens (aantal personen wier inkomens in de verschillende tranches vallen, beroep van deze personen enz.). In het raam van een sociale politiek zijn dergelijke gegevens onontbeerlijk om te kunnen nagaan door welke maatregelen die verdeling kan worden gewijzigd in het voordeel van de laagste inkomensgroepen. De thans beschikbare statistieken zijn niet geschikt voor dit doel. Zij dienen te worden verbeterd en binnen de kortst mogelijke termijn te worden gepubliceerd.

Prijsbeleid.

De Raad onderschrijft de bekommernissen in verband met de noodzakelijkheid van een beleid tot matiging van de prijzen (blz. 43).

Hij legt de nadruk op het belang dat het overleg op een zo delicaat gebied als dat van de prijzen heeft.

Hij vraagt zich evenwel af of het effect van de programmacontracten (blz. 63) niet wordt overschat: normaliter zullen deze laatste slechts in een, vergeleken bij het groot aantal op de markt toegepaste prijzen vrij beperkt aantal gevallen worden gesloten.

De heren Angerhausen, Bertot, Blaret, Carbonnelle, Colle, De Bièvre, De Landsheer, De Paep, Dereau, De Tavernier, Dumont de Chassart, Gengoux, Hatry, Hennin, Javaux, Joseph, Keuleers, Lindemans, Margot, Maystadt, Micha, Nuyts, M. Piette, Reynaert, Sauvage, Van Hoorick en Verbruggen maken voorbehoud ten aanzien van de wenselijkheid en de mogelijkheid van een selectief prijsbeleid op middellange termijn voor de privé-sector zoals dit wordt voorgesteld op bladzijde 63 van het document. Zij doen onder meer opmerken dat een aantal factoren van de prijsvorming op de Belgische markt vooraf niet bekend zijn en dat de Belgische ondernemingen de invloed ondergaan van binnenlandse en buitenlandse elementen die niet het voorwerp kunnen uitmaken van onderhandelingen.

De heren Ceuppens, Colle, Dereau, De Schutter, Gengoux, Hennin, E. Janssens, Javaux, Keuleers, M. Lefèvre, Lindemans, Loozen, Nuyts, R. Piette, Ramaekers, Sauvage, Schugens, Vandersmissen, Van Hoorick, Van Uytven stellen vast dat er op het gebied van de prijzen een reeks structurele problemen bestaan die verschillen volgens de sectoren, bijvoorbeeld commercialisatiemarges, distributiecircuit, grondprijs enz. In die omstandigheden zijn zij van oordeel dat, wat het prijsbeleid betreft, een structurele en selectieve actie moet worden gevoerd.

Het buitenlandse evenwicht.

De beschouwingen over het monetaire evenwicht zouden moeten worden ontwikkeld.

Met betrekking tot de uitvoer wordt in het document de nadruk gelegd (blz. 48) op de mogelijkheden om kapitaalgoederen uit te voeren (type « bedrijfsklare fabrieken »). Ook een ontwikkeling van de uitvoer van verbruiksgoederen zou moeten worden overwogen; deze laatste zouden o.m. in de landen van het Oostblok bijkomende afzetmogelijkheden kunnen vinden, die van jaar tot jaar ongetwijfeld nog zullen toenemen.

Kleine en middelgrote ondernemingen.

Het document vestigt de aandacht op de omschakelingsproblemen waarmee de zelfstandigen af te rekenen hebben, maar het doet de sociale gevolgen van die problemen niet voldoende uitkomen.

Op bladzijde 89 van het document is er sprake van het beleid dat moet worden gevolgd om de kleine en middelgrote ondernemingen in het plan in te schakelen. De beschouwingen die in deze passage worden uitgebracht liggen op louter economisch vlak. Verder verwijst het document op bladzijde 29 naar specifieke maatregelen die ten gunste van de kleine en middelgrote ondernemingen moeten worden gepland en die in de lijn liggen van de maatregelen welke worden toegepast door het Saneringsfonds voor de Landbouw.

Ook hier is een betere kennis van de structuur der inkomens, alsmede de verdeling van de inkomens volgens de leeftijd noodzakelijk. Inderdaad, in het begin moeten vele jonge zelfstandigen een groot deel van hun inkomen besteden aan de betaling van hun installatiekosten en het deel van hun inkomen waarover zij in feite kunnen beschikken is vrij beperkt. De gegevens met betrekking tot de structuur van de inkomens zijn bijgevolg belangrijk voor de uitwerking van formules van

(aide à la reconversion, système de pension anticipée pour ceux qui ne sont plus aptes à se reconvertir).

Les considérations qui figurent dans le document peuvent constituer un point de départ pour un approfondissement de la politique à l'égard des petites et moyennes entreprises qui devraient faire l'objet notamment d'un chapitre particulier dans chaque budget économique, lequel pourrait être développé dans un rapport gouvernemental annuel sur la situation des classes moyennes.

Le secteur tertiaire.

Le Conseil constate avec satisfaction que le document accorde une importance particulière au secteur tertiaire.

Il est un fait que la croissance moins rapide de la productivité dans certaines branches du secteur tertiaire pose des problèmes économiques généraux. C'est pourquoi, il convient de faire une distinction entre les secteurs du tertiaire où il existe un retard dans l'accroissement de la productivité et ceux où cet accroissement est satisfaisant.

En ce qui concerne la distribution (pp. 144, 145), le Conseil souligne que pour pouvoir rencontrer les besoins des consommateurs, il s'indique de mieux connaître ces besoins, ce qui n'est pas le cas actuellement. Le Conseil a déjà émis à plusieurs reprises le souhait d'obtenir une meilleure information statistique sur les besoins en matière de consommation et sur la distribution, par exemple par des études analogues à celles faites en France.

L'étude de l'O.B.A.P. sur la « Distribution 1980 » à laquelle le document se réfère (p. 144) a permis de dégager des perspectives intéressantes bien que présentant les limitations suivantes :

- l'étude comporte des séries historiques et même des essais de prévisions, mais celles-ci ont surtout été faites sur le plan quantitatif; en outre, il faudrait actualiser ces perspectives, établies il y a deux ans déjà, alors que le secteur de la distribution est en évolution rapide;
- d'autre part, cette étude n'a pas été assez orientée vers les travailleurs de la distribution ni vers les consommateurs. Au sujet des problèmes spécifiques qui concernent les travailleurs de la distribution, outre l'énumération des efforts à faire pour actualiser et développer l'enseignement dans ce secteur, il faudrait souligner l'importance d'une intensification et de l'encouragement de la formation permanente du personnel et des cadres des entreprises de distribution, parallèlement à la formation des chefs d'entreprises dans le secteur de la distribution, envisagée page 145. Ces efforts iraient dans le même sens puisqu'ils permettraient de donner une meilleure formation aux personnes qui désireraient entrer dans le secteur indépendant de la distribution, et à l'inverse, d'ouvrir des possibilités aux distributeurs indépendants qui souhaiteraient se recycler pour entrer en tant que cadre dans le secteur de la distribution intégrée.

L'infrastructure sociale et la politique de santé.

Le Conseil souligne la nécessité d'améliorer l'infrastructure sociale non seulement sur le plan quantitatif mais aussi sur le plan qualitatif. Le document devrait être plus explicite en ce qui concerne la médecine préventive (p. 155) et poser clairement les options, notamment à partir d'une étude des besoins et des implications financières de son extension éventuelle.

Concernant le programme hospitalier (pp. 153, 154), à propos des besoins en matière de lits et d'équipement des établissements hospitaliers, il faut souligner qu'il s'agit également d'améliorer les conditions dans lesquelles les malades sont soignés dans certains hôpitaux, ce qui implique également une amélioration des conditions de travail du personnel médical et surtout paramédical. Les conditions dans lesquelles on reçoit les soins nécessaires font également partie de celles qui contribuent à la qualité de la vie.

Concernant l'infrastructure et les services socio-collectifs annexes, le document met l'accent sur le manque d'hôpitaux pour maladies aiguës. Le Conseil estime qu'il conviendrait d'étudier ce problème de plus près et de rechercher quels sont les besoins les plus impérieux. Il s'indiquerait en particulier de se préoccuper également de développer les capacités de soins prolongés.

Une programmation s'impose :

- pour l'implantation d'hôpitaux : aucune nouvelle implantation ne devrait pouvoir se faire si elle ne s'inscrit pas dans le cadre du plan, indépendamment du fait qu'elle a droit ou non à des subsides;
- pour l'équipement médical.

steunverlening aan de zelfstandigen (omschakelingshulp, stelsel van vervroegd pensioen voor degenen die niet meer kunnen omschakelen).

De beschouwingen die in het document zijn opgenomen kunnen een uitgangspunt zijn voor een uitdieping van het beleid ten aanzien van de kleine en middelgrote ondernemingen, welke o.m. zouden moeten worden behandeld in een bijzonder hoofdstuk in ieder economisch budget, dat zou kunnen worden ontwikkeld in een jaarlijks verslag van de Regering over de toestand van de middenstand.

De tertiaire sector.

De Raad stelt met voldoening vast dat in het document bijzonder belang wordt gehecht aan de tertiaire sector.

Het staat vast dat de minder snelle stijging van de produktiviteit in bepaalde takken van de tertiaire sector algemene economische problemen doet rijzen. Daarom dient een onderscheid te worden gemaakt tussen de sectoren van de tertiaire sector waar de produktiviteitsstijging een achterstand te zien geeft, en de sectoren waar die stijging bevredigend is.

Wat de distributie betreft (blz. 144-145), onderstreept de Raad dat, om tegemoet te kunnen komen aan de behoeften van de verbruikers, deze behoeften beter dan thans het geval is zouden moeten bekend zijn. De Raad heeft reeds meermaals de wens uitgesproken een betere statistische informatie te bekomen omtrent de behoeften op het gebied van het verbruik en de distributie, bv. door middel van studies in de aard van die welke in Frankrijk worden ondernomen.

Uit de studie van de B.D.O.P. « Distributie 1980 », waarnaar in het document wordt verwezen (blz. 144), konden interessante vooruitzichten worden afgeleid, ten aanzien waarvan evenwel voorbehoud dient te worden gemaakt op de volgende punten :

- de studie bevat historische reeksen en zelfs proeven van prognoses, doch deze werden vooral op kwantitatief niveau opgemaakt; bovendien zouden die vooruitzichten moeten worden bijgewerkt, vermits ze reeds twee jaar geleden werden opgemaakt en de distributiesector snel evolueert;
- anderzijds, is deze studie niet voldoende afgestemd op de werknemers van de distributiesector, noch op de verbruikers. In verband met de specifieke problemen van de werknemers van de distributiesector zou, buiten de opsomming van de inspanningen die moeten worden geleverd om de opleiding in deze sector aan te passen en uit te breiden, de nadruk moeten worden gelegd op het belang van de intensivering en de aanmoediging van de permanente vorming van de werknemers en het kaderpersoneel van de distributie-ondernemingen, parallel met de vorming van de bedrijfsleiders van de distributiesector, die op bladzijde 145 wordt voorgesteld. Deze inspanningen zouden in dezelfde richting gaan vermits zij het mogelijk zouden maken een betere opleiding te verschaffen aan de personen die zich als zelfstandig handelaar zouden willen vestigen en zij, omgekeerd, mogelijkheden zouden openen voor de zelfstandige handelaars die een omscholing zouden willen volgen om zich als lid van het kaderpersoneel te laten inschakelen in de geïntegreerde distributiesector.

De sociale infrastructuur en het gezondheidsbeleid.

De Raad onderstreept dat het noodzakelijk is de sociale infrastructuur niet alleen te verbeteren op kwantitatief, maar ook op kwalitatief vlak. Het document zou nader moeten ingaan op de preventieve geneeskunde (blz. 155) en de opties klaar moeten stellen, o.m. op basis van een studie van de behoeften en van de financiële weerslag van de eventuele uitbreiding van die geneeskunde.

Wat het ziekenhuisprogramma (blz. 153, 154) betreft, dient in verband met de behoeften inzake bedden en ziekenhuissuitrusting te worden onderstreept dat ook de omstandigheden waarin de zieken in sommige ziekenhuizen worden verpleegd moeten worden verbeterd, hetgeen eveneens een verbetering onderstelt van de arbeidsvoorwaarden van het medisch en vooral paramedisch personeel. Ook de omstandigheden waarin de nodige zorgen worden toegediend vormen een onderdeel van de situatie die bijdraagt tot de kwaliteit van het leven.

Met betrekking tot de infrastructuur en de ermee verbonden sociaal-collectieve diensten wordt in het document de nadruk gelegd op het ontbreken van ziekenhuizen voor acute zieken. De Raad is van oordeel dat dit probleem van dichtbij zou moeten worden bestudeerd en dat men zou moeten nagaan welke behoeften het meest dwingend karakter hebben. Men zou er in het bijzonder eveneens moeten naar streven de mogelijkheden voor langdurige verzorging te verruimen.

Een programma is noodzakelijk :

- voor de implantatie van ziekenhuizen : er zou geen enkel nieuw ziekenhuis mogen worden opgericht als dat niet in het raam van het plan geschiedt, ongeacht het feit of al dan niet aanspraak kan worden gemaakt op subsidiëring;
- voor de medische uitrusting.

Outre la création d'hôpitaux et de maisons de retraite, il faut songer aussi à des maisons de soins. Certaines catégories de personnes âgées peuvent difficilement être hébergées dans un hôpital ou dans une maison de retraite. Il est incontestable à cet égard que les efforts en vue d'améliorer les conditions de vie des personnes âgées devraient être considérablement accentués.

Par ailleurs, l'effort en faveur des soins à domicile devrait être sensiblement accru. Ceci pourrait réduire, d'une manière substantielle, la fréquentation des hôpitaux. Les effets financiers devraient en être examinés de plus près.

En ce qui concerne les services socio-collectifs, il y a lieu d'insister sur la nécessité d'un équipement approprié en matière de crèches et de gardiennats. A cet égard, il ne suffit pas d'avoir un plus grand nombre de places disponibles dans ces établissements, mais il faut encore que ceux-ci puissent garantir aux enfants un développement psychique harmonieux.

Il convient de mettre aussi l'accent sur la diversité. Le texte ne fait allusion qu'aux crèches. A côté des 5.000 lits prévus pour les crèches et les garderies d'enfants, d'autres formules pourraient être encouragées, notamment pour les régions semi-rurales et les communes à faible concentration urbaine, comme par exemple l'organisation de services de gardiennat à domicile, la garde des enfants en dehors des prestations scolaires. Il faut souligner également que dans ce même contexte peut se poser, dans certains cas, le problème de la garde des handicapés et des personnes âgées qui peuvent se trouver à charge des femmes exerçant ou désireuses d'exercer une profession.

L'implantation de l'infrastructure sociale, sous tous ses aspects, devrait être basée sur des études approfondies des besoins actuels et prévisibles.

Prestations sociales.

En ce qui concerne les prestations sociales (pp. 19 et 174), le Conseil marque son accord pour accomplir en faveur des personnes non actives, un effort plus grand.

Il souligne que l'effort financier à accomplir pour augmenter la part des non-actifs dans les prestations de sécurité sociale sera très important, compte tenu de l'augmentation du nombre des non-actifs, et ce pour tous les secteurs de la sécurité sociale. Ces incidences financières devraient être calculées et figurer dans le document.

Le Conseil constate que dans le document, un choix a déjà été fait concernant le mode de financement des prestations sociales, alors qu'en exécution des décisions de la Conférence économique et sociale, un groupe de travail tripartite « Financement de la sécurité sociale » a été constitué au Conseil national du travail.

Le Conseil est d'avis que le Gouvernement devrait attendre les conclusions de ce groupe de travail avant d'avancer des positions concrètes en la matière.

Le Conseil rappelle en outre que les organisations représentées en son sein diffèrent profondément d'opinion concernant de nombreux aspects du financement, notamment en ce qui concerne le rapport entre les interventions publiques et les cotisations des employeurs et des travailleurs, la répartition de cette contribution entre employeurs et travailleurs, le mode de calcul des cotisations des employeurs compte tenu de l'existence d'entreprises à haute intensité de main-d'œuvre ou de capital, les problèmes particuliers à certains secteurs de la sécurité sociale tels que celui des soins de santé.

MM. Angerhausen, Bertot, Blaret, Carbonnelle, Colle, De Bièvre, De Landsheer, De Paep, Dereau, De Tavernier, Dumont de Chassart, Gengoux, Hatry, Hennin, Javaux, Joseph, Keuleers, Lindemans, Margot, Maystadt, Micha, Nuyts, M. Piette, Reynaert, Sauvage, Van Hoorick et Verbruggen estiment qu'il n'est pas opportun de préciser dès à présent ces points de vue divergents, afin de ne pas entraver les travaux du groupe de travail tripartite.

En ce qui concerne le problème du financement de la sécurité sociale, MM. Ceuppens, De Schutter, E. Janssens, M. Lefèvre, Loozen, R. Piette, Ramaekers, Schugens, Vandersmissen, Van Uytven sont toutefois d'avis que la quote-part des salariés dans les cotisations à l'O.N.S.S. ne peut être majorée, en vue de financer les dépenses supplémentaires prévues pour l'avenir.

En matière de soins de santé, ces membres s'expriment en faveur d'une fiscalisation progressive, maintenant que les prestations sont étendues à l'ensemble de la population. Ils estiment que leur prise de position ne met pas en question la poursuite des travaux du groupe de travail tripartite.

L'environnement.

Le Conseil estime que le document doit porter une attention majeure à l'aménagement du territoire, qu'il s'agisse des centres urbains, des périphéries proches et lointaines, des zones industrielles et agricoles, des espaces verts.

Buiten de oprichting van ziekenhuizen en van tehuizen voor ouden van dagen dient eveneens aan de verzorgingsinstellingen te worden gedacht. Bepaalde categorieën van bejaarden kunnen moeilijk worden opgenomen in een ziekenhuis of in een tehuis voor ouden van dagen. In dit verband valt het niet te betwisten dat de inspanningen met het oog op de verbetering van de levensvoorwaarden der bejaarden aanzienlijk zouden moeten worden opgevoerd.

Dit is overigens ook het geval voor de inspanning inzake thuisverzorging. Hierdoor zouden de opnamen in de ziekenhuizen in aanzienlijke mate kunnen worden verminderd. Een nader onderzoek van de financiële weerslag is noodzakelijk.

In verband met de sociaal-collectieve diensten dient te worden gewezen op de noodzakelijkheid van een aangepaste uitrusting inzake kinderkribben en kinderbewaarplaatsen. In dit opzicht volstaat het niet een groter aantal beschikbare plaatsen te hebben in deze instellingen; deze laatste moeten de kinderen ook nog een harmonische psychische ontwikkeling kunnen waarborgen.

De nadruk dient ook te worden gelegd op het aspect « verscheidenheid ». In de tekst wordt alleen gewag gemaakt van kinderkribben. Buiten de 5.000 voor de kinderkribben en kinderbewaarplaatsen voorziene bedden, zouden andere formules kunnen worden aangemoedigd, onder meer voor halflandelijke streken en niet-dichtbebouwde gemeenten, zoals bijvoorbeeld de organisatie van diensten voor kinderbewaring aan huis, kinderbewaring buiten de schoolprestaties. Er dient eveneens te worden op gewezen dat in dezelfde context in bepaalde gevallen het probleem kan worden gesteld van het toezicht op de minder-validen en de bejaarden, die ten laste kunnen zijn van de vrouwen die een beroep uitoefenen of willen uitoefenen.

Bij het uitbouwen van de sociale infrastructuur in al haar aspecten zou men zich moeten laten leiden door grondige studies van de huidige en voorzienbare behoeften.

Sociale prestaties.

Met betrekking tot de sociale prestaties (blz. 19 en 174) gaat de Raad ermee akkoord dat voor de niet-actieve bevolking een grotere inspanning wordt geleverd.

Hij wijst erop dat, rekening houdend met de toename van de niet-actieve bevolking, in alle sectoren van de sociale zekerheid een zeer belangrijke financiële inspanning zal moeten worden geleverd om het aandeel van de niet-actieve bevolking in de sociale uitkeringen te verhogen. Deze financiële terugslag zou moeten worden berekend en in het document opgenomen.

De Raad constateert dat in het document reeds een bepaalde keuze wordt gedaan inzake de wijze van financiering van de sociale prestaties, hoewel ter uitvoering van de besluiten van de Economische en Sociale Conferentie in de Nationale Arbeidsraad een driedledige werkgroep « Financiering van de sociale zekerheid » werd opgericht.

De Raad is van oordeel dat de Regering de conclusies van die werkgroep zou moeten afwachten alvorens concrete stellingen ter zake voorop te stellen.

De Raad herinnert er verder aan dat tussen de organisaties die in zijn schoot zijn vertegenwoordigd diepgaande meningsverschillen bestaan inzake menigvuldige aspecten van de financiering, ondermeer wat betreft de verhouding tussen de overheidstussenkomsten en de bijdragen van werkgevers en werknemers, de verdeling van die bijdrage tussen de werkgevers en de werknemers, de wijze van berekening van de werkgeversbijdrage rekening houdend met het bestaan van arbeidsintensieve en kapitaalintensieve bedrijven, de bijzondere problemen die eigen zijn aan bepaalde sectoren van de sociale zekerheid zoals de sector gezondheidszorgen.

De heren Angerhausen, Bertot, Blaret, Carbonnelle, Colle, De Bièvre, De Landsheer, De Paep, Dereau, De Tavernier, Dumont de Chassart, Gengoux, Hatry, Hennin, Javaux, Joseph, Keuleers, Lindemans, Margot, Maystadt, Micha, Nuyts, M. Piette, Reynaert, Sauvage, Van Hoorick en Verbruggen achten het niet opportuun die uiteenlopende standpunten thans te preciseren, ten einde de werkzaamheden van de driedledige werkgroep niet te bemoeilijken.

In verband met het vraagstuk van de financiering van de sociale zekerheid, zijn de heren Ceuppens, De Schutter, E. Janssens, M. Lefèvre, Loozen, R. Piette, Ramaekers, Schugens, Vandersmissen, Van Uytven evenwel van oordeel dat het werknemersaandeel in de R.M.Z.-bijdragen voor de financiering van de meeruitgaven in de toekomst niet mag toenemen.

Inzake de geneeskundige verzorging spreken deze leden zich uit voor een geleidelijke fiscalisatie, nu deze prestaties uitgebreid zijn tot gans de bevolking. Zij menen dat het door hen ingenomen standpunt geen afbreuk doet aan de mogelijkheid tot voortzetting van de werkzaamheden in de driedledige werkgroep.

Milieubeheer.

De Raad is van oordeel dat in het document een bijzondere aandacht moet worden geschonken aan de ruimtelijke ordening, of het nu gaat om stedelijke centra, dichtbij en verafgelegen buitenwijken, industrie- en landbouwzones dan wel om groene ruimten.

Sur le plan urbain proprement dit, une coordination rigoureuse s'impose en ce qui concerne, notamment, l'habitat, les services publics, la sécurité, les voies d'accès, les moyens de transport publics et privés.

D'une manière générale, il convient de se préoccuper du développement à long terme des centres urbains, action qui devrait s'accompagner d'une large information au niveau de la population concernée, dans le cadre d'une discussion démocratique de la planification.

En ce qui concerne la recherche scientifique, le document met l'accent de manière trop exclusive sur la recherche technologique. Il faudrait, dans ce cadre, s'attacher spécialement aux recherches visant à la préservation de l'environnement et au développement des sciences humaines.

La lutte contre la pollution doit retenir toute l'attention. L'implantation des entreprises devrait tenir compte des nécessités de protection du milieu naturel. Il conviendrait que le coût des mesures indispensables pour éviter la pollution soit progressivement intégré dans le coût de production des entreprises concernées. L'ensemble du problème devrait cependant trouver un règlement sur le plan européen ou éventuellement dans un contexte international plus large de manière à éviter des distorsions dans la concurrence.

Logement.

Le Conseil a constaté avec satisfaction qu'en matière de logement, un objectif élevé a été assigné. Le document ne contient cependant pas de propositions suffisamment précises quant au financement ni des prévisions quant aux moyens à mettre en œuvre, pour atteindre la capacité de construction nécessaire. Aucune donnée n'est non plus fournie au sujet de la demande solvable de nouveaux logements, soit à titre de propriétaire, soit à titre de locataire.

D'autre part, on prévoit la démolition de 32.000 logements insalubres par an, alors que le nombre atteint actuellement se situe aux environs de 3.000.

Le Conseil attire l'attention sur un aspect spécial du problème du logement: l'objectif des 60.000 logements nouveaux constitue une option importante sur le plan quantitatif, mais on ne porte guère attention au problème de la qualité du logement. En particulier, l'objectif de la construction de 15.000 à 20.000 logements sociaux ne devrait pas être réalisé aux dépens de leur qualité. Le Conseil estime qu'il importe de se pencher sérieusement sur le problème de la qualité du logement en Belgique et notamment de porter attention aux problèmes tant des exigences d'ordre technique que de celles découlant des besoins psychologiques des habitants, exigences que les auteurs de projets doivent prévoir expressément.

Le Conseil souligne l'importance des mesures qui peuvent contribuer à l'industrialisation de la construction de logements (p. 130).

En matière de politique foncière (pp. 159-164), le document présente de grandes lacunes. Une partie importante des objectifs envisagés est pourtant conditionnée par une politique foncière préalable. Dans ce domaine, la Société nationale du Logement et la Société nationale terrienne devraient pouvoir agir comme instruments de la politique foncière, par des lotissements sociaux.

En ce qui concerne la réorganisation indispensable du secteur public du logement, il faut que le renforcement de la coordination entre les organismes publics aille de pair avec une véritable régionalisation de la politique du logement.

D'une manière générale, il conviendrait de repenser l'ensemble de la politique du logement, tant en ce qui concerne le logement social que pour toutes les autres catégories de logement, notamment dans le cadre de la rénovation urbaine, de l'amélioration des conditions de vie et des impératifs de l'environnement. La politique du logement doit répondre aux vœux de la population. A l'intérieur des impératifs de l'aménagement du territoire, le choix doit donc rester libre quant au lieu d'habitation, ville ou campagne, et quant à la formule, location ou propriété. Une politique équilibrée en matière de logement doit promouvoir toutes les formes de construction de logements, en faisant toutefois ressortir auprès du public les avantages économiques de la construction groupée.

Dans le cadre d'une telle politique, un certain nombre de modalités portant notamment sur les points suivants pourraient faire l'objet d'une étude :

- augmentation des primes à la construction et leur indexation; formule de remplacement prévoyant une intervention nouvelle de l'Etat dans la charge d'intérêts des prêts individuels hypothécaires, selon des critères sociaux à définir; développement et encouragement du nouveau système d'épargne-construction; atténuation du poids des droits d'enregistrement dans le cas d'une première acquisition;
- en ce qui concerne les sociétés régionales du logement: compensation des effets actuels de l'instauration de la T.V.A.;
- octroi aux travailleurs amenés à changer de lieu de travail, d'une aide à la location ou d'une prime de changement d'habitat. Dans le même ordre d'idées, il s'indique de rechercher une plus grande souplesse du marché immobilier, en rendant les cessions de logements plus aisées, en particulier du point de vue des droits d'enregistrement.

Op het eigenlijke stedelijke vlak is een strenge coördinatie geboden, onder meer wat betreft de woningen, de openbare diensten, de veiligheid, de toegangswegen, de openbare en particuliere vervoermiddelen.

Over het algemeen zou aandacht moeten worden geschonken aan de ontwikkeling van de stadscentra op lange termijn. Daarbij zou voor een ruime voorlichting van de betrokken bevolking moeten worden gezorgd in het raam van een democratische bespreking van de planning.

Inzake wetenschappelijk onderzoek wordt in het document al te zeer de nadruk gelegd op het technologisch onderzoek. Men zou zich in dit raam vooral moeten toeleggen op het speurwerk met het oog op de milieubescherming en de ontwikkeling van de menselijke wetenschappen.

Alle aandacht moet gaan naar de strijd tegen de verontreiniging. Bij de implanting van de ondernemingen zou rekening worden gehouden met de eisen inzake bescherming van het natuurlijk milieu. De kosten van de maatregelen, die onontbeerlijk zijn om de verontreiniging tegen te gaan, zouden geleidelijk in de produktiekosten van de ondernemingen moeten worden opgenomen; het probleem in zijn geheel zou evenwel op Europees vlak of eventueel in een ruimer internationaal verband moeten worden geregeld ten einde distorsies in de mededinging te voorkomen.

Huisvesting.

De Raad heeft met voldoening vastgesteld dat inzake huisvesting een hoog streefcijfer werd bepaald. Het document bevat echter geen voldoende precieze voorstellen betreffende de financiering noch prognoses ten aanzien van de middelen die moeten worden aangewend om de vereiste bouwcapaciteit te bereiken. Evenmin wordt enig gegeven verstrekt over de solvante vraag naar nieuwe woningen, hetzij als eigenaar hetzij als huurder.

Verder stelt men de sloping in uitzicht van 32.000 ongezonde woningen per jaar terwijl het aantal dat nu bereikt wordt om en bij de 3.000 bedraagt.

De Raad vestigt de aandacht op een speciaal aspect van het huisvestingsprobleem: het streefcijfer, 60.000 nieuwe woningen, is een belangrijke kwantitatieve optie, maar men schenkt vrijwel geen aandacht aan het probleem van de kwaliteit van de huisvesting. In het bijzonder het inzake sociale woningbouw gestelde doel, nl. 15.000 tot 20.000 sociale woningen, mag niet worden verwezenlijkt ten koste van hun kwaliteit. De Raad is van oordeel dat een ernstig onderzoek moet worden gewijd aan het probleem van de kwaliteit der huisvesting in België en dat, onder meer, aandacht moet worden geschonken aan het probleem van de technische eisen en van de eisen in verband met de psychologische behoeften van de bewoners, welke eisen door de opstellers van het project moeten worden voorzien.

De Raad onderstreept het belang van de maatregelen die kunnen bijdragen tot de industrialisatie van de woningbouw (blz. 130).

Inzake grondbeleid (blz. 159-164) schiet het document in ruime mate tekort. Een belangrijk deel van de voorgenomen doelstellingen wordt nochtans door een voorafgaand grondbeleid geconditioneerd. Op dit gebied zouden de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting en de Nationale Landmaatschappij als instrumenten van het grondbeleid moeten kunnen werken door sociale verkavelingen.

Wat de onontbeerlijke reorganisatie van de openbare huisvestingssector betreft, dient een grotere coördinatie tussen de openbare instellingen gepaard te gaan met een werkelijke regionalisering van het huisvestingsbeleid.

In het algemeen zou het gehele huisvestingsbeleid, zowel inzake sociale woningbouw als met betrekking tot de andere categorieën van woningen, moeten worden herdacht, o.m. in het raam van de stadsvernieuwing, de verbetering van de levensvoorwaarden en de eisen inzake milieubeheer. Het huisvestingsbeleid moet aan de wensen van de bevolking tegemoetkomen. Binnen de eisen van de ruimtelijke ordening moet de keuze in verband met de woonplaats — stad of platteland — en met de formule — huurwoning of eigen woning — dus vrij blijven. Een evenwichtig huisvestingsbeleid moet alle vormen van woningbouw bevorderen; het dient daarbij evenwel de aandacht van het publiek te vestigen op de economische voordelen van de groepsbouw.

In het raam van dergelijk beleid zou een studie kunnen worden gewijd aan een aantal modaliteiten, onder meer in verband met de volgende punten :

- verhoging van de bouwpremies en hun indexering; vervangingsformule die voorziet in een nieuwe staatsbijdrage in de rentelast van de individuele hypotheekleningen volgens te bepalen sociale criteria; ontwikkeling en aanmoediging van het nieuwe stelsel van bouwsparen; verlaging van de registratierechten in het geval van een eerste verwerving;
- voor de gewestelijke huisvestingsmaatschappijen: compensatie van de huidige weerslag van de invoering van de B.T.W.;
- toekenning van een huurtolage of van een premie voor verandering van woning aan de werknemers die van werkplaats moeten veranderen. In dezelfde gedachtengang dient naar een grotere soepelheid van de immobielienmarkt te worden gestreefd, door de overdracht van woningen gemakkelijker te maken, in het bijzonder uit het oogpunt van de registratierechten.

Le Conseil partage la préoccupation exprimée dans le document au sujet de la nécessité d'un assainissement des quartiers anciens, mais constate qu'aucune indication n'est donnée sur la manière de réaliser cette action.

La possibilité de promouvoir les améliorations individuelles de logement, qui pourraient être réalisées en même temps que le renouvellement de quartiers anciens, devra être étudiée d'une manière approfondie par une collaboration entre les pouvoirs publics et les instances privées.

Le Conseil insiste sur la nécessité d'assurer un logement décent à la main-d'œuvre étrangère et à leur famille. A cet égard, il faudrait veiller à ce que les communes et les sociétés de logement réservent effectivement une certaine proportion des logements sociaux aux travailleurs étrangers.

Enseignement, éducation et culture.

En ce qui concerne l'enseignement (p. 23), il serait souhaitable de présenter une vue globale de la place de ce secteur dans la société. L'élaboration de la politique en la matière devrait être réalisée de concert avec tous les milieux intéressés.

Le Conseil souligne l'importance des efforts en matière de formation professionnelle et de bourses d'études. Il convient de ne pas en sous-estimer la signification économique car ils permettent d'améliorer la qualité et par conséquent, la productivité de la main-d'œuvre disponible.

Il convient de souligner également que les mesures à appliquer pour permettre aux travailleurs d'acquérir une meilleure qualification et mieux les orienter vers des branches d'activité offrant des débouchés suffisants, font partie des moyens à mettre en œuvre pour améliorer la qualité de la vie. Par une meilleure connaissance des perspectives d'évolution du marché de l'emploi, il serait sans doute possible d'éviter de donner à certains travailleurs une formation ne présentant guère de perspectives professionnelles.

Pour ce qui est de l'éducation (pp. 165-173), s'il faut considérer l'éducation scolaire et l'éducation des adultes comme deux phases d'une éducation permanente, sans interruption, on doit constater que dans le document, on a mis l'accent quasi uniquement sur la première phase, à savoir l'éducation scolaire. La seconde phase, qui constitue cependant une partie intégrante de l'éducation permanente, à savoir l'éducation des adultes, mériterait d'être explicitée.

Concernant la prolongation de la scolarité (p. 166), l'objectif indiqué ne pourra être réalisé, d'une part, que dans le cadre d'une prolongation de la scolarité jusqu'à 16 ans, et, d'autre part, par un encadrement pédagogique d'une journée par semaine pour les jeunes travailleurs de 16 à 18 ans, dans des instituts de formation. L'objectif à long terme est la prolongation de la scolarité jusqu'à 18 ans, soit dans l'enseignement de plein exercice, soit dans un enseignement scolaire à temps partiel, de façon à ce que l'ensemble de la jeunesse puisse bénéficier d'une formation secondaire complète.

Pour contribuer à la démocratisation de l'enseignement (p. 166-169), il faudrait assurer l'intégration effective de l'enseignement professionnel, technique et de formation générale, de manière à ce que les élèves ne puissent être canalisés définitivement dans une section quelconque sans qu'il y ait des possibilités de passage à d'autres sections.

Au sujet des crédits d'heures dont il est question dans le document (p. 169), mesure à laquelle le Conseil apporte son soutien, tant pour des raisons de promotion sociale que pour des raisons d'ordre économique, il conviendrait que ceux-ci puissent être accordés également pour des cours de formation, donnés par des instituts de formation reconnus et qui ne ressortissent pas à l'enseignement pour la promotion sociale, et que les modalités soient fixées après consultation des interlocuteurs sociaux. Cette disposition devrait être réalisée en premier lieu pour les jeunes travailleurs de moins de 18 ans.

Concernant l'expansion universitaire (p. 170), si dans l'esprit de la loi du 7 juillet 1970, une plus grande concertation et coordination est souhaitée entre les enseignements supérieurs universitaires et non universitaires, il faut admettre que la politique en matière d'enseignement supérieur devra être menée d'une manière globale si l'on veut parvenir à une plus grande cohérence. Une attention particulière devrait à cet égard être accordée à l'implantation de l'enseignement supérieur en général. Il conviendrait de tenir compte d'un certain nombre de facteurs tels que :

- le nombre d'étudiants supplémentaires escomptés dans l'enseignement supérieur durant la période couverte par le plan;
- l'expansion et la rationalisation dans l'enseignement supérieur;
- l'extension et la rationalisation du troisième cycle;
- la réforme du premier cycle dans l'enseignement supérieur, en donnant une solution aux problèmes résultant des échecs au cours de ce cycle. Ceci pourrait notamment se faire par une intégration plus poussée de l'enseignement supérieur universitaire et non universitaire.

De Raad treedt de inhoud van het document bij waar het de noodzakelijkheid doet uitkomen van een sanering van de oude wijken, doch hij stelt vast dat geen enkele aanduiding wordt verschaft over de manier waarop daartoe moet worden te werk gegaan.

De mogelijkheid, bij gelegenheid van de modernisering van oude wijken, individuele woningverbeteringen te bevorderen, zou door de overheid grondig moeten worden bestudeerd in samenwerking met de particuliere instanties.

De Raad wijst op de noodzakelijkheid aan de gastarbeiders en hun gezin een behoorlijke woning te verschaffen. Ter zake zou erop moeten worden toegezien dat de gemeenten en de huisvestingsmaatschappijen werkelijk een zeker percentage van de sociale woningen voorbehouden aan de vreemde arbeiders.

Onderwijs, opvoeding en cultuur.

Wat het onderwijs betreft (blz. 23), zou het wenselijk zijn een algemeen beeld te geven van de plaats van deze sector in de maatschappij. Het beleid ter zake zou samen met al de betrokken kringen moeten worden uitgewerkt.

De Raad onderstreept de omvang van de inspanningen op het stuk van de beroepsopleiding en de studiebeurzen. Hun economisch belang mag niet worden onderschat, want zij maken het mogelijk de kwaliteit en bijgevolg de produktiviteit van de beschikbare arbeidskrachten te verbeteren.

Er dient eveneens te worden onderstreept dat de maatregelen die dienen te worden genomen om de werknemers de mogelijkheid te geven een betere kwalificatie te verwerven en hen beter te oriënteren naar bedrijfstakken die voldoende uitwegen bieden, een onderdeel vormen van de middelen die moeten worden aangewend om de kwaliteit van het leven te verbeteren. Door een betere kennis van de evolutievoorzichten van de arbeidsmarkt zou ongetwijfeld kunnen worden voorkomen dat aan sommige werknemers een opleiding wordt gegeven die vrijwel geen uitzichten op professioneel vlak biedt.

Wat de opvoeding betreft (blz. 165-173), moet worden vastgesteld dat, waar de schoolopvoeding en de opvoeding der volwassenen dienen te worden gezien als twee onmiddellijk op elkaar volgende fases van een permanente opvoeding, in het document haast uitsluitend aandacht wordt geschonken aan de eerste fase, t.w. de schoolopvoeding. Op de tweede fase, nl. de opvoeding der volwassenen, die eveneens een integrerend deel vormt van de permanente opvoeding, zou ook nader moeten worden ingegaan.

Wat de verlenging van de schoolplicht (blz. 166) betreft, zal het aangegeven doel enkel kunnen worden bereikt, enerzijds, door een verlenging van de schoolplicht tot 16 jaar en, anderzijds, door een pedagogische begeleiding gedurende een dag per week in vormingsinstituten voor de jonge werknemers van 16 tot 18 jaar. Op lange termijn wordt de verlenging van de schoolplicht tot 18 jaar als doel vooropgezet, hetzij in het onderwijs met volledig leerplan, hetzij in een voor de helft van de tijd schools onderwijs, zodanig dat alle jonge mensen een volledige secundaire opleiding kunnen genieten.

Ten einde de democratisering van het onderwijs te bevorderen (blz. 169) — een maatregel waaraan de Raad, zowel om redenen in technisch en algemeen onderwijs moeten worden gezorgd, zodat de leerlingen niet definitief naar een of andere afdeling kunnen worden geleid, zonder overgangsmogelijkheden naar andere afdelingen.

Wat de kredieturen betreft, waarvan in het document sprake is (blz. 169) — een maatregel waaraan de Raad, zowel om redenen in verband met de sociale promotie als om economische redenen, zijn steun toezegt —, deze zouden eveneens moeten kunnen worden toegekend voor vormingscursussen die gegeven worden in erkende vormingsinstituten en niet tot het onderwijs voor sociale promotie behoren; de modaliteiten ervan zouden moeten worden vastgesteld na raadpleging van de sociale gesprekspartners. Deze regeling zou in de eerste plaats tot stand moeten worden gebracht voor de jonge werknemers van minder dan 18 jaar.

Inzake universitaire expansie (blz. 170) dient te worden aangenomen dat, waar in de geest van de wet van 7 juli 1970, meer overleg en een grotere coördinatie wenselijk is tussen het universitair en niet-universitair hoger onderwijs, het beleid inzake hoger onderwijs een geheel zal moeten vormen wil men tot een grotere samenhang komen. Bijzondere aandacht zou in dit verband moeten worden besteed aan de inplanting van het hoger onderwijs in het algemeen. Er zou rekening moeten worden gehouden met een aantal factoren, zoals :

- de aangroei van het aantal studenten die tijdens de door het plan bestreken periode in het hoger onderwijs wordt verwacht;
- de expansie en de rationalisatie van het hoger onderwijs;
- de uitbreiding en de rationalisatie van de derde cyclus;
- de hervorming van de eerste cyclus van het hoger onderwijs, waarbij een oplossing zou moeten worden gegeven aan de problemen die rijzen ingevolge de mislukkingen in deze cyclus. Dit zou o.m. kunnen geschieden door een grotere integratie van het universitair en niet-universitair hoger onderwijs.

Les investissements à objectif social devront également s'effectuer en faveur de l'enseignement supérieur non universitaire, de préférence et pour autant que cela puisse se faire, en commun avec l'enseignement universitaire.

Pour ce qui est de la promotion culturelle (p. 176), si le Conseil se rallie aux propositions du chapitre IV du document en matière de politique relative à l'éducation permanente, il insiste pour que l'éducation des adultes soit élaborée, dans la partie consacrée à la promotion culturelle, d'une manière plus détaillée.

Dans ce contexte, une attention spéciale devrait être portée aux œuvres de formation pour la jeunesse et les adultes, qui, jusqu'à présent, n'ont bénéficié que de peu de moyens pour assurer leur fonctionnement. Cette formation qui doit être reconnue comme une partie intégrante de l'éducation permanente, s'ajoutant à l'enseignement, devrait pouvoir disposer des moyens indispensables.

Les finances publiques.

Le Conseil partage la préoccupation contenue dans le document de faire clairement apparaître le montant de l'impasse budgétaire à financer par l'emprunt. C'est à ce point de vue que la technique du budget unique préconisée présente son principal avantage.

D'autre part, dans la préoccupation de renforcer la flexibilité du budget annuel, il serait utile que l'on puisse y distinguer clairement d'une part, les dépenses inévitables, d'autre part, celles qui sont susceptibles d'être postposées.

Le Conseil constate que l'objectif en matière d'épargne des pouvoirs publics a été fixé à un niveau fort élevé, et peut poser un réel problème de politique financière pour être atteint. Le document ne précise pas d'ailleurs d'une manière suffisante comment cet accroissement considérable de l'épargne publique pourra être effectivement réalisé. Une impression d'incertitude se dégage du document en ce qui concerne les objectifs retenus en matière d'épargne des pouvoirs publics et les estimations des dépenses courantes et des recettes prévues.

MM. Ceuppens, Colle, Dereau, De Schutter, Gengoux, Hennin, E. Janssens, Javaux, Keuleers, M. Lefèvre, Lindemans, Loozen, Nuyts, R. Piette, Ramaekers, Sauvage, Schugens, Vandersmissen, Van Hoorick, Van Uytven marquent leur accord sur l'objectif d'augmenter l'épargne des pouvoirs publics (pp. 179-229). La réalisation de cet objectif permettrait de réduire le déficit budgétaire global à financer par l'emprunt en vue de le maintenir dans les limites des possibilités du marché belge des capitaux et plus particulièrement d'éviter le recours à des moyens de financement inflationnistes. Le renforcement de l'épargne des pouvoirs publics permettrait ainsi de ralentir la croissance des dépenses destinées à supporter la charge de la dette publique, créant ainsi une marge supplémentaire pour le financement d'autres dépenses.

Par ailleurs, les moyens permettant d'atteindre l'objectif qui consiste à augmenter l'épargne des pouvoirs publics doivent être précisés de manière concrète. La poursuite de cet objectif doit être compatible avec la poursuite d'objectifs de la politique sociale en matière de transferts en faveur des plus défavorisés.

MM. Angerhausen, Bertot, Blaret, Carbonnelle, De Bièvre, De Landsheer, De Paep, De Tavernier, Dumont de Chassart, Hatry, Joseph, Margot, Maystadt, Micha, M. Piette, Reynaert, Verbruggen émettent les plus nettes réserves concernant l'objectif retenu d'épargne des pouvoirs publics en raison de l'imprécision relevée plus haut quant aux moyens de réaliser cet objectif et de la justification insuffisante et en partie économiquement non fondée de celui-ci.

Le Conseil rappelle que les investissements publics doivent essentiellement continuer à être à la base d'une amélioration de la structure économique du pays et constituent de la sorte un élément de stabilisation conjoncturelle. Leur remaniement dans des buts conjoncturels ne s'indique que pour une faible fraction, par le recours à la technique des tranches conditionnelles.

Au sujet du plan impératif des investissements publics (p. 182 et suivantes), le Conseil estime qu'il est nécessaire de disposer des éléments permettant d'apprécier l'efficacité sociale des différentes alternatives en matière d'investissements publics, de façon à opérer les choix de priorité en connaissant les implications sociales et économiques des affectations possibles.

Le document précise (p. 179) « que les priorités proposées dans les pages qui précèdent doivent trouver ici leur traduction budgétaire, qu'il s'agisse des dépenses d'investissement ou des dépenses courantes ».

La comparaison entre, d'une part, les objectifs prioritaires indiqués dans le document et, d'autre part, les efforts financiers qui y sont affectés, met en évidence la signification relative de certaines de ces priorités. C'est ainsi que la priorité accordée aux logements se manifeste clairement dans l'importance des moyens financiers prévus. Il en est de même en ce qui concerne les équipements collectifs. Par contre, si le

Ook voor het niet-universitair hoger onderwijs dienen investeringen met sociale doeleinden te worden gedaan, bij voorkeur en voor zover dat mogelijk is, gemeenschappelijk met het universitair onderwijs.

Zo de Raad al de voorstellen onderschrijft die in hoofdstuk IV van het document worden gedaan met betrekking tot het beleid inzake permanente opvoeding, dringt hij erop aan dat de opvoeding der volwassenen meer in detail zou worden omschreven in het gedeelte over de culturele promotie (blz. 176).

In deze context zou bijzondere aandacht moeten worden geschonken aan de vormingswerken voor jongeren en volwassenen die, tot nu toe, slechts over weinig werkmiddelen konden beschikken. Voor deze vorming, die dient te worden erkend als een integrerend deel van de permanente opvoeding ter aanvulling van het onderwijs, zouden de nodige middelen beschikbaar moeten worden gesteld.

De overheidsfinanciën.

De Raad is het eens met de in het document uitgedrukte bekommernis, het bedrag van het door leningen te financieren begrotingstekort duidelijk te doen uitkomen. Hier komt het voornaamste voordeel van de voorgestelde techniek van het enkele budget tot uiting.

Ten einde de jaarlijkse begroting soepeler te maken, zou het verder nuttig zijn dat een duidelijk onderscheid kan worden gemaakt tussen, enerzijds, de onvermijdelijke uitgaven, en, anderzijds, de uitgaven die kunnen worden uitgesteld.

De Raad stelt vast dat het doel inzake overheidsbesparingen vrij hoog werd gesteld en een reëel probleem inzake financiële politiek kan doen rijzen. In het document wordt trouwens niet voldoende gepreciseerd hoe men in de praktijk tot deze aanzienlijke verhoging van de overheidsbesparingen zal kunnen komen. Het document wekt een indruk van onzekerheid in verband met de doelstellingen die inzake overheidsinvesteringen worden vooropgezet en met de ramingen van de lopende uitgaven en van de voorziene inkomsten.

De heren Ceuppens, Colle, Dereau, De Schutter, Gengoux, Hennin, E. Janssens, Javaux, Keuleers, M. Lefèvre, Lindemans, Loozen, Nuyts, R. Piette, Ramaekers, Sauvage, Schugens, Vandersmissen, Van Hoorick, Van Uytven zijn het er mee eens dat een toeneming van de overheidsbesparingen wordt nagestreefd (blz. 179-229). Door een verhoging van de overheidsbesparingen zou men het totale via leningen te financieren begrotingstekort kunnen verminderen om het binnen de grenzen van de mogelijkheden van de Belgische kapitaalmarkt te houden en zou men meer in het bijzonder kunnen voorkomen dat een beroep wordt gedaan op inflatoire financieringsmiddelen. De opvoering van de overheidsbesparingen zou het eveneens mogelijk maken de stijging af te remmen van de uitgaven in verband met de last van de openbare schuld, waardoor bijkomende middelen zouden vrijkomen voor de financiering van andere uitgaven.

Voorts zouden de middelen die het mogelijk maken de doelstelling te verwezenlijken die erin bestaat de overheidsbesparingen te verhogen, concreet moeten worden aangegeven. Het nastreven van deze doelstelling moet overeen te brengen zijn met de verwezenlijking van sociaalpolitieke oogmerken op het gebied van de overdrachten ten voordele van de minst begunstigde.

De heren Angerhausen, Bertot, Blaret, Carbonnelle, De Bièvre, De Landsheer, De Paep, De Tavernier, Dumont de Chassart, Hatry, Joseph, Margot, Maystadt, Micha, M. Piette, Reynaert, Verbruggen maken het grootste voorbehoud ten aanzien van de aangehouden doelstelling inzake overheidsbesparingen, wegens de hierboven aangestipte onnauwkeurigheid wat de middelen betreft om deze doelstelling te verwezenlijken en de onvoldoende en economisch gedeeltelijk ongegronde verantwoording ervan.

De Raad herinnert eraan dat de overheidsinvesteringen essentieel ten grondslag moeten blijven liggen aan de verbetering van 's lands economische structuur en dat zij aldus een factor van conjunctuurstabilisatie vormen. Zij mogen slechts voor een gering gedeelte, door de aanwending van de techniek der voorwaardelijke tranches, met conjuncturele oogmerken worden gehanteerd.

In verband met het bindende plan inzake overheidsinvesteringen (blz. 182 e.v.) geeft de Raad als zijn mening te kennen dat het noodzakelijk is over gegevens te beschikken die het mogelijk maken de sociale doelmatigheid van de verschillende alternatieven op het stuk van de overheidsinvesteringen te beoordelen ten einde bij de keuze van de prioriteiten op de hoogte te zijn van de sociale en economische gevolgen van de mogelijke bestemmingen.

In het document wordt gepreciseerd (blz. 179) « dat de prioriteiten, die in de voorgaande bladzijden zijn voorgesteld, hier in budgettaire gegevens moeten worden uitgedrukt, zowel wat de investeringen als de lopende uitgaven betreft ».

De vergelijking tussen, enerzijds, de in het document aangegeven hoofddoelstellingen en, anderzijds, de financiële inspanningen die ervoor worden geleverd, doen de relatieve betekenis van sommige van die prioriteiten uitkomen. Aldus blijkt de prioriteit die aan de woningbouw wordt gegeven duidelijk uit de omvang van de voorziene financiële middelen. Hetzelfde geldt voor de collectieve voorzieningen. Waar het

document accorde explicitement une priorité à l'établissement de maisons de soins, de crèches et de gardiennats, d'instituts médico-pédagogiques pour handicapés ainsi qu'au logement des personnes âgées, les données chiffrées inscrites dans le chapitre des investissements publics ne paraissent pas traduire réellement ces priorités dans la structure des dépenses publiques.

C'est ainsi que si l'on compare, dans les informations chiffrées complémentaires fournies par le Bureau de Programmation économique, la part relative accordée à la rubrique « Santé publique » dans le programme d'investissements prioritaires pour 1971-1975 et les réalisations sous ce même poste en 1969, on note en fait une diminution puisque les montants passent de 5,7 à 5 %.

Pour d'autres postes, les montants prévus bien qu'en augmentation par rapport au passé demeurent relativement modestes, à savoir 1 milliard pour les services de gériatrie, 766 millions pour les établissements pour malades mentaux, 4,2 milliards pour les hôpitaux pour maladies aiguës, 1,2 milliard pour les établissements pour handicapés et 1,2 milliard pour les gardiennats et les crèches.

En revanche, il faut constater par ailleurs que des montants considérables sont prévus pour les transferts aux entreprises (p. 232 et informations chiffrées complémentaires fournies par le Bureau de Programmation économique).

Si, dans le document, le rythme de croissance de ces transferts est considéré comme modéré, c'est en grande partie parce que certains de ces transferts ayant trait à l'agriculture ont été déplacés vers le niveau européen. Les documents concernant la planification devraient mentionner l'importance des transferts qui ont été déplacés vers le niveau européen, de manière à donner des séries statistiques comparables dans le temps. Les subsides-intérêt dans le cadre des lois d'expansion passent cependant de 5 à 10 milliards, la recherche scientifique atteint plus de 20 milliards.

Le Conseil estime que la politique en matière d'octroi de subsides mériterait d'être réexaminée. En effet, l'octroi de subsides pour aider des régions ou des secteurs, réduire les prix ou favoriser les consommateurs constituent des moyens tellement indirects pour atteindre les buts recherchés, que leur impact et leurs conséquences sont souvent malaisés à apprécier, tant au niveau national qu'à celui du Marché commun. La politique économique régionale doit combiner harmonieusement la mise en place d'une infrastructure appropriée et l'octroi de subsides permettant d'atteindre les objectifs de la politique économique régionalisée.

De même, en ce qui concerne l'assainissement de certains secteurs, il convient de donner la préférence à une politique agissant directement sur les structures. Dans cet ordre d'idées, il conviendrait également d'examiner la possibilité de procéder à une récupération de certains subsides lorsque leurs bénéficiaires, grâce à l'aide accordée, ont pu réaliser des gains relativement importants.

En outre, le Gouvernement doit prendre les dispositions nécessaires en vue de surveiller l'affectation réellement faite aux subsides qu'il a octroyés aux entreprises.

Il conviendrait de fixer les conditions dans lesquelles le conseil d'entreprise pourrait être informé des motifs et modalités de l'aide accordée, ainsi que des mesures de contrôle prévues, en application de l'article 37 de la loi du 30 décembre 1970 sur l'expansion économique.

En ce qui concerne les moyens de financer la réalisation du programme prioritaire d'investissements, la possibilité pourrait être envisagée d'accorder dans certains cas, aux institutions financières, privées ou parastatales, des réductions fiscales. Pareilles dispositions ont déjà été prises en faveur du Crédit communal lorsque celui-ci intervient dans le financement d'investissements publics. Des formules plus avantageuses encore sont en vigueur pour les institutions de financement de logement social, tel qu'il est prévu à l'article 127ter du Code des impôts sur les revenus. De telles formules pourraient également être appliquées pour le financement du logement social et pour des équipements socio-collectifs.

D'autre part, en vue d'encourager l'épargne des particuliers et l'affectation de celle-ci à des besoins prioritaires, MM. Angerhausen, Bertot, Blaret, Carbonnelle, Colle, De Bièvre, De Landsheer, De Paep, Dereau, De Tavernier, Dumont de Chassart, Gengoux, Hatry, Hennin, Javaux, Joseph, Keuleers, Lindemans, Margot, Maystadt, Micha, Nuyts, M. Piette, Reynaert, Sauvage, Van Hoorick, Verbruggen estiment qu'il conviendrait d'étudier également certaines formules telles que l'épargne organisée dans l'entreprise ou par secteurs, formule qui est appliquée dans certains pays étrangers et qui permet d'orienter l'épargne dans une plus large mesure vers les besoins en logements.

Pour ce qui est des transports, communications et travaux publics, il n'appartient pas au Conseil de se prononcer sur le détail des investissements envisagés mais bien d'émettre des considérations sur la portée générale qu'il convient de leur donner.

document uitdrukkelijk prioriteit verleent aan de bouw van verplegingsinrichtingen, kinderkribben en -bewaarplaatsen, medisch-pedagogische instituten voor gehandicapten, alsmede aan de huisvesting van de bejaarden, blikken daarentegen de cijfergegevens die in het hoofdstuk over de overheidsinvesteringen zijn opgenomen die prioriteiten niet werkelijk tot uiting te brengen in de structuur van de overheids-uitgaven.

Zo stelt men vast dat, als men in de door het B.E.P. verstrekte aanvullende becijferde inlichtingen, het relatieve aandeel van de rubriek « Volksgezondheid » in het programma van prioritaire investeringen voor de periode 1971-1975 vergelijkt met de verwezenlijkingen voor dezelfde post in 1969, er in feite een achteruitgang is, vermits de bedragen teruglopen van 5,7 tot 5 %.

Voor andere posten blijven de vooropgestelde bedragen, nl. 1 miljard voor de diensten voor geriatrie, 766 miljoen voor de inrichtingen voor geesteszieken, 4,2 miljard voor de ziekenhuizen voor acute ziekten, 1,2 miljard voor de inrichtingen voor gehandicapten en 1,2 miljard voor de kinderkribben en kinderbewaarplaatsen, al liggen zij hoger dan in het verleden, eerder aan de lage kant.

Daartegenover dient verder te worden genoteerd dat aanzienlijke bedragen voorzien zijn voor de overdrachten aan bedrijven (blz. 232 en door het B.E.P. verstrekte aanvullende cijfergegevens).

Als het stijgingstempo van die overdrachten in het document als gematigd wordt beschouwd, is dat grotendeels toe te schrijven aan het feit dat sommige van die overdrachten, die betrekking hebben op de landbouw, naar het Europees niveau werden verlegd. In de documenten betreffende de planning zou de omvang moeten worden aangegeven van die naar het Europees niveau verlegde overdrachten, zodat men statistieken bekomt die in de tijd vergelijkbaar zijn. De rentetoeelagen in het raam van de expansiewetten verhogen evenwel van 5 tot 10 miljard, het wetenschappelijk speurwerk bereikt meer dan 20 miljard.

De Raad is van oordeel dat het beleid inzake subsidiëring opnieuw zou moeten worden onderzocht. Inderdaad, de toekenning van subsidies om gewesten of sectoren te helpen, om de prijzen te verlagen of om de verbruikers te bevoordelen is zulk een onrechtstreeks middel om de nagestreefde doelstellingen te bereiken dat het effect en de gevolgen ervan vaak moeilijk te beoordelen zijn, zowel op nationaal vlak als op het niveau van de Gemeenschappelijke Markt. Het regionaal economisch beleid moet de totstandbrenging van een gepaste infrastructuur en de toekenning van subsidies ter verwezenlijking van de doelstellingen van het geregionaliseerd economisch beleid op een harmonische wijze combineren.

Ook voor de sanering van bepaalde sectoren dient de voorkeur te worden gegeven aan een beleid dat rechtstreeks op de structuren inwerkt. In deze gedachtengang zou eveneens moeten worden onderzocht of het mogelijk is bepaalde subsidies te recupereren wanneer de begunstigten, dank zij de verleende hulp, vrij belangrijke winsten hebben kunnen maken.

Bovendien moet de Regering de nodige maatregelen treffen ten einde toe te zien op de reële bestemming van de door haar aan de ondernemingen verleende toelagen.

Er zou moeten worden bepaald onder welke voorwaarden de ondernemingsraad zou kunnen worden ingelicht over de redenen en de modaliteiten van de verleende tegemoetkoming, alsmede over de bij toepassing van artikel 37 van de wet van 30 december 1970 betreffende de economische expansie voorgeschreven controlemaatregelen.

Wat de middelen voor de financiering van de uitvoering van het prioritaire investeringsprogramma betreft, zou de mogelijkheid kunnen worden overwogen in sommige gevallen aan de — particuliere of parastatale — financiële instellingen belastingverlagingen toe te staan. Dergelijke maatregelen werden reeds genomen voor het Gemeentekrediet wanneer het overheidsinvesteringen helpt financieren. Nog gunstiger formules zijn van toepassing voor de instellingen voor de financiering van de sociale woningbouw overeenkomstig artikel 127ter van het Wetboek van de inkomstenbelastingen. Dergelijke formules zouden eveneens kunnen worden toegepast voor de financiering van de sociale woningbouw en voor de sociaal-collectieve uitrusting.

Ten einde de besparingen van de particulieren en de aanwending ervan voor prioritaire behoeften aan te moedigen zijn anderzijds de heren Angerhausen, Bertot, Blaret, Carbonnelle, Colle, De Bièvre, De Landsheer, De Paep, Dereau, De Tavernier, Dumont de Chassart, Gengoux, Hatry, Hennin, Javaux, Joseph, Keuleers, Lindemans, Margot, Maystadt, Micha, Nuyts, M. Piette, Reynaert, Sauvage, Van Hoorick, Verbruggen van oordeel dat ook bepaalde formules moeten worden bestudeerd, zoals georganiseerd bedrijfssparen of sparen per sector, een formule die in sommige andere landen wordt toegepast en die het mogelijk maakt de spaargelden in grotere mate naar de woningbehoeften te oriënteren.

Wat het vervoer en verkeerswezen en de openbare werken betreft, is het niet de taak van de Raad zich in detail uit te spreken over de geplande investeringen, doch wel beschouwingen uit te brengen over de algemene draagwijdte die zij dienen te hebben.

Il serait notamment souhaitable de connaître les incidences, tant en qualité de transport qu'en gain de temps, des divers investissements dans les transports, compte tenu également des ruptures de transport et de la pénétration dans les centres urbains.

Le document ne fait pas apparaître comment la politique de transport contribue à atteindre l'objectif assigné en matière d'aménagement du territoire et d'amélioration de la qualité de la vie.

D'autre part, il conviendrait de préciser comment les principes exposés dans le document (p. 184) seront traduits dans la réalité.

Les objectifs concrets en matière de coordination et de facilitation des divers modes de transport de personnes et de marchandises d'ici 1975 devraient être définis clairement.

Le réseau routier à mettre en place doit être conçu en tenant compte des nécessités des régions excentriques, de manière à promouvoir la régionalisation des activités.

En ce qui concerne les *finances du pouvoir central*, le Conseil fait observer que les dépenses financées hors budget continuent à augmenter dans une mesure considérable, ce qui rend malaisé de se faire une idée exacte de l'état des finances publiques.

En matière de *recettes*, le Conseil souligne la nécessité d'obtenir un meilleur rendement de la perception des impôts, notamment par la mise en œuvre des mesures de lutte contre la fraude fiscale. Certains aspects de celle-ci seraient plus efficacement rencontrés dans le cadre d'une législation fiscale européenne harmonisée qui seule permettrait de lutter contre l'évasion fiscale vers l'étranger. La fiscalité devrait faire l'objet d'options concrètes précédées d'un réexamen global de l'ensemble du problème fiscal.

Concernant les *rémunérations dans le secteur public* (p. 231), le document devra être actualisé pour tenir compte des résultats auxquels ont abouti les négociations concernant la restructuration des rémunérations du secteur public et la programmation sociale.

Pour ce qui est du personnel des services publics, en général, le Conseil insiste sur l'importance d'une action efficace pour accroître la productivité dans le secteur public en liaison avec la revalorisation de la fonction publique.

Het zou o.m. wenselijk zijn de terugslag van de verschillende investeringen in de vervoersector te kennen, zowel op de kwaliteit van het vervoer als inzake tijdwinst, daarbij eveneens rekening houdend met de tijd die verloren gaat bij het overstappen of overladen en bij het binnenrijden in de stadscentra.

Uit het document blijkt niet hoe het vervoerbeleid bijdraagt tot het bereiken van het vooropgezette doel inzake ruimtelijke ordening en verbetering van de kwaliteit van het leven.

Anderzijds zou moeten worden aangegeven hoe de in het document (blz. 184) uiteengezette beginselen in de praktijk zullen worden gebracht.

De concrete doelstellingen voor de periode tot 1975 op het stuk van de coördinatie en de vergemakkelijking van de verschillende middelen voor personen- en goederenvervoer zouden duidelijk moeten worden omschreven.

Bij de aanleg van het wegennet dient rekening te worden gehouden met de behoeften van de afgelegen gewesten, ten einde de regionalisering van de activiteiten in de hand te werken.

In verband met de *financiën van de centrale overheid* wijst de Raad erop dat de buiten begroting gefinancierde uitgaven aanzienlijk blijven toenemen, waardoor het moeilijk wordt zich een juist beeld te vormen van de toestand der overheidsfinanciën.

Wat de *ontvangsten* betreft, onderstreept de Raad dat het noodzakelijk is tot een beter rendement van de belastinginning te komen, o.m. door de toepassing van maatregelen tegen de belastingontduiking. Bepaalde aspecten van deze laatste zouden efficiënter worden opgevangen in het raam van een geharmoniseerde Europese belastingwetgeving, het enige middel om de strijd aan te binden tegen de kapitaalvlucht naar het buitenland met het oog op belastingontduiking. Ten aanzien van de fiscaliteit zouden concrete opties moeten worden genomen na vooraf het belastingprobleem in zijn geheel aan een nieuw globaal onderzoek te hebben onderworpen.

Wat de *bezoldigingen in de openbare sector* betreft (blz. 231), zal het document moeten worden bijgewerkt om rekening te houden met de resultaten die de onderhandelingen over de herstructurering van de bezoldigingen in de openbare sector en de sociale programmering hebben opgeleverd.

Inzake het overheidspersoneel in het algemeen, wijst de Raad op het belang van een efficiënte actie met het oog op de opvoering van de produktiviteit in de openbare sector in samenhang met de revalorisatie van het openbaar ambt.

2. Conseil économique de Bruxelles.

AVIS

SUR « LES LIGNES DE FORCE DU PLAN 1971-1975 ».

I. — PREAMBULE.

Invité par le Gouvernement à lui faire connaître son avis sur le document « Les lignes de force du Plan 1971-1975 », le Conseil économique bruxellois estime nécessaire de rappeler tout d'abord que cette consultation se situe dans le cadre de la loi du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique dans notre pays.

Or, cette législation introduit une innovation majeure par rapport à la méthodologie qui a présidé à l'élaboration et à la conception des plans quinquennaux antérieurs, puisqu'elle prévoit une procédure de régionalisation du Plan tendant à obtenir, par le moyen de la coordination et de la synthèse, un meilleur équilibre dans la participation de chaque région à l'expansion de l'économie nationale, et ce selon les caractéristiques propres à chacune des régions concernées.

Le Conseil économique bruxellois constate cependant que les différents instruments de la régionalisation, prévus par le législateur, ne sont toujours pas mis en place à l'heure actuelle. Il résulte de cette situation :

1° que l'absence de la Direction régionale du Bureau du Plan n'a pas permis de développer une approche régionale suffisante des objectifs suggérés par le document soumis à l'avis du Conseil;

2° que l'inventaire des besoins des régions, qui doit être dressé par les Sociétés de Développement régional, n'a pu être établi scientifiquement à ce jour;

3° que la concertation entre les Conseils économiques régionaux et les Sociétés de Développement régional, en vue de la détermination des priorités qui seront retenues pour l'élaboration des projets de plans régionaux, n'a pu être réalisée.

Dans ces conditions, le Conseil économique bruxellois :

1° entend se réserver le droit, en attendant la mise en place du Conseil économique régional pour le Brabant, de revenir éventuellement sur certains points du présent avis, d'y apporter ultérieurement des précisions ou de le compléter;

2° tenant compte de l'urgence de certains problèmes qui se posent dans la région bruxelloise, décide de proposer, à titre provisoire, certaines actions prioritaires en vue de provoquer une large discussion sur leur signification économique et sociale.

En présentant un programme d'actions prioritaires pour la région relevant de sa compétence, le Conseil économique bruxellois tient à souligner qu'en aucune manière, l'évolution qu'il préconise, ne s'oppose au développement économique et social des autres régions du pays. Il exprime seulement et très légitimement sa grave préoccupation quant au développement d'un certain nombre de goulots d'étranglement et d'évolutions spontanées qui hypothèquent lourdement l'avenir des travailleurs et de la population de la région bruxelloise.

Il souhaite, dès lors, que ces problèmes retiendront l'attention particulière et urgente des pouvoirs publics et que des solutions concrètes et adéquates seront prévues au Plan 1971-1975, lorsqu'il sera établi.

..

II. — CONSIDERATIONS GENERALES.

Avant d'aborder, de manière plus concrète, les thèmes prioritaires qu'il entend proposer à l'attention des pouvoirs publics, le Conseil économique bruxellois souhaite mettre l'accent sur un certain nombre de considérations générales qui lui paraissent fondamentales pour l'appréhension de la situation économique et sociale de la région.

1. Le Conseil souligne tout d'abord et avec force qu'il est indispensable, pour l'avenir de l'économie bruxelloise, qu'un équilibre soit maintenu entre les activités du secteur secondaire et celles du secteur tertiaire qui forment l'essentiel de son potentiel économique global.

Or, l'on constate, à cet égard, une progression alarmante de facteurs qui risquent d'entraîner une rupture de cet équilibre à bref délai. En

2. Economische Raad voor Brussel.

ADVIES

OVER « DE HOOFDLIJNEN VAN HET PLAN 1971-1975 ».

I. — INLEIDING.

Door de Regering verzocht zijn advies te verstrekken over het document « De hoofdlijnen van het Plan 1971-1975 », meent de Economische Raad voor Brussel het nodig, eerst en vooral, aan te stippen dat deze adviesvraag zich situeert in het kader van de wet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en de economische decentralisatie in ons land.

Welnu, deze wetgeving heeft een belangrijk novum ingevoerd t.o.v. de methodologie die vroeger bij het ontwerpen en opmaken van de vijfjarenplannen gebruikelijk was; zij heeft inderdaad een bepaalde procedure van regionalisatie van het Plan voorzien die, bij middel van coördinatie en synthese, een beter evenwicht beoogt te verwezenlijken inzake de participatie van de regio's tot de nationale economische expansie, en dit met inachtneming van de specifieke eigenschappen van elk daarbij betrokken gewest.

De Economische Raad voor Brussel stelt echter vast dat tot nog toe de verschillende instrumenten van het regionalisatieproces, die door de wetgever werden voorzien, niet werden opgericht. Uit deze situatie vloeit o.m. voort :

1° dat bij gebrek aan een Regionale Directie van het Planbureau, het niet mogelijk is geweest een behoorlijke regionale benadering uit te werken van de doelstellingen die het aan het advies van de Raad voorgelegd document suggereert;

2° dat de inventaris der behoeften van de regio's, die door de Gewestelijke Ontwikkelingsmaatschappijen dient opgemaakt, tot nog toe niet op een wetenschappelijke wijze kon opgesteld worden;

3° dat het overleg tussen de Gewestelijke Economische Raden en de Gewestelijke Ontwikkelingsmaatschappijen ten einde de prioriteiten te bepalen, die voor het opmaken der ontwerpen van gewestplannen dienen weerhouden, niet heeft kunnen plaatshebben.

Gelet op deze situatie houdt de Economische Raad voor Brussel eraan :

1° zich het recht te reserveren, zolang de Gewestelijke Economische Raad voor Brabant niet is opgericht, om eventueel terug te komen op bepaalde punten van onderhavig advies, het nader te preciseren of het aan te vullen;

2° rekening houdend met het dringend karakter van zekere economische en sociale problemen die zich in de regio Brussel stellen, ten voorlopige titel, enkele prioritaire aktie-thema's voor te stellen, ten einde een breedvoerige discussie over hun economische en sociale betekenis uit te lokken.

Bij het voordragen van een prioritair aktie-programma voor de regio Brussel wenst de E.R.B. te onderstrepen dat de evolutie die hij aanbeveelt in geen enkele mate strijdig is met de economische en sociale vooruitgang van de andere gewesten van het land. De Raad wenst alleen maar zijn diepe bekommernis te laten kennen in verband met bepaalde beknellingen en spontane evoluties die zeer zwaar kunnen wegen op de toekomst van de werknemers en van de ganse Brusselse bevolking.

Derhalve drukt de Raad de wens uit dat deze problemen de bijzondere en dringende aandacht der publieke overheden mocht weerhouden, en dat het Plan 1971-1975, wanneer het zal worden opgemaakt, meteen konkrete en specifiek aangepaste oplossingen voorziet.

..

II. — ALGEMENE BESCHOUWINGEN.

Alvorens meer konkreet de prioritaire thema's te omschrijven, die hij aan de attentie van de publieke overheid wenst voor te leggen, oordeelt de Economische Raad voor Brussel het accent te moeten leggen op enkele algemene beschouwingen die hem fundamenteel lijken voor een juiste beoordeling van de sociaal-economische situatie in het gewest.

1. Vooreerst onderlijnt de Raad met klem dat het volstrekt noodzakelijk is voor de toekomst van de Brusselse economie, dat een evenwicht blijft bestaan tussen de secundaire en tertiaire activiteiten die het essentiële van zijn globaal economisch potentieel vertegenwoordigen.

In dit opzicht constateert men nochtans een alarmerende vermenigvuldiging van factoren die het evenwicht binnen een korte termijn

effet, si les modifications apportées à la présentation des statistiques de l'O.N.S.S. ne permettent plus de comparer, d'une manière précise, l'évolution de l'emploi dans les différentes régions du pays, il est cependant indéniable que de nombreuses industries manufacturières de la région bruxelloise cessent leurs activités, ou réduisent leur nombre de personnes occupées, ou encore déménagent dans d'autres régions du pays, sans que la nécessité d'une telle transplantation soit évidente sur le plan économique pur.

Ainsi, la base industrielle de la région s'amincit et un déséquilibre s'instaure entre le secteur secondaire et le secteur tertiaire qui connaît un développement spontané certain.

Le Conseil rappelle, à cet égard, qu'une économie basée presque exclusivement sur une orientation tertiaire est une économie particulièrement vulnérable aux variations de la conjoncture. Sa stabilité requiert, dès lors, la présence et le maintien d'une structure industrielle qui, dans le cas de l'économie bruxelloise, doit nécessairement être adaptée au voisinage d'une agglomération urbaine importante.

Le Conseil estime, par conséquent, qu'un effort particulier s'impose, de toute urgence, dans ce domaine précis. Les thèmes de priorités qui seront développés plus loin dans cet avis, feront nécessairement écho à cette préoccupation fondamentale.

2. Dans un même ordre d'idées, le Conseil économique bruxellois entend souligner la nécessité d'une application dynamique de la loi du 30 décembre 1970 dans la région relevant de sa compétence. Il rappelle, à cet égard, que Bruxelles n'a bénéficié que d'une manière dérisoire des incitants que les pouvoirs publics accordent aux investissements privés. Il souhaite, dès lors, que l'optique dans laquelle les lois d'expansion économique ont été appliquées jusqu'à présent, puisse être reconsidérée.

Le Conseil estime, pour sa part, qu'une application dynamique de ces législations doit permettre aux régions les moins favorisées du pays d'accroître sensiblement leur potentiel économique global et de rencontrer ainsi les préoccupations légitimes des habitants de ces régions. Aussi, est-il particulièrement favorable à l'implantation d'entreprises nouvelles dans ces régions, ainsi qu'aux encouragements accordés par les pouvoirs publics aux initiatives de reconversion et de modernisation des entreprises développant des activités d'avenir.

Il estime cependant que la mesure qui consiste à transplanter, sans justification économique suffisante, certaines entreprises d'une région dans une autre avec l'aide des finances de l'Etat, ne peut aboutir qu'à l'établissement d'une moyenne générale d'expansion sans bénéfice important, voire même suffisant, pour l'ensemble de l'économie nationale.

Il insiste, dès lors, sur la nécessité d'une concertation entre les forces économiques et sociales régionales et les pouvoirs publics, préalablement à toute transplantation d'entreprises de la région dans une autre. Le Conseil a la conviction qu'une telle mesure ne peut que favoriser le développement équilibré de l'économie nationale tout entière.

3. Dans le domaine des infrastructures publiques, le Conseil économique bruxellois attire tout particulièrement l'attention des pouvoirs publics sur l'interaction que l'on constate à Bruxelles, à de nombreux égards, entre les infrastructures d'intérêt national et les infrastructures d'intérêt régional ou local.

Il importe, dès lors, que le programme proposé par les autorités nationales tienne compte du caractère particulier de la région bruxelloise dans ce domaine, et de la fonction qu'elle assume sur le plan national et international dans l'intérêt du pays tout entier.

Le Conseil souhaite qu'une large concertation s'établisse, dans ce domaine, entre le Conseil économique régional pour le Brabant et les instances gouvernementales.

4. Le Conseil estime néanmoins qu'il serait vain d'envisager une politique économique régionale constructive si les objectifs économiques du Plan ne s'appuient pas sur une politique cohérente en matière d'aménagement du territoire.

Or, le Conseil s'inquiète du retard qui existe en matière d'aménagement du territoire de la région bruxelloise, et souligne la nécessité urgente d'attribuer à temps les mandats dans les institutions prévues par la législation en y faisant représenter les forces économiques et sociales de la région.

Cette considération vaut tout particulièrement pour le Conseil consultatif de l'Aménagement du Territoire de l'Agglomération bruxelloise, dont les mandats sont arrivés à expiration depuis longue date. Le Conseil estime cette situation particulièrement préjudiciable et demande qu'il y soit remédié sans délai.

Les thèmes prioritaires qui ont été retenus par le Conseil économique bruxellois, ne peuvent être dissociés des considérations générales qui précèdent et qui ont empreint toutes ses délibérations.

devenir à verbreken. Inderdaad, zelfs indien de wijzigingen die onlangs aan de presentatie van de statistische gegevens van de R.M.Z. werden aangebracht, niet meer toelaten zeer precies de evolutie van de tewerkstelling in de verschillende regio's te vergelijken, is het echter onbetwistbaar dat tal van Brusselse ondernemingen uit de industriële sector hun activiteiten stopzetten, of het aantal van hun tewerkgestelden verminderen, of ook naar andere gewesten worden overgeplant zonder dat, op zuiver economisch vlak, een zulkdanige overplanting evident noodzakelijk blijkt te zijn.

Dit heeft voor gevolg dat het industrieel potentieel van het gewest mindert en dat een gevaarlijk onevenwicht ontstaat tussen de secundaire sector en de tertiaire sector die een ontegensprekelijke spontane ontwikkeling kent.

In dit opzicht herinnert de Raad eraan dat een economie, die bijna uitsluitend berust op een tertiaire oriëntatie, uitermate gevoelig is aan de conjunctuurschommelingen. Haar stabiliteit vergt dus het bestaan en het behoud van een industriële structuur, die in het geval van de Brusselse economie, noodzakelijk moet rekening houden met de nabijheid van een belangrijke stadsagglomeratie.

Derhalve is de Raad van oordeel dat op dit bepaald gebied een bijzondere inspanning dringend vereist is. De prioriteitsthema's, die verder in dit advies behandeld worden, zullen dan ook rekening houden met deze fundamentele bekommernis.

2. De Economische Raad voor Brussel meent eveneens op het belang te moeten wijzen van een dynamische toepassing van de wet van 30 december 1970 in het gewest. De Raad stelt immers vast dat de regio Brussel al dan niet in aanmerking kwam bij het toekennen door de publieke overheid van aanmoedigingen aan de privé-investeringen. Hij drukt dan ook de wens uit dat de optiek waarin de economische expansiewetten tot nog toe werden toegepast, zou herzien worden.

Op dit gebied is de Raad van oordeel dat een dynamische toepassing van deze wetgeving de minder begunstigde gewesten moet toelaten hun globaal economisch potentieel gevoelig op te drijven en aldus de gewettigde bekommernissen van de inwoners van deze gewesten tegemoet te komen. De Raad is dan ook bijzonder voorstander van de inplanting van nieuwe ondernemingen in deze gewesten, en van de toekenning van aanmoedigingen vanwege de publieke overheden aan bepaalde initiatieven die de reconversie en de modernisatie beogen van ondernemingen die toekomstactiviteiten zoeken te ontwikkelen.

Evenwel is de Raad van mening dat de maatregel die erin bestaat, zonder voldoende economische verantwoording, bepaalde ondernemingen van de ene regio naar de andere over te planten met behulp van de geldmiddelen van de Staat, slechts kan uitlopen op een algemeen expansiegemiddelde die uiteindelijk voor de nationale economie in haar geheel beschouwd, uiteraard van weinig, en zelfs ontoereikende betekenis is.

Derhalve dringt de Raad aan op een onontbeerlijk overleg tussen de regionale sociaal-economische organisaties en de publieke overheden, alvorens de beslissing wordt getroffen van een onderneming van de Brusselse regio naar een ander gewest over te planten. De Raad is er van overtuigd dat de aanwending van deze procedure van aard is de evenwichtige expansie van de gehele nationale economie in de hand te werken.

3. Wat de publieke infrastructuurwerken betreft, vestigt de Economische Raad voor Brussel de bijzondere aandacht van de publieke overheden op de wederzijdse inslag dat men in vele gevallen te Brussel waarneemt tussen de infrastructuur van nationaal belang en deze van gewestelijk of plaatselijk belang.

Het blijkt derhalve noodzakelijk dat het programma, door de nationale overheden voorgesteld, rekening houdt met dit specifiek aspect van de Brusselse regio en tevens met de functie die zij namens het ganse land op nationaal en internationaal gebied vervult.

De Raad wenst bijgevolg dat voor deze wel bepaalde aangelegenheden een ruim overleg tot stand komt tussen de Gewestelijke Economische Raad voor Brabant en de bevoegde Regeringsinstanties.

4. Niettemin oordeelt de Raad dat het ijdel werk zou zijn een opbouwend economisch streekbeleid trachten uit te werken, wanneer de economische doelstellingen van het Plan niet kunnen steunen op een coherente politiek inzake ruimtelijke ordening.

In dit verband maakt de Raad zich zorgen over het bestendig uitblijven van een behoorlijk beleid in de Brusselse regio; hij onderstreept eens te meer dat de door de wetgever voorziene mandaten in de bevoegde organen tijdig dienen toegekend en dat de economische en sociale streekorganisaties in deze organen moeten vertegenwoordigd zijn.

Dit geldt in 't bijzonder voor het Adviescomité inzake ruimtelijke ordening voor de Brusselse agglomeratie, waar de mandaten sedert geruime tijd vervallen zijn. De Raad vraagt bijgevolg dat aan deze buitengewoon nadelige toestand spoedig een definitief einde wordt gesteld.

De prioriteitsthema's, die door de Economische Raad voor Brussel werhouden werden, dienen aldus geplaatst in het algemeen kader van deze fundamentele beschouwingen.

III. — THEMES PRIORITAIRES.

Sur base de la connaissance quotidienne de la région et compte tenu des considérations ci-avant énoncées, le Conseil économique bruxellois propose que la priorité soit accordée aux quatre thèmes suivants :

1. Le sol est devenu, dans la région bruxelloise, un facteur de production des plus rares.
2. La mobilité des facteurs de production, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la région, doit être aménagée au plus tôt.
3. L'amélioration du cadre de vie de la région est devenue prioritaire.
4. Il faut préparer la région à la nouvelle révolution scientifique et technologique.

.

Premier thème : La rareté du sol.

Dans la région bruxelloise, l'utilisation du sol pose des problèmes sans cesse croissants. En fait, la rareté du sol constitue actuellement le goulot d'étranglement principal du développement économique et social de la région.

Le Conseil économique bruxellois est conscient du fait que, du point de vue économique et social, la recherche de solutions équilibrées dans ce domaine doit s'opérer en relation directe avec les autres régions qui composent la province de Brabant. Il estime, en effet, que la région bruxelloise ne peut être dissociée de l'ensemble économique que forme la partie centrale du pays.

Il considère cependant comme indispensable que le problème de l'utilisation du sol dans l'arrondissement de Bruxelles-Capitale, tout comme l'ensemble des problèmes connexes d'infrastructure, d'urbanisme et d'aménagement du territoire, soient abordés d'une manière cohérente et fassent préalablement l'objet d'une planification systématique et globale.

A cet égard, le Conseil économique bruxellois estime qu'une solution urgente doit être apportée aux problèmes suivants :

A. — Plans d'aménagement du territoire.

1. La composition de la Commission consultative pour l'Aménagement du Territoire de l'Agglomération bruxelloise, dont le mandat des membres est arrivé à expiration depuis de nombreuses années, doit être revue pour y inclure les représentants des forces économiques et sociales de la région.
2. Il est impérieux qu'une coordination et une harmonisation s'établissent entre les services chargés de ces problèmes au niveau des différentes communes de l'agglomération.
3. Un plan de secteur pour l'agglomération doit être élaboré de toute urgence, se basant sur les études antérieures remises à jour.
4. Considérant la relation étroite qui existe entre Bruxelles et les régions limitrophes, le plan de secteur pour la région de Hal-Vilvorde doit être revu dans le sens maintes fois exprimé par les populations directement concernées.
5. La Commission provinciale d'Aménagement du Territoire pour le Brabant doit être mise au travail.

B. — Zonings et parcs industriels.

1. Le Conseil économique bruxellois rappelle les différentes démarches qu'il a effectuées auprès des pouvoirs publics, afin d'obtenir que l'ancienne pleine d'aviation d'Evere-Bruxelles soit aménagée en zoning industriel. Il demande instamment que le plan de rénovation domaniale du Ministère de la Défense nationale soit revu en conséquence.

Il souligne que les 105 ha qui pourraient ainsi être mis à la disposition d'entreprises industrielles adaptées aux caractéristiques de la région bruxelloise, constituent, pour cette dernière, l'unique possibilité de conversion économique et de modernisation. Or, cette conversion est vitale pour l'économie bruxelloise, car elle seule permettra de maintenir l'équilibre indispensable entre les activités tertiaires et secondaires dans la région.

Le Conseil économique bruxellois considère, dès lors, que le maintien de la décision d'affecter plus de 100 ha de terrain à la construction de bâtiments militaires économiquement non productifs constituerait pour la région un préjudice dont les conséquences seraient particulièrement désastreuses. Il demande, en conséquence, que l'aménagement d'un zoning industriel sur le territoire en question soit inscrit en priorité au Plan 1971-1975.

III. — PRIORITEITSTHEMA'S.

Op grond van een dagelijks beleven van de economische problemen in het gewest, en tevens rekening houdend met de hierboven aangehaalde premissen, vraagt de Economische Raad voor Brussel dat een prioriteit zou worden toegekend aan de vier volgende thema's :

1. De grond is, in de Brusselse regio, een uiterst schaarse produktiefaktor geworden.
2. De mobiliteit der produktiefaktoren binnen en buiten het gewest dient zo spoedig mogelijk aangepast.
3. De verbetering van het leefmilieu dient in het gewest als prioritair beschouwd.
4. Het gewest moet zijn deel hebben in de technologische en wetenschappelijke innovatie.

.

Eerste thema : De grondschaarste.

In de regio Brussel stelt de aanwending van de grond steeds toenemende problemen. In feite is de grondschaarste de belangrijkste beknellingsfaktor geworden van de economische en sociale ontwikkeling in het gewest.

De Economische Raad voor Brussel beseft dat, van uit een sociaal-economisch standpunt gezien, de uitwerking van evenwichtige oplossingen in dit domein moet geschieden in nauwe samenhang met de andere gewesten van de provincie Brabant. Hij is immers van mening toegedaan dat de Brusselse regio niet kan afgezonderd worden uit het economisch geheel dat zich in het centraal gedeelte van het land situeert.

Nochtans acht de Raad het volstrekt noodzakelijk dat het probleem van de grondaanwending in het arrondissement Brussel-Hoofdstad, en meteen de daar bijhorende problemen van infrastructuur, stedenbouw- en ruimtelijke ordening, eens voor goed op een coherente wijze worden aangepakt en het voorwerp zouden uitmaken van een voorafgaandelijke systematische en globale planning.

In dit opzicht oordeelt de Raad dat de volgende problemen een dringende oplossing vergen :

A. — Aanlegplannen ruimtelijke ordening.

1. De samenstelling van het Adviescomité inzake ruimtelijke ordening voor de Brusselse agglomeratie, waarvan de mandaten sinds ettelijke jaren vervallen zijn, moet herzien worden zodat de vertegenwoordigers van de sociaal-economische streekorganisaties in dit Comité inspraak krijgen.
2. Het is hoogdringend dat coördinatie en harmonisatie tot stand komen tussen de diensten belast met deze problemen op het niveau van de verschillende gemeenten die de agglomeratie vormen.
3. De uitwerking van een gewestplan, steunend op het bijwerken van de reeds vroeger aangepaste studies, is voor de agglomeratie een dringende noodzakelijkheid.
4. Gelet op de gemeenschap van belangen die bestaat tussen Brussel en de omliggende gewesten, moet het gewestplan Halle-Vilvoorde herzien worden in de zin van de stellingen die meermaals door de rechtstreeks betrokkene bevolkingen werden voorgelegd.
5. De Provinciale Commissie voor Ruimtelijke Ordening Brabant moet onverwijld in werking treden.

B. — Zonings en industrieparken.

1. De Economische Raad voor Brussel herinnert aan de verschillende stappen die hij bij de publieke overheid heeft gedaan ten einde te bekomen dat het gewezen militair vliegveld van Evere-Brussel in industriezone zou worden ingericht. Hij vraagt met aandrang dat aan het plan voor domaniale vernieuwing van het Ministerie van Landsverdediging de daarvoor nodige aanpassingen worden aangebracht.

De Raad onderstreept heel in het bijzonder dat de 105 ha, die aldus ter beschikking zouden gesteld worden van bepaalde aan de regio aangepaste industriebedrijven, voor het gewest een enige kans voor reconversie of modernisatie betekenen. Welnu, reconversie en modernisatie zijn uiteraard vitaal voor het Brussels bedrijfsleven alsmede voor het behoud van het onontbeerlijk evenwicht tussen secundaire en tertiaire activiteiten in het gewest.

De Economische Raad voor Brussel is derhalve van oordeel dat het handhaven van de beslissing waarbij meer dan 100 ha grond geaffecteerd worden aan het oprichten van uiteraard economisch niet-productieve militaire gebouwen, voor de regio uiterst nadelig zou uitvallen. Hij vraagt dan ook dat de aanleg van een industriezone op dit terrein in het Plan 1971-1975 als prioritaire doelstelling zou opgenomen worden.

2. Le Conseil économique bruxellois estime qu'en raison de l'exiguïté de son territoire, la région bruxelloise doit réserver une priorité absolue à l'implantation ou au développement d'entreprises à haute valeur ajoutée. Dans cette optique, il souhaite que des parcs industriels scientifiques soient définis dans la région.

3. Enfin, conscient de la solidarité étroite qui unit Bruxelles et les autres régions de la province, le Conseil économique bruxellois est d'avis que des zonings d'intérêts national et régional, tels que prévus par la loi du 30 décembre 1970, doivent être reconnus d'urgence dans différentes localités du Brabant.

C. — Implantations scientifiques.

1. Le Conseil économique bruxellois insiste sur l'inscription au Plan 1971-1975 de la construction du Marché national à l'emplacement prévu à cet effet au quai des Usines. Il rappelle que tous les éléments préparatoires ont été réunis et qu'il suffirait de prendre la décision d'entamer les travaux. Il souligne également le rôle important que cette réalisation doit tenir dans l'économie et la distribution nationale.

2. Le Conseil souhaite également que l'Arsenal du Charroi militaire d'Etterbeek soit maintenu dans la région, étant donné l'emploi que cet arsenal représente pour de très nombreux travailleurs.

D. — Politique foncière.

Le Conseil estime qu'une véritable politique foncière doit être menée dans la région, en particulier par la création de réserves communales ou intercommunales de terrains et le blocage de la hausse des prix des terrains.

Le Conseil est attentif à la forme très particulière que revêt, dans la région, la spéculation foncière. En effet, la spéculation joue beaucoup plus sur les autorisations de bâtir que sur le prix des terrains eux-mêmes.

En ce qui concerne la création de réserves communales ou intercommunales, le Conseil préconise l'adoption de mesures d'harmonisation entre les différentes communes de l'agglomération. Ces mesures d'harmonisation devraient tenir compte à la fois de l'environnement et des implantations routières qui relèvent le plus souvent, à Bruxelles, de la politique nationale en matière d'infrastructure.

Enfin, le Conseil souhaite que l'on adopte, pour la région, des mesures plus souples en matière d'application de la loi sur la construction d'habitations sociales. Il rappelle, en effet, que la disposition, valable dans son principe, prévoyant qu'en matière de logements sociaux, le prix du terrain ne peut intervenir que pour une fraction déterminée dans le coût global, revient à rejeter hors de Bruxelles toute possibilité de construction de ce type. Il en résulte qu'une part très importante de la population de travailleurs se voit contrainte à quitter l'agglomération, avec tous les problèmes de mobilité qu'une telle situation implique.

E. — Infrastructure.

Le Conseil estime nécessaire de souligner, une fois de plus à cet endroit de son avis, toute l'importance que revêt pour la région l'adoption d'une politique d'infrastructure hardie, menée en harmonisation avec la recherche de solutions sur le plan général de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire. Il renvoie, à cet égard, aux passages relatifs à la composition et au fonctionnement de la Commission consultative pour l'Aménagement du Territoire de l'Agglomération bruxelloise.

..

Deuxième thème : Mobilité des facteurs de production.

Dans une région où la densité de population est élevée, le temps mis à se déplacer entre endroit de travail, domicile, lieux de loisirs et de rencontres, tend à s'accroître et le coût économique et social de ces déplacements tend à en devenir prohibitif.

Par ailleurs, la mobilité n'est pas uniquement géographique, mais également professionnelle dans le cadre des rapides évolutions technologiques actuelles.

En conséquence, le Conseil économique bruxellois propose :

1° qu'une priorité absolue soit donnée au problème des transports en commun dans la région et en particulier :

- a) par l'accélération des travaux du métro;
- b) par la création d'une instance régionale de coordination des transports;
- c) par la mise à l'étude de la construction d'un métro régional, en se basant sur une coordination de l'ensemble des moyens de communication existant dans la région.

Le Conseil rappelle la nécessité de considérer ces diverses réalisations dans le cadre d'une harmonisation générale des travaux d'infrastructure, d'urbanisme et d'aménagement du territoire;

2. Gelet op het klein territorium waarover het gewest beschikt, acht de Economische Raad voor Brussel het noodzakelijk dat een volstrekte prioriteit wordt gereserveerd aan de inplanting en aan de uitbreiding van ondernemingen met hoge toegevoegde waarde. In dit opzicht wenst de Raad dat industrieparken, afgestemd op technologisch en wetenschappelijk speurwerk, in de regio worden bepaald.

3. Gelet op de nauwe solidariteit die heerst tussen Brussel en de omliggende streken van de provincie, is de Raad van oordeel dat industriezones van nationaal en regionaal belang, zoals de wet van 30 december 1970 deze voorziet, dringend in verschillende Brabantse localiteiten moeten worden aangelegd.

C. — Specifieke inplantingen.

1. De Economische Raad voor Brussel vraagt uitdrukkelijk de inschrijving in het Plan 1971-1975, van de oprichting van de Nationale Markt op het bouwterrein dat daarvoor op de Werkhuizenkaai bestemd is. Hij wijst erop dat alle voorbereidende elementen verzameld werden en dat het volstaat een beslissing te nemen om de werken aan te vatten. Hij wijst eveneens op het belang van deze realisatie voor de economie en de distributie op nationaal niveau.

2. De Raad wenst eveneens dat het Arsenal van Militair Vervoer, momenteel te Etterbeek gevestigd, in het gewest wordt behouden, en dit wel om reden van de werkgelegenheden dat het Arsenal voor een groot aantal werknemers betekent.

D. — Grondbeleid.

De Raad oordeelt dat de regio nood heeft aan een nationaal grondbeleid. Daarbij is hij voorstander van het aanwenden van gemeentelijke of intercommunale grondreserven en het afremmen van de stijging der prijzen op terreinen en gebouwen.

In dit opzicht vestigt de Raad de aandacht op het speciaal aspect van de grondspeculatie in de regio. Deze speculatie slaat immers meer op de bouwvergunningen dan op de prijs van de terreinen zelf.

Wat het aanwenden van communale of intercommunale reserves betreft, is de Raad voorstander van het invoeren van harmonisatiemaatregelen tussen de verschillende gemeenten van de agglomeratie. Deze maatregelen zouden rekening moeten houden met de omgeving enerzijds, en anderzijds met de wegeninfrastructuur die te Brussel meestal ressorteert onder het nationaal infrastructuurbeleid.

Ten slotte wenst de Raad dat voor de regio soepele modaliteiten worden uitgewerkt inzake toepassing van de wet op het bouwen van sociale woningen. Hij onderstreept dat de principieel volwaardige beschikking waarbij, inzake sociale huisvesting, de prijs van het terrein alleen maar voor een bepaalde fractie kan tussenkomen in de globale kostprijs, erop neerkomt iedere mogelijkheid van sociale woningbouw buiten Brussel te verwerpen. Daaruit volgt dat een aanzienlijk aantal werknemers gedwongen is de agglomeratie te verlaten, met al de problemen van mobiliteit die hiermede gepaard gaan.

E. — Infrastructuur.

De Raad acht het noodzakelijk nogmaals de nadruk te moeten leggen op het belang voor de regio van het invoeren van een dynamisch infrastructuurbeleid dat gepaard gaat met het uitwerken van specifieke regelingen inzake stedenbouw en ruimtelijke ordening. In dit opzicht verwijst hij naar de hierboven door hem ingenomen standpunten in verband met de samenstelling en de werking van het Adviescomité voor Ruimtelijke Ordening in de Brusselse Agglomeratie.

..

Tweede thema : Mobiliteit der productiefactoren.

De densiteit van de bevolking ligt in de regio zo hoog, dat de tijd die besteed wordt om zich te begeven naar werkplaats, woonplaats, ontspanningsoorden, samenkomsten, enz., dag na dag toeneemt, met het gevolg dat de sociale en economische kostprijs van deze besteding zeer zwaar weegt op inwoners en ondernemingen.

Anderzijds stelt het probleem van de mobiliteit zich niet alleen op het geografisch plan, maar eveneens op het professioneel vlak in het kader van de snelle technologische evoluties.

Bijgevolg stelt de Economische Raad voor Brussel voor :

1° dat een absolute voorrang wordt toegekend aan het gemeenschappelijk vervoer in de regio, en in het bijzonder :

- a) door het bespoedigen van de metro-werken;
- b) door het aanstellen van een regionale coördinatie-instantie inzake transportbeleid;
- c) door het aanleggen van een regionale metro gebaseerd op een coördinatie van al de in het gewest bestaande vervoermiddelen.

De Raad herinnert eraan dat deze verschillende realisaties dienen beoogd in het kader van een algemene harmonisatie van het infrastructuurbeleid, stedenbouw en ruimtelijke ordening;

2° qu'un examen approfondi soit consacré aux perspectives de l'enseignement dans la région et qu'une concertation poussée entre les pouvoirs publics et les forces économiques et sociales soit mise sur pied;

3° que la politique de l'emploi soit désormais régionalisée. Il rappelle que le Rapport sur les Grandes Orientations du Plan 1971-1975 prévoyait explicitement de réserver aux Conseil économiques régionaux, la compétence de fixer les modalités d'une politique de l'emploi adaptée aux problèmes différents des régions. Le Conseil constate cependant que le document soumis à son avis ne réserve aucune suite à cette proposition du Gouvernement. Il espère, dès lors, que cet oubli sera réparé lors de la rédaction du Plan lui-même.

**

Troisième thème : L'amélioration du cadre de vie.

Le Conseil estime que les thèmes qu'il a proposés ci-avant, doivent être complétés par une action concrète et concertée au niveau de la région, en vue de l'amélioration du cadre de vie.

L'aménagement rationnel et humain du territoire est, à cet égard, une condition préalable. Mais elle doit être complétée par des actions précises.

Aussi, le Conseil économique bruxellois propose-t-il :

1° que le programme régional de coordination des besoins et développements hospitaliers soit élaboré de toute urgence, en ce compris les hôpitaux universitaires;

2° qu'une politique de santé préventive soit élaborée par priorité pour la région. Compte tenu de la densité de population, des centres de santé locaux doivent être mis sur pied;

3° qu'une coordination régionale de la construction des logements sociaux soit mise sur pied;

4° qu'une action concertée soit menée pour sauvegarder ce qui peut encore être sauvé, du caractère humain de la région urbaine;

5° que des études sur la pollution de l'air soient menées d'une manière systématique;

6° que des études approfondies soient entamées d'urgence, en vue d'assurer à la région un approvisionnement en sources d'énergies qui corresponde à la fois aux besoins de la population et des entreprises, aux normes de salubrité et aux impératifs du confort des habitants.

**

Quatrième thème : Participation de la région à la révolution scientifique et technologique.

Le Conseil estime que le rôle moteur de Bruxelles dans les activités de pointes doit être affirmé, et ce dans l'intérêt du progrès économique du pays tout entier. La tendance naturelle de ces activités à se regrouper dans des centres urbains importants tient à la nature même de celles-ci :

- les services et produits de ces entreprises sont dans une large mesure destinés au secteur tertiaire qui représente une fraction importante de l'activité économique de l'agglomération;
- seule une grande agglomération peut offrir les informations, les connaissances, les produits qui constituent les facteurs de productions de ces activités;
- seul un grand centre permet de créer un marché de l'emploi suffisant pour le type de personnel de ces entreprises;
- la concentration de ces activités permet d'en organiser l'évolution et le progrès grâce à de nombreux contacts sur le plan intellectuel et culturel.

En conséquence, le Conseil économique bruxellois propose :

- de développer, dans l'agglomération bruxelloise, les activités de pointe qui sont de la responsabilité de l'Etat : organismes d'études, de contrôle, laboratoires de recherche, centres informatiques, banques de données;
- de favoriser le développement dans l'agglomération d'institutions productrices de services à haute valeur ajoutée : centres commerciaux, industries de la matière grise (bureaux d'études, agences de publicité, sociétés d'informatique), laboratoires, organismes internationaux;
- de créer un parc d'industries scientifiques dans la région bruxelloise, aménagé de manière agréable et localisé de façon à faciliter les échanges d'idées avec la communauté intellectuelle de Bruxelles et du pays aussi bien que les échanges de produits avec toute l'Europe;
- de développer les équipements collectifs favorisant ces activités et, en particulier, les moyens de télécommunications entre Bruxelles et le pays, ainsi qu'entre Bruxelles et les grandes villes européennes.

2° dat een diepgaande studie zou worden gewijd aan de perspectieven inzake onderwijs in het gewest en dat op dat stuk een permanent overleg tot stand komt tussen de publieke overheid en de sociaal-economische organisaties;

3° dat de werkgelegenheidspolitiek voortaan regionaal dient beschouwd. Het Verslag over de Grote Streeflijnen van het Plan 1971-1975 had uitdrukkelijk voorzien dat aan de Gewestelijke Economische Raden de bevoegdheid zou worden voorbehouden inzake de bepaling van een werkgelegenheidsbeleid, aangepast aan de verschillende problemen van de gewesten. Niettemin constateert de Raad dat het aan zijn advies voorgelegd document geen gevolg geeft aan dit voorstel van de Regering. Hij drukt dan ook de hoop uit dat het Plan zelf deze leemte zal aanvullen.

**

Derde thema : De verbetering van het leefmilieu.

De twee hierboven aangehaalde thema's moeten aangevuld worden met een concreet en in gemeenschappelijk overleg uitgewerkt actieprogramma op gebied van verbetering van het leefmilieu in het gewest.

In dit opzicht dient voorafgaandelijk gezorgd voor een rationeel en op de mens afgestemde ruimtelijke ordening. Nochtans hoeft dit te worden aangevuld door bepaalde acties.

In dit opzicht stelt de Economische Raad voor Brussel voor :

1° dat het regionaal programma van coördinatie der behoeften en voorzieningen op gebied van verzorgingsinstellingen dringend wordt uitgewerkt, met inbegrip van de universitaire ziekenhuizen;

2° dat een preventieve geneeskunde in het gewest prioritair wordt uitgebouwd. Rekening houdend met de densiteit van de bevolking moeten regionale gezondheidscentra worden ingericht;

3° dat een regionale coördinatie wordt ingesteld op gebied van sociale huisvesting en woningbouw;

4° dat er zeer actief en in gemeenschappelijk overleg wordt geijverd aan het behoud van de menselijke bestaansvoorwaarden in het stads-milieu, voor zover er op dat stuk nog iets te redden blijft;

5° dat specifieke maatregelen tegen de luchtverontreiniging systematisch worden uitgewerkt en doorgevoerd;

6° dat grondige studies zo spoedig mogelijk worden op touw gezet ten einde aan de regio de onontbeerlijke energiebronnen te verzekeren die de behoeften van de bevolking zouden dekken en meteen zouden voldoen aan bepaalde normen op gebied van gezondheid en comfort der inwoners.

**

Vierde thema : Deelneming van de regio aan de technologische en wetenschappelijke innovatie.

De Raad acht het noodzakelijk dat de functie van Brussel, als drijfveer voor de activiteiten die aan de spits van de vooruitgang staan, wordt bevestigd in het belang van de economische ontwikkeling van gans het land. Het staat immers vast dat deze activiteiten uiteraard neiging hebben zich in de belangrijkste stadscentra te groeperen en o.m. omdat :

- de diensten en produkten van deze ondernemingen in ruime mate bestemd zijn voor de tertiaire sector die een belangrijk deel van de economische activiteit van de regio uitmaakt;
- alleen een grote agglomeratie de nodige informatie, gegevens en produkten kan aanbieden, die de produktiefactoren van deze activiteiten vertegenwoordigen;
- alleen een groot centrum de onontbeerlijke arbeidsmarkt kan organiseren voor het gespecialiseerd personeel van deze ondernemingen;
- de concentratie van deze activiteiten de mogelijkheid schept om hun evolutie en vooruitgang te organiseren dank zij de contactgelegenheden die deze concentratie biedt op intellectueel en cultureel gebied.

Derhalve stelt de Economische Raad voor Brussel voor :

- in de Brusselse regio de spitsactiviteiten die onder de bevoegdheid van de publieke overheden ressorteren, te ontwikkelen : studieorganen, controlediensten, laboratoria en spoorwerk, centra voor informatiek, databanken;
- in de agglomeratie de groei van dienstverlenende ondernemingen met hoge toegevoegde waarde te bevorderen : handelscentra (publiciteitsagentschappen, studieburelen, ondernemingen gespecialiseerd in informatiek), laboratoria, internationale organismen;
- in de regio wetenschappelijke industrieparken aan te leggen die de uitwisseling van gegevens en ondervindingen tussen de intellectuelen uit Brussel en uit het ganse land bevorderen alsmede de uitwisseling van produkten met de andere Europese gebieden;
- de collectieve uitrustingen uit te breiden die van aard zijn deze activiteiten in de hand te werken en, in 't bijzonder, de telecommunicatiemiddelen tussen Brussel en de andere regio's, alsmede tussen Brussel en de grote steden in Europa.

3. Conseil Economique Flamand.

AVIS

SUR « LES LIGNES DE FORCE DU PLAN 1971-1975 » ET LE PROJET DE « BUDGET ECONOMIQUE POUR 1971 ».

I. — Introduction.

Le Conseil Economique Flamand a été invité le 23 février 1971 par le Premier Ministre et le Vice-Premier Ministre, à donner un avis sur « Les Lignes de force du Plan 1971-1975 ».

Le 15 mars 1971, le Ministre des Affaires économiques a fait savoir au Conseil Economique Flamand que, bien que le projet de budget économique pour 1971 ne lui ait été transmis que pour information, le Gouvernement prêterait grand intérêt à un avis éventuel sur ce document.

Le présent avis couvre les deux documents. En effet, tous deux ont un lien évident avec le 3^e Plan quinquennal, dont « Les Lignes de force du Plan 1971-1975 » constituent une première partie et le « Projet de budget économique pour 1971 » l'exécution de ce plan pour la première tranche annuelle 1971.

II. — Considérations préliminaires.

Le Conseil Economique Flamand se réjouit d'être consulté une fois de plus par le Gouvernement sur des documents ayant trait au 3^e Plan, et ce en attendant que les organes régionaux prévus dans la loi-cadre du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique soient installés.

Le Conseil saisit volontiers cette occasion de faire connaître son point de vue sur « Les Lignes de force du Plan 1971-1975 » et le « Budget économique 1971 ». Il tient toutefois à souligner que son avis ne peut lier en rien le futur Conseil économique régional pour la Flandre : dans la définition de leurs besoins, les nouveaux organes régionaux ne seront en aucun cas liés par le présent avis.

Le Conseil souhaite toutefois être associé aux futures étapes de l'élaboration du Plan, en attendant la constitution des nouveaux organismes régionaux. Il insiste toutefois pour que, maintenant que l'arrêté royal du 12 mars 1971 portant exécution de la loi cadre du 15 juillet 1970 est paru au *Moniteur*, toutes mesures utiles soient prises pour hâter la mise en place des institutions prévues.

Le Conseil prend acte du fait que, aussitôt que les institutions régionales seront installées, et au plus tard à la fin de la troisième année d'exécution, le 3^e Plan sera revu dans son ensemble, afin de le régionaliser à partir de besoins régionaux, ainsi qu'il est prévu aux articles 13 et 15 de la loi cadre du 15 juillet 1970.

Le Conseil constate que « Les Lignes de force du Plan 1971-1975 » tiennent compte des différents points contenus dans l'avis qu'il a transmis le 2 juillet 1970 au Gouvernement concernant « Les grandes orientations 1971-1975 ». Il souligne toutefois que ce n'est pas le cas pour d'autres points importants, au sujet desquels il renvoie à son avis du 2 juillet 1970. Il entend rappeler spécialement les points ci-après et parallèlement attirer l'attention du Gouvernement sur certaines précisions qui ont été apportées dans « Les Lignes de force du Plan 1971-1975 » ou dans le « Budget économique pour 1971 ».

III. — Recommandations visant la régionalisation des « Lignes de force du Plan » et du « Projet de Budget économique ».

Bien qu'une des préoccupations majeures de la loi cadre du 15 juillet 1970 ainsi que du nouveau plan quinquennal soit précisément la régionalisation du Plan, l'aspect régional est insuffisant tant dans le 3^e Plan, que dans le projet de Budget économique.

L'absence de la dimension régionale dans la plupart des chapitres des « Lignes de force du Plan » et du « Projet de Budget économique pour 1971 » ainsi que l'approche moins heureuse de la problématique régionale dans les autres chapitres, soulignent la nécessité d'élaborer le Plan à partir des besoins régionaux dont les organes régionaux auraient fait l'inventaire. C'est ainsi que l'on peut définir *quelle est la politique régionale* à mener dans les différentes régions au cours des cinq prochaines années et quels sont les *objectifs* à poursuivre, compte tenu des besoins régionaux et du potentiel de croissance des régions.

3. Economische Raad voor Vlaanderen.

ADVIES

OVER « DE HOOFDLIJNEN VAN HET PLAN 1971-1975 » EN HET « ONTWERP VAN ECONOMISCH BUDGET 1971 ».

I. — Inleiding.

De Economische Raad voor Vlaanderen werd door de Eerste Minister en door de Minister van Economische Zaken op 23 februari 1971 verzocht advies uit te brengen over « De Hoofddlijnen van het Plan 1971-1975 ».

Op 15 maart 1971 heeft de Minister van Economische Zaken de Raad medegedeeld dat, ofschoon het ontwerp van economische begroting 1971 slechts ter inlichting werd overgemaakt, de Regering het ten zeerste op prijs zou stellen het gebeurlijk advies van de E.R.V. te kennen.

Aangezien advies gevraagd wordt over twee documenten die beiden verband houden met het Derde Vijfjarenplan, waarvan « De Hoofddlijnen van het Plan 1971-1975 » een eerste deel zal uitmaken en het « Ontwerp van Economisch Budget 1971 » de uitvoering van dit plan voor de eerste jaarlijkse schijf 1971 beoogt, zal het Advies over de twee betrokken documenten gelijktijdig worden uitgebracht.

II. — Voorafgaandelijke beschouwingen.

De Economische Raad voor Vlaanderen verheugt er zich over dat de Regering hem andermaal heeft geraadpleegd over documenten die verband houden met het III^e Plan, en dit in afwachting dat de regionale organen voorzien in de Kaderwet van 15 juli 1970 houdende de planning en de economische decentralisatie zijn opgericht.

De Raad neemt deze gelegenheid graag te baat om zijn standpunt bekend te maken over « De Hoofddlijnen van het Plan 1971-1975 » en « Het Economisch Budget 1971 ». Hij wijst er evenwel op dat zijn advies geenszins de op te richten Gewestelijke Economische Raad voor Vlaanderen bindt, zodat ook de nieuwe regionale organen bij het opmaken van hun behoeften en noden in geen geval gebonden zijn door het advies uitgebracht door de V.Z.W. Economische Raad voor Vlaanderen.

De Raad drukt echter de wens uit dat in afwachting van de oprichting van de nieuwe regionale organen hij zal betrokken worden bij de verdere uitwerking van het plan. Hij dringt evenwel erop aan dat, gezien het uitvoeringsbesluit van 12 maart 1971 op de Kaderwet van 15 juli 1970 is verschenen, de nodige maatregelen genomen worden om de oprichting van de voorziene instellingen te bespoedigen.

De Raad neemt er akte van dat, zodra de regionale instellingen zullen zijn opgericht, en uiterlijk op het einde van het derde uitvoeringsjaar, het III^e Plan in zijn geheel zal worden herzien, opdat de regionalisering van het III^e Plan zal kunnen doorgevoerd worden door uit te gaan van de regionale behoeften, zoals voorzien in de artikelen 13 en 15 van de Kaderwet van 15 juli 1970.

De Raad stelt vast dat een aantal punten van het advies, dat hij op 2 juli 1970 aan de Regering heeft uitgebracht over de « Streeflijnen 1971-1975 » in « De Hoofddlijnen van het Plan 1971-1975 » werd weerhouden. Toch wenst hij te onderstrepen dat belangrijke punten niet geïntegreerd werden. Hij verwijst daarover naar zijn Advies van 2 juli 1970. In het bijzonder wenst hij evenwel volgende punten in herinnering te brengen en meteen de aandacht van de Regering te vragen voor sommige precisering die in « De Hoofddlijnen van het Plan 1971-1975 » of in het « Economisch Budget 1971 » werden aangebracht.

III. — Aanbevelingen omtrent de regionalisering van « De Hoofddlijnen van het Plan » en het « Ontwerp van Economisch Budget ».

Alhoewel één van de hoofdbekommernissen van de Kaderwet van 15 juli 1970 evenals van het nieuwe vijfjarenplan erin bestaat de regionalisering in het plan door te voeren, kwam het regionale aspect noch in het III^e Plan noch in het Ontwerp van Economisch Budget voldoende tot zijn recht.

Zowel het ontbreken van de regionale dimensie in de meeste onderdelen van « De Hoofddlijnen van het Plan » en van het « Ontwerp Economisch Budget 1971 » evenals de minder geslaagde benadering van de regionale problematiek in de overige hoofdstukken, benadrukken de noodzakelijkheid om bij de opstelling van het plan uit te gaan van de regionale en gewestelijke noden, welke van onder uit door de regionale instellingen dienen te worden opgesteld. Zodoende kan worden uitgemaakt *welke regionale politiek* in de onderscheidene gewesten tijdens de vijf volgende jaren dient gevoerd te worden en welke *objectieven* behoren nagestreefd te worden, rekening houdend met de gewestelijke en regionale behoeften en met de toekomstige groeimogelijkheden der gewesten.

A. — Le Conseil estime que les crédits publics nécessaires à la réalisation de ces objectifs doivent être inscrits dans un *budget régional distinct pour la Flandre*, et ce tant pour l'élaboration du Plan qu'à l'occasion des budgets économiques annuels. Doivent être inscrits à ce budget non seulement les crédits destinés à encourager l'expansion économique, c'est-à-dire les crédits dits sectoriels et régionaux et ceux prévus pour des difficultés spéciales, mais aussi les crédits d'aide exceptionnelle aux entreprises en difficulté, les commandes de compensation et les moyens destinés à financer les travaux d'infrastructure et autres infrastructures d'utilité publique : création et extension de l'infrastructure pour les routes, les canaux, les chemins de fer et les aérodromes, les pipe-lines, les terrains industriels, les collecteurs et les stations d'épuration, le traitement des immondices, le logement en général et le logement social en particulier, la formation et la réadaptation professionnelles, la recherche scientifique et technologique, les infrastructures sociale, médicale et culturelle, le transport en commun et les autres infrastructures d'utilité publique.

B. — Le Conseil insiste pour que la répartition régionale des crédits publics se fasse à partir de *critères objectifs, basés sur les besoins réels et les chances d'avenir des régions*. Une répartition paritaire de crédits ne tient compte ni des uns, ni des autres et est donc *inacceptable*.

C. — Le Conseil confirme son point de vue selon lequel les futurs Conseils économiques régionaux sont les mieux placés pour donner un avis *selon les priorités et les options définies dans chaque région*, sur des crédits publics prévus par région dans le Plan et dans les budgets économiques.

D. — Il est nécessaire que les plans régionaux proprement dits et la répartition des crédits publics par région *soient établis selon le même schéma*, tant dans le Plan que dans les budgets économiques, de telle sorte qu'ils soient comparables entre eux.

E. — Tant pour l'élaboration du Plan que pour la présentation des budgets économiques annuels, les grands secteurs socio-économiques reprises ci-après doivent être ventilées selon les *tendances tant régionales que sectorielles* : population active, emploi masculin et féminin, investissements, terrains industriels, possibilités de formation et de réadaptation, infrastructures sociale, médicale et culturelle, recherche et développement, logement, transport en commun et autres infrastructures d'utilité publique telles que collecteurs et épurateurs d'eau. Cette ventilation fera apparaître les initiatives que les pouvoirs publics doivent prendre pour réaliser les objectifs proposés.

F. — Il ne peut accepter les directives et objectifs généraux et sectoriels que pour autant qu'ils soient compatibles avec les besoins et potentialités qui seront dégagées par chaque région et avec les options à prendre, compte tenu de cet inventaire.

IV. — Recommandations concernant des problèmes spécifiques.

A. — *Politique de l'emploi*. Le Conseil insiste sur la réalisation des deux points ci-après :

1. La politique régionale de l'emploi doit tenir compte des éléments suivants :
 - les déplacements journaliers socialement injustifiés, tant dans le secteur public que privé et tant pour les ouvriers que pour les employés;
 - l'impact possible du développement économique des pays voisins sur le travail frontalier dans les différentes régions;
 - le développement des possibilités d'emploi dans le secteur tertiaire notamment par la décentralisation et la déconcentration du secteur public;
 - les efforts spéciaux à consentir pour créer ou encourager l'emploi industriel dans les régions de développement et dans les régions qui connaissent une forte expansion démographique et une croissance de la population active;
 - le recul des possibilités d'emploi dans les secteurs en régression, qui sont concentrés dans certaines régions.

2. Le Conseil estime que la *mobilité professionnelle* doit être encouragée, pour autant que ce soit dans des conditions acceptables sur le plan social. Aussi, attache-t-il un intérêt tout particulier à l'extension des possibilités de formation et de réadaptation professionnelles, à l'instauration du « crédit d'heures » et à la création sur place des moyens nécessaires de reconversion joints à un accompagnement socio-culturel adéquat.

3. Dans les Lignes de force du Plan 1971-1975, la *cohérence nécessaire* entre la politique d'encouragement des pôles de croissance, les objectifs régionaux d'emploi et les perspectives de développement régional des secteurs secondaire et tertiaire font défaut. Si l'on admet que les prévisions sectorielles contenues dans le Plan se confirment et étant donné que le secteur tertiaire se développera surtout dans les grandes

A. — De Raad oordeelt dat de vereiste overheidskredieten voor het uitwerken van deze objectieven in een *afzonderlijke Vlaams-gewelstelijke begroting* dienen voorzien te worden en dit zowel bij de opstelling van het plan als bij gelegenheid van de jaarlijkse economische budgetten. Hierin zullen niet alleen de overheidskredieten ter bevordering van de economische expansie moeten voorkomen, d.i. de zgn. sectorale en regionale kredieten en de kredieten voor bijzondere moeilijkheden, maar ook de kredieten voor buitengewone hulp aan bedrijven die in moeilijkheden verkeren, de compensatiebestellingen en de overheidsmiddelen ter financiering van de volgende infrastructuurwerken en openbare nutsvoorzieningen. Het betreft de uitbouw en uitbreiding van de infrastructuur voor wegen, spoorwegen, kanalen en luchthavens, voor pijpleidingen, voor de industrieterreinen, voor collectoren en zuiveringsstations, voor de verwerking van huisvuil, voor de huisvesting in het algemeen en de sociale huisvesting in het bijzonder, voor de scholings- en herscholingsmogelijkheden, voor het wetenschappelijk en technologisch onderzoek, voor de sociale, medische en culturele voorzieningen, voor het publiek vervoer en andere openbare nutsvoorzieningen.

B. — De Raad dringt erop aan dat bij de gewestelijke verdeling van de overheidskredieten rekening zal worden gehouden met *objectieve criteria, waarbij uitgegaan wordt van de werkelijke behoeften en de toekomstmogelijkheden in de gewesten*. Een paritaire verdeling van de begrotingskredieten houdt hiermede geen rekening en is derhalve *onaanvaardbaar*.

C. — De Raad bevestigt eveneens zijn vroegere stelling waarbij hij meent dat de toekomstige gewestelijke Economische Raden het best geplaatst zijn om te adviseren over de overheidskredieten die per gewest in het plan en de economische budgetten zullen voorzien worden *verder te verdelen in functie van de prioriteiten en opties binnen ieder gewest*.

D. — De Raad onderstreept de noodzakelijkheid dat de eigenlijke gewestplannen en de verdeling per gewest van de overheidskredieten, zowel in het plan als in de economische budgetten *volgens één zelfde schema opgesteld worden*, zodat zij onderling vergelijkbaar zijn.

E. — Zowel bij het uitwerken van het plan als bij de voorstelling van de jaarlijkse economische budgetten dringt de Raad erop aan dat de *regionale en sectorale ontwikkelingstendenzen* worden weergegeven van de volgende sociaal-economische grootheden : de actieve bevolking, de tewerkstelling van mannen en vrouwen, investeringen, industrieterreinen, de scholings- en herscholingsmogelijkheden, de sociale, medische en culturele voorzieningen, research en ontwikkelingswerk, huisvesting, openbaar vervoer en andere openbare nutsvoorzieningen zoals collectoren, zuiveringsstations. Dit zal toelaten uit te maken welke inspanningen door de overheid moeten geleverd worden om de gestelde objectieven te verwezenlijken.

F. — Hij kan de *algemene en de sectorale richtlijnen en objectieven maar aanvaarden*, voor zover deze verenigbaar zijn met de behoeften en mogelijkheden zoals deze door elk gewest zullen opgesteld worden en met de te nemen opties die, rekening houdend met deze behoeften en mogelijkheden, zullen bepaald worden.

IV. — Aanbevelingen omtrent specifieke problemen.

A. — Inzake het *werkgelegenheidsbeleid* dringt de Raad bovendien aan op de realisatie van de twee volgende punten :

1. De *regionale tewerkstellingspolitiek* dient rekening te houden met :
 - de sociaal onverantwoorde pendel in alle bedrijfs- en overheidssectoren van de werklieden als van de bedienden;
 - de mogelijke impact van de economische ontwikkeling in de ons omringende landen op de uitgaande grensarbeid in de onderscheidene gewesten;
 - de ontwikkeling van de tewerkstellingsmogelijkheden in de tertiaire sector o.m. door de decentralisatie en de deconcentratie van de openbare sector;
 - de speciale inspanningen die moeten geleverd worden om de industriële tewerkstelling op gang te brengen of te bevorderen in de ontwikkelingsgewesten en de gewesten met een belangrijke demografische ontwikkeling en aangroei van de actieve bevolking;
 - de achteruitgang van de werkgelegenheidsmogelijkheden in de regressieve sectoren, welke in bepaalde gebieden geconcentreerd zijn.

2. Betreffende de *professionele mobiliteit* is de Raad van oordeel dat deze bevorderd dient te worden voorzover zij zal gebeuren onder sociaal aanvaardbare omstandigheden. Daarom hecht hij een bijzonder belang aan de uitbreiding van de scholings- en herscholingsmogelijkheden, aan de invoering van de zgn. « kredieturen » en aan het voorzien ter plaatse van de nodige reconversiemogelijkheden met een socio-culturele begeleiding.

3. In de Hoofdpijnen van het Plan 1971-1975 ontbreekt de *noodzakelijke coherentie* tussen de politiek ter bevordering van de groeipoolkernen, de te bereiken regionale werkgelegenheidsobjectieven en de vooruitzichten inzake de regionale ontwikkeling van de secundaire en tertiaire sectoren. Voor zover men kan aannemen dat de sectoriële previsions zich zullen voltrekken zoals deze in het plan zijn aangegeven en gezien

agglomérations, dans plusieurs régions l'objectif d'emploi ne sera pas atteint.

B. — En ce qui concerne les « pôles régionaux de croissance », le Conseil Economique Flamand entend préciser clairement son avis.

1. Il importe de mettre en œuvre une politique active de croissance basée sur « l'effet stimulant et polarisateur » des pôles de croissance sur leur aire de rayonnement, surtout au cours des prochaines années.

Parcellle politique ne peut donc se fonder seulement sur les grandes agglomérations actuelles, mais également sur des pôles vitaux de croissance où le milieu de vie dénote encore une réserve importante de force expansive.

Partant de cette politique de croissance réaliste, axée sur l'avenir, le Conseil estime que, compte tenu de l'évolution rapide que connaît la Flandre, l'intérêt doit porter en premier lieu sur le renforcement de quatre pôles importants de croissance : Anvers, Gand, Hasselt-Genk, Bruges-Courtrai.

L'évolution de la population, aujourd'hui et surtout à l'avenir, autour de Hasselt-Genk et de Bruges-Courtrai, dont le rayonnement dépasse déjà les frontières provinciales, ainsi que la croissance rapide qu'y connaît le secteur tertiaire justifient un nouveau développement de ces deux pôles en expansion, à côté des deux pôles actuels : Anvers et Gand.

Un effort particulier est pourtant nécessaire pour amener ces deux grands pôles au niveau de la « self-sustained growth ». Les pôles de croissance d'Anvers et Gand s'adressent essentiellement, en dehors d'une nouvelle extension du secteur tertiaire, aux entreprises industrielles à forte intensité de capital et dont l'activité est fortement liée aux ports. Par contre, les chances d'expansion des pôles de Hasselt-Genk et de Bruges-Courtrai, exception faite pour Zeebrugge, se situent davantage dans les activités industrielles moins dépendantes à la proximité d'un port.

Le développement de ces quatre pôles permettra d'ailleurs de « décharger » plus facilement et plus rapidement Bruxelles à la fois sur le plan industriel et commercial, ainsi que de déconcentrer l'administration tant dans le secteur public que privé; cette évolution est de plus en plus nécessaire à la fois pour des raisons sociales et économiques : l'augmentation exagérée des coûts externes et les déplacements journaliers non justifiés sur le plan social et par des impératifs d'hygiène du milieu. Il conviendra d'examiner de plus près quels centres peuvent contribuer au décongestionnement de l'agglomération bruxelloise.

2. Cette politique de croissance axée essentiellement sur le développement des pôles de croissance d'Anvers, Gand, Hasselt-Genk et Bruges-Courtrai doit aller de pair avec une amélioration des moyens de communication entre ces pôles d'une part et avec d'autres pôles importants en dehors de la Flandre et notamment à l'étranger.

C. — *Travaux d'infrastructure.* Le Conseil Economique Flamand se limite essentiellement à mettre en avant certaines positions de principes, avant que les besoins régionaux et locaux aient été définis conformément au prescrit de la loi cadre du 15 juillet 1970.

Ces positions seront complétées et précisées, lors de la régionalisation du 3^e Plan, non seulement pour les travaux énumérés ci-après, mais aussi pour d'autres programmes tels que routes nationales, distribution-évacuation-écoulement d'eau, bâtiments, urbanisme, transport urbain, aéroports, postes et R.T.T., équipements culturels et sociaux, logement social, commandes du Département de la Défense nationale, etc.

Le Conseil Economique Flamand émet des réserves quant au programme de travaux repris aux pages 194 et suivantes. Il soumettra prochainement au Gouvernement un programme de travaux d'infrastructure qu'il juge indispensables.

1. En ce qui concerne les *autoroutes*, le Conseil Economique Flamand insiste pour que leur développement réponde à l'avenir aux principes suivants :

- Les liaisons Nord-Sud méritent un intérêt particulier dans le proche avenir.
- Les nouvelles autoroutes doivent autant que possible, tant pour des raisons techniques qu'économiques, éviter l'agglomération bruxelloise. C'est ainsi notamment que la liaison de la A2 avec la E5 doit se faire par le croisement de la A1, de la E10 et de la A11.
- Les projets de tracés doivent constamment tenir compte du souci de relier autant de régions que possible. Tel est spécialement le cas pour l'autoroute Bruxelles-Courtrai (A8) qui doit être construite sur le tracé initial Ninove, Grammont, Zottegem, Oudenaarde, Renaix, irriguant ainsi ces régions et exploitant les possibilités touristiques des Ardennes flamandes.

dat de tertiaire sector zich vooral in de grote agglomeraties zal ontwikkelen, zal in meerdere regio's het tewerkstellingsobjectief niet worden gerealiseerd.

B. — In verband met de zgn. « regionale groeipolen » wil de Economische Raad voor Vlaanderen zijn advies duidelijk kenbaar maken.

1. Hij meent dat een actieve groeipolitiek dient gevoerd te worden, welke gebaseerd is op de « polariserende en stimulerende werking » der groeipolen op hun omgeving vooral tijdens de komende jaren.

Een dergelijke groeipolitiek mag derhalve niet uitsluitend uitgaan van de bestaande grote agglomeraties maar dient eveneens gericht te zijn op vitale groeikernen, waar het leefmilieu nog een belangrijke reserve aan draagkracht vertoont.

Uitgaande van deze realistische groeipolitiek gericht op de toekomst, meent de Economische Raad, gezien de snelle evolutie in Vlaanderen, in eerste instantie de aandacht te moeten vestigen op het bevorderen van vier belangrijke groeikernen, nl. Antwerpen, Gent, Hasselt-Genk en Brugge-Kortrijk.

Zowel de huidige en vooral de toekomstige bevolkingsevoluitie rond Hasselt-Genk en Brugge-Kortrijk, waarvan de uitstraling reeds de provinciale grenzen overschrijdt, evenals de snelle groei van de tertiaire sector ter plaatse motiveren de verdere uitbouw van deze twee expansieve groeipolen, naast de twee bestaande polarisatiepunten Antwerpen en Gent.

Een bijzondere inspanning is evenwel nog vereist om de twee jonge groeikernen tot op het niveau van de « self-sustained growth » te brengen. De groeipolen van Antwerpen en Gent richten zich, naast de verdere uitbouw van de tertiaire sector, in hoofdzaak tot havengebonden kapitaalintensieve industriële bedrijven, terwijl de groeikansen van de polen Hasselt-Genk en Brugge-Kortrijk, behoudens wat Zeebrugge betreft, meer gelegen zullen zijn in de expansie van niet-havengebonden industriële bedrijven.

Het verder uitbouwen van deze vier groeipolen zal meteen de mogelijkheid bieden om de industriële en commerciële ontlasting evenals de administratieve deconcentratie zowel in de publieke als in de privé-sector te Brussel te vergemakkelijken en te bespoedigen, hetgeen zich meer en meer opdringt, enerzijds om sociaal-economische motieven, nl. : de overdreven stijging van de externe kosten en de sociaal niet verantwoorde pendel, en anderzijds om motieven van leefmilieu. Er dient onderzocht te worden welke kernen kunnen bijdragen tot de ontlasting van de Brusselse agglomeratie.

2. Deze te voeren groeipolitiek, welke in eerste instantie gericht is op de verdere uitbouw van de groeipolen Antwerpen, Gent, Hasselt-Genk en Brugge-Kortrijk, dient gepaard te gaan met de verbetering van de verbindingsmogelijkheden van de betrokken polen onderling als van deze polen met andere belangrijke groeikernen buiten Vlaanderen en inzonderheid in het buitenland.

C. — *Betreffende de infrastructuurwerken* wenst de Economische Raad voor Vlaanderen het volgende advies uit te brengen. Hij beperkt zich vooralsnog in hoofdzaak tot het naar voren brengen van een aantal principiële stellingnamen vooraleer de definitieve gewestelijke en plaatselijke behoeften zullen opgemaakt worden overeenkomstig de voorschriften van de Kaderwet van 15 juli 1970.

Deze stellingnamen dienen bij gelegenheid van het regionaliseren van het III^e Plan aangevuld en gepreciseerd te worden, niet alleen wat de hiernavermelde infrastructuurwerken betreft, maar ook de andere infrastructuurprogramma's nl. : de rijkswegen, de watervoorziening, -zuivering en -afvoer, de gebouwen, de stedenbouw, stedelijk vervoer, luchthavens, posten en R.T.T., e.a., de voorzieningen voor de culturele en sociale uitrusting, de sociale woningbouw, de bestellingen door het Departement van Landsverdediging, e.d.

De E.R.V. maakt voorbehoud wat betreft het programma van de werken vermeld op blz. 194 en vgl. Over afzienbare tijd zal hij aan de Regering een programma van infrastructuurwerken overmaken, die volgens hem noodzakelijk zijn.

1. Wat de *auto- en expreswegen* betreft, dringt de Economische Raad voor Vlaanderen erop aan opdat bij de verdere uitbouw in de toekomst rekening zou worden gehouden met de volgende principes, nl. :

- De noord-zuid gerichte verbindingen dienen in de naaste toekomst een bijzondere aandacht te krijgen.
- De nieuwe auto- en expreswegen dienen, zowel om verkeerstechnische als om economische redenen, zoveel mogelijk de Brusselse agglomeratie te vermijden. Daarom dringt hij o.m. aan op de verbinding van de A2 op de E5 via de kruising van de A1, E10 en A11.
- Bij het ontwerpen van de tracés dient steeds rekening te worden gehouden met de bezorgdheid om zoveel mogelijk gebieden te ontsluiten. Dit is inzonderheid het geval voor de autoweg Brussel-Kortrijk (A8), welke dient uitgevoerd te worden op het oorspronkelijk tracé Ninove, Geraardsbergen, Zottegem, Oudenaarde, Ronse waardoor het mogelijk zal worden deze gebieden te ontsluiten en de toeristische mogelijkheden van de Vlaamse Ardennen gaaf te houden.

2. En matière de *voies hydrauliques*, le Conseil Economique Flamand attache un intérêt particulier aux liaisons par canaux entre les ports, qui doivent être accessibles aux bateaux d'au moins 2 000 tonnes.

3. En matière de *chemins de fer*, le Conseil Economique Flamand insiste pour que la liaison par train électrique rapide des pôles de croissance en Flandre reçoive une priorité absolue sur le plan national. Il s'agit de la ligne Lille - Gand - Anvers - Aarschot - Hasselt - Montzen - Allemagne qui permet la liaison la moins onéreuse entre la Grande-Bretagne, Calais et l'Allemagne et qui peut servir tant au transport des personnes que des marchandises.

4. Le Conseil estime que la pose des *pipe-lines* et d'*allées de pipe-lines* doit s'inspirer des principes ci-après :

- le point de départ, la direction, la capacité et le point d'arrivée de la conduite doivent être déterminés d'abord en fonction des besoins de ce moyen de transport;
- les tracés doivent ménager des possibilités de raccordement tant sur les points intermédiaires qu'aux terminus. Il s'indique donc de prévoir dans les projets un surplus de capacité suffisant, de façon à permettre de nouveaux embranchements en fonction des besoins futurs d'approvisionnement.

Aussi, le Conseil Economique Flamand propose la construction par priorité de deux allées de pipe-lines :

- la première Hollande - Anvers - Bruxelles - Wallonie et suivant le canal maritime Bruxelles-Willebroeck;
- la deuxième Zeebrugge - Gand - Anvers - Midden-Limburg et qui suivrait en partie le Canal Albert à Midden-Limburg.

La construction de ces deux réseaux relierait entre eux les principaux ports d'arrivée et garantirait en toutes circonstances, l'approvisionnement de l'industrie, même si un des ports connaît des difficultés d'approvisionnement. Ce projet suit les conduites actuelles qui sont aménagées en fonction des besoins réels de l'industrie.

5. Pour des raisons à la fois économiques et techniques, l'*épuration des eaux usées* doit se faire à la source et aux coûts des auteurs de la pollution. Le Conseil Economique Flamand insiste pour que le Gouvernement prenne les initiatives nécessaires auprès de la C.E.E. pour donner à ce problème une solution européenne.

6. Le Conseil Economique Flamand constate que tous les points de l'accord conclu le 20 janvier 1970 entre le Gouvernement, le Conseil Economique Wallon et le Conseil Economique Flamand ne sont pas repris à la page 189. Il insiste pour que les travaux prévus à Anvers soient maintenus à côté de ceux prévus à Zeebrugge, ainsi qu'il ressortait d'ailleurs des conclusions de l'accord qui vient d'être rappelé.

7. Le Conseil Economique Flamand estime que les crédits prévus pour les *investissements prioritaires* ne peuvent être diminués. Ces crédits ne peuvent donc être touchés par la tranche conjoncturelle de 20 %.

8. Le Conseil Economique Flamand s'oppose de toutes ses forces à toute application du principe de compensation lors de la répartition des crédits budgétaires et tout spécialement à la formule de ce principe telle qu'elle figure à la page 195, n° IIbis.

D. -- En ce qui concerne la *politique de recherche scientifique et technologique*, le Conseil confirme le point de vue selon lequel, afin d'assurer la recherche de projets en collaboration entre l'économie et les centres universitaires, les crédits d'investissement nécessaires doivent être prévus par les pouvoirs publics pour créer en Flandre des centres de recherche collective dans les secteurs de pointe et ce de préférence dans des parcs de recherche.

La politique de recherche au bénéfice de l'économie ne peut d'ailleurs être concentrée uniquement sur les entreprises fortes existantes, mais doit être orientée surtout sur les *points forts potentiels* qui, moyennant un certain soutien de l'Etat, peuvent devenir de réels points forts. De cette façon le potentiel industriel pourra participer au maximum au progrès technologique et à l'innovation. De plus, le Conseil souligne la nécessité de mettre en œuvre une politique efficace visant à *encourager et à accélérer une participation plus élevée de la Flandre à l'enseignement supérieur et à la recherche fondamentale*.

E. -- Le Conseil Economique Flamand attache aussi un grand intérêt à l'examen des possibilités régionales d'emploi en fonction de l'évolu-

2. In verband met de *waterwegen* hecht de Economische Raad voor Vlaanderen een bijzonder belang aan de kanaalverbindingen tussen de havens, welke toegankelijk dienen te zijn voor schepen van minstens 2 000 ton.

3. Inzake *spoorwegvervoer* dringt de Economische Raad voor Vlaanderen er ten stelligste op aan opdat de uitbouw van een snelle elektrische treinverbinding tussen de groeipolen in Vlaanderen, een absolute prioriteit krijgt op het nationaal vlak. Het betreft de lijn Rijsel - Kortrijk - Gent - Antwerpen - Aarschot - Hasselt - Montzen - Duitsland, welke de goedkoopste verbinding tussen Engeland, Calais en Duitsland mogelijk maakt en zowel voor personen- als voor goederenverkeer kan aangewend worden.

4. Aangaande de aanleg van nieuwe *pijpleidingen* en *pijpleidingsstraten* meent de Raad dat het ontwerpen en uitbouwen hiervan dient te gebeuren op grond van de volgende principes :

- zowel de oorsprong, richting, capaciteit en eindpunt van de leiding dient in eerste instantie bepaald te worden in functie van de behoeften van dit transportmiddel;
- de tracés dienen zodanig gelegd te worden, dat de pijpleidingen niet alleen op de eindpunten maar ook op de tussenliggende punten aansluitingsmogelijkheden bieden. Het is derhalve aangewezen bij het ontwerpen van de pijpleidingen een voldoende overcapaciteit te voorzien, waardoor nieuwe aansluitingen op deze leidingen achteraf in voldoende mate en in functie van de toekomstige bevoorradingsbehoeften mogelijk zijn.

Daarom stelt de Economische Raad voor Vlaanderen voor bij prioriteit de twee volgende pijpleidingsstraten uit te bouwen :

- de pijpleidingsstraat komend van Nederland, gaande over Antwerpen, Brussel naar Wallonië; deze straat zou langs het zeekanaal Brussel-Willebroek moeten aangelegd worden;
- de pijpleidingsstraat Zeebrugge - Gent - Antwerpen - Midden-Limburg. Deze straat zou voor een gedeelte het Albertkanaal van Antwerpen tot Midden-Limburg moeten volgen.

De uitbouw van deze twee pijpleidingsstraten biedt het voordeel dat daardoor de verschillende aanvoerhavens met elkaar verbonden worden, zodat de bevoorrading van de daarop aangesloten industrie, zelfs bij het optreden van aanvoermoeilijkheden in één van de havens, steeds verzekerd is. De voorgestelde uitbouw volgt de richtingen van de huidige pijpleidingen die worden aangelegd in functie van de werkelijke behoeften van de industrie.

5. Inzake de *zuivering van de afvalwaters* staat de E.R.V. erop dat deze zowel om economische als om technische redenen aan de bron zal gebeuren en dit op kosten van degenen die deze bevuilding veroorzaken. De E.R.V. dringt er tevens op aan dat de Regering de nodige initiatieven zal nemen bij de E.E.G. om voor dit probleem een Europese oplossing te vinden.

6. De E.R.V. stelt vast dat op bladzijde 189 niet al de punten die overeengekomen werden in het overleg op 20 januari 1970 tussen de Regering, E.R.V. en C.E.W. uitdrukkelijk zijn weergegeven. Hij dringt er dan ook op aan dat naast de werken te Zeebrugge ook de werken te Antwerpen zouden vermeld worden, in de zin van de besluiten van bovengenoemd overleg.

7. De E.R.V. meent dat de kredieten die voorzien zijn voor *prioritaire geachte investeringen* niet mogen verminderd worden. Hij is derhalve van mening toegedaan dat deze kredieten niet kunnen aangetast worden door de conjunctuurschijf van 20 %.

8. De E.R.V. *verzet zich ten stelligste tegen iedere toepassing van het compensatiebeginsel* bij de verdeling der overheidsmiddelen en meer bepaald tegen de formulering van dit beginsel op bladzijde 195, n° IIbis.

D. -- In verband met de *wetenschappelijk-technologische politiek* bevestigt de Raad het standpunt dat voor het uitvoeren van project-onderzoek in samenwerking tussen het bedrijfsleven en de universitaire centra de nodige investeringskredieten door de overheid dienen voorzien te worden om in Vlaanderen collectieve onderzoekscentra in vooruitstrevende speerpuntsectoren op te richten of uit te bouwen en dit bij voorkeur op de researchparken.

Het wetenschapsbeleid ter ondersteuning van het bedrijfsleven mag evenwel niet alleen geconcentreerd zijn op de thans bestaande sterke bedrijven, maar dient vooral gericht te zijn op *potentiële sterke punten*, die mits bepaalde overheidssteun, in de mogelijkheid gesteld worden uit te groeien tot reële sterke punten. Zodoende zal het mogelijk zijn het industrieel potentieel maximaal te laten delen in de technologische vooruitgang en innovatie. De Raad vestigt bovendien in het bijzonder de aandacht op het dringend voeren van een daadwerkelijk beleid in Vlaanderen ter bevordering en ter versnelling van een hogere participatie in het hoger gekwalificeerd onderwijs en het fundamenteel onderzoek.

E. -- De Economische Raad voor Vlaanderen acht het van groot belang ook de gewestelijke en regionale tewerkstellingsmogelijkheden te

tion future des différentes branches de l'agriculture, dont certaines sont en expansion et d'autres en régression.

Une politique agricole adéquate doit répondre à ce souci et rencontrer les besoins régionaux spécifiques lors de la mise en œuvre de l'infrastructure agricole (chemins ruraux, bonnes liaisons par train et bus, remembrement, gestion hydraulique), des travaux d'utilité publique indispensables et de la délimitation des zones agricoles.

La signification de l'agriculture pour l'amélioration du niveau de vie ne doit d'ailleurs pas être perdue de vue.

F. — En ce qui concerne la *politique d'expansion spécifique pour les petites et moyennes entreprises*, le Conseil insiste sur les points suivants :

1° le moyens prévus pour la promotion des P.M.E., spécialement pour la formation et le perfectionnement des chefs d'entreprises et pour l'assistance technique doivent tenir compte de l'importance réelle et relative des P.M.E. dans les différentes régions; les initiatives prises au bénéfice des P.M.E. flamandes ne peuvent être freinées sous prétexte d'une parité régionale injustifiée;

2° la politique d'expansion et de reconversion des P.M.E. doit s'intégrer dans la gestion économique globale.

Ceci vaut non seulement pour l'application des lois d'expansion économique aux P.M.E., mais aussi pour une planification adéquate du développement du secteur tertiaire.

Dans le cadre d'un aménagement adéquat du territoire, l'implantation de grandes entreprises de distribution doit être soumise à un avis préalable.

De façon générale, la politique d'aménagement du territoire et la politique industrielle doivent tenir compte des possibilités d'implantation d'entreprises industrielles de sous-traitance, d'entreprises artisanales et de prestations de service qui sont indispensables pour le développement équilibré des régions et sous-régions et pour le maintien des emplois éliminés par la rationalisation.

G. — *Logement*. Pour atteindre l'objectif de 15 à 20 000 logements sociaux par an, il est indispensable que les organes qui seront chargés de leur réalisation sachent quelle partie de cet objectif ils devront réaliser chaque année.

L'objectif proposé en matière de logement social impliquera certainement une meilleure organisation du secteur public et l'assurance d'un financement régulier. La *coordination* nécessaire pour maintenir constamment un niveau suffisant de commandes publiques et un *financement régulier* peuvent être réalisés, sans y sacrifier les structures décentralisées actuelles du secteur social du logement.

Il est indispensable de prendre immédiatement les mesures nécessaires à la mise en œuvre d'une *politique foncière concrète*, spécialement pour contrôler les prix en cas de revente de parcelles dans un remembrement.

En matière de *logement*, on ne peut perdre de vue le grand nombre de logements améliorables qui se trouvent en Flandre, spécialement dans les villes. Aussi, il faut prêter autant d'attention à l'adaptation des logements améliorables qu'à la construction de nouveaux logements.

H. — En ce qui concerne l'*infrastructure sociale*, les objectifs doivent également être proposés par les régions elles-mêmes.

Il faudra tenir compte des efforts importants que réclament les instituts d'hospitalisation prolongée.

Un équipement adéquat doit être mis sur pied en ce qui concerne la *garde des enfants*, en ménageant diverses possibilités.

Le nouveau Plan devrait également accorder plus d'attention à la *formation des jeunes et des adultes* qui, jusqu'ici, n'a pu bénéficier des crédits nécessaires à un bon fonctionnement. Le travail de formation doit être reconnu comme faisant partie intégrante de l'éducation permanente, il importe donc de réunir les moyens nécessaires et de le doter d'un statut propre. Il doit être inséré progressivement dans le processus du travail journalier.

Par ailleurs, les divers média (radio, T.V. et nouvelles expériences) doivent y collaborer afin d'aboutir à des programmes de formation conçus selon les nouvelles théories et les expériences étrangères. Sont indispensables à cette fin non seulement un certain nombre d'investissements (entre autres centres culturels et de jeunesse), mais aussi des crédits substantiels pour les frais de fonctionnement.

onderzoeken in functie van de toekomstige evolutie van de verschillende subsectoren in de *landbouw*, waarvan er bepaalde een expansief en andere een regressief karakter hebben.

Hieraan dient een gepast landbouwbeleid te beantwoorden om tegemoet te komen aan de specifieke gewestelijke en regionale eisen voor de *uitbouw van de agrarische infrastructuur* (plattelandswegen, goede trein- en busverbindingen, waterbeheersing, ruilverkaveling), de voorziening van de nodige openbare nutsvoorzieningen en afbakening van de landbouwzones.

Hierbij mag de betekenis van de landbouw voor de verbetering van het leefmilieu niet uit het oog verloren worden.

F. — In verband met het *specifiek expansiebeleid voor de kleine en middelgrote ondernemingen* dringt de Raad erop aan :

1° dat de middelen voorzien voor bevordering der K.M.O. in het bijzonder wat de vorming en de vervolmaking der bedrijfsleiders en de technische bijstand betreft, rekening zouden houden met het werkelijke en relatieve belang van de K.M.O. in de onderscheiden gewesten en dat de inspanningen welke ten gunste van de Vlaamse K.M.O. gedaan werden niet zouden worden afgeremd onder voorwendsel van een onverantwoord gewestelijk pariteitsbeginsel;

2° dat het expansie- en omschakelingsbeleid ten bate van de K.M.O. in het globaal economisch beleid geïntegreerd wordt.

Dit geldt alleen voor de toepassing van de economische expansiewetten op de K.M.O. maar ook voor een oordeelkundige planning van de ontwikkeling van de tertiaire sector.

In het raam van een oordeelkundige ruimtelijke ordening is het nodig dat de inplanting van grote distributiebedrijven onderworpen wordt aan een voorafgaandelijk advies.

Ook moet in het geheel van het ruimtelijke orderingsbeleid en van het industriebeleid rekening worden gehouden met de vestigingskansen van industriële toeleveringsbedrijven, ambachtelijke en dienstverleningsbedrijven, die voor de evenwichtige ontwikkeling van gewesten en subgewesten en voor het op peil houden van de door rationalisatie uitgeschakelde tewerkstelling onontbeerlijk zijn.

G. — *Inzake huisvesting* meent de Raad het volgend advies te moeten uitbrengen. Ten einde het objectief van 15 000 tot 20 000 sociale woningen per jaar te bereiken, is het nodig dat de instellingen die voor de verwezenlijking hiervan zullen moeten instaan vernemen welk aandeel zij resp. jaarlijks zullen moeten hebben in dit objectief.

Het geplande objectief inzake sociale huisvesting zal zeker een betere organisatie van de publieke sector en het verzekeren van een regelmatige financiering nodig maken. Een *coördinatie* om steeds een voldoende hoeveelheid bestellingen te waarborgen en het *voorzien van een regelmatige financiering* kunnen gerealiseerd worden zonder dat de huidige gedecentraliseerde structuur van de sociale bouwsector zou worden opgeofferd.

Met het oog op een *concreet grondbeleid en grondprijzbeheersing*, is het noodzakelijk dat onmiddellijk de nodige maatregelen hiervoor worden genomen, en meer bepaald de maatregelen voor een prijsbeheersing van de voortverkoop van percelen uit verkavelingen.

Inzake huisvesting mag het grote aantal verbeterbare woningen dat men in het Vlaamse land vooral in de steden vindt, niet verwaarlozen. Daarom dient de aandacht tegelijkertijd te gaan naar het aanpassen van deze verbeterbare woningen als naar het optrekken van nieuwe woningen.

H. — In verband met de *sociale infrastructuur* wijst de E.R.V. erop dat ook de objectieven door de gewesten moeten worden aangebracht.

Hierbij zal moeten rekening worden gehouden met belangrijke inspanningen die de instellingen voor verlengde verpleging vereisen.

Inzake kinderbewaring dient gezocht te worden naar een aangepaste equipering waarbij een verscheidenheid van mogelijkheden wordt aangeboden.

Tevens zou in het nieuwe Plan meer aandacht moeten besteed worden aan het *vormingswerk van jeugd en volwassenen*, dat tot nu toe op te weinig middelen kon rekenen voor een goede functionering. Het vormingswerk wordt erkend als een integrerend deel van de permanente opvoeding, aansluitend bij het onderwijs. Men moet er dan ook de nodige middelen voor voorzien en het een eigen statuut verschaffen. Het vormingswerk dient geleidelijk in het dagelijks arbeidsproces ingeschakeld te worden.

Tevens dienen de diverse media (radio, t.v. en nieuwe vindingen) samen te werken met het vormingswerk ten einde te komen tot vormingsprogramma's, opgebouwd volgens nieuwe theoretische inzichten en buitenlandse ervaringen. Hiervoor zijn niet alleen een aantal investeringen noodzakelijk (o.m. culturele centra en jeugdcentra) maar eveneens substantiële kredieten voor het dragen van de werkingskosten.

4. Conseil Economique Wallon.

A V I S

SUR « LES LIGNES DE FORCE DU PLAN 1971-1975 ».

Le Conseil Economique Wallon, organisme régional, tient à rappeler tout spécialement la place essentielle qu'aux termes de la loi de cadre du 15 juillet 1970, occupe la *dimension régionale*, — entendue au niveau des trois grandes régions du pays, — dans l'œuvre de planification. Ce rôle majeur de la région commence dès l'élaboration du Plan; il se poursuit logiquement dans son exécution. La responsabilité de la planification dans son aspect régionalisé repose avant tout sur le Conseil Economique Régional (C.E.R.), lequel adopte le projet de Plan régional, lequel aussi recueille toutes les informations ou rapports relatifs à l'exécution du volet du Plan qui le concerne (art. 13, 2, 4° et 6°).

De toute évidence, pas plus que le « Rapport sur les grandes orientations du Plan 1971-1975 » soumis à l'avis du C.E.W. en juin 1970, le document sur « Les lignes de force du Plan 1971-1975 » n'est pas construit sur la base de « Plans régionaux », pour la simple raison que ceux-ci n'existent pas.

Sans doute les motifs ne manquent-ils pas pour expliquer cette carence de l'optique régionale dans l'élaboration du Plan 1971-1975: tout d'abord, le Bureau de Programmation Economique, auteur du document sur les « lignes de force » et responsable des travaux préliminaires, n'est pas investi de la mission de régionaliser le Plan; d'autre part, du fait du vote tardif de la loi de cadre, les institutions qu'elle prévoit et qui sont vouées par elle à collaborer dans l'élaboration de l'élément régional du Plan n'ont pas encore été mises sur pied; existeraient-elles d'ailleurs que la planification régionale demeurerait une œuvre de longue haleine qui réclame du temps, des informations et des moyens matériels.

Ce sont précisément ces *moyens et informations* que le C.E.W. demandait de manière instante dans l'avis rendu en juin 1970 à propos du « Rapport sur les grandes orientations du Plan 1971-1975 ».

En fait, ces demandes dont la satisfaction aurait à tout le moins permis de réaliser en temps utile une ébauche de régionalisation du Plan, n'ont été rencontrées que de manière à la fois très partielle et très tardive. Ainsi, une étude aussi capitale que celle des bilans régionaux d'emploi, achevée dès mai 1970, n'a été communiquée aux organismes consultatifs compétents que fin mars 1971. En sorte que le Conseil Economique Wallon, contrairement à ce qu'il espérait alors, n'est guère mieux outillé ou mieux informé aujourd'hui qu'il y a dix mois pour rendre, de son point de vue, un avis motivé sur les documents relatifs au Plan 1971-1975.

Pour cet ensemble de raisons, le C.E.W. qui théoriquement aurait dû être le maître d'œuvre du Plan régional pour la Wallonie et qui est seulement invité ici à rendre un *Avis régional* sur les lignes de force d'un Plan *non régionalisé*, se voit contraint de réduire son Avis à la mesure de ce qui lui est proposé.

C'est ainsi qu'il se bornera à présenter une *simple série d'observations* à propos des rares aspects régionaux qui apparaissent çà et là, de manière plus ou moins nette, au fil du texte. L'Avis du C.E.W. n'est donc pas exhaustif; des sections entières du document, conçues au seul niveau national, n'ont même pas été examinées, notamment la partie relative aux perspectives sectorielles. Dans ce cas, le silence de l'Avis ne peut évidemment être interprété comme une approbation. Quant au reste, sur les points au sujet desquels le C.E.W. s'est exprimé, les observations formulées sont forcément assez disparates, forcément aussi assez superficielles faute d'éléments suffisants d'appréciation. On les trouvera ci-après en annexe.

**

En conclusion, considérant les conditions dans lesquelles il se trouve placé, et conscient par ailleurs de ses responsabilités propres dans le domaine de la planification, le Conseil Economique Wallon tient donc à souligner, en le déplorant, la *signification limitée des observations* portées en annexe.

En conséquence, il est indispensable que la régionalisation de la planification prenne forme *le plus rapidement possible*, et dans cet esprit, que soient respectées les intentions, proclamées par le rapport (pp. 4-5) sur « Les lignes de force du Plan 1971-1975 », d'apporter au Plan des adaptations annuelles et de procéder en tout état de cause à un « réexamen d'ensemble » à la fin de la troisième année d'exécution.

Ce n'est qu'à l'occasion de ce *réexamen d'ensemble*, auquel le Gouvernement convie les diverses instances responsables de l'élaboration du Plan, que le Conseil Economique Régional pour la Wallonie pourra jouer intégralement le rôle qui lui est attribué dans le domaine de la planification. En conséquence, le C.E.W. insiste à nouveau pour que tous les moyens nécessaires soient réunis à bref délai si l'on veut qu'un premier Plan régional véritable soit mis au point avant la fin de 1973.

4. Economische Raad voor Wallonië.

ADVIES

BIJ « DE HOOFDLIJNEN VAN HET PLAN 1971-1975 ».

De « Conseil Economique Wallon » hecht er zeer aan, als gewestelijk organisme, de essentiële plaats in herinnering te brengen welke de *gewestelijke dimensie* gekregen heeft ingevolge de kaderwet van 15 juli 1970, — op het niveau van drie grote gewesten van het land — in het geheel van de planning. De belangrijke rol van het gewest begint reeds bij de voorbereiding van het Plan; hij wordt logisch voortgezet in de uitvoering ervan. De verantwoordelijkheid van het gewestelijk aspect van de planning berust op de eerste plaats bij de Gewestelijke Economische Raad (G.E.R.), welke het voorstel van gewestelijk Plan goedkeurt en ook alle inlichtingen of de verslagen van het hem betreffende luik van het Plan verzamelt (art. 13, 2, 4° en 6°).

Het is duidelijk dat, evenmin als het « Verslag over de grote streeflijnen van het Plan 1971-1975 » dat in juni 1970 voor advies aan de C.E.W. werd voorgelegd, werd ook het document over « De hoofdlijnen van het Plan 1971-1975 » niet samengesteld op basis van de « gewestelijke Plannen », om de eenvoudige reden dat deze niet bestaan.

Er zijn voldoende redenen voorhanden om het ontbreken van een gewestelijke optiek bij het opstellen van het Plan 1971-1975 te verklaren: vooreerst heeft het Bureau voor Economische Programmatie, als auteur van het document over de « hoofdlijnen » en verantwoordelijke voor de voorbereidende werkzaamheden, geen opdracht tot regionalisering van het Plan; anderzijds werden, wegens het laattijdig stemmen van de kaderwet, de voorziene instellingen welke door de wet bestemd waren om samen te werken bij het opstellen van het gewestelijke element van het Plan, nog niet opgericht; ook indien deze zouden bestaan hebben, is het zo dat de regionale planning een werk blijft van lange adem dat benevens tijd, ook informatie en materiële middelen vergt.

Het zijn precies deze *middelen en inlichtingen* welke de C.E.W. dringend vroeg in zijn advies van juni 1970 naar aanleiding van het « Verslag over de grote streeflijnen van het Plan 1971-1975 ».

Het beantwoorden van deze vragen zou ten minste toegelaten hebben om ten gepaste tijde een schets van geregionaliseerd Plan op te stellen; in feite werd aan deze vragen slechts zeer gedeeltelijk en laattijdig gevolg gegeven. Zo werd de zeer belangrijke studie van de gewestelijke arbeidsbalansen reeds beëindigd sinds mei 1970, maar slechts einde maart 1971 aan de bevoegde adviesorganen medegedeeld. Zodoende is de « Conseil Economique Wallon », in tegenstelling met zijn aanvankelijke hoop, op dit ogenblik nauwelijks beter uitgerust of beter geïnformeerd dan vóór tien maand, om, van uit zijn standpunt, een met redenen omkleed advies uit te brengen over de documenten betreffende het Plan 1971-1975.

Om al deze redenen is de C.E.W., welke theoretisch het regionaal Plan voor Wallonië moest opstellen en die slechts uitgenodigd wordt om hier zijn *regionaal* advies uit te brengen over de hoofdlijnen van een *niet-geregionaliseerd* Plan, verplicht zijn advies te beperken tot wat voorgesteld wordt.

Daarom zal de C.E.W. zich beperken tot het voorleggen van een *eenvoudige reeks opmerkingen* naar aanleiding van de zeldzame regionale aspecten welke hier en daar, op min of meer duidelijke wijze, in de tekst voorkomen. Het advies van de C.E.W. is dus niet volledig: ganse afdelingen van het document, met een uitsluitend nationaal karakter, werden zelfs niet onderzocht, onder meer het deel met betrekking op de sectoriële perspectieven. In dat geval mag het stilzwijgen van het advies uiteraard niet gelijkgesteld worden met een goedkeuring. Voor het overige zijn de opmerkingen, welke geformuleerd worden bij de door de C.E.W. behandelde punten, noodzakelijkerwijze tamelijk uiteenlopend en oppervlakkig bij gebrek aan voldoende beoordelings-elementen. Deze opmerkingen volgen hieronder in bijlage.

**

Rekening houdend met de voorwaarden waarin hij zich bevindt en overigens bewust van zijn eigen verantwoordelijkheden inzake planning, houdt de « Conseil Economique Wallon » eraan, hoewel hij dit betreurt, bij wijze van besluit de nadruk te leggen op de *beperkte betekenis van de opmerkingen* welke in bijlage voorkomen.

Bijgevolg is het onontbeerlijk dat de regionalisering van de planning zo *spoedig mogelijk* vorm zou krijgen en dat, in deze geest, de bedoelingen welke in het verslag over « De hoofdlijnen van het Plan 1971-1975 » bekend gemaakt werden, zouden geëerbiedigd worden; bedoeld worden het aanbrengen van de jaarlijkse aanpassingen, en in elk geval over gaan tot een « globale herziening » op het einde van het derde uitvoeringsjaar.

Bij gelegenheid van deze *globale herziening* waar de Regering de verschillende instanties, welke verantwoordelijk zijn bij de uitwerking van het Plan, toe uitnodigt, zal de « Conseil Economique Wallon » voor Wallonië volledig de rol kunnen spelen welke hem toegewezen werd op het gebied van de planning. Bijgevolg legt de C.E.W. er nogmaals de nadruk op om op korte termijn alle nodige middelen te verzamelen indien gewenst wordt dat een eerste echt regionaal Plan zou klaar komen vóór einde 1973.

ANNEXE.

1° Le rôle des Conseils économiques régionaux dans la planification (pp. V, 6, 9-10).

En fonction de l'attitude de principe qu'il a adoptée dans l'Avis ci-dessus, le C.E.W. relève avec satisfaction les engagements formulés (pp. V, 6, b, 10) de faire participer davantage les C.E.R. aux adaptations ou révisions ainsi qu'à l'exécution du Plan.

Par contraste, il trouve à tout le moins excessive l'appréciation (p. 9 *in fine*) selon laquelle les Conseils économiques régionaux existants, en acceptant de jouer, au stade des options du Plan, « le rôle normalement assigné aux (futurs) C.E.R. », auraient tenu « un rôle essentiel dans la régionalisation du 3^e Plan ».

L'Avis rendu en juin 1970 ne présentait certainement pas le caractère d'une approbation en bloc de la procédure suivie, et le C.E.W. n'a jamais pensé qu'il remplissait là entièrement le rôle que la loi du 15 juillet 1970 réserve aux C.E.R. en matière de planification régionale.

Cette dernière observation vaut également en ce qui concerne la manière dont il convient d'interpréter l'attitude du C.E.W. à l'endroit des « Lignes de force du Plan 1971-1975 ».

2° Les aspects régionaux de la croissance économique (pp. 15-16, 32-34).

L'article 1^{er} de la loi du 15 juillet 1970 donne comme but à la planification « d'assurer dans le cadre de la politique économique, globale et nationale, tant pour l'ensemble du territoire que dans chacune des régions, une expansion maximale économique équilibrée... ».

Il est assez paradoxal de relever à ce propos qu'une des rares allusions au problème de la croissance économique régionale se résume à déclarer que « la croissance économique engendre des disparités entre régions... » (p. 15).

Si l'expérience du passé démontre qu'effectivement il en a souvent été ainsi, il aurait convenu d'en tirer la conséquence logique, en soulignant que la planification, — et en l'occurrence le 3^e Plan, — se proposait précisément, à l'encontre de cette constatation, de réaliser à l'avenir « une expansion maximale économique équilibrée », dans l'ensemble du pays, certes, mais aussi au niveau des diverses régions.

Le C.E.W. estime ainsi que la croissance « maximale économique équilibrée » des diverses régions aurait dû figurer parmi les objectifs majeurs du 3^e Plan (p. I du Préambule et titre II), concurremment avec le plein-emploi et le meilleur emploi, l'amélioration du niveau, des conditions et du cadre de vie, et enfin, l'élargissement de la solidarité.

Adoptant parmi les objectifs à poursuivre la réalisation d'une croissance économique régionale maximale et équilibrée, « Les lignes de force du Plan 1971-1975 » auraient dès lors dû prévoir et organiser les moyens capables non seulement d'éviter que ne perdure et ne s'aggrave une distorsion des taux régionaux semblable à celle qui a caractérisé la période 1965-1970, traduisant une dégradation relative incontestable de l'économie wallonne, mais aussi de permettre à la Wallonie de récupérer le retard qu'elle accuse aujourd'hui sur le reste du pays.

Plus précisément, le C.E.W. craint que le taux de croissance de 4,8 % par an retenu pour l'ensemble du pays ne masque une acceptation de la permanence d'une telle distorsion. C'est pourquoi, il souhaiterait connaître, — grâce aux travaux déjà disponibles ou encore à effectuer, — la façon dont « se régionalise » le taux national de croissance proposé.

3° Plein-emploi et meilleur emploi (pp. 17-18, 50-52, 64-69).

De manière générale, il serait difficile de récuser les objectifs proposés de plein-emploi et de meilleur emploi.

On peut toutefois considérer comme insuffisante l'assimilation qui semble pratiquée entre le plein-emploi et la réduction du chômage complet à 50 000 unités. Le chômage enregistré ne constitue en fait qu'un aspect du sous-emploi réel qui, dans certaines régions, peut largement excéder l'effectif administrativement en chômage. On en tirera comme conséquence qu'une politique de plein-emploi n'est pas réductible à la seule lutte contre le chômage, mais qu'elle doit viser à procurer un emploi à tout qui souhaite exercer une activité professionnelle.

BIJLAGE.

1° De rol van de Gewestelijke Economische Raden in de planning (blz. V, 6, 9-10).

In functie van de principiële houding welke hij in het advies hierboven heeft aangenomen, neemt de C.E.W. met voldoening kennis van de geformuleerde verbintenissen (blz. V, 6b, 10) om de G.E.R. meer te betrekken bij de aanpassingen of herzieningen en bij de uitvoering van het Plan.

Daarentegen, vindt hij de beoordeling ten minste overdreven (blz. 9 onderaan) volgens dewelke de bestaande Gewestelijke Economische Raden, door te aanvaarden om in het stadium van de opties van het Plan, « de rol te spelen welke normalerwijze aan de (toekomstige) G.E.R. aangewezen is », hierdoor « een essentiële rol zouden gekregen hebben bij de regionalisering van het 3^e Plan ».

Het advies dat uitgebracht werd in juni 1970 vertoonde helemaal niet de kenmerken van een globale goedkeuring van de gevolgde procedure, en de C.E.W. heeft nooit gemeend dat hij daar volledig de rol speelde welke de wet van 15 juli 1970 voorbehoudt aan de G.E.R. inzake regionale planning.

Deze laatste opmerking geldt eveneens wat de wijze betreft waarop de houding van de C.E.W. dient verklaard te worden ten opzichte van de « Hoofddlijnen van het Plan 1971-1975 ».

2° De regionale aspecten van de economische groei (blz. 15-16, 32-34).

Artikel 1 van de wet van 15 juli 1970 geeft als doel van de planning in het globale en nationale economische beleid, zowel voor het geheel van het grondgebied als voor elk gewest, een maximale evenwichtige economische expansie te verzekeren... ».

Het is tamelijk tegenstrijdig dienaangaande vast te stellen dat een der zeldzame zinspelingen op het vraagstuk van de regionale economische groei kan samengevat worden met de verklaring dat « de economische groei tenslotte ongelijkheden meebrengt tussen de regio's... » (blz. 15).

Indien de ervaring uit het verleden inderdaad aantoonde dat het dikwijls zo was, dan zou het passend zijn geweest hieruit de logische besluiten te trekken door te onderstrepen dat de planning — en in dit geval het 3^e Plan —, zich precies voorneemt om rekening houdend met deze vaststelling, in de toekomst « een maximale en evenwichtige economische expansie » te verwezenlijken, voor gans het land, maar ook op het niveau van de verschillende gewesten.

De C.E.W. meent bijgevolg dat de « maximale en evenwichtige economische » groei van de verschillende gewesten zou dienen voor te komen tussen de hoofddoelstellingen van het 3^e Plan (blz. 1 van het woord vooraf, en titel II), tegelijk met de volledige en betere tewerkstelling, de verbetering van de levensstandaard, van de levensvoorwaarden en van het leefmilieu, en tenslotte, met de uitbreiding van de solidariteit.

Door de bestreving van de verwezenlijking van een maximale en evenwichtige regionale economische groei als doelstelling te aanvaarden, zouden « De hoofddlijnen van het Plan 1971-1975 » derhalve moeten hebben voorzien in het bestaan en het organiseren van de geschikte middelen, niet alleen om het voortduren en vergroten van de scheeftrekking der gewestelijke groeivoeten — zoals deze in de periode 1965-1970 werd vastgesteld — te vermijden, als uiting van het ontberwistbaar relatief verval van de Waalse economie, maar ook om Wallonië in staat te stellen om de achterstand welk het momenteel heeft opgelopen ten overstaan van de rest van het land, in te lopen.

De C.E.W. vreest meer bepaald dat de gekozen groeivoet van 4,8 % per jaar voor geheel het land een aanvaarding verbergt van het voortduren van dergelijke scheeftrekking. Daarom zou hij wensen te weten hoe — dank zij de reeds beschikbare of nog uit te voeren werkzaamheden — de voorgestelde nationale groeivoet « geregionaliseerd » wordt.

3° Volledige en betere tewerkstelling (blz. 17-18, 50-52, 64-69).

Algemeen gesteld zou het moeilijk zijn de voorgestelde objectieven van volledige en betere tewerkstelling te verwerpen.

De gelijkstelling van volledige tewerkstelling en de vermindering van de volledige werkloosheid tot 50 000 eenheden, welke schijnt toegepast te zijn, kan echter als onvoldoende beschouwd worden. De geregistreerde werkloosheid betekent in feite slechts één aspect van de werkelijke ondertewerkstelling welke, in bepaalde gewesten, het administratief werkloosheidseffectief ruimschoots kan overschrijden. Hieruit kan bijgevolg besloten worden dat een beleid van volledige tewerkstelling niet kan herleid worden tot het eenvoudig bestrijden van de werkloosheid, maar dat het moet gericht zijn op het verschaffen van tewerkstelling aan eenieder die een beroepsactiviteit wenst uit te oefenen.

Perspectives de la demande de main-d'œuvre.

Selon le tableau de la page 50, l'objectif de plein-emploi, — ainsi que celui d'une croissance de 4,8 % par an, — sera réalisé pour l'ensemble du pays par une augmentation globale des emplois intérieurs de 139.000 unités, dont 27.000 seraient occupés grâce à une réduction du chômage complet.

En fait, cette évolution escomptée de l'emploi reproduit approximativement les résultats de l'« exercice » consacré par le Bureau de Programmation économique aux « bilans régionaux d'emploi », dans son volet relatif à la *demande de main-d'œuvre*. Certes, le C.E.W. a obtenu communication de ce document trop tard pour songer à l'analyser dans le détail et il n'en insiste que davantage pour qu'à l'avenir, des travaux de ce genre lui soient transmis sans délai. En ce qui concerne cependant le sens où il convient d'entendre les résultats de cette étude, il importe de relever, dans son texte même (p. 5) que « ce sont notamment des évolutions spontanées que l'on a tenté de mesurer, c'est-à-dire les évolutions de l'offre et de la demande de main-d'œuvre telles qu'elles paraissent devoir se développer dans les diverses régions en l'absence d'actions correctrices nouvelles. Ce n'est pas que ces évolutions soient considérées comme souhaitables. Mais dans la partie purement préparatoire des choix régionaux, il s'agit précisément de faire apparaître les évolutions plausibles sans mesures nouvelles, afin que les C.E.R. responsables indiquent les efforts jugés indispensables pour redresser ces évolutions... ».

En effet, dans un domaine aussi capital que celui de l'emploi, il est normal d'attendre des C.E.R. la définition, dans des plans régionaux, d'objectifs volontaristes s'appuyant, tout aussi naturellement, « sur un diagnostic objectif de base, notamment sur une connaissance minimum des évolutions les plus probables à défaut d'actions politiques nouvelles » (p. 4 du même document). Un tel diagnostic objectif, — posé dans un cadre du type *toutes choses restant égales*, — était donc bien conçu à l'origine pour susciter des réactions, provoquer l'expression d'objectifs régionaux pouvant se situer ailleurs que dans le point d'arrivée auquel une évolution, en quelque sorte non autrement gouvernée, promettait de conduire.

En fait, la méthodologie utilisée pour l'établissement de « la demande de main-d'œuvre » ne permet pas de vérifier, faute d'indications sur les tendances réellement spontanées, la mesure des efforts de planification qui seront nécessaires pour assurer l'augmentation prévue de 139.000 emplois et plus encore, sa distribution au niveau des régions et sous-régions. En outre, la diversité des méthodes employées selon la structure des différents secteurs économiques exclut toute possibilité de comparaison des résultats relatifs à chaque région.

Du point de vue de la Wallonie, on peut en tout cas constater que le taux national de croissance de 4,8 % n'apporte pas une augmentation satisfaisante de l'emploi régional. L'objectif devrait donc être, soit de choisir un taux national d'expansion plus élevé, — avec les difficultés qui seraient liées à cette option du côté des équilibres régionaux, — soit de rechercher une autre répartition régionale des résultats globaux escomptés.

Dans les deux cas, — qu'il s'agisse d'atteindre, et a fortiori de renforcer, la croissance nationale proposée, ou davantage encore d'en orienter autrement les effets régionaux, — les moyens existants de politique économique ne paraissent pas adaptés à l'ampleur des objectifs.

L'insuffisance de la croissance de l'emploi envisagée pour la Wallonie ressort de l'examen des « bilans d'emploi ». Lorsqu'on ventile par régions la demande nationale de main-d'œuvre en 1970 et en 1975, on observe d'emblée un fait considérable, à savoir que la capitale devrait normalement voir augmenter la population active occupée sur son territoire d'un nombre supérieur à celui de la Flandre et de la Wallonie réunies (Bruxelles-Capitale : +69 000; Flandre : +47 900; Wallonie : +20 900). Une telle distribution des gains d'emploi est due essentiellement au double fait de l'absence dans l'agglomération bruxelloise de secteurs en perte (agriculture et industries extractives) et à l'importance de sa participation (plus de 40 %) aux accroissements du secteur éminemment créateur d'emplois supplémentaires, celui des services.

Certes, en ce qui concerne la Wallonie, il y a lieu de se réjouir que l'évolution annoncée, — bien que non garantie, — manifeste un renversement de tendance par rapport à la régression antérieure. Mais cela dit, il est évident que la Wallonie ne peut pas se fixer comme objectif une pareille distorsion dans les développements à attendre de l'emploi, et avaliser ainsi la poursuite de la concentration des activités nouvelles dans la capitale. L'hésitation est d'autant plus de mise que l'offre de main-d'œuvre s'y révèle largement négative de 1970 à 1975, ce qui, dans l'hypothèse de migrations extérieures à solde nul, revient à reporter sur la province la charge de l'alimentation de Bruxelles en forces de travail.

Toujours en ce qui concerne les perspectives de la demande de main-d'œuvre, l'accroissement attendu pour la Wallonie semble accorder une

Vooruitzichten inzake de vraag naar arbeidskrachten.

Volgens de tabel op bladzijde 50, zal de doelstelling van de volledige tewerkstelling, — alsmede deze van de jaarlijkse groei met 4,8 %, — voor gans het land verwezenlijkt worden, door een globale verhoging van de binnenlandse werkgelegenheden met 137 000 eenheden, waarvan 27 000 zouden tewerkgesteld worden dank zij de vermindering van de volledige werkloosheid.

In feite geeft deze berekende ontwikkeling van de tewerkstelling ongeveer de resultaten weer van de « werkzaamheden » welke door het Bureau voor Economische Programmatie besteed werden aan de « gewestelijke arbeidsbalansen », in het gedeelte dat betrekking heeft op de *vraag naar arbeidskrachten*. Weliswaar werd dit document te laat aan de C.E.W. medegedeeld, opdat deze het in detail zou kunnen onderzocht hebben en hij dringt bijgevolg ernstig aan opdat in de toekomst studies van een dergelijke aard hem onverwijld zouden overgemaakt worden. Wat nochtans de interpretatie van de resultaten van deze studie betreft, is het van belang, uit de tekst zelf (blz. 5), aan te stippen « dat getracht werd spontane evoluties te meten, d.w.z. de ontwikkeling van het aanbod van en de vraag naar arbeidskracht, zoals deze zich in de verschillende gewesten blijkt te ontplooiën bij afwezigheid van de uitwerking van nieuwe rechtstreekse maatregelen. Deze evoluties worden echter niet als gewenst beschouwd. Maar bij het louter voorbereidende gedeelte van de regionale keuzen, is het juist noodzakelijk de *bij afwezigheid van nieuwe maatregelen te verwachten ontwikkelingen* te doen uitkomen, opdat de verantwoordelijke G.E.R. de inspanningen zouden omschrijven, die zij onontbeerlijk achten om deze evoluties recht te trekken... ».

Inderdaad, mag op zulk een belangrijk vlak als de tewerkstelling, van de G.E.R. normalerwijze verwacht worden, dat zij in de regionale plannen, *voluntaristische* doeleinden zouden bepalen, zich natuurlijkerwijze baserend op een objectieve basisdiagnose, ondermeer met een minimale kennis van de, bij gebrek aan nieuwe politieke acties, waarschijnlijkste ontwikkelingen (blz. 4 van hetzelfde document). Een dergelijke objectieve diagnose — gesteld binnen een *alles gelijkblijvend* type-concept — werd dus van het begin af bedacht ten einde reacties te verwekken en aan te zetten tot de uitdrukking van regionale doeleinden, die verschillend zouden zijn van deze waartoe een ontwikkeling zou geleid hebben, waarop in zekere zin niet werd ingewerkt.

In feite laat de methodologie, gebruikt bij het opmaken van de « vraag naar arbeidskracht », bij gebrek aan aanwijzingen over de *werkelijke* spontane tendensen, niet toe de grootte van de inspanningen inzake planning te meten, die noodzakelijk zal zijn om de voorziene stijging van 139 000 arbeidsplaatsen mogelijk te maken en, belangrijker nog, de spreiding ervan op regionaal en sub-regionaal vlak te verzekeren. Bovendien sluit de verscheidenheid van de gebruikte methodes al naargelang de structuur van de verschillende economische sectoren, iedere vergelijkingsmogelijkheid uit van de resultaten met betrekking tot ieder gewest.

Vanuit Waals standpunt kan in ieder geval vastgesteld worden dat de nationale groeivoet van 4,8 % geen *beurendigende stijging* van de regionale tewerkstelling voor gevolg heeft. Bijgevolg zou het doel moeten gericht worden op de keuze van ofwel een hoger nationaal expansieritme — met de moeilijkheden die een dergelijke keus inzake globale evenwichten inhoudt — ofwel het zoeken naar een andere gewestelijke verdeling van de verwachte globale resultaten.

In beide gevallen, — of het bereiken en a fortiori de versteviging van de voorgestelde nationale groei betreft of meer nog het verschillend richten van de gevolgen op gewestelijk vlak, — blijken de bestaande middelen van de economische politiek onaanpast aan de vooropgestelde doeleinden.

De onvoldoende stijging van de tewerkstelling in Wallonië blijkt uit het onderzoek van de « arbeidsbalansen ». Wanneer de nationale vraag naar arbeidskrachten in 1970 en in 1975 over de gewesten omgeslagen wordt, kan dadelijk een belangrijk feit vastgesteld worden, namelijk dat de hoofdstad normalerwijze de actieve bevolking die op haar grondgebied tewerkgesteld is, sterker zou zien toenemen dan deze van Vlaanderen en Wallonië samen (Brussel-Hoofdstad : +69 900; Vlaanderen : +47 900; Wallonië : +20 900). Een dergelijke verdeling van de arbeidstoename spruit voort uit de afwezigheid van sectoren in teruggang binnen de Brusselse agglomeratie enerzijds (landbouw en extractieve nijverheid) en aan haar belangrijk aandeel (boven de 40 %) in de stijging van de dienstensector anderzijds, die bij uitstek nieuwe arbeidsplaatsen schept.

Vanzelfsprekend kan men zich, wat Wallonië betreft, vergenoegen met de aangeduide ontwikkeling, die — alhoewel niet gewaarborgd — een ommekeer van de tendens weergeeft ten overstaan van de vroegere regressie. Ondanks deze vaststelling ligt het voor de hand dat Wallonië zich onmogelijk een dergelijke distorsie inzake de verwachte arbeidsontwikkeling tot doel kan stellen en alzo de voortdurende concentratie van nieuwe activiteiten in de hoofdstad onderschrijven. De aarzeling wordt nog groter wanneer vastgesteld wordt dat het aanbod van arbeidskracht van 1970 tot 1975 in de hoofdstad duidelijk negatief is, wat, bij de hypothese van een extern migratiesaldo gelijk aan nul, voor gevolg heeft dat het onmogelijke moet instaan voor de toevvoer van de nodige arbeidskracht naar Brussel.

Steeds in verband met de vooruitzichten inzake de vraag naar arbeidskracht, lijkt de verwachte stijging voor Wallonië een te zwakke plaats

place trop faible au *secondaire* (industries manufacturières, construction), eu égard, d'une part, à la longue période de désindustrialisation dont elle a pâti, d'autre part, aux ambitions nourries par le Plan en matière de renouvellement du patrimoine immobilier (point 6°).

Perspectives de l'offre de main-d'œuvre.

Tout en se gardant à cet égard d'un jugement définitif qui ne pourrait être fondé que sur une étude critique approfondie, on peut penser que les perspectives portant sur l'offre de main-d'œuvre dans les régions wallonnes paraissent en premier examen avoir été conçues dans un contexte essentiellement *non volontariste et assez restrictif*, qui, par contraste, incite à désigner des objectifs volontaristes à la planification régionale.

Parmi les divers éléments dont la réunion forme l'offre régionale de main-d'œuvre, si les *composantes démographiques internes* constituent une donnée de fait qui s'impose comme telle, en revanche, pour ce qui est des autres éléments : taux d'activité et mouvements migratoires, il est au moins permis de s'interroger sur la validité des hypothèses retenues et des résultats qui en découlent, et, si ces derniers sont fondés, sur la possibilité de les transformer par la planification. Ainsi en va-t-il des *taux d'activité* qui, étant donné la situation de départ, paraissent sous-estimer les réserves potentielles de main-d'œuvre existant en Wallonie, réserves qu'une politique mieux conçue pourrait sans doute mobiliser progressivement; de même, il est malaisé d'admettre en bloc l'hypothèse du maintien des *courants migratoires intérieurs* qui, pour cadrer assez bien avec l'ampleur des besoins envisagés pour la capitale, ne répond pas pour autant au souci naturel d'une planification wallonne qui chercherait au contraire à réduire ce type de migrations définitives aussi bien d'ailleurs que, parmi les flux pendulaires, ceux qui portent sur des déplacements de durée excessive. Enfin, l'hypothèse de *migrations extérieures* nulles apparaît assez peu vraisemblable au regard à la fois de la distorsion quantitative existant entre l'offre et la demande de main-d'œuvre, de la dimension qualitative de certains types de besoins, et enfin, des résultats concrets enregistrés en Belgique depuis la dernière phase de très haute conjoncture : solde net des migrations extérieures de quelque 30.000 unités en moyenne de 1964 à 1967, de 6.000 en 1968 et de 7.000 en 1969.

Quelques considérations relatives à la politique active de l'emploi (pp. 65-69).

On trouve d'ailleurs un écho, assez atténué il est vrai, de ces préoccupations relatives au développement de l'emploi régional dans la « politique active de l'emploi » préconisée par « Les lignes de force du Plan 1971-1975 ». C'est ainsi qu'on lit (p. 65) qu'il convient « de réduire les migrations définitives » ainsi que les déplacements quotidiens de durée excessive », proposition qui s'écarterait de l'hypothèse du maintien des migrations internes retenue par ailleurs.

D'autre part, on notera avec satisfaction que le document invite à veiller « à ce que les implantations industrielles se fassent par priorité dans les régions où existent des réserves de main-d'œuvre et, surtout, de main-d'œuvre féminine, normalement moins mobile ».

Sur ce dernier point précisément, on peut s'étonner que les réflexions consacrées à la *promotion du travail féminin* (pp. 67-68) ne fassent aucune place au moyen le plus simple et le plus efficace en cette matière, à savoir la création, dans les zones de sous-activité féminine, d'emplois ouverts plus spécialement aux femmes, soit dans l'industrie, soit surtout dans les services.

Enfin, en ce qui concerne l'appel à la *main-d'œuvre étrangère* (p. 69), le Conseil Economique Wallon apprécie que le Plan accepte de s'écarter de l'hypothèse de base de migrations extérieures à solde nul, en prévoyant la possibilité d'une « immigration sélective et organisée... visant à répondre aux besoins spécifiques de certains secteurs ou régions »; il note également avec intérêt, — car les devoirs de notre pays à l'égard des travailleurs étrangers persistent à l'heure actuelle, — qu'« une structure convenable d'accueil et une formation professionnelle adéquate devront être garanties aux travailleurs migrants ».

4° Les options régionales dans le domaine de l'aménagement du territoire (pp. 26, 70-78, 98).

Le C.E.W. prend acte du vœu, exprimé page 26 : « ... que les plans régionaux définissent désormais eux-mêmes les options à long terme relatives au développement économique et à l'aménagement territorial de chaque région... », et davantage encore de la constatation, faite page 71, selon laquelle la loi du 15 juillet 1970 « ... impose désormais de faire trancher préalablement par les Conseils Economiques Régionaux » certains choix *fondamentaux d'aménagement territorial*.

Une telle participation des C.E.R. dans la définition des choix fondamentaux est en effet éminemment souhaitable, dans la mesure où ces

pour te behouden aan de *secundaire activiteit* (be- en verwerkende industrieën, bouwnijverheid) rekening houdend met enerzijds de lange periode van desindustrialisatie waaronder het gewest geleden heeft en met anderzijds de door het Plan gestelde verwachtingen inzake hernieuwing van het onroerend patrimonium (punt 6).

Vooruitzichten inzake het aanbod van arbeidskracht.

Er wel voor wakend een definitief oordeel te vellen, dat trouwens slechts zou kunnen gestaafd worden door een grondige kritische studie, mag aangenomen worden dat de vooruitzichten met betrekking tot het aanbod van arbeidskracht in de Waalse gewesten, bij een eerste vluchtig onderzoek, opgevat werden in een uitermate *niet-voluntaristisch en tamelijk beperkend* geheel, dat, als contrast, aanleiding geeft tot de keuze van voluntaristische doeleinden voor de regionale planning.

Indien de *interne demografie* een basisgegeven betekent in de diverse bestanddelen die samen het aanbod van arbeidskracht uitmaken, en zich aldus opdringt, kan daartegenover met betrekking tot de andere elementen : activiteitsgraad en migratiebeweging, over de geldigheid van de weerhouden hypothesen en de resultaten die eruit voortvloeien getwijfeld worden, en indien deze laatste gefundeerd zouden zijn, kan de mogelijkheid erop in te werken via de planning betwijfeld worden. Een gelijkaardige opvatting geldt voor de *activiteitsgraad* die, gezien het vertrekpunt, de potentiële reserves aan *arbeidskracht* die in Wallonië bestaan lijkt te onderschatten. Deze reserves zouden mits een beter aangepast beleid, ongetwijfeld geleidelijk kunnen ingeschakeld worden. De hypothese van het behoud van de *interne migratiebewegingen* is eveneens moeilijk aanvaardbaar. Inderdaad, alhoewel dit tamelijk goed zou tegemoet komen aan de grootte van de voorziene behoeften van de hoofdstad, stemt het niet overeen met de bezorgdheid van een Waalse planning, die integendeel de beperking van dit type definitieve migraties evenals trouwens de verplaatsingen van te lange duur bij de pendelbeweging betracht. Tenslotte lijkt de hypothese aangaande de *externe migraties* gelijk aan nul tamelijk onwaarschijnlijk, rekening houdend met tegelijkertijd de bestaande distorsie tussen de vraag en het aanbod naar arbeidskracht, de kwalitatieve omvang van zekere behoeftentypes en uiteindelijk de concrete resultaten die in België sinds de laatste fase van de zeer hoge conjunctuur werden genoteerd : een netto saldo van de externe migraties van ongeveer 30 000 eenheden als gemiddelde van 1964 tot 1967, van 6 000 in 1968 en van 7 000 in 1969.

Enkele beschouwingen met betrekking tot het actieve tewerkstellingsbeleid (blz. 65-69).

Een gelijkaardige bekommernis, weliswaar zachter uitgedrukt, met betrekking tot de ontwikkeling van de regionale tewerkstelling, wordt trouwens gevonden in « een actieve werkgelegenheidsbeleid » onschreven in « De Hoofdlijnen van het Plan 1971-1975 ». Er staat alsoz vermeld (blz. 65) dat « de definitieve migraties en de dagelijkse pendel van overdeven duur moeten worden verminderd », een voorstel dat afwijkt van de hypothese van het behoud van interne migraties, die elders wordt vermeld.

Anderzijds kan met voldoening worden vastgesteld dat het document ertoe aanzet erover te waken « dat de *industriële inplantingen* bij voorkeur moeten geschieden in gebieden waar een arbeidsreserve aanwezig is, in het bijzonder wanneer het vrouwelijke arbeidskrachten betreft, die normalerwijze minder mobiel zijn ».

Juist op dit laatste punt is het verwonderlijk dat de beschouwingen gewijd aan de *bevordering van de vrouwenarbeid* (blz. 67-68) geen melding maken van het gemakkelijkste en efficiëntste middel op dit gebied, te weten de inrichting, in de zones van te weinig vrouwelijke activiteit, van arbeidsplaatsen die, hetzij in de nijverheid, hetzij vooral bij de diensten, voornamelijk voorbehouden zouden worden aan vrouwen.

Tenslotte, in verband met het beroep op *buitenlandse arbeidskrachten* (blz. 69), stelt de « Conseil Economique Wallon » het op prijs dat het Plan aanvaardt af te wijken van de basishypothese, extern migratiesaldo gelijk aan nul, door de mogelijkheid te voorzien van een « *selectieve en georganiseerde immigratie*... die tegemoet zou komen aan specifieke behoeften van bepaalde sectoren of gewesten »; met belangstelling stelt hij vast, — daar de plichten van ons land t.o.v. de buitenlandse arbeidskrachten vandaag blijven voortbestaan, — dat « een aangepaste onthaalstructuur en een gewaarborgde beroepsvorming aan de migrerende arbeiders zullen moeten gewaarborgd worden ».

4° De regionale keuzen in verband met de ruimtelijke ordening (blz. 26, 70-78, 98).

De C.E.W. neemt akte van de wens, uitgedrukt op bladzijde 26, « ... dat de regionale plannen in de toekomst zelf de keuzen op lange termijn doen in verband met de economische ontwikkeling en de ruimtelijke ordening van iedere regio... », en meer nog van de vaststelling, geuit op bladzijde 71, waardoor de wet van 15 juli 1970 « ... in het vervolg aan de Gewestelijke Economische Raden verplicht zich uit te spreken over bepaalde *fundamentele keuzen inzake ruimtelijke ordening* ».

Een dergelijke deelname van de G.E.R. bij de vaststelling van fundamentele keuzen is inderdaad hoogst wenselijk voor zover deze keuzen,

choix intéressent profondément le développement économique au travers de l'aménagement du territoire.

A cet égard, le C.E.W. estime que l'établissement de « plans régionaux » au sens de la loi du 15 juillet 1970 devrait être mis à profit pour définir, en les intégrant, « les plans régionaux » prévus par la loi du 29 mars 1962 organique de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, loi qui est restée jusqu'à présent lettre morte en ce domaine. A tout le moins, conviendrait-il de prévoir des liens de coordination entre les deux législations.

En tout cas, jusqu'à plus ample informé, le C.E.W. ne pourrait pas reprendre à son compte les *considérations esquissées aux pages 70-78*. Sans doute sont-elles en bonne partie estimables. Mais il est évident que l'importance même pour le long terme de certaines des grandes options évoquées ou d'autres encore qui auraient une portée aussi fondamentale exige qu'elles soient toutes discutées de manière approfondie. Ainsi seulement pourra être apportée en toute connaissance de cause une adhésion générale à celles de ces options choisies pour constituer le cadre global où viendront s'inscrire les plans régionaux qui se succéderont dans l'avenir.

En conséquence, le C.E.W. estime que la section I (pp. 70-78) devrait être réduite aux réflexions générales sur le rôle essentiel de la dimension régionale dans la constitution d'un environnement favorable à la croissance économique. Les développements sur le devenir souhaitable des métropoles et des grandes régions pourraient quant à eux être passés sous silence; ils apparaissent au surplus quelque peu gratuits, puisqu'aussi bien on ne leur trouve aucune contrepartie positive dans les programmes d'investissements publics figurant au titre VIII.

Par contre on peut se rallier d'une manière générale aux propositions du document quant à l'opportunité de renforcer les « centres de zones » dans la perspective de l'expansion des activités tertiaires (p. 98). Un tel renforcement pourrait notamment être obtenu par une certaine déconcentration ou décentralisation administrative, qui elle aussi devrait être planifiée; mais, de ce moyen d'amplification des services dans les centres urbains secondaires, on ne trouve malheureusement guère l'écho dans « Les lignes de force du Plan 1971-1975 ».

5° La politique d'innovation technologique (pp. 79-82).

Le C.E.W. fait sienne la préoccupation exprimée par « Les lignes de force du Plan 1971-1975 » de rentabiliser au maximum la recherche industrielle, mais aussi d'en faire un outil de promotion économique, tant au niveau national que régional.

Il semble à cet égard que la notion de « point fort » qui paraît destinée à fonder cette politique doit être explicitée.

Si l'on entend par là les entreprises les plus dynamiques et les plus prospères, capables de supporter un budget de recherche, l'aide des pouvoirs publics soutiendrait des projets qui auraient de toute façon été menés à bien. S'il s'agit de secteurs ou de branches d'industries dont l'expansion moyenne est particulièrement élevée, on risque de se trouver devant des ensembles très peu homogènes, tant dans leur composition interne que dans leur répartition spatiale.

Dans l'un et l'autre cas, une aide centrée sur les seuls « points forts » aura d'évidentes implications régionales. Il conviendrait donc de nuancer la politique globale en l'assortissant de propositions accordant aussi l'aide publique aux projets de recherche qui répondraient à la double condition d'offrir des garanties raisonnables de réussite économique et d'émaner d'entreprises, branches ou sous-branches d'activité qui ont besoin d'un support technologique nouveau pour leur maintien, leur extension ou leur reconversion (1).

Agir autrement reviendrait à cliquer les situations acquises pour, à terme, en accentuer les disparités de départ; réserver aux « points forts » actuels le monopole de l'aide à la recherche industrielle serait aussi condamner aux points momentanément faibles mais potentiellement forts tout accès à l'innovation technologique, qui est aujourd'hui le plus sûr moyen de l'expansion.

Dans cette perspective, on soulignera donc que, en plus des stimulations apportées à l'épanouissement des « points forts », la recherche industrielle doit concourir à la politique de développement régional en *fortifiant les potentialités d'accueil d'activités nouvelles* du territoire où elle s'exerce; elle est alors le premier maillon de la reconversion souhaitée.

Enfin, les considérations générales relatives à la politique d'innovation technologique sont le plus souvent limitées à la recherche dans l'entreprise alors que la *recherche collective* a des mérites et des avantages qu'on ne peut ignorer. Le rôle des centres collectifs de recherche,

(1) Ceci vaut d'ailleurs également pour le domaine des activités tertiaires, sans que dans ce cas les deux conditions précitées doivent toujours être réunies.

langs de ruimtelijke ordening om, van bijzonder belang zijn voor de economische ontwikkeling.

In dit verband is de C.E.W. van oordeel dat van de opstelling van « regionale plannen » in het raam van de wet van 15 juli 1970, gebruik zou moeten gemaakt worden om mits een nauwkeurige omschrijving de « regionale plannen » te integreren voorzien door de *organieke wet van 29 maart 1962* op de ruimtelijke ordening en de urbanisatie, een wet die tot nu toe op dit gebied niet werd toegepast. Er zouden minstens coördineringsmogelijkheden tussen beide wetten moeten voorzien worden.

In ieder geval kan de C.E.W., in afwachting van verdere informatie, onmogelijk de *beschouwingen geschetst op bladzijde 70-78*, onderschrijven. Ongetwijfeld zijn zij voor een groot gedeelte prijzenswaardig. Het is echter vanzelfsprekend dat het grote belang op lange termijn van enkele vermeldde voornamen doelstellingen of van andere die een dergelijke fundamentele draagwijdte zouden kennen, op een grondige manier uitgediept en besproken moeten worden. Slechts op die wijze zal met volledige kennis van zaken een volledige overeenstemming kunnen bereikt worden over de gekozen doelstellingen die het globale kader vormen waarin de toekomstige regionale plannen zullen ingeschreven worden.

Bijgevolg is de C.E.W. van oordeel dat afdeling I (blz. 70-78) beperkt zou moeten worden tot enkele algemene overwegingen over de essentiële rol van de regionale dimensie bij de inrichting van een leefmilieu ter bevordering van de economische groei. Aldus zou stilzwijgend over de bespreking van de wenselijkheid van groeipolen en grote gewesten kunnen gestapt worden, temeer daar deze tamelijk banaal lijkt daar er geen enkel positief tegengewicht voor te vinden is in het programma inzake overheidsinvesteringen, vermeld onder afdeling VIII.

Globaal gezien kunnen integendeel de voorstellen uit het document aangaande de aanbeveling het « centrum der zones » te versterken met het oog op een ontwikkeling van de tertiaire activiteit (blz. 98), wel onderschreven worden. Een dergelijke versterking zou ondermeer kunnen bereikt worden door een zekere administratieve deconcentratie of decentralisatie, die op haar beurt gepland zou moeten worden; spijtig genoeg wordt echter over dit middel ter vergroting van de diensten in de secundaire stadscentra, in « De Hoofddlijnen van het Plan 1971-1975 » niet gesproken.

5° Het beleid van technologische innovatie (blz. 79-82).

De C.E.W. onderschrijft volkomen de bezorgdheid uitgedrukt in « De Hoofddlijnen van het Plan 1971-1975 » in verband met de maximale rentabilisering van het industrieel speurwerk, en wenst er eveneens een instrument van economische ontplooiing van te maken op nationaal en gewestelijk vlak.

Op dit gebied lijkt het noodzakelijk het begrip « sterke bedrijven », dat blijkbaar dit beleid schraagt, *nauwkeurig te omschrijven*.

Indien daaronder de meest dynamische en welvarendste ondernemingen zouden verstaan worden, die in staat zijn een begroting voor speurwerk te dragen, zou de hulp van de Overheid projecten ondersteunen die in ieder geval tot een goed einde zouden gebracht geweest zijn. Indien het sectoren of bedrijfstakken betreft waarvan de gemiddelde expansie bijzonder groot is, kan gevaar gelopen worden zich voor weinig homogene gehelen te bevinden, zowel op het gebied van hun interne samenstelling als op dat van hun ruimtelijke inplanting.

In beide gevallen zal een hulp gericht op de louter « sterke bedrijven » duidelijk regionale verwickelingen voor gevolg hebben. Het zou bijgevolg geraadzaam zijn de globale politiek te nuanceren door voorstellen te voorzien die overheidshulp zouden toekennen aan speurwerkprojecten, die zouden beantwoorden aan een dubbele voorwaarde: enerzijds redelijke waarborgen bieden van een goede economische afloop en anderzijds uitgaan van ondernemingen, activiteitstakken of subtakken die een nieuwe technologische ondersteuning nodig hebben om hun behoud, hun ontplooiing of hun omschakeling te verzekeren (1).

Wanneer op een andere wijze zou tewerk gegaan worden zouden slechts huidige situaties vastgesteld worden die, op termijn, de vertrekverschillen groter zouden maken; door aan de tegenwoordige « sterke bedrijven » het monopolie van de hulp aan het industrieel speurwerk voor te behouden, zouden de tijdelijk zwakke, maar potentieel sterke, bedrijven veroordeeld worden, daar hen iedere technologische vernieuwing, die vandaag het zekerste ontplooiingsmiddel betekent, zou belet worden.

In dit perspectief zal bijgevolg onderstreept worden, dat buiten de stimulans voor de ontplooiing van de « sterke bedrijven », het industrieel speurwerk moet bijdragen tot een beleid van regionale ontwikkeling door de *potentiële aantrekking van nieuwe activiteiten te verspreiden* in de gebieden waar ze beoefend worden; alzo zou ze de eerste schakel betekenen voor de gewenste reconversie.

Tenslotte zijn de algemene beschouwingen met betrekking tot het beleid inzake technologische vernieuwing meestal beperkt tot het speurwerk in de onderneming, daar waar het *collectief speurwerk* bepaalde verdiensten heeft en voordelen biedt die niet over het hoofd mogen

(1) Dit geldt trouwens eveneens voor de tertiaire activiteit, zonder dat daarom in dit geval aan beide hogervermelde voorwaarden noodzakelijkerwijze moet voldaan worden.

associant des équipes pluridisciplinaires autour de programmes sectoriels ou intersectoriels, n'est mis en évidence que par raccroc, dans le titre VI consacré aux objectifs sectoriels : page 120 pour la chimie, page 126 pour les métaux non-ferreux, page 130 pour la construction.

6° La politique agricole (pp. 91-94, 135-141).

Tout en se défendant d'entrer, au stade actuel, dans l'analyse des perspectives sectorielles ainsi qu'il y a insisté plus haut, le C.E.W. tient toutefois à souligner en ce qui concerne l'agriculture, qu'il s'agit là d'un secteur d'activité déjà en pleine restructuration et ayant atteint dès à présent un haut degré de productivité.

Les actions en ce sens doivent être poursuivies, — l'agriculture étant aussi un secteur de développement, — en vue d'aboutir à la parité des revenus avec les autres secteurs. Cette parité doit être entendue régionalement pour ce qui est des spéculations liées au sol, et nationalement pour celles qui sont indépendantes du milieu naturel.

7° La politique du logement (pp. 25-26, 159-164).

L'objectif, désigné page 25 et page 160, serait d'atteindre progressivement un chiffre de l'ordre de 60 000 nouveaux logements par an en moyenne au cours de la période 1971-1975.

Pour justifier cet objectif, il est fait référence (p. 159) à l'inventaire des besoins régionaux établi par l'Institut National du Logement, inventaire qui permettrait de conclure à des besoins minimaux s'élevant à 61 400 unités par an.

En réalité, l'estimation de l'Institut National du Logement porte sur un total annuel moyen de près de 72 000 logements nouveaux, dont 54 000 seulement ont pu faire l'objet d'une répartition régionale qui, pour être précise, n'en mériterait pas moins d'être discutée, notamment quant à l'hypothèse du maintien des flux des migrations définitives internes. A ce chiffre de 54 000, doit s'ajouter un volume de 18 000 logements nouveaux que les moyens statistiques disponibles ne permettent pas de localiser, mais dont la réalité n'en existe pas moins, au plan national comme au plan régional.

L'objectif de 60 000 logements à construire en moyenne chaque année sous-estime donc en tout cas les besoins réels, tels qu'ils sont évalués par l'Institut National du Logement. On peut aussi déplorer par ailleurs que trop peu d'attention soit accordée à l'amélioration de l'habitat existant, élément essentiel pour les régions rurales.

Même en retenant ce chiffre de 60 000 logements nouveaux et en acceptant la sous-estimation des besoins nationaux et plus spécialement wallons qu'il semble recouvrir, il n'en demeure pas moins vrai que l'appréciation des besoins réserve à ceux d'entre eux qui sont liés à l'assainissement du patrimoine, une place qu'ils n'avaient jamais eue.

L'introduction d'un tel critère concerne tout particulièrement le Sud du pays. En sorte que l'impact du changement de rythme qu'il implique pour la construction de logements devrait électivement se situer surtout en Wallonie, où les réalisations annuelles devraient tendre à un doublement en cinq ans, passant de quelque 10 000 à environ 20 000 unités. Devant l'ampleur de cet objectif régional, il est permis de s'interroger sur l'efficacité réelle des moyens qui sont proposés par le document au service d'une politique à première vue assez modeste, mais en définitive fort ambitieuse dans la mesure où, régionalement, elle implique une modification radicale par rapport au passé. En tout cas l'augmentation de l'emploi attendue dans ce secteur d'activité en Wallonie (+7,1 % de 1970 à 1975, d'après la dernière version des bilans régionaux de l'emploi), même en y ajoutant les effets escomptés de la croissance de la productivité, est très loin de correspondre aux effectifs qui seraient nécessaires pour doubler le rythme de la construction de logements dans les régions wallonnes.

8° La politique hospitalière (pp. 153-154, 225).

En ce domaine, l'action et ses moyens devraient être régionalement différenciés en fonction de la nature et de l'âge des équipements existants, ainsi que du peuplement longitudinal des régions wallonnes, caractéristique encore aggravée par l'excentricité du seul centre hospitalier universitaire existant actuellement.

gezien worden. De rol toebedeeld aan collectieve researchcentra, die pluridisciplinaire equipes inschakelt bij de uitwerking van sectorale of intersectorale programma's, wordt slechts toevalligermits vermeld in afdeling VI gewijd aan de sectorale doelstellingen : bladzijde 120 voor de scheikundige nijverheid, bladzijde 126 voor de non-ferrometalen, bladzijde 130 voor de bouwnijverheid.

6° Het landbouwbeleid (blz. 91-94, 135-141).

Zonder in het huidige stadium over te gaan tot een analyse van de sectorale perspectieven, zoals hij er reeds vroeger op aangedrongen heeft, wenst de C.E.W. niettemin inzake de landbouw te onderstrepen, dat het hier een activiteitssector betreft die in volle herstructurering is en die van nu af reeds een hoge graad van produktiviteit heeft bereikt.

De acties moeten in deze zin worden verdergezet — aangezien de landbouw eveneens een sector van ontwikkeling betekent — om te komen tot de inkomenspariteit met andere sectoren. Deze pariteit moet regionaal begrepen worden voor de winningen die grondgebonden zijn en nationaal voor de winningen die onafhankelijk zijn van het natuurlijk milieu.

7° Het huisvestingsbeleid (blz. 25-26, 159-164).

Het doel, zoals omschreven op bladzijde 25 en bladzijde 160, zou bestaan uit het geleidelijk bereiken van gemiddeld 60 000 nieuwe woningen per jaar tijdens de periode 1971-1975.

Ter verantwoording van deze doelstelling wordt verwezen naar (blz. 159) de regionale inventaris van de huisvestingsbehoeften opge maakt door het Nationaal Instituut voor de Huisvesting, volgens dewelke de minimumbehoeften rond de 61 400 eenheden per jaar zouden schommelen.

De raming van het Nationaal Instituut voor de Huisvesting heeft in werkelijkheid betrekking op een gemiddeld jaarlijks totaal van nagenoeg 72 000 nieuwe woningen, waarvan er slechts 54 000 regionaal konden worden uitgesplitst; alhoewel dit cijfer nauwkeurig is verdiende het niettemin te worden besproken, onder meer in verband met de hypothese van het behoud van de definitieve interne migratiebewegingen. Bij dit cijfer van 54 000 komt nog een volume van 18 000 nieuwe woningen, die door de beschikbare statistische middelen niet kunnen worden gelokaliseerd, doch die zowel op nationaal als op gewestelijk vlak werkelijk bestaan.

De doelstelling van 60 000 woningen, die gemiddeld elk jaar moeten worden gebouwd is dus in ieder geval een onderschatting van de werkelijke behoeften zoals deze door het Nationaal Instituut voor de Huisvesting werden geraamd. Overigens kan ook worden betoogd dat te weinig aandacht werd besteed aan de verbetering van het bestaande woningpark wat een essentieel element is voor de landelijke gewesten.

Zelfs indien men uitgaat van dit cijfer van 60 000 nieuwe woningen en men de onderschatting van de nationale behoeften, en meer in het bijzonder van de Waalse die ze blijkt in te houden, aanvaardt, is het niettemin zo dat de raming van de behoeften een plaats inruimt voor deze die verband houden met de sanering van het patrimonium die ze nooit hebben gehad.

Het invoeren van een dergelijk criterium heeft gans in het bijzonder betrekking op het Zuiden van het land. Aldus zou de *weerslag van de ritmeverandering* die dit criterium voor de woningbouw inhoudt, bewust tot uiting moeten komen in Wallonië, waar de jaarlijkse verwezenlijkingen zouden moeten streven naar een verdubbeling in vijf jaar en waar het cijfer van nagenoeg 10 000 eenheden zou moeten stijgen tot ongeveer 20 000 eenheden. Rekening houdend met deze regionale doelstelling kan de vraag worden opgeworpen in verband met de *werkelijke doelmatigheid van de middelen* die in het document worden voorgesteld ten dienste van een beleid, dat op het eerste gezicht vrij bescheiden lijkt doch dat in de mate dat het op regionaal vlak een radicale wijziging ten overstaan van het verleden met zich brengt, zeer eerzuchtig is. De stijging van de tewerkstelling die in deze bedrijfstak in Wallonië wordt verwacht (+7,1 % van 1970 tot 1975, volgens de laatste versie van de regionale arbeidsbalansen) stemt, zelfs als de verwachte weerslag van de produktiviteitsstijging wordt meegerekend, in ieder geval op verre na niet overeen met het aantal tewerkgestelden dat nodig zou zijn om het ritme van de woningbouw in de Waalse gewesten te verdubbelen.

8° Het ziekenhuisbeleid (blz. 153-154, 225).

De acties en hun middelen zouden terzake regionaal moeten worden onderscheiden, rekening houdend met de aard en de leeftijd van de bestaande uitrustingen, evenals met de in de lengte uitgespreide bevolking van de Waalse gewesten; dit kenmerk wordt nog bezwaard door het ver van het centrum liggen van het enige thans bestaande universitair ziekenhuis.

9° Le plan impératif des investissements publics (pp. 182-228).

À la fois parce que cette question revêt une importance fondamentale et parce que son exposé dans « Les lignes de force » est assez peu explicite du point de vue régional, le Conseil Economique Wallon tient sur ce point à renouveler avec insistance les *réserves générales* dont il a assorti l'expression de son Avis.

Dès le départ (pp. 182-183), les « Lignes de force » soulignent notamment deux grands aspects du Plan dans le domaine des infrastructures publiques : son caractère impératif, la place faite à la régionalisation.

— Le Conseil Economique Wallon prend acte du principe fondamental qui se trouvera désormais à la base de la politique de réalisation des infrastructures publiques, à savoir qu'en ce domaine, « le Plan est impératif pour les pouvoirs publics » (pp. 7-8 et 182-184).

Il lui faut toutefois constater que ce caractère impératif apparaît très relatif, puisqu'il ne porterait que sur « les objectifs globaux » à atteindre au terme des cinq années du Plan » (p. 182).

Formulée de cette manière, on peut craindre que la portée impérative du Plan ne se résume finalement à la seule obligation pour les pouvoirs publics d'investir en cinq ans une masse budgétaire de 370 milliards de francs, ou au mieux de respecter une répartition fixée à l'avance de ces 370 milliards par grandes rubriques, sans égard aucun à des projets concrets tels que ceux qui se trouvent énumérés dans la suite du document. Il y a également motif à appréhension dans certaines affirmations posées sans restrictions, comme par exemple, celles relatives aux « urcences inattendues » ou au « caractère glissant de certaines parties du Plan, et spécialement du plan des investissements publics » (p. 184).

Certes, un minimum de souplesse peut se concevoir en cette matière. Il ne faudrait cependant pas que cette souplesse aboutisse à vider de toute référence à des programmes concrets la notion de plan impératif.

En conséquence, le Conseil Economique Wallon demande que le caractère impératif du plan soit clairement et explicitement attaché à des projets concrets d'investissements publics représentant la majeure partie de la masse de dépenses envisagée pour la période quinquennale. En outre, il importe au plus haut point que les institutions directement associées à l'élaboration du Plan le soient aussi à la préparation et à l'exécution des budgets annuels qui en constituent les « tranches opératoires ».

— Par ailleurs, les « Lignes de force du Plan » affirment en principe le rôle considérable de la régionalisation dans l'établissement des programmes d'infrastructure publique et d'équipements sociaux (p. 182).

Malheureusement si ce principe est bien posé, on n'en trouve pas la traduction dans la plupart des programmes concrets d'investissement.

Un vaste secteur d'investissements publics semble devoir relever de la régionalisation (pp. 182 et 192-193), mais il n'est pas précisé sur quelles bases celle-ci sera conçue et appliquée, ni de quels crédits disposeront chacune des régions.

C'est ainsi que pas moins de 94 milliards d'investissements d'infrastructure sont présentés « en vrac » pour des matières aussi importantes que les routes, les bâtiments, l'application de la loi Brunfaut, les travaux subsidés ou le Fonds d'expansion économique... (p. 196). On peut d'ailleurs en dire autant pour la plus grande partie des équipements culturels et sociaux (pp. 224-227) et d'une partie aussi des programmes des communications, postes et télécommunications (pp. 213-223). En outre, certains investissements majeurs relevant des grandes rubriques traditionnelles, — autoroutières et hydrauliques, — comportent une fraction de caractère régional ou local, qui n'est pas précisée.

En ce domaine, il faut donc que les C.E.R. soient mis au plus tôt en mesure de définir les *objectifs concrets* des infrastructures régionales.

D'autre part, une question préjudicielle demeure posée : il s'agit de la manière dont il convient de distinguer les investissements publics d'intérêt national de ceux qui offrent un intérêt régional ou local. Vu la difficulté de fixer en cette matière des critères théoriques irrécusables, le C.E.W. rappelle la position pragmatique qu'il avait adoptée sur cette question dans son « Avis sur les grandes orientations du Plan 1971-1975 », à savoir que « les C.E.R. devraient... être appelés à donner en première instance leur avis sur le caractère national et /ou régional de tout programme d'infrastructure... », souhaitant au surplus une concertation entre les trois C.E.R.

En complément de ces réflexions sur les principes de base posés par le Plan, on peut remarquer que celui-ci n'apporte guère d'attention à la rentabilité des investissements proposés. À cet égard, il aurait dû faire état de divers critères, — par exemple le coût à la tonne/kilomètre, — pour justifier, d'une part les priorités accordées aux différents travaux

9° Het bindend plan inzake overheidsinvesteringen (blz. 182-228).

Omdat dit probleem terzelfder tijd van fundamenteel belang is en omdat zijn omschrijving in de « Hoofddlijnen » van regionaal standpunt uit gezien, vrij weinig duidelijk is, wenst de « Consl Economique Wallon » op dit punt met nadruk het *algemeen voorbehoud* te herhalen waarmee hij de formulering van zijn Advies heeft omkleed.

De « Hoofddlijnen » onderstrepen van bij de aanvang (blz. 182-183) onder meer twee grote aspecten van het Plan inzake infrastructuur van de Overheid : zijn bindend karakter en de plaats die voor de regionalisering wordt ingeruimd.

— De « Conseil Economique Wallon » neemt acte van het fundamenteel beginsel dat voortaan aan de basis zal liggen van de uitvoering van de overheidsinfrastructuur, met name dat ter zake « het Plan bindend is voor de Overheid » (blz. 7-8 en 182-184).

Hij moet evenwel vaststellen dat dit bindend karakter zeer betrekkelijk lijkt vermits het slechts slaat op de « globale doelstellingen » die binnen de vijf jaar van het Plan bindend waren » (blz. 182).

Aldus gesteld kan worden gevreesd dat de bindende draagwijdte van het Plan zich uiteindelijk alleen beperkt tot de verplichting voor de Overheid in vijf jaar een budgettair bedrag van 370 miljard frank te investeren, of, in het beste geval, een bij voorbaat vastgelegde verdeling van deze 370 miljard per grote rubriek na te komen, zonder dat in enigermate wordt gekeken naar concrete projecten, zoals deze die verder in het document worden opgesomd. Een zekere aanleiding tot vrees schuilt in sommige bevestigingen, die zonder beperking naar voor worden gebracht, zoals bijvoorbeeld deze betreffende de « onverwachte dringende gevallen » of het « glissend » karakter van sommige delen van het Plan en voornamelijk van het plan van de overheidsinvesteringen » (blz. 184).

Een minimum aan soepelheid is weliswaar begrijpelijk in deze aangelegenheid. Deze soepelheid mag er echter niet op neerkomen dat het begrip van bindend plan van elke referentie naar concrete programma's wordt ontdaan.

De « Conseil Economique Wallon » vraagt bijgevolg dat het bindend karakter van het Plan klaar en uitdrukkelijk zou worden gebonden aan de concrete projecten van overheidsinvesteringen, die het grootste deel uitmaken van de voor het vijfjaarperiode vooropgezette uitgavenbedrag. Bovendien is het van het grootste belang dat de instellingen, die rechtstreeks bij het opstellen van het Plan worden betrokken, het eveneens zouden zijn bij de voorbereiding en de uitvoering van de jaarlijkse budgetten die de « operatieve schijven » vormen van het Plan.

— De « Hoofddlijnen van het Plan » bevestigen anderzijds in principe de aanzienlijke rol van de regionalisering bij het opmaken van de programma's van de overheidsinfrastructuur en de sociale uitrustingen (blz. 182).

Alhoewel dit principe duidelijk wordt gesteld vindt het ongelukkig niet zijn uitdrukking in het merendeel der concrete investeringsprogramma's.

Een ruime sector van overheidsinvesteringen moet blijkbaar worden geregionaliseerd (blz. 182 en 192-193), doch er wordt niet nader aangegeven op welke basissen deze regionalisering zal worden opgevat en toegepast, noch over welke kredieten elk gewest zal beschikken.

Aldus wordt niet minder dan 94 miljard investeringen voor infrastructuurwerken « los » voorgesteld voor aangelegenheden die zo belangrijk zijn als de wegen, de gebouwen, de toepassing van de wet Brunfaut, de gesubsidieerde werken of het Fonds voor economische expansie... (blz. 196). Hetzelfde kan overigens worden gezegd voor het grootste deel der culturele en sociale uitrustingen (blz. 224-227) en een gedeelte der programma's inzake verkeerswezen, posten en televerbindingen (blz. 213-223). Bepaalde grote investeringen, die tot de grote traditionele rubrieken behoren — autowegen en waterwegen — bevatten bovendien een gedeelte met regionaal of lokaal karakter dat niet wordt verduidelijkt.

De G.E.R. moeten dus terzake zo vlug mogelijk in staat worden gesteld de concrete doelstellingen van de gewestelijke infrastructuur te bepalen.

Een voorafgaande vraag blijft anderzijds gesteld : het betreft de wijze waarop een onderscheid moet worden gemaakt tussen de overheidsinvesteringen van nationaal belang en deze van gewestelijk of lokaal belang. Wegens de moeilijkheid om op dit gebied theoretische criteria vast te leggen die niet kunnen worden aangevochten, brengt de C.E.W. het pragmatische standpunt in herinnering dat hij in verband met dit vraagstuk heeft ingenomen in zijn « Advies over de grote streeflijnen van het Plan 1971-1975 », met name dat « de G.E.R. ertoe zouden moeten worden uitgenodigd in eerste instantie hun advies te geven over het nationaal en/of gewestelijk karakter van elk infrastructuurprogramma... » ; daarenboven drukt hij de wens uit dat een overleg tussen de drie G.E.R. zou plaatshebben.

Ter aanvulling van deze bedenkingen over de in het Plan gestelde basisprincipes kan worden opgemerkt dat hierin bijna geen aandacht wordt besteed aan de rentabiliteit van de voorgestelde investeringen. Het Plan zou te dien aanzien melding hebben moeten maken van diverse criteria — bijvoorbeeld de kostprijs per ton/kilometer — om,

routiers, ferroviaires et hydrauliques retenus par lui, d'autre part, pour orienter l'affectation future des masses budgétaires non ventilées.

Dans un ordre d'idées voisin, on peut observer que le territoire situé au Sud du sillon Sambre et Meuse ne dispose, du fait des contraintes de la géographie, que de deux types d'infrastructure de transport : le rail et la route, les voies hydrauliques étant absentes hormis la Meuse dinantaise. En conséquence, à densité de trafic égale, cette région devrait bénéficier d'investissements relativement plus importants en faveur du rail et de la route.

Etant donné les conditions décrites ci-dessus, le Conseil Economique Wallon estime ne pas pouvoir se prononcer sur le contenu des programmes d'investissements publics au sujet desquels il émet les plus expresses réserves (1).

(1) A titre purement exemplatif, il est curieux de constater que dans le domaine autoroutier, il existe d'ores et déjà une discordance entre les chiffres du Plan et ceux de l'Intercommunale des autoroutes des Ardennes E9-E40 approuvés par le Ministre des Travaux publics.

On eût de même souhaité davantage de précisions sur l'affectation des 27 milliards destinés au réseau routier.

enerzijds, de prioriteiten te rechtvaardigen die aan de verschillende vooropgezette wegen-, spoorwegen- en waterwegenwerken worden verleend, en om, anderzijds, de toekomstige bestemming van de niet uitgesplitste budgettaire bedragen te oriënteren.

In een hierbij aanleunende gedachtengang kan worden opgemerkt dat het grondgebied ten zuiden van de lijn Sambre en Maas als gevolg van de geografische beperkingen slechts over twee types vervoerinfrastructuur beschikt : het spoor en de weg; de Maas bij Dinant niet te na gesproken komen er geen waterwegen voor. Bij gelijke verkeersdichtheid zou deze streek bijgevolg relatief belangrijkere investeringen ten gunste van het spoor en de weg moeten krijgen.

Wegens de hierboven beschreven omstandigheden meent de « Conseil Economique Wallon » zich niet te kunnen uitspreken over de inhoud van de programma's inzake overheidsinvesteringen en formuleert hij daaromtrent het meest nadrukkelijk voorbehoud (1).

(1) Eenvoudig bij wijze van voorbeeld kan eigenaardig genoeg worden vastgesteld dat er nu reeds, inzake autowegen, onenigheid bestaat tussen de cijfers van het Plan en deze van de Intercommunale voor de autowegen van de Ardennen E9-E40 die door de Minister van Openbare Werken werden goedgekeurd.

Meer bijzonderheden over de bestemming van de 27 miljard voor het wegennet waren eveneens wenselijk geweest.

5. Comité National de l'Expansion Economique.

CONCLUSIONS

CONCERNANT « LES LIGNES DE FORCE DU PLAN 1971-1975 ».

PREAMBULE.

1. Conformément à la loi du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique, le « Rapport sur les Grandes Orientations du Plan 1971-1975 », élaboré par le Bureau du Plan, a été soumis pour avis au Conseil Central de l'Economie et au Conseil National du Travail, ainsi qu'aux Conseils Economiques Régionaux existants; le Comité National de l'Expansion Economique en a délibéré avant et après ces consultations.

Le Gouvernement, membre du Comité National de l'Expansion Economique au même titre que les interlocuteurs sociaux, a fait siennes les conclusions du Comité en date du 6 juillet 1970 et les a transmises aux Chambres législatives, conformément au prescrit de la loi du 15 juillet 1970.

Les Commissions réunies des Affaires économiques de la Chambre et du Sénat en ont délibéré le 8 juillet 1970.

2. « Les Lignes de force du Plan 1970-1971 » ont, à leur tour, été soumises à l'avis du Conseil Central de l'Economie, du Conseil National du Travail, du Conseil Economique Wallon, de l'Economische Raad voor Vlaanderen et du Conseil Economique Bruxellois.

Le Comité National de l'Expansion Economique, réuni le 8 juin 1971, a pris connaissance de ces avis et d'une communication du Gouvernement.

3. Le C.N.E.E. rappelle que l'élaboration du Plan a été entreprise à partir de quelques *options majeures* sur lesquelles un accord s'était dégagé en son sein, sans préjudice de divergences qui subsistaient et dont faisaient d'ailleurs état les procès-verbaux du C.N.E.E. et les avis des Conseils, transmis les uns et les autres au Parlement.

Ces points d'accord étaient les suivants :

a) Une *expansion soutenue* (4,8 % en moyenne par an) au service de trois objectifs majeurs :

— Le plein emploi et le meilleur emploi : il s'agit notamment de ramener le nombre de chômeurs complets à 50 000 en 1975.

— Le développement des équipements collectifs et du logement : le Comité National de l'Expansion Economique considérait notamment « comme essentiel l'objectif de 15 à 20 000 logements sociaux par an ».

— La solidarité avec les moins favorisés et les pays en voie de développement : le rapport sur les orientations du Plan 1971-1975 prévoyait notamment une augmentation des prestations sociales de 11,5 % en moyenne par an et annonçait l'intention de porter progressivement l'aide publique aux pays en voie de développement à 0,70 % du P.N.B.

b) Comme *conditions essentielles* d'une expansion forte et équilibrée, le Comité National de l'Expansion Economique avait retenu, lors de sa réunion du 6 juillet 1970 :

— La *vigilance à l'égard des prix*.

« Les pouvoirs publics s'efforceront par une politique économique appropriée, d'infléchir au maximum l'évolution des prix retenue comme hypothèse.

» Cette politique devra utiliser non seulement les instruments monétaires et budgétaires classiques, mais également s'étendre aux rigidités structurelles et régionales qui entretiennent les hausses de prix, à la politique agricole de la C.E.E., à l'évolution des impôts indirects et à leur incidence sur la consommation privée, la politique tarifaire des services publics, la politique commerciale et la concurrence, etc. »

— Une *politique active de l'emploi* visant en premier lieu l'utilisation de la main-d'œuvre dans le pays.

« Dans cette perspective et compte tenu des transferts importants prévisibles entre secteurs, une attention particulière devra être consacrée à la mobilité sectorielle ainsi que dans certaines limites acceptables à la mobilité géographique. »

5. Nationaal Comité voor Economische Expansie.

BESLUITEN BETREFFENDE

« DE HOOFDLIJNEN VAN HET PLAN 1971-1975 ».

WOORD VOORAF.

1. Overeenkomstig de wet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en van de economische decentralisatie, werd het « Verslag over de Grote Streeflijnen van het Plan 1971-1975 » opgemaakt door het Planbureau, voor advies voorgelegd aan de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, de Nationale Arbeidsraad en de bestaande Gewestelijke Economische Raden; voor en na deze besprekingen heeft het Nationaal Comité voor Economische Expansie erover beraadslaagd.

De Regering, die even goed als de sociale partners lid is van het Nationaal Comité voor Economische Expansie, heeft de besluiten van het Comité op 6 juli 1970 tot de hare gemaakt en heeft ze aan de Wetgevende Kamers voorgelegd overeenkomstig het bepaalde in de wet van 15 juli 1970.

De verenigde Commissies van Economische Zaken van de Kamer en van de Senaat hebben hieraan een bespreking gewijd op 8 juli 1970.

2. « De Hoofdlijnen van het Plan 1971-1975 » werden op hun beurt voor advies voorgelegd aan de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, aan de Nationale Arbeidsraad, aan de Economische Raad voor Wallonië, aan de Economische Raad voor Vlaanderen en aan de Economische Raad voor Brussel.

Tijdens de vergadering van 8 juni 1971 heeft het N.C.E.E. kennis genomen van deze adviezen en van een Regeringsmededeling.

3. Het N.C.E.E. herinnert eraan dat de uitwerking van het Plan werd ondernomen op grond van enkele *belangrijke opties* waarover in zijn schoot een akkoord tot stand kwam, en dit onverminderd de blijvende verschillen welke overigens tot uiting kwamen in de procesverbalen van het N.C.E.E. en de adviezen van de Raden die beide overgemaakt werden aan het Parlement.

Deze punten van overeenkomst waren de volgende :

a) Een *krachtige expansie* (4,8 % gemiddeld per jaar) ten dienste van drie belangrijke doeleinden :

— Volledige en een betere werkgelegenheid : het komt er namelijk op aan het aantal volledig werklozen terug te brengen tot 50 000 in 1975.

— De uitbreiding van de collectieve uitrustingen en van de woningbouw : het Nationaal Comité voor Economische Expansie achtte « de doelstellingen inzake het bouwen van 15 000 à 20 000 sociale woningen per jaar als van het allerhoogste belang ».

— De solidariteit met de minstbedeelden en de ontwikkelingslanden : het verslag over de streeflijnen van het Plan 1971-1975 voorzag namelijk in een verhoging van de sociale prestaties met gemiddeld 11,5 % per jaar en wees op de bedoeling om de steun vanwege de Overheid aan de ontwikkelingslanden geleidelijk tot 0,7 van het B.N.P. op te voeren.

b) Tijdens de zitting van 6 juli 1970 heeft het Nationaal Comité voor Economische Expansie als essentiële *voorwaarden* voor een krachtige en evenwichtige expansie weerhouden :

— De *waakzaamheid ten opzichte van de prijzen*.

« De overheid zal de prijsontwikkeling welke als hypothese is aangenomen door een aangepast economisch beleid zoveel mogelijk drukken.

» Dit beleid moet niet alleen de klassieke monetaire en budgettaire instrumenten gebruiken, maar zich tevens uitstrekken over de structurele en de regionale rigiditeiten die de prijsstijgingen bevorderen, het landbouwbeleid van de E.E.G., de ontwikkeling van de indirecte belastingen en hun weerslag op het particulier verbruik, het tariefbeleid van de openbare nutsbedrijven, het handels- en het concurrentiebeleid, enz. »

— Een *actief werkgelegenheidsbeleid* dat in de eerste plaats gericht is op het gebruik van de beschikbare arbeidskrachten in het land.

« In dit verband en rekening houdend met het vooruitzicht op aanzienlijke verschuivingen tussen bedrijfstakken, moet bijzondere aandacht worden gewijd aan de sectorale mobiliteit en, binnen aanvaardbare grenzen, aan de geografische mobiliteit. »

Les conclusions du Comité National de l'Expansion Economique soulignent également que l'augmentation du travail féminin constitue une condition importante de réalisation du Plan.

— *Une politique industrielle intégrée, axée sur les points forts.*

« Les progrès considérables que devra faire la productivité au cours des prochaines années dépendent d'une forte augmentation des investissements productifs, mais surtout d'une *politique économique plus sélective*, concentrant plus nettement les diverses aides publiques sur les secteurs et les entreprises en expansion et organisant le repli des secteurs en déclin. »

— *La promotion de l'épargne.*

Les conclusions du Comité National de l'Expansion Economique soulignent notamment l'effort à demander du côté de l'épargne publique qui « impliquera un réexamen fondamental tant des recettes que des dépenses publiques » et la nécessité de rechercher de nouvelles formules pour le financement du logement social.

CONCLUSIONS GENERALES.

1. Malgré l'importance de l'effort accompli depuis lors et le progrès réalisé par rapport aux précédents programmes d'expansion et bien que le Gouvernement se soit efforcé de respecter au maximum la procédure prévue par la loi du 15 juillet 1970, l'absence des divers instruments prévus par cette loi n'a pas permis d'appliquer intégralement cette procédure. C'est ainsi notamment que la dimension régionale devra être précisée davantage.

Par ailleurs, les Lignes de force ont été élaborées dans une période au cours de laquelle de nombreux problèmes urgents ont retenu l'attention, tant des pouvoirs publics que des interlocuteurs sociaux et qui a été marquée d'une grande incertitude en raison, notamment, de l'instauration de la T.V.A.

2. Le document constitue pourtant, même sous sa forme actuelle, une base valable de réflexion concernant la politique à moyen terme.

Sur base de ces « Lignes de force » qu'il entend soumettre au Parlement avant la fin de la présente session parlementaire, le Gouvernement, membre du Comité National de l'Expansion Economique, s'engage à :

- mettre en œuvre immédiatement les parties directement opérationnelles du document et plus spécialement le plan des investissements publics auquel doit s'attacher d'ailleurs particulièrement le caractère impératif du plan;
- préciser les moyens concrets à mettre en œuvre pour la réalisation des objectifs assignés, sur un certain nombre de problèmes tels que le logement et l'équilibre épargne-investissements;
- mettre à profit le reste de l'année 1971 pour poursuivre la mise au point du plan au sens de la loi du 15 juillet 1970.

Dans cet esprit :

a) le Gouvernement conformera l'élaboration du budget des Voies et Moyens pour 1972 aux orientations contenues dans « Les Lignes de force » en matière de finances publiques. Dès à présent, il retient pour l'année 1972 une croissance des investissements publics de 15 % et entend respecter les programmes prioritaires contenus dans « Les Lignes de force ».

Le budget économique pour 1972 sera soumis à un prochain examen, tant sur le plan sectoriel que régional; il comportera à la fois :

- la prévision conjoncturelle pour 1972;
- la comparaison de cette prévision avec les objectifs du plan;
- les moyens que le Gouvernement propose de mettre en œuvre pour rendre ces deux évolutions cohérentes.

Dans l'un et l'autre cas, il est donc essentiel que le Parlement se prononce sur « Les Lignes de force » avant la fin de la présente session parlementaire;

b) sur les points mentionnés ci-après, le Gouvernement précisera le document « Les Lignes de force du Plan 1971-1975 ».

Ce dernier sera également complété par des annexes chiffrées destinées à faire ressortir davantage sa cohérence méthodologique.

Enfin, la synthèse qu'il présente sera précisée par les documents techniques qui éclairent la portée des priorités proposées et qui reposent sur les contributions de nombreux organismes spécialisés (Conseils professionnels, Conseil Supérieur des Finances, etc.);

c) les prochains mois seront mis à profit pour rendre le document entièrement conforme à l'esprit et à la procédure prévues par la loi du 15 juillet 1970.

De besluiten van het Nationaal Comité voor Economische Expansie wijzen er tevens op dat het toenemen van de vrouwelijke werkgelegenheid een belangrijke voorwaarde is voor de verwezenlijking van het Plan.

— *Een geïntegreerd nijverheidsbeleid gericht op de groeikernen.*

« De sterke vooruitgang van de produktiviteit in de loop der volgende jaren hangt af van een aanzienlijke uitbreiding van de produktieve investeringen, maar vooral van een *meer selectief economisch beleid* dat de overheidssteun meer concentreert op de bedrijfstakken en ondernemingen in expansie, en dat de inkrimping van de achteruitgaande sectoren organiseert. »

— *De bevordering van het sparen.*

De besluiten van het Nationaal Comité voor Economische Expansie wijzen onder meer op de belangrijke inspanning inzake overheidsbesparingen « welke een fundamentele herziening inhoudt van de overheidsontvangsten en -uitgaven » en op de noodzakelijkheid om nieuwe formules te zoeken voor de financiering van de sociale woningbouw.

ALGEMENE BESLUITEN.

1. Ondanks de belangrijkheid van de sindsdien geleverde inspanning en de geboekte vooruitgang t.o.v. de voorgaande expansieprogramma's en hoewel de Regering zich heeft ingespannen om zoveel mogelijk de bij de wet van 15 juli 1970 bepaalde procedure te eerbiedigen was het, ingevolge het ontbreken van diverse in deze wet voorziene instrumenten, niet mogelijk om deze procedure integraal toe te passen. De regionale dimensie van het Plan moet namelijk heel wat nauwkeuriger gepreciseerd worden.

De Hoofddlijnen werden trouwens opgesteld in een periode, waarin talrijke dringende problemen de aandacht opeisten, zowel van de Overheid als van de sociale gesprekspartners. Bovendien werd die periode gekenmerkt door een grote onzekerheid, o.m. ingevolge de invoering van de B.T.W.

2. Zelfs in zijn huidige vorm is het document nochtans een *bruikbare basis voor bezinning over het beleid op middellange termijn*.

Op basis van « De Hoofddlijnen » die zij aan het Parlement wil voorleggen vóór het einde van de huidige parlementaire sessie, neemt de Regering, lid van het N.C.E.E., de verbintenis op zich om :

- onmiddellijk de rechtstreeks operationele delen van het document in werking te stellen en meer in 't bijzonder het plan van de overheidsinvesteringen, waaraan trouwens inzonderheid het bindend karakter van het plan moet gekoppeld worden;
- de concrete middelen te preciseren voor de realisatie van de vastgestelde oogmerken voor een zeker aantal problemen zoals de woningbouw en het evenwicht tussen sparen en investeren;
- de rest van het jaar 1971 te benutten om het plan in de zin van de wet van 15 juli 1970 verder op punt te stellen.

In deze geest :

a) zal de Regering de Rijksmiddelenbegroting voor 1972 in overeenstemming brengen met de oriëntaties begrepen in « De Hoofddlijnen » inzake openbare financiën. Van nu af voorziet de Regering voor 1972 een stijging van de overheidsinvesteringen met 15 % en wenst zij de prioritaire programma's, welke in de « Hoofddlijnen » vervat zijn, te eerbiedigen.

De economische begroting voor 1972 zal binnen kort onderzocht worden; ze zal tegelijkertijd bevatten, zowel op het sectorale als op de regionale vlak :

- de conjuncturele vooruitzichten voor 1972;
- de vergelijking van die prognose met de oogmerken van het plan;
- de middelen welke volgens de Regering moeten worden aangewend om die twee ontwikkelingen coherent te laten verlopen.

In beide gevallen is het derhalve van essentieel belang dat het Parlement zich over de « Hoofddlijnen » uitsprekt vóór het einde van de huidige parlementaire sessie;

b) zal, voor de hierna vermelde punten, de Regering het document « Hoofddlijnen van het Plan 1971-1975 » preciseren.

Dit laatste zal eveneens aangevuld worden met becijferde bijlagen, bedoeld om de methodologische samenhang ervan beter te doen uitkomen.

Tenslotte zal de voorgelegde synthese worden verduidelijkt aan de hand van de technische documenten, die toelichtingen verschaffen over de draagwijdte van de voorgestelde prioriteiten en die steunen op de bijdragen van talrijke gespecialiseerde organismen (Bedrijfsraden, Hoge Raad voor Financiën, enz.);

c) zullen de komende maanden worden benut om het document volledig in overeenstemming te brengen met de geest en de procedure bepaald bij de wet van 15 juli 1970.

A cette fin, la mise en place des divers organismes prévus par cette loi sera accélérée au maximum. Le Gouvernement mettra immédiatement à la disposition de ces organismes toutes les informations et moyens nécessaires, tant sur le plan national que régional, pour élaborer les plans régionaux dans le plus bref délai et au plus tard pour le réexamen d'ensemble prévu en 1973.

3. Compte tenu de la phase de transition dans laquelle ce document a été élaboré, les budgets économiques pour 1972 et 1973 revêtiront une importance particulière, en permettant de se rapprocher progressivement d'une planification démocratique entièrement conforme à la loi du 15 juillet 1970. En tout état de cause, le *réexamen d'ensemble prévu pour 1973 au plus tard* devra permettre de revoir les « Lignes de force » du Plan, compte tenu des incertitudes levées entre-temps et avec la collaboration des institutions qui auront été mises en place.

Ce réexamen devra d'ailleurs être accéléré au maximum, afin que le Plan puisse entrer effectivement en application dès que possible.

4. Le Comité rappelle ses conclusions du 6 juillet 1970 relatives à la *démocratisation du Plan*. Dans cet esprit, le Gouvernement prendra toutes les dispositions nécessaires pour assurer le respect des conclusions de la Conférence Economique et Sociale, notamment en ce qui concerne les renseignements économiques et financiers à soumettre aux Conseils d'Entreprises, l'exécution effective de l'arrêté royal n° 64, l'application de l'article 37 de la loi du 30 décembre 1970, article visant le contrôle des aides publiques, l'instauration d'un plan comptable et un recours adéquat à des reviseurs.

Il confirme également son point de vue selon lequel le Plan doit être le lieu « où convergent tous les programmes spécifiques élaborés dans le cadre des objectifs généraux, qu'il s'agisse de programmation financière, scientifique, sectorielle, du programme des infrastructures sociales, etc. ».

La fonction consultative devra être associée étroitement aux prochaines étapes de l'élaboration du plan définitif, afin de pouvoir exercer réellement une influence sur le choix des objectifs prioritaires et des moyens.

Enfin, la démocratisation du Plan suppose une *vulgarisation* intense et continue avec le concours de tous les moyens indispensables.

CONCLUSIONS PARTICULIERES.

1. Les événements des dernières semaines ont montré une fois de plus que la mise en œuvre d'une *stratégie cohérente au sein de la C.E.E.* constitue un élément essentiel d'une croissance forte et équilibrée des pays membres.

Les procédures de confrontation entre le Plan national et le programme à moyen terme des Communautés Européennes devraient toutes-fois être étudiées de plus près.

2. La réalisation d'une croissance économique forte n'est pas un but en soi. Elle facilite pourtant la réalisation des objectifs sociaux et humains proposés.

La croissance proposée est d'ailleurs inséparable de certaines tensions et reconversions.

Dès lors, le Comité attache une importance particulière au maintien des équilibres en matière de prix et d'emploi (cf. infra).

C'est pourquoi aussi il souscrit aux mesures prévues en matière de formation, recyclage et réadaptation professionnels au bénéfice de tous ceux — salariés ou indépendants — que touchent les transformations structurelles; il prend acte avec satisfaction du programme visant à porter progressivement à 30 000 le chiffre annuel de formations et réadaptations professionnelles.

3. Le Comité approuve l'accent mis sur l'objectif de *solidarité* au niveau des personnes, des groupes, des régions, des pays.

a) Le Comité prend acte de la volonté du Gouvernement :

- d'augmenter le revenu minimum garanti d'au moins 10 % par an.
- d'augmenter régulièrement les allocations aux handicapés graves. Le Conseil supérieur des Handicapés a d'ailleurs rendu un avis sur le contenu de cet effort;
- de réserver 10 % au moins des nouveaux logements aux personnes âgées;
- d'adapter les barèmes fiscaux, principalement pour les revenus modestes. Cet effort se concrétisera dans les prochains budgets.

b) En matière de *prestations sociales*, le Comité entend ne pas préjuger du résultat des travaux du groupe de travail tripartite constitué au sein du Conseil National du Travail.

Te dien einde zal de oprichting van de verschillende organismen waarin deze wet voorziet maximaal geactiveerd worden. De Regering zal aan deze organen onmiddellijk de inlichtingen verstrekken en de middelen ter beschikking stellen, die zij zowel op nationaal als op regionaal vlak zullen nodig hebben om zo vlug mogelijk de gewestplannen uit te werken, wat uiterlijk moet gebeurd zijn tegen 1973, jaar van de algemene herziening.

3. Rekening houdend met de overgangsfase waarin het document werd opgesteld, zullen de economische begrotingen voor 1972 en 1973 van bijzonder belang zijn, daar ze het mogelijk moeten maken om geleidelijk te komen tot een democratische planning die volledig in overeenstemming is met de wet van 15 juli 1970. De *algemene herziening voorzien ten laatste voor 1973* zal in elk geval moeten toelaten de « Hoofdlijnen » van het Plan te herzien, rekening houdende met de intussen opgeheven onzekerheden en met de medewerking van de instellingen die dan geïnstalleerd zullen zijn.

De herziening moet overigens maximaal versneld worden zodat het Plan zo vlug mogelijk effectief van toepassing kan worden.

4. Het Comité herinnert aan de besluiten van 6 juli 1970 met betrekking tot de *démocratisering van het Plan*. In deze geest zal de Regering alle nodige schikkingen treffen opdat de conclusies van de Economische en Sociale Conferentie zouden geëerbiedigd worden, namelijk in verband met de aan de Ondernemingsraden mede te delen economische en financiële informatie, de effectieve uitvoering van het koninklijk besluit n° 64, de toepassing van artikel 37 van de wet van 30 december 1970, dat het toezicht van de hulpmaatregelen beoogt, de inrichting van een boekhoudkundig plan en een gepast beroep doen op reviseurs.

Het bevestigt eveneens zijn standpunt volgens hetwelk het Plan de plaats moet zijn « waar alle in het raam van de algemene oogmerken opgestelde specifieke programma's convergeren, of het nu gaat om de financiële, wetenschappelijke, sectorale programmatie, het programma van sociale infrastructuur, enz. ».

De consultatieve functie zou nauw moeten betrokken worden bij de volgende etappes van de opstelling van het definitief plan, ten einde werkelijk een invloed te kunnen uitoefenen op de keuze der prioritaire doeleinden en middelen.

Tenslotte veronderstelt de democratisering van het Plan een intense en gestadige *vulgarisatie* met behulp van alle onontbeerlijke middelen.

BIJZONDERE BESLUITEN.

1. De gebeurtenissen van de jongste weken hebben eens te meer aangetoond dat het in werking stellen van een *coherente strategie in de schoot van de E.E.G.* essentieel is voor een sterke en evenwichtige groei van de lidstaten.

De confrontatieprocedures tussen het nationaal Plan en het Programma op middellange termijn van de Europese Gemeenschappen moeten evenwel nauwkeurig bestudeerd worden.

2. Het verwezenlijken van een sterke economische groei is op zichzelf geen doel. De realisatie van de voorgestelde sociale en menselijke oogmerken wordt er nochtans door vergemakkelijkt.

De voorgestelde groei is trouwens onafscheidbaar van sommige spanningen en reconversies.

Vandaar dat het Comité een bijzonder belang hecht aan het behoud van het evenwicht inzake prijzen en werkgelegenheid (cf. infra).

Daarom onderschrijft het ook de voorziene maatregelen inzake beroepsvorming, bijscholing en omscholing ten gunste van al diegenen — loontrekkers of zelfstandigen — die getroffen worden door de structurele hervormingen; het neemt met voldoening akte van het programma om het jaarlijks aantal beroepsopleidingen en -heraanpassingen geleidelijk op 30 000 te brengen.

3. Het Comité stemt in met het accent dat wordt gelegd op het oogmerk van *solidariteit* op het niveau van de personen, de groepen, de gewesten, de landen.

a) Het Comité neemt akte van de wil van de Regering :

- om het gewaarborgd minimuminkomen met ten minste 10 % per jaar te verhogen;
- om de toelagen aan zwaar gehandicapten regelmatig te verhogen. De Hoge Raad voor Gehandicapten heeft trouwens een advies uitgebracht over de inhoud van deze inspanning;
- om ten minste 10 % van de nieuwe woningen voor te behouden voor bejaarden;
- om de belastingsbarema's aan te passen, vooral voor de lagere inkomens. Deze inspanning zal worden geconcretiseerd in de volgende begrotingen.

b) Ten aanzien van de *sociale prestaties* wil het Comité niet vooruitlopen op de resultaten van de driedelige werkgroep, opgericht in de schoot van de Nationale Arbeidsraad.

Il constate pourtant que si les interlocuteurs sociaux diffèrent profondément d'opinion concernant de nombreux aspects de financement, l'effort proposé en faveur des personnes non actives et plus spécialement des handicapés, à l'intérieur de l'hypothèse adoptée pour la progression des prestations sociales (11,5 % l'an) conformément à la déclaration gouvernementale, n'a pas été contesté.

c) Par ailleurs, la *croissance équilibrée des diverses régions du pays* doit figurer parmi les objectifs majeurs du Plan, concurremment avec le plein emploi et le meilleur emploi, l'amélioration du niveau, des conditions et du cadre de vie et enfin l'élargissement de la solidarité. Une concentration exagérée des activités économiques serait d'ailleurs inconciliable avec les objectifs d'emploi et d'épanouissement humain.

Cet objectif est d'autant plus impérieux que les bilans régionaux de l'emploi confirment une tendance à l'aggravation des déséquilibres régionaux entre offre et demande d'emploi, dans quelques pôles importants de développement. Ces bilans devront d'ailleurs être tenus à jour régulièrement après que leur méthodologie ait été vérifiée en liaison avec les Conseils économiques régionaux.

La régionalisation du Plan telle qu'elle est organisée par la loi du 15 juillet 1970 devra notamment permettre de préciser, en liaison avec les Conseils économiques régionaux, le contenu des enveloppes prévues pour les infrastructures régionales (routes, bâtiments, loi Brunfaut, Fonds d'expansion économique, etc.) dans le plan des investissements publics.

d) Le Gouvernement a décidé de porter à 0,7 % du P.N.B., grâce à un effort de solidarité, la contribution publique à l'aide au développement. Au cours des prochaines étapes de l'élaboration du Plan, le Comité précisera son attitude sur le contenu et les modalités d'affectation de cette contribution.

4. La priorité accordée aux problèmes du *plein emploi* et du *meilleur emploi* est confirmée et sera appuyée par un effort important tant sur le plan de l'analyse que des politiques à mettre en œuvre.

La *politique de l'emploi* procédera d'une approche structurelle visant à éviter les déséquilibres qualitatifs et régionaux sur le marché de l'emploi, à rencontrer les effets des mutations structurelles et à faire face aux tensions qui résulteraient spontanément de l'adoption d'un taux de croissance relativement ambitieux.

Elle s'attachera par priorité à apporter une solution aux problèmes des travailleurs âgés ou handicapés, à la revalorisation du travail manuel et à la *promotion de l'emploi féminin*.

Sur ce dernier point, un effort spécial sera consenti sur le plan :

- de la réforme de l'enseignement féminin, afin de garantir à la fois l'accès à une formation professionnelle suffisamment diversifiée et l'égalité réelle de chances sur le plan professionnel;
- de la réadaptation professionnelle;
- d'une infrastructure sociale adéquate, en particulier en matière de crèches et de jardins d'enfants.

Par ailleurs, le Gouvernement confirme son intention de ne recourir à une immigration sélective et organisée en provenance des pays tiers que pour répondre aux besoins spécifiques de certains secteurs ou régions. Parallèlement, une structure convenable d'accueil sera garantie à tous les travailleurs migrants.

Toutes ces mesures doivent assurer un respect effectif du droit égal au travail tant pour les femmes que pour les jeunes et les travailleurs étrangers.

En ce qui concerne les *conditions de travail*, les études portant sur l'humanisation du travail et les nouvelles expériences en matière de concertation au travail doivent être poursuivies activement.

Les implications de ces divers objectifs sur la politique démographique et les mesures à prendre en conséquence doivent être précisées au cours des phases ultérieures de l'élaboration du Plan.

5. Le C.N.E.E. souligne l'importance majeure des *prix* pour le maintien des équilibres généraux du Plan, eu égard notamment à la tendance internationale des prix et la nécessité de la concertation dans un domaine aussi important et aussi délicat.

Le Comité prend acte des divergences qui ont surgi au Conseil central de l'Economie quant à l'opportunité et à la possibilité de réaliser une *politique structurelle sélective des prix à moyen terme* et qui ont été confirmées.

5bis. *Continuation d'une politique d'exportation active.*

En raison de l'importance des débouchés extérieurs pour l'expansion économique nationale, il est indispensable de poursuivre une politique active de promotion des exportations.

Het stelt nochtans vast dat indien de sociale gesprekspartners grondig van mening verschillen omtrent talrijke financieringsaspecten, de inspanning die ten voordele van de niet-actieve personen en meer in het bijzonder voor de gehandicapten voorgesteld is, binnen de hypothese welke werd aangenomen voor de progressie der sociale prestaties (11,5 % per jaar) in overeenstemming met de Regeringsverklaring, niet betwist zijn geworden.

c) Bovendien moet de *evenwichtige groei van de diverse gewesten van het land* deel uitmaken van de belangrijke doeleinden van het Plan, gelijktijdig met de volledige en betere tewerkstelling, de verbetering van de levensstandaard, de levensomstandigheden en het leefmilieu en tenslotte de uitbreiding van de solidariteit. Een overdreven concentratie van de economische activiteiten is overigens niet te verenigen met de doeleinden inzake werkgelegenheid en menselijke ontplooiing.

Dit oogmerk is des te dringender daar de regionale arbeidsbalansen de bevestiging brengen van een tendens tot verergering der regionale onevenwichten tussen aanbod van en vraag naar arbeidskrachten in enkele belangrijke ontwikkelingspolen. Deze arbeidsbalansen moeten overigens regelmatig bijgehouden worden, nadat de methodologie zal nagezien zijn, samen met de gewestelijke Economische Raden.

De regionalisatie van het Plan, zoals georganiseerd bij de wet van 15 juli 1970, moet namelijk toelaten om, in samenwerking met de Gewestelijke Economische Raden, de inhoud van de voorziene verdelingen voor de regionale infrastructuur (wegen, gebouwen, wet Brunfaut, Fonds voor Economische Expansie, enz.) te preciseren.

d) De Regering heeft besloten om, dank zij een gezamenlijke inspanning, de bijdrage van de Overheid tot *ontwikkelingshulp* op 0,7 % van het B.N.P. te brengen. In de loop der volgende etappen van het Plan zal het Comité zijn houding bepalen over de inhoud en de affectatiemodaliteiten van deze bijdrage.

4. De voorrang verleend aan de problemen van de *volledige en betere tewerkstelling* wordt bevestigd en zal steunen op een belangrijke inspanning, zowel op het vlak van de analyse als op dat van de aan te wenden beleidslijnen.

De *tewerkstellingspolitiek* zal van structureel oogpunt uit worden benaderd en tot doel hebben het vermijden van de kwalitatieve en regionale onevenwichten op de arbeidsmarkt, het opheffen van de weerslag der structurele mutaties, en het hoofd bieden aan de spanningen die spontaan resulteren uit de aanvaarding van een relatief ambitieus groeipercentage.

Deze werkgelegenheidspolitiek wenst bij voorkeur een oplossing te brengen voor de problemen van de bejaarde en gehandicapte werknemers, voor de revalorisatie van de handarbeid en voor de *bevordering van de vrouwelijke tewerkstelling*.

Met betrekking tot dit laatste punt zal een speciale inspanning worden gedaan op het vlak van :

- de hervorming van het onderwijs voor meisjes ten einde een waarborg te geven, zowel voor de toegang tot een voldoende gediversifieerde beroepsvorming als voor de werkelijke gelijkheid der kansen op het professioneel vlak;
- de professionele wederaanpassing;
- een gepaste sociale infrastructuur, inzonderheid inzake kinderkribben en peuterspeelplaatsen.

Bovendien bevestigt de Regering haar bedoeling slechts tot een selectieve en georganiseerde immigratie uit de derde landen over te gaan om te beantwoorden aan de specifieke behoeften van sommige sectoren en gewesten. Parallel zal voor alle migrerende arbeiders een behoorlijke onthaalstructuur verzekerd worden.

Al deze maatregelen moeten effectief de eerbied verzekeren van het gelijk recht op arbeid zowel voor de vrouwen als voor de jongeren en de vreemde arbeidskrachten.

Wat betreft de *arbeidsvoorwaarden* zullen de studies met betrekking tot de humanisering van de arbeid en de nieuwe ontdeckingen inzake concertatie op het werk moeten geactiveerd worden.

De implicaties van deze verschillende doeleinden op de demografische politiek en de daaromtrent te nemen maatregelen, zullen moeten verduidelijkt in de loop der latere fasen van de opstelling van het Plan.

5. Het N.C.E.E. onderstreept het grote belang van de *prijzen* voor het behoud van de algemene evenwichten van het Plan, namelijk ten opzichte van de internationale prijsstendensen, en de noodzaak van overleg op een zo belangrijk en delicaat gebied.

Het Comité neemt akte van de meningsverschillen welke in de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven tot uiting kwamen ten aanzien van de opportuniteit en de mogelijkheid van een *structureel en selectief prijzenbeleid op middellange termijn* en welke bevestigd werden.

5bis. *Voortzetting van een actief exportbevorderingsbeleid.*

Gezien het belang van de afzet in het buitenland voor de nationale economische expansie blijft een actief exportbevorderingsbeleid onontbeerlijk.

6. De plus en plus, le progrès social dépendra d'un développement harmonieux des *équipements sociaux collectifs*. Aussi, est-il essentiel que le plan impératif des pouvoirs publics s'étende à l'ensemble de ces équipements. A ce propos, le Comité se réjouit d'ailleurs du projet du Gouvernement d'élaborer désormais une planification hospitalière impérative, de commun accord entre les représentants des différents milieux intéressés.

Le Comité est toutefois conscient du fait qu'une véritable planification des équipements sociaux collectifs ne sera possible qu'après une analyse approfondie des besoins actuels et prévisionnels dans le cadre régional. L'inventaire des besoins par les S.D.R. dans le cadre de la régionalisation du Plan devra permettre de combler cette lacune.

7. Le Plan doit désormais porter un intérêt majeur aux problèmes d'aménagement du territoire. Il a été admis toutefois antérieurement « que les plans régionaux définissent désormais eux-mêmes les options à long terme relatives au développement économique et à l'aménagement territorial de chaque région... ».

C'est donc à ce niveau que devra s'opérer l'intégration entre les plans élaborés en application de la loi du 15 juillet 1970 et de la loi de 1962 organique de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme.

8. Le Comité fait sienne la préoccupation exprimée par les « Lignes de force » de rentabiliser au maximum la *recherche industrielle*, mais aussi d'en faire un outil de promotion économique, tant sur le plan national que régional, en l'articulant autour des *points forts tant potentiels qu'existants*. C'est dans cette optique que le Gouvernement a adopté récemment un plan quinquennal de promotion de la recherche technologique dans plusieurs secteurs importants. Le Comité estime aussi qu'une attention particulière doit être réservée aux recherches visant à la préservation de l'environnement; le programme de recherche et de développement sur l'environnement physique et biologique mis au point il y a peu par le Gouvernement, sera d'ailleurs, lui aussi, inséré dans le Plan.

9. Compte tenu des avis des Conseils et du résultat des travaux d'approfondissement auxquels il a fait procéder, le Gouvernement a décidé de maintenir l'objectif de 20 000 *logements sociaux en 1975*. Cet objectif devra être graduellement réalisé à travers les budgets économiques de 1972 et suivants, dans le cadre des plans régionaux élaborés conformément à la loi du 15 juillet 1970.

Dans le cadre d'une politique démocratique du logement, cet objectif doit englober une action pour améliorer la qualité des logements sociaux et être suffisamment diversifié à la fois sur le plan des régions et des diverses formules proposées quant à la location, l'acquisition en propriété, etc.

A cette fin:

- un effort global de quelque 25 milliards en cinq ans a été prévu dans le plan impératif des investissements publics;
- un effort devra être également envisagé au budget ordinaire;
- le Comité sera saisi prochainement des conclusions des rapports des groupes de travail interministériels en ce qui concerne la politique foncière et l'industrialisation du logement.

10. Le Comité est conscient de l'importance exceptionnelle des politiques d'enseignement, d'éducation et de culture pour une démocratisation réelle de l'économie et de la société en général.

C'est dans cet esprit que le Gouvernement s'engage à prendre, avant la fin de l'année, les dispositions permettant de mettre en vigueur le crédit d'heures de façon progressive et contrôlée, sans préjudice d'éventuelles négociations entre employeurs et travailleurs sur le régime applicable aux travailleurs âgés de plus de 25 ans.

11. L'objectif ambitieux en matière d'investissements tant privés que publics postule l'existence d'une *épargne* importante.

En ce qui concerne l'épargne des particuliers, le Gouvernement soumettra au C.N.E.E. les suggestions de la 3^e Commission De Voghel et l'avis du Conseil Supérieur des Finances quant aux nouveaux moyens propres à encourager et à protéger cette épargne, spécialement dans l'optique du financement du logement social qui risque de poser un problème aigu au cours des prochaines années. Il examinera également les mesures propres à mieux orienter les épargnes rassemblées par les organismes financiers conformément aux nécessités du Plan.

Quant à l'objectif d'épargne des pouvoirs publics, il est conditionné à la fois par l'effet de décisions récentes telles que la programmation sociale des secteurs public et privé, la politique agricole de la C.E.E.,

6. De sociale vooruitgang zal meer en meer afhangen van een harmonieuze ontwikkeling van de *socio-collectieve uitrustingen*. Het is derhalve van essentieel belang dat het imperatief plan van de Overheid zich uitstrekt over het geheel van deze uitrustingen. In dit verband verheugt het Comité zich over het regeringsontwerp om voortaan in gemeenschappelijk akkoord tussen vertegenwoordigers der verschillende betrokken kringen, een imperatieve planning op te maken inzake hospitalen.

Het Comité is nochtans bewust van het feit dat een echte planning van de socio-collectieve uitrustingen pas mogelijk zal zijn na een grondige analyse van de actuele en toekomstige behoeften — o.m. op het regionale vlak. De inventaris van de behoeften, opgemaakt door de G.O.M., in het kader van de regionalisering van het Plan, zal het mogelijk moeten maken die leemten te vullen.

7. Het Plan moet voortaan een grote interesse opbrengen voor de problemen van *ruimtelijke ordening*. Vroeger werd nochtans aanvaard « dat voortaan de regionale plannen zelf de opties op lange termijn — die betrekking hebben op de economische ontwikkeling en de ruimtelijke ordening van elke streek — bepalen... ».

Het is dus op dit niveau dat de integratie zich zal voltrekken tussen de plannen uitgewerkt in toepassing van de wet van 15 juli 1970 en van de organieke wet van 1962 betreffende de ruimtelijke ordening en stedenbouw.

8. Het Comité gaat akkoord met de in de « Hoofddijnen » uitgedrukte bekommernis opdat het hoogst mogelijk rendement zou worden bereikt in het *industriële onderzoek*, maar ook om er een middel van economische promotie van te maken, zowel op regionaal als nationaal vlak, door dit onderzoek te concentreren op de *bestaande en de potentiële sterke punten*. In deze optiek heeft de Regering onlangs een vijfjarenplan goedgekeurd om het technologisch onderzoek in verschillende belangrijke sectoren te stimuleren. Het Comité is tevens van oordeel dat een bijzondere aandacht moet besteed worden aan het onderzoek dat de bescherming van het milieu op het oog heeft; het programma voor onderzoek en ontwikkeling van het fysisch en biologisch milieu dat onlangs door de Regering werd op punt gesteld zal trouwens ook in het Plan opgenomen worden.

9. Rekening houdend met de adviezen van de Raden en met het resultaat van grondige werkzaamheden waartoe opdracht werd gegeven, heeft de Regering het doel behouden van 20 000 *sociale woningen in 1975*. Dit doel moet geleidelijk gerealiseerd worden doorheen de economische begrotingen van 1972 en volgende jaren.

In het raam van een democratische huisvestingspolitiek, moet dit objectief ook een verbetering in kwaliteit van de sociale woningen omvatten en dient het voldoende gediversifieerd te worden zowel op het vlak van de streken als op gebied der verschillende formules inzake verhuuring, verwerving in eigendom, enz.

Met dit doel werd:

- een globale inspanning van 25 miljard in vijf jaren voorzien in het Imperatieve plan der openbare investeringen;
- tevens zal men een inspanning moeten doen wat betreft de gewone begroting;
- binnenkort zal het Comité de conclusies voorgelegd krijgen van de rapporten der interministeriële werkgroepen over het grondbeleid en de industrialisatie van de woningbouw.

10. Het Comité is zich bewust van het uitzonderlijke belang van de politiek inzake *onderwijs, opvoeding en cultuur*, voor een reële democratisering van de economie en van de maatschappij in het algemeen.

In deze geest neemt de Regering de verplichting op zich om vóór het einde van het jaar de schikkingen te treffen die moeten toelaten tot een geleidelijke en gecontroleerde toepassing te komen van de kredieturen, onverminderd eventuele onderhandelingen tussen werknemers en werkgevers over het stelsel dat zal worden toegepast op werknemers van meer dan 25 jaar oud.

11. Het ambitieuze doel zowel met betrekking tot de private als de openbare investeringen postuleert het bestaan van belangrijke *besparingen*.

Wat betreft het sparen der particulieren zal de Regering aan het N.C.E.E. de suggesties voorleggen van de 3^e Commissie De Voghel, evenals het advies van de Hoge Raad voor Financiën nopens de nieuwe middelen ter bevordering en bescherming van deze besparingen, inzonderheid in de optiek van de financiering van de sociale woningbouw. Deze laatste financiering loopt het gevaar tijdens de volgende jaren op ernstige problemen te stuiten. Zij zal eveneens een onderzoek wijden aan de middelen om de door de financiële instellingen ingezamelde besparingen beter te richten op en in overeenstemming te brengen met de vereisten van het Plan.

Het vooropgestelde doel van de besparingen van de Overheid wordt geconditioneerd door de weerslag van recente beslissingen zoals de sociale programmatie van de openbare en privésector, de landbouw-

etc. et par le fait que certaines dépenses ne peuvent être réduites sans remettre en cause les objectifs du Plan.

Le Comité constate que des divergences ont surgi au Conseil Central de l'Economie quant à cet objectif et qu'elles ont été confirmées.

12. En matière d'*investissements publics*, le Gouvernement précise que, sous réserve des adaptations qui découleront notamment de la régionalisation du plan, la portée impérative du plan ne peut se résumer à la fixation d'une enveloppe budgétaire globale ou même à sa répartition par grandes fonctions : elle s'étend à l'ensemble des projets concrets prévus dans « les lignes de force ». Il doit être entendu également que ces investissements prioritaires seront réalisés en toute hypothèse, quelle que soit la tranche conjoncturelle retenue.

politiek van de E.E.G., enz., en door het feit dat sommige uitgaven niet kunnen worden beperkt zonder dat de objectieven van het Plan in het gedrang gebracht worden.

Het Comité stelt vast dat in de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven meningsverschillen tot uiting zijn gekomen met betrekking tot dit doeleinde en dat zij bevestigd werden.

12. Inzake *overheidsinvesteringen* preciseert de Regering dat, mits voorbehoud voor de aanpassingen die namelijk zullen voortvloeien uit de regionalisatie van het Plan, de imperatieve draagwijdte van het Plan zich niet kan beperken tot de vaststelling van een globale budgettaire verdeling of zelfs van een verdeling volgens grote functies; zij omvat het geheel der voorziene concrete projecten opgenomen in de « Hoofdlijnen ». Tevens is het zo dat de prioritaire investeringen in elk geval zullen gerealiseerd worden, welke ook de weerhouden conjuncturele schijf weze.